

FREE BIBLE COMMENTARY
COMMENTAIRE BIBLIQUE GRATUIT

VOUS POUVEZ COMPRENDRE LA BIBLE!

**Les Apocalypses de l'Ancien Testament:
Daniel et Zacharie**

BOB UTLEY
PROFESSEUR RETRAITÉ D'HERMÉNEUTIQUE
(INTERPRÉTATION BIBLIQUE)

SÉRIE DE COMMENTAIRE-GUIDE D'ÉTUDE
ANCIEN TESTAMENT, VOL. AT

BIBLE LESSONS INTERNATIONAL
MARSHALL, TEXAS
2012

Les textes bibliques utilisés dans la traduction française sont tirés principalement de la version Louis Segond (Nouvelle Edition de Genève 1979), et secondairement des versions Nouvelle Bible Segond, J.N. Darby, Parole de Vie, Colombe, Bible en Français Courant, Traduction Oecuménique de la Bible.

**Traduit de l'anglais par:
Freddy Lahula B.M.**

Édition Originale

YOU CAN UNDERSTAND THE BIBLE

**Old Testament Apocalypses:
Daniel and Zechariah**

**By
Dr. BOB UTLEY
Retired Professor of Hermeneutics
(Biblical Interpretation)**

**Study Guide Commentary Series
OLD TESTAMENT, Vol. OT
Copyright© Bible Lessons International, Marshall, Texas, 2012
www.freebiblecommentary.org**

Copyright © 2012 Bible Lessons International. All rights reserved. Any copies or distribution of any part of this material must be made available at no cost. Such copies or distribution must give credit to Dr. Bob Utley and include a reference to www.freebiblecommentary.org

The primary biblical text used in this commentary is: New American Standard Bible (Update, 1995) Copyright ©1960, 1962, 1963, 1968, 1971, 1972, 1973, 1975, 1977, 1995 by The Lockman Foundation, P. O. Box 2279, La Habra, CA 90632-2279

TABLE DES MATIÈRES

Brèves Explications de Ressources Techniques Usitées dans le Présent Commentaire	5
Brèves Définitions de Formes Verbales Hébraïques qui Influent sur l'Exégèse	7
Abréviations Contenues dans l'original du Présent Commentaire	13
Un Mot de l'Auteur: Comment Tirer Profit du Présent Commentaire?	14
Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible: Une Quête Personnelle de la Vérité Vérifiable	17
Commentaire:	
Introduction au Livre de Daniel	26
Daniel 1	43
Daniel 2	55
Daniel 3	71
Daniel 4	79
Daniel 5	106
Daniel 6	115
Daniel 7	126
Daniel 8	152
Daniel 9	166
Daniel 10	188
Daniel 11	200
Daniel 12	217
Introduction au Livre de Zacharie	229
Zacharie 1	233
Zacharie 2	252
Zacharie 3	262
Zacharie 4	271
Zacharie 5	279
Zacharie 6	284
Zacharie 7	295
Zacharie 8	302
Zacharie 9	311
Zacharie 10	325
Zacharie 11	339
Zacharie 12	347
Zacharie 13	355
Zacharie 14	361
Appendice Un: Introduction à la Prophétie de l'Ancien Testament	369
Appendice Deux: Rois et Événements des Dynasties Babylonnienne, Perse, et Grecque	374
Appendice trois: Bref Survol Historique des Puissances Mésopotamiennes	378
Appendice Quatre: Tableau Chronologique de l'Ancien Testament	385
Appendice Cinq: Confession Doctrinale	388

THÈMES SPÉCIAUX CONTENUS DANS CE VOLUME

La Clémence/Bonté (hesed)	49
Les Nombres/Chiffres Symboliques dans les Écritures	52
L'Âge Actuel et l'Âge à Venir, Dan. 2:28	64
La Pierre Angulaire, Dan. 2:34	66
Les Noms de Dieu, Dan. 4:2	81
La Poésie Hébraïque, Dan. 4:3	84
Saint, Dan. 4:8	88
Le Ciel, Dan. 13	92
Jésus le Nazaréen, Dan. 4:15	93
Le Germe dde l'Éternel, Dan. 4:15	94
La Justice, Dan. 4:27	97
L'Aumône, Dan. 4:27	100
La Croyance, La Confiance, La Foi, et La Fidélité dans l'A. T.	121
Les Lions dans l'Ancien Testament, Dan. 7:4	130
Le Feu, Dan. 7:10	135
Les Degrés de Récompenses et de Châtiments, Dan. 7:10	136
Se glorifier, Dan. 7:11	137
Les Titres de l'Ancien Testament pour Celui Qui Vient, Dan. 7:13	140
Pour Toujours/À Jamais/Éternel ('olam)	143
Le Royaume de Dieu	149
La Repentance	172
Le Pardon dans l'A. T.	175
Les Anges et les Démons, Dan. 10:13	194
Où Sont les Morts?, Dan. 12:2	220
Matthieu 27:9, Introduction au Livre de Zacharie	230
La Prédestination (Calvinisme) c/ Le Libre-Arbitre Humain (Arminianisme), Zach. 1:3	237
La Repentance, Zach. 1:3	241
La Gloire, Zach. 2:5	254
Satan, Zach. 3:1	264
La Trinité, Zach. 4:6	274
La Tension Entre les Modèles Prophétiques de l'Ancienne Alliance et Les Modèles Apostoliques de la Nouvelle Alliance, Zach. 6:12	289
L'Alliance, Zach 6:15	293
Le Reste	304
Attitudes Bibliques Envers l'Alcool et l'Alcoolisme, Zach. 10:7	331
La Rançon/Le Rachat, Zach. 10:8	334
Eleph (Mille), Zach. 12:6	351

BRÈVES EXPLICATIONS DE RESSOURCES TECHNIQUES USITÉES DANS LA PRÉSENTE SÉRIE DE COMMENTAIRES SUR L'ANCIEN TESTAMENT

I. Ressources Lexicales

Il y a disponibilité de plusieurs excellents lexiques de l'Hébreu ancien.

- A. Lexique Hébreu – Anglais de l'Ancien Testament, écrit par Francis Brown, S. R. Driver, et Charles A. Briggs. Il est basé sur le lexique Allemand de William Gesenius. **Il est connu sous l'abréviation BDB.**
- B. Lexique Hébreu - Araméen de l'Ancien Testament, écrit par Ludwig Koehler et Walter Baumgartner, traduit par M. E. J. Richardson. **Il est connu sous l'abréviation KB.**
- C. Lexique concis Hébreu – Araméen de l'Ancien Testament, écrit par William L. Holladay et est basé sur le lexique Allemand ci-dessus.
- D. Une nouvelle étude de texte théologique en cinq volumes intitulé "*The New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis*," édité par Willem A. Van Gemeren. **Il est connu sous l'abréviation NIDOTTE.**

Là où il y a une variété lexicale importante, j'ai montré plusieurs versions Anglaises (NASB, NKJV, NRSV, TEV, NJB [Versions Françaises: Louis Segond, N. B. Segond, TOB, J. N. Darby, Parole de Vie, Colombe, Bible en Français Courant) aussi bien de traduction "mot-à-mot" que celle de "dynamique équivalente" (cfr. Gordon Fee & Douglas Stuart, "*How to Read the Bible For All Its Worth*," pages 28-44).

II. Ressources Grammaticales

L'identification grammaticale est généralement basée sur l'ouvrage en quatre volumes de John Joseph Owens intitulé "*Analytical Key to the Old Testament*." Cela en recoupe avec le Lexique Analytique Hébreu et Chaldéen de l'Ancien Testament, écrit par Benjamin Davidson.

Une autre ressource utile pour les caractéristiques grammaticales et syntaxiques qui est utilisée dans la plupart de volumes sur l'Ancien Testament de la série "Vous Pouvez Comprendre la Bible" est la série "The Helps for Translators Series" de la United Bible Societies; Chaque manuel est intitulé "*A Handbook on _____*."

III. Ressources Textuelles

Je suis attaché à l'inspiration du texte Hébreu consonantique (pas celui à voyelles et commentaires Massorétiques). Comme avec tous les textes anciens, copiés à la main, il y a certains passages discutables. Cela est généralement dû:

- A. au *hapax legomenon* (il s'agit des mots qui ne sont employés qu'une seule fois dans l'Ancien Testament Hébreu)
- B. aux termes idiomatiques (mots et expressions dont on a perdu leur signification littérale)
- C. aux incertitudes historiques (notre manque d'information sur le monde antique)
- D. au champ sémantique poly-sémitique du vocabulaire limité de l'Hébreu
- E. aux problèmes liés aux scribes ultérieurs qui copiaient à la main des textes Hébreux antiques

- F. aux scribes Hébreux formés en Egypte qui se sentaient libres d'actualiser les textes qu'ils copiaient afin de les rendre complets et compréhensibles à leur époque (NIDOTTE vol. 1, pp. 52-54).

En dehors de la tradition textuelle Massorétique, il existe plusieurs autres sources de termes et textes Hébreux:

1. Le Pentateuque Samaritain
2. Les Rouleaux de la Mer Morte
3. Certaines pièces ultérieures de monnaie, lettres, et ostraca (morceaux de poterie non cuite utilisés pour écrire).

Mais pour la plupart, il n'y a pas de famille de manuscrit dans l'Ancien Testament comme il y en a dans les manuscrits du Nouveau Testament Grec. Bruce K. Waltke a écrit un bon et bref article sur la fiabilité textuelle du Texte Massorétique (environ 900 ap. J.-C.) intitulé "*The Reliability of the Old Testament Text*" dans le NIDOTTE, vol. 1, pp. 51-67.

Le texte Hébreu utilisé est la *Biblia Hebraica Stuttgartensia* de la Société Biblique Allemande, 1997, lequel est basé sur le Codex Leningrad (1009 ap. J.-C.). Par moments, lorsque le texte Hébreu s'avérait ambigu ou manifestement confus, on consultait alors d'autres versions antiques (La Septante Grecque, les Targoums Araméens, la Peshitta Syrienne, et la Vulgate Latine).

BRÈVES DÉFINITIONS DE FORMES VERBALES HÉBRAÏQUES QUI INFLUENT SUR L'EXÉGÈSE

I. Bref Développement Historique de l'Hébreu

L'Hébreu fait partie de la famille Sémitique de langues Asiatiques du sud-ouest. Ce nom (donné par des chercheurs modernes) vient de Sem, un des fils de Noé (cfr. Gen. 5:32; 6:10). Genèse 10:21-31 répertorie comme descendants de Sem les Arabes, les Hébreux, les Syriens, les Araméens, et les Assyriens. En réalité, certaines langues Sémitiques sont en usage dans les nations citées dans la lignée de Cham (cfr. Gen. 10:6-14), Canaan, Phénicie, et Ethiopie.

L'Hébreu fait partie du groupe de langues Sémitiques du nord-ouest. Des restes [objets antiques] de ce groupe linguistique sont encore aujourd'hui gardés par des chercheurs:

- A. des Amoréens (les Tablettes de Mari du 18^e siècle av. J.-C. en Akkadien)
- B. des Cananéens (les Tablettes de Ras Shamra du 15^e siècle en Ougaritique)
- C. des Cananéens (les Lettres d'Amarna du 14^e siècle en Akkadien Cananéen)
- D. des Phéniciens (L'Hébreu emploie l'alphabet Phénicien)
- E. des Moabites (la stèle de Mesha, 840 av. J.-C.)
- F. L'Araméen (langue officielle de l'Empire Perse en usage dans Gen. 31:47 [2 mots]; Jér. 10:11; Dan. 2:4-6; 7:28; Esdras 4:8-6:18; 7:12-26 et parlée par les Juifs au 1^{er} siècle en Palestine)

La langue Hébraïque est appelée "la langue de Canaan" dans Esaïe 19:18. Elle fut d'abord appelée "Hébreu" dans le prologue de l'Ecclésiastique (Sagesse de Ben Sira) vers l'an 180 av. J.-C. (et dans certains autres endroits de première heure, cfr. Anchor Bible Dictionary, vol. 4, pp. 205...). Elle est la plus proche de la langue Moabite et de celle parlée en Ougarit. Quelques exemples de l'Hébreu antique découvert en dehors de la Bible sont:

1. Le calendrier Gezer, 925 av. J.-C. (une écriture d'un écolier)
2. L'Inscription Siloé, 705 av. J.-C. (écrits du tunnel)
3. Les Ostraca Samaritains, 770 av. J.-C. (les archives d'impôt sur des bris de potterie)
4. Les Lettres de Lakish, 587 av. J.-C. (communications de guerre)
5. Les pièces de monnaie et les sceaux Maccabéens
6. Certains textes de Rouleaux de la Mer Morte
7. De nombreuses inscriptions (cfr. "Les Langues [Hébreu]," ABD 4:203ff)

Comme toutes les langues Sémitiques, il est caractérisé par des mots composés de trois consonnes (racine triconsonantique). C'est une langue infléchie. Les trois consonnes radicales donnent la signification fondamentale du mot, tandis que le préfixe, le suffixe, ou des ajouts internes indiquent la fonction syntaxique (les dernières voyelles, cfr. Sue Green, "Linguistic Analysis of Biblical Hebrew," pp. 46-49).

Le vocabulaire Hébreu démontre une différence entre la prose et la poésie. Les sens des mots sont liés aux étymologies populaires (et non aux origines linguistiques). Les jeux de mots et de sons sont très fréquents (la paronomasie).

II. Aspects prédicatifs

A. LES VERBES

L'ordre normal de formulation de phrases est VERBE, PRONOM, SUJET (modifiable), OBJET (modifiable). Le VERBE de base est "Qal," qui est du temps PASSÉ, de forme et genre MASCULIN SINGULIER. C'est comme cela que les lexiques Hébreux et Araméens sont disposés.

Les VERBES sont infléchis de manière à indiquer:

1. La forme—singulier, pluriel, mixte
2. Le genre—masculin et féminin (pas de neutre)
3. Le mode—indicatif, subjonctif, impératif (le rapport entre l'action et la réalité)
4. Le temps (aspect)
 - a. Le PASSÉ, qui dénote la réalisation, dans le sens du début, de la poursuite, et de la conclusion d'une action. Cette forme était généralement employée pour une action passée, un fait qui a eu lieu.

Dans son livre *"A Survey of Syntax in the Hebrew Old Testament,"* J. Wash Watts dit:

"Tout ce qui est décrit au passé est aussi considéré comme étant certain.

L'imparfait peut imaginer un état comme étant possible ou désiré ou attendu, mais le passé le voit comme étant actuel, réel, et sûr" (p. 36).

S. R. Driver, dans *"A Treatise on the Use of the Tenses in Hebrew,"* le décrit comme suit:

"Ce passé est employé pour indiquer les actions dont l'accomplissement est bien au futur, mais lequel accomplissement est considéré comme dépendant d'une détermination si inaltérable de la volonté qu'on en parlerait comme ayant effectivement eu lieu: ainsi une résolution, une promesse, ou un décret, en particulier ceux émanant de Dieu, sont fréquemment annoncés au temps passé" (p. 17, par ex. le passé prophétique).

Robert B. Chisholm, Jr., dans *"Exegesis to Exposition,"* définit cette forme verbale comme suit:

"...considère une situation de l'extérieur, comme un tout. Comme tel, il exprime un simple fait, soit-il une action ou un état (y compris un état d'être ou état d'esprit). Lorsqu'appliqué aux actions, il considère souvent l'action comme étant complète du point de vue rhétorique de l'orateur ou narrateur (peu importe qu'elle soit ou pas complète en fait ou réalité). Le temps passé peut concerner une action ou un état situé dans le passé, le présent ou le futur. Comme indiqué ci-dessus, la période/laps du temps qui influe sur la façon dont on traduit ce passé dans une langue ayant plusieurs temps de conjugaison telle que l'Anglais [Français], doit être déterminé à partir du contexte (p. 86).

- b. L'IMPARFAIT, qui dénote une action en cours (incomplète, répétitive, continue, ou éventuelle), souvent un mouvement vers le but. Cette forme était généralement employée pour une action Présente et Future.

Dans *"A Survey of Syntax in the Hebrew Old Testament,"* J. Wash Watts dit:

"Tous les IMPARFAITS représentent des états incomplets. Ils sont soit répétés, soit en développement, soit éventuels. En d'autres mots, soit partiellement développés, soit partiellement assurés. Dans tous les cas, ils sont partiels dans un certain sens, c'est-à-dire incomplets" (p. 55).

Robert B. Chisholm, Jr., dans *"Exegesis to Exposition,"* dit:

"Il est difficile de réduire l'essence de l'imparfait à un concept unique, car il englobe à la fois l'aspect et le mode. Parfois l'imparfait est employé d'une façon indicative et fait une déclaration objective. D'autres fois, il considère une action plus subjectivement, comme étant hypothétique, éventuelle, possible, et ainsi de suite" (p. 89)

- c. L'AJOUT waw, qui relie le VERBE à l'action du (des) VERBE (S) précédent(s).
 - d. L'IMPÉRATIF, qui est basé sur la volonté de l'orateur et l'action potentielle de l'auditeur.

- e. En Hébreu ancien seul le contexte plus large peut déterminer les orientations temporaires voulues par l'auteur.

B. LES SEPT PRINCIPALES FORMES fléchies et leur sens fondamental. En réalité, ces formes fonctionnent conjointement dans un contexte et ne doivent pas être isolées les unes des autres:

1. *Qal* (Kal), la plus courante et fondamentale de toutes les formes. Il désigne une simple action ou un état d'être. Il n'ya pas de lien de causalité ou de spécification implicite.
2. *Niphal*, la deuxième forme la plus courante. Il est généralement PASSIF, mais cette forme aussi fonctionne de manière réciproque et réflexive. Il n'a pas non plus de lien de causalité ou de spécification implicite.
3. *Piel*, cette forme est active et exprime la matérialisation d'une action en état d'être. Le sens fondamental du radical Qal est développé ou étendu en état d'être.
4. *Pual*, c'est la contrepartie PASSIVE de Piel. Il est souvent exprimé par un PARTICIPE.
5. *Hithpael*, qui est le radical réflexif ou réciproque. Il exprime une action itérative ou durative du radical Piel. Sa forme PASSIVE rare est appelée Hothpael.
6. *Hiphil*, la forme active du radical causatif contraire à Piel. Il peut avoir un aspect permissif, mais réfère généralement à la cause d'un événement. Ernst Jenni, un grammairien Juif Allemand, a estimé que Piel désigne quelque chose qui se matérialise en état d'être, tandis que Hiphil indique comment cela a eu lieu.
7. Hophal, c'est la contrepartie PASSIVE de Hiphil. Ces deux derniers radicaux sont les moins usités de sept radicaux.

Ces informations sont en grande partie tirées du livre "*An Introduction to Biblical Hebrew Syntax*," de Bruce K. Walke et M. O'Connor, pp. 343-452.

Tableau d'agencement et causalité. Une des clés pour comprendre le système de Verbes Hébreux c'est de le voir comme un modèle de relations de VOIX. Certains radicaux sont en contraste avec d'autres radicaux (ex.: Qal - Niphal; Piel - Hiphil)

Le Tableau c-dessous essaie de visualiser la fonction de base de VERBES radicaux en tant que lien de causalité:

Voix ou Sujet	Pas d'agencement Secondaire	Agencement Secondaire Actif	Agencement Secondaire Passif
ACTIVE	<i>Qal</i>	<i>Hiphil</i>	<i>Piel</i>
PASSIVE MOYENNE	<i>Niphal</i>	<i>Hophal</i>	<i>Pual</i>
RÉFLEXIVE/RÉCIPROQUE	<i>Niphal</i>	<i>Hiphil</i>	<i>Hithpael</i>

Ce tableau est tiré de l'excellente analyse du système VERBAL, faite à lumière de la nouvelle recherche Akkadienne (cfr. Bruce K. Waltke, M. O'Conner, "*An Introduction to Biblical Hebrew Syntax*," pp.354-359.

R. H. Kennett, dans son livre "*A Short Account of the Hebrew Tenses*," a lancé un avertissement nécessaire:

"Au cours de mes enseignements, j'ai trouvé que la difficulté majeure confrontée

par les étudiants vis-à-vis des verbes Hébreux est de saisir le sens qu'ils communiquent à l'esprit des Hébreux eux-mêmes; c.-à- d. qu'il y a une tendance à attribuer comme équivalents à chacun des temps de conjugaison Hébreux un certain nombre de formes Latines ou Anglaises [Françaises] par lesquelles un temps particulier peut couramment être traduit. Le résultat en est un échec à percevoir beaucoup de ces fines nuances de sens, qui donnent tant de vie et de vigueur à la langue de l'Ancien Testament.

La difficulté dans l'usage des verbes Hébreux réside uniquement dans le point de vue, absolument différent de nôtre, dont les Hébreux considéraient une action; le moment, comme l'indique le mot même 'temps,' qui est pour nous la première considération, est pour eux une question d'importance secondaire. Il est donc essentiel que l'étudiant saisisse clairement, non pas tant les formes Latines ou Anglaises [Françaises] qui peuvent être utilisées dans la traduction de chacun des Temps Hébreux, mais plutôt l'aspect de chaque action, tel qu'il se présentait à l'esprit d'un Hébreu.

Le nom 'temps' tel qu'appliqué aux verbes Hébreux est trompeur. Les soi-disant 'temps' Hébreux n'expriment pas le moment, mais simplement l'état d'une action. En effet, n'eut-été la confusion qui découlerait de l'application du terme 'état' aussi bien aux noms qu'aux verbes, 'état' aurait été de loin une bien meilleure désignation que 'temps.' Il faut toujours garder à l'esprit qu'il est impossible pour de traduire un verbe Hébreu en Anglais [Français] sans avoir recours à une limitation (de temps), ce qui est totalement absent en Hébreu. Les Hébreux antiques ne concevaient jamais une action comme étant passée, présente, ou future, mais simplement comme étant parfaite, c'est à dire com-plète, ou imparfaite, c'est à dire en cours de développement. Quand on dit d'un certain temps Hébreu qu'il correspond au temps Passé, Plus que parfait, ou Futur en Anglais (Français), cela ne veut pas dire que les Hébreux concevaient cela comme étant Passé, Plus que parfait, ou Futur, mais simplement que c'est de la sorte que cela devrait se traduire en Anglais [Français]. Les Hébreux ne se préoccupaient pas d'exprimer le moment d'une action par une forme verbale quelconque" (préface et p. 1).

Un second avertissement nous est donné par Sue Groom, dans son livre "*Linguistic Analysis of Biblical Hebrew*":

"Il n'y a pas moyen de savoir si la reconstruction, par les chercheurs modernes, des champs sémantiques et des rapports de sens dans une langue morte antique est simplement le reflet de leur propre intuition, ou leur propre langue maternelle, ou si ces champs existaient bien en Hébreu Classique" (p. 128).

C. LES MODES

1. Il s'est passé, il se passe (INDICATIF), emploient généralement le PASSÉ COMPOSÉ ou LES PARTICIPES (Tous LES PARTICIPES sont à L'INDICATIF).
2. Il arrivera, pourrait arriver (SUBJONCTIF)
 - a. emploi d'un IMPARFAIT marqué
 - (1) LE COHORTATIF (ajout d'un h), forme de l'IMPARFAIT à la première personne qui normalement exprime un souhait, une requête, ou un auto-encouragement (c'est-à-dire les actions voulues par celui qui parle)
 - (2) LE JUSSIF (changements internes), l'IMPARFAIT à la troisième personne (peut être à la deuxième personne dans les phrases négatives), ce qui normalement exprime une demande, une permission, un avertissement, ou un conseil
 - b. emploi d'un temps PASSÉ avec "lu" ou "lule."

Ces constructions sont similaires aux phrases au CONDITIONNEL DE 2ÈME CLASSE en Grec Koïnè. Une fausse déclaration (protase) aboutit à une fausse conclusion (apodose).

c. emploi d'un temps IMPARFAIT avec *lu*

Le Contexte avec *lu*, aussi bien qu'une orientation future, marque cet usage du SUBJONCTIF. Ci-après sont quelques exemples tirés "A Survey of Syntax in the Hebrew Old Testament" de J. Wash Watts: Gen. 13:16; Deut. 1:12; 1 Rois 13:8; Ps. 24:3; Esaïe 1:18 (cfr. pp. 76-77).

D. Le Waw - Conversif/consécutif/relatif. Cette fonction syntaxique unique à l'Hébreu (Canaïen) a causé beaucoup de confusion à travers les années. Il est employé dans une variété de façons, souvent en fonction du genre. La raison de la confusion est que les premiers chercheurs étaient des Européens et ils essayaient d'interpréter à la lumière de leurs langues maternelles. Lorsque cela s'est avéré difficile, ils ont blâmé le problème sur Hébreu qu'ils ont qualifié de langue "supposée" antique, archaïque. Les langues Européennes ont des VERBES basés sur le TEMPS (moment). Certaines implications de la variété grammaticale étaient spécifiées par l'ajout de la lettre WAW aux radicaux de VERBES PASSÉS ou IMPARFAITS. Ce qui altérait la façon dont l'action était perçue.

1. Dans la narration historique les VERBES sont liés ensemble dans une chaîne avec un modèle standard.
2. Le préfixe *waw* montrait une relation spécifique avec le(s) précédent(s) VERBE(S).
3. Le contexte plus large est toujours la clé pour comprendre la chaîne de VERBES. Les VERBES Sémitiques ne peuvent pas être analysés de façon isolée.

J. Wash Watts, dans "A Survey of Syntax in the Hebrew Old Testament," note le caractère distinctif de l'Hébreu dans son usage du *waw* devant les PASSÉS et les IMPARFAITS (pp. 52-53). Comme l'idée fondamentale du temps PASSÉ porte sur un fait qui est passé, l'ajout du *waw* le projette souvent dans un aspect d'un temps futur. Cela est également vrai de l'IMPARFAIT dont l'idée de base porte sur un fait présent ou futur; l'ajout du *waw* le place dans le passé. C'est ce décalage inhabituel de temps qui explique l'ajout du *waw*, et non un changement dans le sens fondamental du temps lui-même. Les *waw* PASSÉS fonctionnent bien avec la prophétie, tandis que les *waw* IMPARFAITS fonctionnent bien avec les narratifs (pp. 54, 68).

Et Watts continue avec sa définition:

"Comme une distinction fondamentale entre le *waw* conjonctif et le *waw* consécutif, les interprétations ci-après sont offertes:

1. Le *waw* conjonctif apparaît toujours pour indiquer un parallèle.
2. Le *waw* consécutif apparaît toujours pour indiquer une séquence. C'est la seule forme de *waw* employée avec des imparfaits consécutifs. La relation entre les imparfaits qui sont reliés par lui peut être une séquence temporelle, une conséquence logique, une cause logique, ou un contraste logique. Dans tous les cas, il y a une séquence" (p. 103).

E. L'INFINITIF – Il y a deux sortes d'INFINITIFS

1. L'INFINITIF ABSOLU, qui exprime un fait d'une manière "forte, indépendante, frappante, en vue d'un effet dramatique. . . comme sujet, il n'a souvent pas de verbe écrit, le verbe 'être' étant, bien entendu, inclus, mais le mot demeurant dramatiquement seul," J. Wash Watts, "A Survey of Syntax in the Hebrew Old Testament" (p. 92).
2. L'INFINITIF CONSTRUIT, qui est "grammaticalement lié à la phrase par des prépositions, des pronoms possessifs, et un lien constructif" (p. 91).

J. Weingreen, dans "A Practical Grammar for Classical Hebrew," décrit l'état construit com-

me suit:

“Lorsque deux (ou plus de) mots sont si étroitement unis qu’ils constituent ensemble une idée composée, le(s) mot(s) dépendant (s) est (sont) dit(s) être dans un état constructif” (p. 44).

F. LES FORMES INTERROGATIVES

1. Elles apparaissent toujours en premier lieu dans une phrase.
2. Importance d’Interprétation
 - a. ha – n’attend pas une réponse.
 - b. halo’ – l’auteur s’attend à un “oui” comme réponse

LES FORMES NÉGATIVES

1. Ils apparaissent toujours avant les mots qu’ils nient.
2. La négation la plus courante est lo’.
3. Le terme ’al a une connotation éventuelle et est employé avec les COHORTATIFS et les JUSSIFS.
4. Le terme “lebhilit,” signifie “en vue de . . . et non,” est employé avec des INFINITIFS.
5. Le terme ’en est employé avec des PARTICIPES.

G. LES PHRASES CONDITIONNELLES

1. Le Grec Koïnè comporte 4 sortes de phrases conditionnelles qui sont fondamentalement parallèles.
 - a. quelque chose supposé se passer ou considéré comme réalisé (1ère CLASSE en Grec)
 - b. quelque chose de contraire à la réalité, dont l’accomplissement est impossible (2è CLASSE)
 - c. que chose qui est possible ou probable (3è CLASSE)
 - d. quelque chose qui est moins probable, et donc, dont l’accomplissement est douteux (4è CLASSE)
2. LES MARQUEURS GRAMMATICaux
 - a. La condition supposée être vraie ou réelle emploie toujours un INDICATIF PASSÉ ou un PARTICIPE et généralement la protase est introduite par:
 - (1) ’im
 - (2) ki (ou ’asher)
 - (3) hin ou hinneh
 - b. La condition contraire à la réalité emploie toujours un VERBE ayant un aspect du PASSÉ ou un PARTICIPE avec le PARTICIPE d’introduction lu ou lule
 - c. La condition plus probable emploie toujours un VERBE IMPARFAIT ou des PARTICIPES en protase, généralement ’im ou ki sont employés comme des PARTICULES d’introduction.
 - d. La condition moins probable emploie les SUBJONCTIFS IMPARFAITS en protase et emploie toujours ’im comme PARTICULE d’introduction.

ABRÉVIATIONS UTILISÉES DANS L'ÉDITION ORIGINELLE DE CE COMMENTAIRE EN ANGLAIS

AB	Anchor Bible Commentaries, ed. William Foxwell Albright and David Noel Freedman
ABD	Anchor Bible Dictionary (6 vols.), ed. David Noel Freedman
AKOT	Analytical Key to the Old Testament by John Joseph Owens
ANET	Ancient Near Eastern Texts, James B. Pritchard
BDB	A Hebrew and English Lexicon of the Old Testament by F. Brown, S. R. Driver and C. A. Briggs
BHS	Biblia Hebraica Stuttgartensia, GBS, 1997
DSS	Dead Sea Scrolls
IDB	The Interpreter's Dictionary of the Bible (4 vols.), ed. George A. Buttrick
ISBE	International Standard Bible Encyclopedia (5 vols.), ed. James Orr
JB	Jerusalem Bible
JPSOA	The Holy Scriptures According to the Masoretic Text: A New Translation (The Jewish Publication Society of America)
KB	The Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament by Ludwig Koehler and Walter Baumgartner
LAM	The Holy Bible From Ancient Eastern Manuscripts (the Peshitta) by George M. Lamsa
LXX	Septuagint (Greek-English) by Zondervan, 1970
MOF	A New Translation of the Bible by James Moffatt
MT	Masoretic Hebrew Text
NAB	New American Bible Text
NASB	New American Standard Bible
NEB	New English Bible
NET	NET Bible: New English Translation, Second Beta Edition
NIDOTTE	New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis (5 vols.), ed. Willem A. Van Gemeren
NIV	New International Version
NJB	New Jerusalem Bible
NRSV	New Revised Standard Bible
OTPG	Old Testament Parsing Guide by Todd S. Beall, William A. Banks and Colin Smith
REB	Revised English Bible
RSV	Revised Standard Version
SEPT	The Septuagint (Greek-English) by Zondervan, 1970
TEV	Today's English Version from United Bible Societies
YLT	Young's Literal Translation of the Holy Bible by Robert Young
ZPBE	Zondervan Pictorial Bible Encyclopedia (5 vols.), ed. Merrill C. Tenney

UN MOT DE L'AUTEUR: COMMENT TIRER PROFIT DU PRÉSENT COMMENTAIRE?

L'Interprétation Biblique est un processus rationnel et spirituel qui cherche à comprendre un auteur inspiré des temps anciens, de manière à ce que le message venu jadis de Dieu soit compris et appliqué à notre époque actuelle.

Le processus spirituel est crucial, mais difficile à définir. Il implique qu'on s'abandonne et qu'on s'ouvre de tout coeur à Dieu; il doit y avoir un désir ardent (1) pour Dieu, (2) pour Le connaître, et (3) pour Le servir. Ce processus inclut la prière, la confession et la volonté de changer de style de vie. C'est un véritable mystère que des chrétiens sincères et pieux en arrivent à comprendre différemment la Bible, alors que le Saint-Esprit est crucialement et activement impliqué dans le processus d'interprétation.

Le processus rationnel, quant à lui, est plus facile à décrire. Il exige d'être cohérent et loyal vis-à-vis du texte, et ne pas se laisser influencer par ses penchants (préjugés) d'ordre personnel ou confessionnel. En effet, nous sommes tous historiquement conditionnés. Nul d'entre nous n'est un interprète objectif et neutre. Le présent commentaire offre un processus rationnel circonspect (ou prudent) contenant trois principes d'interprétation, structurés de manière à nous aider à surmonter nos penchants ou préjugés.

Premier Principe

Le premier principe consiste à relever le contexte ou cadre historique dans lequel un livre Biblique fut écrit, ainsi que l'occasion historique particulière permettant l'identification de son auteur. L'auteur originel avait bien un objectif, ou un message à communiquer. Le texte ne peut donc pas avoir pour nous une signification autre qu'il ne l'a jamais été pour l'auteur primaire, originel et inspiré. C'est son intention qui se trouve être la clé - et non notre besoin historique, émotionnel, culturel, personnel ou confessionnel. - L'Application est un partenaire intégral de l'interprétation, mais une interprétation appropriée doit toujours précéder l'application. Il y a ici lieu de réitérer que tout texte Biblique n'a qu'une et une seule signification, qui est celle que l'auteur originel, sous l'autorité de l'Esprit-Saint, avait l'intention de communiquer en son temps. Toutefois, cette unique signification peut avoir plusieurs applications possibles selon les différentes cultures et situations. Et ces différentes applications doivent avoir un lien avec la vérité centrale de l'auteur originel. C'est pour cette raison que ce commentaire-guide d'étude a été conçu pour servir d'introduction à chaque livre de la Bible.

Deuxième Principe

Le second principe consiste à identifier les unités littéraires ou thématiques (ou rubriques, ou portions littéraires). Chaque livre biblique est un document unifié. Les interprètes ne sont pas habilités à isoler un aspect de la vérité en l'excluant des autres. Il faut donc faire un effort pour comprendre ou appréhender le sens (ou l'objectif) du livre biblique entier (dans son ensemble), avant d'en interpréter les différentes fractions littéraires individuellement. Des portions individuelles – chapitres, paragraphes, ou versets - ne peuvent signifier ce que l'ensemble ou l'unité entière ne signifie pas. L'interprétation doit partir d'une approche déductive de l'ensemble vers une approche inductive des parties. Ainsi, le présent commentaire-guide d'étude est conçu pour aider les étudiants à analyser la structure de chaque unité ou fraction littéraire par paragraphes. Les divisions par paragraphes, ainsi que par chapitres, ne sont pas inspirées (comme l'est l'ensemble du livre concerné), mais elles nous aident à identifier les unités de pensée.

L'Interprétation par paragraphe - et non par phrase, proposition, mot, ou expression - est la clé pour parvenir à découvrir la signification visée par l'auteur biblique. Les paragraphes sont basés sur un sujet unifié, souvent appelé "thème" ou "intitulé." Chaque mot, expression, proposition, et

phrase contenus dans le paragraphe se rapporte d'une manière ou d'une autre au dit thème ou sujet unifié. Ils (mots, phrases...) limitent le sujet ou thème, l'étendent, l'expliquent, et/ou le questionnent. La clé véritable pour une meilleure interprétation consiste à suivre la pensée de l'auteur originel paragraphe par paragraphe, à travers les fractions littéraires qui constituent l'ensemble du livre biblique concerné.

Le présent guide est conçu pour aider les étudiants à parvenir à faire cela, en comparant différentes traductions modernes de la Bible. [La version originale (en Anglais) du présent commentaire a recouru aux traductions ci-après, lesquelles ont été sélectionnées du fait qu'elles emploient des théories de traduction différentes:

1. Le texte Grec de la United Bible Society est actuellement dans sa quatrième édition révisée (UBS 4). La mise en paragraphes de ce texte a été l'oeuvre des chercheurs modernes.
2. La New King James Version (NKJV) est une traduction littérale mot-à-mot, basée sur la tradition des manuscrits Grecs connue sous le nom de Textus Receptus. Elle a une division en paragraphes plus longue que celle des autres traductions. Ces unités ou fractions plus longues aident l'étudiant à voir les thèmes ou sujets unifiés.
3. La New Revised Standard Version (NRSV) est une traduction mot-à-mot modifiée. Elle constitue le point médian entre les deux suivantes versions modernes. Sa division en paragraphes est très utile dans l'identification des sujets.
4. La Today's English Version (TEV) est une traduction dynamique équivalente, publiée par la United Bible Society. Elle tente de traduire la Bible d'une manière telle que le lecteur moderne peut comprendre le sens du texte Grec. Généralement, et spécialement dans les Evangiles, elle divise les paragraphes par orateur plutôt que par sujet, comme le fait aussi la version NIV. Dans le cadre du travail d'interprétation, elle n'est pas bénéfique. Il est intéressant de noter que les versions UBS4 et TEV sont toutes deux publiées par la même entité, mais leurs divisions en paragraphes sont cependant différentes.
5. La Bible de Jérusalem (BJ) est une traduction dynamique équivalente, basée sur la traduction Française de l'Eglise Catholique. Elle est très utile en ce qu'elle permet de comparer la mise en paragraphes à partir d'une perspective Européenne.
6. La version originale (en anglais) du présent commentaire-guide d'étude recourt principalement au texte de la New American Standard Bible (NASB) de 1995, qui est une traduction mot-à-mot. Les commentaires verset par verset sont faits en fonction de ses paragraphes; tandis que la présente traduction française dudit commentaire-guide recourt principalement à la version Louis Segond, édition 1979, et secondairement à la version J.N. Darby, édition 1999.

Troisième Principe

Le troisième principe consiste à lire différentes traductions de la Bible en vue d'en saisir la signification la plus large possible (la sémantique) que les mots ou expressions bibliques peuvent contenir. Généralement, un mot ou une expression Grecs, peuvent être compris de plusieurs manières.

Les différentes traductions exposent ces diverses options, et aident ainsi à identifier et expliquer les variations des manuscrits Grecs. Lesdites variations n'affectent en rien la doctrine, mais permettent plutôt d'essayer de remonter jusqu'au texte original écrit par l'auteur antique jadis inspiré.

Quatrième Principe

Le quatrième principe consiste à relever le genre littéraire. Les auteurs inspirés originels avaient choisi de consigner leurs messages sous différentes formes (par ex. sous formes de narration historique, de drame historique, de poésie, de prophétie, d'Evangile [parabole], de lettre, ou encore sous forme apocalyptique). Ces différentes formes possèdent des clés spéciales pour leur in-

terprétation (voir les ouvrages de Gordon Fee et Doug Stuart, *“How to Read the Bible for All Its Worth”* ou de Robert Stein, *“Playing by the Rules”*).

En me forçant à “lutter” avec le texte antique, ces principes susmentionnés m’ont permis de surmonter une grande partie de mon conditionnement historique. Mon souhait est qu’ils soient de même une bénédiction pour vous.

Bob Utley
East Texas Baptist University
27 Juin 1996

UN GUIDE POUR UNE BONNE LECTURE DE LA BIBLE: UNE QUÊTE PERSONNELLE DE LA VÉRITÉ VÉRIFIABLE

Ce qui suit est une brève explication de la philosophie herméneutique de Dr. Bob Utley, ainsi que des procédures utilisées dans ses commentaires.



Pouvons-nous connaître la vérité? Où pouvons-nous la trouver? Peut-elle être logiquement vérifiée? Existe-t-il une Autorité ultime? Existe-t-il des valeurs absolues capables de diriger nos vies, ou notre monde? Y-a-t-il un sens à la vie? Pourquoi sommes-nous ici (sur terre)? Où allons-nous?... Depuis le commencement des temps, l'esprit humain a toujours été hanté par ce genre de questions – envisagées par toute personne rationnelle - (Eccl. 1:13-18; 3:9-11). Je me rappelle encore de ma quête personnelle d'un centre d'intégration (ou d'intérêt) pour ma vie. Je suis devenu croyant en Christ à un très jeune âge, à la suite essentiellement du témoignage des autres membres significatifs de ma famille.

Plus j'avais vers l'âge adulte, plus se développaient en moi des questions sur mon existence et sur le monde autour de moi. Des simples clichés culturels ou religieux n'arrivaient pas à expliquer les expériences que je vivais ou lisais. Ce fut un temps de confusion, de recherche, de désir ardent, et bien souvent de sentiment de désespoir face à un monde insensible et dur dans lequel je vivais. Beaucoup de gens affirmaient alors avoir des réponses à toutes ces questions ultimes, mais après maintes recherches et réflexions, j'ai réalisé que leurs réponses n'étaient fondées que sur (1) des philosophies personnelles, (2) des mythes antiques, (3) des expériences personnelles, ou (3) des projections psychologiques. J'avais plutôt besoin d'un certain degré de vérification, d'une certaine preuve, ou de quelque rationalité sur lesquelles fonder ma vision du monde, mon centre d'intérêt, ma raison d'être.

C'est dans mon étude de la Bible que j'ai trouvé ce que je cherchais. Aussi, ai-je commencé à chercher l'évidence de la fiabilité de la Bible, laquelle j'ai fini par trouver dans (1) sa véracité historique telle que confirmée par l'archéologie, (2) la justesse ou exactitude des prophéties de l'Ancien Testament, (3) l'unité ou concordance du message biblique à travers les 1600 ans de sa production/rédaction, et (4) les témoignages personnels des gens qui ont vu leur vie changée, d'une façon permanente, grâce à leur contact avec la Bible. Le Christianisme, en tant que système unifié de foi et de croyance, a la capacité d'en découdre avec les questions complexes de la vie humaine. Cet aspect expérimental de la foi biblique m'a apporté, non seulement une ossature rationnelle, mais aussi de la joie et de la stabilité.

J'avais cru avoir trouvé le centre d'intérêt de ma vie - Le Christ, tel qu'on le comprend à travers l'Écriture. Ce fut une expérience impétueuse (emportante); un soulagement émotionnel. Cependant, je me souviens encore du choc et de la peine que j'ai ressentis en me rendant compte qu'il y avait tant d'interprétations différentes de ce livre, lesquelles interprétations émanaient ou étaient défendues parfois au sein d'une même Eglise ou école de pensée. Ainsi donc, la découverte de la confirmation de l'inspiration et de la fiabilité de la Bible n'était plus pour moi une fin en soi, mais simplement un début. Que devais-je faire pour vérifier (confirmer) ou rejeter les interprétations variées et conflictuelles de nombreux passages difficiles contenus dans les Écritures, lesquelles interprétations étaient soutenues par des gens qui affirmaient tous l'autorité et la fiabilité de la même Bible?

Cette tâche devint le but de ma vie, et un pèlerinage de la foi. Je savais que ma foi en Christ m'avait apporté (1) la joie et une grande paix. Mon esprit avait, en effet, longtemps désiré trouver des valeurs absolues au milieu de la relativité de ma culture (post-modernisme); (2) le dogmatisme des systèmes religieux conflictuels (religions du monde); et (3) l'arrogance dénominationnelle/confessionnelle. Dans ma quête des approches valables pour l'interprétation de la littérature antique, je fus surpris de découvrir mes propres penchants/préjugés historiques, culturels, confessionnels et expérimentaux. J'avais souvent lu la Bible pour simplement consolider mes propres points de vue. Je m'en servais comme d'une source de dogmes pour attaquer les autres, réaffirmant par là mes insuffisances et insécurité personnelles. Cela fut pour moi si douloureux de réaliser cela!

Quoique je ne puisse être totalement objectif, je peux néanmoins devenir un meilleur lecteur de la Bible. Au fait, je peux limiter mes penchants (ou préjugés) en les identifiant et en prenant conscience de leur présence ou existence. Je ne m'en suis certes pas encore libéré, mais j'ai confronté mes propres faiblesses. L'interprète est généralement le pire ennemi d'une bonne lecture de la Bible!

Permettez que je dresse une liste de quelques présuppositions que j'apporte dans mon étude de la Bible, afin que vous puissiez, en tant que lecteur, les examiner avec moi:

I. Mes Présuppositions

1. Je crois que la Bible est l'unique révélation inspirée du seul vrai Dieu. Elle doit par conséquent, être interprétée selon l'intention de son Divin auteur originel (l'Esprit-Saint), inspirée ou insufflée (intention) à un (des) écrivain(s) humain(s) dans un (des) contexte(s) historique(s) spécifique(s).
2. Je crois que la Bible a été écrite pour l'homme ordinaire – pour tout le monde! Dieu s'est accommodé dans un contexte historique et culturel donné pour nous parler clairement. Dieu ne cache pas la vérité - Il veut que nous la comprenions! En conséquence, elle doit être interprétée en rapport avec l'époque concernée, et non selon notre époque d'aujourd'hui.

La Bible ne peut pas signifier pour nous aujourd'hui ce qu'elle n'a pas signifié jadis à ceux qui l'ont lue ou entendue pour la première fois. Elle est compréhensible par (ou à) l'esprit humain moyen, et elle utilise les forme et techniques normales de communication humaine.
3. Je crois que la Bible a un message et un but uniques. Quoiqu'elle contienne des passages difficiles et à paradoxe, elle ne se contredit pas. Ainsi, le meilleur interprète de la Bible c'est la Bible elle-même.
4. Je crois que chaque passage (à l'exception des prophéties) a une et une seule signification fondée sur l'intention de l'auteur inspiré, originel. Bien qu'on ne puisse être absolument certain de connaître l'intention de l'auteur originel, il y a néanmoins plusieurs indications qui pointent vers cette direction:
 - a. Le genre (type littéraire) choisi pour exprimer le message;
 - b. Le cadre historique et/ou l'occasion spécifique ayant nécessité la composition ou rédaction;
 - c. Le contexte littéraire du livre entier, de même que celui de chaque fraction ou portion littéraire;
 - d. La conception textuelle (esquisse) des portions littéraires en rapport avec le message entier
 - e. Les structures grammaticales spécifiques usitées pour communiquer le message
 - f. Les mots choisis pour présenter le message

h. Les passages parallèles

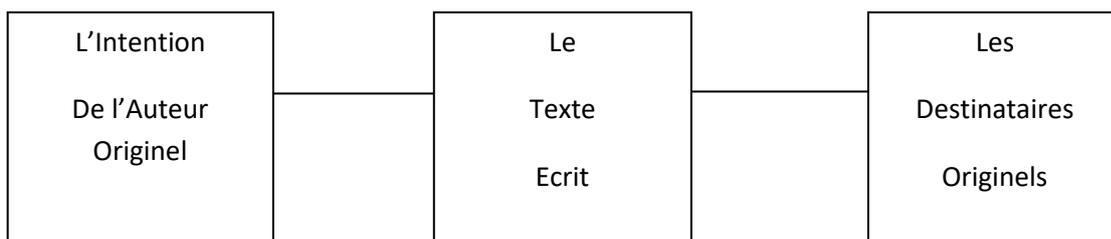
L'étude de chacun de ces domaines (indications) devient l'objet de notre analyse ou étude d'un passage donné. Avant d'expliquer ma méthodologie pour une bonne lecture biblique, je voudrais d'abord mentionner quelques unes des méthodes inappropriées employées de nos jours, lesquelles sont à la base de tant de diversité d'interprétation et qui, par conséquent, doivent être évitées:

II. Les Méthodes Inappropriées

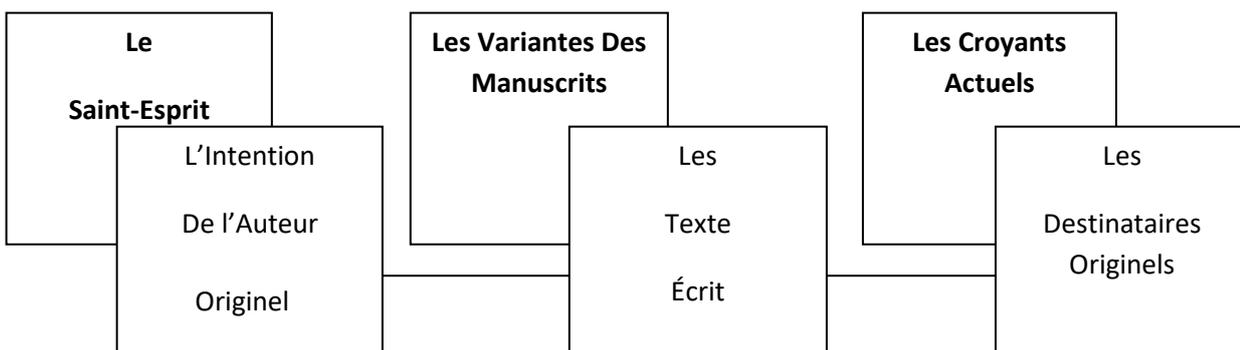
Consistent à:

1. Ignorer le contexte littéraire des livres de la Bible, et considérer chaque phrase, proposition, ou même parfois des mots particuliers comme étant des déclarations de la vérité, sans rapport avec l'intention de l'auteur ou le contexte général. C'est ce qu'on appelle en Anglais "proof-texting" (méthode d'interprétation par "extraits tronqués.")
2. Ignorer le cadre/contexte historique des livres en le substituant par un cadre historique supposé, lequel est non ou peu soutenu par le texte lui-même.
3. Ignorer le cadre historique des livres et se mettre à les lire comme un quotidien (journal) ou un magazine contemporain écrit essentiellement pour les chrétiens modernes.
4. Ignorer le cadre historique des livres et, d'une manière allégorique, transformer le texte en message philosophique/théologique totalement sans rapport avec l'intention de l'auteur originel ou le tout premier auditoire à qui s'était adressé ledit message.
5. Ignorer le message originel en le substituant par son propre système théologique, sa doctrine de prédilection, ou par un sujet contemporain quelconque sans rapport avec l'objectif et le texte cité de l'auteur originel. Ce phénomène suit souvent la lecture initiale de la Bible comme un moyen servant à établir l'autorité de l'orateur. C'est ce qu'on appelle la "réponse ou réaction du lecteur" (ou l'interprétation par "ce que le texte signifie pour moi")

Il y a, dans toute communication écrite humaine, au moins trois composantes connexes:



Dans le passé, les différentes techniques de lecture mettaient l'accent sur l'une des trois composantes. Mais pour vraiment affirmer l'inspiration unique de la Bible, un diagramme modifié est plus approprié :



En réalité toutes les trois composantes doivent être incluses dans le processus d'interprétation. Pour le besoin de vérification, mon interprétation se focalisera sur les deux premières composantes, à savoir: L'auteur originel et le texte. C'est probablement de ma part une réaction aux abus que j'ai eu à observer, à savoir: (1) l'allégorisation ou la spiritualisation des textes et (2) l'interprétation par "réaction du lecteur" (ou par "ce que cela signifie pour moi"). Des abus peuvent surgir à chaque étape. Il faut toujours vérifier vos mobiles, penchants, techniques, et applications. Mais comment les vérifier s'il n'y a point de limites ni des critères d'interprétation? C'est ici que l'intention de l'auteur et la structure textuelle me fournissent quelques critères de limitation du champ d'action de possibles interprétations valables.

Ainsi, contrairement aux techniques de lecture inappropriées, il est possible de trouver des approches pour une bonne lecture et interprétation de la Bible, lesquelles approches offrent un certain degré de vérification et de cohérence. Que peuvent-elles être?

III. Quelques Approches Possibles pour une Bonne Lecture (ou Interprétation) de la Bible

À ce stade, je ne traite pas de techniques particulières d'interprétation spécifiques à certains genres, mais bien de principes herméneutiques en général, valables pour tous les types des textes bibliques. Pour ce qui est de l'interprétation spécifique à certains genres, je recommande l'excellent livre "How To Read The Bible For All Its Worth", coécrit par Gordon Fee et Douglas Stuart, publié aux éditions Zondervan.

Ma méthodologie se focalise initialement sur le lecteur qui doit laisser au Saint-Esprit la tâche d'illuminer la Bible à travers quatre cycles de lecture personnelle. Cela permet à l'Esprit, au texte, et au lecteur d'être tous à la fois au premier plan, et non secondaires. Cela permet aussi au lecteur d'être protégé contre l'influence indue et excessive des commentateurs. Un dicton affirme que "La Bible projette beaucoup de lumière sur les commentaires." Ce n'est pas pour dénigrer les commentaires et autres ou-tils d'étude, mais c'est plutôt un appel à leur bon usage.

On doit pouvoir être capable de soutenir son interprétation à partir du texte même. Il y a trois facteurs qui fournissent au moins une vérification limitée:

1. S'agissant de l'auteur originel
 - a. son cadre/contexte historique
 - b. son contexte littéraire
2. S'agissant du choix de l'auteur originel
 - a. relatif aux structures grammaticales (la syntaxe)
 - b. relatif à l'usage contemporain des mots
 - c. relatif au genre
3. S'agissant de votre compréhension de:
 - a. passages parallèles pertinents et appropriés
 - b. relations appropriées entre diverses doctrines (le paradoxe)

Il faut être capable de fournir les raisons et la logique qui soutiennent votre interprétation. La Bible est la seule source de notre foi et de nos pratiques ou actions. Malheureusement, les Chrétiens ne s'accordent toujours pas sur ce qu'elle enseigne ou affirme. C'est un aveu d'échec pour les chrétiens que d'affirmer le caractère inspiré de la Bible, et en même temps être incapables de s'accorder sur ce qu'elle enseigne et exige!

Les 4 cycles de lecture servent à vous fournir un aperçu d'interprétation de la manière suivante:

- A. Le premier cycle de lecture
 1. Lire le livre concerné d'un seul trait. Le lire à nouveau à partir d'une traduction différente, de préférence une traduction employant une théorie de traduction différente

- a. le style mot-à-mot (NKJV, NASB, NRSV)
 - b. le style dynamique, courant (TEV, JB)
 - c. le style paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)
2. Trouver l'objet central du livre entier. Identifier son thème.
 3. Isoler (si possible) une portion littéraire, un chapitre, un paragraphe ou une phrase qui exprime clairement ledit thème ou objet central.
 4. Identifier le genre littéraire prédominant
 - a. Ancien Testament
 - (1) Narration Hébreue (historique)
 - (2) Poésie Hébreue (littérature de sagesse, psalme)
 - (3) Prophétie Hébreue (prose, poésie)
 - (4) Codes ou livres de Loi
 - b. Nouveau Testament
 - (1) Narration (Evangiles, Actes)
 - (2) Paraboles (Evangiles)
 - (3) Lettres/épîtres
 - (4) Littérature Apocalyptique

B. Le deuxième cycle de lecture

1. Lire une fois de plus le livre entier, en cherchant à en identifier les thèmes ou sujets majeurs
2. Esquisser les thèmes majeurs ou principaux, et énoncer brièvement leurs contenus en une simple déclaration.
3. Vérifier votre énoncé d'objectif et votre esquisse générale à l'aide des aides d'étude.

C. Le troisième cycle de lecture

1. Lire encore le livre biblique entier, en cherchant à identifier, à partir du livre même, le cadre historique et l'occasion spécifique ayant concourue à sa rédaction.
2. Dresser la liste des détails historiques qui sont mentionnés dans le livre biblique concerné:
 - a. l'auteur
 - b. la date
 - c. les destinataires
 - d. la raison spécifique de la rédaction
 - e. les aspects du cadre ou contexte culturel relatifs à l'objet ou but de la rédaction
 - f. les références aux peuples et événements historiques
3. Elargir en paragraphes votre esquisse de la portion du livre à interpréter. Identifier et esquisser toujours la portion littéraire. Il peut s'agir ici de plusieurs chapitres ou paragraphes. Cela vous permet de suivre la logique et la conception textuelle de l'auteur originel.
4. Vérifier votre cadre historique en vous servant des aides d'étude (outils pédagogiques) disponibles.

D. Le quatrième cycle de lecture

1. Lire encore la portion littéraire spécifique ou concernée, dans plusieurs traductions:
 - a. traduction mot-à mot (NKJV, NASB, NRSV)
 - b. traduction courante ou dynamique, équivalente (TEV, JB)

- c. traduction en paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)
- 2. Trouver les structures littéraires ou grammaticales
 - a. les expressions répétées, Eph. 1:6, 12, 13
 - b. les structures grammaticales répétées, Rom. 8:31
 - c. les concepts opposés
- 3. Dresser la liste des détails suivants:
 - a. les termes significatifs, importants
 - b. les termes inhabituels
 - c. les structures grammaticales importantes
 - d. les mots, propositions, et phrases particulièrement difficiles
- 4. Trouver les passages parallèles pertinents ou appropriés
 - a. Trouver le passage le plus clair qui enseigne sur votre sujet, en recourant aux:
 - (1) ouvrages relatifs à la “théologie systématique”
 - (2) références Bibliques
 - (3) concordances
 - b. Trouver de possibles combinaisons paradoxales pouvant être incluses dans votre sujet. Beaucoup de vérités Bibliques sont présentées sous forme de paires dialectiques. Beaucoup de conflits confessionnels proviennent de l’interprétation par “proof-texting” de la moitié de la tension Biblique. Toute la Bible est inspirée, nous devons par conséquent chercher son message complet en vue de fournir de l’équilibre scriptural à notre interprétation.
 - c. Trouver les parallèles du même auteur ou du même genre, contenus dans le même livre. Le meilleur interprète de la Bible, c’est la Bible elle-même, car elle n’a qu’un seul véritable auteur qui est l’Esprit-Saint.
- 5. Recourir aux aides d’étude pour vérifier vos observations relatives aux contexte et occasion historiques:
 - a. les Bibles d’étude ou avec notes (Bibles annotées)
 - b. les encyclopédies bibliques, dictionnaires et autres guides manuels
 - c. les manuels introductifs sur la Bible
 - d. les commentaires bibliques (à ce stade de votre étude, permettez à la communauté des croyants, du passé et du moment, d’apporter leur aide ou correction à votre étude personnelle.)

IV. Application de l’Interprétation Biblique

Nous en arrivons maintenant à l’application. Vous avez pris le temps de comprendre le texte dans son contexte originel; maintenant, il vous faut l’appliquer à/dans votre vie, ou votre culture. Je définis l’Autorité Biblique comme étant le fait de “comprendre ce que l’auteur biblique originel disait en son temps, et d’appliquer ladite vérité à notre époque.”

L’Application doit suivre l’interprétation de l’intention de l’auteur originel relativement à l’époque et à la logique. On ne peut pas appliquer un passage Biblique à notre époque avant de connaître ce qu’il signifiait en son temps! Un passage Biblique ne devrait pas signifier ce qu’il n’a jamais significé jadis!

Votre esquisse détaillée, en paragraphes (3^e cycle de lecture), sera votre guide. L’Application doit prendre place au niveau des paragraphes, et non au niveau des mots. Les mots n’ont de sens que dans un contexte donné, de même en est-il des propositions et des phrases. La seule personne inspirée, dans le cadre du processus d’interprétation, est l’auteur originel. Nous n’avons qu’à suivre son orientation par l’illumination du Saint-Esprit. Mais, illumination n’est pas inspiration. Pour dire “Ainsi dit le Seigneur,” nous devons rester attachés à l’intention de

l'auteur originel. L'Application doit se rapporter spécifiquement à l'intention générale de l'ensemble du texte, à la portion littéraire spécifique et au développement envisagé au niveau des paragraphes. Ne permettez pas aux réalités ou enjeux de notre époque interpréter la Bible; laissez la Bible parler elle-même! Cela peut exiger qu'on avance certains principes tirés du texte. Ceci n'est valable que si le texte soutient tel principe. Malheureusement, la plupart des temps, nos principes ne sont que les "nôtres"- et pas ceux du texte.

Dans l'application de la Bible, il est important de se rappeler (excepté en cas de prophétie) qu'il n'y a qu'une et une seule signification valable pour un texte biblique particulier. Ladite signification est en rapport avec l'intention de l'auteur originel tel qu'il abordait une crise ou un besoin donné en son temps. Plusieurs applications possibles peuvent dériver de cette seule signification. Dans ce cas, ces applications nouvelles seront fondées sur les besoins des "bénéficiaires," mais elles devront être conformes à la signification de l'auteur originel.

V. L'Aspect Spirituel de l'Interprétation

Jusque là, j'ai parlé du processus logique et textuel impliqué dans l'interprétation et l'application. Je voudrais maintenant aborder l'aspect spirituel de l'interprétation. La liste suivante m'a été bénéfique à ce propos:

- A. Prier pour l'assistance de l'Esprit-Saint (cfr. 1 Cor. 1:26-2:16).
- B. Prier pour la rémission et la purification des péchés connus (cfr. 1 Jean 1:9).
- C. Prier pour un plus grand désir de connaître Dieu (cfr. Ps. 19:7-14; 42:1; 119:1).
- D. Appliquer immédiatement dans sa vie toute nouvelle perspicacité obtenue.
- E. Rester humble et enseignable.

C'est très difficile de garder l'équilibre entre le processus logique et le leadership ou l'orientation du Saint-Esprit. Les citations suivantes m'ont permis de garder l'équilibre entre les deux:

- A. Tirée de James W. Sire, dans son livre "Scripture Twisting," pp. 17-18:

"L'illumination vient à l'esprit de chaque enfant de Dieu - et pas seulement à une certaine élite spirituelle. Dans le Christianisme Biblique, il n'y a pas une quelconque classe de guru, d'illuminati, ou des gens à travers qui doit passer toute interprétation appropriée. Ainsi, quoique le Saint-Esprit accorde à certaines personnes des dons spéciaux de sagesse, de connaissance ou de discernement spirituel, il n'assigne pas pour autant à ces Chrétiens spécialement doués d'être les seuls interprètes qualifiés de sa Parole. Il revient à chacun des enfants de Dieu d'apprendre, de juger, et de discerner en se référant à la Bible qui demeure la seule autorité, même envers ceux à qui Dieu a donné des capacités spéciales. En résumé, l'hypothèse que je formule à travers ce livre est que la Bible est la véritable révélation de Dieu à l'humanité, qu'elle est pour nous l'autorité ultime pour toutes les matières qu'elle traite, qu'elle n'est pas un mystère total, mais qu'elle peut être suffisamment comprise par les gens ordinaires, dans n'importe quelle culture."

- B. Tirée de Kierkegaard, cité par Bernard Ramm dans "Protestant Biblical Interpretation," p. 75: D'après Kierkegaard, l'étude grammaticale, sémantique, et historique de la Bible était nécessaire mais préliminaire à la lecture véritable de la Bible:

"Pour lire la Bible en tant que Parole de Dieu, on doit la lire avec son coeur dans sa bouche, sur la pointe des pieds, avec une vive attente, dans la conversation avec Dieu. Lire la Bible de façon inconsidérée ou négligemment, ou académiquement, ou professionnellement, c'est ne pas la lire en tant que Parole de Dieu. C'est lorsqu'on la lit comme on lit une lettre d'amour, qu'alors on la lit en tant que Parole de Dieu."

- C. Tirée de H. H. Rowley dans "The Relevance of the Bible," p. 19:

“Aucune compréhension simplement intellectuelle de la Bible, cependant complète, ne peut posséder tous ses trésors. Ce n’est pas pour mépriser pareille compréhension, car elle est tout de même essentielle à la compréhension complète; mais elle doit plutôt conduire à une compréhension spirituelle des trésors spirituels de ce livre si elle doit être complète. Et cette compréhension spirituelle nécessite quelque chose de plus qu’une simple promptitude intellectuelle. Les choses spirituelles sont spirituellement discernées, et l’étudiant de la Bible a besoin d’avoir une attitude de réceptivité spirituelle, un désir de connaître Dieu si ardent qu’il peut lui-même s’abandonner à lui, s’il veut aller au-delà de son étude scientifique pour embrasser l’héritage plus riche de ce livre, qui est le plus grand de tous les livres.”

VI. La Méthode du Présent Commentaire

Le Commentaire-Guide d’Etude est conçu pour vous aider dans vos procédures d’interprétation, de la manière suivante:

A. Une brève esquisse historique introduit chaque livre. À l’issue du “troisième cycle de lecture,” vérifiez cette information.

B. Des aperçus contextuels sont donnés au début de chaque chapitre. Cela vous permettra de voir comment est structurée l’unité littéraire.

C. Au début de chaque chapitre ou unité littéraire majeure la division des paragraphes et leurs légendes descriptives sont données à partir de plusieurs traductions modernes:

1. Louis Segond
2. La traduction française de New American Standard Bible, 1995 Update (NASB)
3. La traduction française de New King James Version (NKJV)
4. La traduction française de New Revised Standard Version (NRSV)
5. La traduction française de Today’s English Version (TEV)
6. La Bible de Jérusalem (BJ)

La division en paragraphes n’est pas inspirée. Cela procède du contexte. En comparant différentes traductions modernes, employant différentes théories de traduction et perspectives théologiques, on est capable d’analyser la structure supposée de la pensée de l’auteur originel. Chaque paragraphe contient une vérité majeure ou principale. Cela est appelé “thème,” “sujet,” ou “idée centrale du texte.” Cette pensée unifiante est la clé pour une bonne interprétation historique et grammaticale. Personne ne devrait jamais interpréter ou prêcher sur moins qu’un paragraphe! Notez aussi que chaque paragraphe est rattaché aux paragraphes avoisinants. C’est pour cette raison qu’une esquisse au niveau de paragraphes du livre entier est si importante. On doit être en mesure de suivre le flux de la logique du sujet abordé par l’auteur inspiré originel.

D. L’approche ou méthode d’interprétation suivie par les notes de Bob est celle de verset par verset par verset. Cela pousse à suivre la pensée de l’auteur originel. Les notes fournissent une information concoctée à partir de plusieurs éléments:

1. le contexte littéraire
2. les aperçus historiques, culturels
3. l’information grammaticale
4. l’étude des mots
5. les passages parallèles appropriés

E. Dans l’édition originale (en anglais) du présent commentaire, Docteur Bob a, en plus de

la version New American Standard Version (1995 update) – utilisée en principal, - fait recours à plusieurs autres traductions modernes:

1. The New King James Version (NKJV), qui suit les manuscrits textuels de “Textus Receptus.”
 2. The New Revised Standard Version (NRSV), qui est une révision mot-à-mot de la version Revised Standard Version par le National Council of Churches.
 3. The Today’s English Version (TEV), qui est une traduction dynamique par American Bible Society.
 4. The Jerusalem Bible (JB), version anglaise de la Bible de Jérusalem, qui est une traduction dynamique de l’Eglise Catholique.
- F. Pour ceux qui ne lisent pas le Grec, il est conseillé de comparer différentes traductions Françaises, car cela permet d’identifier certains problèmes relatifs au texte:
1. les variations des manuscrits
 2. les significations alternatives des mots
 3. les textes et structures grammaticalement difficiles
 4. les textes ambigus. Bien que les traductions françaises ne peuvent résoudre ces problèmes, néanmoins elles les ciblent comme sujets d’étude plus approfondie.
- G. À la fin de chaque chapitre, il est prévu des questions-discussion appropriées portant sur les problèmes majeurs d’interprétation traités ou soulevés dans le corps dudit chapitre.

INTRODUCTION AU LIVRE DE DANIEL

I. AVANT-PROPOS

Il m'est arrivé à maintes reprises de me demander: "Pourquoi écrire un autre commentaire sur Daniel?" En effet, il en existe beaucoup d'autres qui sont très bons et qui émanent de différentes perspectives. C'est mon étude du livre de l'Apocalypse qui a stimulé mon intérêt pour les livres de Daniel et de Zacharie (les apocalypses de l'Ancien Testament). Ils constituent la source biblique des différentes théories relatives à l'interprétation de nombreuses parties du Nouveau Testament. Beaucoup de croyants sincères et très intelligents ont exprimé leurs opinions sur ces textes révélateurs, mais dans une grande diversité.

En essayant d'exposer ma propre perspective, plusieurs questions fondamentales nécessitent d'être explorées:

1. Quel rapport y a-t-il entre les apocalypses [les livres apocalyptiques] de l'Ancien Testament et les prophéties [les livres prophétiques] de l'Ancien Testament?
2. Quelle est la source de la pensée et de la forme apocalyptiques?
3. L'âge nouveau est-il (1) terrestre et physique ou (2) spirituel et multidimensionnel? Cette planète est-elle le point focal de toute la création?
4. Ces textes spécifiques se rapportent-ils seulement à des événements passés (tels que la période Perse, la période Macabéenne, la période Romaine, l'Incarnation) ou à ceux futurs (tels que la Seconde Venue, le millénium, le royaume éternel), ou aux deux, en faisant usage de la prophétie à accomplissement multiple (cfr. Esaïe 7:14)?
5. Pourquoi certains textes paraissent être historiquement spécifiques (Daniel 11) et d'autres ambigus (Daniel 8)?
6. La préoccupation principale est-elle la défense du contexte historique de l'auteur ou plutôt l'exactitude historique des prédictions futures?

Ces questions herméneutiques doivent primer sur l'exégèse. Ce type de littérature exige une évaluation des préjugés d'une personne sur la Bible et spécifiquement sur la littérature apocalyptique.

Ainsi, j'essaierai d'exposer ici mes présuppositions/préjugés relatifs à ces questions afin que vous, le lecteur, puissiez comprendre clairement ma "posture/tendance d'interprétation." Chacun de nous a sa "posture d'interprétation"! La littérature apocalyptique exige une évaluation littéraire des présupposés/préjugés du lecteur. Cette littérature est si ambiguë que de nombreuses postures interprétatives sont possibles et défendables.

- A. Quel rapport y a-t-il entre les apocalypses [les livres apocalyptiques] de l'Ancien Testament et les prophéties [les livres prophétiques] de l'Ancien Testament?

Les Prophétiques

1. Message oral
2. Annoncé pour susciter la repentance et la foi
3. L'histoire est un moyen pour
4. Message destiné à changer le présent
5. La révélation par "Ainsi dit l'Éternel"

Les Apocalyptiques

1. Message écrit et hautement structuré
2. Annoncé pour susciter le courage et la ténacité/fermeté dans les croyants
3. Dieu intervient et réforme l'histoire (les crises)
4. Message destiné à prévoir le futur/l'avenir
5. Visions et rêves/songes interprétés par les anges

Deux livres très utiles et instructifs en cette matière sont "*Plowshares and Pruning Hooks: Rethinking the Language of Biblical Prophecy and Apocalyptic*," p. 107, de D. Brent Sandy; et

"The Apocalyptic Imagination," p. 7, de John J. Collins.

B. Quelle est l'origine de la pensée et de la forme apocalyptiques?

Quel livre de l'Ancien Testament contient les tout premiers passages apocalyptiques? Est-il approprié de parler d'un genre apocalyptique? Bien qu'il soit, à bien des égards, similaire à la prophétie, le genre apocalyptique semble avoir des éléments uniques et cohérents qui le dénotent et le définissent comme un type littéraire distinct (voir Introduction au Livre de Daniel III, Genre, point C).

Si l'on suit la chronologie de la paternité traditionnelle des livres de l'Ancien Testament (qui est certainement une présupposition), alors Esaïe, le prophète du 8^e siècle av. J.-C., doit être le premier exemple biblique de ce type de littérature (cfr. Esaïe 13-14; 24-27; 56-66), suivi par les prophètes du 7^e siècle av. J.-C., Ezéchiel (cfr. Ezéchiel 1; 26-28; 35-40), Daniel (cfr. Daniel 7-12), ainsi que le premier prophète post-exilique, Zacharie (520 av. J.-C.).

Bien qu'il y ait une controverse parmi les érudits de l'Ancien Testament à propos de la date de ces livres et de ce qui dénote un passage apocalyptique, il semble que certaines parties d'Esaïe doivent avoir constitué le modèle que suivit la créativité littéraire subséquente qui s'est développée jusqu'à aboutir à ce que nous appelons aujourd'hui "littérature apocalyptique."

On découvre de plus en plus l'existence de certaines caractéristiques apocalyptiques dans d'autres cultures du Proche-Orient Antique, notamment:

1. Égyptienne – cfr. *"Introductory Remarks on Apocalypticism in Egypt"* de Bergman dans *"Apocalypticism in the Mediterranean World and the Near East,"* ed. David Helbohn, pp. 51-60
2. Akkadienne et Perse - même livre mentionné ci-dessus, pp. 77-156, 379-411

C. L'âge nouveau est-il (1) terrestre et physique ou (2) spirituel et multidimensionnel?

Tant dans la prophétie de l'Ancien Testament que dans la littérature apocalyptique, il est bien indiqué qu'il y aura un futur/avenir terrestre et physique. Personnellement, je m'accroche à un Jardin d'Eden restauré comme modèle pour comprendre les promesses bibliques, mais en même temps je ressens toujours un doute rongé face aux textes littéraires.

Le débat sur la résurrection a ici toute sa place. À quoi les croyants doivent-ils s'attendre? Si le chap. 7:18,22 suggère un cadre terrestre, le chap. 12:2 suggère, lui, quelque chose au-delà du physique. Deux textes du Nouveau Testament semblent pertinents à ce stade:

1. Les paroles de Jésus à Pilate dans Jean 18:33-38a (en particulier Jean 18:36)
2. L'argumentation de Paul sur la résurrection dans 1 Corinthiens 15 (en part. 1 Cor 15:35-53). Ces deux textes ouvrent la porte à une compréhension spirituelle du futur. Il nous est difficile, en tant qu'humains, de comprendre:
 - a. une personnalité sans corps physique
 - b. un royaume sans planète physique!

Plus je comprends l'immensité de la création (télescope Hubble), plus je me rends compte que la terre était/est un endroit spécialement préparé et maintenu, mais elle ne peut être le centre de l'avenir de l'humanité rachetée. Je suis attaché à l'Écriture comme seule source de foi et de pratique, mais c'est une révélation axée sur la terre et sur la rédemption. On ne doit pas spéculer sur une situation pour laquelle l'Écriture elle-même est silencieuse, mais il y a, cependant, dans les paroles de Jésus et de Paul comme une fissure sur la porte.

D. La prophétie et la littérature apocalyptique sont-elles enfermées dans un accomplissement historique spécifique? Certes, les prophéties spécifiques au sujet du Messie présentent la prophétie prédictive comme étant valide (cfr. Michée 5:2); cependant, Esaïe 14:7 (naissance virginale), Dan. 9:27; 11:31; 12:11; Matth. 24:15; et Marc 13:14 sont de bons exemples de prophéties à accomplissements multiples. La prophétie et les passages apocalyptiques ne sont pas limités aux accomplissements historiques spécifiques. Ci-après est une bonne citation de Joyce G. Baldwin, formulée dans son livre "Daniel, *The Tyndale Old Testament Commentary*":

"Le schéma des quatre royaumes semble trouver son accomplissement dans les quatre empires qui se succédèrent entre l'époque de l'exil et celle de la mort du Christ, mais il peut aussi avoir une signification symbolique qui représente la relation entre l'Église de Dieu et les puissances mondiales au fil du temps," p. 68.

Comment les interprètes procèdent-ils? Ils cherchent à:

1. identifier concrètement l'événement historique de la prédiction prophétique
2. trouver accomplissement supplémentaire à la première venue du Christ
3. trouver un accomplissement supplémentaire à la Seconde Venue du Christ

C'est évident que l'histoire joue un rôle important dans l'interprétation prophétique/apocalyptique. Souvent, ce n'est qu'au cours de l'histoire (et souvent seulement avec le recul du temps) que ces textes deviennent compréhensibles. C'est à la lumière de la recherche scientifique moderne que je suis parvenu à mieux comprendre Genèse 1-2; de même c'est à la lumière du dévoilement de l'histoire que je comprends mieux les textes prophétiques/apocalyptiques. L'histoire elle-même surpasse tous les interprètes bibliques. Les Écritures sont certes vraies, mais leur véracité concrète est une compréhension progressive (cfr. le livre de Kevin J. Vanhoozer, "*Is There a Meaning in This Text?*"). Cette compréhension progressive est la partie délicate de l'interprétation prophétique/apocalyptique.

À ce stade, je préfère insérer ici quelques extraits de l'introduction de mon commentaire sur le livre de l'Apocalypse:

CINQUIÈME TENSION (Le Royaume de Dieu est à la fois présent et futur)

Le royaume de Dieu est en même temps présent et futur. Ce paradoxe théologique est devenu le point de mire ou point focal de l'eschatologie. Si l'on s'attend à un accomplissement littéral de toutes les prophéties de l'Ancien Testament au profit d'Israël, alors le Royaume devient essentiellement une restauration d'Israël dans une région géographique et dans une prééminence théologique! Cela nécessite que l'Église soit secrètement enlevée au chapitre 5 et que le reste des chapitres se rapportent à Israël (notez cependant Apoc. 22: 16).

Par contre, si l'on met l'accent sur le royaume comme étant inauguré par le Messie promis de l'Ancien Testament, alors, avec la première venue du Christ, le royaume est présent et ainsi le point focal ou le centre d'attention devient l'incarnation, la vie, les enseignements, la mort, et la résurrection du Christ. L'accent théologique est mis sur le salut en cours. Le royaume est venu, l'Ancien Testament est accompli dans le don du salut du Christ offert à tout le monde, et non dans son règne millénaire sur quelques uns!

Il est vrai que la Bible parle de deux venues du Christ, mais où faut-il mettre l'accent? Il me semble que la plupart des prophéties de l'Ancien Testament mettent l'accent sur la première venue, qui constitue l'établissement du royaume Messianique (cfr. Daniel 2). Cela est, de plusieurs manières, analogue au règne éternel de Dieu (cfr. Daniel 7). Dans l'Ancien Testament l'accent est mis sur le règne éternel de Dieu, mais le mécanisme de

la manifestation dudit règne est le ministère du Messie (cfr. 1 Cor. 15:26-27). La question n'est pas de savoir laquelle de deux venues est vraie, car toutes les deux sont vraies; mais c'est de savoir où faut-il mettre l'accent? Par ailleurs, il y a lieu de relever que certains interprètes deviennent tellement focalisés sur le règne millénaire du Messie (cfr. Apocalypse 20) qu'ils ignorent la projection biblique du règne éternel du Père. Le règne du Christ est un événement préliminaire. Ni les deux venues du Christ, ni le règne temporel du Messie ne sont évidents dans l'Ancien testament!

Le point-clé de la prédication et des enseignements de Jésus est le royaume de Dieu, qui est à la fois présent (en ce qui concerne le salut et le service), et futur (en ce qui concerne la puissance et l'influence ou propagation). L'Apocalypse se focalise sur le règne millénaire Messianique (cfr Apocalypse 20) de manière préliminaire et non ultime (Apocalypse 21-22). Vu sous l'angle de l'Ancien Testament, il n'est pas évident qu'un règne millénaire soit nécessaire; pour preuve, le règne Messianique de Daniel 7 est éternel, et non millénaire.

- E. Certains interprètes modernes exigent un accomplissement littéral pour toutes les prophéties de l'Ancien Testament et tous les passages apocalyptiques. En réalité, cela impose une grille théologique non valide sur l'Écriture. Même les prophéties de l'Ancien Testament étaient conditionnées à la réponse humaine. Jésus a affirmé qu'il est l'accomplissement des textes de l'Ancien Testament (cfr. Matth. 5:17-19). Le Nouveau Testament est la lentille adéquate pour visionner l'Ancien Testament (cfr. Matth. 5:21-48).

Encore une fois, permettez-moi de citer l'introduction de mon commentaire sur l'Apocalypse:

PREMIÈRE TENSION (Les catégories raciales, nationales, et géographiques de l'Ancien Testament face à l'ensemble des croyants du monde entier)

Alors que les prophètes de l'Ancien Testament ont prédit une restauration d'un royaume Juif en Palestine centré autour de Jérusalem où toutes les nations de la terre se rassembleront pour louer et servir un prince de la lignée de David, curieusement ni Jésus ni les apôtres du Nouveau Testament ne se sont focalisés sur cet agenda. N'est-ce pas que l'Ancien Testament est inspiré (cfr. Matth. 5:17-19)? Les auteurs du Nouveau Testament auraient-ils omis des événements cruciaux de la fin des temps?

Il y a plusieurs sources d'information relatives à la fin du monde:

1. Les prophètes de l'Ancien Testament (Esaïe, Michée, Malachie)
2. Les auteurs apocalyptiques de l'Ancien Testament (cfr. Ezéch. 37-39; Dan. 7-12; Zacharie)
3. Les auteurs apocalyptiques Juifs intertestamentaux, non-canoniques (tel que 1 Enoch, auquel une allusion est faite dans Jude)
4. Jésus lui-même (cfr. Matth. 24; Marc 13; Luc 21)
5. Les écrits de Paul (cfr. 1 Cor. 15; 2 Cor. 5; 1 Thes. 4-5; 2 Thes. 2)
6. Les écrits de Jean (1 Jean et Apocalypse)

Toutes ces sources enseignent-elles clairement l'agenda de la fin des temps (événements, chronologie, personnes impliquées)? Si non, pourquoi? Ne sont-ils pas tous inspirés (à l'exception des écrits intertestamentaux Juifs)?

Les vérités ont été révélées aux auteurs de l'Ancien Testament par l'Esprit en des termes et catégories qu'ils pouvaient comprendre. Cependant, l'Esprit, à travers une révélation progressive, a développé ou donné à ces concepts eschatologiques de l'Ancien Testament une portée universelle ("le mystère du Christ," cfr. Eph. 2:11-3:13). En voici quelques exemples pertinents:

1. La ville de Jérusalem dans l'Ancien Testament était une métaphore du peuple de Dieu (Sion), mais dans le Nouveau Testament elle projetée comme un terme exprimant l'acceptation par Dieu de tous les humains repentis et croyants (la nouvelle Jérusalem de l'Apocalypse 21-22). L'extension théologique d'une ville littérale ou physique en un nouveau peuple de Dieu (Croyants Juifs et Gentils) avait été déjà prévue dans la promesse de Dieu de racheter l'homme déchu dans Gen. 3:15, avant même qu'une quelconque capitale ou ville Juive n'ait vu le jour. Et même l'appel d'Abraham (cfr. Gen. 12:1-3) incluait bien les Gentils (cfr. Gen. 12:3; Exode 19:5). Voir Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH.
2. Dans l'Ancien Testament, les ennemis du peuple de Dieu étaient les des nations environnantes du Proche-Orient Antique, mais dans le Nouveau Testament le concept a été étendu à tous les hommes incroyables, qui sont contre Dieu, et Sataniquement inspirés. La bataille est ainsi passée d'un conflit géographique, régional à un conflit mondial et cosmique (cfr. Epître aux Colossiens).
3. La promesse d'une terre si intégrale dans l'Ancien Testament (les promesses faites aux Patriarches dans le livre de Genèse, cfr. Gen. 12:7; 13:15; 15:7,15; 17:8) englobe maintenant toute la terre. La Nouvelle Jérusalem descend vers une terre recréée, et non plus seulement ou exclusivement au Proche-Orient (cfr. Apocalypse 21-22).
4. D'autres exemples des concepts prophétiques de l'Ancien Testament qui ont été étendus sont:
 - a. La descendance d'Abraham comprend maintenant tous les circoncis spirituels (cfr. Rom. 2:28-29)
 - b. Le peuple de l'alliance inclut maintenant les Gentils (cfr. Osée 1:10; 2:23, cité dans Rom. 9:24-26; Lévi. 26:12; Exode 29:45, cités dans 2 Cor. 6:16-18 et Exo. 19:5; Deut. 14:2, cités dans Tite 2:14)
 - c. Le temple c'est maintenant Jésus (cfr. Matth. 26:61; 27:40; Jean 2:19-21) et à travers lui l'église locale (cfr. 1 Cor. 3:16) et/ou les croyants individuellement (cfr. 1 Cor. 6:19)
 - d. Même Israël et ses expressions descriptives caractéristiques de l'Ancien Testament réfèrent maintenant au peuple de Dieu dans son ensemble ("Israël," cfr. Rom. 9:6; Gal. 6:16, "royaume des sacrificateurs," cfr. 1 Pierre 2:5,9-10; Apoc. 1:6)

Le modèle prophétique a été accompli, élargi, et est maintenant plus inclusif. Jésus et les auteurs Apostoliques ne présentent pas la fin des temps de la même manière que les prophètes de l'Ancien Testament (cfr. Martin Wyngaarden, *"The Future of The Kingdom in Prophecy and Fulfillment"*). Les interprètes modernes qui essaient de rendre le modèle de l'Ancien Testament littéral ou normatif tordent l'Apocalypse en un livre très Juif, et forcent sa signification en expressions ou paroles atomisées ou ambiguës de Jésus et Paul! Les auteurs du Nouveau Testament ne nient pas les prophètes de l'Ancien Testament, mais montrent leur ultime implication universelle. L'eschatologie de Jésus ou de Paul n'a pas un système organisé ou logique; Leur objectif est essentiellement redemptive ou pastoral.

Cependant, même dans le Nouveau Testament on trouve de la tension. On n'y trouve pas une systématisation claire des événements eschatologiques. C'est surprenant qu'au lieu de recourir aux enseignements de Jésus pour décrire la fin (Matthieu 24; Marc 13), le livre de l'Apocalypse recourt plutôt aux allusions de l'Ancien Testament! Il suit le genre littéraire initié par Ezéchiel, Daniel, et Zacharie, mais développé durant la période inter-testamentale (littérature apocalyptique

Juive). C'était peut-être pour Jean une manière de faire le lien entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliances. Cela montre le vieux modèle de la rébellion humaine et l'engagement de Dieu à la rédemption! Mais il faut noter que même si l'Apocalypse emploie le langage, les personnes et les événements de l'Ancien Testament, il les reinterprète cependant à la lumière de Rome du premier siècle (cfr. Apoc. 1:7).

TROISIÈME TENSION (Les alliances conditionnelles face aux alliances inconditionnelles)

Il existe une tension ou un paradoxe théologique entre les alliances conditionnelles et inconditionnelles. Il est certes vrai que le dessein/plan rédemptif de Dieu est inconditionnel (cfr. Gen. 15:12-21); cependant, la réponse humaine est toujours obligée et conditionnelle!

Le modèle "si... alors" apparaît aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament. Dieu est fidèle; l'homme est infidèle. Cette tension a suscité beaucoup de confusion. Les interprètes ont souvent tendance à se focaliser seulement sur une "corne du dilemme," savoir la fidélité de Dieu ou l'effort humain, la souveraineté de Dieu ou le libre-arbitre de l'homme. Cependant, tous deux sont bibliques et nécessaires. Voir Thème Spécial: L'Élection/Prédestination et la Nécessité d'un Équilibre Théologique.

Cela se rapporte à l'eschatologie, aux promesses de Dieu envers Israël. Lorsque Dieu promet, il réalise! Dieu est lié par ses promesses; il y va de sa réputation (cfr. Ezéch. 36: 22-38). Les alliances conditionnelle et inconditionnelle se rencontrent en Christ (cfr. Esaïe 53), et non en Israël! La fidélité sans faille de Dieu repose sur la rédemption de tout celui qui se repent et croit, et non sur la base de qui était ton père ou ta mère! Christ, et non Israël, est la clé pour toutes les alliances et promesses de Dieu. S'il y a une parenthèse théologique dans la Bible, c'est bien Israël, et non l'Église (cfr. Actes 7 et Galates 3). La mission mondiale de la proclamation de l'Évangile a été transférée à l'Église (cfr. Matt. 28:19-20; Luc 24:47; Actes 1:8). Elle demeure encore une alliance conditionnelle! Cela n'implique pas que Dieu ait totalement rejeté les Juifs (cfr. Romains 9-11). Il y a bien une place et un dessein pour l'Israël croyant de fin des temps (cfr. Zach. 12:10).

F. L'objectif principal d'un commentaire est-il de:

1. défendre l'auteur et le contexte historique d'un livre Biblique (Daniel comme auteur d'un Livre Biblique du 6^e siècle à Babylone),
2. rechercher une confirmation historique des détails spécifiques des éléments prédictifs,
3. établir les grands thèmes théologiques et les vérités clairement exprimées?

En tant que croyant, comment puis-je aider d'autres croyants à travers un commentaire? Qu'est-ce qui est fondamental: est-ce la fiabilité de l'Écriture, ou est-ce le message de l'auteur? L'accent doit-il être mis sur:

1. l'histoire de l'époque de Daniel
2. l'histoire de mon époque
3. les prédictions spécifiques d'une époque future

Étant attaché à l'inspiration de l'Écriture, je pense que toutes ces trois options sont importantes. En effet, l'interprétation passe:

1. du contemporain de l'auteur inspiré
2. aux destinataires immédiats de la révélation (dans ce cas-ci, puisque la prophétie devait être scellée, il y a incertitude à déterminer qui en étaient les premiers lecteurs ou auditeurs)
3. et enfin aux futurs lecteurs de chaque génération

Une procédure herméneutique appropriée exige une focalisation initiale sur le contexte historique et le genre choisi par l'auteur inspiré originel. Son/ses objectif(s) deviennent le point focal de l'interprétation. Je ne suis pas la personne inspirée, seul l'auteur originel l'était! Je dois me focaliser sur ce qu'était son entendement (sauf que dans ce cas-ci, Daniel lui-même n'avait pas compris l'entièreté de ce qu'il écrivait). Cela devient alors la pierre angulaire pour une évaluation efficace des interprétations. On ne peut pas avoir un entendement totalement en dehors ou autre que celui de l'auteur originel.

C'est pourquoi les questions de la paternité, de la date, du but et des destinataires sont des questions cruciales. C'est sur ces mêmes questions que les érudits de l'Ancien Testament disconviennent!

La procédure herméneutique suivante implique le genre et le contexte. Par contexte, je fais référence à trois questions distinctes:

1. le contexte littéraire du livre lui-même (unités littéraires)
2. le contexte littéraire des autres livres apocalyptiques de l'Ancien Testament et des autres écrits apocalyptiques Juifs non-canoniques (genre)
3. le contexte plus large des Écritures (théologie systématique)

Après l'étude de ces questions, l'étape suivante c'est le travail exégétique sur les paragraphes:

1. la signification des termes contemporains
2. les caractéristiques grammaticales
3. les caractéristiques syntaxiques
4. les passages parallèles

- G. L'un des problèmes interprétatifs qui continuent de tracasser mon esprit c'est la façon dont sont structurés/conçus ces passages apocalyptiques. La révélation est-elle parvenue à l'auteur dans des visions spécifiques ou l'auteur a-t-il structuré le message de Dieu dans les visions? Qui a fait la structuration?

À ce stade de mon étude, je reste convaincu que Dieu révèle la vérité et que les auteurs humains structurent ladite vérité de manière à ce que leur génération (et chaque génération) puisse la comprendre. Le langage apocalyptique n'est pas la façon de parler de Dieu, mais c'est une façon d'écrire humaine! L'imagerie provient de l'esprit de l'auteur. La structure est de l'époque de l'auteur (bien entendu guidée par l'Esprit).

II. NOM DU LIVRE

- A. Il porte le nom de son principal porte-parole et prophète.
- B. Son nom (BDB 193) signifie "Dieu est mon juge," "Dieu est juge" ou "Dieu a décidé."

III. CANONISATION

- A. Daniel fait partie de la troisième et dernière division du canon Hébreu, appelée "Les Écrits" (*kethu'bim*).

Voir [Thème Spécial: Le Canon Hébreu](#)

- B. Cela parce que:

1. les Juifs considéraient Daniel comme un homme d'Etat, et non comme un prophète
2. il [le livre] reflète une date de rédaction ultérieure (Baba Bathra 15a).
3. Il contient, comme Esdras, des portions diplomatiques Araméens (Dan. 2:4b-7:28)

IV. GENRE

- A. Comme beaucoup de livres prophétiques Hébreux, Daniel est une combinaison de genres:
1. Daniel 1-6 contient des récits historiques écrits à la troisième personne qui reflètent la vie et les temps/l'époque de Daniel.
 2. Les chap. 7-12 sont principalement des événements futurs exprimés surtout sous forme d'imageries apocalyptiques à la première personne (Dan. 7:1,9; 8:1; 9:2).
 3. Le livre est une unité prophétique (cfr. Paternité, points E et F). les chap. 2 et 7 présentent un modèle de cinq royaumes, qui est soutenu tout au long du livre. Le chap. 8 traite des deuxième et troisième royaumes, tandis que le chap. 9 traite des quatrième et cinquième royaumes. L'histoire évolue vers une jonction divine!
- B. Ce même modèle structurel de l'historique (temporel) suivi du futur (eschatologique) apparaît également dans:
1. Esaïe 1-39 et 40-66
 2. Ézéchiël 1-32; 33-48
 3. Zacharie 1-8 et 9-14.
- C. La littérature apocalyptique est un genre littéraire particulièrement Juif. Elle était souvent utilisée en période de crises pour exprimer la conviction que Dieu contrôle l'histoire et qu'il apportera la délivrance à son peuple. Ce type de littérature est caractérisé par:
1. un sens fort de la souveraineté universelle de Dieu (monothéisme et déterminisme)
 2. une lutte entre le bien et le mal, l'âge actuel du mal et l'âge de justice à venir (un dualisme limité)
 3. l'usage des termes ou codes secrets standardisés (généralement tirés des textes prophétiques de l'Ancien Testament ou de la littérature apocalyptique Juive intertestamentaire)
 4. l'usage des couleurs, des nombres/chiffres, des animaux, et parfois des animaux/humains
 5. l'usage des visions et des rêves qui impliquent généralement l'intervention des anges qui les interprètent
 6. une focalisation sur les événements ultimes de la fin des temps à venir bientôt (âge nouveau)
 7. l'usage d'un ensemble de symboles particuliers, et non la réalité, pour communiquer le message Divin de la fin des temps
 8. Quelques exemples de ce genre sont:
 - a. dans l'Ancien Testament
 - (1) Esaïe 13-14, 24-27, 56-66
 - (2) Ezéchiël 37-48
 - (3) Daniel 7-12
 - (4) Joël 2:28-3:21
 - (5) Zacharie 1-6, 12-14
 - b. dans le Nouveau Testament
 - (1) Matthieu 24; Marc 13; Luc 21,
 - (2) 1 Corinthiens 15 (à certains égards)
 - (3) 2 Thessaloniens 2 (de plusieurs façons)
 - (4) Apocalypse (chapitres 4-22)

9. dans les livres non-canoniques (extrait de D. S. Russell, "The Method and Message of Jewish Apocalyptic, pp. 37-38):
 - a. 1 Hénoch, 2 Hénoch (les secrets d'Hénoch)
 - b. Le livre des Jubilés
 - c. Les Oracles Sibyllins III, IV, V
 - d. Le Testament des Douze Patriarches
 - e. Les Psaumes de Salomon
 - f. L'Assomption de Moïse
 - g. Le martyre d'Esaië
 - h. L'Apocalypse de Moïse (Vie d'Adam et Eve)
 - i. L'Apocalypse d'Abraham
 - j. Le Testament d'Abraham
 - k. 2 Esdras (4 Esdras)
 - l. 2 et 3 Baruch
10. Ce genre comporte une structure de dualité délibérée. Il présente la réalité sous forme d'une série de dualismes, de contrastes ou de tensions (ce qui est très courant dans les Rouleaux de la Mer Morte et dans les écrits de Jean) entre:
 - a. le ciel/paradis et la terre
 - b. l'âge du mal (hommes méchants et anges du mal) – l'âge nouveau de justice (hommes pieux et anges pieux)
 - c. l'existence actuelle – l'existence future

Tout cela évolue vers une consommation future qui émanera de Dieu. En effet, le monde n'est pas tel que Dieu avait voulu qu'il soit, aussi continue-t-il [Dieu] à planifier, oeuvrer et projeter sa volonté pour une restauration de la communion intime commencée dans le Jardin d'Eden. L'événement du Christ est le point tournant du plan de Dieu, mais ses deux venues ont suscité le dualisme actuel.

Une fois de plus, je préfère insérer ici un autre extrait de l'introduction de mon commentaire sur l'Apocalypse:

QUATRIÈME TENSION (Le modèle littéraire du Proche-Orient face au modèle occidental).

Le genre constitue un élément critique pour l'interprétation correcte de la Bible (voir le livre de Fee et Stuart, "*How To Read the Bible For All Its Worth*"). L'Eglise s'est développée dans un contexte culturel occidental (Grec). Comparé au modèle littéraire de la culture occidentale, la littérature orientale est beaucoup plus figurative, métaphorique et symbolique (voir [Thème Spécial: La Littérature Orientale \[Les Paradoxes Bibliques\]](#)); Elle se focalise plus sur les personnes, les rencontres (obstacles) et les événements plutôt que sur des propositions succinctes de la vérité. Il est reproché aux Chrétiens de se servir de leur histoire et de leurs modèles littéraires pour interpréter la prophétie biblique (aussi bien l'Ancien que le Nouveau Testament). Chaque génération et chaque entité géographique s'est servi de sa culture, de son histoire, et de sa littéralité pour pouvoir interpréter le livre de l'Apocalypse. Mais chacune d'elles a failli! C'est en effet aberrant et arrogant de penser que la culture moderne occidentale constitue le point focal de la prophétie biblique!

Le genre que choisit tout auteur originel et inspiré pour écrire son message constitue un contrat littéraire avec le lecteur (Bruce Corley). Le livre de l'Apocalypse n'est pas une narration historique. C'est une combinaison de plusieurs genres; on y trouve des lettres (chapters 1-3), des prophéties, et principalement de la littérature ou genre apocalyptique. Faire dire à la Bible plus que n'avait été l'intention de l'auteur originel est autant condamnable que lui en faire dire moins! C'est même encore beaucoup plus inapproprié de faire intervenir

l'arrogance et le dogmatisme des interprètes dans un livre tel que l'Apocalypse.

On ne s'est jamais accordé au sein de l'Église sur une interprétation appropriée de l'Apocalypse. Ma préoccupation est d'écouter et considérer la Bible dans son ensemble, et non de me contenter de quelques portions sélectionnées. La mentalité orientale contenue dans la Bible présente la vérité sous forme de paires des tensions. Notre tendance occidentale orientée vers la vérité propositionnelle n'est pas invalide, mais elle est non-équilibrée! Je pense qu'il est possible d'enrayer tout au moins quelques unes des impasses qui interviennent dans l'interprétation de l'Apocalypse, en tenant compte de son dessein qui change selon les générations successives des croyants. En effet, pour la plupart d'interprètes, il est évident que le livre de l'Apocalypse doit être interprété selon son époque et son genre propres. Une approche historique en rapport avec l'Apocalypse devrait être celle qui vise à découvrir quelle en a ou aurait été la compréhension de ses tout premiers lecteurs. Les interprètes modernes ont, de plusieurs manières, perdu la signification de la plupart des symboles du livre. Initialement, le livre de l'Apocalypse avait comme trait principal l'encouragement des croyants persécutés: Il montrait (à l'instar des prophètes de l'Ancien Testament) que le cours de l'histoire [du monde] était sous contrôle de Dieu; et il affirmait (à l'instar des prophètes de l'Ancien Testament) que l'histoire avançait vers un terminus prescrit pour le jugement ou pour la bénédiction, selon le cas; Il affirmait en des termes apocalyptiques Juifs du premier siècle l'amour, la présence, la puissance, et la souveraineté de Dieu!

C'est avec ces mêmes points de vue théologiques qu'il fonctionne pour chaque génération des croyants. Il dépeint la lutte cosmique entre le bien et le mal. Les détails du premier siècle peuvent s'avérer perdus pour nous, mais il n'en est pas ainsi des vérités puissantes et consolantes. Lorsque les interprètes modernes, occidentaux, tentent de forcer les détails de l'Apocalypse selon leur histoire contemporaine, le modèle de fausses interprétations continue alors son chemin!

Selon que la dernière génération des croyants sera face aux attaques véhémentes d'une culture et d'un leader opposés à Dieu (cfr. 2 Thessaloniens 2), il est bien possible que les détails du livre redeviennent encore frappants d'une manière littérale (comme ce fut le cas avec l'Ancien Testament en rapport avec la naissance, la vie, et la mort du Christ). Jusqu'à ce que les paroles de Jésus (cfr. Matth. 24; Marc 13; et Luc 21) et de Paul (cfr. 1 Corinth. 15; 1 Thes. 4-5; et 2 Thes. 2) deviennent historiquement évidentes, personne ne peut connaître de manière littérale ces accomplissements de l'Apocalypse. La conjecture (ou fait de deviner), la spéculation, et le dogmatisme sont donc tous inappropriés. La littérature apocalyptique permet cette flexibilité. Dieu merci pour les images et symboles qui dépassent la narration historique! Dieu est bien aux commandes; Il règne, et il vient!

La plupart des commentaires modernes loupent ce point crucial relatif au genre. Au lieu d'être honnêtes et souples face au genre plutôt ambigu, symbolique et dramatique de la littérature apocalyptique Juive, les interprètes occidentaux modernes cherchent généralement un système de théologie clair ou logique. Cette vérité est mieux exprimée par Ralph P. Martin dans son article, "*Approaches to New Testament Exegesis*," contenu dans le livre "*New Testament Interpretation*," édité par I. Howard Marshall:

"A moins pour nous de reconnaître la qualité dramatique de cette oeuvre et nous rappeler la manière avec laquelle on se sert du langage comme d'un véhicule pour exprimer la vérité religieuse, nous allons péniblement errer dans notre compréhension de l'Apocalypse, et essayer d'interpréter faussement ses visions comme si c'était un livre de prose littérale et destiné à décrire les événements de l'histoire empirique et datable. Oser suivre cette dernière voie c'est se jeter dans toutes sortes de problèmes d'interprétation.

Plus grave encore, cela conduit à une déformation de la signification essentielle de ce qui est apocalyptique, et ainsi loupe la grande valeur de cette portion du

Nouveau Testament en tant qu'affirmation dramatique dans un langage mythopoétique de la souveraineté de Dieu en Christ, et le paradoxe de son règne qui combine puissance et amour (cfr. 5:5,6; le Lion est aussi l'Agneau)" (p. 235).

Dans son livre "*Biblical Interpretations*," W. Randolph Tate a dit:

"Aucun autre genre de la Bible n'a été lu avec autant de ferveur pour des résultats aussi déprimants que n'ont été particulièrement les livres de Daniel et d'Apocalypse. Ce genre a souffert d'une histoire désastreuse de mauvaise interprétation due à une incompréhension fondamentale de ses forme, structure et objectif littéraires. Etant donné sa prétention à révéler ce qui va arriver sous peu, Apocalypse a été considéré comme une carte routière ou un plan détaillé du futur. L'inconvénient de ce point de vue est de poser comme cadre de référence du livre l'âge contemporain du lecteur plutôt que celui de l'auteur. Cette approche apocalyptique malencontreuse traite l'oeuvre comme s'il s'agissait d'un cryptogramme pouvant permettre de se servir des événements contemporains pour interpréter le symbole du texte... L'interprète doit avant tout reconnaître que le genre apocalyptique communique son message par le symbolisme. Interpréter littéralement un symbole alors qu'il est par essence métaphorique, c'est simplement une mésinterprétation.

L'important n'est pas de savoir si les événements apocalyptiques sont historiques. Les événements peuvent être historiques; ils peuvent s'être effectivement déroulés, ou être à même de se dérouler, mais l'auteur présente les événements et communique leur signification au travers des images et archétypes" (p. 137).

Dans "*Dictionary of Biblical Imagery*," édité par Ryken, Wilhost et Longman III affirment:

"Les lecteurs modernes sont souvent perplexes et frustrés par ce genre. Son imagerie inespérée et ses expériences hors de ce monde paraissent bizarres et non synchronisées avec une grande partie des Ecritures. Beaucoup de lecteurs qui prennent cette littérature au pied de la lettre se voient embrouillés pour déterminer 'ce qui arrivera à tel moment,' loupant ainsi l'intention véritable du message de l'Apocalypse." (p. 35).

- D. La littérature apocalyptique devenait florissante en temps de captivité d'Israël par les empires étrangers.
- E. Les auteurs apocalyptiques se fondaient sur les modèles prophétiques. Ils n'étaient pas innovateurs, mais mettaient plutôt les prophéties traditionnelles dans des structures hautement symboliques, qui se focalisaient sur un royaume divin futur et certain.

V. PATERNITÉ

- A. Le livre proclame son auteur au chap. 12:4. Les chap. 1-6 sont écrits à la troisième personne, tandis que les chap. 7-12 sont écrits à la première personne (cfr. Dan. 7:2,15,28; 8:1,15,27; 9:2; 10:2,7,11; 12:5. L'usage de la troisième personne était courante dans le monde antique. Dans les Dix Commandements, Dieu passe de la première personne (cfr. Exode 20:2) à la troisième personne (cfr. Exode 20:7,8-11). Jésus reconnaît la traditionnelle paternité de Daniel dans Matth. 24:15.
- B. La tradition Talmudique Juive, Baba Bathra 15a, dit que ce sont "les hommes de la Grande Synagogue qui écrivirent Daniel." Cela signifie qu'ils l'ont édité ou copié. C'est peut-être là la raison de ses caractéristiques Hébraïques tardives.

C. Les raisons suivantes sont données pour appuyer soit une date primitive soit une date tardive:

1. Date primitive, à l'époque de Daniel (7^e-6^e siècle av. J.-C.):
 - a. Le livre affirme être les visions de Daniel, cfr. Dan. 7:2,4,6 et suivants, 28; 8:1,15; 9:1-2; 10:2 et suivants; 12:4-8.
 - b. La présence des termes Perses et Grecs ne soutient pas une date tardive car des contrats commerciaux existaient entre ces pays avant l'époque de Daniel.
 - c. La théologie d'une vie après la mort figure aussi dans le livre de Job et dans quelques Psaumes (cfr. Psaumes 16; 49; 118).
 - d. Daniel correspond à notre compréhension archéologique actuelle des cours royales néo-Babyloniennes et Perses.
2. Date tardive, à la période Macchabée (2^e siècle av. J.-C.):
 - a. Insertion dans le canon Hébreu (les Écrits)
 - b. La présence de termes d'emprunt Perses et Grecs
 - c. Les théologies hautement développées de l'au-delà et des anges
 - d. La spécificité des prédictions, en particulier Daniel 11, relatives aux luttes entre les Séleucides et les Ptolémies pour le contrôle de la Palestine, mais après Dan. 11:40 les prédictions ne correspondent pas à Antiochos IV
 - e. La similitude entre Daniel et d'autres livres apocalyptiques de la période des Maccabées
 - f. Plusieurs supposées "fautes/erreurs" contenues dans le livre:
 - (1) usage du terme "chaldéen" dans plusieurs sens
 - (2) Daniel identifié comme un chaldéen (sage ou prêtre païen)
 - (3) Belschatsar appelé "roi de Babylone"
 - (4) Nebucadnetsar appelé père de Belschatsar
 - (5) mention de "Darius le Mède"
 - (6) usage du terme administratif Perse, "satrape"
 - g. Daniel n'est pas mentionné dans le livre d'Ecclesiastique (200 av. J.-C.), qui énumère d'autres héros bibliques de cette époque (cfr. Daniel 44-50). Cependant, il faut mentionner que Ben Sira n'a pas non plus mentionné les juges, excepté Samuel; et bien qu'il ait mentionné Néhémie, il n'a pas mentionné Esdras.

D. La première personne à nier la datation et la paternité traditionnelles de Daniel fut un philosophe néo-platonicien du 3^e siècle, nommé Porphyre, qui rejetait le Christianisme et dénonçait spécifiquement la prophétie prédictive (qui est une preuve puissante de la nature unique et de l'inspiration de la Bible).

E. L'unité du livre de Daniel peut être vue dans:

1. le parallélisme entre les chapitres 2, 7 et 8 (voir le tableau complet dressé à la section Aperçu Contextuel du chapitre 8)

<u>Chap. 2</u>	<u>chap. 7</u>	<u>chap. 8</u>
Or (Nebucadnetsar, Babylone)		
Argent	Lion	
Bronze	Ours	Bélier (Perse)
Fer/Argile	Léopard	Bouc (Javan/Grèce)

2. la section Araméenne qui va du chap. 2:4b à 7:28, ce qui imbrique la division littéraire traditionnelle des chapitres 1-6 (historique) et 7-12 (eschatologique)

- F. La Bible identifie les rois de ces empires:
1. L'or (premier royaume) du chapitre 2 comme Babylone, 2:38
 2. Le bélier (deuxième royaume) du chapitre 8 comme la Médie-Perse, 8:20
 3. Le bouc (troisième royaume) du chapitre 8 comme Javan/la Grèce, 8:21
 4. Par conséquent, le quatrième royaume doit être Rome. C'est au cours du règne de royaume que le Messie (le cinquième royaume) viendra (cfr. Dan. 2:34-35,44; 9:25)
- G. Ce que l'on sait de l'homme Daniel:
1. amené en exil en 606 av. J.-C. par les néo-Babyloniens, Dan. 1:1 (troisième année du règne de Jojakim, roi de Juda)
 2. issu d'une famille importante et riche de Jérusalem, Dan. 1:3
 3. très intelligent, Dan. 1:4
 4. avait un don spécial d'interprétation des rêves et une grande connaissance, Dan. 1:17; 2:25-30; 4:7-9; 5:12,14
 5. un serviteur loyal à la fois:
 - a. à Dieu
 - b. à Nebucadnetsar
- H. Il y a un désaccord parmi les érudits de l'Ancien Testament concernant le "Dny'L" du livre de Daniel et le "Dn'L" d'Ezéch. 14:14,20; 28:3, qui est également mentionné dans "l'Épopée Aqhat" contenue dans les textes de Ras Shamra (Ougarit).
Les problèmes de base sont liés à:
1. l'ordre des noms énumérés par Ezéchiel (Noé, Daniel et Job)
 2. l'orthographe des noms est différente
 3. la question de la propagation rapide de la renommée de Daniel parmi les autres exilés contemporains
- Pour une bonne analyse, comparez le livre d'E. J. Young, "The Prophecy of Daniel," pp. 274-275, qui croit que ceci réfère au Daniel de la Bible, et celui de R. Harrison, "Introduction to the Old Testament, Tyndale Commentaries," p. 1105, qui croit que ceci réfère à un sage de la tradition Cananéenne.

VI. DATE

- A. Daniel fut exilé par Nebucadnetsar II en 606 av. J.-C. (cfr. Dan. 1:1).
- B. Daniel fut l'interprète des rêves/songes et conseiller des rois Babyloniens et Perses jusqu'à l'époque de Cyrus II "le grand" (538 av. J.-C., cfr. Dan. 1:21; 6:28; 10:1). Dans son livre "Journal of Biblical Literature," pp. 40, 1921, W. F. Albright affirme qu'il y a une sœur Babylonienne dans les chapitres 1-7. Il pense qu'ils ont été écrits en Babylonie.
- C. Certains érudits qui rejettent la prophétie prédictive sont troublés par (1) l'exactitude des détails historiques du chap. 11:2-35; (2) l'exactitude partielle du chap. 11:36-39; et (3) l'inexactitude du chap. 11:40-45. Ils datent le livre juste après sa dernière prédiction spécifique du chap. 11:35, relatif à Antiochos IV Epiphane (175-164 av. J.-C.)
- D. Le PRONOM À LA PREMIÈRE PERSONNE DU SINGULIER est usité plusieurs fois dans ce livre (cfr. Dan. 7:1,9; 8:1-2; 9:1-10:2). Cela implique que Daniel était l'auteur du livre qui porte son nom; aussi que le livre daterait de son vivant (7^e siècle av. J.-C.).

- E. Les unités littéraires ne sont pas dans l'ordre chronologique:
1. Daniel 1 - troisième année de Jojakim, 606/605 av. J.-C.
 2. Daniel 2 - deuxième année de Nebucadnetsar, 605/604 av. J.-C.
 3. Daniel 3 et 4, dans la version de Septante, sont datés à la dix-huitième année du règne de Nebucadnetsar, qui correspond à l'an 587 av. J.-C. (soit 1 an avant la chute du temple)
 4. Daniel 5 - La fête de Belschatsar, juste avant la chute de la ville de Babylone devant l'armée de Cyrus, en 539 av. J.-C.
 5. Daniel 6 - Darius
 - a. si c'est la même chose que Dan. 5:31, alors c'est vers l'an 539 av. J. -C.
 - b. si c'est le souverain Perse, Darius 1er (Hystapis), alors c'est vers l'an 522 av. J.-C.
 6. Daniel 7 - la première année de Belschatsar, qui était le prince héritier. Nabonide fut roi de 556 à 539 av. J.-C., mais il avait déménagé à Tema et avait laissé son fils comme co-régent, probablement vers l'an 554 av. J.-C. (LaSor, Hubbard, Bush, " *Old Testament Survey*," p. 665).
 7. Daniel 8 - dans la troisième année de Belschatsar, probablement vers 552 av. J.-C.
 8. Daniel 9 - dans la première année de Darius, le fils d'Assuérus, d'origine Mède. Si C'est le Darius du chap. 5:31, alors c'est 538 av. J.-C.
 9. Daniel 10 - dans la troisième année de Cyrus, roi de Perse, 536 av. J.-C. (date du couronnement incertaine, mais généralement daté entre 538-530 av. J.-C., bien qu'il avait été roi de Médie plus tôt [559 av. J.-C.]
 10. Daniel 11 - la première année de Darius le Mède (cfr. Dan. 5:31)
 11. Daniel 12 - lié au chapitre 11
- Les visions de Daniel ayant commencées avant que les événements de Daniel 1-6 ne soient terminés, R. Harrison pense que:
- "cette disposition générale suggère que si ce livre n'a pas été écrit par Daniel lui-même au 6^e siècle avant J.-C., il a alors été compilé peu de temps après, et d'après l'auteur concerné, cela a été fait au plus tard vers le milieu du 5^e siècle avant J.-C." (*"Introduction to the Old Testament,"* p. 1127)
- F. L'Hébreu de Daniel est, par la forme, plus proche des livres post-exiliques de Chroniques et d'Esdras que des Rouleaux de la Mer Morte, et la même chose vaut pour l'Araméen (cfr. LaSor, Hubbard, Bush, " *Old Testament Survey*," p. 666). Ceci renforce le témoignage de Baba Bathra que "les hommes de la Grande Synagogue" étaient impliqués dans le processus d'édition ou de compilation de Daniel, au 4^e ou 3^e siècle av. J.-C.
- G. La théorie savante actuelle d'une date Maccabéenne pour Daniel fut d'abord postulée par un philosophe païen, originaire de Tyr, nommé Porphyre, qui écrivit plusieurs livres discréditant le Christianisme (ce que réfuta Jérôme).
- H. Il existe plusieurs bonnes ressources dont les introductions traitent efficacement du point de vue traditionnel et le soutiennent (7^e siècle av. J.-C.):
1. Daniel dans " *The Expositor's Bible Commentary*," vol. 7, de Gleason L. Archer, Jr.
 2. " *Exposition of Daniel*" de H. C. Leopold
 3. " *Introduction to Old Testament*" de R. K. Harrison
 4. Daniel dans " *The Tyndaly OT Commentaries*" de Joyce G. Baldwin
- Je vois la note complète sur la date au chap. 11:36-45.

VII. UNITÉS LITTÉRAIRES

A. Époque de Daniel

1. Daniel à la cour de Nebucadnetsar, chap. 1er.
2. Le rêve de Nebucadnetsar (l'image d'un homme) et ses interprétations, chap. 2.
3. L'image/statue d'or de Nebucadnetsar et les trois amis de Daniel, chap. 3.
4. Le deuxième rêve de Nebucadnetsar (le grand arbre) et son interprétation, chap. 4.
5. La fête de Belschatsar (l'écriture sur le mur) et la chute de Babylone, chap. 5.
6. Darius le Mède et Daniel dans la fosse aux lions, chap. 6.

B. Le Futur/L'Avenir

1. La vision des quatre bêtes, chap. 7.
2. La vision du chap. 7 expliqué et élargi, chap. 8.
3. Le souci et la prière de Daniel pour la restauration de Jérusalem et du Temple, mais on lui montre des problèmes futurs pour les Juifs en Palestine, chap. 9.
4. Une introduction au message de Daniel 11-12, chap. 10
5. Lutte future entre les Séleucides et les Ptolémées sur la Palestine, chap. 11-12.

VIII. OBJECTIF

- A. Le livre couvre la période de l'exil Judéen (de Nebucadnetsar II à Cyrus II). Il apporte une perspective théologique et l'espérance en plein milieu de la tragédie de la déportation de Juda de la terre promise. Les promesses de YHWH semblaient être annulées. L'amour de YHWH pour son alliance semblait être éteint. Et Daniel va se greffer dans ce vide.

Les événements des chapitres 1er à 6 dans les cours des souverains païens, qui en viennent à reconnaître YHWH et à honorer son (ses) porte-parole(s), sont le but théologique de la consignation de ces événements! Dieu se soucie des Gentils/Païens, mais les empires mondiaux anti-Dieu seront jugés pour leur arrogance et leurs attaques contre le peuple de Dieu. Il peut sembler que le monde gagne, mais Dieu finit par triompher! Le monothéisme est défendu et institué.

- B. Daniel montre l'amour et l'orientation de Dieu non seulement pour Juda, mais aussi pour Israël et "les nations." Dieu a conçu un plan rédempteur plus large qui inclut tout le monde, et pas seulement un groupe de Juifs. Ici encore, j'insère un extrait de l'introduction cruciale de mon commentaire sur l'Apocalypse.

DEUXIÈME TENSION (Le monothéisme face à un peuple élu)

La Bible souligne l'existence d'un Dieu personnel, spirituel, créateur-rédempteur (cfr. Exode 8:10; Esaïe 44:24; 45:5-7,14,18,21-22; 46:9; Jér. 10:6-7). En son temps, l'Ancien Testament était unique par son monothéisme. Toutes les nations environnantes étaient polythéistes. Le caractère unique de Dieu est le cœur de la révélation de l'Ancien Testament (Deut. 6:4). La création est une plateforme pour la réalisation de la communion entre Dieu et l'homme créé à son image et ressemblance (cfr. Gen.1:26-27). Cependant, l'homme s'est rebellé, péchant contre l'amour, le leadership, et le dessein de Dieu (cfr. Genèse 3). Mais l'amour et le dessein de Dieu étaient si forts et certains qu'il promit de racheter l'humanité déchue (cfr. Gen. 3:15)!

La tension survint quand Dieu choisit de se servir d'un homme, d'une famille, d'une nation pour atteindre le reste de la race humaine. L'élection, par Dieu, d'Abraham et des Juifs en tant que royaume des sacrificateurs (cfr. Exode 19:4-6) a suscité en eux de l'or-

gueil au lieu du service, de l'exclusion au lieu de l'inclusion. L'appel de Dieu à Abraham impliquait intentionnellement la bénédiction de toute la race humaine (cfr. Gen. 12:3). Il y a ici lieu de rappeler et de souligner que l'élection de l'Ancien Testament avait pour but le service, et non le salut. Israël dans son ensemble n'était pas en règle avec Dieu; Ils n'étaient pas tous éternellement sauvés d'office sur la seule base de leur droit de naissance (cfr. Jean 8:31-59; Matth. 3:9), mais il fallait plutôt une foi et une obéissance personnelles (cfr. Gen. 15:6, cité dans Rom. 4:3,9,22; Gal. 3:6). Pour avoir transformé le mandat en privilège, et le service en position spéciale, Israël a échoué dans sa mission (aujourd'hui c'est l'Eglise qui constitue le royaume des sacrificateurs, cfr. 1:6; 2 Pi. 2:5,9)! Dieu avait choisi une nation pour qu'elle choisisse toutes les nations!

IX. OCCASIONS

- A. Les Juifs eurent l'impression que les exils Assyrien - qui avait affecté le royaume nordique d'Israël par la déportation (722 av. J.-C., chute de Samarie) - et néo-Babylonien - qui avait affecté Juda (586 av. J.-C., chute de Jérusalem) - constituaient une annulation des promesses de Dieu faites à Abraham et à sa postérité dans Genèse 12; 15; 18 et 2 Samuel 7. Ils se demandaient comment les promesses de l'alliance éternelle de Dieu pouvaient-elles être mises de côté par un empire étranger (Habakuk)? Les prophètes répondirent à ce dilemme en affirmant (1) que le péché du peuple juif, et non l'impuissance de YHWH, était la cause; et (2) que Dieu allait finir par rassembler son peuple et par le rétablir dans la terre promise. Remarquez la portée nationaliste et géographiquement limitée de cette réponse. Qu'en était-il alors des aspects universels des promesses de Dieu (cfr. Gen. 3:15; 12:3; 18:18; Exode 19:5-6)?
- B. C'est l'aspect apocalyptique de Daniel et Zacharie, qui étend la restauration Juive en catégories universelles. Même la disparition/déportation de l'État Juif faisait partie du plan plus large de Dieu (cfr. Romains 9-11) d'inclure toute l'humanité dans son alliance (cfr. Matthieu 24: 14,15).
- C. Que Daniel soit serviteur d'un roi étranger ouvre une nouvelle porte de compréhension que Dieu se révèle aussi aux non-Juifs, même aux rois conquérants d'Israël. Les chapitres 1 à 6 rapportent des visions données à des rois païens, mais expliquées par un porte-parole de YHWH. Dieu contrôle l'histoire pour ses desseins rédempteurs. Israël n'était qu'un moyen pour atteindre le monde entier, et non une fin en soi.

X. PRINCIPALES VÉRITÉS

- A. Le livre s'adresse au peuple de Dieu à travers des événements historiques et des prophéties pour le futur.
- B. Dieu avait/a le contrôle des événements et de l'histoire comme le reconnaissent ces rois Païens (Rois historiques, cfr. Dan. 2:46-49; 3:28-30; 4:34-37; 5:17-29; 6:25-27 – et Futurs rois, cfr. Dan. 7:27; 8:25e; 9:24a,26b,27b; 11:35,45). Le peuple de Dieu doit avoir confiance en Dieu et demeurer fidèle dans les moments difficiles. Le peuple de Dieu recevra le royaume pour toujours (cfr. Dan. 7:17)!
- C. Le peuple de Dieu sera exposé à la souffrance, à la torture et à la mort causées par des dirigeants païens. Joyce G. Baldwin l'exprime mieux dans son livre "*Daniel, The Tyndale Old Testament Commentaries*" :

“Le peuple de Dieu dans son ensemble se retrouva à la merci d’un roi qui leur imposa systématiquement des voies païennes tout en leur interdisant d’adorer le Dieu de leurs pères” (p.66)

Remarquez l’attitude progressivement anti-Dieu de:

1. Nebucadnetsar (chapitres 1-4)
2. Belschatsar (chapitre 5)
3. des courtisans de Darius le Mède (chapitre 6)
4. Antiochos IV Épiphane (chapitres 8, 11)
5. des officiels gouvernementaux Romains (Nouveau Testament)
6. l’Antéchrist (2 Thessaloniens 2 et Apocalypse)

- D. Dieu établira un royaume éternel par son Messie (cfr. Dan. 7:13-14). Dieu délivrera son peuple et tous les humains.
- E. Il y aura une résurrection des justes et des méchants, qui seront jugés par Dieu, qui seul déterminera le statut éternel de chacun.

DANIEL 1

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES*

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Daniel à Babylone 1:1-7 1:8-21	Daniel et ses compagnons à Babylone 1:1-21	Daniel et ses compagnons 1:1-21	Daniel et ses compagnons à Babylone 1:1-21	Daniel et ses amis entrent au service du roi de Babylone 1:1-21

* Bien qu'elle ne soit pas inspirée, la division en paragraphes est la clé qui permet de comprendre et de suivre l'intention de l'auteur originel. Chaque traduction moderne a divisé et résumé les paragraphes selon l'entendement de ses traducteurs. Chaque paragraphe contient un sujet, une vérité, ou une pensée centrale. Chaque version formule ledit sujet à sa propre manière distincte. En lisant le texte, demandez-vous quelle traduction correspond ou facilite votre compréhension du sujet et des versets.

Pour chaque chapitre, nous devons d'abord lire la Bible et essayer d'en identifier les sujets (paragraphes), puis comparer notre compréhension avec les versions modernes. C'est seulement lorsqu'on comprend l'intention de l'auteur originel en suivant sa logique et sa présentation, qu'on peut véritablement comprendre la Bible. Seul l'auteur originel a été inspiré - les lecteurs n'ont pas le droit de changer ni de modifier le message. Ils (les lecteurs de la Bible) ont, quant à eux, la responsabilité d'appliquer la vérité inspirée à leur époque et dans leurs vies.

Pour l'explication des termes techniques et abréviations, voir Brèves Définitions de Structures Grammaticales Grecques, Critique Textuelle et Glossaire

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL DE DANIEL 1

- A. Ce chapitre définit le contexte historique de l'ensemble du livre. Daniel et ses amis sont des captifs d'une puissance mondiale Païenne du Croissant Fertile. Voir Thème Spécial: Survol Historique des Puissances Mésopotamiennes.

- B. La main de Dieu est providentiellement avec ces jeunes garçons Juifs. Dieu permet aux puissances païennes de dominer son peuple à cause du péché de son peuple. À travers elles, il montre sa puissance sur toutes les nations et pointe vers le point culminant de son plan de rédemption (cfr. Eph. 2:11-3:13).
- C. Ce chapitre révèle une réponse appropriée de la foi à la culture. Daniel et ses amis se comportent avec respect, mais demeurent fidèles à leur foi Juive, dans le contexte d'une cour païenne. Leur exemple donne aux Chrétiens un aperçu sur comment se comporter dans la société post-chrétienne, post-moderne.
- D. Ce chapitre révèle les problèmes lexicaux impliqués dans:
 1. les termes d'emprunt Perses
 2. les idiomes Babyloviens
 3. notre manque de connaissance relatif au Proche-Orient antique (la langue et l'histoire)
- E. Daniel 1:1-2:4a et les chapitres 8-12 sont en Hébreu, mais le texte intermédiaire, qui traite des messages de Daniel aux rois étrangers, est en Araméen (comme le sont Jérémie 10:11, Esdras 4:8-6:18; 7:12-26).

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 1:1-2

¹La troisième année du règne de Jojakim, roi de Juda, Nebucadnetsar, roi de Babylone, marcha contre Jérusalem, et l'assiégea. ²Le Seigneur livra entre ses mains Jojakim, roi de Juda, et une partie des ustensiles de la maison de Dieu. Nebucadnetsar emporta les ustensiles au pays de Schinear, dans la maison de son dieu, il les mit dans la maison du trésor de son dieu.

1:1 "La troisième année du règne de Jojakim" Cette datation est celle Babylonienne (utilisée également par les tribus du nord, Israël), tandis que celle de Jér. 25:1,9; 46:2 est Égyptienne (également utilisée par les scribes Judéens). De toute évidence, Daniel était à Babylone tandis que Jérémie était de retour en Juda. Jojakim (609-598 av. J.-C.) était l'un des fils de Josias qui fut placé sur le trône par Pharaon Néco II après avoir déporté Joachaz, un autre fils de Josias, qui ne régna que trois mois. Son nom (BDB 220) signifie "YHWH élève" ou "YHWH établit," mais il fut un mauvais roi (cfr. 2 Rois 23:37; 2 Chron. 36:5; Jérémie 36).

☐ **"Nebucadnetsar, roi de Babylone"** Ce nom (BDB 613) a, en langue Babylonienne, plusieurs significations possibles:

1. "Nebo, protège (la) frontière"
2. "Nebo, protège (ma) progéniture"
3. "Nebo, protège (mon) héritage"
4. "Nebo, protège (la) couronne"
5. "Nebo, protège ton serviteur"

Dans Daniel, comme Jérémie, il est orthographié de deux manières: Naboukadretsar (orthographe la plus précise) et Nebucadnetsar (usité 27 fois dans l'Ancien Testament). La différence est due à la translittération du Babylonien en Araméen/Hébreu. Mais il est incertain de déterminer pourquoi les deux orthographes apparaissent-elles dans le livre, peut-être que des scribes différents étaient utilisés. Le nom originel en Akkadien serait Nabou-koudour-outsour.

Il n'était pas encore pleinement roi car son père Nabopolassar (626-605 av. J.-C.) était encore vivant et ne mourut qu'en 605 av. J.-C. Il était prince héritier chargé des campagnes militaires. On ne dispose d'aucun autre support historique qui rapporte l'attaque évoquée ici. Néanmoins, 2 Rois 24:

1-7 et 2 Chron. 36:1-7 sous-entendent une confrontation entre Nebucadnetsar et Jojakim avant l'an 597 av. J.-C. Jérusalem semble être tombée sous contrôle de Babylone successivement en 605 av. J.-C. (Daniel et ses amis déportés), puis en 597 av. J.-C. (Jojakim, les nobles et les artisans déportés), en 586 av. J.-C. (déportation générale) et enfin en 582 av. J.-C. (tout celui que l'on trouvait était déporté).

1:2 “Le Seigneur livra...Dieu fit trouver...Dieu accorda” Ces expressions figurent dans Dan. 2:2,9 (tous deux des *Qals* IMPARFAITS), et 17 (*Qal* PASSÉ). Combinées, elles montrent le contrôle de l'histoire par Dieu! C'est un thème récurrent dans Daniel. Dans le monde antique, chaque armée combattait sous la bannière/au nom de son dieu. La victoire dans la bataille semblait indiquer la suprématie d'un dieu sur un autre. Cependant, la Bible affirme clairement que c'est à cause des péchés et de la rébellion d'Israël et de Juda contre YHWH que YHWH permettait, voire même machinait, l'invasion de la terre promise.

☐ **“Le Seigneur”** C'est le terme Hébreu “*Adon*” (BDB 10), qui était couramment usité dans le sens de “mari,” “propriétaire,” “maître” (cfr. Dan 1:10, appliqué à Nebucadnetsar). Il est comparable (1) au terme *Baal* dans l'Ancien Testament et (2) au terme *kurios* dans le Nouveau Testament. Lorsqu'il est appliqué à YHWH, il dénote sa gouvernance et son règne.

Le terme “Seigneur” est usité en Français (1) comme traduction d'*Adon* et (2) parce que les Juifs étaient devenus réticents à prononcer le nom d'alliance de Dieu, YHWH, aussi le terme SEIGNEUR - entièrement en majuscule – devint-il le moyen de le désigner. Pour la prononciation, les Juifs utilisaient les voyelles d'*Adon* avec les consonnes de YHWH. Voir [Thème Spécial: Les Noms de Dieu](#).

☐ **“Juda”** La nation Juive qui était issue d'Abraham, Isaac et Jacob était organisée autour de treize tribus (les deux fils de Joseph devinrent des tribus). Ces tribus étaient unies sous Saül, David et Salomon (la monarchie unie), mais furent divisées à cause du péché de Salomon (cfr. 1 Rois 11) et de l'arrogance de Roboam (cfr. 1 Rois 12) en 922 av. J.-C. Les tribus du Nord sous Jéroboam 1er devinrent Israël et les tribus du sud (Siméon, Benjamin, Juda et la plupart des Lévites) devinrent Juda.

☐ **“des ustensiles de la maison de Dieu”** Ceci réfère aux ustensiles et autres meubles du temple (cfr. Jér. 27:19-20; 2 Chron. 36:7). Ils sont mentionnés à nouveau dans Dan. 5:2 et Esdras 1:5-11.

☐ **“Schinear”** C'est un autre nom de Babylone (cfr. Gen. 10:10; 11:2; 14:1,9; Ésaïe 11:11; Zach. 5:11). La signification de Schinear est incertaine (BDB 1042). Ça semble se rapporter à la civilisation Sumerienne du sud de l'Irak (cfr. Gen. 10:10), laquelle fut la première civilisation connue à utiliser l'écriture (l'écriture cunéiforme sur des tablettes d'argile). Ce fut le site d'érection de la tour de Babel (cfr. Gen. 11:1-9). Le terme devint un idiomme pour le mal et la rébellion (cfr. Zach. 5:11).

☐ **“dans la maison du trésor de son dieu”** C'est le terme *Elohim* (BDB 43) qui signifie littéralement “dieux.” Marduk était le dieu supérieur néo-Babylonien. Ce dieu est également connu sous le nom de Bel (“Seigneur,” cfr. Jér. 51:44) et en Hébreu comme Merodac (cfr. Jér. 50:2). Il replit les fonctions d'*En-lil* (dieu de l'orage et créateur; voir Thème Spécial: Les Mythes du Proche-Orient Antique relatifs à la Création et au Déluge) presque à l'époque d'Hammourabi au 2^e millénaire av. J.-C. Placer les ustensiles de YHWH dans le temple de ce dieu était (1) un signe de respect, de manière à ne pas offenser les dieux, mais surtout (2) un signe de la défaite de YHWH face à Marduk.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 1:3-7

³Le roi donna l'ordre à Aschpenaz, chef de ses eunuques, d'amener quelques-uns des enfants d'Israël de race royale ou de famille noble, ⁴de jeunes garçons sans défaut corporel, beaux de figure, doués de sagesse, d'intelligence et d'instruction, capables de servir dans le palais du roi, et à qui l'on enseignerait les lettres et la langue des Chaldéens. ⁵Le roi leur assigna pour chaque jour une portion des mets de sa table et du vin dont il buvait, voulant les élever pendant trois années, au bout desquelles ils seraient au service du roi. ⁶Il y avait parmi eux, d'entre les enfants de Juda, Daniel, Hanania, Mischaël et Azaria. ⁷Le chef des eunuques leur donna des noms, à Daniel celui de Beltschatsar, à Hanania celui de Schadrac, à Mischaël celui de Méschac, et à Azaria celui d'Abed-Nego.

1:3 "Aschpenaz" La signification de ce nom est incertaine (BDB 80), mais (1) une probable origine Persane suggère comme signification "invité" ou "eunuque en chef" et (2) une origine Arménienne suggère "invité," "ami" ou "étranger."



Louis Segond	"chef de ses eunuques"
Nouvelle Bible Segond	"chef de ses hauts fonctionnaires"
Bible en Français Courant	"chef de son personnel"
New Revised Standard V.	"maître de son palais"

Ce titre reflète une expression Akkadienne, "celui qui est de la tête du roi," et donc, il ne comporte aucune implication de castration. Dans Esaïe 56:3; Jér. 38:7, et Esther 2:3 le terme Hébreu (BDB 710) reflète la castration. Dans Gen. 37:36; 39:1 il est appliqué à Potiphar, qui était marié (cfr. Gen. 39:7). Le terme sera par la suite appliqué aux officiels de la cour d'une manière générale. Certains étaient castrés, en particulier ceux qui travaillaient dans le harem, mais tous ne l'étaient pas. Flavius Josèphe dit que les jeunes étaient torturés (castrés, cfr. "Les Antiquités Juives" 10.10.1).

☐ **"d'amener quelques-uns des enfants d'Israël"** Le VERBE est un INFINITIF CONSTRUIT. Le même temps est usité deux fois dans Dan. 1:4 et une fois dans 1:5.

C'est l'accomplissement d'Esaïe 39:5-7 et 2 Rois 20:16-18. Le terme Israël réfère ici à Jacob, et non aux dix tribus du nord. Nebucadnetsar amenait dans son pays des jeunes de tous les groupes de peuples qu'il parvenait à conquérir, et les utilisait dans son palais et sa cour comme preuve de ses conquêtes militaires (cfr. Daniel 1:10 et H.C. Leupold dans "Exposition of Daniel," p. 58).



Louis Segond	"de race royale ou de famille noble"
Nouvelle Bible Segond	"de la descendance royale ou de familles de dignitaires"
Parole de Vie	"de la famille du roi ou de familles nobles"
J. N. Darby	"de la semence royale et d'entre les nobles"

Le terme "royal" (BDB 574) vient de la racine Hébraïque "mlk" qui signifie roi (BDB 572). Le fait pour Nebucadnetsar de faire cela montrait son contrôle total de la Palestine. Le terme additionnel de "noble" est un autre terme d'emprunt Perse (BDB 832).

1:4 "jeunes garçons" Le terme Hébreu traduit "jeunes garçons" a un large usage (BDB 409) qui va de nouveau-nés (cfr. Exode 1:17, 18; 3:6,7,8,9,10; 2 Sam. 12:5) à jeunes garçons à même d'être formés pour le service à la cour du roi (cfr. Dan. 1:4,10,15,17). Par conséquent, l'âge de ces quatre jeunes gens ne peut être déterminé par le terme, mais seulement par le contexte.

☐ **“sans défaut corporel”** Ce terme (BDB 548) est usité dans Lévitique en rapport avec (1) les sacrificateurs agréés (cfr. Lévit. 21:16-24) et (2) les sacrifices agréés pour être complètement consumés (cfr. Lévit. 22:17-25). Son sens fondamental est “la perfection” ou “l’état complet/la totalité.” Ces jeunes devaient être physiquement et intellectuellement les meilleurs d’entre les jeunes captifs de Juda.



Louis Segond	“doués de sagesse, d’intelligence et d’instruction”
Nouvelle Bible Segond	“doués de toute sagesse, de connaissance et d’intelligence”
Bible en Français Courant	“remplis de sagesse, de connaissance et de discernement”
Traduction Oecuménique	“instruits en toute sagesse, experts en savoir, comprenant la science
Parole de Vie	“remplis de sagesse, instruits et intelligents”
J. N. Darby	“instruits en toute sagesse, et possédant des connaissances, et entendus en science”

Probablement que le choix impliquait une sorte de test/épreuve et d’interrogatoire préalables. Ces qualités étaient certes développées avec la formation, mais elles étaient présentes en eux bien avant leur capture. Ces jeunes gens étaient brillants, perspicaces, et susceptibles d’être enseignés.

Fondamentalement, le terme “sagesse” (BDB 315) a ici une orientation pratique, comme dans le livre des Proverbes. La Littérature de Sagesse dans l’Ancien Testament était pour l’individu un guide d’apprentissage pour parvenir à une vie heureuse et réussie. Il s’est émergé en Israël un groupe de “sages” (cfr. Jér. 18:18) qui conseillaient leurs rois.

☐ **“les lettres et la langue des Chaldéens”** Ceci réfère au langage cunéiforme. Dans le nord de Babylone, cette langue était appelée langue Akkadienne (Sémitique); et dans le sud de Babylone elle était appelée la langue Sumérienne (non-Sémitique). Ces jeunes devaient être formés dans plusieurs langues apparentées, mais toutes rédigées en écriture cunéiforme.

Le contexte semble impliquer une connaissance de toute la littérature Chaldéenne (sens ethnique, cfr. Gen. 11:28,31; 2 Rois 24-25; souvent dans Esaïe et Jérémie; Dan. 1:4; 5:30; 9:1; Esdras 5:12) plutôt que simplement des textes magiques, astrologiques et religieux (sens magique, cfr. Dan. 2:2-5,10; 4:4; 5:7,11, usité par Hérodote, Diodore et Strabo).

☐ **“Chaldéens”** Hérodote (450 av. J.-C.), dans *“Histoires 1,”* applique ce terme à un groupe ethnique (cfr. 2 Rois 24:1-4; Dan. 5:30) ainsi qu’à une classe sacerdotale (cfr. Dan. 2:2; 3:8; 4:7; 5:7,11) qui remonte à Cyrus II. Même avant ça, ces supports Assyriens usitaient ce terme (BDB 505) dans un sens ethnique (cfr. R. K. Harrison, *“Introduction to the Old Testament,”* p. 1113). Lisez également la bonne discussion sur la possibilité d’une confusion entre deux termes similaires (*Kal-du* et *Kasdu*) dans *“The Expositors’ Bible Commentary, vol. 7, pp. 14-15”* ou dans *“Studies in the Book of Daniel, série 1”* de Robert Dick Wilson.

Puisque Genèse 11:28 affirme que Ur de Chaldée était le pays de Térach et de sa famille, les Chaldéens étaient peut-être ethniquement des Sémitiques (c.-à-d. même groupe racial que les Hébreux).

1:5

Louis Segond	“une portion des mets de sa table”
Bible en Français Courant	“la nourriture et le vin de la table royale”
Traduction Oecuménique	“une ration quotidienne du menu du roi et de sa boisson”
J. N. Darby	“des mets délicats du roi”
Today’s English Version	“en tant que membres de la cour royale”

Ces jeunes, comme tous les autres jeunes, tant ceux qui étaient en formation que ceux qui servaient Nebucadnetsar, se partageaient la nourriture et la boisson du roi (littéralement en langue

Perse: “mets délicats du roi” ou “cadeaux honorifiques” ou “rations de la table royale” (cfr. BDB 834 et Dan. 1:5,8,13,15,16; 11:26). Ces provisions royales étaient un véritable honneur et privilège. C’était la meilleure qualité et la meilleure variété de nourriture disponible partout. La même nourriture était donnée à Jojakim en exil (cfr. 2 Rois 25:30; Jér. 52:34); Lévitiquement, cependant, elle n’était pas “pure” (cfr. Lévitique 11; Deutéronome 14). Elle n’était pas kascher.



Louis Segond	“ils seraient au service du roi”
Nouvelle Bible Segond	“ils se tiendraient devant le roi”
Bible en Français Courant	“ils entreraient à son service”
Parole de Vie	“ils entrèrent à mon service”

Littéralement c’est “se tenir devant le roi,” (BDB 763, KB, *Qal IMPARFAIT*), ce qui est un idiomme relatif au service (cfr. Deut. 10:8; 17:12; 18:5,7). La New Revised Standard Version met l’accent sur le contexte historique de Nebucadnetsar qui cantonnait de jeunes gens de tous les pays conquis dans sa cour pour montrer l’étendue de son empire.

1:6 “Daniel” Ce nom signifie “Dieu (*El*) est mon Juge” (BDB 193).

☐ **“Hanania”** Ce nom signifie “YHWH (*iah*) a été miséricordieux/bienveillant” (BDB 337).

☐ **“Mischaël”** Ce nom signifie “Qui est comme Dieu (*El*)” (BDB 567).

☐ **“Azaria”** Ce nom signifie “YHWH (*iah*) a secouru” (BDB 741).

1:7 Leurs noms furent changés dans le but de: (1) rompre les liens avec le passé ou de (2) les associer avec les divinités Babyloniennes.

☐ **“Beltschatsar”** C’est le nom Babylorien “Balatsu-usur,” qui signifie “protéger sa vie” (BDB 117). Beaucoup de commentateurs supposent que le préfixe de ce nom provient du nom du dieu Babylorien Nabu (Nebo). Il est également possible qu’une autre origine soit le nom “Belet-sar-usur,” qui signifie “Femme (épouse de Mar-duk ou Bel) protège le roi” (cfr. A. R. Millard, “*Daniel 1-6 and History*,” EQ, XLIX, 2, 1977 mentionné dans “Tyndale Commentary,” p. 81 note de bas de page #1).

☐ **“Schadrac”** De nombreux chercheurs supposent que des scribes Juifs ultérieurs modifièrent légèrement les noms Babyloriens de manière à se moquer de leurs dieux. Les noms Akkadiens d’origine semblaient signifier “Commandement/Ordre d’Aku” (le dieu Sumérien de la lune (BDB 995).) Joyce G. Baldwin a dit, dans “*Tyndale Commentaries on Daniel*,” p. 81, que Schadrach provient de “*Saduraku*,” qui signifie “J’ai une très grande crainte (de Dieu).” De toute évidence, ces noms Babyloriens nous sont perdus parce que des scribes Juifs ultérieurs ont plus tard substitué des voyelles de manière à faire des calembours [jeux de mots] ridicules sur ces noms.

☐ **“Méschac”** À l’origine, ce nom signifiait “Qui est ce que Aku est” (BDB 568). Toujours dans “*Tyndale Commentaries on Daniel*,” p. 81, Joyce G. Baldwin dit que ce nom provient de “*Mesaku*,” qui signifie “Je suis de moindre importance.”

☐ **“Abed-Nego”** Il semble qu’à l’origine, ce nom signifiait “Serviteur de Nabu” (BDB 715, le dieu Babylorien de la sagesse, appelé aussi Nebo).

Joyce G. Baldwin dit, dans “*Tyndale Commentaries on Daniel*,” p. 81, que ce nom provient d’un jeu de mots Araméen et signifie “le serviteur de celui qui brille (Nabu).”

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 1:8-13

⁸Daniel résolut de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait, et il pria le chef des eunuques de ne pas l'obliger à se souiller. ⁹Dieu fit trouver à Daniel faveur et grâce devant le chef des eunuques. ¹⁰Le chef des eunuques dit à Daniel: Je crains mon seigneur le roi, qui a fixé ce que vous devez manger et boire; car pourquoi verrait-il votre visage plus abattu que celui des jeunes gens de votre âge? Vous exposeriez ma tête auprès du roi. ¹¹Alors Daniel dit à l'intendant à qui le chef des eunuques avait remis la surveillance de Daniel, de Hanania, de Mischaël et d'Azaria: ¹²Éprouve tes serviteurs pendant dix jours, et qu'on nous donne des légumes à manger et de l'eau à boire; ¹³tu regarderas ensuite notre visage et celui des jeunes gens qui mangent les mets du roi, et tu agiras avec tes serviteurs d'après ce que tu auras vu.

1:8 “ne pas se souiller” Il y a ici deux possibilités: soit (1) parce que cette nourriture était offerte aux idoles Babyloniennes, soit (2) à cause des restrictions des lois alimentaires Juives (cfr. Lévitique 11; Deutéronome 14). C'est surprenant que Daniel n'ait pas exprimé d'objection au (1) changement de son nom pour un autre qui reflétait un dieu païen, et au (2) fait d'étudier des textes magiques; mais il a exprimé sa tradition Juive par rapport à son régime alimentaire. C'est par ailleurs intéressant de noter que Joseph et Moïse firent face à des expériences interculturelles similaires en Égypte; c'étaient des précédents!

☐ **“il pria le chef des eunuques”** Remarquez que Daniel résolut en son cœur, puis avec tact et politesse demanda la permission à l'eunuque. Daniel 1-6 montre comment ces quatre jeunes Juifs se comportèrent avec tact et élégance vis-à-vis de leurs ravisseurs; Ils croyaient en Dieu, mais ne faisaient pas étalage de leur foi!

1:9 “Dieu fit trouver” Ce verset, comme le verset 17, montre la présence et le dessein/but de Dieu dans la situation. Dieu était avec eux et les utilisait pour ses desseins.

Le livre de Daniel est unique dans l'Ancien Testament en ce que tout en y révélant des vérités et en y manifestant sa puissance vis-à-vis des rois des nations, YHWH y montre aussi son amour, sa sollicitude et son plan de rédemption pour les “nations.” Alors qu'Ésaïe avait vu l'inclusion des “nations,” Daniel, lui, montre comment Dieu a le contrôle de l'histoire de toutes les nations pour ses desseins rédempteurs (cfr. Éph. 2:11-3:13).

La littérature apocalyptique (voir [Thème Spécial: La Littérature Apocalyptique](#)), dont Daniel est certainement un exemple classique, est caractérisée par un sens de souveraineté, voire du déterminisme divins. Seul Dieu contrôle tous les événements, toutes les personnes et toutes les nations. Cette vision théologique du monothéisme était unique dans le Proche-Orient Antique, où les religions étaient plutôt polythéistes et cycliques (des dieux mourant et revenant à la vie).

☐ **“faveur”** C'est l'usage du terme Hébreu “*hesed*” (BDB 338) en dehors du cadre de l'alliance; ce terme en vint à désigner l'amour spécial et la loyauté d'alliance de YHWH envers Israël.

[SPECIAL TOPIC: LOVINGKINDNESS](#)

THÈME SPÉCIAL: LA CLÉMENCE/BONTÉ (*hesed*)

Ce terme (BDB 338 I, KB 336 II) a un large champ sémantique:

A. Usage en rapport avec les êtres humains

1. La bonté/bienveillance envers les hommes (cfr. 1 Sam. 20:14; 2 Sam. 16:17; 2 Chron. 24:22; Job 6:14; Ps. 141:5; Prov. 19:22; 20:6)

2. La bonté envers les pauvres et les nécessiteux (Michée 6:8)
3. L'affection d'Israël envers YHWH (cfr. Jér. 2:2; Osée 6:4)
4. L'apparence/la beauté temporaire d'une fleur sauvage (cfr. Esaïe 40:6)

B. Usage en rapport avec Dieu

1. La loyauté et l'amour de/dans l'alliance
 - a. "dans la rédemption face aux ennemis et aux ennuis" (cfr. Gen. 19:19; 39:21; Exode 15:13; Ps. 31:16; 32:10; 33:18,22; 36:7,10; 42:8; 44:26; 66:20; 85:7; 90:14; 94:18; 107:8,15,21,31; 109:21-22; 143:8,12; Jér. 31:3; Esdras 7:28; 9:9)
 - b. "dans la préservation de la vie face à la mort" (Job 10:12; Ps. 6:4-5; 86:13)
 - c. "dans la croissance de la vie spirituelle" (Ps. 119:41,76,88,124,149,159)
 - d. "dans la rédemption du péché" (cfr. Ps. 25:7; 51:1; 130:7-8)
 - e. "dans l'observation des alliances" (Deut. 7:9,12; 2 Chron. 6:14; Néh. 1:5; 9:32; Dan. 9:4; Michée 7:20)
2. Description d'un attribut divin (Exode 34:6; Ps. 86:15; 103:8; Néh. 9:17; Joël 2:13; Jonas 4:2; Michée 7:20)
3. La bonté de Dieu
 - a. "abondante" (Nombres 14:18; Néh. 9:17; Ps. 86:5; 103:8; 145:8; Joël 2:13; Jér. 4:2)
 - b. "très étendue" (Exode 20:6; Deut. 5:10; 7:9)
 - c. "éternelle" (1 Chron. 16:34,41; 2 Chron. 5:13; 7:3,6; 20:21; Esdras 3:11; Ps. 100:5; 106:1; 107:1; 118:1,2,3,4,29; 136:1-26; 138:8; Jér. 33:11)
4. Actes de bonté (2 Chron. 6:42; Ps. 89:2; Esaïe 55:3; 63:7; Lam. 3:22)

Ce terme est traduit de nombreuses façons dans les traductions Françaises. Je pense que la meilleure définition sommaire serait "la loyauté/fidélité sans conditions à l'alliance de Dieu." Il est parallèle au terme "amour" (*agapao*) du Nouveau Testament. Dieu est fidèle et affectueux en raison de qui il est!

☐ **"et grâce"** Ces deux termes, "faveur" et "grâce" (BDB 933), sont généralement usités pour décrire les actions de Dieu envers Israël (cfr. Ps. 25:6; 40:11; 69:16; 103:4).

1:10-13 Daniel est conscient de la crainte et des inquiétudes de l'eunuque. Daniel lui propose une période d'essai pour déterminer si les jeunes hébreux pourraient demeurer en bonne santé et mine rien qu'avec des légumes (des "choses semées")! Il se soumettait à l'autorité de l'eunuque (cfr. v. 13). La foi de Daniel est vérifiée/justifiée aux vv. 14-16.

1:10 "Vous exposeriez ma tête auprès du roi" Ceci montre la puissance du roi et la crainte de ses serviteurs même pour des problèmes mineurs.

1:11

Louis Segond	"l'intendant"
Bible en Français Courant	"l'homme chargé par le chef du personnel"
Traduction Oecuménique	"garde"

Ce terme Babylonien (BDB 576) n'est usité dans la Bible qu'ici. Son sens est disputé, mais il réfère de toute évidence à un serviteur travaillant sous Ashpenaz, et qui s'occupait directement de tout ce qui concernait les services alimentaires quotidiens. La version King James Version a mis ici un nom propre, Meltsar, mais aussi bien ici qu'au v. 16, c'est un titre précédé d'un article, ce qui dénote un rang de serviteur, et non un nom propre.

1:12 “des légumes” Ce terme désigne des choses semées ou cultivées à partir de graines (BDB 283). Il est incertain de déterminer si ces types de nourriture faisaient partie du régime royal ou des mets spécialement commandés. Ces jeunes garçons tenaient à éviter la viande et le vin royaux, probablement parce que (1) ces mets étaient consacrés aux dieux païens Perses et (2) n'étaient pas non plus conformes aux prescriptions Lévitiques (cfr. Lévitique 11; Deutéronome 14).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 1:14-16

¹⁴Il leur accorda ce qu'ils demandaient, et les éprouva pendant dix jours. ¹⁵Au bout de dix jours, ils avaient meilleur visage et plus d'embonpoint que tous les jeunes gens qui mangeaient les mets du roi. ¹⁶L'intendant emportait les mets et le vin qui leur étaient destinés, et il leur donnait des légumes.

1:14-16 Ceci est le résumé des résultats de l'épreuve.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 1:17

¹⁷Dieu accorda à ces quatre jeunes gens de la science, de l'intelligence dans toutes les lettres, et de la sagesse; et Daniel expliquait toutes les visions et tous les songes.

1:17 “Dieu accorda” Une fois de plus, comme au v. 9, ce n'était ni le talent naturel ni l'intelligence de ces jeunes hommes, mais la puissance de Dieu. Dieu avait un dessein pour leurs vies.

C'est une bonne parole pour ceux qui se savent appelés par Dieu, mais se sentent inadéquats/incompétents pour la tâche. Quand Dieu appelle, Dieu équipe et Il équipe de manière à ce que la gloire lui revienne, et non à l'agent humain.

Ces jeunes gens ayant honoré Dieu dans ce qu'ils connaissaient (les lois alimentaires), à son tour, Dieu leur a accordé des dons dans des domaines où ils n'avaient pas de connaissance. Leur acte de foi leur a ouvert d'autres opportunités. Les croyants se doivent de mettre en pratique les prescriptions Divines qu'ils connaissent/comprennent, alors plus de connaissance et d'opportunités leur seront offertes (cfr. Rom. 1:17).

☐ **“Daniel expliquait toutes les visions et tous les songes”** C'était un don spécial que Dieu n'avait accordé qu'à un seul des quatre jeunes garçons Juifs, à savoir Daniel (cfr. Dan. 2:19; 7:1; 8:1). C'était similaire à la capacité qu'avait autrefois Joseph à interpréter le rêve de Pharaon (cfr. Gen. 37:40-41). Le même don sera accordé par Dieu à Daniel pour pouvoir recevoir sa révélation (1) adressée aux rois païens; (2) à Daniel lui-même; et (3) à travers les anges. Le reste du livre est basé sur ces révélations et leurs interprétations.

Dieu avait ainsi équipé Daniel vu qu'il devait exercer son ministère auprès d'une culture où le rêve constituait le principal moyen de réception de l'information émanant du monde spirituel.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 1:18-21

¹⁸Au terme fixé par le roi pour qu'on les lui amenât, le chef des eunuques les présenta à Nebucadnetsar. ¹⁹Le roi s'entretint avec eux; et, parmi tous ces jeunes gens, il ne s'en trouva aucun comme Daniel, Hanania, Mischaël et Azaria. Ils furent donc admis au service du roi. ²⁰Sur tous les objets qui réclamaient de la sagesse et de l'intelligence, et sur lesquels le roi les interrogeait, il les trouvait dix fois supérieurs à tous les magiciens et astrologues qui étaient dans tout son royaume. ²¹Ainsi fut Daniel jusqu'à la première année du roi Cyrus.

1:18 “Au terme fixé” Ceci réfère au verset 5.

1:20 Dans leurs conversations avec Nebucadnetsar, les jeunes garçons Hébreux se révélèrent être beaucoup (usage idiomatique de dix) mieux que (1) les autres jeunes garçons des autres pays conquis par Babylone, qui étudiaient avec eux, et (2) même beaucoup mieux que tous les conseillers/officiels de la cour (magiciens et les conjurateurs/envoûteurs).

☐ **“dix fois supérieurs”** La Littérature Orientale utilise beaucoup de figures de style, de métaphores et d’hyperboles. Elle utilise également les nombres/chiffres de manière symbolique (voir *“Biblical Numerology: A Basic Study of the Use of Numbers in the Bible,”* de John J. Davis). Dix est le nombre/chiffre de la plénitude, de ce qui est complet/achevé (cfr. Gen. 31:7,41; Exode 34:28; Lévit. 26:26; Nombres 14:22; 1 Sam. 1:8; 25:38; 2 Sam. 19:43; 1 Rois 6-7; 11:31,35; 2 Rois 20:9-11; 25:25; 2 Chron. 4; Néh. 4:12; Job 19:3; Eccl. 7:19; Jér. 41; Ézéchi. 45; 48; Dan. 1:12,14,15,20; Zach. 8:23, la forme Araméenne du terme Hébreu dans Dan. 7:7,20,24. Notez aussi Apoc. 2:10; 12:3; 13:1; 17:3,7,12,16). Louper la nature symbolique de Dan. 1:1,4,6,7,10, & 12 c’est louper une technique littéraire de base de la littérature orientale.

Cette reconnaissance de la supériorité des jeunes Hébreux (cfr. les chapitres 1,2,4,5) sur tous les autres mages Chaldéens suscitera une grande jalousie (cfr. les chapitres 3 et 6).

SPECIAL TOPIC: SYMBOLIC NUMBERS IN SCRIPTURE

THÈME SPÉCIAL: LES CHIFFRES SYMBOLIQUES DANS LES ÉCRITURES

- A. Certains chiffres fonctionnent à la fois comme nombre et comme symbole:
1. Un – Dieu (ex., Deut. 6:4; Eph. 4:4-6)
 2. Quatre – La terre entière (les quatre coins, les quatre vents, cfr. Esaïe 11:12; Jér. 49:36; Dan. 7:2; 11:4; Zach. 2:6; Matth. 24:31; Marc 13:27; Apoc. 7:1)
 3. Six – L’imperfection humaine (un de moins que 7, ex., Apoc. 13:18)
 4. Sept – La perfection divine (les sept jours de la création). Notez-en l’usage symbolique dans le livre de l’Apocalypse:
 - a. Sept chandeliers, 1:12, 20; 2:1
 - b. Sept étoiles, 1:16, 20; 2:1
 - c. Sept églises, 1:20
 - d. Sept esprits de Dieu, 3:1; 4:5; 5:6
 - e. Sept lampes, 4:5
 - f. Sept sceaux, 5:1, 5
 - g. Sept cornes et sept yeux, 5:6
 - h. Sept anges, 8:2,6; 15:1,6,7,8; 16:1; 17:1
 - i. Sept trompettes, 8:2,6
 - j. Sept tonnerres, 10:3,4
 - k. Sept mille, 11:13
 - l. Sept têtes, 13:1; 17:3, 7, 9
 - m. Sept plaies, 15:1, 6, 8; 21:9
 - n. Sept coupes, 15:7
 - o. Sept rois, 17:10
 - p. Sept fléaux, 21:9
 5. Dix – La plénitude ou état complet
 - a. Usage dans les Evangiles
 - (1) Matth. 20:24; 25:1, 28
 - (2) Marc 10:41

- (3) Luc 14:31; 15:8; 17:12,17; 19:13,16,17,24,25
- b. Usage dans l'Apocalypse
 - (1) Apoc. 2:10, dix jours de tribulation
 - (2) Apoc. 12:3; 17:3, 7, 12, 16, dix cornes
 - (3) Apoc. 13:1, dix couronnes
- c. Multiples de 10 dans le livre de l'Apocalypse
 - (1) 144.000 = 12x12x1000, cfr. Apoc. 7:4; 14:1,3
 - (2) 1000= 10x10x10, cfr. Apoc. 20:2,3,6
- 6. Douze – L'Organisation humaine
 - a. Douze fils de Jacob (douze tribus d'Israël, Gen. 35:22; 49:28)
 - b. Douze colonnes ou piliers ou pierres, Exode 24:4
 - c. Douze pierres sur le pectoral du Souverain Sacrificateur, Exode 28:21; 39:14
 - d. Douze pains sur la table dans le Lieu Saint (symbolique de la provision de Dieu pour Les douze tribus), Lévi. 24:5; Exode 25:30
 - e. Douze espions, Deut. 1:23; Josué 3:22; 4:2, 3, 4, 8, 9, 20
 - f. Douze porteurs de pierres, Josué 4:2,3,4,8,9,20
 - g. Douze apôtres, Matth. 10:1
 - h. Usage dans l'Apocalypse
 - (1) douze mille scellés, Apoc. 7:5-8
 - (2) douze étoiles, Apoc. 12:1
 - (3) douze portes, douze anges, douze tribus, Apoc. 21:12
 - (4) douze fondements portant les noms des apôtres, Apoc. 21:14
 - (5) la Nouvelle Jérusalem a une superficie de douze mille stades carrés, Apoc. 21:16
 - (6) douze portes faites de douze perles, Apoc. 21:12
 - (7) l'arbre de vie portant douze sortes de fruit, Apoc. 22:2
- 7. Quarante – chiffre relatif au temps
 - a. parfois littéral (exode et marche dans le désert, Exode 16:35); Deut. 2:7; 8:2
 - b. parfois littéral ou symbolique
 - (1) le déluge, Gen. 7:4,17; 8:6
 - (2) Moïse sur le Mont Sinaï, Exode 24:18; 34:28; Deut. 9:9,11,18,25
 - (3) divisions de la vie de Moïse:
 - (a) quarante ans en Egypte
 - (b) quarante ans dans le désert
 - (c) quarante ans à la tête d'Israël
 - (4) Jésus a jeûné pendant quarante jours, Matth. 4:2; Marc 1:13; Luc 4:2
 - c. Notez (au moyen d'une Concordance) le nombre de fois que ce chiffre apparaît dans la désignation ou détermination du temps dans la Bible!
- 8. Soixante-dix – chiffre rond relatif aux hommes ou peuple
 - a. Israël, Exode 1:5
 - b. Soixante-dix anciens, Exode 24:1,9
 - c. Eschatologique, Dan. 9:2,24
 - d. Equipes missionnaires, Luc 10:1,17
 - e. Le pardon (70x7), Matth. 18:22

B. Quelques références utiles

1. John J. Davis, "Biblical Numerology"
2. D. Brent Sandy, "Plowshares and Pruning Hooks"



Louis Segond "les magiciens"
Nouvelle Bible Segond "les mages"
Bible en Français Courant "les devins"

Ce type de conseillers et/ou magiciens étaient en service (1) en Egypte (cfr. Gen. 41:8,24; Exode 7:11,22; 8:15; 9:11; Esaïe 19:11-12); (2) à Babylone (cfr. Dan. 1:20; 2:2; Esaïe 44:25; Jér. 50:35; 51:57; et aussi (3) en Perse (cfr. Esther 1:13; 6:13).

Le terme Hébreu (BDB 355) est "*chartummim*," qui provient d'un terme d'emprunt Égyptien, "*charath*," qui réfère à un outil de gravure (cfr. Gen. 41:8,24; Exode 7:11,22; 8:7,18-19; 9:11). Ici, le terme réfère probablement aux textes magiques et autres amulettes/fétiches trouvés dans les tablettes cunéiformes.

Pour Israël, ces choses et ceux qui les pratiquaient étaient condamnés (cfr. Deut. 18:9-11). C'est l'une des raisons pour lesquelles le livre de Daniel n'était pas populaire auprès des rabbis, car Daniel était impliqué et identifié avec ce type d'activité. Voir [Thème Spécial: La Magie](#).



Louis Segond "astrologues"
Nouvelle Bible Segond "les envoûteurs"
Bible en Français Courant "magiciens"
Traduction Oecuménique "conjureurs"
J. N. Darby "enchanteurs"

Le lexique "*Brown, Driver, and Briggs*" (BDB 80) dit que c'est un terme d'emprunt Babylonien, qui dénote la conjuration ou la nécromancie. Le NIDOTTE (*New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis*, vol. 1, p. 556,) parle d'une possible dérivation:

1. Babylonienne et Araméenne: Conjureur
2. Akkadienne: Exorciste

Ce type de personnes essayent d'obtenir des informations d'auprès des morts.

1:21 "la première année du roi Cyrus" Ceci semble contredire Dan. 10:1, mais sa signification est que Daniel vécut durant toute la période exilique et sous le règne de Cyrus II, "le Grand" (cfr. Dan. 6:28). Daniel a pleinement vécu la prophétie de Jérémie (cfr. Dan. 25:11,12; 29:10).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi Dieu a-t-il permis qu'une chose aussi horrible arrive à son peuple?
2. Énumérez les pressions théologiques imposées aux quatre jeunes Hébreux.
3. Énumérez les manières délicates avec lesquelles Daniel a réglé le problème de la nourriture.
4. Pourquoi Dieu a-t-il voulu révéler des prophéties aux rois païens?
5. De quelle manière le chapitre 1er définit-il le cadre théologique pour la compréhension du reste du livre?

DANIEL 2

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Songe de Nebucadnetsar expliqué par Daniel. Vision de la statue 2:1-11	Le premier rêve de Nabuchodonosor 2:1-11	Le songe de la statue 2:1-49	Le premier rêve de Nabucodonosor 2:1-13	Aucun sage de Babylone ne peut expliquer le rêve de Nabucodonosor 2:1-13
2:12-23	Dieu révèle à Daniel le rêve du roi 2:12-24		Dieu révèle à Daniel le rêve du roi 2:14-25	Dieu fait connaître à Daniel le sens du rêve de Nabucodonosor 2:14-25
2:24-45	La statue aux pieds fragiles 2:25-49		La statue aux pieds fragiles 2:26-49	Le rêve de Nabucodonosor: la statue aux pieds en terre 2:26-49
2:46-49				

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée,

mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL DE DANIEL 1

- A. Le chapitre deux ouvre la voie à l'interprétation du deuxième rêve rapporté au chapitre quatre, ainsi qu'aux visions de Daniel 7-12 prophétisant les quatre empires mondiaux à venir.
1. Le chapitre 2 révèle que le royaume Messianique paraîtra à l'époque du quatrième empire mondial (Rome).
 2. Daniel 7:2-8 décrit les quatre royaumes à venir, mais l'accent du chapitre est sur le quatrième royaume ("la petite corne" = l'Anti-Christ, cfr. 2 Thessaloniens 2).
 3. Le chapitre 8 est focalisé sur le deuxième (Perse) et le troisième (Grèce) royaumes, mais l'accent est mis sur le troisième royaume ("la petite corne" = Antiochos IV Epiphanie, 175-163 av. J.-C.)
 4. Daniel 9:24-27 est focalisé en détail sur le quatrième royaume, l'Empire Romain (probablement aussi le chap. 11:36-45).
 5. Daniel 10 introduit le message des chapitres 11-12, qui réfère au troisième royaume, en particulier le conflit entre Babylone/Syrie (les Séleucides) et l'Égypte (les Ptolémées).
- B. L'interdépendance de ces chapitres montre l'unité de Daniel 1-6 et 7-12.
- C. Le don d'interprétation des rêves et des visions de Daniel est parallèle à celui de Joseph dans Genèse 41. Beaucoup de termes usités sont similaires, sauf que Genèse 41 est en Hébreu tandis que Dan. 2:4-7:28 est en Araméen.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 2:1-3

¹La seconde année du règne de Nebucadnetsar, Nebucadnetsar eut des songes. Il avait l'esprit agité, et ne pouvait dormir. ²Le roi fit appeler les magiciens, les astrologues, les enchanteurs et les Chaldéens, pour qu'ils lui disent ses songes. Ils vinrent, et se présentèrent devant le roi. ³Le roi leur dit: J'ai eu un songe; mon esprit est agité, et je voudrais connaître ce songe.

2:1 "La seconde année du règne de Nebucadnetsar" Nebucadnetsar avait commencé à régner en 605 av. J.-C., par conséquent ceci devait avoir lieu en 604 av. J.-C. Apparemment Daniel était encore dans sa formation initiale de trois ans (cfr. Dan. 1:4-5), ce qui pourrait expliquer pourquoi il n'était pas avec le groupe de sages auxquels le roi va s'adresser en premier lieu (cfr. Dan. 2:2).

☐ **"Nebucadnetsar"** Voir mon commentaire sur le chap. 1:1 ci-dessus.

☐ **"eut des songes"** Notez que ceci est PLURIEL et CONGÉNÈRE, "il songea des songes." Certains commentateurs ont affirmé qu'il avait eu plusieurs songes/rêves, mais que le dernier fut impressionnant et effrayant. Cependant, à mon avis, le PLURIEL pourrait indiquer qu'il avait eu le même songe à plusieurs reprises. Dieu qui se révèle à un roi Gentil/païen! Pourquoi? Dieu contrôle toutes

les nations! Dieu aime toutes les nations! Dieu prévoit de racheter toutes les nations (cfr. Gen. 3: 15).

☐ **“Il avait l’esprit agité, et ne pouvait dormir”** Une citation d’un vieux texte Babylonien dit: “Si un homme ne peut se souvenir d’un rêve qu’il a eu, c’est que son dieu est fâché contre lui.” Cette même interprétation est reprise aux vv. 5 et 8 dans la traduction de King James Version, ce qui implique que Nebucadnetsar avait oublié son songe/rêve, mais il y a lieu d’inclure la possibilité qu’il les éprouvait (cfr. Dan. 1:9).

Le VERBE “agité” (BDB 821, KB 952, *Hithpael* IMPARFAIT) est également appliqué à Pharaon (voir également Ésaïe 19:3) dans Gen. 41:8 (*Niphal*). Il y a beaucoup de similitudes entre les dons et les ministères de Joseph et de Daniel.

L’expression “ne pouvait dormir” est incertaine. Le libellé Hébreu du Texte Massorétique implique que le sommeil l’envahit, et non le quitta. Le problème réside dans la façon de traduire un idiomme Araméen.

2:2 “Le roi fit appeler” Il s’en suit ici une liste de différents sages, ce qui implique que Nebucadnetsar fit appel à tous ceux qui prétendaient connaître la volonté des dieux.

☐ **“les magiciens”** Ceci vient d’un terme Hébreu signifiant “outil de gravure.” Voir mon commentaire sur Dan. 1:20 ci-dessus. Une bonne analyse de ces différents types de sages se trouve dans le livre de Robert B. Girdlestone intitulé “*Synonyms of the Old Testament*,” pp. 296-302.

☐ **“les astrologues”** Voir mon commentaire sur Dan. 1:20 ci-dessus.

☐ **“les enchanteurs”** Le terme générique pour la “magie” en Hébreu est *kšp* (BDB 506):

1. un sorcier mâle - *kaššāp*
2. sorcellerie - *kešep*
3. magie noire - *kešāpîm*

Ces personnes essayaient de connaître et de manipuler les événements en utilisant des pouvoirs naturels et surnaturels à travers des moyens physiques, la divination, les amulettes magiques et les potions occultes.

Pour une bonne analyse générale de tous ces termes, voir “*New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis*,” NIDOTTE, vol. 3, pp. 945-951.

☐ **“les Chaldéens”** Ceci semble référer aux astrologues. Cependant, dans Genèse 11:28 ce terme a une connotation raciale (cfr. Dan. 1:4; 2 Rois 24:2; Jér. 35:11, ainsi que les documents Assyriens relatifs à Nabopolassar). Certains commentateurs ont résolu ce changement de sens en affirmant un malentendu sur la racine Sumérienne: “maîtres-constructeurs” au lieu de lignée raciale. L’historien Hérodote, du 5^e siècle av. J.-C., dans son livre “*Les Guerres Perses*,” mentionne une classe de prêtres dont l’origine remontait à l’époque de Cyrus.

Ici et au v. 10, il apparaît en dernier sur la liste de sages, mais dans Dan. 4:7 et 5:7,11 il apparaît au milieu de la liste. C’est évident que ce terme avait plusieurs connotations (BDB 505). Il semble être un terme collectif pour tous les sages (cfr. v. 4).

2:3

Louis Segond	“mon esprit est agité”
Nouvelle Bible Segond	“je suis troublé”
Traduction Oecuménique	“mon esprit est anxieux”
Bible en Français Courant	“qui m’a beaucoup troublé”
Colombe	“mon esprit est troublé”

Ce terme Hébreu traduit “agité/anxieux” (BDB 821, KB 952) signifiait à l’origine frapper ou heurter. Il est également appliqué à Pharaon dans Gen. 41:8, qui fut agité par ses rêves (tous deux sont des *Niphals*).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 2:4-11

⁴Les Chaldéens répondirent au roi en langue araméenne: O roi, vis éternellement! dis le songe à tes serviteurs, et nous en donnerons l’explication. ⁵Le roi reprit la parole et dit aux Chaldéens: La chose m’a échappé; si vous ne me faites connaître le songe et son explication, vous serez mis en pièces, et vos maisons seront réduites en un tas d’immondices. ⁶Mais si vous me dites le songe et son explication, vous recevrez de moi des dons et des présents, et de grands honneurs. C’est pourquoi dites-moi le songe et son explication. ⁷Ils répondirent pour la seconde fois: Que le roi dise le songe à ses serviteurs, et nous en donnerons l’explication. ⁸Le roi reprit la parole et dit: Je m’aperçois, en vérité, que vous voulez gagner du temps, parce que vous voyez que la chose m’a échappé. ⁹Si donc vous ne me faites pas connaître le songe, la même sentence vous enveloppera tous; vous voulez vous préparer à me dire des mensonges et des faussetés, en attendant que les temps soient changés. C’est pourquoi dites-moi le songe, et je saurai si vous êtes capables de m’en donner l’explication. ¹⁰Les Chaldéens répondirent au roi: Il n’est personne sur la terre qui puisse dire ce que demande le roi; aussi jamais roi, quelque grand et puissant qu’il ait été, n’a exigé une pareille chose d’aucun magicien, astrologue ou Chaldéen. ¹¹Ce que le roi demande est difficile; il n’y a personne qui puisse le dire au roi, excepté les dieux, dont la demeure n’est pas parmi les hommes.

2:4-6 Il se pourrait que Nebucadnetsar ait voulu tester l’interprétation de ses sages en leur exigeant de révéler d’abord le contenu de son songe/rêve.

2:4 “en langue araméenne” À ce niveau, le texte de Daniel passe de l’Hébreu à l’Araméen et cela continuera jusqu’au chapitre 7. L’Araméen était la langue gouvernementale et commerciale en cours de l’empire Assyrien à l’empire Perse. À ce point dans le texte, Daniel commence à citer l’ordre effrayant de la décision de Nebucadnetsar contre les sages Chaldéens. Par conséquent, un changement en Araméen se justifie.

Le problème c’est pourquoi cela va-t-il continuer jusqu’au chapitre 7? H. C. Leupold a même fait du chapitre 7 une partie de l’unité littéraire commençant au chapitre 1er. La vérité est que personne ne sait pourquoi l’Hébreu commence, puis l’Araméen continue, et enfin l’Hébreu conclut le livre de Daniel. Certains érudits ont voulu comparer cela avec le modèle structurel du livre de Job (prose, poésie, prose) ou du code d’Hammurabi qui a suivi le même modèle, mais ces derniers ne furent pas écrits en deux langues, mais dans leur cas, il s’agissait plutôt des styles de rédaction. L’Araméen était/est une langue Sémitique apparentée à l’Hébreu. Les deux sont écrits avec les mêmes caractères. L’Araméen apparaît tout au début de la Bible par son usage dans Gen. 31:47 (deux mots) et va ensuite apparaître comme langue diplomatique dans 2 Rois 18:26. L’Araméen impérial était en usage entre 600 et 330 av. J.-C.

Pour une bonne analyse de l’usage ancien de l’Araméen, voir le livre de R. K. Harrison, “*Introduction to the Old Testament*,” pp. 201-210, 1125.

☐ **“O roi, vis éternellement!”** C’était un idiome honorifique courant pour s’adresser aux potentats du Proche-Orient Antique (cfr. Dan. 3:9; 5:10; 6:6,21; 1 Rois 1:31; Néh. 2:3).

2:5

Louis Segond; KJV	“La chose m’a échappé”
Nouvelle Bible Segond	“Voici ce que j’ai décidé”
Bible en Français Courant	“Ma décision est fermement prise”

Traduction Oecuménique	“J’en donne ma parole!”
Parole de Vie	“J’ai décidé ceci”
J. N. Darby	“la chose est par moi prononcée”
New Revised Standard V.	“Ceci est un décret public”

Nebucadnetsar avait pris sa décision sur la question et l’avait rendue publique.

La traduction de King James Version [suivie par Louis Segond] est fondée sur (1) le changement textuel en Araméen ou (2) une opinion de Flavius Josèphe (cfr. *“Les Antiquités Juives 10.10.3”*).

☐ **“vous serez mis en pièces”** C’était une méthode courante d’exécution de la peine capitale dans le Proche-Orient Antique. C’est incertain de déterminer si les condamnés étaient découpés (1) avec un couteau; ou (2) déchirés au moyen d’arbres [dans le creux des bûches] sectionnés; ou (3) liés et étirés entre deux animaux ou plus.



Louis Segond	“et vos maisons seront réduites en un tas d’immondices”
Bible en Français Courant	“et vos maisons seront transformées en tas de décombres”
Traduction Oecuménique	“et vos maisons seront transformées en cloaques”
Parole de Vie	“et vos maisons deviendront des tas d’ordures”
New King James Version	“et vos maisons deviendront un tas de cendres”
Today’s English Version	“et vos maisons un tas de ruines”
New Jerusalem Bible, NJB	“et vos maisons transformées en fumiers”

Certaines traductions suivent l’interprétation rabbinique des Targums, qui traduit ceci comme un “tas de fumiers/d’excréments” (NJB, cfr. 2 Rois 10:27). La réduction des domiciles et autres biens des criminels en tas d’immondices (cfr. Esdras 6:11) était une pratique courante dans les empires du Croissant Fertile. Pour humilier davantage ces personnes, ces tas d’immondices étaient souvent transformés en latrines publiques (usage métaphorique développé dans les Targoums).

2:9 Ce verset implique que Nebucadnetsar n’avait pas confiance en ses propres sages. Cela pouvait être dû au fait que (1) ils avaient fait de fausses interprétations par/dans le passé, ou que (2) il avait perçu dans les quatre jeunes juifs une véritable perspicacité (cfr. Dan. 1:19-20, mais cela semble improbable au regard du v. 13b). Quelle que soit la raison, ce roi était sur le point de complètement éliminer, par des moyens violents, tout le groupe des sages (cfr. vv. 12-13).

2:10 “Les Chaldéens répondirent” Il ya une série de trois alibis: (1) aucun homme sur terre ne pouvait donner de réponse appropriée; (2) aucun roi n’avait jamais demandé cela aux sages auparavant; et (3) seuls les dieux pouvaient répondre à cette question (cfr. v. 11). Cela a davantage donné du poids à la signification de l’interprétation de Daniel.

2:11 “difficile” Ce terme Hébreu (BDB 1096) signifie normalement “précieux,” “coûteux,” “valorisé.” Il peut signifier “rare” (cfr. King James Version et note marginale de New American Standard Bible). Cependant, dans ce texte, il a un sens idiomatique inhabituel. Le terme peut avoir une connotation royale, ce qui correspond à ce contexte, mais “difficile” est une traduction très inhabituelle. La version de de Smith et Goodspeed, *“The Bible: An American Translation,”* a traduit cela “chose difficile,” tandis que *“The Living Bible”* de Taylor a traduit cela “une chose impossible.”

☐ **“les hommes” [“la chair,” J. N. Darby]** Ce terme (BDB 1088) est une métaphore de la nature transitoire/éphémère et fragile des humains. Ici, il ne désigne pas le péché, mais la faiblesse.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 2:12-13

¹²Là-dessus le roi se mit en colère, et s'irrita violemment. Il ordonna qu'on fasse périr tous les sages de Babylone. ¹³La sentence fut publiée, les sages étaient mis à mort, et l'on cherchait Daniel et ses compagnons pour les faire périr.

2:12 "le roi se mit en colère, et s'irrita violemment" La réponse du roi à leur alibi fut une colère extrême (BDB 1084). Le deuxième terme, "s'irrita violemment" (BDB 1111), réfère à la colère de YHWH. Il ordonna que tous les sages de Babylone fussent tués. Le terme "Babylone" peut référer à: (1) la ville; (2) la province; ou (3) l'empire tout entier.

En considérant combien le monde antique était superstitieux et craintif, c'est étonnant qu'un roi fasse périr totalement tous ses devins, astrologues, magiciens et sages. Dans un sens, il se coupait du domaine spirituel. Tout d'un coup, Nebucadnetsar avait perdu tout respect et toute confiance en ses sages.

Plusieurs fois dans Daniel l'auteur utilise des hendiadys, où deux mots sont usités, mais expriment la même idée:

1. Dan. 2:6, "des dons et des présents"
2. Dan. 2:12, "se mit en colère, et s'irrita violemment"
3. Dan. 2:14, "d'une manière prudente et sensée"
4. Dan. 2:23, "la sagesse et la force"
5. Dan. 3:13, "irrité et furieux"
6. Dan. 4:2, "les signes et les prodiges"
7. Dan. 5:11, "des lumières, de l'intelligence, et une sagesse"
8. Dan. 5:18, "l'empire [souveraineté], la grandeur, la gloire et la magnificence"
9. Dan. 5:19, "dans la crainte et tremblaient"
10. ([ainsi que les quatre dernières expressions parallèles de Dan. 2:19])

2:13 "La sentence fut publiée" Il semble que les sages devaient être rassemblés et tués lors d'une exécution publique. Cela donna à Daniel du temps pour chercher Dieu.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 2:14-16

¹⁴Alors Daniel s'adressa d'une manière prudente et sensée à Arjoc, chef des gardes du roi, qui était sorti pour mettre à mort les sages de Babylone. ¹⁵Il prit la parole et dit à Arjoc, commandant du roi: Pourquoi la sentence du roi est-elle si sévère? Arjoc exposa la chose à Daniel. ¹⁶Et Daniel se rendit vers le roi, et le pria de lui accorder du temps pour donner au roi l'explication.

2:14

Louis Segond	"d'une manière prudente et sensée"
Nouvelle Bible Segond	"d'une manière avisée et sensée"
Bible en Français Courant	"avec prudence et sagesse"
J. N. Darby	"avec prudence et avec sens"
New American Standard B.	"discrétion et discernement"
Today's English Version	"en choisissant soigneusement ses mots"

Ce type d'approche (BDB 1096, 1094) caractérise le comportement de ces quatre jeunes Hébreux face aux intrigues et à la pression politique de la cour Babylonienne. La sagesse de Dieu leur permit de s'intégrer, mais aussi de se démarquer!

☐ **"Arjoc"** Ce nom propre (BDB 1082) apparaît aussi dans Gen. 14:9 comme le nom d'un des rois qui amènerent Lot en captivité.

☐ **“chef des gardes du roi”** Le terme traduit ici “gardes [du corps]” (BDB 1094) se traduirait littéralement “l’égorgeur en chef” (KB 368, probablement dérivé de boucher) ou “le bourreau.” Au v. 15 il est appelé “commandant du roi” (cfr. 2 Rois 25:8-11).

2:15

Louis Segond	“sévère”
Bible en Français Courant	“une sentence si dure”
Traduction Oecuménique	“si rigoureuse”
New American Standard B.	“urgent”

Ce terme Araméen n’est usité qu’ici et dans Dan. 3:22. Sa signification fondamentale est la “du-reté” (BDB 1093), mais il peut aussi signifier soudainement ou de façon urgente (Davidson, *“Analytical Hebrew and Chaldee Lexicon,”* p. 272).

2:16 Le roi se montre plus patient avec la demande de Daniel de lui accorder du temps qu’avec la demande du groupe des sages (cfr. v. 8).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 2:17-23

¹⁷ Ensuite Daniel alla dans sa maison, et il instruisit de cette affaire Hanania, Mischaël et Azaria, ses compagnons, ¹⁸ les engageant à implorer la miséricorde du Dieu des cieux, afin qu’on ne fît pas périr Daniel et ses compagnons avec le reste des sages de Babylone. ¹⁹ Alors le secret fut révélé à Daniel dans une vision pendant la nuit. Et Daniel bénit le Dieu des cieux.

²⁰ Daniel prit la parole et dit:

Béni soit le nom de Dieu, d’éternité en éternité!

À lui appartient la sagesse et la force.

²¹ C’est lui qui change les temps et les circonstances,
qui renverse et qui établit les rois,

qui donne la sagesse aux sages et la science à ceux qui ont de l’intelligence.

²² Il révèle ce qui est profond et caché,
Il connaît ce qui est dans les ténèbres,

Et la lumière demeure avec lui.

²³ Dieu de mes pères, je te glorifie et je te loue

De ce que tu m’as donné la sagesse et la force,

Et de ce que tu m’as fait connaître ce que nous t’avons demandé,

De ce que tu nous as révélé le secret du roi.

2:17 Remarquez que ce sont les noms Hébreux de ces jeunes gens qui sont cités ici (entre eux), tandis qu’au v. 49 ce sont leurs nouveaux noms Babyloniens qui sont utilisés à la cour.

2:18

Louis Segond	“les engageant à implorer la miséricorde”
Nouvelle Bible Segond	“pour implorer la compassion”
Bible en Français Courant	“implorer la bienveillance”
Traduction Oecuménique	“demander grâce”
Parole de Vie	“Priez...sa bonté”

Remarquez une fois de plus que YHWH est au contrôle! Ces jeunes Hébreux n’avaient aucune puissance en dehors de lui.

Le terme Araméen (BDB 1113) traduit ici “miséricorde/compassion” n’est usité qu’ici. Son parallèle Hébreu aussi signifie “compassion” ou “miséricorde.” Ils dérivent tous les deux du terme “sein/ventre” qui dénote les soins, l’amour et la protection de la mère. L’amour de YHWH est générale-

ment présenté comme étant féminin (cfr. Exode 19:4; Deut. 32:11; Ésaïe 31:5; 40:31; 49:15; 66:9-13 ; remarquez aussi Matthieu 23:37; Luc 13:34).

☐ **“du Dieu des cioux”** Certains considèrent ceci comme un titre du dieu supérieur tant à Babylone qu’en Perse. Cependant, il est possible qu’il ait été usité par les Juifs pour montrer la suprématie de YHWH (cfr. Gen. 24:7; Esdras 1:2; 6:10; 7:12,21; Néh. 1:5; 2:4). Les Juifs exilés prenaient souvent le titre habituel du dieu supérieur de leurs ravisseurs et l’appliquaient à YHWH. Voir [Thème Spécial: Les Noms de Dieu](#).

☐ **[“mystère,” N. B. Segond]** Ce terme Araméen (BDB 1112), “*Raz*,” signifie “cacher,” “garder un secret.” Il est usité plusieurs fois dans Daniel (cfr. Dan. 2:18,19,27,28,29,30,47; 4:9). Il est un thème central dans la littérature apocalyptique et est mentionné plusieurs fois dans les Rouleaux de la Mer Morte. Dieu révèle ses conseils cachés à ses prophètes (cfr. Gen. 18:17; Jér. 23:18; Dan. 9:22; Amos 3:7).

Dans la communauté des Rouleaux de la Mer Morte, la révélation de Dieu était transmise par (1) le message des prophètes de l’Ancien Testament (*Raz*), mais aussi par (2) l’interprétation (*Pesher*) de “l’enseignant de justice.” Ce double schéma de révélation et d’interprétation caractérise la littérature apocalyptique.

2:19 “une vision pendant la nuit” Il y a, dans l’Ancien Testament en général, une distinction entre une “vision” et un “rêve/songe” (cfr. Dan. 1:17), mais pas dans Daniel. Cette révélation eut lieu la nuit (cfr. Dan. 7:2,7,13), mais Daniel était conscient et la révélation était visuelle et auditive. D’après le contexte, Nebucadnetsar eut le rêve/songe, mais Daniel reçut la vision appropriée pour l’interpréter. Tous les deux (rêve/songe et vision) étaient venus de Dieu.

Ce même terme (BDB 1092) est souvent associé avec Dieu lorsqu’il parle aux prophètes. Il dérive de la racine “Voici” et il fut la toute première désignation des prophètes (Voyant, cfr. 2 Sam. 24:11; 2 Rois 17:13; Amos 7:12; Michée 3:7; pour un terme parallèle, voir 1 Sam. 9:9; Ésaïe 30:10).

Encore une fois, l’accent mis sur le contrôle de Dieu, la révélation de Dieu, la provision et la protection de Dieu (cfr. vv. 20-23).

2:20 “le nom de Dieu” Cette expression réfère au caractère de Dieu. Les versets 20-23 sont dénomés la prière de louange de Daniel ou le Cantique de Daniel.

2:20-23 Daniel semble remercier Dieu pour quatre choses majeures:

1. Le contrôle de l’histoire par Dieu
2. Le don gratuit de la sagesse aux exilés Hébreux
3. La connaissance de Dieu comparée à la connaissance des divinités et des sages Babylo-niens
4. La constance de Dieu dans son dessein pour les Juifs

Ce sont les points théologiques-clés du livre de Daniel, lesquels points étaient d’une très grande importance pour ce peuple de l’alliance exilé, vaincu et humilié.

Il faut se rappeler que dans le monde antique les gens se battaient sous la protection et la puissance de leur dieu. Lorsqu’un peuple triomphait d’un autre, on considérait cela comme le triomphe du dieu du vainqueur sur le dieu du vaincu. Par contre, dans la Bible, il est dit à maintes reprises que les jugements/les défaites d’Israël et de Juda étaient dûs plutôt à leurs péchés, et non à une quelconque impuissance de YHWH. Ici, dans ce passage, Daniel affirme la puissance et le contrôle de YHWH sur les nations et sur l’histoire, ainsi que sa sagesse.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 2:24

²⁴Après cela, Daniel se rendit auprès d'Arjoc, à qui le roi avait ordonné de faire périr les sages de Babylone; il alla, et lui parla ainsi: Ne fais pas périr les sages de Babylone! Conduis-moi devant le roi, et je donnerai au roi l'explication.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 2:25-30

²⁵Arjoc conduisit promptement Daniel devant le roi, et lui parla ainsi: J'ai trouvé parmi les captifs de Juda un homme qui donnera l'explication au roi. ²⁶Le roi prit la parole et dit à Daniel, qu'on nommait Beltschatsar: Es-tu capable de me faire connaître le songe que j'ai eu et son explication? ²⁷Daniel répondit en présence du roi et dit: Ce que le roi demande est un secret que les sages, les astrologues, les magiciens et les devins, ne sont pas capables de découvrir au roi. ²⁸Mais il y a dans les cieux un Dieu qui révèle les secrets, et qui a fait connaître au roi Nebucadnetsar ce qui arrivera dans la suite des temps. Voici ton songe et les visions que tu as eues sur ta couche. ²⁹Sur ta couche, ô roi, il t'est monté des pensées touchant ce qui sera après ce temps-ci; et celui qui révèle les secrets t'a fait connaître ce qui arrivera. ³⁰Si ce secret m'a été révélé, ce n'est point qu'il y ait en moi une sagesse supérieure à celle de tous les vivants; mais c'est afin que l'explication soit donnée au roi, et que tu connaisses les pensées de ton coeur.

2:25 "Arjoc... J'ai trouvé" Comme tout bon politicien, Arjoc prétendit pour son crédit avoir trouvé Daniel, alors qu'en réalité c'est Daniel qui s'était approché de lui (cfr. v. 24).

☐ **"parmi les captifs de Juda"** Les sages de Babylone étaient tous incapables, mais un homme du peuple exilé de Dieu résolut le problème! C'était une façon de magnifier YHWH. Son peuple a la connaissance parce qu'ils le connaissent. Juda pouvait sembler petit et insignifiant, mais son peuple était le peuple de Dieu! Il s'était révélé à eux et maintenant, à travers eux, il se révélait à Nebucadnetsar.

2:27-30 Daniel s'interdit tout mérite personnel mais donna le crédit de la révélation au Dieu de ses pères.

2:28 "et qui a fait connaître au roi Nebucadnetsar ce qui arrivera dans la suite des temps" Nebucadnetsar est cité d'une manière symbolique pour représenter les gouvernements humains (cfr. vv. 36-38). Ce même type de métaphore apparaît dans Apocalypse 18 dans l'expression "Babylone la grande prostituée." Les chapitres 1 à 6 de Daniel décrivent les gouvernements humains, tandis que ses chapitres 7 à 12 traitent de la venue du royaume de Dieu.

En général, les prophètes parlaient de nations (p. ex. Ésaïe 12-24, 46-47; Jérémie 44-51; Ézéchiël 25-32), mais pas en présence des dirigeants des nations (à l'exception peut-être d'Amos vis-à-vis des dirigeants d'Israël). Dans un sens, c'est Daniel qui viendra de la part de Dieu s'adresser directement aux empires païens du Proche-Orient Antique. Cet ordre mondial et le dessein de Dieu pour la création sont en opposition. Dieu jugera les nations et accomplira son plan pour la création. Daniel a une place unique dans les rapports entre YHWH et les souverains païens et leurs royaumes.



Louis Segond	"dans la suite des temps"
Bible en Français Courant	"dans l'avenir"
Parole de Vie	"ce qui arrivera plus tard"
J. N. Darby	"à la fin des jours"
New American Standard B.	"dans les derniers jours"

L'Ancien Testament n'a la perception que d'une seule venue du Messie. Cet événement ultime de l'histoire sera précédé par des événements majeurs connus sous le nom de "derniers jours." Cependant, avec la révélation ultérieure (le Nouveau Testament), on s'est rendu compte que l'expression "les derniers jours" réfère à la période située entre l'incarnation du Messie à Bethléem et sa venue à nouveau dans la puissance et la gloire qui sera sa Seconde Venue (cfr. Actes 2:17 citant Joël 2:28-32). Cette période est fondamentalement un chevauchement des deux âges Juifs.

SPECIAL TOPIC: THIS AGE AND THE AGE TO COME

THÈME SPÉCIAL: L'ÂGE ACTUEL ET L'ÂGE À VENIR

Les prophètes de l'Ancien Testament considéraient le futur comme une extension du présent. Pour eux, le futur sera une restauration de l'Israël géographique. Ils voyaient cela comme un jour nouveau (cfr. Esaïe 65:17; 66:22). À la suite du rejet volontaire et persistant de YHWH par les descendants d'Abraham (même après l'exil), un nouveau paradigme fut développé dans la littérature apocalyptique Juive intertestamentale (1 Enoch, 4 Esdras, 2 Baruch). Ces écrits distinguent deux âges: un âge actuel du mal, dominé par Satan, et un âge de justice à venir, dominé par l'Esprit et inauguré par le Messie (vu généralement comme un guerrier dynamique).

Dans ce domaine de la théologie (eschatologie) il y a une évolution évidente que les théologiens appellent la "révélation progressive." Et le Nouveau Testament affirme cette nouvelle réalité cosmique de deux âges (le dualisme temporel).

Jésus

Matthieu 12:32; 13:22,29
 Marc 10:30
 Luc 16:8; 18:30; 34-35

Paul

Romains 12:2
 1 Cor. 1:20; 2:6,8; 3:18
 2 Cor. 4:4
 Galates 1:4
 Eph. 1:21; 2:1,7; 6:12
 1 Timothée 6:17
 2 Timothée 4:10
 Tite 2:12

Hébreux (Paul)

1:2; 6:5; 11:3

Dans la théologie du Nouveau Testament, ces deux âges se chevauchent/s'imbriquent en raison des prédictions inattendues et inaperçues de deux venues du Messie. L'incarnation de Jésus a accompli/réalisé la plupart des prophéties de l'Ancien Testament relatives à l'inauguration de l'âge nouveau (Dan. 2:44-45). Dans le lot, l'Ancien Testament avait aussi vu sa venue en tant que Juge et Conquérant, mais il est venu dans un premier temps en tant que Serviteur Souffrant (cfr. Esaïe 53; Zach. 12:10), humble et doux (Zach. 9 :9). Il reviendra une deuxième fois avec/en puissance tel que prédit dans l'Ancien Testament (cfr. Apoc 19). Cet accomplissement en deux phases a fait que le Royaume soit à la fois présent (inauguré), et futur (pas encore totalement consommé). C'est cela la tension du "déjà, mais pas encore" contenue dans le Nouveau Testament!

2:29 La prophétie prédictive est l'une des plus grandes preuves que la Bible est vraiment la seule révélation inspirée du seul vrai Dieu (cfr. vv. 45,47). De tous les livres sacrés de différentes religions qu'on trouve dans le monde, la Bible est le seul livre sacré contenant la prophétie prédictive.

Dieu est au-dessus du temps. Toute l'histoire est présente devant lui. Il n'est pas limité par la séquence temporelle passée, présente et future. Cette prescience ne supprime pas le libre-arbitre de l'homme. Nous sommes responsables de nos choix. La Bible enseigne non pas le déterminisme (comme le fait l'Islam), mais plutôt l'alliance!

2:30

Louis Segond	“les pensées de ton coeur”
Bible en Français Courant	“ce qui inquiète ton esprit”
Parole de Vie	“ce qui trouble ton esprit”

Le terme “cœur” est dans l'Ancien Testament une façon de référer à la personne entière.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 2:31-35

³¹O roi, tu regardais, et tu voyais une grande statue; cette statue était immense, et d'une splendeur extraordinaire; elle était debout devant toi, et son aspect était terrible. ³²La tête de cette statue était d'or pur; sa poitrine et ses bras étaient d'argent; son ventre et ses cuisses étaient d'airain; ³³ses jambes, de fer; ses pieds, en partie de fer et en partie d'argile. ³⁴Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue, et les mit en pièces. ³⁵Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été; le vent les emporta, et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre.

2:31-35 “une grande statue” Cette statue d'un humain mâle faite de différents métaux représente les gouvernements humains de ce monde déchu. Chacun était inférieur à celui qui le précédait (cfr. v. 39).

2:31 La statue est décrite comme étant:

1. “immense” (BDB 1112) – appliqué à la statue (2:31) et à l'arbre (4:10), ainsi qu'aux honneurs (2:6) et aux présents (2:48)
2. “d'une splendeur extraordinaire” (BDB 1096) - réfère probablement au rayonnement des différents métaux.



Louis Segond	“terrible”
Bible en Français Courant	“terrifiant”
Parole de Vie	“elle faisait peur”

Ce même terme (BDB 1087) décrit la quatrième bête de Dan. 7:7.

2:33 “argile” Ceci réfère à l'argile cuite (“argile de potier” ou terre cuite), tout comme les vv. 34 et 35, premier usage aux vv. 41 et 42, mais les vv 41 et 43 semblent signifier argile humide (“argile bourbeuse”).

2:34 “une pierre” C'est une métaphore du Messie. Dans les prophéties il est souvent appelé rocher ou pierre.

[SPECIAL TOPIC: CORNERSTONE](#)

THÈME SPÉCIAL: "PIERRE" (BDB 6, KB 7) et "PIERRE ANGULAIRE" (BDB 819, KB 944)

I. Usages dans l'Ancien Testament

- A. Le concept d'une pierre (ou rocher) en tant que matériau durable pour une bonne fondation était usité pour décrire YHWH (cfr. Job 38:6; Ps. 18:2 contient deux mots pour "roc/rocher," bdb 700,849).
- B. Cela fut, par la suite, développé en un titre Messianique (cfr. Gen. 49:24; Ps. 118:22; Esaïe 28:16).
- C. Plus tard, cela fut considéré comme symbolisant un jugement de YHWH [appliqué] par le Messie (cfr. Esaïe 8:14 [BDB 6 construit BDB 103]; Dan. 2:34-35, 44-45 [BDB 1078]).
- D. Enfin, c'est devenu une métaphore de construction (en particulier Esaïe 28:16):
 - 1. Une pierre de fondation, la toute première que l'on pose, appelée "pierre angulaire," qui assure la solidité et fixe les angles pour le reste du bâtiment.
 - 2. Elle référait aussi à la toute dernière pierre qu'on mettait en place pour soutenir l'ensemble des murs (cfr. Zach. 4:7; Eph. 2:20,21), appelée "chaperon de toit/pignon/pierre principale" de l'Hébreu 'rosh' (tête)
 - 3. Elle référait enfin à la "clef de voûte," qu'est le centre de l'encadrement d'une porte ou de l'entrée d'une voûte ou un arc; elle soutient le poids de tout l'édifice

II. Usages dans le Nouveau Testament:

- A. Jésus a plusieurs fois cité le Psaume 118 pour se référer à lui-même (cfr. Matth. 21:41-46; Marc 12:10-11; Luc 20:17)
- B. Paul cite le Psaume 118 en rapport avec le rejet, par YHWH, du peuple incrédule et rebelle d'Israël (cfr. Rom. 9:33)
- C. Paul emploie le concept d'une "pierre angulaire" dans Ephésiens 2:20-22 en référence à Christ
- D. Pierre se sert de ce concept pour parler de Jésus dans 1 Pierre 2:1-10. Jésus est la pierre angulaire, et les croyants sont des pierres vivantes (les croyants en tant que temples, cfr. 1 Cor. 6:19) qui sont bâties sur Jésus (Jésus est le nouveau Temple, cfr. Marc 14:58; Matth. 12:6; Jean 2:19-20). En rejetant Jésus comme n'étant pas leur Messie, les Juifs avaient rejeté le fondement même de leur espérance.

III. Affirmations Théologiques

- A. YHWH avait accordé à David/Salomon de construire un temple. Il leur a promis d'être avec eux et de les bénir tant qu'ils garderaient l'alliance (cfr. 2 Samuel 7), et qu'à défaut de cela, le temple allait être en ruines (cfr. 1 Rois 9:1-9)!
- B. Le Judaïsme Rabbinique s'est appesanti sur le formalisme et les rituels, en négligeant l'aspect personnel de la foi (cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:22-38). Dieu cherche une relation pieuse, personnelle et quotidienne de la part de ceux qui sont créés à son image (cfr. Gen. 1:26-27). Luc 20:17-18 contient, comme Matthieu 5:20, des paroles de jugement à l'encontre du Judaïsme.
- C. Jésus s'est servi du concept d'un temple pour représenter son corps physique (cfr. Jean 2:19-22). Cela continue et développe le concept de la foi personnelle en Jésus en tant que Messie, ce qui constitue la clé de la relation avec YHWH (Jean 14:6; 1 Jean 5:10-12).
- D. Le salut a comme objectif de restaurer dans les êtres humains l'image de Dieu qui a été gâ-

chée (Gen. 1:26-27 et chapitre 3), et ainsi rendre encore possible la communion avec Dieu. Le but du Christianisme c'est la ressemblance avec Christ dès à présent. Les croyants sont appelés à être des pierres vivantes (de petits temples bâtis sur /modelés sur Christ).

- E. Jésus est le fondement et le chaperon de notre foi (l'Alpha et l'Omega). Mais, il est aussi la pierre d'achoppement et le rocher de scandale (Esaïe 28:16). Manquer Jésus, c'est tout manquer. Il n'y a pas de position médiane ici!

2:35 "furent brisés" Bien que la pierre qui s'est détachée de la montagne sans le secours d'aucune main n'ait frappé que le quatrième royaume, tous les autres s'écroulèrent et furent réduits en poussière (BDB 1089 *Pual* PASSÉ, cfr. v. 45). Ceci semble symboliser le renversement ultime des gouvernements humains et l'établissement du règne universel de Dieu.

☐ **"devint une grande montagne, et remplit toute la terre"** Ceci pourrait être (1) un jeu [de mots] sur l'ancienne croyance Babylonienne que la terre était une montagne ou (2) une métaphore biblique du royaume de Dieu (cfr. Esaïe 2:2; Michée 4:1). Ceci montre sûrement un royaume mondial.

La "pierre" au v. 34 est manifestement une référence au Messie, mais l'usage du terme au v. 35 réfère à son royaume (l'église des rachetés, cfr. Romains 9-11; Eph. 2:11-3:13). Dans Daniel, il y a souvent une fluidité entre les dirigeants et leurs royaumes. La véritable préoccupation pour les interprètes c'est de savoir si ceci se rapporte à (1) l'inauguration du royaume de Dieu par l'incarnation, la vie, la mort et la résurrection de Jésus, ou plutôt à (2) la consommation du royaume de Dieu à la Seconde Venue de Jésus. La surprenante venue en deux étapes a compliqué la prophétie de l'Ancien Testament.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 2:36-45

³⁶Voilà le songe. Nous en donnerons l'explication devant le roi. ³⁷O roi, tu es le roi des rois, car le Dieu des cieux t'a donné l'empire, la puissance, la force et la gloire; ³⁸il a remis entre tes mains, en quelque lieu qu'ils habitent, les enfants des hommes, les bêtes des champs et les oiseaux du ciel, et il t'a fait dominer sur eux tous: c'est toi qui es la tête d'or. ³⁹Après toi, il s'élèvera un autre royaume, moindre que le tien; puis un troisième royaume, qui sera d'airain, et qui dominera sur toute la terre. ⁴⁰Il y aura un quatrième royaume, fort comme du fer; de même que le fer brise et rompt tout, il brisera et rompra tout, comme le fer qui met tout en pièces. ⁴¹Et comme tu as vu les pieds et les orteils en partie d'argile de potier et en partie de fer, ce royaume sera divisé; mais il y aura en lui quelque chose de la force du fer, parce que tu as vu le fer mêlé avec l'argile. ⁴²Et comme les doigts des pieds étaient en partie de fer et en partie d'argile, ce royaume sera en partie fort et en partie fragile. ⁴³Tu as vu le fer mêlé avec l'argile, parce qu'ils se mêleront par des alliances humaines; mais ils ne seront point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile. ⁴⁴Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. ⁴⁵C'est ce qu'indique la pierre que tu as vue se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main, et qui a brisé le fer, l'airain, l'argile, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver après cela. Le songe est véritable, et son explication est certaine.

2:37 "le Dieu des cieux t'a donné" Le VERBE (BDB 1095) est un *Pual* PASSÉ. Remarquez l'accent continu sur la souveraineté de Dieu (cfr. Dan. 1:2,9,17). Il permet aux rois d'émerger et de prospérer ("l'empire, la puissance, la force et la gloire").

2:38 Cette description du règne de Nebucadnetsar semble imiter Gen. 1:28 (cfr. Jér. 27:6; 28:14).

Ce verset me rappelle les soins de Dieu pour les animaux (cfr. Jonas 4:11; Ps. 36:6c). Les animaux pourraient faire partie de la nouvelle création (cfr. Ésaïe 11:6-9; 65:25 et peut-être Rom. 8:18-22).

☐ **“c’est toi qui es la tête d’or”** La statue des quatre empires humains successifs imite le chapitre 7. Le premier empire est spécifiquement identifié ici (l’empire néo-Babylonien, 626-539 av. J.-C.). Au chap. 8:20-21 le deuxième (empire Médo-Persan, 539-333 av. J.-C.) et le troisième (la Grèce, 333-63 av. J.-C.) sont spécifiquement identifiés. Cela fait que le quatrième empire (cfr. v. 40) soit Rome, qui sera le gouvernement Méditerranéen ayant le contrôle de la Palestine au moment de la naissance de Jésus.

2:39 “Après toi, il s’élèvera un autre royaume” Apparemment, c’était pour apaiser la crainte de Nebucadnetsar de perdre incessamment son pouvoir/royaume.

☐ **“qui dominera sur toute la terre”** Ceci est soit une métaphore du monde connu, soit un usage local spécifique du terme “terre” (comme c’est le cas dans Genèse 6-9, cfr. Bernard Ramm, *“The Christian View of Science and Scripture,”* pp. 158-169).

2:40 “un quatrième royaume” Ce royaume est décrit aux chap. 2:40-43; 7:7-8. Il n’est pas cité nommément comme le sont les trois premiers. À certains égards, il réfère à Rome, mais aussi à un type de gouvernement humain mondial, qui s’oppose à Dieu. Il a une référence historique (Rome) et une référence future (empire mondial anti-Dieu de la fin des temps, cfr. chap. 9:25-27; 11:36-45).

Ce deuxième chapitre donne la structure littéraire pour l’ensemble du livre.

2:41 “ce royaume sera divisé” Ceci se rapporte au quatrième royaume et semble impliquer que ces royaumes seront successifs. Il y a beaucoup de controverses sur la signification de cette division (BDB 1108, *Peal* PARTICIPE PASSIF): (1) l’Empire Romain sera divisé à l’est et à l’ouest; (2) ceci réfère aux tentatives de mariages politiques avec des tribus Germaniques (cfr. v. 43 et Today’s English Version); ou (3) ceci réfère peut-être à la distinction entre la république et plus tard la dictature.

Les orteils de fer et d’argile mentionnés au v. 42 pourraient pointer vers la signification littéraire de “divisé.” Cet empire: (1) sera fort sur le plan de la puissance humaine, mais faible sur le plan de la puissance spirituelle, ou (2) aura à la fois des personnes fortes (familles) et des personnes faibles (familles). Ce défaut fondamental entraînera sa destruction.

2:43

Louis Segond

“ils se mêleront par des alliances humaines”

Bible en Français Courant

“des rois s’allieront par des mariages”

Traduction Oecuménique

“c’est au moyen de la semence humaine qu’ils seront mêlés”

Today’s English Version

“les dirigeants de cet empire vont essayer d’unir leurs familles par des mariages mixtes”

Ce royaume essaiera de se sauver par des moyens humains (ici probablement des mariages politiques, cfr. chap. 11:6).

2:44 “Dans le temps de ces rois” C’est très important de réaliser que la venue du Messie aura lieu pendant le quatrième royaume. C’est pourquoi je pense que ceci réfère à l’incarnation de Jésus à Bethléhem pendant l’occupation Romaine de la Palestine; par conséquent, “ces rois” réfèrent aux Césars Romains du 1er siècle et non aux futurs rois.

☐ **“suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit”** Cette expression ne se rapporte pas au millénium qui est une période de temps spécifique (cfr. Apoc. 20:1-6). Elle a une portée beaucoup plus large de l’histoire dans laquelle le royaume de Dieu sera établi, quand le Messie établira un royaume.

me perpétuel et éternel (cfr. 2 Sam. 7:13,16; Ps. 45:6; 89:36-37; Esaïe 9:7; Dan. 4:3; 6:26; 7:14,18; Michée 5:2-5a; Luc 1:33; 2 Pierre 1:11; Apoc. 11:15) .

Remarquez comment ce royaume est caractérisé:

1. sera suscité par Dieu (BDB 1110)
2. ne sera jamais détruit (BDB 1091)
3. ne passera point sous la domination d'un autre peuple
4. il brisera (BDB 1089) et anéantira (BDB 1104) tous les royaumes précédents
5. il subsistera éternellement (BDB 1104)

Cette même imagerie puissante décrit ce royaume au chap. 7:14,27.

2:45 “la pierre que tu as vue se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main” Ceci pourrait être une allusion voilée à la naissance virginale du Messie (cfr. Gen. 3:15; Ésaïe 7:14) et l'incarnation à Bethléhem. Même les commentateurs Juifs Rachi et Eben-Ezra interprètent ceci comme un passage Messianique.

☐ **“sans le secours d'aucune main”** C'est une métaphore de l'action de Dieu (cfr. Dan. 8:25; Zach. 4:6). C'est une autre façon de mettre l'accent sur le contrôle de Dieu plutôt que sur l'action humaine (cfr. Hébr. 11:10,16).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 2:46-49

⁴⁶Alors le roi Nebucadnetsar tomba sur sa face et se prosterna devant Daniel, et il ordonna qu'on lui offrît des sacrifices et des parfums. ⁴⁷Le roi adressa la parole à Daniel et dit: En vérité, votre Dieu est le Dieu des dieux et le Seigneur des rois, et il révèle les secrets, puisque tu as pu découvrir ce secret. ⁴⁸Ensuite le roi éleva Daniel, et lui fit de nombreux et riches présents; il lui donna le commandement de toute la province de Babylone, et l'établit chef suprême de tous les sages de Babylone. ⁴⁹Daniel pria le roi de remettre l'intendance de la province de Babylone à Schadrac, Méschac et Abed-Nego. Et Daniel était à la cour du roi.

2:46 Le roi Nebucadnetsar rend hommage à Daniel en tant que représentant du Dieu pour avoir révélé cette vérité. Ceci n'est pas une adoration de Daniel, auquel cas il ne l'aurait pas permis.

2:47 Ces très belles paroles (cfr. Dan. 3:28-29; 4:1-3,34-37) ne signifient pas que Nebucadnetsar Il était devenu croyant en YHWH. C'était un polythéiste qui n'avait aucun problème à ajouter d'autres dieux à son panthéon. Il est demeuré un adorateur de Marduk et Nebo. C'est étonnant qu'il ait reconnu YHWH, la divinité nationale des Hébreux, comme étant le révélateur des mystères, alors que cette fonction était attribuée à Nebo dans le panthéon Babylonien.

☐ **“le Dieu des dieux et le Seigneur des rois”** Alors que Daniel avait décrit Nebucadnetsar comme “roi des rois” (cfr. v. 37), ici, c'est lui qui réalise que le Dieu de Daniel (de Juda) est le Dieu suprême!

2:48 “le roi éleva Daniel” Il devint le gouverneur de la province de Babylone et le chef de tous les sages.



Louis Segond	“chef suprême”
Traduction Oecuménique	“le surintendant”
New King James Version	“l'administrateur en chef”

Ces deux termes Araméens (BDB 1112, 1104) désignent généralement le leadership gouvernemental (cfr. Dan. 3:2,3,27; 6:8), mais ici ils désignent le leadership sur la confrérie des sages.

2:49 “Daniel pria le roi” Daniel n’oublia pas ses partenaires de prière et ceux-ci aussi furent promus à des positions d’autorité. Cette distinction entre la tâche de Daniel et les trois autres jeunes Hébreux ouvre la voie au chapitre 3 où Daniel n’est apparemment pas présent.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Daniel a-t-il violé son héritage Juif en faisant partie de ce groupe de sages?
2. Quelles sont les choses spécifiques pour lesquelles Daniel loue-t-il Dieu dans Dan. 2:20-23?
3. Pourquoi Dieu a-t-il révélé ce rêve de quatre empires successifs à Nebucadnetsar?
4. Combien de royaumes Daniel mentionne-t-il et qui sont-ils?
5. Pourquoi Dan. 2:44 est-il très important dans l’interprétation de Daniel?
6. Quelle personne ou chose la pierre symbolise-t-elle?

DANIEL 3

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Les trois compagnons de Daniel dans la fournaise 3:1-30	L'ordre d'adorer la statue d'or 3:1-7	Les trois jeunes gens dans la fournaise 3:1-30	L'ordre d'adorer la statue d'or 3:1-7	Le roi donne l'ordre d'adorer une statue d'or 3:1-7
	Les amis de Daniel restent fidèles à Dieu 3:8-23		Les amis de Daniel restent fidèles à Dieu 3:8-23	Les amis de Daniel refusent d'adorer la statue 3:8-23
	Les trois amis sauvés de la fournaise 3:24-30		Les trois amis sauvés de la fournaise 3:24-30	Dieu sauve du feu les amis de Daniel 3:24-30
	Deuxième rêve de Nabuchodonosor: le grand arbre 3:31-33	Le songe du grand arbre 3:31-33	Le second rêve du roi: le grand arbre 3:31-33	Le deuxième rêve de Nabuchodonosor: le grand arbre 3:31-33

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL DE DANIEL 1

- A. Ce chapitre montre que la foi de Daniel est également partagée par ses trois amis exilés.

- B. Ce chapitre est caractérisé par:
1. des listes
 2. la répétition de ces listes
 - a. les noms des officiels/fonctionnaires du gouvernement (cfr. Dan. 3:2,3,27)
 - b. les noms des instruments de musique (cfr. Dan. 3:5,7,10,15)
 - c. les noms des groupes de personnes (cfr. Dan. 3:4,7; 4:1; 6:25)
 - d. les trois jeunes Hébreux (cfr. Dan. 3:12,13,14,16,19,20,22,23,26 [deux fois],28, 29,30)
- C. La question théologique de la souveraineté de Dieu continue. Il est Dieu et il récompense ceux qui ont confiance (cfr. Dan. 3:28) en lui.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 3:1-7

¹Le roi Nebucadnetsar fit une statue d'or, haute de soixante coudées et large de six coudées. Il la dressa dans la vallée de Dura, dans la province de Babylone. ²Le roi Nebucadnetsar fit convoquer les satrapes, les intendants et les gouverneurs, les grands juges, les trésoriers, les jurisconsultes, les juges, et tous les magistrats des provinces, pour qu'ils se rendissent à la dédicace de la statue qu'avait élevée le roi Nebucadnetsar. ³Alors les satrapes, les intendants et les gouverneurs, les grands juges, les trésoriers, les jurisconsultes, les juges, et tous les magistrats des provinces, s'assemblèrent pour la dédicace de la statue qu'avait élevée le roi Nebucadnetsar. Ils se placèrent devant la statue qu'avait élevée Nebucadnetsar. ⁴Un héraut cria à haute voix: Voici ce qu'on vous ordonne, peuples, nations, hommes de toutes langues! ⁵Au moment où vous entendrez le son de la trompette, du chalumeau, de la guitare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse, et de toutes sortes d'instruments de musique, vous vous prosternerez et vous adorerez la statue d'or qu'a élevée le roi Nebucadnetsar. ⁶Quiconque ne se prosternera pas et n'adorera pas sera jeté à l'instant même au milieu d'une fournaise ardente. ⁷C'est pourquoi, au moment où tous les peuples entendirent le son de la trompette, du chalumeau, de la guitare, de la sambuque, du psaltérion, et de toutes sortes d'instruments de musique, tous les peuples, les nations, les hommes de toutes langues se prosternèrent et adorèrent la statue d'or qu'avait élevée le roi Nebucadnetsar.

3:1 "une statue d'or" Cette statue (BDB 1109 - statue, forme) était peut-être similaire à la personne humaine faite de quatre métaux de la vision du chapitre 2. C'était soit (1) une forme humaine allongée, soit (2) un grand obélisque de forme incertaine. Le terme Araméen peut signifier "obélisque." Les proportions physiques normales du corps humain sont de cinq pour un, mais la hauteur et la largeur de cette statue était de dix pour un. Une grande plate-forme a été découverte à 6 milles (9,6 km) des ruines de l'ancienne ville de Babylone, qui mesure 45 pieds (13,7 m) sur 45 pieds (13,7 m) sur 18 (5,4 m). C'était peut-être la base de cette statue.

☐ **"d'or"** Le terme semble signifier recouvert d'or, et la Bible contient d'autres exemples d'objets d'or tels que: (1) le veau d'or d'Aaron (Exode 32); (2) Esaïe 40:19; 41:7; 44:10; (3) Jér. 10:4,14; ainsi que (4) Hérodote 1.183.

☐ **"soixante coudées et large de six coudées"** Ceci signifie que la statue avait environ 90 pieds (27 m) de haut sur 9 pieds (2,7m) de large, si l'on base nos mesures sur une coudée (BDB 1081) comme étant 18 pouces (45,7 cm), ce qui correspondrait à la distance entre le doigt le plus long et le coude d'un être humain de taille normale de cette période. Le colosse de Rhodes avait 70 coudées de haut

(105 pieds [32 m]), donc, ces mesures n'étaient pas hors du domaine de l'ancienne technologie. Voir [Thème Spécial: La Coudée](#).

☐ **“la vallée de Dura”** Le terme (BDB 1087) semble provenir du terme Akkadien “*duru*” qui signifie “un mur d'enceinte” ou “forteresse.” On a découvert plusieurs documents de Babylone qui mentionnent la Plaine de Dura. Cependant, son emplacement exact est incertain. Avec la découverte de la grande base à plusieurs kilomètres de Babylone, c'est une possibilité.

3:2 “Le roi Nebucadnetsar fit convoquer” On trouve des exemples de ce même type d'assemblée royale dans des archives de Sargon II.

3:3 La nature répétitive de ce chapitre, constatée aussi bien sur la liste des officiels/fonctionnaires du gouvernement que sur celle des instruments de musique, est caractéristique de (1) la littérature Hébraïque; et de (2) la littérature obélisque.

☐ **“les satrapes”** Ce terme gouvernemental Araméen (BDB 1080) reflète un terme Madien qui signifie “protecteur du pays.” Plus tard dans l'Empire Perse, le terme en vint à référer aux vingt gouverneurs (Hérodote) des provinces (cfr. Esdras 8:36; Esther 3:12; 8:9; 9:3), mais sa signification exacte dans l'ancien Empire néo-Babylonien est incertain, peut-être “prince” (cfr. Today's English Version).

☐ **“les intendants”** La signification de ce terme gouvernemental Araméen (BDB 1104) est incertaine ; c'était peut-être un terme Akkadien référant à ceux qui faisaient rapport directement aux Satrapes . Daniel fut nommé à cette position sur tous les sages de Babylone au chap. 2:48.

☐ **“les gouverneurs”** La signification de ce terme gouvernemental Araméen (BDB 1108) est également incertaine. Le terme Hébreu correspondant réfère aux “gouverneurs” (cfr. 1 Rois 10:15; 20:24 ; 2 Rois 18:24, surtout dans Esdras, Néhémie et Esther; Ésaïe 36:9; Jér. 51:23,28,57; et plusieurs fois dans les livres prophétiques post-exiliques).

☐ **“les grands juges”** C'est un autre terme gouvernemental Araméen (BDB 1078) à signification incertaine. La traduction typique/littérale c'est “conseiller,” mais certains chercheurs pensent qu'il réfère à (1) une position militaire (BDB 1078) ou à la fonction de (2) “trésoriers” (cfr. Esdras 7:21).

☐ **“les juges”** Ce terme gouvernemental Araméen (BDB 1118) est également incertain. Pour William Holladay, dans “*A Concise Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament*” (p. 425), c'est un terme d'emprunt Perse qui réfère à un officiel de police.

☐ **“les magistrats des provinces”** Ceci réfère à des officiels de rang inférieur (BDB 1097). Cet événement était un rassemblement de tous les fonctionnaires gouvernementaux de tous les niveaux (cfr. vv. 4,7).

3:5,7,10 “Au moment où vous entendrez le son de” Cette liste d'instruments de musique réfère à l'orchestre national de Babylone. Il s'agissait peut-être ici de l'hymne national Babylonien (cfr. v. 10) . Les archives Babyloniennes rapportent une fête similaire au cours de laquelle jouèrent près de 150 musiciens. C'est évident que les néo-Babyloniens aimaient la musique et l'incluaient dans toutes leurs occasions festives.

3:5

Louis Segond

“trompette”

Nouvelle Bible Segond “cor”

Dans Daniel 7:7-8,11,20,21,24, ce terme Araméen (BDB 1111) réfère à une corne d’animal. Ici, il réfère à un instrument de musique, probablement fabriqué à partir d’une corne d’animal.



Louis Segond “chaluveau”

Nouvelle Bible Segond “flûte”

Ce terme Araméen (BDB 1117) réfère à à un type d’instrument à vent.



Louis Segond “la guitare”

Nouvelle Bible Segond “la cithare”

New King James Version “la harpe”

C’est un terme d’emprunt Grec (*kitharis*), qui désigne un instrument à cordes (harpe).



Louis Segond “la sambuque”

Parole de Vie “la harpe”

New International Version “le triangle”

Cela reflète un autre terme d’emprunt Grec (*sambukē*), qui désigne un instrument de musique à quatre cordes.



Louis Segond “psaltérion”

Traduction Oecuménique “luth”

New International Version “harpe”

Ceci (BDB 1108) désigne un instrument à cordes de forme triangulaire sur une planche sonore (William Holladay, “*A Concise Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament*,” p. 418).



Louis Segond “la cornemuse”

J. N. Darby “la musette”

New Revised Standard V. “tambour”

New English Bible “musique”

Il y a confusion dans les traductions Anglaises/Françaises quant au nombre d’instruments de musique répertoriés. Le Texte Massorétique et la Septante n’en citent que cinq au v. 7, mais ce sixième est cité aux vv. 5 et 10. Le terme ici peut référer à un instrument à deux tuyaux semblable à une flûte de Pan.

Il est également possible que ce dernier terme signifie “à l’unisson” (cfr. NKJV, TEV).

☐ **“vous vous prosternerez et vous adorerez”** Les deux VERBES sont des *Puals* IMPARFAITS (BDB 1103 et 1104). Ceci montre la signification religieuse et politique de cette statue (cfr. v. 12). C’est la raison pour laquelle les trois jeunes Hébreux refusèrent de participer. Il est incertain de déterminer si les rois néo-Babyloniens se prenaient pour des dieux (l’image représentait Nebucadnetsar, cfr. Dan. 2:38), comme le faisaient les Pharaons d’Egypte et plus tard certains Césars de Rome.

3:6,15 “à l’instant même” Littéralement c’est “même heure” (BDB 1116). C’est le premier usage du terme “heure” dans l’Ancien Testament. Il y a débat quant à déterminer si le terme et le concept ont commencé avec les Babyloniens ou plutôt avec les Grecs. Il faut se rappeler que ceci ne réfère

pas à nos 60 minutes précises, car à cette époque ils utilisaient des outils de chronométrage très rudimentaires.

☉ **“sera jeté à l’instant même au milieu d’une fournaise ardente”** D’après la description trouvée dans Daniel 3 ainsi que les découvertes archéologiques, il semble qu’il s’agissait d’une grande fournaise à dôme ayant une ouverture sur la partie supérieure et une rampe/passerelle en terre donnant sur ladite ouverture. Il y avait aussi une porte en bas par où faire entrer des charbons de bois et faire sortir des cendres. C’était une forme courante d’exécution de la peine capitale à cette époque (cfr. Code d’Hammourabi 110,157 et Jér. 29:22).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 3:8-12

⁸À cette occasion, et dans le même temps, quelques Chaldéens s’approchèrent et accusèrent les Juifs. ⁹Ils prirent la parole et dirent au roi Nebucadnetsar: O roi, vis éternellement! ¹⁰Tu as donné un ordre d’après lequel tous ceux qui entendraient le son de la trompette, du chalumeau, de la guitare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse, et de toutes sortes d’instruments, devraient se prosterner et adorer la statue d’or, ¹¹et d’après lequel quiconque ne se prosternerait pas et n’adorerait pas serait jeté au milieu d’une fournaise ardente. ¹²Or, il y a des Juifs à qui tu as remis l’intendance de la province de Babylone, Schadrac, Méschac et Abed-Nego, hommes qui ne tiennent aucun compte de toi, ô roi; ils ne servent pas tes dieux, et ils n’adorent point la statue d’or que tu as élevée.

3:8 “quelques Chaldéens” Il faut retenir que les Chaldéens pouvaient être (1) un groupe racial de la vallée du Tigre-Euphrate (5:30) ou (2) un groupe de sages et de prêtres (cfr. 2:2). Voir [Thème Spécial: Les Chaldéens](#).

☉ **“et accusèrent les Juifs”** Littéralement c’est “mâchèrent les morceaux de” (cfr. Dan. 6:25). C’est une expression très forte (BDB 1080, *Peal* PASSÉ et BDB 1111) qui montre la véhémence des charges. Selon le texte, c’est évident qu’il y avait de la jalousie parce que ces jeunes Juifs avaient des positions de leadership (cfr. Dan. 3:12; 6:4). En outre, il y avait un préjugé racial à cause de la mention de leur origine (cfr. Dan. 3:12).

3:9 “O roi, vis éternellement!” Voir mon commentaire sur Dan. 2:4.

3:12 “Schadrach, Méschach, et Abed-Nego” C’est incertain de déterminer où se trouvait Daniel en ce moment-là. Il se pourrait qu’il était malade ou en mission gouvernementale. C’était inhabituel de sa part, car tous les autres officiels gouvernementaux étaient présents.

Pour un résumé des possibilités d’explication de l’absence de Daniel, voir *“The Expositors’ Bible Commentary,”* vol. 7, pp. 55-56.

☉ **“qui ne tiennent aucun compte de toi, ô roi; ils ne servent pas tes dieux, et ils n’adorent point la statue d’or que tu as élevée”** Imaginez la pression exercée sur ces jeunes qui étaient très loin de chez eux, mais qui occupaient d’importantes positions de leadership.

Nebucadnetsar doit avoir oublié sa louange de YHWH du chap. 2:46-47.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 3:13-15

¹³Alors Nebucadnetsar, irrité et furieux, donna l’ordre qu’on amenât Schadrac, Méschac et Abed-Nego. Et ces hommes furent amenés devant le roi. ¹⁴Nebucadnetsar prit la parole et leur dit: Est-ce de propos délibéré, Schadrac, Méschac et Abed-Nego, que vous ne servez pas mes dieux, et que vous n’adorez pas la statue d’or que j’ai élevée? ¹⁵Maintenant tenez-vous prêts, et

au moment où vous entendrez le son de la trompette, du chalumeau, de la guitare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse, et de toutes sortes d'instruments, vous vous prosternerez et vous adorerez la statue que j'ai faite; si vous ne l'adorez pas, vous serez jetés à l'instant même au milieu d'une fournaise ardente. Et quel est le dieu qui vous délivrera de ma main?

3:13 "irrité et furieux" Nebucadnetsar était enclin à la colère (cfr. Dan. 2:12; 3:19). Les rois orientaux ne supportaient pas que les gens désobéissent à leurs ordres!

Cette expression (BDB 1112 et 1095) est appelée hendiadys, ce qui est caractéristique du style rédactionnel de Daniel. Voir mon commentaire sur Dan. 2:12

3:14 Nebucadnetsar II essayait ici de leur donner une deuxième chance (cfr. v. 15, car ils étaient d'excellents administrateurs), mais leur refus ne fit qu'intensifier sa colère. Il considéra leur rejet de ses dieux comme un rejet de sa personne même.

3:15 "Et quel est le dieu qui vous délivrera de ma main?" Ceci est théologiquement similaire à 2 Rois 18:33 et 19:12. YHWH était ainsi ouvertement mis au défi de démontrer son existence, sa puissance et sa compassion à ceux qui lui font confiance (cfr. v. 28). YHWH se révèle aux nations en manifestant sa souveraineté et son amour pour le peuple de son alliance.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 3:16-18

¹⁶Schadrac, Méschac et Abed Nego répliquèrent au roi Nebucadnetsar: **Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus.** ¹⁷Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. ¹⁸Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée.

3:17 "Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente" Nebucadnetsar II, en affirmant que personne ne pouvait délivrer de sa main, avait fait de cela un défi entre les dieux de Babylone et le Dieu de Juda (cfr. v. 15). Le titre descriptif "Notre Dieu peut" ["est capable"] apparaît aussi au v. 29 et dans le Nouveau Testament dans Rom. 16:5; Eph. 3:20; et Jude 24.

La NET Bible traduit cette expression comme suit: "Si notre Dieu que nous servons existe, il sera capable de nous sauver de la fournaise ardente." La Anchor Bible, vol. 23, a aussi une traduction qui essaye d'inclure le terme/verbe Araméen qui a le sens d'"exister" – "S'il y a [existe] un Dieu capable de nous sauver, tel que notre Dieu, il nous sauvera de la fournaise chauffée à blanc" (p. 155).

3:18 "Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée." Ils croyaient que Dieu était capable, mais n'étaient pas présomptueux au point d'exiger un miracle. Ils avaient foi en Dieu, mais pas dans les circonstances.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 3:19-23

¹⁹Sur quoi Nebucadnetsar fut rempli de fureur, et il changea de visage en tournant ses regards contre Schadrac, Méschac et Abed-Nego. Il reprit la parole et ordonna de chauffer la fournaise sept fois plus qu'il ne convenait de la chauffer. ²⁰Puis il commanda à quelques-uns des plus vigoureux soldats de son armée de lier Schadrac, Méschac et Abed-Nego, et de les jeter dans la fournaise ardente. ²¹Ces hommes furent liés avec leurs caleçons, leurs tuniques, leurs manteaux et leurs autres vêtements, et jetés au milieu de la fournaise ardente. ²²Comme l'ordre du roi était sévère, et que la fournaise était extraordinairement chauffée, la flamme tua les hommes qui y avaient jeté Schadrac, Méschac et Abed-Nego. ²³Et ces trois hommes, Schadrac, Méschac et Abed-Nego, tombèrent liés au milieu de la fournaise ardente.

3:19 “sept fois plus qu’il ne convenait de la chauffer” C’est un usage manifeste de langage figuratif (cfr. v. 22). Ceci signifie simplement que le four à briques avait été plus que chauffé. Voir Thème Spécial: Les Nombres/Chiffres Symboliques dans les Écritures.

3:20

Louis Segond “des plus vigoureux soldats de son armée”

Traduction Oecuménique “des hommes vigoureux de son armée”

Parole de Vie “aux soldats les plus forts”

J. N. Darby “aux hommes les plus vaillants”

Le construit (BDB 1086 et 1093) implique ses gardes militaires les plus forts. La colère de Nebucadnetsar entraînera la mort de ces serviteurs (cfr. v. 22).

3:21 “leurs caleçons, leurs tuniques, leurs manteaux et leurs autres vêtements” C’était leur tenue officielle qui montrait le haut niveau gouvernemental qu’ils avaient atteint dans l’empire néo-Babylonien.

3:22 “la fournaise était extraordinairement chauffée, la flamme tua les hommes qui y avaient jeté Schadrac...” C’est un détail graphique de la chaleur extrême dans laquelle les trois garçons Hébreux furent jetés. La chute elle-même aurait dû les tuer, moins encore la température.

3:23 Après ce verset, la Septante a inséré deux écrits apocryphes: “Le Cantique des Trois Jeunes Gens” et “La Prière d’Azarias.” Ces deux écrits apocryphes affirment que la rosée du ciel apportée par l’ange du Seigneur préserva les jeunes Hébreux de la mort.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 3:24-27

²⁴ Alors le roi Nebucadnetsar fut effrayé, et se leva précipitamment. Il prit la parole, et dit à ses conseillers: N’avons-nous pas jeté au milieu du feu trois hommes liés? Ils répondirent au roi: Certainement, ô roi! ²⁵ Il reprit et dit: Eh bien, je vois quatre hommes sans liens, qui marchent au milieu du feu, et qui n’ont point de mal; et la figure du quatrième ressemble à celle d’un fils des dieux. ²⁶ Ensuite Nebucadnetsar s’approcha de l’entrée de la fournaise ardente, et prenant la parole, il dit: Schadrac, Méschac et Abed-Nego, serviteurs du Dieu suprême, sortez et venez! Et Schadrac, Méschac et Abed-Nego sortirent du milieu du feu. ²⁷ Les satrapes, les intendants, les gouverneurs, et les conseillers du roi s’assemblèrent; ils virent que le feu n’avait eu aucun pouvoir sur le corps de ces hommes, que les cheveux de leur tête n’avaient pas été brûlés, que leurs caleçons n’étaient point endommagés, et que l’odeur du feu ne les avait pas atteints.

3:24 Remarquez que Nebucadnetsar, parlant à ses conseillers, dit: “N’avons-nous pas jeté?” C’est une façon de dire que si blâme/responsabilité il y a, ils le/la partageaient tous.

3:25 “je vois quatre hommes sans liens, qui marchent au milieu du feu” Il y a beaucoup de controverses sur comment Nebucadnetsar pouvait-il voir. Il semble que la fournaise était une structure en forme de dôme avec une ouverture en bas qui servait à l’évacuation des cendres. Apparemment, c’est à travers cette ouverture en bas qu’il a regardé et a vu les jeunes gens marchant.

☐ **“la figure du quatrième ressemble à celle d’un fils des dieux”** Il y a beaucoup de spéculations sur ce quatrième personnage. Il était un ange du SEIGNEUR (cfr. Dan. 3:28 et aussi 6:22). C’est drôle que lorsque Nebucadnetsar a appelé les garçons par leur nom, il n’a fait aucune mention de cette quatrième personne!

3:27 En présence de tous ses officiers civils, militaires et policiers, Nebucadnetsar fut, pour la deuxième fois, forcé de reconnaître le Dieu de Juda (cfr. vv. 28-29).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 3:28-30

²⁸Nebucadnetsar prit la parole et dit: Béni soit le Dieu de Schadrac, de Méschac et d’Abed-Nego, lequel a envoyé son ange et délivré ses serviteurs qui ont eu confiance en lui, et qui ont violé l’ordre du roi et livré leur corps plutôt que de servir et d’adorer aucun autre dieu que leur Dieu! ²⁹Voici maintenant l’ordre que je donne: tout homme, à quelque peuple, nation ou langue qu’il appartienne, qui parlera mal du Dieu de Schadrac, de Méschac et d’Abed-Nego, sera mis en pièces, et sa maison sera réduite en un tas d’immondices, parce qu’il n’y a aucun autre dieu qui puisse délivrer comme lui. ³⁰Après cela, le roi fit prospérer Schadrac, Méschac et Abed-Nego, dans la province de Babylone.

3:28-29 Cette déclaration est très similaire à Dan. 2:46-48. C’est une explosion émotive d’un polythéiste craintif face à la puissance de Dieu. Ce n’est donc pas une confession de foi de Nebucadnetsar.

3:28 “qui ont eu confiance en lui” L’accent est mis non seulement sur le Seul Vrai Dieu, mais aussi sur la nécessité d’une confiance personnelle et active en Lui (cfr. Ésaïe 26:3-4)!

3:29 “sera mis en pièces” C’était une ancienne forme d’exécution, comme l’était le fait d’être brûlé (cfr. Dan. 2:5; 1 Sam. 15:33).

☐ **“sa maison sera réduite en un tas d’immondices”** C’était aussi une ancienne forme de châtiment et de honte (cfr. Dan. 6:11).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi les Chaldéens du verset 8 vinrent-ils accuser les jeunes Hébreux?
2. La statue était-elle politique ou religieuse?
3. Quelles sont les implications de versets 17 et 18 dans/pour nos vies?
4. Qui était la quatrième personne dans les flammes?

DANIEL 4

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Le grand arbre, songe de Nebucadnetsar expliqué par Daniel 4:1-27	4:1-15	4:1-34	4:1-15	4:1-15
	Daniel explique le rêve du roi 4:16-24		Daniel explique le rêve du roi 4:16-24	Daniel explique le rêve de Nabucodonosor 4:16-24
	Le rêve se réalise 4:25-30		Le rêve se réalise 4:25-30	Ce que Daniel a annoncé au roi se réalise 4:25-30
4:28-37	La guérison de Nabuchodonosor 4:31-34		La guérison de Nabucodonosor 4:31-34	Le roi Nabucodonosor guérit 4:31-34

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL DE DANIEL 1

- A. La numérotation des versets diffère d'une traduction à une autre puisque Dan. 4:1-3 est Dan.

3:31-33 dans le texte originel Araméen.

- B. Il y a plusieurs thèmes récurrents:
1. Louange de/à YHWH
 2. Interprétation des rêves/songes par YHWH
 3. Souveraineté de YHWH
- C. Il y a beaucoup de différences entre le Texte Massorétique (TM) et la Septante (LXX) au niveau de chapitres 4-6.
- D. Ce chapitre semble être un document théologique très Juif. Il a longtemps été contesté qu'un polythéiste païen comme Nebucadnetsar II puisse lui-même composer un chapitre comme celui-ci (ce chapitre est à la première personne du singulier, sauf pour la période de la folie de Nebucadnetsar). Dans le livre d'Esther on voit que le roi Assuérus (Xerxès Ier) avait permis à Haman et à Mardochée de composer des documents en leur nom. Daniel est l'influence théologique Juive derrière ce chapitre.
- E. Certaines des raisons spécifiques pour lesquelles Nebucadnetsar II n'aurait pas pu écrire ce chapitre sont:
1. son contenu théologique, v. 3
 2. son style concorde avec le reste du livre de Daniel
 3. on parle de Nebucadnetsar à la troisième personne, vv. 25-30
 4. le v. 29 semble avoir été adressé aux non-Babyloniens
- F. W. A. Criswell et E. J. Young, considérant ce grand et dernier signe du chapitre 4, affirment que Nebucadnetsar II s'était converti au culte de YHWH. Cependant, en me basant sur le v. 8, je trouve que même s'il [Nebucadnetsar] était très impressionné, il n'était pas disposé à se convertir au monothéisme d'Israël. Tous les documents Babyloniens connus de cette époque réfèrent à lui comme un adorateur de Mardouk.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 4:1-3

¹Nebucadnetsar, roi, à tous les peuples, aux nations, aux hommes de toutes langues, qui habitent sur toute la terre. Que la paix vous soit donnée avec abondance! ²Il m'a semblé bon de faire connaître les signes et les prodiges que le Dieu suprême a opérés à mon égard.

³Que ses signes sont grands!

Que ses prodiges sont puissants!

Son règne est un règne éternel,

Et sa domination subsiste de génération en génération.

4:1 "Nebucadnetsar" Dans la Bible Hébraïque, les versets 1-3 font partie du chapitre, mais c'est évident que ce contexte commence une nouvelle section. Son npr signifie "que Nebo protège les frontières" (cfr. v. 8).

☐ **"à tous les peuples, aux nations, aux hommes de toutes langues"** Il faut savoir que le royaume néo-Babylonien comprenait de nombreux groupes linguistiques (cfr. Dan. 3:4,7,29; 6:25). Ce chapitre semble être un décret royal publié pour louer/remercier le Dieu de Juda pour la restauration de Nebucadnetsar.

☐ **“sur toute la terre”** Bien entendu, ceci réfère au monde connu de cette époque et c’est un exemple d’exagération non-littérale (hyperbole).

☐ **“Que la paix vous soit donnée avec abondance!”** Ceci est parallèle à Dan. 6:25 (cfr. Esdras 4:17). C’était un idiome courant de salutation initiale, signifiant “bien-être,” “prospérité” (BDB 1116). Nebucadnetsar proclame ici, par un décret royal, les louanges du/au Dieu de Juda, qu’il appelle “le Dieu Suprême.”

4:2 “les signes et les prodiges que le Dieu suprême a opérés à mon égard.” Aux chapitres 2,3 et 4 Nebucadnetsar fait face à YHWH. Les preuves cumulatives de l’existence, de la souveraineté et de la fidélité du Dieu Juifs à l’alliance lui sont irrésistibles.

Le livre de Daniel est caractérisé par des listes et des hendiadys. Voir le troisième paragraphe du chap. 2:12. Les termes Hébreux correspondant aux termes “signes” et “prodiges” sont souvent utilisés ensemble (cfr. Exode 7:3; 8:23; Deut. 4:34; 6:22; 7:19; 13:1,2; 26:8; 28:46; 29:3; 34:11; Néh. 9:10; Ps. 105:27; 135:9; Jér. 32:20). Ce que Dieu a fait pour Israël dans Exode (cfr. Actes 7:36) il le manifeste maintenant aux rois païens (Nebucadnetsar, Beltschatsar et Darius). La révélation continuera dans la vie de Jésus (cfr. Actes 2:22) et dans la proclamation de l’Evangile (cfr. Actes 2:43; 4:30; 5:12; 8:13; 14:3). Cependant, dans le Nouveau Testament, ces deux termes sont généralement associés aux faux Messies (cfr. Matth. 24:24; Marc 13:22) ou au peuple Juif exigeant des preuves de la Messianité de Jésus (cfr. Matth. 12:39; Jean 4:48). Dieu veut que le monde le connaisse!

☐ **“le Dieu suprême”** Voir Thème Spécial ci-dessous.

[SPECIAL TOPIC: NAMES FOR DEITY](#)

THÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU

A. El (BDB 42, KB 48)

1. La signification originale du terme générique antique référant à la déité est incertaine, quoique plusieurs chercheurs pensent qu’il a des racines Akkadiennes signifiant “être fort,” ou “être puissant” (cfr. Gen. 17:1; Nombres 23:19; Deut. 7:21; Ps. 50:1)
2. Dans le panthéon Canaanéen le dieu supérieur est appelé El (cfr. les textes de Ras Shamra), ou encore “le père des dieux” ou “seigneur du ciel”
3. Dans la Bible, El est souvent combiné avec d’autres termes. Les combinaisons sont un moyen pour caractériser Dieu:
 - a. El-Elyon (Le Dieu Très Haut, BDB 42 & 751 II), Gen. 14:18-22; Deut. 32:8; Esaïe 14:14
 - b. El-Roi (“Le Dieu qui voit” ou “Le Dieu qui se révèle,” BDB 42 & 909), Gen. 16:13
 - c. El-Shaddai (“Dieu Tout-Puissant” ou “Dieu de Toute Compassion” ou “Dieu de montagne” (BDB 42 & 994), Gen. 17:1; 35:11; 43:14; 49:25; Exode 6:3
 - d. El-Olam (Le Dieu Eternel, BDB 42 & 761), Gen. 21:33. Ce terme est théologiquement lié à la promesse faite à David par Dieu, 2 Sam. 7:13,16
 - e. El-Berit (“Le Dieu d’Alliance,” BDB 42 & 136), Juges. 9:46
4. El est mis sur le même pied d’égalité avec:
 - a. YHWH dans Nbres 23:8; Ps. 16:1-2; 85:8; Esaïe 42:5
 - b. Elohim dans Gen. 46:3; Job 5:8, “Je suis Dieu [El], le Dieu [Elohim] de ton père”
 - c. Shaddai dans Gen. 49:25
 - d. “jalousie” dans Exode 34:14; Deut. 4:24; 5:9; 6:15

- e. "miséricorde" dans Deut. 4:31; Néh. 9:31;
 - f. "grand et terrible" dans Deut. 7:21; 10:17; Néh. 1:5; 9:32; Dan. 9:4
 - g. "savoir" dans 1 Sam. 2:3
 - h. "ma puissante forteresse" dans 2 Sam. 22:33
 - i. "mon vengeur" dans 2 Sam. 22:48
 - j. "saint" dans Esaïe 5:16
 - k. "puissant" dans Esaïe 10:21
 - l. "mon salut" dans Esaïe 12:2
 - m. "grand et puissant" dans Jér. 32:18
 - n. "récompense, châtement" dans Jér. 51:56
5. Une combinaison de tous les noms majeurs de Dieu dans l'Ancien Testament se trouve dans Josué 22:22 ("Dieu [El], Dieu [Elohim], l'Eternel [YHWH,], Dieu [El], Dieu [Elohim], l'Eternel [YHWH,] le sait...")

B. Elyon (BDB 751, KB 832)

1. Sa signification fondamentale est "haut," "exalté," ou "élevé" (cfr. Gen. 40:17; 1 Rois 9:8; 2 Rois 18:17; Néh. 3:25; Jér. 20:2; 36:10; Ps. 18:13).
2. Il est usité dans un sens parallèle à plusieurs autres noms /titres de Dieu:
 - a. Elohim - Ps. 47:1-2; 73:11; 107:11
 - b. YHWH - Gen. 14:22; 2 Sam. 22:14
 - c. El-Shaddai - Ps. 91:1, 9
 - d. El - Nombres 24:16
 - e. Elah - souvent usité dans Daniel 2-6 et Esdras 4-7, associé avec "illair" (qui signifie en Araméen "Dieu Suprême") dans Daniel 3:26; 4:2; 5:18, 21
3. Il est souvent usité par les non-Israélites:
 - a. Melchisédek, Gen. 14:18-22
 - b. Balaam, Nomb. 24:16
 - c. Moïse, parlant des nations dans Deutéronome 32:8
 - d. L'Evangile de Luc dans le Nouveau Testament, adressé aux Gentils, emploie aussi le terme Grec équivalent "Hupsistos" (cfr. 1:32, 35, 76; 6:35; 8:28; Actes 7:48; 16:17)

C. Elohim (PLURIEL), Eloah (SINGULIER), usité principalement en poésie (BDB 43, KB 52)

1. Ce terme ne se trouve que dans l'Ancien Testament.
2. Ce mot peut désigner le Dieu d'Israël ou les dieux des nations (cfr. Exode 12:12; 20:3). La famille d'Abraham était polythéiste (cfr. Josué 24:2).
3. Il peut référer aux juges Israélites (cfr. Exode 21:6; Ps. 82:6).
4. Le terme "elohim" réfère également aux autres êtres spirituels (anges, démons), tel est le cas dans Deut. 32:8 (LXX); Ps. 8:5; Job 1:6; 38:7.
5. Dans la Bible, c'est le tout premier titre/nom de Dieu (cf. Gen. 1:1). Il est usité de manière exclusive jusqu'à Genèse 2:4, où il est combiné avec YHWH. Il réfère fondamentalement (théologiquement) à Dieu en tant que créateur, soutien, et pourvoyeur de toute vie sur cette planète (cf. Ps. 104). Il est synonyme avec El (cfr. Deut. 32:15-19). Il peut aussi être parallèle de YHWH, comme dans le Psaume 14 (Elohim, vv. 1,2,5; YHWH, vv. 2,6; et même Adon, v. 4).
6. Quoique PLURIEL et référant à d'autres dieux, ce terme désigne généralement cependant le Dieu d'Israël, et se conjugue au SINGULIER pour dénoter son usage monothéiste (voir Thème Spécial: Le Monothéisme).
7. Les non-Israélites appellent Dieu par ce nom:
 - a. Melchisédek, Gen. 14:18-22

- b. Balaam, Nomb. 24:2
 - c. Moïse, en parlant des nations, Deut. 32:8
8. C'est étrange qu'un nom commun du Dieu monothéiste d'Israël soit au PLURIEL! Ci-après sont quelques théories qui tentent d'expliquer cela, bien que sans certitude:
- a. La langue Hébreue contient plusieurs termes PLURIELS, souvent employés pour accen-tuer ou donner plus de force à un concept. Très proche de cette raison est la particu-larité grammaticale Hébraïque appelée "le pluriel majestueux," par laquelle on emploie le PLURIEL pour magnifier un concept.
 - b. Cela peut référer au conseil ou collège des anges que Dieu réunit au ciel, lesquels exé-cutent ses décisions (cfr. 1 Rois 22:19-23; Job 1:6; Ps. 82:1; 89:6,8).
 - c. Il est même possible que cela reflète la révélation du Nouveau Testament relative à un Dieu en trois personnes. Dans Genèse 1:1 Dieu crée; dans Genèse 1:2 l'Esprit couve ou plane, et dans le Nouveau Testament Jésus est l'agent du Père dans la création (cfr. Jean 1:3, 10; Rom. 11:36; 1 Cor. 8:6; Col. 1:15; Hébr. 1:2; 2:10).

D. YHWH (BDB 217, KB 394)

1. C'est le nom qui reflète la déité en tant que Dieu concepteur d'alliance; Dieu sauveur, ré-dempteur! Les hommes violent les alliances, mais Dieu est loyal/fidèle à sa parole, ses promesses, son alliance (cfr. Psaumes 103).
Ce nom est mentionné pour la première fois en combinaison avec "Elohim" dans Gen. 2:4. Il n'y a pas deux récits relatifs à la création dans Gen. 1-2, mais plutôt deux accents:
 - a. Dieu en tant que créateur de l'univers (le monde physique),
 - b. Dieu en tant que créateur spécial de l'humanité ou l'homme.
 Du chapitre 2:4 au chapitre 3:24 de Genèse commence la révélation spéciale relative à la destinée et à la position privilege de l'homme, ainsi que celle relative au problème du péché et de la rébellion, associée à cette position unique.
2. Dans Genèse 4:26 il est dit: "C'est alors que l'on [les hommes] commença à invoquer le nom de l'Eternel" (YHWH). Cependant, Exode 6:3 implique que le premier peuple d'al-liance (les Patriarches et leurs familles) ne connaissaient Dieu que sous le nom d' "El Shaddai." Le nom YHWH n'est expliqué qu'une seule fois en Exode 3:13-16, particulière-ment le verset 14. Mais, les écrits de Moïse interprètent généralement les mots selon les jeux des mots populaires, et non selon leurs etymologies (cfr. Genèse 17:5; 27:36; 29:13-35). Plusieurs théories ont tenté de donner la signification de ce nom (tiré de IDB, vol. 2, pp. 409-11):
 - a. d'une racine Arabe, "qui montre un amour fervent"
 - b. d'une racine Arabe, "souffler, donner un coup" (YHWH en tant que Dieu d'orage ou tempête)
 - c. d'une racine Ougaritique (Canaanéenne), "parler"
 - d. suivant une inscription Phénicienne, un PARTICIPE CAUSAL signifiant "Celui qui sou-tient," ou "Celui qui établit"
 - e. de l'Hébreu "Qal" qui signifie "Celui qui est," ou "Celui qui est présent" (dans un sens futur, "Celui qui sera")
 - f. de l'Hébreu "Hiphil" signifiant "Celui qui fait naître ou fait exister"
 - g. d'une racine Hébreue signifiant "Vivre" (ex. Gen. 3:20), dans le sens de "Celui qui vit éternellement"
 - h. dans le contexte d'Exode 3:13-16, le temps PASSÉ est utilisé à la place de l'IMPARFAIT , "Je continuerai à être ce que je fus" ou "Je continuerai à être ce que j'ai toujours été" (cfr. J. Wash Watts, "A Survey of Syntax in the Old Testament," p. 67). Le nom en-tier YHWH est souvent exprimé en abbréviation ou dans sa forme originelle:

- (1) Yah (Allélu - yah, BDB 219, cfr. Ex. 15:2; 17:16; Ps. 89:9; 104:35)
 - (2) Yahu (rendu en français par "ie," comme terminaison des noms, ex. Esaïe)
 - (3) Yo ("Jo" commencement des noms, ex. Josué ou Joël)
3. Dans le Judaïsme ultérieur ce nom devint si saint (le tetragramme) que les Juifs n'osaient pas le prononcer de peur de violer le commandement d'Exode 20:7; Deut. 5:11; 6:13. C'est ainsi qu'ils le substituèrent par le terme "Adon ou Adonai" (mon seigneur) qui englobe les termes "propriétaire," "maître," "mari/époux" ou "seigneur." Lors des lectures des textes de l'Ancien Testament, à chaque fois qu'ils voyaient le mot YHWH, ils prononçaient "Seigneur." C'est pour cette raison que dans les traductions en d'autres langues, dont le français, on trouve le terme Seigneur en lieu et place de YHWH.
 4. Comme avec El, YHWH est souvent combiné avec d'autres termes pour exprimer ou souligner certaines caractéristiques du Dieu d'alliance d'Israël. Ci-après sont quelques-unes de ces nombreuses combinaisons:
 - a. YHWH – Yireh ou Jehovah-Jireh (YHWH pourvoira, BDB 217 & 906), Gen. 22:14
 - b. YHWH – Rophekha ou Jehovah-Rapha (YHWH est celui qui te guérit, BDB 217 & 950, PARTICIPE de Qal), Exode 15:26
 - c. YHWH – Nissi ou Jehovah-Nissi (YHWH est ma bannière, BDB 217 & 651), Exode 17:50
 - d. YHWH – Meqaddishkem (YHWH qui te sanctifie, BDB 217 & 872, Piel PARTICIPE), Exode 31:13
 - e. YHWH – Shalom (YHWH est Paix, BDB 217 & 1022), Juges 6:24
 - f. YHWH – Sabaoth (YHWH des armées, BDB 217 & 878), 1 Sam. 1:3, 11; 4:4; 15:2; généralement dans les Prophètes (ou livres prophétiques)
 - g. YHWH – Ro'î (YHWH est mon berger, BDB 217 & 944, PARTICIPE de Qal), Ps. 23:1
 - h. YHWH – Sidqenu (YHWH est notre justice, BDB 217 & 841), Jér. 23:6
 - i. YHWH – Shammah (YHWH est ici, présent BDB 217 & 1027), Ezéch. 48:35

4:3 "Son règne est un règne éternel" Ce verset est un texte poétique/hymnique exaltant Dieu:

1. "ses signes...ses prodiges" (cfr. Dan. 6:27). Dieu était activement impliqué dans la vie de ces rois du Proche-Orient (cfr. chapitres 2; 3; 4; 5; 6) pour démontrer sa puissance et sa présence.
2. "règne éternel" (cfr. Dan. 4:34; 2:44; 6:26; 7:14,26). Ceci contraste avec le règne changeant représenté par la vision du chapitre 2. Ces deux dernières lignes de poésie sont très semblables à l'Hébreu du Ps. 145:13; voir aussi Ps. 45:6; Lam. 5:19.
3. "sa domination subsiste de génération en génération." Le peuple de Dieu est en sécurité dans chaque génération, même en situation de guerre et de l'exil. Les circonstances physiques (destruction de Jérusalem et du Temple) n'affectent pas la paix et la présence de Dieu dans la vie de ses disciples. Ces termes et expressions sont parallèles au v. 3. La poésie Sémitique doit être interprétée à la lumière des parallèles de pensée, et non de rimes.

SPECIAL TOPIC: HEBREW POETRY

THÈME SPÉCIAL: LA POÉSIE HÉBRAÏQUE

I. INTRODUCTION

- A. Ce type de littérature représente 1/3 de l'Ancien Testament. Il est particulièrement fréquent dans les sections du canon Hébreu appelées "Les Prophètes" (qui contiennent tous de la

poésie, exceptés Aggée et Malachie) et “Les Écrits.”

- B. Cette poésie est très différente de la poésie Anglaise [Française]. La poésie Anglaise [Française] a été développée à partir de la poésie Grecque et Latine, lesquelles sont essentiellement basées sur le son. La poésie Hébraïque a beaucoup en commun avec la poésie Cananéenne. Dans la poésie du Proche-Orient, il n’y a pas de lignes accentuées ou la rime (mais il y a de mesures ou temps).
- C. Les découvertes archéologiques réalisées au nord de l’Israël, à Ougarit (Ras Shamra) ont aidé les chercheurs à comprendre la poésie de l’Ancien Testament. Cette poésie datant du 15^{ème} siècle av. J.-C. a des liens évidents avec la poésie Biblique.

II. CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- A. Elle est très compacte.
- B. Elle tente d’exprimer la vérité, les sentiments ou les expériences par de l’imagerie.
- C. Elle est essentiellement écrite, et non orale. Elle est très structurée. Cette structure est exprimée par:
 - 1. des lignes équilibrées (parallélisme)
 - 2. des jeux de mots
 - 3. des jeux de son

III. STRUCTURE (cfr. R. K. Harrison, “Introduction To The Old Testament,” pp. 965-975)

- A. Bishop Robert Lowth, dans son livre “Lectures on the Sacred Poetry of the Hebrews,” (1753), fut le premier à caractériser la poésie Biblique comme étant faite des lignes équilibrées de la pensée. La plupart de traductions modernes [Anglaises/Françaises] sont formatées/conçues de manière à indiquer les lignes de la poésie:
 - 1. Les synonymes – les lignes expriment la même pensée en des termes différents:
 - a. Psaumes 3:1; 49:1; 83:14; 103:13
 - b. Proverbes 19:5; 20:1
 - c. Esaïe 1:3,10
 - d. Amos 5:24; 8:10
 - 2. Les antithèses – les lignes expriment des pensées opposées au moyen des contrastes ou en exprimant le positif et le négatif:
 - a. Psaumes 1:6; 90:6
 - b. Proverbes 1:29; 10:1,12; 15:1; 19:4
 - 3. Les synthèses – les prochaines deux ou trois lignes développent la pensée - Ps. 1:1-2; 19:7-9; 29:1-2
 - 4. Les chiasmes – un modèle de poésie qui exprime son message dans un ordre décroissant et croissant. Le point essentiel se trouve au centre du modèle.
- B. A. Briggs a, dans son livre intitulé “*General Introduction to the Study of Holy Scripture*,” (1899), développé l’étape suivante de l’analyse de la poésie Hébraïque:
 - 1. Les emblématiques – une clause ou proposition littérale et une deuxième métaphorique, Ps. 42:1; 103:3.
 - 2. Les climatiques ou en esclier – les propositions révèlent la vérité d’une manière ascen-

dante, Ps. 19:7-14; 29:1-2; 103:20-22.

3. Les introvertis – une série de propositions, généralement au moins quatre sont liées par la structure interne de la ligne 1 à 4 et 2 à 3 - Ps. 30:8-10a
- C. G.B. Gray a, dans son livre *“The Forms of Hebrew Poetry,”* (1915), développé le concept des clauses ou propositions équilibrées favorisées par:
1. un équilibre complet – où chaque mot se trouvant sur la première ligne est répété ou équilibré par un mot se trouvant sur la deuxième ligne – Psaumes 83:14 et Ésaïe 1:3
 2. un équilibre incomplet où les propositions n’ont pas la même longueur - Ps. 59:16; 75:6
- D. Aujourd'hui, il y a une reconnaissance croissante du modèle structurel littéraire en Hébreu appelé *“chiasme,”* lequel désigne un nombre impair de lignes parallèles formant une forme de sablier dans lequel la ligne centrale est mise en évidence.
- E. Types des modèles sonores que l’on retrouve dans la poésie en général, mais souvent dans la poésie orientale
1. un jeu sur l’alphabet (acrostiche. cfr. Ps. 9,34,37,119; Prov. 31:10...; Lam. 1-4)
 2. un jeu sur les consonnes (allitération, cfr. Ps. 6:8; 27:7; 122:6; Esaïe 1:18-26)
 3. un jeu sur les voyelles (assonance, cfr. Gen. 49:17; Exode 14:14; Ezéch. 27:27)
 4. un jeu sur la répétition des mots similaires en prononciation, mais différents en signification (paronomasie)
 5. un jeu sur les mots qui, lorsqu’ils sont prononcés, sonnent comme la chose qu’ils désignent (onomatopée)
 6. introduction et conclusion particulières (inclusive)
- F. Il y a plusieurs types de poésie dans l’Ancien Testament. Certaines sont basées sur les thèmes, et d’autres sur la forme.
1. Cantiques ou chants de consécration (dédicace) – Nombres 21:17-18
 2. Cantiques de travail - (Juges 9:27 y fait allusion, mais n’en contient pas); Esaïe 16:10; Jér. 25:30; 48:33
 3. Ballades - Nombres 21:27-30; Esaïe 23:16
 4. Cantiques pour la boisson – négatifs, Esaïe 5:11-13; Amos 6:4-7 et positifs, Esaïe 22:13
 5. Poèmes d’amour – Cantique des Cantiques, énigme de mariage – Juges 14:10-18, et chants de mariage – Ps. 45
 6. Complaintes/chants funèbres - (évoqués mais non contenus dans 2 Sam. 1:17 et 2 Chron. 35:25), 2 Sam. 3:33; Ps. 27, 28; Jér. 9:17-22; Lam.; Ezéch. 19:1-14; 26:17-18; Néh. 3:15-19
 7. Chants de guerre - Gen. 4:23-24; Exode 15:1-18,20; Nomb. 10:35-36; 21:14-15; Josué 10:13; Juges 5:1-31; 11:34; 1 Sam. 18:6; 2 Sam. 1:18; Esaïe 47:1-15; 37:21
 8. Bénédiction particulière d’un leader - Gen. 49; Nomb. 6:24-26; Deut. 32; 2 Sam. 23:1-7
 9. Textes magiques - Balaam, Nomb. 24:3-9
 10. Poèmes sacrés - Psaumes
 11. Poèmes acrostiches - Ps. 9,34,37,119; Prov. 31:10... et Lamentations 1-4
 12. Malédiction – Nomb. 21:22-30
 13. Poèmes de sarcasme/mépris - Esaïe 14:1-22; 47:1-15; Ezéch. 28:1-23
 14. Un recueil de poèmes de guerre (Jashar) - Nombres 21:14-15; Josué 10:12-13; 2 Sam. 1:18

IV. DIRECTIVES POUR L'INTERPRÉTATION DE LA POÉSIE HÉBRAÏQUE

- A. Chercher la vérité centrale de la strophe (c'est comme un paragraphe dans en prose). La version Anglaise de Revised Standard Version fut la première traduction moderne à identifier la poésie à strophes. Comparer les traductions modernes pour renseignements utiles.
- B. Identifier le langage figuratif et l'exprimer en prose. Rappelez-vous que ce type de littérature est très compact, une grande partie du travail est à la charge du lecteur.
- C. S'assurer de rattacher les poèmes plus longs à leurs contextes littéraire (souvent le livre entier) et historique.
- D. Juges 4 et 5 sont très utiles pour voir comment la poésie parle de l'histoire. Juges 4 est une prose et Juges 5 est une poésie sur le même événement (comparez aussi Exode 14 & 15).
- E. Essayer d'identifier le type de parallélisme impliqué, qu'il s'agisse de synonyme, antithétique, ou synthétique. Cela est très important.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 4:4-9

⁴Moi, Nebucadnetsar, je vivais tranquille dans ma maison, et heureux dans mon palais. ⁵J'ai eu un songe qui m'a effrayé; les pensées dont j'étais poursuivi sur ma couche et les visions de mon esprit me remplissaient d'épouvante. ⁶J'ordonnai qu'on fit venir devant moi tous les sages de Babylone, afin qu'ils me donnassent l'explication du songe. ⁷Alors vinrent les magiciens, les astrologues, les Chaldéens et les devins. Je leur dis le songe, et ils ne m'en donnèrent point l'explication. ⁸En dernier lieu, se présenta devant moi Daniel, nommé Beltschatsar d'après le nom de mon dieu, et qui a en lui l'esprit des dieux saints. Je lui dis le songe: ⁹Beltschatsar, chef des magiciens, qui as en toi, je le sais, l'esprit des dieux saints, et pour qui aucun secret n'est difficile, donne-moi l'explication des visions que j'ai eues en songe.

4:4

Louis Segond

"je vivais tranquille dans ma maison, et heureux dans mon palais"

Bible en Français Courant (4:1)

"je passais des jours tranquilles dans ma maison et heureux dans mon palais"

Traduction Oecuménique (4:1)

"j'étais dans ma maison, florissant dans mon palais"

Parole de Vie (4:1)

"je vivais heureux et en paix dans le palais où j'habite"

J. N. Darby

"j'étais en paix dans ma maison, et florissant dans mon palais"

C'est un autre exemple de parallélisme Sémitique (comme le v. 5). Nebucadnetsar expérimentait le genre de prospérité qu'il a souhaité à ses auditeurs au v. 1er.

Ceci semble être une allusion au futur songe/rêve d'un arbre glorieux. Ce type d'arrogance humaine est prophétisé dans Esaïe 47:7,8. Esaïe 13-14 et 46-47 sont des oracles de jugement contre Babylone, qui deviendra le symbole biblique de l'arrogance et de l'orgueil humains.

4:5-7 De nouveau, l'impuissance de Babylone et de ses sages est contrastée avec la puissance et le contrôle du Dieu de Juda et de son peuple.

4:6 "J'ordonnai" Nebucadnetsar pouvait émettre des décrets (cfr. Dan. 2:9,15; 3:10,29), mais il ne pouvait pas produire le résultat désiré (ni ses sages non plus). Ceci est en contraste manifeste avec l'accomplissement de la volonté de Dieu.

4:7 Pour la signification de ces termes, voir Dan. 1:20 ou 2:2.

☐ **“ils ne m’en donnèrent point l’explication”** C’est bizarre qu’ils n’aient pas essayé de donner une explication/interprétation, étant donné que Nebucadnetsar leur avait révélé le songe. Peut-être qu’ils étaient capables de l’interpréter, mais avaient peur de le faire.

C’est surprenant que Nebucadnetsar ait fait appel au même groupe de sages auxquels il n’avait pas confiance auparavant (cfr. Dan. 2:4-13), et qu’il ait aussi oublié ses propres décrets (cfr. Dan. 2:4-49; 29) louant YHWH.

4:8 “Daniel” signifie “Dieu est mon juge” (BDB 1088).

☐ **“Beltschatsar”** Ce nom donné à Daniel sous-entendait une divinité Babylonienne signifiant “peut protéger sa vie” (BDB 1084). Le panthéon Babylonien s’est développé à partir du panthéon Sumérien. À l’origine, les dieux étaient les patrons des villes spécifiques. Le dieu, Marduk, était connu comme “seigneur.” *Bel* était à l’origine le dieu protecteur de la ville de Nippur, mais fut plus tard identifié avec Marduk, le dieu païen de la ville de Babylone (*Bel*, cfr. Ésaïe 46:1; Jér. 50:2; 51:44). On ne sait pas exactement quel dieu est sous-entendu dans le nom donné à Daniel, mais Marduk devint le dieu principal de Babylone. Bien que *Bel* semble faire partie du nom Babylonien de Daniel, ce n’est pas le cas en réalité. Le verset 8 fonctionne comme une parenthèse expliquant le nom Beltschatsar (cfr. NKJV, NRSV, TEV).



Louis Segond “l’esprit des dieux saints”

Nouvelle Bible Segond (4:5) “le souffle des dieux saints”

Traduction Oecuménique “un esprit des dieux saints”

New King James Version “l’Esprit du Dieu Saint”

Si cette expression provient d’un polythéiste (cfr. Dan 4:8a; 5:11,14), c’est qu’elle ne réfère sûrement pas à YHWH ou à son Esprit (la preuve textuelle est que l’adjectif qualificatif “saints” est au PLURIEL; cependant, il existe un équivalent Hébreu PLURIEL dans Josué 24:19). Le contexte (v. 9) implique que Nebucadnetsar se souvint de la précédente aide de Daniel en interprétant le songe au chapitre 2; si c’est le cas, alors ceci pourrait être traduit comme dans la version Anglaise de NKJV (cfr. Dan. 4:9,18). Rappelez-vous que l’accent théologique est mis sur la puissance et le contrôle de YHWH contre le panthéon et le gouvernement Babyloniens (cfr. Dan. 2:20-23). “L’esprit” peut être compris comme l’influence de YHWH sur le don de Daniel (cfr. Dan. 2:27-28,30,47).

Cette expression Araméenne est similaire à l’expression Hébraïque référant à Joseph dans Gen. 41:38. Joseph et Daniel furent tous deux au service des rois païens et interprétèrent leurs songes.

SPECIAL TOPIC: HOLY

THÈME SPÉCIAL: SAINT

- I. Dans l’Ancien Testament (illustré surtout dans Esaïe)
 - A. L’étymologie du terme “kadosh” (BDB 872, KB 1072) est incertaine, mais probablement Cananéenne (Ougarit). Il est possible qu’une partie de sa racine (kd) signifie “diviser.” C’est là l’origine de la définition populaire de “séparé (de la culture Cananéenne, cfr. Deut. 7:6; 14:2, 21; 26:19) ou mis à part pour le service de Dieu.”
 - B. Il se rapporte à la présence de Dieu dans les choses, les places, les époques, et les personnes

Il n'est pas usité dans Genèse, mais est devenu courant dans Exode, Lévitique, et Nombres.

C. L'élément personnel, précédemment présent mais non accentué, est mis en évidence (voir Thème Spécial: Le Saint) dans la littérature Prophétique (en particulier Esaïe et Osée). Il est devenu le moyen de désignation de l'essence de Dieu (cfr. Esaïe 6:3). Dieu est saint. Son nom qui représente son caractère est Saint. Son peuple ou ses enfants qui doivent révéler son caractère à un monde qui est dans le besoin, sont saints (s'ils obéissent à l'alliance dans la foi):

1. Comme Adjectif, BDB 872 קדוש, "saint," "sacré" réfère à:
 - a. Dieu, Esaïe 5:16; 6:3 (trois fois); voir Thème Spécial: Le Saint
 - b. Son nom, Esaïe 40:25; 49:7; 57:15
 - c. Sa demeure, Esaïe 57:15
 - d. Son Sabbat, Esaïe 58:13
2. Comme Verbe, BDB 872 קדש, "être mis à part," "consacré"
 - a. le caractère de Dieu, Esaïe 5:16; 29:23
 - b. Dieu, Esaïe 8:13; 65:5
 - c. les anges de Dieu, Esaïe 13:3
 - d. le nom de Dieu, Esaïe 29:23
 - e. le festival, Esaïe 30:29
 - f. les humains consacrés, Esaïe 66:17
3. Comme Nom, BDB 871 קדוש, "ce qui est à part," "sacralité/ce qui est sacré"
 - a. sainte postérité, Esaïe 6:13
 - b. sainte montagne, Esaïe 11:9; 27:13; 56:7; 57:13; 65:11,25; 66:20
 - c. mis à part, Esaïe 23:18
 - d. voie de la sainteté, Esaïe 35:8
 - e. sanctuaire, Esaïe 43:28; 62:9; 64:11
 - f. ville sainte, Esaïe 48:2; 52:1
 - g. le Saint, Esaïe 49:7 (voir Thème Spécial: Le Saint)
 - h. sainte main, Esaïe 52:10
 - i. jour saint, Esaïe 58:13
 - j. peuple saint, Esaïe 62:12
 - k. Saint-Esprit, 63:10,11
 - l. trône de Dieu, Esaïe 63:15
 - m. lieu saint, Esaïe 63:18
 - n. villes saintes, Esaïe 64:10

D. La miséricorde et l'amour de Dieu sont inséparables des concepts théologiques d'alliance, justice, et caractère essentiel. C'est ici qu'on trouve qu'il y a une tension en Dieu à propos de l'humanité profane, déchue, et rebelle.

Robert B. Girdlestone a écrit un intéressant article sur la relation ou le rapport entre Dieu en tant "miséricordieux" et Dieu en tant que "saint," dans son livre intitulé "*Synonyms of the Old Testament*," pp. 112-113.

II. Dans le Nouveau Testament

A. Les auteurs du Nouveau Testament (à l'exception de Luc) réfléchissaient en Hébreu, mais écrivaient en Grec Koïnè. L'église du Nouveau Testament utilisait la traduction de l'Ancien Testament, la version de Septante. Leur vocabulaire était contrôlé non par la littérature classique Grecque, la philosophie ou la religion, mais par la traduction Grecque de l'Ancien Testament.

- B. Jésus est saint parce qu'il appartient Dieu et est comme Dieu (cfr. Luc 1:35; 4:34; Actes 3:14; 4:27, 30; Apoc, 3:7). Il est Saint et Juste (cfr. Actes 3:14; 22:14). Jésus est saint parce qu'il est sans péché (cfr. Jean 8:46; 2 Cor. 5:21; Hébr. 4:15; 7:26; 1 Pierre 1:19; 2:22; 1 Jean 3:5).
- C. Puisque Dieu est saint (cfr. Jean 17:11; 1 Pi. 1:156-16; Apoc. 4:8; 6:10), ses enfants doivent être saints (cfr. Lévi. 11:44-45; 19:2; 20:7,26; Matth. 5:48; 1 Pierre 1:16). Puisque Jésus est saint, ses partisans/disciples doivent être saints (Rom. 8:28-29; 2 Cor. 3:18; Gal. 4:19; Eph. 1:4; 1 Thes. 3:13; 4:3; 1 Pierre 1:15). Les Chrétiens sont sauvés pour servir en ressemblant à Christ (sainteté).

4:9 "chef des magiciens" Daniel était formé dans la langue et les traditions des Chaldéens (cfr. Dan. 1:4). Il fut désigné chef des sages Babyloniens (cfr. Dan. 1:20; 2:48). Les capacités d'interprétation de Daniel venaient de YHWH, et non de la magie Babylonnienne. Ces sages Babyloniens échouèrent à maintes reprises (cfr. Dan. 2:1-13; 4:7,18). La position qu'occupait Daniel poussa plus tard les rabbis Juifs à critiquer sa "coopération" avec la culture et les gouvernements païens.



Louis Segond	"donne-moi l'explication des visions"
Nouvelle Bible Segond (4:6)	"dis-moi l'interprétation des visions"
Bible en Français Courant (4:6)	"Indique-moi donc la signification"
Traduction Oecuménique (4:6)	"dis-moi les visions du songe"
Parole de Vie (4:6)	"Explique-moi donc mon rêve"
New Revised Standard V.	"écoute le rêve"
Today's English Version	"voici mon rêve"

En considérant ces différentes traductions [notamment Anglaises], c'est évident qu'il y a au moins deux manières d'interpréter le texte Araméen: soit (1) Nebucadnetsar voulait que Daniel révèle le rêve et son interprétation, comme au chapitre 2 (NASB, NKJV); soit (2) Nebucadnetsar raconta à Daniel le rêve (de même qu'il l'avait raconté aux autres sages, cfr. Dan. 4:7, NRSV, TEV, NJB) et voulut qu'il en donna l'interprétation. La deuxième option paraît contextuellement appropriée, mais exige une révoalisation des consonnes du Texte Massorétique.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 4:10-12

¹⁰**Voici les visions de mon esprit, pendant que j'étais sur ma couche. Je regardais, et voici, il y avait au milieu de la terre un arbre d'une grande hauteur.**

¹¹**Cet arbre était devenu grand et fort,
Sa cime s'élevait jusqu'aux cieux,
Et on le voyait des extrémités de toute la terre.**

¹²**Son feuillage était beau, et ses fruits abondants;
Il portait de la nourriture pour tous;
Les bêtes des champs s'abritaient sous son ombre,
Les oiseaux du ciel faisaient leur demeure parmi ses branches,
Et tout être vivant tirait de lui sa nourriture.**

4:10 "Voici" Le manuel publié par United Bible Society, *"A Handbook on the Book of Daniel,"* pp. 106-107, note que cette interjection Araméenne (BDB 1080) et son équivalent Hébreu (BDB 243) sont usités plusieurs fois dans Daniel, mais pas toujours traduits:

1. en Araméen – chap. 2:31; 4:10,13; 7:2,5,7,8 (deux fois), 13
2. en Hébreu – chap. 8:3,5,15,19; 9:18; 10:5,10,16; 11:2; 12:5

Sa fonction littéraire est de dynamiser le récit.



Louis Segond "au milieu de la terre"

Parole de Vie (4:7) "Au centre de la terre"

New Jerusalem Bible "au milieu du monde"

C'est une façon idiomatique de montrer l'étendue et la puissance de l'empire néo-Babylonien (cfr. Dan. 2:38-39; 4:20-22). Comme toujours, les interprètes doivent comprendre ce langage figuratif (hyperbolique) dans le sens qu'un roi du Proche-Orient Antique l'aurait usité. Nebucadnetsar contrôlait le monde connu.

☐ **"un arbre"** Apparemment, c'était un symbole courant de la puissance et de l'influence des hommes importants dans le Proche-Orient Antique (cfr. Ézéchiel 31 et Hérodote 1.108; 7.19).

4:11 Ce verset contient tous les PARTICIPES, montrant une action continue. L'arbre (royaume) était encore en expansion.

☐ **"Sa cime s'élevait jusqu'aux cieux"** Cette expression rappelle la Tour de Babel dans Gen. 11:4, laquelle dénotait également l'arrogance et l'orgueil humains (cfr. Esaïe 14:14).

☐ **"on le voyait des extrémités de toute la terre"** C'est manifestement une hyperbole poétique.

4:12 L'empire néo-Babylonien avait un climat économique sûr et croissant.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 4:13-18

¹³Dans les visions de mon esprit, que j'avais sur ma couche, je regardais, et voici, un de ceux qui veillent et qui sont saints descendit des cieux.

¹⁴Il cria avec force et parla ainsi:

Abattez l'arbre, et coupez ses branches;
Secouez le feuillage, et dispersez les fruits;
Que les bêtes fuient de dessous,
Et les oiseaux du milieu de ses branches!

¹⁵Mais laissez en terre le tronc où se trouvent les racines,
Et liez-le avec des chaînes de fer et d'airain,
Parmi l'herbe des champs.
Qu'il soit trempé de la rosée du ciel,
Et qu'il ait, comme les bêtes, l'herbe de la terre pour partage.

¹⁶Son coeur d'homme lui sera ôté,
Et un coeur de bête lui sera donné;
Et sept temps passeront sur lui.

¹⁷Cette sentence est un décret de ceux qui veillent,
Cette résolution est un ordre des saints,
Afin que les vivants sachent
Que le Très-Haut domine sur le règne des hommes,
Qu'il le donne à qui il lui plaît, et qu'il y élève le plus vil des hommes.

¹⁸Voilà le songe que j'ai eu, moi, le roi Nebucadnetsar. Toi, Beltschatsar, donnes-en l'explication, puisque tous les sages de mon royaume ne peuvent me la donner; toi, tu le peux, car tu as en toi l'esprit des dieux saints.

4:13 “un de ceux qui veillent” Le terme est également traduit “un ange” [Parole de Vie] (BDB 1105, le pendant/la contre-partie Hébraïque réfère à Dieu dans Ps. 121:4). Dans la Bible, ce terme et concept Araméen n’est usité que dans ce chapitre-ci. Au v. 13 il est au SINGULIER, mais au v. 17 il est au PLURIEL. Dans les livres inter-testamentaires des Jubilés et d’Hénoch, son pendant Hébraïque réfère aussi bien aux anges bons (Jubilés 4:15; Hénoch 1:5) qu’aux anges déchus (cfr. 1 Hénoch 10-16). Dans les Textes de Qumrân découverts dans la Grotte 1, il figure dans “l’Apocryphe de la Genèse” et réfère aux anges déchus. C’était également le titre donné au messager des dieux dans le panthéon Cananéen (Textes de Ras Shamra d’Ougarit). On ne sait vraiment pas si c’est une allusion à la mythologie Babylonienne ou si c’est simplement une façon particulière de référer à un type particulier d’ange.

▣ **“descendit des cieux”** Puisque le terme “cieux” est également usité au v. 11b, mais dans un sens différent, c’est ici une bonne occasion de souligner l’aspect crucial du contexte dans l’interprétation. Les lexiques et les dictionnaires ne donnent pas le sens [des termes et des expressions]; seuls les contextes littéraires (ou verbaux) donnent le sens [voulu par l’auteur originel]. Au v. 11 le terme réfère au ciel (cfr. v. 15d, voir [Thème Spécial: Le Ciel](#), ci-dessous), mais au v. 13 (cfr. vv. 26-31, voir [Thème Spécial: Les Cieux et le Troisième Ciel](#)), il réfère à la demeure de Dieu ou des dieux.

[SPECIAL TOPIC: HEAVEN](#)

THÈME SPÉCIAL: LE CIEL (ANCIEN TESTAMENT)

Le terme Hébreu (BDB 1029, KB 1559, traduit en Français par les termes “ciel,” “firmament,” “air”) peut référer à plusieurs choses (une série de dômes ou sphères de la création initiale):

1. Dans Gen. 1:8-20, il réfère à l’atmosphère au-dessus de la terre où les nuages se déplacent et les oiseaux volent.
2. C’est de ce dôme (Gen. 1: 6,20; Esaïe 40:22; 42:5) au dessus de la terre que Dieu envoie la pluie (cfr. “les écluses des cieux,” cfr. Ps. 78:23-29; Mal. 3:10 ou “les outres des cieux,” cfr. Job 38:37).
3. Ce dôme est l’endroit où sont situées et où se déplacent les étoiles et les planètes. Il peut référer à l’ensemble du cosmos créé (des milliards et des milliards de galaxies).
4. Au-dessus de ce dôme est la demeure de Dieu (le troisième ou le septième ciel; voir [Thème Spécial: Les Cieux et le Troisième Ciel](#)). Elle est le plus haut des cieux (cfr. Deut. 10:14; 1 Rois 8:27,30,32; Ps. 2:4; 148:4; Ésaïe 66:1).
5. Les accents théologiques
 - a. Dieu est le créateur de tout.
 - b. Il contrôle la création (la lumière et l’obscurité/les ténèbres, la pluie et la sécheresse).
 - c. Il crée et positionne les lumières de la nuit (soleil, lune, étoiles, planètes, comètes).
 - d. Il y a des sphères ou des domaines de la réalité:
 - 1) la terre
 - 2) le dessus de la terre
 - 3) les invisibles/les anges (cfr. Col. 1:16)
 - 4) la présence et la demeure de Dieu
 - e. Ils sont tous reliés et contrôlés par la volonté de Dieu

4:14 “Il cria avec force” Apparemment, le lecteur est censé comprendre que l’un des saints veilleurs cria aux autres êtres angéliques (cfr. v. 17). Cependant, souvenez-vous qu’il s’agit ici d’un rêve /songe hautement symbolique et figuratif, et non d’une réalité spatio-temporelle.

4:15 “avec des chaînes de fer” Le terme “chaînes” a donné lieu à beaucoup de controverses. La plupart des commentateurs supposent que c’était pour la protection du tronc, bien que certains considèrent cela comme étant lié aux restrictions qui liaient Nebucadnetsar pendant le temps où il était devenu fou.

L’arbre représentait la royauté de Nebucadnetsar. Dieu avait anéanti son royaume (cfr. Ésaïe 10:33-34; Ézéchi. 17:22-24). Cependant, le tronc était resté et allait se régénérer. Cette métaphore apparaît également dans le cas du tronc d’Isaï (c.-à-d. le Messie, cfr. Ésaïe 11:1; 53:2; Jér. 23:5; 33:15). C’est l’origine du terme Messianique “Germe” (“*netzer*,” cfr. Ésaïe 4:2; Zach. 3:8; 6:12).

SPECIAL TOPIC: JESUS THE NAZARENE

THÈME SPÉCIAL: JÉSUS LE NAZARÉEN

Le Nouveau Testament utilise plusieurs termes Grecs différents pour parler de Jésus:

A. Termes du Nouveau Testament

1. **Nazareth** - ville de Galilée (cfr. Luc 1:26; 2:4,39,51; 4:16; Actes 10:38). Cette ville n’est pas mentionnée dans les sources contemporaines, mais elle figure dans les inscriptions ultérieures.
Dire de Jésus qu’il était de Nazareth n’était pas du tout un compliment ou un honneur (cfr. Jean 1:46). L’inscription portant ce nom qui était placée sur la croix au-dessus de la tête de Jésus était un signe de mépris.
2. **Nazarēnos** – semble référer aussi à un emplacement/lieu géographique (cfr. Luc 4:34; 24:19)
3. **Nazōraios** – peut référer à une ville, mais peut aussi constituer une équivoque du terme Messianique Hébreu traduit “Rejeton, ou Germe” (“*netzer*,” BDB 666, 718 KB II, cfr. Esaïe 11:1; synonyme, BDB 855; Jér. 23:5; 33:15; Zach. 3:8; 6:12; allusion dans Apoc. 22:16). Luc s’en sert pour parler de Jésus dans son Evangile au chapitre 18:37 et dans Actes 2:22; 3:6; 4:10; 6:14; 22:8; 24:5; 26:9.
4. **Nāzir** (BDB 634, KB 684), associé au précédent Nazoraïos, il signifie “consacré par vœu.”

B. Usages Historiques en dehors du Nouveau Testament.

1. Le terme “Nazaréen” dénotait un groupe hérétique Juif pré-Chrétien (en Araméen: *nāsō-rayyā*).
2. Il était usité dans des cercles Juifs pour décrire les croyants en Christ (cfr. Actes 24:5,14; 28:22, nosri ou notzrim).
3. Cela devint le terme régulier pour désigner les croyants dans les églises Syriennes (Araméennes). Quant au terme “Chrétien,” il était usité pour désigner les chrétiens dans les églises Grecques.
4. Peu de temps après la chute de Jérusalem, les Pharisiens se réorganisèrent à Jamnia (ou Yavné) et suscitèrent une séparation formelle entre la synagogue et l’église. Ils instituèrent, à l’encontre des Chrétiens, des formules de malédiction contenues dans la prière dite des “Dix-huit Bénédictions.” Un exemple de ces imprécations est trouvé dans Bera-koth 28b-29a, qui désigne les croyants par le nom de “Nazaréens:” “Puissent les Nazaréens et les hérétiques disparaître en un instant; qu’ils ne soient pas écrits avec les fidèles dans le livre de vie, mais qu’ils en soient effacés.”
5. Il a été usité par Justin Martyr, dans “Dial. 126:1,” qui a recouru au terme “*netzer*” d’Esaïe (Esaïe 11:1) pour parler de Jésus.

C. Opinion personnelle de l'auteur

Je suis surpris par tant d'orthographe du terme, même si je sais que cela n'est pas une situation inconnue de l'Ancien Testament, à l'instar du nom "Josué" qui a plusieurs orthographe différentes en Hébreu. Les détails ci-après font que je reste incertain quant à la signification précise de ce terme:

1. L'association très prononcée avec le terme Messianique "Germe" (netzer) ou le terme similaire de 'nāzir' (celui qui est consacré par vœu)
2. La connotation négative de la région de Galilée des Gentils
3. L'absence ou le peu d'attestation contemporaine relative à la ville de Nazareth en Galilée
4. Le fait que cela soit sorti de la bouche d'un démon dans un sens eschatologique ("Es-tu venu pour nous détruire?").

Pour une bibliographie complète sur l'étude de ce groupe de mots, voir Colin Brown (ed.), "New International Dictionary of New Testament Theology, vol. 2," p. 346 ou Raymond E. Brown, "Birth," pp.209-213, 223-225.

SPECIAL TOPIC: THE BRANCH OF THE LORD

THÈME SPÉCIAL: LE LE GERME DE L'ÉTERNEL (Titre Messianique)

Pour décrire ce titre, le "Germe" (BDB 855, les Targoums l'interprètent comme étant le Messie), je préfère insérer ici un extrait de mon commentaire sur le livre de Zacharie, où ce terme est aussi usité (mais juste une note de prudence, c'est qu'il faut être prudent à attribuer un sens technique partout où un mot ou une expression est usité(e) - encore une fois, le contexte, le contexte, le contexte est crucial). Ce terme est peut-être passé, au fil du temps, d'une référence à une abondance idéale que le Serviteur special de Dieu restuarera (Rameau/rejeton, germe).

Ci-après sont des extraits de mes notes de commentaire sur Zacharie:

Zach. 3:8 "le Germe" Le terme (Hébreu) usité peut signifier "rameau/rejeton" (BDB 855). C'est un autre titre Messianique (cfr. Zach. 6:12; Esaïe 4:2; 11:1; 53:2; Jér. 23:5; 33:15). Voir ma note complète et Thème Spécial: Jésus le Nazaréen.

Ce titre est attribué à Zorobabel dans Zach. 6:12 en tant qu'un symbole de la lignée royale de David. C'est surprenant qu'il soit usité dans ce contexte, qui met l'accent sur l'aspect sacerdotal du Messie. Les deux aspects du rédempteur (sacerdotal, cfr. Psaumes 110; Esaïe 53) et de leader administratif (royal, cfr. Esaïe 9:6-7) sont fusionnés dans le livre de Zacharie (cfr. Zacharie 4).

Zach. 6:12 "Germe" Ce terme (BDB 855) signifie "rameau/rejeton" (cfr. Zach. 3:8; 6:12; Esaï 4:2; 11:1; 53:2; Jér. 23:5; 33:15). C'est l'un des titres du Messie. Dans Zacharie il réfère à Zorobabel en tant qu'un type du Messie (cfr. Ibn Ezra et Rashi). En Akkadien, le nom Zorobabel signifie "rameau/rejeton de Babylone." C'était peut-être un jeu de mot sur son nom du fait qu'il avait reconstruit le temple en 516 av. J.-C., mais c'est en réalité une référence ultime à Jésus. Ce titre et le verbe correspondant ("germera," *Qal* imparfait) apparaissent ensemble dans Esaïe 4:2.

Une description du Germe de YHWH (NKJV, NRSV, JB):

1. la magnificence, BDB 840, cfr. Jér. 3:19 (réfère souvent à la Terre Promise dans Dan. 8:9; 11:16,41)
2. la gloire, BDB 458 signifie "abondance," "honneur," et "gloire" (le sens usité dans ce verset est celui de "gloire," BDB 802)

Ces deux termes sont souvent usités ensemble (cfr. Esaïe 13:19; 28:1,4,5).

Certaines versions présentent ce verset comme une référence à la croissance des plantes dans la période de restauration (LXX, la Peshitta, TEV, NJB, REB, NET Bible). Dans un sens, le Messie et l'âge de la restauration sont lexicalement liés (première partie d'Ésaïe 4:2; deuxième partie à la fructueuse Terre Promise).



Louis Segond

“Et qu’il ait, comme les bêtes, l’herbe de la terre pour partage”

Bible en Français Courant (4:12)

“qu’elle se nourrisse d’herbe, comme les animaux”

Traduction Oecuménique (4:12)

“et il aura en partage l’herbe de la terre avec les bêtes”

Parole de Vie

“qu’il mange de l’herbe comme les animaux”

J. N. Darby

“et qu’il ait, avec les bêtes, sa part à l’herbe de la terre”

Today’s English Version

“qu’il vive avec les animaux et les plantes”

Comme on peut le voir dans ces différentes traductions, il y a deux façons de comprendre cette expression ambiguë:

1. Le roi devait vivre à l’extérieur à même le sol avec les animaux domestiques (J. N. Darby, TEV)
2. Le roi devait manger de l’herbe comme les animaux domestiques (Bible en Français Courant, Parole de Vie).

4:16 “Son coeur”[“sa raison,” B. Français Courant] C’est littéralement le terme “coeur,” qui en Hébreu était une métaphore des processus et des choix mentaux d’une personne.



Louis Segond

“Et sept temps passeront sur lui.”

Bible en Français Courant

“Qu’elle demeure dans cet état pendant sept ans”

Traduction Oecuménique

“Puis sept périodes passeront sur lui”

Parole de Vie

“Ensuite, qu’il reste ainsi pendant sept ans”

Today’s English Version

“pendant sept ans”

Cette expression devint théologiquement significative parce que:

1. dans la Bible, le terme “sept” est usité à la fois littéralement et figurativement (voir [Thème Spécial](#): Les Nombres/Chiffres Symboliques dans les Écritures). Dans la conception Hébraïque, c’est le nombre parfait qui remonte à la semaine de la création de Genèse 1.
2. le terme “temps” est usité dans plusieurs des prophéties de Daniel. Réfère-t-il à une période de temps spécifique ou à une période de temps complète ou parfaite? Les réponses à ces questions doivent provenir du contexte, et non de la philologie ou de la lexicologie.

La Septante contient “sept ans,” mais le terme sous-entend “saisons,” “saisons annuelles.” L’élément temps est divinement fixé et connu mais il nous est rapporté d’une manière délibérément ambiguë.

4:17 “Cette sentence est un décret de ceux qui veillent, cette résolution est un ordre des saints”

Ceci semble sous-entendre que les anges avaient pris cette décision de leur propre chef, mais le v. 24 montre que l’ultime source de cette décision était Dieu lui-même. Encore une fois, il est important de réaliser qu’à cette période, les Juifs étaient incertains de leur relation d’alliance avec Dieu, car le temple et Jérusalem (cfr. Deut. 12:10) étaient détruits et le roi descendant de David exilé/déporté (cfr. 7). Ils désiraient alors que Dieu leur montre qu’il avait toujours le contrôle de l’histoire du monde.

La partie finale de ce verset est très similaire à l'accent théologique du chap. 2:20. Cette affirmation est répétée maintes fois dans l'ensemble du livre de Daniel. Au regard de croyances du Proche-Orient Antique, la situation historique semblait refléter la défaite de YHWH face aux dieux Babyloniens, mais en réalité c'était YHWH qui se servait de ces empires du Croissant Fertile (Assyrie, Babylone, Perse) pour exécuter sa volonté à l'encontre de son peuple (cfr. Esaïe 10:5; Jér. 51:20). Le peuple de Dieu récoltait les conséquences de leur idolâtrie et rébellion (cfr. Deutéronome 27-29). Dieu visait par cela à rassurer son peuple et à informer les empires Païens (cfr. Dan. 4:25) de la source de leurs prouesses politiques et militaires en cours.

4:18 "puisque tous les sages de mon royaume ne peuvent me la donner" C'est un thème récurrent (cfr. Dan. 1:20; 2:4-13; 4:7; 5:7-8).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 4:19-27

¹⁹Alors Daniel, nommé Beltschatsar, fut un moment stupéfait, et ses pensées le troublaient. Le roi reprit et dit: Beltschatsar, que le songe et l'explication ne te troublent pas! Et Beltschatsar répondit: Mon seigneur, que le songe soit pour tes ennemis, et son explication pour tes adversaires! ²⁰L'arbre que tu as vu, qui était devenu grand et fort, dont la cime s'élevait jusqu'aux cieux, et qu'on voyait de tous les points de la terre; ²¹cet arbre, dont le feuillage était beau et les fruits abondants, qui portait de la nourriture pour tous, sous lequel s'abritaient les bêtes des champs, et parmi les branches duquel les oiseaux du ciel faisaient leur demeure, ²²c'est toi, ô roi, qui es devenu grand et fort, dont la grandeur s'est accrue et s'est élevée jusqu'aux cieux, et dont la domination s'étend jusqu'aux extrémités de la terre. ²³Le roi a vu l'un de ceux qui veillent et qui sont saints descendre des cieux et dire: Abattez l'arbre, et détruisez-le; mais laissez en terre le tronc où se trouvent les racines, et liez-le avec des chaînes de fer et d'airain, parmi l'herbe des champs; qu'il soit trempé de la rosée du ciel, et que son partage soit avec les bêtes des champs, jusqu'à ce que sept temps soient passés sur lui. ²⁴Voici l'explication, ô roi, voici le décret du Très-Haut, qui s'accomplira sur mon seigneur le roi. ²⁵On te chassera du milieu des hommes, tu auras ta demeure avec les bêtes des champs, et l'on te donnera comme aux boeufs de l'herbe à manger; tu seras trempé de la rosée du ciel, et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît. ²⁶L'ordre de laisser le tronc où se trouvent les racines de l'arbre signifie que ton royaume te restera quand tu reconnaîtras que celui qui domine est dans les cieux. ²⁷C'est pourquoi, ô roi, puisse mon conseil te plaire! mets un terme à tes péchés en pratiquant la justice, et à tes iniquités en usant de compassion envers les malheureux, et ton bonheur pourra se prolonger.

4:19 "Daniel... fut un moment stupéfait" Apparemment, Daniel était très loyal envers Nebucadnetsar II, aussi regretta-t-il d'avoir à lui révéler ce jugement. Plusieurs fois dans le livre, Daniel est spirituellement et physiquement affecté par les révélations qu'il reçoit (cfr. Dan. 7:15,28; 8:27; 10:16,17).

Il semble que les termes "stupéfait" et "troublé" soient des structures grammaticales parallèles caractéristiques du livre de Daniel.

☐ **"que le songe et l'explication ne te troublent pas!"** Nebucadnetsar était lui-même troublé par ce songe/rêve (cfr. v. 5).

☐ **"soit pour tes ennemis... pour tes adversaires!"** C'est une autre de nombreuses expressions parallèles. Ce style littéraire caractérise tout le livre (cfr. chap. 4:21c,d, et e,f, 22a,b, 23c,d).

4:22 “c’est toi, ô roi” Le roi, en tant que représentant de son empire, est lui-même le point focal du songe, comme au chapitre 2 (cfr. 2:38b: “c’est toi qui es la tête d’or”).

4:25 “jusqu’à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur le règne des hommes et qu’il le donne à qui il lui plaît” Voir mon commentaire sur Dan. 4:17. C’est le thème central et récurrent de Daniel (cfr. Ps. 83:18; 97:9; Jér. 27:5; Romains 9-11).

La Septante a ajouté une note temporelle au début de ce chapitre et du chapitre 3 (“la dix-huitième année”). Cela pourrait désigner l’année où Jérusalem et le temple furent détruits. Nebucadnetsar devait reconnaître la permission de YHWH pour sa victoire apparente.

4:26

Louis Segond

Nouvelle Bible Segond (4:23)

Bible en Français Courant (4:23)

Traduction Oecuménique (4:23)

Parole de Vie (4:23)

J. N. Darby

Today’s English Version

New Jerusalem Bible

“celui qui domine est dans les cieux”

“c’est le ciel qui est le maître”

“le Dieu du ciel est le maître”

“le ciel est le maître”

“le Dieu qui est au ciel est le maître de tout”

“les cieux dominent”

“Dieu gouverne le monde entier”

“le Très-Haut règne sur la souveraineté humaine”

C’est une circonlocution, une façon de référer à la divinité sans utiliser de titre/nom (cfr. Matth. 3:2, “royaume des cieux” et Luc 15:18,21, “péché contre le ciel”).

4:27 Le conseil de Daniel à Nebucadnetsar reconnaît la vision biblique du monde (de l’Ancien Testament) selon laquelle il y a un Dieu saint qui exige la justice. Ces paroles adressées à un monarque oriental orgueilleux montre la nature éthique fondamentale de la réalité. Ceci reflète l’alliance de Deutéronome 27-29. Le péché et la rébellion sont le problème, mais Dieu est un Dieu miséricordieux (cfr. Ésaïe 55:6-7; Ézéchi. 18:21-22). Ces paroles adressées à Nebucadnetsar montrent que Daniel savait que les païens sont aimés par Dieu et peuvent s’approcher de lui par la foi et par leur vie.

Le parallélisme entre les termes “péchés” et “iniquités” est évident, mais il y a aussi “justice” et “compassion envers les malheureux” qui sont parallèles. Ceci reflète la conception Juive de l’aumône (dans la traduction de la Septante aussi bien que l’usage dans les Targums et le Talmud, cfr. Ps. 112:3,9; Ésaïe 33:15; Matth. 6:1; 2 Cor. 9:6-11) comme une expression de la “justice” (c.-à-d. le caractère de Dieu, cfr. Esaïe 58:6-11).

[SPECIAL TOPIC: RIGHTEOUSNESS](#)

THÈME SPÉCIAL: LA JUSTICE

La “Justice” est un sujet si crucial qu’il requiert de la part des chercheurs et étudiants Bibliques une étude personnelle et extensive du concept.

Dans l’Ancien Testament le caractère de Dieu est décrit comme étant “juste” (verbe, BDB 842, KB 1003; nom masculin, BDB 841, KB 1004; nom féminin, BDB 842, KB 1006). Le terme lui-même dérive d’un terme Mésopotamien qui signifie “roseau de fleuve,” dont on se servait dans la construction comme instrument de nivellement (rectitude, droiture) des murs et clôtures. Dieu a choisi ce terme comme métaphore de sa propre nature. Il est la règle (latte) qui évalue ou mesure toutes choses. Ce concept affirme à la fois la justice (nature juste) de Dieu et son droit à juger.

L’homme fut créé à l’image de Dieu (cfr. Gen. 1:26-27; 5:1,3; 9:6). La race humaine fut créée

pour la communion avec Dieu (cfr. Gen. 3:8). Toute la création sert d'estrade ou toile de fond pour l'interaction entre Dieu et les hommes.

La volonté de Dieu était de voir sa plus belle créature, l'homme, le connaître, l'aimer, le servir, et être comme lui! La loyauté de l'homme fut testée, mise à l'épreuve (cfr. Genèse 3) et le couple originel faillit au test. Il en est résulté une perturbation des relations entre Dieu et l'humanité (cfr. Genèse 3; Rom. 5:12-21).

Dieu promet de réparer et restaurer la communion (cfr. Gen. 3:15; voir Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH). Il l'a fait de son propre gré et par son propre Fils. Les humains étaient incapables de réparer la brèche (cfr. Rom. 1:18-3:20).

Après la Chute, la première étape vers la restauration entreprise par Dieu fut le concept de l'alliance, fondé sur l'invitation de Dieu et la réponse repentante, de foi, et d'obéissance de l'homme. À cause de la Chute, les humains étaient incapables d'une action appropriée (cfr. Rom. 3:21-31; Galates 3). Dieu lui-même dut prendre l'initiative de restaurer les humains violateurs de l'alliance. Il fit cela en:

1. déclarant l'homme juste à travers l'oeuvre de Christ (justice légale).
2. imputant gratuitement la justice à l'homme par l'oeuvre de Christ (justice imputée).
3. faisant demeurer dans l'homme l'Esprit qui produit la justice (ressemblance à Christ ou restauration de l'image de Dieu dans l'homme).
4. restaurant la communion du Jardin d'Eden (comparez Genèse 1-2 avec Apocalypse 21-22)

Toutefois, Dieu exige une réponse "contractuelle" (obligation d'alliance). Dieu décrète (donne gratuitement) et pourvoit, mais les humains doivent répondre et continuer à répondre dans:

1. la repentance
2. la foi
3. l'obéissance
4. la persévérance

Ainsi, la justice est une action inhérente à l'alliance et réciproque entre Dieu et sa créature la plus élevée. Elle est fondée sur le caractère de Dieu, l'oeuvre de Christ, et l'assistance de l'Esprit, auxquels chaque individu doit personnellement et continuellement répondre de manière appropriée. Ce concept est appelé "la justification par la foi." C'est un concept révélé dans les Evangiles, mais pas dans les mêmes termes. Il est essentiellement défini par Paul, qui usite le terme Grec traduit par "justice" dans ses diverses formes plus de 100 fois.

Étant rabbi de formation, Paul usite le terme "*dikaionē*," non tel qu'usité dans la littérature Grecque, mais dans son sens Hébreu de "*tsaddiq*," usité dans la version de Septante. Dans les écrits Grecs le terme fait allusion à une personne se conformant aux attentes ou exigences de Dieu et de la société (Noé, Job). Dans son sens Hébreu il est toujours structuré en termes d'alliance (voir Thème Spécial: L'Alliance). YHWH est un Dieu juste, éthique, et moral. Il veut voir son peuple refléter son caractère. L'homme racheté devient une nouvelle créature (cfr. 2 Cor. 5:17; Gal. 6:15); et cette nouveauté conduit à un nouveau style de vie de piété (cfr. Matth. 5-7; Gal. 5:22-24; Jacques; 1 Jean). Étant donné qu'Israël était une théocratie, il n'y avait pas de délimitation claire entre le séculier (normes de la société) et le sacré (volonté de Dieu). Cette distinction est exprimée par les termes Hébreu et Grec traduits en Français par "justice sociale" (relative à la société) et "justice divine" (relative à la religion).

L'Evangile (bonne nouvelle) de Jésus est que l'homme déchu a été restauré dans la communion

avec Dieu. Cela s'est accompli par le biais de l'amour, la miséricorde, et la grâce du Père; la vie, la mort, et la résurrection du Fils; ainsi que l'alerte et l'attraction de l'Esprit vers l'Évangile. La Justification est un acte gratuit de Dieu, mais elle doit aboutir à la piété (point de vue de Saint-Augustin qui reflète à la fois la liberté de l'Évangile prônée par les tenants de la Réforme et la nécessité d'une vie transformée d'amour et de foi prônée par le Catholicisme Romain). Pour les Réformateurs, l'expression "justice de Dieu" est un GÉNITIF OBJECTIF (fait de rendre l'homme pécheur acceptable devant Dieu [sanctification positionnelle], tandis que pour les Catholiques il s'agit d'un GÉNITIF SUBJECTIF, lequel est un processus vers plus de ressemblance avec Dieu [sanctification expérimentale progressive]. En réalité, il s'agit de tous les deux!!)

À mon avis, la Bible entière - de Genèse 4 à Apocalypse 20 - est un registre de la restauration par Dieu de la communion d'Eden. La Bible commence avec Dieu et l'homme en communion dans un cadre terrestre (cfr. Genèse 1-2) et la Bible s'achève avec le même cadre (cfr. Apocalypse 21-22). L'image et le dessein de Dieu seront restaurés!

Ci-dessous est une sélection de quelques passages du Nouveau Testament documentant et illustrant ce groupe de mots Grecs:

1. Dieu est juste (souvent rattaché à Dieu en tant que Juge)
 - a. Romains 3:26
 - b. 2 Thessaloniens 1:5-6
 - c. 2 Timothée 4:8
 - d. Apocalypse 16:5
2. Jésus est juste
 - a. Actes 3:14; 7:52; 22:14 (titre du Messie)
 - b. Matthieu 27:19
 - c. 1 Jean 2:1,29; 3:7
3. La justice constitue la volonté de Dieu pour sa création
 - a. Lévitiques 19:2
 - b. Matthieu 5:48 (cfr. 5:17-20)
4. Moyens d'établissement ou de mise en place de la justice par Dieu
 - a. Romains 3:21-31
 - b. Romains 4
 - c. Romains 5:6-11
 - d. Galates 3:6-14
5. Offerte par Dieu
 - a. Romains 3:24; 6:23
 - b. 1 Corinthiens 1:30
 - c. Ephésiens 2:8-9
6. Reçue ou obtenue par la foi
 - a. Romains 1:17; 3:22,26; 4:3,5,13; 9:30; 10:4,6,10
 - b. 2 Corinthiens 5:21
7. À travers l'oeuvre du Fils
 - a. Romains 5:21
 - b. 2 Corinthiens 5:21
 - c. Philippiens 2:6-11
8. La volonté de Dieu est que ses enfants soient justes
 - a. Matthieu 5:3-48; 7:24-27
 - b. Romains 2:13; 5:1-5; 6:1-23
 - c. Ephésiens 1:4; 2:10

- d. 1 Timothée 6:11
 - e. 2 Timothée 2:22; 3:16
 - f. 1 Jean 3:7
 - g. 1 Pierre 2:24
9. Dieu jugera le monde avec justice
- a. Actes 17:31
 - b. 2 Timothée 4:8

La justice est un caractère de Dieu gratuitement attribué à l'homme pécheur à travers Christ. Elle est:

1. un décret de Dieu
2. un don de Dieu
3. un acte de Christ
4. une vie à mener

Mais ce processus permettant de devenir juste doit aussi être vigoureusement et fermement poursuivi, et un jour viendra où il sera consommé à la Seconde Venue. La communion avec Dieu est restaurée au moment d'obtention du salut mais elle progresse tout au long de la vie jusqu'à la rencontre face-à-face qui a lieu à la mort ou à la Parousie!

Ci-après est une bonne citation pour conclure ce sujet; elle est tirée de "*Dictionary of Paul and His Letters*" contenu dans l'IVP:

"Calvin, plus que Luther, met l'accent sur l'aspect relationnel de la justice de Dieu. Le point de vue de Luther sur la justice de Dieu semble contenir un aspect d'acquiescement. Calvin souligne la merveilleuse nature de la communication ou transmission de la justice de Dieu en nous" (p. 834).

Pour moi, la relation entre le croyant et Dieu a trois aspects:

1. L'Évangile est une personne (cela a été souligné par l'Église d'Orient et Calvin)
2. L'Évangile c'est la vérité (souligné par Augustin et Luther)
3. L'Évangile est une vie transformée, changée (souligné par l'église Catholique)

Tous ces aspects sont vrais et doivent être considérés ensemble pour un Christianisme biblique sain et solide. Des difficultés surgissent lorsqu'un des aspects est surestimé ou déprécié.

Il nous faut accueillir Jésus!

Il nous faut croire l'Évangile!

Il nous faut poursuivre la ressemblance avec Christ!

SPECIAL TOPIC: ALMSGIVING

THÈME SPÉCIAL: L'AUMÔNE

- I. Le terme en soi
 - A. Ce terme fut développé au sein du Judaïsme.
 - B. Il réfère au fait de donner aux pauvres et/ou aux nécessiteux (ceux qui sont dans le besoin).
 - C. Le terme Français, aumône, est une traduction de la contraction du terme Grec "*eleēmosunē*."
- II. Le concept dans l'Ancien Testament

- A. Le concept d'aider les pauvres fut exprimé dès le début dans la Torah
 - 1. le contexte typique, Deut. 15:7-11
 - 2. la "glâne," laisser une partie de la récolte aux/pour les pauvres, Lévit. 19:9; 23:22; Deut. 24:20
 - 3. "l'année sabbatique," permettre aux pauvres de manger la production de la 7^e année, l'année du relâche (ou de jachère), Exode 23:10-11; Lévit. 25:2-7.
- B. Le concept développé dans la Littérature de Sagesse (exemples choisis)
 - 1. Job 5:8-16; 29:12-17 (le méchant décrit au chap. 24:1-12)
 - 2. Psaumes 11:7
 - 3. Proverbes 11:4; 14:21,31; 16:6; 21:3,13

III. Développement dans le Judaïsme

- A. La première division/section du Mishna concerne comment traiter les pauvres, les nécessiteux, et les Lévites locaux.
- B. Citations choisies
 - 1. Ecclésiastique (appelé aussi Sagesse de Ben Sira ou Siracide) 3:30: "l'eau éteint les flammes, l'aumône remet les péchés" (Bible de Jérusalem)
 - 2. Tobit 4:6-11: ⁶Car, si tu agis dans la vérité, tu réussiras dans toutes tes actions, comme tous ceux qui pratiquent la justice. ⁷Prends sur tes biens pour faire l'aumône. Ne détourne jamais ton visage d'un pauvre, et Dieu ne détournera pas le sien de toi. ⁸Mesure ton aumône à ton abondance: si tu as beaucoup, donne davantage; si tu as peu, donne moins, mais n'hésite pas à faire l'aumône. ⁹C'est te constituer un beau trésor pour le jour du besoin. ¹⁰Car l'aumône délivre de la mort, et elle empêche d'aller dans les ténèbres. ¹¹L'aumône est une offrande de valeur, pour tous ceux qui la font en présence du Très-Haut" (Bible de Jérusalem)
 - 3. Tobie 12:8-9: ⁸Mieux vaut la prière avec le jeûne, et l'aumône avec la justice, que la richesse avec l'iniquité. Mieux vaut pratiquer l'aumône, que thésauriser de l'or. ⁹L'aumône sauve de la mort et elle purifie de tout péché. Ceux qui font l'aumône sont rassasiés de jours;" (B. J.)
- C. La dernière citation de Tobie 12:8-9 montre le développement/évolution du problème. Les actions humaines/mérites humains étaient considérés comme le mécanisme du pardon et de l'abondance. Ce concept fut développé davantage dans la version de Septante où le terme Grec pour "l'aumône" (*eleēmosunē*) devint synonyme de "justice" (*dikaiosunē*). Les deux termes étaient inter-changés dans la traduction du terme Hébreu pour la "justice" (BDB 842, l'amour et la loyauté par alliance de Dieu, cfr. Deut. 6:25; 24:13; Esaïe 1:27; 28:17; 59:16; Dan. 4:27).
- D. Les actes de compassion humaine devinrent ainsi le but pour obtenir l'abondance personnelle ici bas, et le salut à la mort. L'acte en soi, plutôt que le mobile derrière l'acte, devint théologiquement prééminent. Dieu regarde au cœur, puis juge l'oeuvre de la main. C'était là l'enseignement des rabbis, mais il fut perdu d'une certaine façon dans l'auto-justification individuelle (cfr. Michée 6:8).

IV. La réaction du Nouveau Testament

- A. Le terme est trouvé dans
 - 1. Matth. 6:1-4
 - 2. Luc 11:41; 12:33
 - 3. Actes 3:2-3,10; 10:2,4,31; 24:17
- B. Jésus a abordé la conception ou entendement traditionnel(le) de la justice comme étant (cfr.

2 Clément 16:4):

1. l'aumône
2. le jeûne
3. la prière

C. Dans le Sermon sur la Montagne (cf. Matthew 5-7), Jésus a radicalement réorienté la conception traditionnelle de la justice (se confier dans ses actions). La "nouvelle alliance" de Jér. 31: 31-34 est devenue la nouvelle norme pour être en règle avec Dieu (cfr. Rom. 3:19-31). Dieu donne un cœur nouveau, une intelligence nouvelle, et un esprit nouveau. L'accent est mis non pas sur l'effort humain, mais sur l'action divine (cfr. Ezéch. 36:26-27).

IV. La réaction du Nouveau Testament

A. Le terme est trouvé dans

1. Matth. 6:1-4
2. Luc 11:41; 12:33
3. Actes 3:2-3,10; 10:2,4,31; 24:17

B. Jésus a abordé la conception ou entendement traditionnel(le) de la justice comme étant (cfr. 2 Clément 16:4):

1. l'aumône
2. le jeûne
3. la prière

C. Dans le Sermon sur la Montagne (cf. Matthew 5-7), Jésus a radicalement réorienté la conception traditionnelle de la justice (se confier dans ses actions). La "nouvelle alliance" de Jér. 31: 31-34 est devenue la nouvelle norme pour être en règle avec Dieu (cfr. Rom. 3:19-31). Dieu donne un cœur nouveau, une intelligence nouvelle, et un esprit nouveau. L'accent est mis non pas sur l'effort humain, mais sur l'action divine (cfr. Ezéch. 36:26-27).



Louis Segond

Bible en Français Courant (4:24)

Traduction Oecuménique (4:24)

Parole de Vie (4:24)

J. N. Darby

"mets un terme"

"qu'il renonce"

"Rachète"

"abandonne"

"romps"

Littéralement c'est "déchirer" ou "briser" (BDB 1108, *Peal* IMPÉRATIF, cfr. Gen. 27:40). Les humains sont dotés du libre-arbitre. Ils doivent l'exercer pour la justice, et non pour soi-même. Il y a des moments charnières de choix appropriés et d'actions d'accompagnement. Il faut saisir le moment moral! Les choix actuels déterminent les conditions futures.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 4:28-33

²⁸Toutes ces choses se sont accomplies sur le roi Nebucadnetsar. ²⁹Au bout de douze mois, comme il se promenait dans le palais royal à Babylone, ³⁰le roi prit la parole et dit: N'est-ce pas ici Babylone la grande, que j'ai bâtie, comme résidence royale, par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence? ³¹La parole était encore dans la bouche du roi, qu'une voix descendit du ciel: Apprends, roi Nebucadnetsar, qu'on va t'enlever le royaume. ³²On te chassera du milieu des hommes, tu auras ta demeure avec les bêtes des champs, on te donnera comme aux boeufs de l'herbe à manger; et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît. ³³Au même instant la parole s'accomplit sur Nebucadnetsar. Il fut chassé du milieu des hommes, il mangea de l'herbe comme les boeufs, son corps fut trempé de la rosée du ciel; jusqu'à ce que ses cheveux crussent comme les plumes des aigles, et ses ongles comme ceux des oiseaux.

4:28 Ce verset-résumé est placé en premier, similaire aux vv. 1-3. Ce verset affirme une grande vérité biblique - ce que Dieu dit s'accomplit/se matérialise (cfr. Nombres 23:19c; Ésaïe 40:8; 45:23; 55:11). Au bout du compte, la seule espérance de l'humanité réside dans le caractère miséricordieux et immuable de Dieu (cfr. Mal. 3:6, voir [Thème Spécial: Les Caractéristiques du Dieu d'Israël](#)). Ses promesses sont une extension de son caractère.

4:29 "comme il se promenait dans le palais royal à Babylone" Le toit servait aux anciens de lieu de rafraîchissement, de repos, et de sommeil.

4:30 "le roi prit la parole et dit" L'orgueil a toujours été le problème majeur de l'humanité déchue (cfr. Genèse 3; Esaïe 14; Ézéchiel 28). Qualifié de grand bâtisseur dans les archives Babyloniennes, ce roi avait énormément de quoi être fier. Les jardins suspendus de Babylone étaient l'une des Sept Merveilles du Monde. Cette ville était fortifiée avec/par des clôtures à deux murs. Le mur intérieur de la ville avait 21 pieds (6 m) d'épaisseur, 50 coudées (22 m) de hauteur et des tours [de garde] tous les 60 pieds (18 m). Le mur extérieur avait 11 pieds (3 m) d'épaisseur, 42 miles (67 km) de circonférence, et à 6 pieds (1,8m) au-delà du mur extérieur se trouvait un fossé artificiel, qui canalisait les eaux de l'Euphrate autour de la ville pour sa protection.

☉ **"par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence"** Plusieurs de ces termes sont usités au chap. 2:37, où la possession de ces éléments par Nebucadnetsar est directement attribuée au Dieu de Juda. Tout ce qu'il avait venait de Dieu, mais il pensait que tout venait de lui-même (cfr. Dan. 4:26,31,32; 2:37,44).

4:31 "une voix descendit du ciel" Les rabbis qualifiaient ceci de "*Bath-kol*" de la période inter-biblique, la manière de Dieu de confirmer sa volonté pendant cette époque où il n'y avait pas de prophètes en Israël. Mais, au regard du contexte, ceci semblait se rapporter au décret des veilleurs angéliques (cfr. vv. 13,23).

4:32-33 "Au même instant la parole s'accomplit sur Nebucadnetsar" Sa maladie est appelée la lycanthropie ou la boanthropie (cfr. R. K. Harrison, "*Introduction to the Old Testament*," pp. 1115-1117).

Il existe même quelques documents historiques qui confirment la période de folie de Nebucadnetsar:

1. Berossus (un prêtre de Bel a écrit 3 livres d'histoire sur Babylone en Grec aux 4^e et 3^e siècles av. J.-C.). Cette tradition est rapportée par Flavius Josèphe (Contre Apion 1.19-20)
2. Eusèbe, dans "*Praep. Evang. IX.41*," a rapporté le témoignage d'Abydène (2^e siècle av. J.-C.) selon lequel Nebucadnetsar, dans ses derniers jours, était possédé par une certaine divinité ou force (R. K. Harrison, "*Introduction to the Old Testament*," p. 1115).

☉ **"son corps fut trempé de la rosée du ciel"** Dans cette partie du monde, la température oscille entre 120° F (48° C) en été et en dessous de 0° en hiver. Vous pouvez imaginer les changements physiques qui pouvaient se produire dans le corps de cet homme alors qu'il vivait dehors toute l'année.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 4:34-37

³⁴Après le temps marqué, moi, Nebucadnetsar, je levai les yeux vers le ciel, et la raison me revint. J'ai béni le Très-Haut, j'ai loué et glorifié celui qui vit éternellement,
Celui dont la domination est une domination éternelle,
Et dont le règne subsiste de génération en génération.

³⁵Tous les habitants de la terre ne sont à ses yeux que néant:

**Il agit comme il lui plaît avec l'armée des cieux
Et avec les habitants de la terre,
Et il n'y a personne qui résiste à sa main
Et qui lui dise: Que fais-tu?**

³⁶En ce temps, la raison me revint; la gloire de mon royaume, ma magnificence et ma splendeur me furent rendues; mes conseillers et mes grands me redemandèrent; je fus rétabli dans mon royaume, et ma puissance ne fit que s'accroître. ³⁷Maintenant, moi, Nebucadnetsar, je loue, j'exalte et je glorifie le roi des cieux, dont toutes les oeuvres sont vraies et les voies justes, et qui peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil.

4:34 "Après le temps marqué" Ceci réfère au temps spécifique mentionné au v. 16, "sept [périodes de] temps." La plupart des commentateurs pensent que cela référerait à des années, mais ce n'est que de la spéculation. Toutefois, la spécificité confirme que Dieu contrôlait la condition et la guérison de Nebucadnetsar.

☐ **"moi, Nebucadnetsar, je levai les yeux vers le ciel"** C'est, pour ce roi, une manière symbolique de référer à sa reconnaissance de Dieu (cfr. v. 36) et de sa souveraineté (cfr. vv. 34-35).

☐ **"le Très-Haut"** Voir [Thème Spécial: Les Noms de Dieu](#).

☐ **"celui qui vit éternellement"** Ceci semble être un jeu [de mot] sur le nom "YHWH" dérivé du VERBE "être" en Hébreu (Exode 3:14). Cette affirmation théologique est faite plusieurs fois dans Daniel (cfr. Dan. 4:34; 6:26; 12:7).

☐ **"Celui dont la domination"** Cette affirmation théologique poétique est parallèle au v. 3, ainsi qu'aux chap. 2:44; 6:26-27.

4:35 Ce chapitre contient plusieurs affirmations poétiques hymniques (cfr. vv. 3,34-35,37).

☐ **"Tous les habitants de la terre ne sont à ses yeux que néant"** Ceci ne signifie nullement que Dieu n'aime pas les humains, mais plutôt qu'aucun(e) humain ou nation ne peut se comparer à la puissance et à l'autorité de Dieu (cfr. Ésaïe 40:17; Jér. 10:10).

☐ **"l'armée des cieux"** Cette expression peut avoir deux orientations: (1) dans les textes relatifs à l'Israël fidèle, elle réfère à YHWH, le commandant de l'armée céleste composée des anges (cfr. Josué 5:14-15; 1 Rois 22; Ps. 103:20-21), mais (2) dans les textes relatifs à l'Israël idolâtre et/ou aux empires Mésopotamiens, en particulier Babylone, qui préconisent et utilisent l'astrologie, l'expression réfère à YHWH en tant que créateur et contrôleur des corps célestes (soleil, lune, étoiles..., cfr. Deut. 4:19; 17:3; 2 Rois 17:16; Ps. 33:6; Ésaïe 34:4; 40:26; Jér. 8:2-3; 19:13).

☐ **"Et il n'y a personne qui résiste à sa main"** Ceci réfère à l'éducation ou à la discipline des enfants. C'est une forte insistance sur la souveraineté de Dieu sur tous les hommes et toutes les nations (cfr. Ésaïe 43:13).

☐ **"Et qui lui dise: Que fais-tu?"** C'est une autre probable allusion à Ésaïe (cfr. Dan. 10:15; 45:9-13). L'expression est une métaphore souvent liée à la fabrication de la poterie (cfr. Ésaïe 29:16; Jérémie 18; Rom. 9:19-22). La souveraineté totale de Dieu est un thème récurrent (cfr. 2 Chron. 20:6; Job 9:12).

4:37 “je loue, j’exalte et je glorifie” Ceci est caractéristique de Daniel, à savoir que plusieurs termes synonymes sont usités pour accentuation.

☐ **“le roi des cieux”** C’est un titre lié au concept de YHWH en tant que roi (cfr. Juges 8:23; 1 Sam. 8:7; Ps. 5:2, 29:10; 44:4; 47:6-8; 48:2; 68:24; 74:12; 84:3; 95:3; 97:1; 99:4; 146:10; Ésaïe 41:21; 43:15; 44:6; 52:7).

☐ **“dont toutes les oeuvres sont vraies et les voies justes”** La vérité et la justice sont des caractéristiques jumelles de YHWH (cfr. Deut. 32:4; Ps. 33:4-5). Le seul vrai Dieu révèle la connaissance et agit avec équité. Il veut que son peuple imite son caractère.

☐ **“qui peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil”** Ceci réfère principalement à Nebucadnetsar (et Belschatsar, cfr. Dan. 5:20), mais aussi à tous les empires Gentils/Païens représentés par l’image de 4 métaux du chapitre 2 (cfr. Exode 18:11). C’est un autre thème biblique courant (cfr. Job 40:11-12; Jacques 4:6,10; 2 Pi. 5:5-6).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Qui avait écrit ce décret? Le roi ou Daniel ou les deux?
2. Pourquoi Nebucadnetsar n’a-t-il pas appelé Daniel en premier pour interpréter son songe?
3. De quoi ou de qui l’arbre était-il le symbole?
4. Qui étaient ceux qui veillaient?
5. Quel est le but des chaînes autour de l’arbre (v. 15)?
6. Quelle est la durée des sept [périodes de] temps?
7. Cette prophétie avait-elle une signification en dehors de la vie de Nebucadnetsar?
8. Quelle était la maladie de Nebucadnetsar? Est-ce un problème médical rare?
9. Comment pourriez-vous intituler ce chapitre?
10. Nebucadnetsar a-t-il été converti?

DANIEL 5

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Festin de Belschatsar. Chute de l'empire Babylonien 5:1-31	Le banquet du roi Belshatsar 5:1-9	L'écriture sur le mur 5:1-30	Le banquet du roi Baltazar 5:1-9	Pendant un repas offert par le roi Baltazar, une main écrit sur le mur 5:1-9
	Daniel explique l'inscription mystérieuse 5:10-30		Daniel interprète l'inscription mystérieuse 5:10-30	Daniel explique ce qui est écrit sur le mur 5:10-30

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL DE DANIEL 1

- A. Une longue période de temps (plus de 25 ans) semble s'être passée entre Daniel 4 et 5. Pendant cette période, il y eut plusieurs rois Babyloniens qui régnèrent chacun pour une courte période (voir la liste des rois de Babylone à l'Appendice Trois).
- B. Belschatsar a été la source d'une grande controverse parce que son nom n'apparaît pas dans la plupart des listes cunéiformes des rois Babyloniens. Cependant, de nouvelles découvertes archéologiques l'ont trouvé répertorié comme fils de Nabonide, le dernier roi de Babylone (tiré du Cylindre de Nabonide, voir J. B. Pritchard dans "ANET," pp. 315-316). Apparemment, Nabonide devint dévotement impliqué dans le culte du dieu de la lune, Sin (en Sumérien Nanna). Sa mère (Adadguppi) était impliquée dans le culte du dieu de la lune à Charan, tan-

dis que sa fille était grande prêtresse à Ur. Il passait la plus grande partie de son temps à Tema, en Arabie du nord, et fut absent de la ville de Babylone pendant une longue période (environ 10 ans). Les villes d'Ur, de Charan et de Tema étaient des centres du culte de la lune. Certains historiens affirment que son absence était due au fait qu'il commandait son armée qui était dans une longue bataille avec l'armée de Cyrus II.

- C. Ce chapitre est inclus comme un autre exemple de l'arrogance des dirigeants du monde et de leur confrontation avec YHWH qui a le contrôle de l'histoire.
- D. Belschatsar avait confiance que les fortifications de la ville de Babylone étaient imprenables. Pour une bonne analyse sur cette ville, voir le livre de La Moine F. DeVries, *"Cities of the Biblical World,"* Hendrickson Publishers, 1997, p. 13-21.

Pour une brève analyse de l'empire néo-Babylonien, voir le livre de Jack Finegan, *"Archaeological History of the Ancient Middle East,"* Westview Press, 1979, pp. 123-133.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 5:1-4

¹Le roi Belschatsar donna un grand festin à ses grands au nombre de mille, et il but du vin en leur présence. ²Belschatsar, quand il eut goûté au vin, fit apporter les vases d'or et d'argent que son père Nebucadnetsar avait enlevés du temple de Jérusalem, afin que le roi et ses grands, ses femmes et ses concubines, s'en servissent pour boire. ³Alors on apporta les vases d'or qui avaient été enlevés du temple, de la maison de Dieu à Jérusalem; et le roi et ses grands, ses femmes et ses concubines, s'en servirent pour boire. ⁴Ils burent du vin, et ils louèrent les dieux d'or, d'argent, d'airain, de fer, de bois et de pierre.

5:1 "Le roi" Bien qu'initialement son nom n'ait été trouvé sur aucune des listes cunéiformes des rois de Babylone, des découvertes archéologiques ultérieures l'ont trouvé sur des listes cunéiformes qui l'appellent "fils du roi" (cfr. le Cylindre de Nabonide, voir J. B. Pritchard dans *"ANET,"* pp. 315-316)). Puisqu'il est appelé fils de Nebucadnetsar aux vv. 2,11,18,22, il y a eu beaucoup de controverses sur sa véritable ascendance. Quelques théories possibles sont: (1) Il était le fils adoptif de Nabonide; (2) les termes familiaux ont une grande latitude de sens, comme c'est courant dans les langues Sémitiques; (3) Nabonide avait peut-être épousé une fille de Nebucadnetsar II (Nitocris) afin de légitimer son règne puisqu'il n'était peut-être pas de la lignée royale (R. R. Dougherty, *"Nabonidus and Belshazzar,"* p. 63-80); ou (4) certains affirment même qu'il avait épousé la reine de Nebucadnetsar.

☐ **"Belschatsar"** En langue Babylonienne, *Bel-shar-usur* signifie "Bel, protège le roi" (BDB 1084). Bel signifie "seigneur" et est un autre nom de Marduk.

☐ **"donna un grand festin"** C'était probablement un jour férié public ou religieux. Face à l'approche de l'armée Médo-Perse, c'était peut-être une façon de les distraire face à la bataille imminente.

☐ **"ses grands au nombre de mille"** L'histoire regorge de nombreux exemples de grandes fêtes organisées par les monarques orientaux (cfr. Daniel 3 [néo-Babylonien], Esther 1 [Perse]).

5:2 "Belschatsar, quand il eut goûté au vin" Ceci réfère soit (1) au début du temps traditionnel de consommation de boissons après le diner, soit (2) au fait qu'il était déjà en état d'ébriété (voir [Thème Spécial: Attitudes Bibliques à l'Égard de l'Alcool et de son Abus](#)).

☐ **“fit apporter les vases d’or et d’argent”** Nebucadnetsar II avait emporté les vases de la maison de YHWH de Jérusalem (cfr. 2 Rois 24:13; 25:15), et il fit de même avec ceux de tous les temples des autres nations. C’est incertain de déterminer pourquoi Belschatsar avait-il choisi de profaner spécifiquement les vases sacrés du temple de YHWH. Peut-être que comme il y avait des centaines d’invités présents, plus ses épouses et concubines (cfr. v. 3), il choisit alors d’ordonner que tous les vases de tous les temples des peuples conquis furent apportés pour qu’on s’en serve pour boire, mais plus probablement parce que Jérusalem est spécifiquement mentionné aux vv. 2 et 3. Belschatsar savait pertinemment bien comment YHWH avait humilié Nebucadnetsar (cfr. Daniel 4), mais il choisit d’agir par dépit (cfr. v. 22).

☐ **“son père”** Ceci pourrait être littéral (cfr. Gen. 31:42), mais c’est probablement usité dans le sens de “ancêtre,” “descendant” (cfr. Esdras 5:12), ou “précédent chef royal” (BDB 1078, l’Obélisque noir de Salmanazar III appelle également Jéhu “fils d’Omri”). Il y a d’autres exemples qui montrent que le terme est usité comme grand-père (cfr. Gen. 28:13; 32:9) et comme arrière-grand-père (cfr. 1 Rois 15:11).

☐ **“temple”** Le temple Juif de Jérusalem était construit par Salomon et est décrit dans 1 Rois 6-8. Il reflétait l’ancien tabernacle portatif décrit dans Exode 25-27; 35-38.

☐ **“ses femmes et ses concubines, s’en servissent pour boire”** Les Mèdes et les Perses n’autorisaient pas aux femmes d’assister aux banquets d’État (cfr. Esther 1), mais apparemment les Babyloniens les autorisaient, tout au moins à cette occasion (Xénophon, *“Cyropaedia 5.2.28”*). Dans la conception des érudits Juifs ultérieurs, la présence d’épouses, et particulièrement de concubines, devait être perçue comme une offense supplémentaire à YHWH. La ségrégation entre hommes et des femmes était quasi permanente dans le Proche-Orient Antique. C’était une fête sauvage et extravagante (cfr. James M. Freeman, *“Manners and Customs of the Bible,”* p. 203).

Dans la Bible Hébraïque, la distinction entre “femme/épouse” et “concubine” avait trait aux droits d’héritage des enfants. Elles étaient toutes [femmes et concubines] légalement mariées au roi et vivaient dans le harem; seulement, les enfants des “femmes/épouses” jouissaient de tous les droits successoraux, tandis que les enfants des “concubines” avaient des droits d’héritage limités.

On se trouve ici dans la section Araméenne de Daniel et le terme “concubines” (BDB 1099) vient d’une racine arabe signifiant “temps,” “note,” ou “chant,” par conséquent, la version Anglaise de New Jerusalem Bible a traduit cette expression comme suit: “et les femmes qui chantaient pour lui.”

5:4 “et ils louèrent les dieux d’or, d’argent, d’airain, de fer, de bois et de pierre” Ce sont les mêmes métaux qui composaient la statue de Daniel 2. Le v. 23 nous permet de réaliser que c’étaient des idoles (cfr. Exode 20:23; Deut. 4:28; 28:36,64; 29:17; Ps. 115:4-8; 135:15-18; Ésaïe 40:18-20; 44:9-20; 46:1-7). Cette expression semble suggérer que ce banquet avait des connotations religieuses ou rituelles.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 5:5-9

⁵En ce moment, apparurent les doigts d’une main d’homme, et ils écrivirent, en face du chandelier, sur la chaux de la muraille du palais royal. Le roi vit cette extrémité de main qui écrivait. ⁶Alors le roi changea de couleur, et ses pensées le troublèrent; les jointures de ses reins se relâchèrent, et ses genoux se heurtèrent l’un contre l’autre. ⁷Le roi cria avec force qu’on fit venir les astrologues, les Chaldéens et les devins; et le roi prit la parole et dit aux sages de Babylone: Quiconque lira cette écriture et m’en donnera l’explication sera revêtu de pourpre, portera un collier d’or à son cou, et aura la troisième place dans le gouvernement du royaume. ⁸Tous les

sages du roi entrèrent; mais ils ne purent pas lire l'écriture et en donner au roi l'explication.⁹ Sur quoi le roi Belschatsar, fut très effrayé, il changea de couleur, et ses grands furent consternés.

5:5 "chandelier" Les lecteurs de la Bible connaissent les chandeliers du tabernacle (à 7 branches, cfr. Exode 25:31-40) et du temple de Salomon (à 10 branches, cfr. 2 Chron. 4:19-22). On ne sait pas exactement si cette lampe du temple de YHWH (cfr. Jér. 52:19) avait été transportée à la salle de fête avec les vases ou si ceci réfère à l'une des lampes, qui d'ordinaire allumaient cette pièce. S'il s'agissait du chandelier de YHWH, alors la main surnaturelle de la révélation du ciel avait écrit son énigme juste au-dessus de cet objet sacré spécial. Quel que soit l'outil concerné, l'écriture était placée à un endroit remaquable d'où elle était facilement visible!

☐ **"la chaux de la muraille du palais royal"** Le même terme Araméen désigne la "chaux," la "chaux vive" ou le "plâtre" (BDB 1086 et 162). L'archéologie actuelle nous renseigne que la principale salle du trône à Babylone avait un plâtre blanc sur deux murs.

☐ **"Le roi vit cette extrémité de main qui écrivait"** Il n'est pas précisé si tout le monde avait vu la main ou si c'était le roi seul qui l'avait vue. Le terme traduit "main" (BDB 1094) peut signifier "bras," "paume" ou "doigt." C'était une main humaine avec un bras, remontant probablement jusqu'au coude (cfr. Peter-Contesse, Ellington, *"A Handbook On The Book of Daniel,"* p. 134) ou juste au poignet (cfr. *"The Anchor Bible,"* vol. p.184).

5:6 C'est un témoignage oculaire de la détérioration physique du roi suite à son ivresse et à l'apparition surnaturelle de la main (cfr. Dan. 5:9). Daniel connaîtra une expérience similaire au chap. 7: 28.

☐ **"les jointures de ses reins se relâchèrent"** C'est une expression métaphorique qui décrit la peur (cfr. Nahum 2:10; Ps. 69:23; Esaïe 21:3), de même que l'expression "ses genoux se heurtèrent l'un contre l'autre" (cfr. Ezéch. 7:17; 21:7; Nahum 2:10).

5:7 "fit venir les astrologues, les Chaldéens et les devins;" Encore une fois, l'impuissance des sages de Babylone est mise en évidence (cfr. vv. 8,15). Apparemment, Daniel s'était déjà retiré du service actif (cfr. v. 11).

☐ **"pourpre"** La version King James utilise le terme "écarlate" et il faut se rappeler que les noms des couleurs anciennes varient grandement. Le pourpre était la couleur de la royauté (Xénophon, *"Anabase 1:5,8"*). L'écarlate était un tissu très cher porté seulement par les personnes très riches.

☐ **"un collier d'or"** Les colliers, dans le Proche-Orient Antique, étaient des symboles de rang/classe sociale et d'autorité (cfr. Gen. 41:42; Cant. 4:9; Ézéch. I 16:11). Cependant, l'expression Araméenne (BDB 1090 et 1087) pourrait référer à un collier en or massif, désignant le rang/la classe sociale, et non un collier littéral.

☐ **"aura la troisième place dans le gouvernement du royaume"** Le terme usité ici (BDB 1118) est très ambigu. Il peut signifier (1) un haut fonctionnaire; (2) un officier de l'armée; ou (3) il peut correspondre au co-règne de Belschatsar avec Nabonide; et donc, à quelqu'un d'autre il ne pouvait qu'offrir la troisième place.

5:8 "ils ne purent pas lire l'écriture" Il n'est pas précisé si l'écriture était en Araméen ou en Hébreu. Peut-être qu'ils pouvaient être capables de lire ces paroles, mais qu'ils ne pouvaient pas compren-

dre leur sens. Peut-être que les mots du texte n'étaient constitués que des consonnes et, comme le disent les rabbins, écrits non pas horizontalement, mais verticalement. C'est évident qu'on avait besoin de Daniel pour interpréter les mots.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 5:10-12

¹⁰La reine, à cause des paroles du roi et de ses grands, entra dans la salle du festin, et prit ainsi la parole: O roi, vis éternellement! Que tes pensées ne te troublent pas, et que ton visage ne change pas de couleur! ¹¹Il y a dans ton royaume un homme qui a en lui l'esprit des dieux saints; et du temps de ton père, on trouva chez lui des lumières, de l'intelligence, et une sagesse semblable à la sagesse des dieux. Aussi le roi Nebucadnetsar, ton père, le roi, ton père, l'établit chef des magiciens, des astrologues, des Chaldéens, des devins, ¹²parce qu'on trouva chez lui, chez Daniel, nommé par le roi Beltschatsar, un esprit supérieur, de la science et de l'intelligence, la faculté d'interpréter les songes, d'expliquer les énigmes, et de résoudre les questions difficiles. Que Daniel soit donc appelé, et il donnera l'explication.

5:10 "La reine" La Septante a ajouté une phrase qui dit que Belschatsar avait appelé la reine. Cela parce qu'il était très inhabituel pour quiconque d'entrer dans la cour du roi sans y être convoqué (cfr. Esther 4:11). Toutefois, la reine-mère avait une position unique dans la cour royale et probablement pouvait aller et venir à volonté. Il y a beaucoup de controverses quant à son identité: (1) la reine de Nebucadnetsar, (2) la fille de Nebucadnetsar, ou (3) une des femmes de Nabonide. Les options 1 ou 2 semblent les plus probables puisqu'elle connaissait Daniel et ses dons.

5:11 "Il y a dans ton royaume un homme" Le v. 8 est un autre exemple de l'échec des sages Babylo niens à connaître avec précision le cœur et l'esprit du seul vrai Dieu. Néanmoins, Dieu avait pourvu une source de révélation, profitable même à ces monarques Babylo niens. Cette source était Daniel, l'un des captifs de Juda (cfr. v. 13).

☐ **"l'esprit des dieux saints"** Voir mon commentaire sur Dan. 4:8.



Louis Segond	"des lumières, de l'intelligence, et une sagesse"
Bible en Français Courant	"une clairvoyance, une intelligence, et une sagesse"
Traduction Oecuménique	"une clairvoyance, une perspicacité, et une sagesse"
Parole de Vie	"une intelligence claire et une sagesse"
New American Standard B.	"illumination, perspicacité et sagesse"
Today's English Version	"bon sens, connaissance, et sagesse"
New Jerusalem Bible	"perception, intelligence et sagesse"

Ces trois caractérisations sont censées refléter les capacités surnaturelles de Daniel à connaître et à interpréter des visions, des rêves, etc. (cfr. v. 14). L'expression suivante, "la sagesse des dieux," accentue les dons que Dieu avait donnés à Daniel (cfr. v. 12; 1:17,20).

☐ **"l'établit chef des magiciens, des astrologues, des Chaldéens, des devins"** Voir mes commentaires sur Dan. 1:20; 2:48, et 4:9.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 5:13-16

¹³Alors Daniel fut introduit devant le roi. Le roi prit la parole et dit à Daniel: Es-tu ce Daniel, l'un des captifs de Juda, que le roi, mon père, a amenés de Juda? ¹⁴J'ai appris sur ton compte que tu as en toi l'esprit des dieux, et qu'on trouve chez toi des lumières, de l'intelligence, et une sagesse extraordinaire. ¹⁵On vient d'amener devant moi les sages et les astrologues, afin qu'ils lussent

cette écriture et m'en donnassent l'explication; mais ils n'ont pas pu donner l'explication des mots.¹⁶ J'ai appris que tu peux donner des explications et résoudre des questions difficiles; maintenant, si tu peux lire cette écriture et m'en donner l'explication, tu seras revêtu de pourpre, tu porteras un collier d'or à ton cou, et tu auras la troisième place dans le gouvernement du royaume.

5:13 "Es-tu ce Daniel, l'un des captifs de Juda" Remarquez que le roi s'adresse à lui par son nom Hébreu, et non par son nom Babylonien. Notez aussi qu'il est mentionné qu'il vient de Juda, le territoire même du Dieu que Belschatsar avait offensé (cfr. v. 22).

☐ **"l'un des captifs de Juda"** Cette expression fonctionne de deux façons: (1) Belschatsar affirme que Daniel est un captif Juif ou (2) Daniel est un membre et un représentant du peuple de YHWH; ce YHWH qui contrôle l'histoire et la destinée des rois (cfr. Dan. 2:20-23; 4:17,32)!

5:14 "J'ai appris" Ceci réfère aux vv. 10-12.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 5:17-24

¹⁷Daniel répondit en présence du roi: Garde tes dons, et accorde à un autre tes présents; je lirai néanmoins l'écriture au roi, et je lui en donnerai l'explication. ¹⁸O roi, le Dieu suprême avait donné à Nebucadnetsar, ton père, l'empire, la grandeur, la gloire et la magnificence; ¹⁹et à cause de la grandeur qu'il lui avait donnée, tous les peuples, les nations, les hommes de toutes langues étaient dans la crainte et tremblaient devant lui. Le roi faisait mourir ceux qu'il voulait, et il laissait la vie à ceux qu'il voulait; il élevait ceux qu'il voulait, et il abaissait ceux qu'il voulait. ²⁰Mais lorsque son coeur s'éleva et que son esprit s'endurcit jusqu'à l'arrogance, il fut précipité de son trône royal et dépouillé de sa gloire; ²¹il fut chassé du milieu des enfants des hommes, son coeur devint semblable à celui des bêtes, et sa demeure fut avec les ânes sauvages; on lui donna comme aux boeufs de l'herbe à manger, et son corps fut trempé de la rosée du ciel, jusqu'à ce qu'il reconnût que le Dieu suprême domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît. ²²Et toi, Belschatsar, son fils, tu n'as pas humilié ton coeur, quoique tu susses toutes ces choses. ²³Tu t'es élevé contre le Seigneur des cieux; les vases de sa maison ont été apportés devant toi, et vous vous en êtes servis pour boire du vin, toi et tes grands, tes femmes et tes concubines; tu as loué les dieux d'argent, d'or, d'airain, de fer, de bois et de pierre, qui ne voient point, qui n'entendent point, et qui ne savent rien, et tu n'as pas glorifié le Dieu qui a dans sa main ton souffle et toutes tes voies. ²⁴C'est pourquoi il a envoyé cette extrémité de main qui a tracé cette écriture.

5:17-21 Ceci est un résumé des relations souveraines de Dieu avec Nebucadnetsar II rapportées au chapitre 4.

5:17 Daniel rejetta avec force (JUSSIF et IMPÉRATIF), mais poliment, l'offre royale de dons, de récompenses et de position. Daniel a pu lire les paroles prophétiques. Il savait que le royaume Babylonien était arrivé à sa fin! Daniel savait que Belschatsar allait incessamment succomber devant l'armée de Cyrus et tout lui céder.

5:18 "Nebucadnetsar, ton père" Le terme Hébreu (Sémitique) traduit ici "père" peut référer aux descendants. Voir mon commentaire sur Dan. 5:2.

5:19 “tous les peuples, les nations, les hommes de toutes langues” C’est une hyperbole usitée pour montrer l’étendue de l’empire néo-Babylonien sous Nebucadnetsar II (cfr. Dan. 3:4,7; 4:1; 5:19; 6:25).

Nebucadnetsar exerçait un contrôle total sur une grande partie du Proche-Orient Antique. Il a continué à se croire en position d’autorité jusqu’à ce que le Dieu de Juda est intervenu (cfr. vv. 20-21)!

5:20 Ce verset décrit non seulement Nebucadnetsar, mais tous les potentats du Proche-Orient que Daniel avait servis et à propos desquels il avait prophétisé (cfr. Dan. 2:7,8; 9:24-27; 11:12), y compris Belschatsar (cfr. Dan. 5:22-23).

5:21 “le Dieu suprême” Voir [Thème Spécial: Les Noms de Dieu](#)

5:22-23 La NIV Study Bible (p. 1308) note que Belschatsar fut condamné pour 3 choses:

1. Il avait agi avec irrévérence envers YHWH, non pas par ignorance, mais par dépit (v. 22).
2. Il avait profané le nom de YHWH en utilisant les vases sacrés du temple de Jérusalem pour une fête d’ivresse.
3. Il avait loué les idoles fabriquées par l’homme au lieu de YHWH (v. 23b).

5:23 “Tu t’es élevé contre le Seigneur des cieux” De même que Nebucadnetsar fut humilié par YHWH (cfr. Daniel 4), de même devait l’être son descendant, Belschatsar, qui avait délibérément violé la sainteté des vases du temple de YHWH.

☐ **“tu as loué les dieux d’argent, d’or, d’airain, de fer, de bois et de pierre, qui ne voient point, qui n’entendent point, et qui ne savent rien”** Ceci contraste le seul et unique Dieu vivant avec les idoles inanimées, muettes et inexistantes (voir mon commentaire sur Dan. 5:4).

☐ **“le Dieu qui a dans sa main ton souffle et toutes tes voies”** YHWH (dérivé du verbe “être” en Hébreu, cfr. Exode 3:14) est l’unique source de toute vie. Il a le contrôle des événements, des rois et des nations. Cette vérité est mentionnée dans les livres prophétiques (ex. Jér. 10:23), mais le plus souvent dans la Littérature de Sagesse (cfr. Job 31:4; Psaumes 139; Prov. 20:24).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 5:25-28

²⁵Voici l’écriture qui a été tracée: **Compté, compté, pesé, et divisé.** ²⁶Et voici l’explication de ces mots. **Compté: Dieu a compté ton règne, et y a mis fin.** ²⁷**Pesé: Tu as été pesé dans la balance, et tu as été trouvé léger.** ²⁸**Divisé: Ton royaume sera divisé, et donne aux Mèdes et aux Perses.**

5:25 “COMPTÉ, COMPTÉ, PESÉ, ET DIVISÉ [“MENÉ, MENÉ, THEKEL, UPHARSIN,” J. N. Darby] Ces NOMS/SUBSTANTIFS étaient apparemment des noms des poids et mesures anciens. Daniel les a transformés en VERBES pour interpréter leur sens. Le terme *MENÉ* (BDB 1101) signifie “compter.” Littéralement, c’est une mesure de poids particulière appelée “mine” (cfr. 1 Rois 10; 17; Esdras 2:69 ; Néh. 7:71, 72).

Le deuxième terme, *THEKEL* (BDB 1118), c’est le terme Hébreu “*Shaqal*” qui signifie “peser” et est apparemment la forme Araméenne du poids Hébraïque “*shekel* [sicle].”

Le terme *UPHARSIN* (BDB 1108) signifie “casser ou diviser.” La voyelle “U” est simplement le connectif “et.” Les découvertes archéologiques ont révélé que la racine de base “*peres*” signifie “demi-poids.” Par conséquent, ces termes sont des poids décroissants. Cependant, Daniel les a interprété comme des VERBES, cfr. vv. 26-28. Ce dernier peut être un jeu de mot sur le terme “Perse” (“*paras*,” cfr. v. 28).

Les chercheurs du siècle dernier pensaient que le titre Darius le Mède (cfr. Dan. 5:31) signifiait un empire de Médie à part et que l'ordre des quatre royaumes dans Daniel devait être la Babylone, la Médie, la Perse et la Grèce (cfr. Milton S. Terry, *"Biblical Hermeneutics,"* pp. 418-426). Cependant, le terme "divisé" (cfr. v. 28) doit être compris comme se rapportant au troisième empire comme étant une combinaison de la Médie et de la Perse, avec la Perse comme groupe dominant (cfr. Dan. 8:20). Cela ferait alors de Rome le quatrième empire avec la venue du Messie pour établir un royaume pendant cette période. Ce scénario correspond mieux à l'histoire et aux Écritures.

5:28 "aux Mèdes et aux Perses" Ceci montre l'historicité du livre de Daniel. Dès que Cyrus II devint monarque du Croissant Fertile, l'ordre fut changé en Perses et Mèdes au lieu de Mèdes et Perses (cfr. J. C. Whitcomb, *"Darius the Mede,"* p. 127). Cette expression montre également que ces deux empires sont considérés comme une seule et même entité dans le livre de Daniel.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 5:29

²⁹Aussitôt Belschatsar donna des ordres, et l'on revêtit Daniel de pourpre, on lui mit au cou un collier d'or, et on publia qu'il aurait la troisième place dans le gouvernement du royaume.

5:29 "on publia qu'il aurait la troisième place dans le gouvernement du royaume" Les trois (triumvirat) chefs devaient être: Nabonide (absent), Belschatsar (co-régent), et Daniel.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 5:30-31

³⁰Cette même nuit, Belschatsar, roi des Chaldéens, fut tué. ³¹Et Darius, le Mède, s'empara du royaume, étant âgé de soixante-deux ans.

5:30 "Cette même nuit" Grâce aux histoires d'Hérodote (1.190-191) et de Xénophon (Cyropédie 7.5), nous savons que la date était le 12 octobre 539 av. J.-C.

☐ **"roi des Chaldéens"** Dans ce texte, le terme "Chaldéen" est usité dans un sens ethnique (cfr. Dan. 9:1 et Hérodote), mais comme une classe de sages ou astrologues aux chap. 2:2,4,5,10 (deux fois); 3:8; 4:7; 5:7,11. Les Babyloniens eux-mêmes, dans leurs documents, n'usitaient pas le terme dans un sens ethnique, mais les Assyriens l'usitaient dans ce sens.

5:31 "Darius, le Mède" Cette personne est inconnue de l'histoire extra-biblique. Il y a deux théories prédominantes:

1. Darius signifie "royal" (dans *"Avesta 'dar,"* qui pourrait être un nom de trône comme *Hadad* en Syrie, *Pharaon* en Egypte, et *Abimélec* en Philistie) et est un autre nom de Cyrus II (le Grand), qui était âgé d'environ 60 ans. Durant la première année de leur règne, les monarques orientaux utilisaient souvent un nom de trône (p. ex.: Tiglath-Pileser III était connu sous le nom de *Pul*, et Salmanazar V était connu sous le nom d'*Ululai*, cfr. Joyce G. Baldwin, *"Daniel,"* dans *"The Tyndale Old Testament Commentaries,"* p. 127, note de bas de page # 5). Cyrus était en partie de race Mède et prit le titre de "roi des Mèdes" après la défaite d'Astyage (beau-père de Cyrus), roi de Médie, en 549 av. J.-C. (cfr. D. J. Wiseman, *"Darius"* dans *The New Bible Dictionary*, p. 293 et dans *"Notes on Some Problems in the Book of Daniel,"* pp. 12 et suivants). Dans la version de Septante, dans Daniel 11:1, "Cyrus" est remplacé par "Darius le Mède."
2. La Chronique de Nabonide mentionne deux chefs militaires Médo-Perses actifs à la chute de la ville de Babylone: Ugbaru et Gubaru (cfr. J. C. Whitcomb, *"Darius the Mede,"* pp. 5 et suivants). Ugbaru était un chef militaire de l'armée de Cyrus qui avait conquis la ville de Babylone (539 av. J.-C.), mais il fut blessé durant la campagne et mourut plusieurs se-

maines plus tard. L'autre chef militaire avec un nom similaire, c'était Gubaru. Ce fut lui, pas Ugbaru, qui fut nommé par Cyrus comme gouverneur de la ville (peut-être province) de Babylone, une position qu'il occupa pendant de nombreuses années (cfr. *The Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible*, vol. 2, p. 17 et R. K Harrison, "Introduction to the Old Testament," pp. 341-347).

☐ **"s'empara du royaume"** Il n'est pas précisé si ceci signifie qu'il avait reçu (BDB 1110, *Pael* PASSÉ) la royauté de Dieu ou de Cyrus II (cfr. Dan. 9:1).

☐ **"étant âgé de soixante-deux ans"** C'est évident que Daniel tentait ici d'identifier Darius, par rapport à sa lignée raciale et à son âge. On a plus d'informations sur Darius que sur beaucoup d'autres personnes mentionnées dans le livre de Daniel. C'est évident qu'il était une personne historique.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi y a-t-il un tel problème historique avec le nom de Belschatsar?
2. Quel rapport y a-t-il entre Belschatsar et Nebucadnetsar II?
3. Pourquoi Belschatsar avait-il osé se moquer de YHWH?
4. Qui est la reine mentionnée au chap. 5:10?
5. Pourquoi les sages de Babylone ne pouvaient-ils pas lire l'écriture sur le mur?
6. Expliquez le sens des mots écrits sur le mur au chap. 5:25
7. Qui est Darius le Mède?

DANIEL 6

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Daniel dans la fosse aux lions 6:1-24	6:1	6:1	6:1	6:1
6:25-28	Les ennemis de Daniel lui tendent un piège 6:2-10	Daniel dans la fosse aux lions 6:2-29	Les ennemis de Daniel lui tendent un piège 6:2-10	Les ennemis de Daniel lui tendent un piège 6:2-10
	Daniel est jeté dans la fosse aux lions 6:11-19		Daniel est jeté dans la fosse aux lions 6:11-19	Daniel est jeté dans la fosse aux lions 6:11-19
	Daniel sort indemne de la fosse aux lions 6:20-29		Daniel sort sain et sauf de la fosse aux lions 6:20-29	Daniel sort vivant de la fosse aux lions 6:20-29

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 6:1-5

¹Darius trouva bon d'établir sur le royaume cent vingt satrapes, qui devaient être dans tout le royaume. ²Il mit à leur tête trois chefs, au nombre desquels était Daniel, afin que ces satrapes leur rendissent compte, et que le roi ne souffrît aucun dommage. ³Daniel surpassait les chefs et les satrapes, parce qu'il y avait en lui un esprit supérieur; et le roi pensait à l'établir sur tout le royaume. ⁴Alors les chefs et les satrapes cherchèrent une occasion d'accuser Daniel en ce qui concernait les affaires du royaume. Mais ils ne purent trouver aucune occasion, ni aucune chose à reprendre, parce qu'il était fidèle, et qu'on apercevait chez lui ni faute, ni rien de mauvais. ⁵Et ces hommes dirent: Nous ne trouverons aucune occasion contre ce Daniel, à moins que nous n'en trouvions une dans la loi de son Dieu.

6:1 "Darius" See note at 5:31.

☐ **"cent vingt satrapes, qui devaient être dans tout le royaume"** Comparé aux documents Perses ultérieurs, le nombre de ces satrapes est trop grand. En Perse, il n'y en avait habituellement que 20 à 30, mais dans le livre d'Esther on trouve aussi un grand nombre (comparez Dan. 1:1 avec 8:9) d'officiels gouvernementaux.

On a si peu d'informations sur les différents types ou niveaux d'officiels de cette époque que tout dogmatisme y relatif serait imprudent et inapproprié.

☐ **"satrapes"** Ce terme (BDB 1080) est usité plusieurs fois dans les documents Perses ultérieurs et de nombreux commentaires s'en sont servis pour soutenir une date ultérieure de rédaction de Daniel (la période de Macchabée). Cependant, ce terme est un ancien terme Perse, "*kshathrapan*," qui devint "*satarpanu*" dans certains textes cunéiformes (cfr. "*The Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible*," vol. 2, p. 18). Par conséquent, son usage ne peut servir de preuve pour une date tardive.

☐ **"dans tout le royaume"** Si Darius (cfr. Dan. 5:31) réfère à Cyrus, alors "tout le royaume" réfère à l'ensemble de l'empire Médo-Perse et 120 Satrapes ne serait pas inhabituel. Mais si cela réfère à Gubaru (un général Mède de l'armée de Cyrus qui captura la ville de Babylone), alors "royaume" devrait référer à la province de Babylone; et "Satrape" devrait référer à des officiels gouvernementaux de moindre importance, et non à l'usage ultérieure de ce terme dans les documents Perses.

6:2

Louis Segond	"trois chefs"
Bible en Français Courant (6:3)	"trois surintendants"
Traduction Oecuménique (6:3)	"trois ministres"
J. N. Darby	"trois présidents"
New American Standard Bible	"trois commissaires"
New King James Version	"trois gouverneurs"
Today's English Version	-----

Le Lexique Brown, Driver, et Briggs (BDB) dit que l'origine du terme est douteuse, mais qu'elle réfère à "superviseur/surveillant" ou "chef" (dérivé d'un terme Perse qui signifie "tête").

Le terme "trois" peut être contextuellement lié à Dan. 5:7,16,29. À ce jour, ces trois principaux superviseurs restent inconnus de l'histoire séculière.

☐ **"et que le roi"** Cela pourrait référer à (1) Cyrus ou à (2) Gubaru que Cyrus nomma gouverneur de Babylone. Cependant, le titre de "roi" correspond beaucoup mieux à Cyrus (cfr. Joyce G. Baldwin, "Daniel IVP," p. 127, note #5). Le principal problème de cette identification est que Cyrus n'était pas

fils d'Astyage, mais de Cambyse, roi d'Ansan. Sur ce sujet, les chercheurs doivent attendre plus de preuves archéologiques.

☛ **“ne souffrît aucun dommage”** C'est l'usage du terme Araméen pour “blessure,” usité métaphoriquement en référence à l'intérêt politique (Esdras 4:22; Esther 7:4).

6:3 “Daniel surpassait” Cette expression commence par le PRONOM DEMONSTRATIF “ce” (cfr. vv. 5,28), ce qui est typique du style Perse, mais est également un moyen de mettre en évidence le don de Daniel (cfr. Dan. 1:17,20; 2:21,23). À cette époque, il devait probablement avoir entre 80 et 90 ans d'âge.

☛ **“le roi pensait à l'établir sur tout le royaume”** Ceci est parallèle à la promotion que Pharaon fit à Joseph dans Gen. 41:40. Il y a beaucoup de similitudes entre Joseph et Daniel.

Cette promotion imminente d'un exilé Hébreu au détriment des administrateurs Mèdes et Perses provoquera les actions du v. 4.

6:4 “cherchèrent une occasion d'accuser Daniel en ce qui concernait les affaires du royaume” Les mêmes mobiles qui conduisirent les officiels Chaldéens à accuser les trois jeunes Hébreux au chapitre 3 sont apparemment les mêmes qui poussèrent aussi ces officiels à concocter des accusations contre Daniel (cfr. v. 13).

6:5 “à moins que nous n'en trouvions une dans la loi de son Dieu” Ces administrateurs étaient assez sages pour comprendre que le seul domaine dans lequel Daniel pouvait être accusé était celui de sa loyauté envers la foi Hébraïque. Voir [Thème Spécial: Les Termes Relatifs à la Révélation de Dieu](#).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 6:6-9

⁶Puis ces chefs et ces satrapes se rendirent tumultueusement auprès du roi, et lui parlèrent ainsi: Roi Darius, vis éternellement! ⁷Tous les chefs du royaume, les intendants, les satrapes, les conseillers, et les gouverneurs sont d'avis qu'il soit publié un édit royal, avec une défense sévère, portant que quiconque, dans l'espace de trente jours, adressera des prières à quelque dieu ou à quelque homme, excepté à toi, ô roi, sera jeté dans la fosse aux lions. ⁸Maintenant, ô roi, confirme la défense, et écris le décret, afin qu'il soit irrévocable, selon la loi des Mèdes et des Perses, qui est immuable. ⁹Là-dessus le roi Darius écrivit le décret et la défense.

6:6 “se rendirent tumultueusement auprès du roi” Ce VERBE (*Haphel* PASSÉ) est rare aussi bien en Araméen qu'en Hébreu. Il peut signifier (1) “en harmonie”; (2) “affluèrent” (NKJV, JPSOA, BDB 1112); ou (3) dans les Psaumes (cfr. Ps. 2:1), la contrepartie Hébraïque (BDB 921, *Qal* PASSÉ) réfère à une conspiration perfide, qui semble être sous-entendue ici.

☛ **“vis éternellement!”** C'est une hyperbole standard qui s'adresse au roi (cfr. Dan. 2:4; 3:9; 5:10; 6:6,21). Aux chap. 4:34; 6:26; et 12:7, l'expression est usitée dans un sens théologique de YHWH, le “Je Suis” (cfr. Exode 3:14, dérivé du VERBE hébreu “être”). Il est le seul et l'unique vivant (cfr. v. 20)!

6:7 Ces officiels du gouvernement flattèrent l'égoïsme et la fierté du roi. Très souvent, les leaders sont sensibles à cette supercherie.

☛ **“que quiconque... adressera des prières à quelque dieu ou à quelque homme, excepté à toi, ô roi”** C'était très inhabituel pour un monarque Perse de prétendre au statut de divinité, car la reli-

gion Perse (Zoroastrisme) croyait en deux divinités; un dualisme éternel existait entre le bien et le mal, entre Ahura Mazda et Angra Mainyu. Que ce roi ait pu usurper les attributs divins est historiquement incertain. Ces comploteurs avaient peut-être utilisé la première année de l'ascension de Cyrus comme une occasion pour imposer un serment type de loyauté (hyperbole).

☐ **“la fosse aux lions”** Voir mon commentaire sur Dan. 6:17.

6:8 “la loi des Mèdes et des Perses” Ce même statut légal contraignant des décrets des rois Médo-Perses comme étant immuables apparaît dans Dan. 6:12,15,17; Esther 1:19; 8:8; et Diodore de Sicile 17:30.

Ici, comme au chap. 8:20, les Mèdes sont mentionnés en premier lieu. La Perse fut le partenaire dominant et tout de suite après la conquête de Babylone par Cyrus, il commença à s'appeler Roi de Perse. L'ordre de ces termes démontre l'historicité de Daniel. L'ordre est inversé dans Esther 1:19.

Les livres prophétiques ont également combiné la Médie et la Perse comme une seule entité comme le montre clairement le parallélisme d'Esaië 21:2 (Elam et Médie). Certains chercheurs réfèrent à Esaië 13:17 et Jér. 51:11,28 comme une tentative pour montrer que les prophètes avaient faussement considéré la Médie comme un empire à part (cfr. NAB, p. 1096), une erreur qu'ils affirment que Daniel avait suivie.

Notez également que Darius le Mède était soumis aux lois des Mèdes et des Perses, ce qui ne serait pas vrai si la Médie était un empire à part, indépendant.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 6:10-13

¹⁰Lorsque Daniel sut que le décret était écrit, il se retira dans sa maison, où les fenêtres de la chambre supérieure étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem; et trois fois le jour il se mettait à genoux, il priait, et il louait son Dieu, comme il le faisait auparavant. ¹¹Alors ces hommes entrèrent tumultueusement, et ils trouvèrent Daniel qui priait et invoquait son Dieu. ¹²Puis ils se présentèrent devant le roi, et lui dirent au sujet de la défense royale: N'as-tu pas écrit une défense portant que quiconque dans l'espace de trente jours adresserait des prières à quelque dieu ou à quelque homme, excepté à toi, ô roi, serait jeté dans la fosse aux lions? Le roi répondit: La chose est certaine, selon la loi des Mèdes et des Perses, qui est immuable. ¹³Ils prirent de nouveau la parole et dirent au roi: Daniel, l'un des captifs de Juda, n'a tenu aucun compte de toi, ô roi, ni de la défense que tu as écrite, et il fait sa prière trois fois le jour.

6:10 “Lorsque Daniel sut que le décret était écrit” Daniel n'était pas pris au dépourvu, mais il était plus fidèle à son style de vie de foi (cfr. vv. 15,20) qu'aux allées et venues de ces leaders politiques jaloux et leurs intrigues.

☐ **“dans sa maison, où les fenêtres de la chambre supérieure étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem”** Ces chambres supérieures servaient de dortoirs d'été (cfr. James M. Freeman, *“Manners and Customs of the Bible,”* pp. 171-172). Apparemment, pour Daniel, c'était un lieu où il priait trois fois par jour en ayant sa face tournée vers l'ancienne ville détruite de Jérusalem (cfr. 1 Rois 8:44,48; 2 Chron. 6:34,38; Ps. 28:2; 138:2).

☐ **“trois fois le jour”** Cette expression reflète les temps de prière quotidiens dans le temple de Jérusalem. Traditionnellement, les Juifs priaient à l'heure des sacrifices (appelés perpétuels, Exode 29:39; Nombres 28:1-8,10,15,23-24) du matin (Psaume 5) et du soir (cfr. Dan. 9:21; Psaume 4) ainsi qu'à midi (Ps. 55:17). Daniel commémorait dans sa prière privée les moments rituels de l'horaire du temple détruit.

☐ **“il se mettait à genoux”** La position normale de la prière Juive c’est debout avec les mains et la tête levées vers le ciel, avec les yeux ouverts (en dialogue avec Dieu). Parfois, on s’agenouillait en cas d’urgence (cfr. 1 Rois 8:54; 2 Chron. 6:13; Esdras 9:5; Psaume 95:6; Ésaïe 45:23).

6:11 “entrèrent tumultueusement” Ce sont les mêmes termes Araméens usités aux vv. 6 et 15 pour leur entrée chez le roi.

6:13 “l’un des captifs de Juda” Les préjugés raciaux et religieux sont utilisés pour attaquer Daniel.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 6:14-15

¹⁴Le roi fut très affligé quand il entendit cela; il prit à coeur de délivrer Daniel, et jusqu’au coucher du soleil il s’efforça de le sauver. ¹⁵Mais ces hommes insistèrent auprès du roi, et lui dirent: Sache, ô roi, que la loi des Mèdes et des Perses exige que toute défense ou tout décret confirmé par le roi soit irrévocable.

6:14 Le roi s’est rendu compte qu’il s’était fait avoir dans un complot pour détruire Daniel (cfr. v. 24), mais s’est retrouvé impuissant (cfr. vv. 16,18,19), au regard des contraintes légales, pour abroger son propre édit royal (cfr. vv. 12,15).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 6:16-18

¹⁶Alors le roi donna l’ordre qu’on amenât Daniel, et qu’on le jetât dans la fosse aux lions. Le roi prit la parole et dit à Daniel: Puisse ton Dieu, que tu sers avec persévérance, te délivrer! ¹⁷On apporta une pierre, et on la mit sur l’ouverture de la fosse; le roi la scella de son anneau et de l’anneau de ses grands, afin que rien ne fût changé à l’égard de Daniel. ¹⁸Le roi se rendit ensuite dans son palais; il passa la nuit à jeun, il ne fit point venir de concubine auprès de lui, et il ne put se livrer au sommeil.

6:16

Louis Segond

“ton Dieu...te délivrer”

Nouvelle Bible Segond (6:17)

“Ton Dieu...te délivrera!”

Bible en Français Courant

“Seul ton Dieu...pourra te sauver”

La grammaire Araméenne détermine que cette expression est au temps INDICATIF, et non JUSSIF (NRSV, NAB), avec une emphase sur “ton Dieu” (cfr. Anchor Bible, vol. 23, p. 195). Encore une fois, l’impuissance des monarques terrestres est contrastée avec la puissance et l’autorité du Dieu de Juda (cfr. Dan. 3:17,28).

6:17 “On apporta une pierre, et on la mit sur l’ouverture de la fosse” Les lions étaient conservés pour des parties de chasse de plaisance des rois du Proche-Orient. Précipiter/jeter les condamnés à mort aux animaux sauvages était une méthode d’exécution courante des cours royales du Proche et de l’Extrême-Orient Antique. Apparemment, cette fosse était une fosse souterraine avec deux ouvertures, une par le haut (cfr. v. 23) et l’autre par le bas. Encore une fois, rien que la chute aurait dû le tuer (cfr. Dan. 3:20), avant même que ces lions affamés.

6:18 “Le roi se rendit ensuite dans son palais; il passa la nuit à jeun” Ce n’était pas nécessairement un jeûne religieux, mais simplement de l’inquiétude anxieuse d’un homme qui était conscient qu’il s’était fait avoir dans une intrigue qui l’avait contraint à condamner à un serviteur innocent (cfr. v. 22) et fidèle (et très efficace).

☉ **“il ne fit point venir de concubine auprès de lui”** Il y a beaucoup de controverses sur ce terme Araméen (BDB 1087). Il y a plusieurs théories: (1) pour Eben-Ezra, Jean Calvin et la version New King James Version, il signifie “jouer de la musique,” dérivé de la racine “frapper”; (2) pour d’autres, la contrepartie Hébraïque signifie “pousser,” par conséquent, éventuellement “danseurs”; (3) pour la Peshitta, c’est la “nourriture” (dérivé de table à manger); (4) pour Martin Luther et la version Revised Standard Version, c’est “divertissement” ou “plaisir”; et (5) pour la New Jerusalem Bible [et Louis Segond], c’est “plaisir sexuel” ou “concubine.”

☉ **“et il ne put se livrer au sommeil”** C’est un idiome Araméen (cfr. Esther 6:1).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 6:19-24

¹⁹Le roi se leva au point du jour, avec l’aurore, et il alla précipitamment à la fosse aux lions. ²⁰En s’approchant de la fosse, il appela Daniel d’une voix triste. Le roi prit la parole et dit à Daniel: Daniel, serviteur du Dieu vivant, ton Dieu, que tu sers avec persévérance, a-t-il pu te délivrer des lions? ²¹Et Daniel dit au roi: Roi, vis éternellement? ²²Mon Dieu a envoyé son ange et fermé la gueule des lions, qui ne m’ont fait aucun mal, parce que j’ai été trouvé innocent devant lui; et devant toi non plus, ô roi, je n’ai rien fait de mauvais. ²³Alors le roi fut très joyeux, et il ordonna qu’on fît sortir Daniel de la fosse. Daniel fut retiré de la fosse, et on ne trouva sur lui aucune blessure, parce qu’il avait eu confiance en son Dieu. ²⁴Le roi ordonna que ces hommes qui avaient accusé Daniel fussent amenés et jetés dans la fosse aux lions, eux, leurs enfants et leurs femmes; et avant qu’ils fussent parvenus au fond de la fosse, les lions les saisirent et brisèrent tous leur os.

6:19 Ce verset montre l’anxiété du roi!

6:20 “serviteur du Dieu vivant” C’est un jeu de mot sur le terme-racine “YHWH,” qui est la forme CAUSATIVE du VERBE “être” en Hébreu, qui sous-entend le “seul et unique Dieu vivant” (cfr. Exode 3:14). Voir mon commentaire sur Dan. 6:6.

☉ **“a-t-il pu te délivrer des lions?”** C’est un merveilleux jeu de mot sur le titre de Dieu “le Dieu qui peut” (cfr. Dan. 3:17,29; Rom. 16:25; Éph. 3:20; Jude 24). Rien n’est trop difficile pour YHWH (cfr. Jér. 32:17). Ce livre dans son ensemble traite de la souveraineté de Dieu et de sa volonté à exhauser ceux qui lui font confiance (cfr. Dan. 3:28). Les chapitres 3 et 6 sont lexicalement et théologiquement parallèles.

6:22 “Mon Dieu a envoyé son ange” La Bible semble enseigner l’existence des anges gardiens (pour les nations, cfr. Nombres 20:16; Esaïe 63:9; pour les individus, cfr. Gen. 48:16; Dan. 3:28; 6:22; Matth. 18:10; Actes 12:15; Hébr. 1:14), ainsi que la présence permanente en nous du Saint-Esprit (cfr. Jér. 31:31-34; Jean 14:23; Rom. 8:9-11; 1 Cor. 3:16; 6:19; 2 Cor. 6:16; 2 Tim. 1:14).

☉ **“et fermé la gueule des lions”** Ceci est à la fois littéral (cfr. Hébr. 11:33 et 1 Maccabées 2:59-60) et métaphorique (cfr. Ps. 22:21; 2 Tim. 4:17).

☉ **“parce que j’ai été trouvé innocent devant lui”** Daniel affirme ici le concept de “mérite” de l’Ancien Testament (cfr. Deutéronome 27-29). Daniel était fidèle; Dieu était fidèle. Même Juda et Israël avaient longtemps expérimenté la fidélité de Dieu quand bien même ils n’étaient pas eux-mêmes fidèles. Cependant, la patience de Dieu prit fin avec les exils Assyrien et Babylonien. Néanmoins, YHWH les ramena à la Terre Promise (cfr. l’édit de Cyrus de 538 av. J.-C.). La Nouvelle Alliance de Jér. 31:31-34 (cfr. Ézéchi. 36:22-38) affirme l’incapacité de l’homme à observer/obéir à l’alliance. La

Nouvelle Alliance sera basée, non pas sur l'innocence ou le mérite humains, mais sur le caractère gracieux de YHWH et l'innocence et le mérite de Son Messie!

6:23 "on ne trouva sur lui aucune blessure" Ceci est parallèle à Dan. 3:27

▣ **"parce qu'il avait eu confiance en son Dieu"** Ce n'était pas l'innocence de Daniel (cfr. v. 22) qui avait occasionné sa délivrance, mais plutôt sa foi ("avait eu confiance," BDB 1081, *Haphel* PASSÉ) en YHWH (cfr. Dan. 3:28). Cette même vérité est récurrente dans tout l'Ancien Testament (cfr. 1 Chron. 5:20; 2 Chron. 20:20; Ps. 9:10; Ésaïe 26: 3). Cette grande vérité deviendra la clé de l'accent de Paul sur la justification par la foi dans Rom. 4:3 et Gal. 3:6, qu'il a fondé sur Gen. 15:6.

[SPECIAL TOPIC: BELIEVE, TRUST, FAITH AND FAITHFULNESS IN THE O. T.](#)

THÈME SPÉCIAL: LA CROYANCE, LA CONFIANCE, LA FOI, ET LA FIDÉLITÉ DANS L'ANCIEN TESTAMENT

I. Avant-propos

Il y a lieu de relever le fait que l'usage de ce concept théologique, si crucial dans le Nouveau Testament, n'est pas aussi clairement défini dans l'Ancien Testament. Il y est certes, mais démontré dans quelques passages et personnes-clés sélectionnés. L'Ancien Testament combine:

- A. L'individu et la communauté
- B. Le duel ou combat personnel et l'obéissance à l'alliance

La foi est à la fois un combat personnel et un style de vie quotidien! Il est plus facile de la décrire dans une personne que sous forme lexicale (ou étude des mots). Cet aspect personnel est mieux illustré par:

- A. Abraham et sa descendance
- B. David et Israël

Ces hommes ont rencontré/combattu contre Dieu, et leur vie fut changée d'une manière permanente (non pas une vie parfaite, mais une foi continue). L'épreuve a révélé les faiblesses et les points forts de leur rencontre/combat de foi avec Dieu, mais la relation d'intimité et confiance a continué tout au long du temps! Elle a été éprouvée et raffinée, mais elle s'est poursuivie comme l'ont prouvé leur dévouement et style de vie

II. Principale racine usitée

A. אָמַר (BDB 52)

1. LE VERBE

- a. de la racine "Qal" – soutenir, nourrir, entretenir (cfr. 2 Rois 10:1,5; Esther 2:7, usage non-théologique)
- b. de la racine "Niphal" – Rendre sûr ou ferme/solide, établir, confirmer, être fidèle ou fiable
 - (1) envers les hommes, Esaïe 8:2; 53:1; Jér. 40:14
 - (2) envers les choses, Esaïe 22:23
 - (3) envers Dieu, Deut. 7:9,12; Esaïe 49:7; Jér. 42:5
- c. de la racine "Hiphil" – Demeurer ferme, croire, avoir confiance
 - (1) Abraham eut confiance en l'Éternel, Gen. 15:6
 - (2) Les Israélites en Egypte crurent, Exode 4:31; 14:31 (nièrent/n'eurent point confiance dans Deut. 1:32)
 - (3) Les Israélites crurent que YHWH avait parlé à travers Moïse, Exode 19:9; Ps. 106:

12,24

(4) Achaz n'eut pas confiance en Dieu, Esaïe 7:9

(5) Quiconque croit en lui/cela..., Esaïe 28:16

(6) Croire les vérités de Dieu, Esaïe 43:10-12

2. LE NOM (du genre MASCULIN dans le texte Hébreu) – fidélité (cfr. Deut. 32:20; Esaïe 25:1; 26:2)
3. L'ADVERBE- En vérité, De vérité, Je suis d'accord, Ainsi soit-il (cfr. Deut. 27:15-26; 1 Rois 1:36; 1 Chron. 16:36; Esaïe 65:16; Jér. 11:5; 28:6). C'est le liturgique "amen" usité dans l'Ancien et le Nouveau Testaments.

B. תמא (BDB 54) NOM FEMININ, fermeté, fidélité, vérité

1. des/envers les hommes, Esaïe 10:20; 42:3; 48:1
2. de/envers Dieu, Exode 34:6; Ps. 117:2; Esaïe 38:18,19; 61:8
3. de/vis-à-vis de la vérité, Deut. 32:4; 1 Rois 22:16; Ps. 33:4; 98:3; 100:5; 119:30; Jér. 9:4; Zach 8:16

C. הנומא (BDB 53, KB 62), fermeté, ténacité, fidélité

1. des mains, Exode 17:12
2. des temps, Esaïe 33:6
3. des humains, Jér. 5:3; 7:28; 9:2
4. de Dieu, Ps. 40:11; 88:12; 89:2,3,6,9; 119:138

III. Usage de ce concept de l'Ancien Testament par Paul

- A. Paul fonde sa nouvelle compréhension de YHWH et de l'Ancien Testament sur sa rencontre personnelle avec Jésus sur la route de Damas (cfr. Actes 9; 22; 26).
- B. Il a trouvé dans l'Ancien Testament un soutien de sa nouvelle compréhension à travers deux passages-clés de l'Ancien Testament qui utilisent la racine (אמא)
 1. Genèse 15:6 – La rencontre personnelle d'Abram initiée par Dieu (Gen. 12) déboucha sur une vie de foi et d'obéissance (Gen. 12-22). Paul y fait allusion dans Rom. 4 et Gal. 3.
 2. Esaïe 28:16 – Ceux qui auront confiance (en la pierre éprouvée de Dieu, la pierre angulaire) ne seront jamais:
 - a. Rom. 9:33, "confus" ou "déçus"
 - b. Rom. 10:11, même chose que ci-dessus
 3. Habakuk 2:4 - ceux qui connaissent le Dieu fidèle mènent une vie de fidélité/foi (cfr. Jér. 7:28). Paul se sert de ce texte dans Rom. 1:17 et Gal. 3:11 (notez aussi Hébr. 10:38).

IV. Usage de ce concept de l'Ancien Testament par Pierre

A. Pierre combine

1. Esaïe 8:14 – 1 Pierre 2:8 (pierre d'achoppement)
2. Esaïe 28:16 – 1 Pierre 2:6 (pierre angulaire)
3. Psaumes 118:22 – 1 Pierre 2:7 (pierre rejetée)

B. Il transforme le langage unique qui décrit Israël, -"une race élue, un sacerdoce royal/royaume des sacrificateurs, une nation sainte, un peuple appartenant à Dieu" - tiré de:

- a. Deut. 10:15; Esaïe 43:21
- b. Esaïe 61:6; 66:21
- c. Exode 19:6; Deut. 7:6 et l'applique à la foi de l'Eglise en Christ (cf. 1 Pi. 2;5,9)

V. Usage du concept par Jean

A. Son usage dans le Nouveau Testament

Le terme “crut/crurent” vient du terme Grec (pisteuō), lequel peut aussi être traduit “croire,” “foi,” ou “confiance.” Par exemple, le NOM n’apparaît pas dans l’Evangile de Jean, mais le VERBE y est souvent usité. Dans Jean 2:23-25 il y a incertitude quant à la sincérité de l’engagement de la foule à croire en Jésus de Nazareth comme étant le Messie. Les autres exemples de cet usage superficiel du terme “croire” se trouvent dans Jean 8:31-59 et Actes 8:13, 18-24

La foi biblique véritable est plus qu’une simple réponse initiale. Elle doit être suivie par un processus de formation/maturation de vie de disciple (cfr. Matth. 13: 20-22,31-32).

B. Son usage avec des PRÉPOSITIONS

1. “*eis*” signifie “en/dans/à” Cette construction unique souligne le fait pour les croyants de mettre leur confiance/foi en Jésus
 - a. en son nom (Jean 1:12; 2:23; 3:18; 1 Jean 5:13)
 - b. en lui (Jean 2:11; 3:15,18; 4:39; 6:40; 7:5,31,39,48; 8:30; 9:36; 10:42; 11:45, 48; 17: 37, 42; Matth. 18:6; Actes 10:43; Phil. 1:29; 1 Pi. 1:8)
 - c. en Moi (Jean 6:35; 7:38; 11:25,26; 12:44,46; 14:1,12; 16:9; 17:20)
 - d. au Fils (Jean 3:36; 9:35; 1 Jean 5:10)
 - e. en Jésus (Jean 12:11; Actes 19:4; Gal. 2:16)
 - f. en la Lumière (Jean 12:36)
 - g. en Dieu (Jean 14:1)
2. “*en*” signifie “en/à” comme dans Jean 3:15; Marc 1:15; Actes 5:14
3. “*epi*” signifie “en ” ou “sur,” comme dans Matth. 27:42; Actes 9:42; 11:17; 16:31; 22:19; Rom. 4:5, 24; 9:33; 10:11; 1 Tim. 1:16; I Pi. 2:6
4. Le CAS DATIF sans PRÉPOSITION comme dans Gal. 3:6; Actes 18:8; 27:25; 1 Jean 3:23; 5:10
5. “*hoti*,” qui signifie “croire que,” donne le contenu de ce en quoi (qui) il faut croire:
 - a. Jésus est le Saint de Dieu (Jean 6:69)
 - b. Jésus est Celui qui est, “Je Suis” (Jean 8:24)
 - c. Jésus est dans le Père, et le Père est en Lui (Jean 10:38)
 - d. Jésus est le Messie (Jean 11:27; 20:31)
 - e. Jésus est le Fils de Dieu (Jean 11:27; 20:31)
 - f. Jésus a été envoyé par le Père (Jean 11:42; 17:8,21)
 - g. Jésus est un avec le Père (Jean 14:10-11)
 - h. Jésus est sorti du Père (Jean 16:27,30)
 - i. Jésus s’est identifié au nom d’alliance du Père, “Je Suis” (Jean 8:24; 13:19)
 - j. Nous vivrons avec Lui (Rom. 6:8)
 - k. Jésus mourut et fut ressuscité (1 Thes. 4:14)

VI. Conclusion

- A. La foi Biblique est la réponse/réaction humaine à une parole/promesse Divine. Dieu est toujours celui qui initie (cfr. Jean 6:44,65), mais une partie de cette communication Divine est la nécessité pour les humains d’y répondre par:
 1. la repentance (voir Thème Spécial: La Repentance)
 2. la foi/la confiance (voir Thèmes Spéciaux)
 3. l’obéissance
 4. la persévérance (voir Thème Spécial: La Persévérance)
- B. La foi Biblique est:
 1. une relation personnelle (foi initiale)
 2. une affirmation de la vérité biblique (foi dans la révélation de Dieu)
 3. une réponse obéissante appropriée (foi quotidienne)

La foi Biblique n'est pas un visa pour le ciel ou une police d'assurance. C'est une relation personnelle. C'est le but même de la création et du pourquoi de l'image et ressemblance de Dieu dans les êtres humains (cfr. Gen. 1:26-27).

La finalité en est "l'intimité." Dieu désire la communion, pas une quelconque stature théologique! Mais la communion d'avec un Dieu saint exige que les enfants démontrent les caractéristiques de la "famille" (la sainteté, cfr. Lévit. 19:2; Matth. 5:48; 1 Pi. 1 :15-16). La Chute (cfr. Genèse 3) a affecté notre capacité/aptitude à répondre de manière appropriée. Aussi, Dieu agit-il en notre faveur (cfr. Ezéch. 36:27-38), en nous donnant un "coeur nouveau" et un "esprit nouveau," lesquels nous permettent, à travers la foi et la repentance, de communier encore avec lui et lui obéir! Toutes les trois données sont cruciales. Toutes les trois doivent être maintenues. Le but est de connaître Dieu (aussi bien dans les sens Hébreu que Grec) et de refléter son caractère dans nos vies. Le but de la foi n'est pas le ciel pour un certain jour, mais la ressemblance avec Christ pour chaque jour! La fidélité humaine est le résultat (Nouveau Testament), et non la base ou le fondement (Ancien Testament) d'une relation avec Dieu: La foi de l'homme dans la fidélité de Dieu; la confiance de l'homme dans la fiabilité de Dieu. Le coeur de la vision du Nouveau Testament relative au salut est que les humains doivent répondre initialement et continuellement à la grâce et miséricorde initiées par Dieu et démontrées en Christ. Il a aimé, il a envoyé, il a pourvu; nous devons, à notre tour, y répondre par la foi et la fidélité (cfr. Eph. 2:8-9 et 10)! Le Dieu fidèle cherche un peuple fidèle qui puisse le révéler à un monde sans foi et amener ledit monde à la foi personnelle en lui.

6:24 "et jetés dans la fosse aux lions, eux, leurs enfants et leurs femmes" Ce type de châtement étendu à la famille était en vigueur en Perse et nous est rapporté par Hérodote 3.119. C'est le concept Hébraïque de la corporalité: (1) Le péché d'Adam et Eve affecte tous les humains (Genèse 3); (2) La rébellion de Koré dans Nombres 16:25-33; (3) Le péché d'Acan dans Josué 7 affecta toute l'armée Israélienne et causa la mort de toute sa famille et de tout son bétail. Cette même idée de la corporalité peut être vue dans Esther 9:10-14. Sa contrepartie dans le Nouveau Testament est Rom. 5:12-21.

☐ **"les lions les saisirent"** La délivrance de Daniel n'était pas attribuable aux lions qui n'avaient pas faim!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 6:25-27

²⁵Après cela, le roi Darius écrivit à tous les peuples, à toutes les nations, aux hommes de toutes langues, qui habitaient sur toute la terre: Que la paix vous soit donnée avec abondance! ²⁶J'ordonne que, dans toute l'étendue de mon royaume, on ait de la crainte et de la frayeur pour le Dieu de Daniel.

**Car il est le Dieu vivant, et il subsiste éternellement;
Son royaume ne sera jamais détruit,
Et sa domination durera jusqu'à la fin.**

²⁷C'est lui qui délivre et qui sauve, qui opère des signes et des prodiges
Dans les cieux et sur la terre.

C'est lui qui a délivré Daniel de la puissance des lions.

6:25-27 Ceci est très similaire aux paroles de Nebucadnetsar aux chap. 2:46-48; 3:28,29 et 4:3,34-35. Tous ces textes ont probablement été écrits par l'un des quatre exilés Juifs. Ceci n'implique pas une foi personnelle de la part de Darius, mais plutôt l'émotion submergeante face à la puissance de Dieu que ces polythéistes venaient d'expérimenter!

6:25 “à tous les peuples, à toutes les nations, aux hommes de toutes langues” Ceci est parallèle aux édits de Nebucadnetsar de chap. 3:29; 4:1, ainsi qu’au commentaire de Daniel du chap. 5:19 et à sa vision du chap. 7:14.

C’est intéressant que l’édit immuable du souverain Médo-Perse ait été publiquement modifié en l’honneur de la souveraineté de YHWH.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 6:28

²⁵Daniel prospéra sous le règne de Darius, et sous le règne de Cyrus, le Perse.

6:28 “sous le règne de Darius, et sous le règne de Cyrus, le Perse” La formulation figurant dans la note de bas de page de la New International Version Study Bible, à savoir: “de Darius, qu’est le règne de Cyrus,” montre clairement que le texte Araméen (ainsi que l’usage explicatif de “waw” dans un sens épéxégétique) semble considérer ces deux rois comme ne constituant qu’une même personne (cfr. Joyce G. Baldwin, “*Daniel*,” IVP, p. 132 et D. Winton Thomas, éd., “*Documents From Old Testament Times*,” p. 83).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Darius était-il croyant?
2. Quelles leçons pouvons-nous tirer de Daniel 6 pour nos vies?
3. Parlez de la question des anges gardiens.
4. Parlez du concept de la corporalité.
5. Expliquez la signification/l’importance théologique du v. 26

DANIEL 7

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Vision de Daniel: les quatre animaux 7:1-14	Première vision de Daniel: les quatre bêtes 7:1-8	Les quatre bêtes et le Fils d'Homme 7:1-28	Première vision de Daniel: les quatre bêtes 7:1-8	Première vision de Daniel: les quatre bêtes 7:1-8
7:15-28	Le vieillard et "quelqu'un qui ressemble à un être humain 7:9-14		Le jugement de Dieu 7:9-14	Suite de la première vision: Dieu juge les pouvoirs humains 7:9-14
	Interprétation de la première vision 7:15-28		L'interprétation de la première vision 7:15-28	Explication de la première vision 7:15-28

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL DE DANIEL 7

A. Les chapitres 2, 7 et 8 de Daniel sont liés en ce qu'ils révèlent une séquence de quatre royaumes Gentils/Païens à venir et un cinquième royaume divin éternel. Voir Aperçu Contextuel du chapitre 8.

B. **Daniel 2**

Daniel 7

Daniel 8

- | | | |
|-----------------------------|-----------------------|---------------|
| 1. Or, 2:32 | Lion ailé, 7:4 | |
| 2. Argent, 2:32 | Ours, 7:5 | |
| 3. Airain, 2:32 | Léopard ailé, 7:6 | Bélier, 8:3-4 |
| 4. Fer/Argile, 2:33 | Animal terrible, 7:7 | Bouc, 8:5-8 |
| 5. Pierre (Messianique), 34 | Fils de l'Homme, 7:13 | |

C. Les royaumes semblent être:

1. La Babylone (Dan. 2:37-38)
2. La Médie-Perse (Dan. 8:20)
3. La Grèce (Dan. 8:21)
4. La Rome (par implication/sous-entendue)
5. Le Royaume Éternel de Dieu (Dan. 2:45)

D. Ces royaumes Gentils/Païens devinrent progressivement anti-Dieu. C'est surprenant que ces royaumes, qui semblent être dans l'ordre chronologique (cfr. v. 17), soient écrasés simultanément (Dan. 2:35,45). Cet écrasement représente la victoire ultime et complète de Dieu (cfr. Dan. 2:44; 7:14,18,27), et non que tous ces empires doivent être puissants ou en existence en même temps (cfr. Dan. 7:11-12).

Le contrôle total et la souveraineté de Dieu sur tous les événements historiques, individuels et nationaux, sont le thème théologique du livre de Daniel.

E. Ce chapitre continue la section Araméenne, qui unit les deux divisions littéraires évidentes (les chapitres 1-6 et 7-12) de Daniel. Les chapitres 2 à 7 sont adressés aux rois Gentils/Païens et traitent de nations Païennes, aussi sont-ils écrits en Araméen. Les chapitres restants sont spécifiquement adressés au peuple de Dieu et sont donc en Hébreu.

F. Ici commencent les visions de Daniel qui s'imbriquent/se recoupent avec les événements des chapitres 1-6. Ces visions ont une affinité en genre tant avec la prophétie Hébraïque qu'avec la littérature apocalyptique (qui a commencé dans Ésaïe, mais qui est pleinement développée dans Daniel 7-12 et Zacharie).

G. Les sections poétiques de ce chapitre (cfr. vv. 9-10; 13-14) sont le cœur théologique du livre. Ils embrassent le dessein et plan éternel de Dieu pour la rédemption humaine - le Messie! Ils parlent de la victoire à travers la souffrance pour les saints du Très-Haut (vfr. vv. 21-22, 25,27).

Ce texte (en particulier les vv. 13-14) est l'origine de l'expression "Fils de l'homme" usitée par Jésus, laquelle expression révèle sa véritable nature à la fois humaine et divine (cfr. Jean 1:1-14; Phil. 2:6-11; Col. 1:15-18; Hébr. 1:1-3; 1 Jean 4:1-3). Voir Thème Spécial: Fils de l'Homme.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 7:1-8

¹La première année de Belschatsar, roi de Babylone, Daniel eut un songe et des visions de son esprit, pendant qu'il était sur sa couche. Ensuite il écrivit le songe, et raconta les principales choses. ²Daniel commença et dit: Je regardais pendant ma vision nocturne, et voici, les quatre vents des cieux firent irruption sur la grande mer. ³Et quatre grands animaux sortirent de la mer, différents l'un de l'autre. ⁴Le premier était semblable à un lion, et avait des ailes d'aigles; je regardai, jusqu'au moment où ses ailes furent arrachées; il fut enlevé de terre et mis debout sur ses pieds comme un homme, et un coeur d'homme lui fut donné. ⁵Et voici, un second animal était semblable à un ours, et se tenait sur un côté; il avait trois côtes dans la gueule entre les dents, et

on lui disait: Lève-toi, mange beaucoup de chair. ⁶Après cela je regardai, et voici, un autre était semblable à un léopard, et avait sur le dos quatre ailes comme un oiseau; cet animal avait quatre têtes, et la domination lui fut donnée. ⁷Après cela, je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, il y avait un quatrième animal, terrible, épouvantable et extraordinairement fort; il avait de grandes dents de fer, il mangeait, brisait, et il foulait aux pieds ce qui restait; il était différent de tous les animaux précédents, et il avait dix cornes. ⁸Je considérai les cornes, et voici, une autre petite corne sortit du milieu d'elles, et trois des premières cornes furent arrachées devant cette corne; et voici, elle avait des yeux comme des yeux d'homme, et une bouche, qui parlait avec arrogance.

7:1 “La première année de Belschatsar” Ceci montre que le livre n’est pas écrit dans l’ordre chronologique (cfr. chapitre 5, qui parle de la chute de la ville de Babylone en Octobre 539 av. J.-C.). La date mentionnée dans le texte serait aux alentours de 552-551 av. J.-C., soit quatorze ans avant le chapitre 5. La section Araméenne de Daniel va du chap. 2:4 au chap. 7:28, ce qui la marque comme une unité littéraire. Par conséquent, il faut relier le chapitre 7 avec ce qui le précède, ainsi qu’avec ce qui le suit.

☐ **“Daniel eut”** C’est intéressant de noter que les chapitres 1 à 6 sont écrits à la troisième personne, tout comme le chap. 7:1, tandis que la première personne prédomine dans les chapitres 7 à 12 (cfr. 7:2,6,7,8,9,11 [deux fois],13,15,16,19,21,28).

☐ **“un songe et des visions”** Dans les chapitres 1 à 6, les songes/rêves ont été donnés à des rois Gentils/Païens, ce qui est rare dans l’Ancien Testament (Pharaon et Joseph), mais dans les chapitres 7-12 les révélations de YHWH viennent à Daniel.

La distinction apparente entre les songes/visions et les visions n’est pas le niveau d’inspiration, mais simplement que l’on est endormi ou éveillé, inconscient ou conscient. Dans ce context-ci, Daniel est manifestement au lit, mais il n’est pas précisé s’il dormait. Dans ce contexte-ci, les deux termes sont synonymes des révélations spéciales de Dieu à Daniel sur la façon dont ces empires Gentils/Païens affecteront le peuple de Dieu.

☐	
Louis Segond	“les principales choses”
Bible en Français Courant	“en subsatance”
La Colombe	“les points principaux”
J. N. Darby	“la somme des choses”
New American Standard Bible	“le résumé”
New Revised Standard Version	-----

C’est un idiomme dérivé du terme Araméen pour “tête” (BDB 1112) qui est usité deux fois dans ce verset, une fois littéralement et une fois idiomatiquement. La note de bas de page de New King James Version contient “littéralement ‘la tête’ (ou le chef) des paroles.” Ce terme Araméen est usité dans plusieurs sens dans l’Ancien Testament:

1. Tête de
 - a. tête d’homme, Dan. 3:27
 - b. tête d’une image/statue, Dan. 2:32,38
 - c. tête d’animal, Dan. 7:6,20
2. Couche/chaise de visions, Dan. 2:28; 4:2,7,10; 7:1,15
3. Chef, Esdras 5:10
4. Résumé, Dan. 7:1 (BDB 1112)
5. “*The Anchor Bible Commentary*,” vol. 23, p. 205, spécule que ceci peut signifier “début” vu que le v. 28 utilise un idiomme de conclusion (cfr. E. J. Young, “*The Prophecy of Daniel*,”

p. 141, qui dit que cela est possible, mais pas probable).

En considérant le style rédactionnel de Daniel, c'est clair que les deux expressions du v. 1b ("écrivit" et "raconta") sont parallèles et sans distinction. Remarquez le verset suivant, "commença et dit" typifie le style répétitif de Daniel.

7:2 "les quatre vents des cieux" Quatre est le nombre/chiffre biblique qui symbolise le monde (ex. les quatre coins de la terre, cfr. Dan. 8:8; 11:4; Zach. 2:6; 6:5). Ceci est interprété notamment comme (1) la connaissance divine universelle (cfr. Zach. 1:8-11; 6:1-8); (2) un rassemblement des anges (cfr. Ésaïe 11:12; Matth. 13:41; 24:31; Marc 13:27); ou (3) les anges de destruction (cfr. Jér. 49:36; Zach. 2:6; Apoc. 7:1; 9:14-15). Cette expression et d'autres semblables sont une métaphore de l'activité de Dieu dans le monde (où "quatre" est combiné avec "vents," "coins," "anges"). Dieu connaît et permet/contrôle toute activité sur la planète terre (théologie apocalyptique).

▣ **"firent irruption"** C'est Dieu qui était actif en envoyant les "quatre vents des cieux" perturber les activités terrestres. Ce chapitre est une autre mise en relief du contrôle de Dieu sur l'histoire et les nations.

7:2-3 "la grande mer... la mer" Plusieurs théories ont été avancées sur la signification de cette expression: (1) elle réfère littéralement à la Mer Méditerranée (cfr. Nombres 34:6,7; Josué 9:1) (2) elle réfère métaphoriquement aux nations de la terre (cfr. Dan. 7:17; Ps. 65:7; Ésaïe 17:12-13; 57:20; Apoc. 17:15); ou (3) elle réfère au chaos aquatique originel qui faisait partie de la création (cfr. Gen. 1:2; 7:11; 49:25; Ps. 36:6; Ésaïe 51:10; Amos 7:4). Comme toujours, le contexte détermine le sens. Ici, l'expression réfère au monde connu du Proche-Orient Antique, cette partie du monde qui affectait le peuple de Dieu et la Terre Promise.

7:3 "Et quatre grands animaux sortirent de la mer, différents l'un de l'autre" Ceci semble sous-entendre des royaumes simultanés (cfr. Dan. 7:12 et 2:44), mais les contextes étendus des chapitres 2 et 8 exigent des royaumes séquentiels.

Cette description comporte plusieurs aspects qui pouvaient intensifier de la part des Juifs une réaction négative envers cette vision:

1. La grande mer pouvait susciter de la peur chez ceux qui n'étaient habitués qu'à la vie semi-aride de la Palestine. Les Juifs, en effet, n'étaient pas très impliqués dans le commerce maritime. Même la flotte de Salomon était manoeuvrée par des étrangers (les Phéniciens).
2. Les animaux prédateurs et Lévitiquement impurs étaient dangereux pour les humains.
3. Les animaux de types composites allaient violer le prescrit de Genèse 1: "selon leur espèce."
4. L'inhumanité de ces empires païens (en particulier le quatrième empire, cfr. Dan. 7:7,23)
5. Le blasphème de la petite corne contre Dieu (cfr. Dan. 7:8,11,20,25)

7:4 "Le premier était semblable à un lion" Notez que le terme "semblable" usité ici provient d'une PRÉPOSITION Araméenne. Cette même idée est répétée au v. 5, mais avec le terme Araméen "*dé-mah*" (cfr. Dan. 3:25). Au v. 6, la PRÉPOSITION est usitée à nouveau. Le point important ici est que ce que Daniel avait vu n'était pas de vrais animaux terrestres, mais plutôt similaires aux animaux connus avec différents attributs physiques (p. ex. lion ailé, léopard ailé). C'étaient des symboles apocalyptiques des rois et des empires.

[SPECIAL TOPIC: LIONS IN THE OT](#)

THÈME SPÉCIAL: LE LION DANS L'ANCIEN TESTAMENT (BDB 71, KB 87)

Souvent, la puissance d'un individu ou d'une nation est décrite comme étant semblable à un lion, le roi des prédateurs:

1. Juda, Genèse 49:9; Michée 5:8
2. YHWH en faveur d'Israël, Nombres 24:9; Esaïe 31:4; 35:9; Osée 11:10
3. Israël comme un lion vaincu, Ezéchiël 19
4. La tribu de Dan, Deut. 33:22
5. La puissance de David sur les lions, 1 Sam. 17:34-37
6. Saül et Jonathan, 2 Sam. 1:23
7. Les protecteurs symboliques du trône de Salomon, 1 Rois 10:19-20
8. Dieu se sert des lions pour punir, 1 Rois 13,20-28; 20:36; 2 Rois 17:25-26; Esaïe 15:9; comme métaphores dans Job 4:10 et Jérémie 2:30; 49:19; 50:44; Lam. 3:10; Amos 3:4,8,12; 5:19; Osée 5:14; 13:7-8; Nah. 2:11-12
9. Pour décrire les ennemis de David contre lesquels Dieu intervint pour le délivrer, Ps. 7:3; 10:9; 17:12; 22:14,22
10. Une métaphore pour un mal indéterminé, Prov. 22:13; 26:13; 28:15
11. Usité pour décrire l'armée de Babylone, Jérémie 4:7; 49:19-22; 51:38
12. L'armée des nations contre le peuple de Dieu, Jér. 5:6; 25:32-38; 50:17; Joël 1:6
13. Le traitement réservé à Dieu par son peuple, Jér. 12:8
14. Le traitement que les dirigeants du peuple de Dieu font subir au peuple, Ezéch. 22:25; Soph. 3:3
15. Une métaphore de la colère du roi, Prov. 19:12; 20:2
16. Une métaphore de la piété, Prov. 28:1
17. Une métaphore pour le Messie, Gen. 49:9; Apoc. 5: 5
18. À la lumière de l'usage de Jérémie, mentionné aux points #11 et 12, la métaphore de Daniel référant à l'armée Babylonienne comme un lion en pleine vitesse est évidente. Les Empires du Croissant Fertile utilisaient souvent l'image du lion comme symbole de la nation (p. ex. les lions ailés sur la Porte d'Ishtar de la ville de Babylone).

☐ **“avait des ailes d'aigles”** L'armée Babylonienne est décrite comme un aigle plongeant (cfr. Jér. 49:22; Ézéch. 17:3; Hab. 1:8). C'était une métaphore pour décrire la rapidité de leur progression.

☐ **“ses ailes furent arrachées”** C'est une métaphore de défaite militaire. Ces puissantes armées nationales semblaient invincibles, mais en réalité elles n'étaient que des armées humaines comme toutes les autres.

Remarquez combien de fois dans ce verset l'action divine est orientée vers cet empire Gentil/Païen: “ses ailes furent arrachées” (BDB 1101, *Piel* PASSÉ); “il fut enlevé” (BDB 1102, *Piel* PASSÉ); “mis debout sur ses pieds” (BDB 1110, *Hoph* PASSÉ); et “un coeur d'homme lui fut donné” (*Piel* PRÉSENT) [la même chose est vraie pour l'expression “se tenait sur un côté,” cfr. v. 5]. Dieu a le contrôle total (cfr. Dan. 2:20). Certains commentateurs pensent que ces actions reflètent la folie de Nebucadnetsar du chapitre 4. Bien que cela soit possible, les interprètes doivent encore et toujours faire attention à essayer de trouver un référent historique pour tous les détails des visions de Daniel.

☐ **“et mis debout sur ses pieds comme un homme, et un coeur d'homme lui fut donné”** Certains commentateurs pensent que ceci réfère à (1) la folie de Nebucadnetsar et sa restauration du chapi-

tre 4; ou (2) au fait pour les Chaldéens barbares de devenir plus civilisés et cultivés après leur conquête initiale (c.-à-d. affectés par la culture Sumérienne).

Cependant, l'expression est très ambiguë et pourrait simplement être un détail apocalyptique qui n'était pas censé avoir un accomplissement historique. Ce puissant empire exista et fut détruit, laissant la place au suivant empire du Proche-Orient Antique.

7:5 “un ours” C'est un autre puissant prédateur du Proche-Orient, qui est souvent cité dans l'Ancien Testament parallèlement au lion (cfr. 1 Sam. 17:34,36,37; Prov. 28:15; Amos 5:19; Apoc. 13:2). Plusieurs passages décrivent la férocité de l'ours à côté de ses oursons (cfr. 2 Sam. 17:8; Prov. 17:12; Osée 13:8).

Ceci réfère à l'Empire Médo-Perse (cfr. Dan. 8:21). Il est possible que l'expression “se tenait sur un côté” puisse référer à (1) la suprématie de la Perse (voir mon commentaire sur Dan. 5:28) ou au fait pour l'ours de (2) se préparer à attaquer à nouveau, quand bien même il en serait encore à dévorer sa dernière victime (une métaphore de puissance et destruction militaire insatiable).

☐ **“trois côtes”** Les versions Anglaises de NRSV et de NAB traduisent ce terme Araméen comme “défenses/crocs” (en Hébreu BDB 854, forme Araméenne BDB 1106). Cela provient probablement de la signification de base de la contrepartie Hébraïque, tirée de l'Arabe “courbe.” Mais d'autres usages de la racine Hébraïque sont un jeu de mot portant sur le terme “côté” (côte d'une colline, les chambres latérales, la côte d'un arbre ou d'une planche, BDB 854).

La controverse sur l'étymologie de ce terme est liée à son usage dans Gen. 2:21-22. Le dictionnaire NIDOTTE, vol. 3, p. 811, donne une autre possibilité selon laquelle le terme “côte” aurait été confondu avec le terme Sumérien signifiant “la vie.” C'est incertain de déterminer comment cela affecterait ce verset de Daniel.

Ceci est parallèle au bélier du chap. 8:4, où les côtes peuvent se rapporter aux trois directions ou zones de conquête: Babylone à l'ouest, Lydie au nord, et l'Egypte au sud. Ben Ezra pense qu'elles réfèrent à trois villes qui furent conquises. Les archives historiques nous renseignent que l'empire Médo-Perse n'a pas eu beaucoup de conquêtes à l'Est avant le règne de Darius Hystaspe.



Louis Segond	“et on lui disait”
Bible en Français Courant	“elle recut l'ordre”
Traduction Oecuménique	“et on lui parlait ainsi”
Today's English Version	“une voix lui dit”

Ceci doit référer aux “quatre vents des cieux” personnifiés du v. 2 qui symbolisent la présence omnisciente de Dieu sur toute la terre (cfr. Zach. 1:6).

☐ **“Lève-toi, mange beaucoup de chair ”** Le premier VERBE (BDB 1110) est un *Peal* IMPÉRATIF. Le second VERBE (BDB 1080) est aussi un *Peal* IMPÉRATIF. Poursuivant la métaphore des prédateurs, Dieu permit (cfr. v. 6, “la domination lui fut donnée”) à ce second royaume de conquérir et d'étendre son influence dans le monde connu de l'ancien Croissant Fertile.

7:6 “un léopard, et avait sur le dos quatre ailes comme un oiseau” Ceci réfère à la rapidité des conquêtes militaires d'Alexandre le Grand. La Grèce sera ainsi le troisième Empire Païen prédateur (cfr. Dan. 8:21). Le nombre symbolique “quatre” peut référer à sa conquête de tout le monde connu d'alors (cfr. v. 2).

☐ **“cet animal avait quatre têtes”** Ce détail précis sur le nombre de généraux d'Alexandre qui lui succédèrent, a conduit de nombreux chercheurs modernes à rejeter la nature prédictive de Daniel. Cependant, l'affirmation d'un Dieu surnaturel révélant des choses à son serviteur fidèle dans le but

d'affirmer sa souveraineté aux générations postérieures semble parfaitement appropriée pour expliquer cette description détaillée de l'histoire.

Tous ces détails ne sont pas prophétiques. Les commentateurs doivent se tourner vers l'histoire pour faciliter l'interprétation des passages apocalyptiques ambigus. Les quatre têtes pourraient référer à (1) des vastes conquêtes dans toutes les directions ou aux (2) quatre généraux régionaux d'Alexandre le Grand. Alexandre est mort d'une fièvre à l'âge de 32 ans alors qu'il se trouvait à Babylone (certains érudits dissent qu'il se trouvait en Egypte). Son royaume fut initialement divisé entre cinq généraux, mais quatre d'entre eux devinrent plus célèbres: (1) Ptolémée en Egypte; (2) Cassandre en Macédoine et en Grèce; (3) Seleucus en Syrie et Babylone, et (4) Lysimachus en Thrace. Antigone régna sur une partie de l'Asie Mineure pendant une courte période, puis fut tué en 301 av. J.-C.; il n'eut qu'une faible influence et importance.

7:7 "un quatrième animal" D'après la séquence des chapitres 2, 7 et 8 (voir Aperçu Contextuel, points A, B et C), ceci réfère à l'Empire Romain. Ceci est en corrélation avec les jambes et les pieds de fer et d'argile du chap. 2:33,41-43.

Le quatrième empire est caractérisé de plusieurs façons:

1. terrible, vv. 7,19
2. épouvantable, v. 7
3. extraordinairement fort, v. 7
4. avec des dents de fer, vv. 7,19 (DEUX en Hébreu, probablement deux grandes dents ou deux rangées de dents)
5. il mangeait, vv. 7,19
6. il brisait, vv. 7,19
7. il foulait aux pieds ce qui restait, vv. 7,19
8. il avait dix cornes, vv. 7,20
9. il avait une petite corne qui parlait avec arrogance, vv. 8,20
10. il avait des ongles d'airain, v. 19

Plusieurs de ces termes sont usités dans des sens différents dans le livre, ce qui montre comment le contexte détermine le sens:

1. "terrible" est appliqué à:
 - a. la statue au chap. 2:31
 - b. aux peurs de Daniel au chap. 4:5 et à la peur du peuple au chap. 5:19
2. "manger" est usité:
 - a. littéralement au chap. 4:33; 7:5,7,19
 - b. métaphoriquement pour des accusations/calomnies au chap. 3:8; 6:24
3. "briser" ("mettre en pièces") est usité littéralement au chap. 7:7,19,23
 - a. appliqué littéralement au Messie brisant la statue au chap. 2:35,45
 - b. appliqué littéralement aux lions brisant les os de ceux qui avaient accusé Daniel au chap. 6:24

🔴 **"dix cornes"** Ceci pourrait référer à dix rois simultanés (cfr. Dan. 2:44). En effet, puisque trois d'entre eux sont arrachés au même moment (cfr. Dan. 7:8,24), cela implique qu'ils devaient être simultanés. Toutefois, je pense qu'il s'agit des symboles de totalité/complétude ou de puissance (cfr. Zach. 1:18 – 21; Apoc. 13:1), et non des rois littéraux que les commentateurs essayent d'incorporer dans l'histoire connue.

Le terme "cornes" (BDB 1111) signifie généralement "rois" (Daniel 7 & 8) ou "puissance" (métaphore de l'Ancien Testament, c.-à-d. les cornes de l'autel sacrificiel).

7:8 "une autre petite corne sortit du milieu d'elles, et trois des premières cornes furent arrachées devant cette corne" La petite corne de Daniel 7 pourrait être l'Antéchrist de la fin des temps puis-

qu'elle surgit du quatrième royaume (cfr. H. C. Leupold, "Exposition of Daniel," pp. 322-323 et E. J. Young, "The Prophecy of Daniel," p. 150). Ceci est un peu déroutant car la petite corne du chap. 8: 9-14 semble référer au dirigeant Séleucide, Antiochos Epiphane IV (175-164 av. J.-C.), qui émana du troisième royaume pendant la période Maccabéenne. Il fut un type d'antéchrist qui est toujours parmi nous (cfr. 1 Jean 2:18).

Ces "petites cornes" sont à la fois arrogantes et vantardes. Elles rejettent l'adoration de YHWH et essaient de détruire son peuple. Elles sont toutes autorisées par Dieu à prospérer et seront toutes détruites par Dieu. Elles viennent incarner l'humanité rebelle, égocentrique et déchue.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 7:9-12

⁹Je regardai,

Pendant que l'on plaçait des trônes.

Et l'ancien des jours s'assit.

Son vêtement était blanc comme la neige,

Et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure;

Son trône était comme des flammes de feu,

Et les roues comme un feu ardent.

¹⁰Un fleuve de feu coulait

Et sortait de devant lui.

Mille milliers le servaient,

Et dix mille millions se tenaient en sa présence.

Les juges s'assirent,

Et les livres furent ouverts.

¹¹Je regardai alors, à cause des paroles arrogantes que prononçait la corne; et tandis que je regardais, l'animal fut tué, et son corps fut anéanti, livré au feu pour être brûlé. ¹²Les autres animaux furent dépouillés de leur puissance, mais une prolongation de vie leur fut accordée jusqu'à un certain temps.

7:9 Dans les versions Anglaises de NASB, NKJV, NRSV, et NJB, les versets 9-10 et 13-14 sont écrits sous forme poétique (des lignes poétiques). Cela signifie que ces versets doivent être interprétés à la lumière du parallélisme poétique Sémitique.

Il y a parallélisme synonyme dans les versets ci-après:

Dan. 7:9b et c

Dan. 7:9d et e

Dan. 7:9f et g

Dan. 7:10 a et b

Dan. 7:10c et d

Dan. 7:14e et f et g

Commençant par le v. 9, le mal, la souffrance et le chaos de la terre déchue sont contrastés avec la paix, le calme et les actions délibérées de Dieu dans le ciel. Cette section du chapitre 7 est parallèle à l'écrasante la pierre divine du chapitre 2 qui initie le royaume éternel! Les actes judiciaires de Dieu aboutissent à la rédemption, à la réconciliation et à une communion durable entre le Dieu Trinitaire, les anges fidèles et les humains fidèles! Le dessein/but de la création originelle est restauré grâce au caractère miséricordieux de Dieu et à son intervention rédemptrice.

Les versets 13 et 14 sont l'un des plus grands textes Messianiques de l'Ancien Testament (voir [Thème Spécial: Le Messie](#)). Quelqu'un de semblable à un Fils de l'homme arrive, chevauchant sur les nuées des cieux, et l'Ancien des Jours lui donne le règne éternel (cfr. Dan. 2:44; 4:3,34; 6:26; 7: 14,27) , mais cela inclut une période de souffrance et de persécution du peuple de Dieu. Il n'y a pas de victoire sans souffrance (cfr. Gen. 3:15; Psaume 22; Esaïe 53; Zacharie 12-14; Rom. 8:17,18-

25, Phil. 3:10; 2 Tim. 2:11-13; 1 Pi. 4:13). Le malin apporte la douleur et la souffrance, mais Dieu transforme cela en sentier de croissance et de maturité (cfr. Hébr. 5:8).

☐ **“l’on plaçait des trônes”** La version King James a traduit ceci “l’on jetait en bas,” mais la New King James Version a corrigé cette erreur de traduction en libellant “l’on plaçait des trônes” (on arrangeait, BDB 1113, *Peil* PASSÉ). À propos de personnes devant s’asseoir sur ces trônes, il y a trois principales théories qui sont avancées: (1) les anges (cfr. Ps. 89:7, 8); (2) les saints (cfr. La Septante, Dan. 7:22; Matth. 19:28; Luc 22:30; 1 Cor.6:2; Apoc. 20:4); (3) certains types de juges à identité inconnue. Peu importe qui sont représentés par ces trônes, il est évident que c’est une scène de tribunal dans le ciel (cfr. Apocalypse 4-5; 20:11-15; Matth. 25:31-46).

L’option #1 est la meilleure en raison de la mention récurrente dans l’Ancien Testament du concept d’un conseil angélique céleste (cfr. 1 Rois 22:19; Job 1:6; 2:1; Ps. 82:1). Le terme pluriel “*Elohim*,” traduit en Français Dieu (cfr. Gen. 1:1) peut se rapporter à Dieu et au conseil angélique. Ce concept est développé dans le Judaïsme rabbinique comme étant lié aux sept anges de la présence [qui se tiennent devant Dieu].

☐ **“l’Ancien des Jours s’assit”** Dans le texte originel, ce titre Araméen particulier, “Ancien des Jours,” n’a pas d’ARTICLE défini, ainsi il peut souligner la qualité de l’intemporalité (“celui qui était ancien des jours”). Mais aux vv. 13 et 22, l’ARTICLE est présent. Ce titre est relatif à la caractérisation de Dieu comme étant “vivant” aux chap. 4:34; 6:26; 12:7. Son nom d’alliance, YHWH, dérive de la forme CAUSATIVE du VERBE “être” en Hébreu (cfr. Exode 3:14), le seul Vivant!

☐ **“Son vêtement était blanc comme la neige”** Ceci réfère aux vêtements des êtres célestes:

1. Dieu (cfr. Dan. 7:9)
2. Jésus (cfr. Matth. 17:2; Marc 9:3; Luc 9:29)
3. Les anges
 - a. dans l’Ancien Testament (cfr. Dan. 10:5-6)
 - b. dans le Nouv. Test. (cfr. Matth. 28:3; Luc 24:4; Jean 20:12; Actes 1:10; Apoc. 15:6)
4. Les saints (cfr. Apoc. 3:4-5,18; 7:13; 19:8)

☐ **“les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure”** Ceci réfère à la sagesse des personnes âgées (de Jésus dans Apoc. 1:14). Les termes “blanc” et “pure” de ces deux lignes de poésie réfèrent à la sagesse et à la sainteté (cfr. la scène de jugement d’Ésaïe 1:18-20), qui donnent à Dieu le droit et l’autorité de juger (cfr. Jugement du Trône Blanc dans Apoc. 20:11; Jésus sur un cheval blanc comme juge dans Apoc. 19:11,14).

Les lignes poétiques suivantes parlent du feu, qui est une autre métaphore de sainteté, de purification et de jugement.

☐ **“les roues comme un feu ardent”** Ce sont probablement les chars du trône mobile de Dieu, qu’Ézéchiel avait vu à Babylone dans Ezéchiel 1 et 10. Si ceci est réellement une référence aux textes d’Ézéchiel, ce que Daniel devait connaître les écrits d’Ézéchiel car cette description des chars de YHWH ne figure qu’ici et dans Ézéchiel 1 et 10. Daniel vivait dans le palais dans la ville de Babylone; Ézéchiel vivait dans un camp de concentration près du canal de Kébar, tandis que Jérémie vivait dans la ville de Jérusalem (mais fut forcé par des Juifs renégats d’aller en Egypte). Certainement que chacun d’eux était au courant des ministères, des paroles ou des écrits des autres.

7:10 “Un fleuve de feu coulait” Les termes/verbes “coulait” et “sortait de” sont parallèles, probablement des hendiadys. C’est typique du style littéraire de Daniel. La métaphore de feu émanant de Dieu est un idiome biblique de la venue de Dieu auprès de sa création pour le jugement (cfr. Ps. 18:

7-8; 50:3-6; 97:3; Ésaïe 30:27-28) comme cela est sous-entendu dans les expressions figurant aux vv. 10e, “les juges s’assirent” (cfr. vv. 22,26) et 10f, “les livres furent ouverts” (cfr. Dan. 12:1).

SPECIAL TOPIC: FIRE

THÈME SPÉCIAL: LE FEU (BDB 77, KB 92)

Dans les Ecritures, le feu a une connotation à la fois positive et négative.

A. Positive

1. pour se chauffer (cfr. Esaïe 44:15; Jean 18:18)
2. comme lumière (cfr. Esaïe 50:11; Matth. 25:1-13)
3. pour cuisiner (cfr. Exode 12:8; Esaïe 44:15-16; Jean 21:9)
4. pour la purification (cfr. Nomb. 31:22-23; Prov. 17:3; Es. 1:25; 6:6-8; Jér. 6:29; Mal. 3:2-3)
5. la sanctification de Dieu (cfr. Gen. 15:17; Exode 3:2; 19:18; Ezéch. 1:27; Héb. 12:29)
6. le leadership de Dieu (cfr. Exode 13:21; Nomb. 14:14; 1 Rois 18:24)
7. le revêtement de puissance de Dieu (cfr. Actes 2:3)
8. la protection de Dieu (cfr. Zach. 2:5)

B. Négative

1. brûle ou consume (cfr. Josué 6:24; 8:8; 11:11; Matth. 22:7)
2. détruit (cfr. Gen. 19:24; Lévi. 10:1-2)
3. colère (cfr. Nomb. 21:28; Esaïe 10:16; Zach. 12:6)
4. châtement (cfr. Gen. 38:24; Lévi. 20:14; 21:9; Jos. 7:15)
5. faux prodiges eschatologiques (cfr. Apoc. 13:13)

C. La colère de Dieu contre le péché est souvent exprimé par l’imagerie de feu

1. Sa colère consume (cfr. Osée 8:5; Sophonie 3:8)
2. Il répand du feu (cfr. Nah. 1:6)
3. le feu éternel (cfr. Jér. 15:14; 17:4; Matth. 25:41; Jude v. 7)
4. le jugement eschatologique (cfr. Matth. 3:10; 13:40; Jean 15:6; 2 Thes. 1:7; 2 Pi. 3:7-10; Apoc. 8:7; 16:8; 20:14-15)

D. Le feu apparaît généralement lors des théophanies:

1. Gen. 15:17
2. Exode 3:2
3. Exode 19:18
4. Ps. 18:7-15; 29:7
5. Ezéch. 1:4,27; 10:2
6. Hébr. 1:7; 12:29

E. À l’instar de plusieurs autres métaphores dans la Bible (levain, lion), le feu peut, selon le contexte, être une bénédiction ou une malédiction.

■ **“Mille milliers le servaient”** Si les lignes c [10c] et d [10d] du v. 10 sont parallèles (“10. 000 x 10. 000”), certains commentateurs ont supposé que c’étaient des anges qui servent Dieu (cfr. v. 10c), cela en raison du v. 16 et de Deut. 33:2 (cfr. Hébr. 12:22; Apoc. 5:11). D’autres encore ont supposé que c’étaient des humains en attente de jugement (cfr. v. 10d) ou peut-être des saints en raison de vv. 18,22 et 27. Dans le Nouveau Testament, il est fait allusion à cette expression dans Jude 1:14.

☐ **“les livres furent ouverts”** Il n’y a pas d’ARTICLE défini. Ici et dans Apoc. 20:11-15, il y a mention de deux livres métaphoriques célestes: (1) le Livre de Vie qui contient les noms de ceux qui constituent le peuple de Dieu (les saints/croyants, cfr. Exode 32:32-33; Psaumes 3; 69:28; Ésaïe 4:3; Dan. 12:1; Luc 10:20; Phil. 4:3; Hébr. 12:23; Apoc. 3:5; 13:8; 17:8 et 20:15; 21:27) et (2) le Livre des Souvenirs (ou des Actes) qui enregistre les actes que les humains posent, tant positifs que négatifs (Ps. 56:8; 139:16; Esaïe 65:6; Mal. 3:16; Apoc. 20:12-13).

Ils [les deux livres] sont métaphoriques de la mémoire du Dieu saint. Ils forment la base documentée du jugement et des récompenses.

SPECIAL TOPIC: DEGREES OF REWARDS AND PUNISHMENT

THÈME SPÉCIAL: LES DEGRÉS DE RÉCOMPENSE ET DE CHÂTIMENT

- A. Répondre à (l’appel de) Dieu de manière appropriée ou inappropriée dépend de la connaissance qu’on a de lui. Moins on a de connaissance, moins on est responsable; et le contraire est tout autant vrai (cfr. Luc 12:45).
- B. La Connaissance de Dieu s’obtient par deux voies fondamentales
 - 1. La création (cfr. Psaume 19; Romains 1-2)
 - 2. Les Écritures (cfr. Psaumes 19, 119; Jésus, tel que révélé dans le Nouveau Testament)
- C. L’évidence de l’Ancien Testament
 - 1. Les Récompenses
 - a. Genèse 15:1 (généralement associé aux récompenses terrestres: terres, enfants)
 - b. Lévit. 26:1-13; Deut. 27-28 (l’obéissance à l’alliance appelle la bénédiction)
 - c. Daniel 12:3
 - 2. Les Châtiments – Lévit. 26:14-39; Deut. 27:15-26; 28:15-37 (la désobéissance à l’alliance appelle la malédiction)
 - 3. Le péché a modifié le modèle de récompense de l’Ancien Testament basé sur la justice personnelle. Cette modification est vue dans Job et dans le Psaume 73 (“les deux voies,” cfr. Deut. 30:15,19; Psaumes 1). Dans le Nouveau Testament, l’accent passe de l’acte à la pensée (cfr. Le Sermon sur la Montagne, Matthieu 5-7).
- D. L’évidence du Nouveau Testament
 - 1. Les Récompenses (au-delà du salut)
 - a. Marc 9:41
 - b. Matth. 5:12,46; 6:1-4,5-6,6-18; 10:41-42; 16:27; 25:14-23
 - c. Luc 6:23,35; 19:11-19,25-26
 - 2. Les Châtiments
 - a. Marc 12:38-40
 - b. Luc 10:12; 12:47-48; 19:20-24; 20:47
 - c. Matthieu 5:22,29,30; 7:19; 10:15,28; 11:22-24; 13:49-50; 18:6; 25:14-30
 - d. Jacques 3:1
- E. Pour moi, la seule analogie à même d’avoir un sens est celle de l’opéra. N’étant pas amateur d’opéra, je n’en saisis pas le sens. Plus je serai en mesure d’en comprendre le difficile et complexe mécanisme du complot, de la musique et de la danse, plus j’en apprécierai le spectacle. Je crois que le ciel remplira nos coupes, mais je pense que c’est notre service terrestre qui détermi-

nera le volume ou taille de la coupe.

En conséquence, la connaissance et la réaction à ladite connaissance débouchent, selon le cas, sur la récompense ou le châtement (cfr. Matth. 16:7; Luc 12:48; 1 Cor. 3:8,14; 9:17,18; Gal. 6:7; 2 Tim. 4:14). Il existe un principe spirituel - On récolte ce que l'on sème! Ceux qui sèment plus, récoltent plus (cfr. Matth. 13:8,23).

- F. "La couronne de justice" nous est offerte grâce à l'oeuvre parfaite de Jésus-Christ (cfr. 2 Tim. 4:8), mais remarquez que "la couronne de vie" est liée ou conditionnée à la persévérance aux épreuves (cfr. Jacques 1:12; Apoc. 2:10; 3:10-11). Et la "couronne de gloire" pour les leaders Chrétiens est liée à leur style de vie (cfr. 1 Pierre 5:1-4). Paul savait qu'il avait une couronne incorruptible, mais il s'était néanmoins imposé une maîtrise de soi extrême (cfr. 1 Cor. 9:24-27). Le mystère de la vie Chrétienne est que l'Évangile est absolument gratuit de par l'oeuvre parfaite de Christ, mais tout comme il nous faut répondre à cette offre de Dieu en Christ, de même il nous faut aussi répondre au revêtement de puissance qu'accorde Dieu pour [mener] une vie Chrétienne digne. La vie Chrétienne est aussi surnaturelle que l'est le salut, mais il faut l'accepter et s'y accrocher. Le paradoxe de "la gratuité qui coûte tout" constitue le mystère de la récompense et de semailles/moisson.

On n'est pas sauvé par les bonnes oeuvres, mais pour les bonnes oeuvres (cfr. Eph. 2:8-10). Les bonnes oeuvres sont la preuve qu'on a accepté Jésus-Christ (cfr. Matthieu 7). Le mérite humain en matière de salut conduit à la destruction, mais une vie pieuse est récompensée.

☐ **"furent ouverts"** Le manuel de la United Bible Societies intitulé *"A Handbook on the Book of Daniel,"* p. 188, mentionne les intéressantes formulations traductives de "les juges s'assirent" et "les livres furent ouverts" (tous deux PASSIFS) comme si elles réfèrent aux juges qui étaient assis sur les trônes du v. 9b, "les juges s'assirent" ("pour commencer leur travail et ouvrirent les livres").

7:11 "des paroles arrogantes que prononçait" Ceci réfère à la "petite corne" du quatrième royaume (cfr. vv. 7-8). L'arrogance fut le problème de Nebucadnetsar aux chap. 4:28-31; 5:20, de même que de Belschatsar au chap. 5:22-23. Cette attitude arrogante caractérise les puissances Païennes incrédules (la petite corne du troisième royaume du chap. 8:11 et ici la petite corne du quatrième royaume, cfr. Dan. 7:8).

Paul aussi a parlé de cette question de l'orgueil humain. Voir Thème Spécial ci-dessous.

SPECIAL TOPIC: BOASTING

THÈME SPÉCIAL: SE GLORIFIER/SE VANTER

Ces termes Grecs, *kauchaomai*, *kauchēma*, et *kauchēsis*, sont usités quelques 35 fois par Paul et seulement 2 fois dans le reste du Nouveau Testament (toutes les deux fois dans Jacques). Ils sont usités de manière prédominante dans 1 et 2 Corinthiens.

Il y a essentiellement deux vérités qui sont liées au concept de se glorifier:

- A. Aucune chair ne peut se glorifier/vanter devant Dieu (cfr. 1 Cor. 1:29; Eph. 2:9)
- B. Les croyants peuvent se glorifier dans le Seigneur (cfr. 1 Cor. 1:31; 2 Cor. 10:17, ce qui est une allusion à Jér. 9:23-24)

Ainsi, il existe une forme appropriée et une inappropriée de se vanter/glorifier (l'orgueil).

- A. Forme appropriée

1. se glorifier dans l'espérance de la gloire (cfr. Rom. 4:2)
2. se glorifier en Dieu par notre Seigneur Jésus (cfr. Rom. 5:11)
3. se glorifier de la croix du Seigneur Jésus-Christ (c'est le principal thème de Paul, cfr. 1 Cor. 1:17-18; Gal. 6:14)
4. Paul se glorifie de
 - a. son ministère sans compensation (cfr. 1 Cor. 9:15,16; 2 Cor. 10:12)
 - b. son autorité reçue de Christ (cf. 2 Cor. 10:8,12)
 - c. ne se glorifie du labeur/travail des autres (comme le faisaient certains à Corinthe, cfr. 2 Cor. 10:15)
 - d. son héritage racial (comme le faisaient certains à Corinthe, cfr. II Cor. 11:17; 12:1,5,6)
 - e. ses églises [qu'il avait plantées]
 - (1) Corinthe (2 Cor. 7:4,14; 8:24; 9:2; 11:10)
 - (2) Thessalonique (cfr. 2 Thes. 1:4)
 - (3) sa confiance dans le réconfort et la délivrance de Dieu (cfr. 2 Cor. 1:12)

B. Forme inappropriée

1. en rapport avec l'héritage Juif (cfr. Rom. 2:17,23; 3:27; Gal. 6:13)
2. dans l'église de Corinthe, certaines personnes se vantaient
 - a. dans les hommes (cfr. 1 Cor. 3:21)
 - b. de leur savoir (cfr. 1 Cor. 4:7)
 - c. de leur liberté (cfr. 1 Cor. 5:6)
3. les faux docteurs se vantaient dans l'église de Corinthe (cfr. 2 Cor. 11:12)

☐ **“l'animal fut tué”** Encore une fois, Dieu a le contrôle total de l'histoire (cfr. Dan. 2:21)! Ce roi arrogant fut jugé et détruit, mais apparemment les royaumes représentés par les autres animaux (cfr. vv. 3-6) continuèrent à exister mais sans leur puissance et leur gloire antérieures (cfr. v. 12, “dépouillés de leur puissance”).

C'est ici le lieu d'admettre qu'un interprète n'est jamais sûr quand faut-il considérer les détails comme étant historiques ou comme étant simplement une partie de l'image/symbole apocalyptique (un peu comme les détails des paraboles de Jésus). C'est non pas une question de vérité, mais plutôt de présentation littéraire. La clé de l'interprétation du langage et de la littérature figuratifs orientaux c'est l'intention de l'auteur, et non la littéralité!

7:12 “Les autres animaux ... une prolongation de vie leur fut accordée jusqu'à un certain temps”

Les expressions Araméennes “pour/pendant une saison” et “et un temps” sont d'autres exemples de hendiadys. Elles disent la même chose. Ces nations ont continué à exister, mais sans leur puissance et influence mondiale antérieures. Leur influence est limitée et sera supprimée (cfr. Dan. 2:21 et 7:18,22,27). Tels seront les cas l'Irak (Babylone), de l'Iran (Perse), de la Grèce et de l'Italie (Rome).

Remarquez que le thème de la souveraineté de Dieu sur les nations continue (“jusqu'à un certain temps”). La Bible est téléologique, et non cyclique. L'histoire avance vers une consommation!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 7:13-14

¹³Je regardai pendant mes visions nocturnes,
 Et voici, sur les nuées des cieux
 Arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme;
 Il s'avança vers l'ancien des jours,
 Et on le fit approcher de lui.
¹⁴On lui donna la domination, la gloire et le règne;

Et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues

Le servirent.

Sa domination est une domination éternelle

Qui ne passera point,

Et son règne

Ne sera jamais détruit.

7:13 “Et voici, sur les nuées des cieux” La Septante a la PRÉPOSITION “sur,” mais le texte Araméen a la PRÉPOSITION “avec.” Cela affecte-t-il l’aspect théologique de ce “quelqu’un de semblable à un fils de l’homme” (semblable à un être humain) décrit avec des qualités divines (chevauchant sur les nuages des cieux)? Rappelons-nous que:

1. dans un cadre de jugement (cfr. vv. 9-10), il n’est pas jugé, mais plutôt récompensé
2. on lui donne le règne éternel
3. tous les peuples le servent (lui rendent culte)
4. des expressions parallèles sont usitées en conjonction avec le Très-Haut du v. 27
5. les auteurs du Nouveau Testament ont maintes fois appliqué ce texte à Jésus, qu’ils croyaient être le Messie promis

L’expression “les nuées des cieux” est usitée de plusieurs façons dans l’Ancien Testament:

1. la présence physique et personnelle de Dieu auprès de son peuple au moyen de la nuée de gloire *Shekinah* pendant la période de la marche dans le désert (cfr. Exode 13:21; 16:10; Nombres 11:25)
2. un moyen de cacher la présence visible de Dieu de peur que les humains pécheurs ne voient sa sainteté et sa gloire et n’en meurent (cfr. Exode 33:20; 1 Rois 8:10-11,12; Ésaïe 6:5)
3. une façon métaphorique d’exprimer les mouvements physiques de Dieu (cfr. Ésaïe 19:1; Jér. 4:13; Dan. 7:13). Le Nouveau Testament comporte plus de 35 allusions à cet usage Messianique particulier de Dan. 7:13.
 - a. C’est monté sur les nuées que le Messie vient devant Dieu pour recevoir le règne (cfr. Dan. 7:13)
 - b. C’est monté sur les nuées qu’il quitta la terre vers les cieux (cfr. Actes 1:9)
 - c. C’est monté sur les nuées qu’il reviendra (cfr. Matth. 24:30; 26:64; Marc 13:26; 14:62; Luc 21:27; 1 Thes. 4:17; Apoc. 1:7).

☐ **“quelqu’un de semblable”** Cette PRÉPOSITION Araméenne signifiant “semblable” a amené certains commentateurs à rejeter cette imagerie comme étant individuelle et Messianique. Théologiquement, ce terme “semblable” est parallèle à Phil. 2:6-8, où même Paul se montre prudent à propos d’une identification complète et totale de la Divinité Incarnée avec l’homme déchu. Il est certes un avec nous et a fait face aux tentations de la chair (cfr. Hébr. 2:18) comme nous, mais Il n’a pas été affecté par la rébellion humaine et ses conséquences envahissantes (cfr. Hébr. 4:15).

☐ **“un fils de l’homme”** L’expression Araméenne (“*bin enosh*,” CONSTRUIT BDB 1085 et 1081) pour “fils de l’homme” est différente de celle Hébraïque similaire (“*bin adam*”) trouvée dans les livres de Psaumes et d’Ézéchiel. Les deux expressions sont usitées comme des parallèles dans Job 25:6; Ps. 8:4; 90:3; 144:3; Esaïe 13:12. De toute évidence, cela réfère au Messie et relie son humanité (cfr. Dan. 8:17; Job 25:6; Ps. 8:4; Ézéch. 2:1), ce qui est le sens des expressions Araméenne et Hébraïque, “fils de l’homme,” avec sa divinité, car les nuages sont le moyen de transport de la Divinité (cfr. Matth. 24:30; 26:64; Marc 13:26; 14:62; Apoc. 1:7; 14:14).

Dans le Nouveau Testament, Jésus utilise cette expression en référence à lui-même. Dans le Judaïsme, elle [l’expression] ne référerait pas au Messie; et n’avait pas de connotations exclusivistes, nationalistes et militaristes. C’est une expression qui décrit d’une manière unique le Messie comme

étant pleinement humain et pleinement Dieu (cfr. 1 Jean 4:1-3). Son usage dans Daniel fut le tout premier à mettre l'accent sur son aspect divin!

Jésus usita l'expression pour référer à lui-même dans trois sens:

1. Sa souffrance et sa mort (cfr. Marc 8:31; 10:45; 14:21; Luc 9:22,44)
2. Sa venue en tant que juge (cfr. Matth. 16:27; 25:31; Jean 5:27)
3. Sa venue dans la gloire pour établir son règne (cfr. Matth. 16:28; 19:28; Marc 13:26-27; 14:62)

La *Jewish Bible Study*, p. 1657 (voir aussi George E. Ladd, "A Theology of the New Testament," pp. 136-139), énumère les sens donnés à cette expression par/dans la tradition Juive ultérieure:

1. Ce contexte est Messianique (cfr. 1 Enoch 46:1; 48:10; 4 Esdras [2 Esdras] chap. 13; b. Sanh. 98a)
2. Toutes les prédictions dans ce contexte sont déjà accomplies (cfr. Sanh. 97b)
3. Ce contexte ne réfère pas à la fin des temps (cfr. Gen. Rab. 98:2)
4. Ce contexte représente Israël (cfr. Ibn Ezra et Rachi)

SPECIAL TOPIC: OT TITLES OF THE SPECIAL COMING ONE

THÈME SPÉCIAL: LES TITRES DE L'ANCIEN TESTAMENT POUR CELUI QUI EST SPÉCIAL ET QUI VIENT

- A. Le Prophète – Deut. 18:15,18
- B. Le Roi
1. descendant de la tribu de Juda, Gen. 49:10; Ps. 60:9; 108:9
 2. descendant de la famille de David, 2 Samuel 7 (d'Isaï, Esaïe 11:1)
 3. dans les autres textes, 1 Sam. 2:10; Ps. 89:4-5; Esaïe 9; 11; Jér. 30:8-9; Ezéch. 37:21-22; Zach. 9:9-10
- C. Le Roi/Sacrificateur
1. Psaumes 110 (roi, vv. 1-3; sacrificateur, v. 4)
 2. Zacharie 4:14 (les deux oliviers, les deux oints, Zorobabel [lignée de David] et Josué [lignée d'Aaron])
- D. L'Oint (voir Thème Spécial: Le Messie)
1. Le Roi de Dieu, Ps. 2:2; 45:8
 2. La présence de l'Esprit, Esaïe 11:2; 61:1
 3. Celui qui vient, Dan. 9:26
 4. Dans l'Ancien Testament, trois types de leaders recevaient l'onction comme un signe de l'appel et de revêtement de puissance de Dieu: les rois (cfr. Juges 9:8,15; 1 Sam. 2:10; 9:16; 24:10; 2 Sam. 19:21; 23:1; Ps. 18:50), les sacrificateurs (cfr. Exode 28:41; Lévit. 4:3; 6:22), et les prophètes (cfr. 1 Rois 19:16)
- E. Le Fils du Roi
1. Ps. 2:7,12
 2. Le roi d'Israël en tant que symbole du règne de Dieu (cfr. 1 Samuel 8)
- F. Le Fils de l'Homme (Dan. 7:13; voir Thème Spécial: Le Fils de l'Homme)
1. humain, Ps. 8:5; Ezéch. 2:1
 2. divin, Dan. 7:13

G. Titres Spéciaux de Rédemption

1. Le Serviteur Souffrant, Esaïe 52:13-53:12
2. Le Berger Souffrant, Zach. 12-14
3. La Pierre Angulaire/la Pierre d'Achoppement, Ps. 118: Esaïe 8:14-15; 28:16 (voir Thème Spécial: La Pierre Angulaire)
4. L'enfant/fils Spécial, Esaïe 7:14; 9:6-7; Michée 5:2
5. Le Germe, Esaïe 4:2; 11:1-5; 53:2; Jér. 23:5-6; 33:15; Zach. 3:8; 6:12 (voir Thème Spécial: Jésus le Nazaréen)

Le Nouveau Testament prend ces références éparpillées relatives à l'agent spécial de rédemption de Dieu, les clarifie et les développe dans une compréhension de Jésus comme étant celui que Dieu avait promis qu'il allait venir (cfr. Matth. 16:13-20; Jean 11:25-27). Les deux venues du Messie sont les moyens par lesquels ces divers titres et fonctions sont unis (voir Thème Spécial: L'Âge Actuel et l'Âge à Venir).

Pour une bonne argumentation de la distinction dans les Evangiles entre Fils de l'Homme en tant que figure d'autorité et le Serviteur Souffrant, voir le livre de George E. Ladd, "*A Theology of the New Testament*," p. 149-158.

☐ **"on le fit approcher de lui"** De même que le Messie ("quelqu'un de semblable à un fils de l'homme") est présenté ("on le fit approcher," BDB 1111, *Haphel* PASSÉ) devant YHWH, l'initiateur de l'alliance, de même Jésus présentera les croyants devant Dieu le Père (cfr. 2 Cor. 4:14; Col. 1:22,28). rappelons-nous que le Messie reçut le règne éternel, et dans le même contexte, les "saints" recevront le royaume éternel (cfr. les vv. 13-14 par rapport aux vv. 18,22,27).

7:14 Tout ce que les rois Gentils/Païens cherchaient en rapport avec la puissance, la gloire et l'extension de leur royaume, c'est ce que le Dieu de Juda a donné gratuitement au Messie. Ce contraste magnifie la souveraineté de Dieu, ainsi que son caractère miséricordieux et son dessein éternel de rédemption par son Messie:

1. YHWH, le Dieu initiateur de l'alliance, a donné le règne éternel au Fils de l'Homme (cfr. Dan. 7:14; Esaïe 9:6; 11:1-5; Michée 5:4-5a)
2. Le Fils de l'Homme donnera le royaume éternel aux saints du Très-Haut, qui émaneront de tous les peuples (cfr. Dan. 7:18,22,27)
3. Il est possible que la Grande Commission de Matth. 28:19-20 soit parallèle à l'imagerie de ce texte.

☐ **"Le servirent"** Le v. 27 ajoute "et lui obéiront" (tous les deux verbes, "servirent" et "obéiront," sont des *Peals* IMPARFAITS)! L'Ancien Testament utilise la métaphore du roi et du royaume pour décrire la relation appropriée entre Dieu et l'homme (cfr. Zach. 6:15), mais le Nouveau Testament utilise les métaphores familiales rares du Père (ou Parent) et des enfants. Le but n'est autre que montrer une relation interpersonnelle et dépendante entre le Créateur et ceux qui sont créés à son image et ressemblance (cfr. Gen. 1:26-27).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 7:15-18

¹⁵Moi, Daniel, j'eus l'esprit troublé au dedans de moi, et les visions de ma tête m'effrayèrent.
¹⁶Je m'approchai de l'un de ceux qui étaient là, et je lui demandai ce qu'il y avait de vrai dans toutes ces choses. Il me le dit, et m'en donna l'explication: ¹⁷Ces quatre grands animaux, ce sont quatre rois qui s'élèveront de la terre; ¹⁸mais les saints du Très-Haut recevront le royaume, et ils posséderont le royaume éternellement, d'éternité en éternité.

7:15-28 C'est l'interprétation angélique de la vision de Daniel. Le même modèle littéraire apparaît dans la vision du chap. 8:1-14 et l'interprétation au chap. 8:15-27.

7:15 Ces puissantes visions de la puissance de Dieu et du mal humain avaient affligé Daniel (cfr. Dan. 4:19; 7:28; 8:27).

☐ **“au dedans de moi”** La note marginale de NASB, “au milieu de son fourreau” (BDB 1102) est un idiome Sémitique que les traducteurs ultérieurs ne comprirent pas. Daniel avait à la fois “un esprit des dieux saints” (cfr. Dan. 4:8,9,18; 5:11,14) et un esprit humain anxieux.

7:16 Une des caractéristiques de la littérature apocalyptique ce sont les anges qui interprètent (cfr. Dan. 8:16,17; 9:22; Zach. 1:9,19; 2:2,3; 4:4,5,13; 6:4; Apoc. 5:5; 7:13). C'est une autre façon de montrer la souveraineté de Dieu. Aucun humain ne peut connaître la véritable interprétation sans l'aide du ciel! Ces visions et ces songes/rêves sont donnés pour communiquer des vérités inspirées de Dieu, mais ils sont toujours sous le contrôle de Dieu. Seuls quelques-uns comprennent (cfr. Ésaïe 6:9-10; 43:8; Jér. 5:21; Ézéchi. 12:2; Matth. 11:15; 13:9,43; Marc 4:9,23; Luc 8:8; 14:35; Actes 7:51; 28:27; Apoc. 2:7,11,29; 3:6,13,22; 13:9). C'est une révélation pour le peuple de Dieu!

7:17 “Ces quatre grands animaux, ce sont quatre rois qui s'élèveront de la terre” Ceci est l'interprétation donnée par l'ange sur la nature successive des royaumes mentionnés dans la vision. En ce moment-là, le premier était déjà venu (Nebucadnetsar).

7:18 “mais les saints du Très Haut recevront le royaume, et ils posséderont le royaume éternellement, d'éternité en éternité” Ceci montre la fluidité de ce chapitre ainsi que de la littérature apocalyptique entre le Très-Haut (cfr. v. 27), le Messie (cfr. v. 13) et son peuple (cfr. vv. 18,22,27). Remarquez encore l'accent mis sur la nature éternelle du royaume (cfr. Dan. 7:27; 12:2-3). Ceci ne peut référer à un royaume millénaire à moins qu'il ne soit lui-même une métaphore du royaume éternel!

L'identification de l'expression Araméenne “saints” (BDB 1110) fait l'objet de contestation:

1. Les anges
 - a. l'expression Hébraïque équivalente réfère presque toujours aux anges (cfr. Dan. 4:13,17,23; 8:13; Job 5:1; Ps. 89:5,7)
 - b. le terme “peuple” au v. 27 peut signifier “armées de,” ce qui rappelle l'une des descriptions angéliques courantes de l'Ancien Testament: “les armées de YHWH”
2. Les croyants
 - a. dans l'Ancien Testament, ils sont rarement appelés “saints” (cfr. Dan. 8:24; Ps. 16:3; 34:9). La désignation provient probablement d'Exode 19:5-6; Deut. 14:21; 26:19.
 - b. ils recevront le royaume éternel (cfr. Dan. 7:18,22,27)
 - c. ils subissent la persécution et la défaite (cfr. Dan. 7:21,25)
3. Le vrai problème est l'expression GENITIVE usitée avec “peuple” au v. 27, “au peuple des saints du Très-Haut.” C'est comme si “peuple” et “saints” sont des groupes distincts. Notez également que l'ADJECTIF Araméen “Très-Haut” est PLURIEL au chap. 7:18,22,25,27, et SINGULIER aux chap. 3:26,32; 4:21,22,29,31; 5:18,21. Remarquez qu'au chap. 7:25, les deux formes apparaissent comme un titre de Dieu. Cette même fluctuation est trouvée avec l'ADJECTIF Hébraïque. Ceci ne se rapporte pas au polythéisme, mais probablement au trait grammatical Sémitique appelé le PLURIEL DE MAJESTÉ.



Nouvelle Bible Segond **“pour toujours, à tout jamais”**
Colombe **“éternellement, aux siècles des siècles”**
Parole de Vie **“sans fin et pour toujours”**

Cette expression est l’usage triple de *’olam* (BDB 1106) avec la PRÉPOSITION “jusqu’à” (deux fois) qui réfère au temps (BDB 1105, cfr. Dan. 2:20; 6:15,27; 7:18,26). C’est un superlatif Araméen! Le concept de “futur éternel” est souvent exprimé dans Daniel en utilisant *’olam* (et d’autres manières aussi, cfr. Dan. 6:26) dans ses diverses formes et expressions (cfr. R. B. Girldestone, “*Synonyms of the Old Testament*,” pp. 316-317):

1. “règne éternel,” Dan. 4:3; 7:27
2. “éternellement, d’éternité en éternité,” Dan. 7:18
3. “d’éternité en éternité,” Dan. 2:20
4. “vis éternellement” (Nebucadnetsar), Dan. 2:4; 3:9 (Belschatsar); 5:10; (Darius), 6:6,21, “vit éternellement” (YHWH), 4:34
5. “qui ne sera jamais détruit,” Dan. 2:44a; 7:18
6. “subsistera éternellement,” Dan. 2:44c; 6:26
7. “domination éternelle,” Dan. 4:34; 7:14

[SPECIAL TOPIC: FOREVER \(*’olam*\)](#)

THÈME SPÉCIAL: POUR TOUJOURS/À JAMAIS/ÉTERNEL (*’olam*)

L’étymologie du terme Hébreu “*’olam*,” *לְעוֹלָם* (BDB 761, 798 KB) est incertain (NIDOTTE, vol. 3, p. 345). Il est usité dans plusieurs sens (généralement déterminé par le contexte). Ci-après sont justes quelques exemples sélectionnés:

1. Choses anciennes
 - a. peuples/personnes, Gen. 6:4; 1 Sam. 27:8; Jér. 5:15; 28:8
 - b. endroits/lieux, Esaïe 58:12; 61:4
 - c. Dieu, Ps. 93:2; Prov. 8:23; Esaïe 63:16
 - d. choses, Gen. 49:26; Job 22:15; Ps. 24:7,9; Esaïe 46:9
 - e. temps/époque, Deut. 32:7; Esaïe 51:9; 63:9,11
2. Temps futur
 - a. la vie d’une personne, Exode 21:6; Deut. 15:17; 1 Sam. 1:22; 27:12
 - b. hyperbole de respect pour un roi, 1 Rois 1:31; Ps. 61:7; Néh. 2:3
 - c. existence continue
 - (1) la terre, Ps. 78:69; 104:5; Eccl. 1:4
 - (2) les cieux, Ps. 148:6
 - d. existence de Dieu
 - (1) Gen. 21:33
 - (2) Exod. 15:18
 - (3) Deut. 32:40
 - (4) Ps. 93:2
 - (5) Esaïe 40:28
 - (6) Jér. 10:10
 - (7) Dan. 12:7
 - e. l’alliance
 - (1) Gen. 9:12,16; 17:7,13,19

- (2) Exode 31:16
- (3) Lévit. 24:8
- (4) Nombres 18:19
- (5) 2 Sam. 23:5
- (6) Ps. 105:10
- (7) Esaïe 24:5; 55:3; 61:8
- (8) Jér. 32:40; 50:5
- f. alliance spéciale avec David
 - (1) 2 Sam. 7:13,16,25,29; 22:51; 23:5
 - (2) 1 Rois 2:33,45; 9:5
 - (3) 2 Chron. 13:5
 - (4) Ps. 18:50; 89:4,29,37,38
 - (5) Esaïe 9:6; 55:3
- g. le Messie de Dieu
 - (1) Ps. 45:3; 72:17; 89:37-38; 110:4
 - (2) Esaïe 9:5
- h. les lois de Dieu
 - (1) Exode 29:28; 30:21
 - (2) Lévit. 6:18,22; 7:34; 10:15; 24:9
 - (3) Nombres 18:8,11,19
 - (4) Ps. 119:89,160
- i. les promesses de Dieu
 - (1) 2 Sam. 7:13,16,25; 22:51
 - (2) 1 Rois 9:5
 - (3) Ps. 18:51
 - (4) Esaïe 40:8
- j. les descendants d'Abraham et la Terre Promise
 - (1) Gen. 13:15; 17:19; 48:4
 - (2) Exod. 32:13
 - (3) 1 Chron. 16:17
- k. les fêtes de l'alliance
 - (1) Exode 12:14,17,24
 - (2) Lévit. 23:14,21,41
 - (3) Nombres 10:8
- l. l'éternité, qui dure à jamais
 - (1) 1 Rois 8:13
 - (2) Ps. 61:7-8; 77:8; 90:2; 103:17; 145:13
 - (3) Esaïe 26:4; 45:17
 - (4) Dan. 9:24
- m. ce que les croyants feront pour toujours d'après les Psaumes:
 - (1) rendre grâces/louer, Ps. 30:12; 79:13
 - (2) demeurer dans sa présence, Ps. 41:12; 61:5,8
 - (3) se confier dans sa bonté/miséricorde, Ps. 52:10
 - (4) louer le Seigneur, Ps. 52:11
 - (5) chanter des louanges, Ps. 61:9; 89:2
 - (6) déclarer sa justice, Ps. 75:8-10
 - (7) glorifier son nom, Ps. 86:12; 145:2
 - (8) bénir son nom, Ps. 145:1
- n. usité dans Esaïe pour décrire l'âge nouveau

- (1) une alliance éternelle, Esaïe 24:5; 55:3; 61:8
- (2) YHWH le Rocher des siècles, Esaïe 26:4
- (3) une joie éternelle, Esaïe 35:10; 51:11; 61:7
- (4) le Dieu d'Éternité, Esaïe 40:28
- (5) un salut éternel, Esaïe 45:17
- (6) un amour éternel (Hesed), Esaïe 54:8
- (7) un signe éternel, Esaïe 55:13
- (8) un nom éternel, Esaïe 56:5; 63:12,16
- (9) une lumière éternelle, Esaïe 60:19,20

Un usage négativement orienté relatif à la punition éternelle des méchants se trouve dans Esaïe 33:14, "des flammes éternelles." Esaïe utilise souvent le "feu" pour décrire la colère de Dieu (cfr. Is 9 18,19;; 10:16 47:14), mais c'est seulement dans Esaïe 33:14 que ce feu décrit comme étant "éternel."

3. C'est donc à la fois en remontant [dans le passé] et en projetant [dans le future] le temps ("d'éternité en éternité")
- a. Ps. 41:14 (béni soit l'Éternel)
 - b. Ps. 90:2 (Dieu lui-même)
 - c. Ps. 103:17 (la bonté de l'Éternel)

Rappelons-nous toujours que le contexte détermine l'étendue de la signification d'un terme. Les alliances et les promesses éternelles sont conditionnelles (Jérémie 7, voir Thème Spécial: L'Alliance). Faisons attention en appliquant notre vision moderne du temps ou notre théologie systématique du Nouveau Testament à chaque usage de ce terme très fluide dans l'Ancien Testament.

Rappelons-nous aussi que le Nouveau Testament a universalisé les promesses de l'Ancien Testament (voir Thème Spécial: Les Prédications de l'avenir dans l'Ancien Testament face aux Prédications du Nouveau Testament).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 7:19-22

¹⁹Ensuite je désirai savoir la vérité sur le quatrième animal, qui était différent de tous les autres, extrêmement terrible, qui avait des dents de fer et des ongles d'airain, qui mangeait, brisait, et foulait aux pieds ce qu'il restait; ²⁰et sur les dix cornes qu'il avait à la tête, et sur l'autre qui était sortie et devant laquelle trois étaient tombées, sur cette corne qui avait des yeux, une bouche parlant avec arrogance, et une plus grande apparence que les autres. ²¹Je vis cette corne faire la guerre aux saints, et l'emporter sur eux, ²²jusqu'au moment où l'Ancien des Jours vint donner droit aux saints du Très-Haut, et le temps arriva où les saints furent en possession du royaume.

7:19

Louis segond	"la vérité sur"
Nouvelle Bible Segond	"une certitude sur"
Bible en Français Courant	"être au clair au sujet de"
Traduction Oecuménique	"avoir le coeur net au sujet de"
Parole de Vie	"comprendre ce que représente"
New American Standard B.	"le sens exact"

Cette PRÉPOSITION et ce Pael INFINITIF (BDB 1096) sont usités plusieurs fois dans Daniel dans deux sens:

- 1. Certain ou sûr, cfr. Dan. 2:8,45; 3:24
- 2. Vrai/Vérité, cfr. Dan. 6:12; 7:16,19

Daniel voulait connaître avec certitude la vérité sur l'identité du quatrième animal, ainsi que sur les dix cornes et la petite corne arrogante (cfr. v. 20).

7:20

Louis Segond	“et une plus grande apparence que les autres”
Traduction Oecuménique	“son aspect était plus grand que celui de ses congénères”
Parole de Vie	“et qui paraissait plus forte que les autres”
Today’s English Version	“C’était plus terrifiant que tous les autres”

Cette petite corne parut soudainement plus grande: (1) son arrogance (cfr. vv. 8,11); (2) son éviction de trois autres cornes (cfr. v. 8); (3) pendant que Daniel regardait, elle grandit d’une petite corne qu’elle était à la plus grande corne, montrant ainsi son royaume étendu (cfr. v. 20); ou (4) le fait qu’elle attaqua et vainquit les saints du Très-Haut (cfr. v. 21).

7:21-22 “Je vis” Il semble que les vv. 21-22 font plutôt partie de la vision de Daniel (cfr. 7:2) que de l’explication des anges. Si c’est le cas, alors les réponses aux questions de Daniel de vv. 19-20 commencent à partir du v. 23.

La nouvelle information sur la souffrance des saints apparaît aux vv. 25 et 27.

7:21 “cette corne faire la guerre aux saints, et l’emporter sur eux” Ceci montre que le contexte historique de l’époque de la petite corne du quatrième empire allait être celui d’une grande persécution du peuple de Dieu. Dieu permit que cela arrive pour ses desseins ultimes (cfr. Apoc. 13:7).

7:22 “jusqu’au moment où l’Ancien des Jours vint donner droit aux saints du Très-Haut” Il faut savoir que ce chapitre était/est autant une exhortation pour ceux qui étaient en exil à Babylone que pour tous les croyants de tous les temps qui subissent la persécution pour leur foi en YHWH et en son Messie, et ne comprennent pas toujours pourquoi! Dieu est au contrôle même au milieu de la souffrance et de la persécution (cfr. le livre de l’Apocalypse).

Notez que les titres “l’Ancien des Jours” (cfr. Dan. 7:9,13) et “Très-Haut” (cfr. Dan. 7:18,25,27) sont synonymes. La même chose est vraie pour les titres “Très-Haut” et “Très-Haut” du v. 25. Les titres de Dieu dans Daniel sont beaucoup plus Juifs au chapitre 9, où il prie pour lui-même et pour les péchés de sa nation (*adon, YHWH, Elohim*).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 7:23-27

²³Il me parla ainsi: Le quatrième animal, c’est un quatrième royaume qui existera sur la terre, différent de tous les royaumes, et qui dévorera toute la terre, la foulera et la brisera. ²⁴Les dix cornes, ce sont dix rois qui s’élèveront de ce royaume. Un autre s’élèvera après eux, il sera différent des premiers, et il abaissera trois rois. ²⁵Il prononcera des paroles contre le Très-Haut, il opprimerà les saints du Très-Haut, et il espérera changer les temps et la loi; et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d’un temps. ²⁶Puis viendra le jugement, et on lui ôtera sa domination, qui sera détruite et anéantie pour jamais. ²⁷Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront.

7:23 Dans les versions NKJV, NRSV et NJB, les vv. 23-27 sont imprimés comme de la poésie, tandis que dans les versions NASB et TEV ils sont considérés comme de la prose. Ce même problème se pose pour les vv. 9-10 et 13-14. Il est difficile de savoir si ces versets sont poétiques ou de la prose.

☐ **“Il me parla”** Ceci réfère à l’ange-interprète du v. 16.

☐ **“différent de tous les royaumes”** Remarquez que le quatrième royaume est différent des autres par sa férocité (cfr. v. 19) et son étendue (cfr.v. 23), mais la petite corne, elle, est différente en étant plus arrogante que ses prédécesseurs (cfr. vv. 8,11) et de plus grande étendue (cfr. vv. 20,24), mais surtout par sa persécution du peuple de Dieu (cfr. vv. 21,25).

☐ **“et qui dévorera toute la terre”** Le VERBE (BDB 1080) est un *Peal* IMPARFAIT. Voir mon commentaire sur Dan. 4:1 à propos de l’usage de cette même hyperbole, qui réfère au monde connu d’alors.

7:24 La spécificité de ce verset a causé des problèmes aux commentateurs qui essayaient de l’interpréter littéralement. La littérature apocalyptique est notoirement ambiguë et utilise un langage de style hyperbolique (voir D. Brent Sandy, *“Ploughshares and Pruning Hooks: Rethinking the Language of Biblical Prophecy and Apocalyptic,”* IVP, 2002).

Il est tout à fait possible que “dix” ait été usité symboliquement pour un nombre entier. Remarquez la séquence et la progression temporelle:

1. dix rois du quatrième royaume
2. puis vient un onzième, qui est différent des autres
3. puis trois rois:
 - a. font pas partie des dix rois (cornes, cfr. v. 8)
 - b. “furent arrachées” du v. 8 et “abaissera” du v. 24 réfèrent à la suppression de l’influence, de la politique, ou des souvenirs de ces trois rois. La question préoccupante de l’interprétation tourne autour de ces dix cornes; sont-elles (1) des rois séquentiels du quatrième empire (cfr. v. 24); (2) d’une manière ou d’une autre, des rois simultanés de différentes parties ou régions du quatrième empire (cfr. v. 8); ou (3) des détails apocalyptiques qui ne sont pas censés être historiquement spécifiques?
4. le onzième roi (la petite corne) est autorisé à persécuter le peuple de Dieu (cfr. vv. 21,25)
5. Dieu intervient en jugement et la petite corne est détruite (cfr. v. 26)
6. la souveraineté et le royaume éternel sont donnés au peuple de Dieu (cfr. v. 18,27)

7:25 Joyce G. Baldwin, dans son livre *“Daniel,”* p. 146, met en évidence quatre caractéristiques du quatrième royaume:

1. le blasphème
2. la persécution
3. l’altération/ modification des fêtes religieuses annuelles
4. une moralité altérée

Mais toutes les quatre ont trait au préjugé anti-Dieu de ce royaume et de ses dirigeants. Comme Belschatsar, ils méprisent YHWH et le peuple de son alliance parce qu’ils exigent une totale liberté personnelle et l’indépendance de toutes les mœurs religieuses.



Louis Segond	“opprimera”
Traduction Oecuménique	“molestera”
Parole de Vie	“il fera souffrir”
J. N. Darby	“il consumera”
New King James Version	“persécutera”
New Jerusalem Bible	“tourmentera”

Le lexique BDB (Brown, Driver, Briggs, 1084, *Pael* IMPARFAIT) parle de “harcèlement continué.” Le terme Hébreu équivalent est usité de manière similaire dans 1 Chron. 17:9. Il est normalement appliqué aux vêtements. La même surprenante permission divine de persécuter et de vaincre les saints figure également dans Apocalypse 11:7 (les deux témoins sont un symbole de tout le peuple

de Dieu) et Apocalypse 13:7! Dieu permet au mal de révéler pleinement ses intentions afin que son jugement, son châtement, et son retrait/ isolement soient justifiés.

☐ **“changer les temps et la loi”** Ces deux termes pourraient être un hendiadys (c.à.d. réfèrent à une chose, pas deux). Cette expression n’est pas limitée aux lois religieuses, mais le contexte semble l’exiger. Ce roi essaiera de supplanter le culte de YHWH en changeant le calendrier religieux (Lévitique 23).

Ce texte est la raison pour laquelle de nombreux commentateurs modernes spéculent que le quatrième royaume réfère à la Grèce et que cette expression reflète spécifiquement Antiochos Epiphane IV (175-164 av. J.-C., 1 Maccabées 1:41-53; 2 Maccabées 6:2,6,7) qui essaya de forcer les Juifs de Palestine à devenir plus helléniques en changeant et en modifiant radicalement leurs traditions et pratiques religieuses et culturelles.

Personnellement, en raison de chap. 2:38 et 8:20-21, je pense que le troisième empire séquencé est la Grèce. Ce qu’Antiochos fit a une signification multiple, comme l’est l’expression “l’abomination de la désolation.”



Louis Segond	“un temps, des temps, et la moitié d’un temps”
Bible en Français Courant	“trois ans et demi”
Traduction Oecuménique	“une période, deux périodes et une demi-période”
New Revised Standard V.	“un temps, deux temps, et un demi-temps”

Cette même expression est usitée dans Dan. 12:7 et dans Apoc. 12:14. Sa signification exacte est incertaine. Beaucoup supposent que le terme “temps” réfère aux années; cependant, cela n’est pas dit dans le texte. Mais à cause des expressions connexes relatives au temps dans (1) Dan. 8:14: “2300 soirs et matins”; (2) Dan. 12:11: “1290 jours”; (3) Dan. 12:12: “1335 jours”; et (4) Apoc. 11:2; 13:5: “42 mois” ou “1260 jours,” la référence aux “années” semble être la meilleure interprétation.

Une autre façon d’interpréter cette expression énigmatique c’est de la considérer comme une séquence: un, deux, mais pas un troisième; par conséquent, un temps divinement limité sous lequel les royaumes Gentils/Païens persécutent le peuple de Dieu. Dans le livre de Daniel, Dieu a le contrôle total (cfr. Dan. 7:4,6,11,12,18,22,25,26,27)!

7:26

Louis Segond	“Puis”
Bible en Français Courant	“Ensuite”
J. N. Darby	“Et”

Ceci montre le contraste. Les empires Gentils/Païens et leurs rois arrogants sont sous le contrôle et la direction de Dieu (cfr. Dan. 2:21). De même qu’il y avait un contraste frappant entre d’un côté la vision de Daniel des quatre animaux et leur puissance destructrice (cfr. Dan. 7:1-8) et de l’autre le calme et la dignité de la cour céleste (cfr. Dan. 7:9-14), de même il y a ici contraste entre le chaos et le calme.

☐ **“le jugement”** C’est le jugement/tribunal décrit aux vv. 9-12,13-14,18,22,27.

☐ **“et on lui ôtera sa domination, qui sera détruite et anéantie pour jamais ”** Le premier VERBE (BDB 1105) est un *Haphel* IMPARFAIT et les deux suivants (BDB 1116 et 1078) sont des *Haphels* INFINITIFS. Ceci a trait au jugement ultime et à la destruction totale de toutes les puissances qui s’opposent à Dieu! Il y a un jugement temporel et un jugement eschatologique. Des versets comme celui-ci sont ceux qui poussent certains commentateurs à affirmer l’annihilation/anéantissement des méchants (cfr. Edward Fudge, *“The Fire That Consumes: A Biblical and Historical Study of the Doc-*

trine of Final Punishment), mais Dan. 12:2 mentionne spécifiquement deux destins éternels (cfr. Matth. 25:46).

7:27 “tous les royaumes qui sont sous les cieux” Ceci ressemble beaucoup à Apoc. 11:15b.



Louis Segond “seront donnés au peuple des saints du Très-Haut”
Bible en Français Courant “seront attribuées au peuple qui appartient à Dieu très-haut”
Traduction Oecuménique “elles ont été données au peuple des saints du Très-Haut”

Le VERBE (BDB 1095) est un *Piel* PASSÉ. Ceci montre les deux façons d’interpréter cette expression (cfr. une expression Hébraïque similaire figure au chap. 8:24). Dans les versions New King James Version et Today’s English Version, les termes “peuple” et “saints” sont parallèles (appositifs). Si l’on suit la version NASB, les anges semblent être le référent des “saints” dans ce verset, ce qui fait rapporter cela aux anges nationaux de Deut. 32:8; dans ce cas-ci, à Micaël et Gabriel et à d’autres anges (cfr. Daniel 10) qui servent Dieu et son peuple. Certains commentateurs considèrent même l’expression “Fils de l’Homme” du v. 13 comme référant à ces mêmes anges. Le livre de Daniel, comme toute la littérature apocalyptique, décrit les anges comme étant intimement impliqués dans les relations entre Dieu et les hommes.

☐ **“Son règne”** Remarquez la fluidité continue sur le royaume comme appartenant à :

1. Dieu, vv. 9-10,27
2. Son Messie, “Fils de l’Homme,” v. 13
3. Son peuple, vv. 18,22,27
4. Certains commentateurs considèrent le v. 27 comme référant aux anges fidèles (Micaël, Gabriel, l’ange du chapitre 10, etc.)

SPECIAL TOPIC: KINGDOM OF GOD

THÈME SPÉCIAL: LE ROYAUME DE DIEU

Dans l’Ancien Testament, YHWH était considéré comme étant le Roi d’Israël (cfr. 1 Sam. 8:7; Ps. 10:16; 24:7-9; 29:10; 44:4; 89:18; 95:3; Esaïe 43:15; 44:4,6) et le Messie comme étant le roi idéal (cfr. Ps. 2:6; Es. 9:6-7; 11:1-5).

Avec la naissance de Jésus à Bethléhem (6-4 av. J.-C.), le royaume de Dieu fit irruption dans l’histoire humaine avec une nouvelle puissance et rédemption (nouvelle alliance, cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:27-36).

1. Jean Baptiste proclamait l’approche du royaume (cfr. Matth. 3:2; Marc 1:15).
2. Jésus a clairement enseigné que le royaume était présent en lui et dans ses enseignements (cfr. Matth. 4:17,23; 10:7; 12:28; Luc 10:9,11; 11:20; 17:21; 21:31-32). Mais le royaume est en même temps futur (cfr. Matth. 16:28; 24:14; 26:29; Marc 9:1; Luc 21:31; 22:16,18).

Dans les parallèles Synoptiques de Marc et Luc, nous trouvons l’expression “le royaume de Dieu.” C’était un thème courant des enseignements de Jésus qui impliquait le règne de Dieu dans les coeurs des hommes présentement, mais aussi que ledit règne sera un jour consommé sur la terre entière. Cela est reflété dans la prière de Jésus dans Matthieu 6:10. Matthieu, s’adressant principalement aux Juifs, a préféré une expression dépourvue du nom de Dieu (Royaume des Cieux), tandis que Marc et Luc, s’adressant principalement aux Païens, ont usité la désignation courante, comportant le nom de Dieu.

C'est une expression-clé dans les Évangiles Synoptiques. Les premiers ainsi que les derniers sermons de Jésus, tout comme la plupart de ses paraboles, avaient trait à ce thème. Il réfère au règne de Dieu dans les coeurs des humains présentement! C'est étonnant que Jean n'ait usité cette expression qu'à deux reprises (et jamais dans les paraboles de Jésus). Dans l'Évangile de Jean, la métaphore-clé est celle de "la vie éternelle."

La tension autour de cette expression est causée par les deux venues du Christ. L'Ancien Testament n'a mis l'accent que sur une seule venue du Messie de Dieu - une venue militaire, glorieuse, et pour juger, - mais le Nouveau Testament montre qu'il est venu une première fois comme simple Serviteur Souffrant d'Ésaïe 53 et roi humble de Zacharie 9:9. Les deux âges Juifs (voir Thème Spécial: L'Âge Actuel et l'Âge à Venir), l'âge de l'iniquité et l'âge nouveau de justice/de la vertu, se chevauchent (ou se recoupent). Jésus règne actuellement dans les coeurs des croyants, mais un jour viendra où il régnera sur la création entière. Il reviendra tel que prédit dans l'Ancien Testament (Apocalypse 19)! Les croyants vivent dans le "Déjà" et le "Pas encore" du royaume de Dieu (cfr. "How to Read The Bible For All Its Worth," de Gordon D. Fee et Douglas Stuart, pp. 131-134).

☐ **"et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront"** Dans le livre de Daniel, le terme "domination/dominateur" ou "puissance/pouvoir" ou "souveraineté/règne" (BDB 1115) est appliqué à (1) Dieu (cfr. Dan. 4:3,34; 6:26) ou aux (2) royaumes des nations (cfr. Dan. 4:22; 6:26; 7:6,12,26). Il est appliqué au "Fils de l'Homme" dans Dan. 7:14, ce qui peut refléter Gen. 1:26,28-30, où il fut donné à Adam (et donc l'homme) l'autorité ou la domination sur cette planète. On se demande si l'expression "tous les dominateurs" réfère aux (1) "royaumes" au PLURIEL du v. 27; ou aux (2) croyants de l'Ancien et du Nouveau Testaments (cfr. Ésaïe 45:20-25); ou (3) probablement au domaine des anges (cfr. Hébr. 1:13-14; Dan. 7:10). Ce concept d'allégeance cosmique complète est peut-être exprimé dans Phil. 2:10-11 et Col. 1:16-20 et même dans 1 Cor. 15:24-25!

Le premier VERBE (BDB 1105) est un *Pael* IMPARFAIT et le second (BDB 1116) est un *Hithpael* IMPARFAIT.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 7:28

²⁸Ici finirent les paroles. Moi, Daniel, je fus extrêmement troublé par mes pensées, je changeai de couleur, et je conservai ces paroles dans mon coeur.

7:28 "Ici finirent les paroles" Le chapitre 7 est une unité littéraire. Il est lié au chapitre 6, mais la vision est complète en elle-même et couvre toute l'histoire de l'humanité depuis l'époque de Daniel jusqu'à l'eschaton.

☐ **"je fus extrêmement troublé par mes pensées, je changeai de couleur"** Voir mon commentaire sur Dan. 4:19 (ainsi que les chap. 7:15,28; 8:27; 10:16-17).

☐ **"et je conservai ces paroles dans mon coeur"** Comment allait-il communiquer ces visions et à qui? C'est alors que la littérature apocalyptique devient utile et nécessaire!

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière

reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quel rapport y a-t-il entre les chapitres 2,7 et 8?
2. Pourquoi a-t-on du mal à identifier ces quatre nations?
3. Qui est l'Ancien des Jours? le Fils de l'Homme? la petite corne?
4. Que dit le v. 25 à propos de l'élément temps de cet événement?

DANIEL 8

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Vision de Daniel: le bélier et le bouc 8:1-27	Deuxième vision: le bélier et le bouc 8:1-14 Interprétation de la deuxième vision 8:15-27	La vision du Bélier et du Bouc 8:1-27	Deuxième vision: le bélier et le bouc 8:1-14 L'interprétation de la deuxième vision 8:15-27	Deuxième vision de Daniel: le bélier et le bouc 8:1-14 Explication de la deuxième vision 8:15-27

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Les chapitres 2,7 et 8 de Daniel sont liés en ce qu'ils révèlent une séquence de quatre royaumes à venir et un cinquième royaume divin éternel

Chapitre 2

1. Or
2. Argent
3. Airain
4. Fer/Argile

Chap. 7

- Lion ailé
Ours
Léopard ailé

Animal terrible
(Pte corne)

Chapitre 8

- -----
Bélier-Bouc
(Pte corne)

Chapitre 9

- -----
Dan. 9:24-27
Maccabée (?)
Dan. 9:24-27
(antichrist de
fin des temps)

Chapitre 11

- -----
11:1-35, 40-45
Séleucides - Ptolém.
Dan. 11:36-39
(antichrist de la
fin des temps)

5. Pierre (Messianique) Fils de l'Homme (Mes.) -----

- B. Plusieurs de ces royaumes sont spécifiquement identifiés:
1. La Babylone, Dan. 2:38
 2. La Médie-Perse, Dan. 8:20
 3. La Grèce, Dan. 8:21
 4. La Rome, Dan. 2:44,45
 5. Le Royaume Éternel de Dieu, Dan. 2:35,44-45; 7:9-10,13-14,18,22,27
- C. Comme dans sa première vision où Daniel avait été contraint de se concentrer sur le quatrième royaume, deux ans plus tard (comparez Dan. 7:1 avec 8:1) Dieu lui a révélé, dans une autre vision, des informations mettant l'accent sur les deuxième et troisième royaumes.
- L'accent est mis sur la petite corne du troisième royaume parce qu'elle allait avoir un impact sur la vie et le culte d'Israël plus que tout autre royaume précédent. La petite corne du quatrième royaume aura également un impact sur le peuple de Dieu (c'est l'Antéchrist de la fin des temps, cfr. 2 Thessaloniens 2).
- D. La langue est revenue à l'Hébreu parce que les chapitres 8-12 sont des messages adressés au peuple de Dieu. Cette vision concerne principalement la souffrance et la domination futures infligées à Israël par la petite corne. À leur égard, la vision porte sur un temps limité de souffrance et de profanation, suivi d'une intervention divine. Les deux mille trois cents soirs et matins (cfr. v. 14) étaient une promesse certaine de délivrance et de restauration du temple/ Jérusalem.
- E. Un livre très utile que je recommande à tous ceux qui veulent comprendre Daniel 7-12 est le livre écrit par D. Brent Sandy, *"Plowshares and Pruning Hooks: Rethinking the Language of Biblical Prophecy and Apocalyptic."*
- Un autre livre qui m'a été très bénéfique dans la compréhension des différents genres Bibliques est celui écrit par Gordon Fee et Doug Stuart, *"How to Read the Bible For All Its Worth."*
- En tant qu'interprètes, nos pires ennemis sont:
1. La culture occidentale et l'accent exagéré du Christianisme évangélique sur le littéralisme
 2. Une eschatologie systématique (généralement non examinée personnellement), qui nous a été transmise par des parents, des pasteurs, des dénominations et des auteurs sincères, pieux et bien intentionnés.
- F. Satan ne connaît pas les plans de Dieu; par conséquent, il s'arrange pour avoir un leader anti-Dieu préparé et actif à chaque époque (cfr. 1 Jean 2:18) pour exécuter ses ordres. Antiochos fut un exemple de ce type d'individu égocentrique et athée qui aime, non seulement le pouvoir politique et militaire, mais aussi l'adoration, voire le culte; et il y en a eu beaucoup d'autres comme lui tout au long de l'histoire humaine. L'humanité déchue produit régulièrement ce type d'individus. Néanmoins, Dieu demeure toujours souverain et parfois se sert même de ce genre de personnes pour accomplir sa volonté, comme il le fait de Satan.
- G. Comme cela est typique de la littérature Hébraïque, un récit général (chapitre 7) est suivi d'une description plus détaillée d'un aspect particulier (p. ex. Gen. 1:1-2:3 contre 2:4-25).

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 8:1-4

¹La troisième année du règne du roi Beltschatsar, moi, Daniel, j'eus une vision, outre celle que j'avais eue précédemment. ²Lorsque j'eus cette vision, il me sembla que j'étais à Suse, la capitale, dans la province d'Élam; et pendant ma vision, je me trouvais près du fleuve d'Ulai. ³Je levai les yeux, je regardai, et voici, un bélier se tenait devant le fleuve, et il avait des cornes; ces cornes étaient hautes, mais l'une était plus haute que l'autre, et elle s'éleva la dernière. ⁴Je vis le bélier qui frappait de ses cornes à l'occident, au septentrion et au midi; aucun animal ne pouvait lui résister, et il n'y avait personne pour délivrer ses victimes; il faisait ce qu'il voulait, et il devint puissant.

8:1 "La troisième année du règne du roi Beltschatsar" Ceci montre que la vision du chapitre 8 est intervenue près de deux ans après celle du chapitre 7. Nous ne savons pas quand et pendant combien de temps Belschatsar servit comme co-régent sous son père, Nabonide, avant la chute de l'Empire Néo-Babylonien devant l'armée de Cyrus II, dit Cyrus le Grand (cfr. Daniel 5). Le chapitre 8 recommence la section Hébraïque du livre de Daniel (cfr. Dan. 1:1-2:3; 8:1-12:13).



Louis Segond	"précédemment"
Parole de Vie	"j'ai de nouveau une vision"
J. N. Darby	"au commencement"
New King James Version	"la première fois"
New Revised Standard V.	"en premier"
New Jerusalem Bible	"à l'origine"

Ceci se traduit littéralement "en premier" (BDB 321, cfr. Dan. 9:21; Gen. 13:3; 2 Sam. 21:9,10; 2 Rois 17:25; Néh. 11:17), ce qui est idiomatique de la vision que Daniel avait reçue antérieurement pendant le règne de Belschatsar (chapitre 7).

8:2 "j'étais à Suse, la capitale" Suse devint la capitale du royaume de Perse plus tard (cfr. Néh. 1:1); mais à cette époque c'était simplement une grande ville fortifiée dans la province d'Elam (à l'est du Fleuve Tigre, cfr. Ésaïe 22:6; Jér. 49:34-39). Elle sera appelée plus tard Shushan (cfr. Néh. 1:1; Esther 1:2,5). Le nom Grec était Susa/Suse.

Daniel était-il physiquement à Suse, ou n'était-ce qu'une partie de la vision? Il pouvait bien se trouver à Suse pour des affaires gouvernementales (cfr. v. 27); mais il semble n'y avoir aucune partie intégrante de la vision liée à cette localité.

Plusieurs visions dans la Bible impliquent un certain type de transport mental ou physique:

1. Ézéchiël, de Babylone au temple de Jérusalem, cfr. Ezéchiël 8 (Ézéch. 3:14; 11:1; 43:5)
2. Philippe, enlevé de Gaza à Azot, cfr. Actes 8:39-40
3. Jean, à Patmos, transporté en esprit au ciel, cfr. Apoc. 4:2 (Apoc. 17:3; 21:10)

☉ **"et pendant ma vision, je me trouvais"** Daniel se voit lui-même pour la première fois dans sa vision.

☉ **"fleuve d'Ulai"** C'était un canal d'irrigation de 900 pieds (274 m) de large au nord de la ville (BDB 19 l), qui reliait deux fleuves. Les versions antiques en Grec, Araméen et Latin traduisent ce terme Hébreu rare est traduit "porte d'Ulai," plutôt que "canal" ou "fleuve" (BDB 385); ce qui, [si on suivait cela], affecterait la traduction du v. 16.

8:3 “un bélier (...) et il avait des cornes” Ceci semble se rapporter à la Médie-Perse (cfr. v. 20) et est analogue à l’ours se tenant sur un côté de Daniel 7 et à la poitrine et aux bras d’argent de la statue du chapitre 2.

Les cornes sont décrites avec plusieurs caractéristiques:

1. deux cornes
2. l’une plus haute que l’autre
3. la plus haute s’éleva après que l’autre était déjà en place

Probablement qu’elles représentaient le fait historique que Cyrus (à moitié Mède) avait d’abord conquis la Médie et ensuite devint le roi de Perse après la chute de Babylone. Les deux cornes pouvaient aussi être parallèles à l’ours du chapitre 7, qui se tenait sur un côté (montrant par là la position dominante du royaume de Perse au sein de l’Empire Médo-Perse (cfr. v. 20).

8:4 “Je vis le bélier qui frappait de ses cornes à l’occident, au septentrion et au midi” Beaucoup de commentateurs considèrent ceci comme étant parallèle aux trois côtes dans la gueule de l’ours du chap. 7:5, symbolisant les trois directions de la conquête Médo-Perse.

☐ **“et il n’y avait personne pour délivrer ses victimes; il faisait ce qu’il voulait, et il devint puissant”** Plusieurs aspects de cette expression caractérisent l’arrogance de ces rois et royaumes Gentils/Païens (cfr. vv. 8,11,25):

1. Ils pensaient qu’aucune nation, armée ou dieu ne pouvait contrecarrer leurs désirs (cfr. Dan. 2:21).
2. L’essence de la rébellion humaine c’est “Je l’ai fait à ma manière” (“il faisait ce qu’il voulait,” cfr. v. 4).
3. Le roi commença à se magnifier (comme les petites cornes des chapitres 7 et 8), ce qui attire l’attention et le jugement de Dieu (cette expression peut être comprise comme se rapportant à la puissance et à la taille de son royaume comme au chap. 8:9, mais ce terme Hébreu (BDB 152) a une connotation négative dans ce chapitre).
4. Il faisait ce qu’il voulait, ce qui est un thème récurrent (cfr. Dan. 5:19; 11:3,16,36-37).

Cette prédiction est une bonne opportunité pour rappeler à tous les interprètes la nature floue de la littérature apocalyptique. Les détails ne sont souvent que pour l’effet, et non pour l’accomplissement littéral (cfr. D. Brent Sandy, *“Ploughshares & Pruning Hooks: Rethinking the Language of Biblical Prophecy and Apocalyptic”*, pp. 117-128). En fait, la Grèce avait repoussé l’avance de la Perse à plusieurs reprises (490 av. J.-C. et 480 av. J.-C.). La littérature apocalyptique ne peut être interprétée ou évaluée par les détails. Souvent, on n’arrive à connaître lesquels des détails sont significatifs qu’après l’accomplissement dans l’histoire!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 8:5-8

⁵Comme je regardais attentivement, voici, un bouc venait de l’occident, et parcourait toute la terre à sa surface, sans la toucher; ce bouc avait une grande corne entre les yeux. ⁶Il arriva jusqu’au bélier qui avait des cornes, et que j’avais vu se tenant devant le fleuve, et il courut sur lui dans toute sa fureur. ⁷Je le vis qui s’approchait du bélier et s’irritait contre lui; il frappa le bélier et lui brisa les deux cornes, sans que le bélier eût la force de lui résister; il le jeta par terre et le foula, et il n’y eut personne pour délivrer le bélier. ⁸Le bouc devint très puissant; mais lorsqu’il fut puissant, sa grande corne se brisa. Quatre grandes cornes s’élevèrent pour la remplacer, aux quatre vents des cieux.

8:5 “un bouc venait de l’occident, et parcourait toute la terre à sa surface, sans la toucher” Ceci réfère à la Grèce (cfr. Dan. 8:21; 11:3). Remarquez la vitesse de la victoire (334-331 av. J.-C.) et la di-

rection d'où est venu Alexandre III, connu sous le nom d'Alexandre le Grand. Ceci est parallèle au léopard à quatre ailes du chap. 7:6.

☐ **“toute la terre à sa surface”** C'est une formulation hyperbolique qui réfère au monde connu de l'époque.

☐ **“une grande corne entre les yeux”** Ceci réfère à Alexandre III, connu sous le nom d'Alexandre le Grand, qui conquiert tout le monde connu d'alors et mourut à l'âge de 32 ans (Dan. 8:8,21-22; 11:4).

Le terme Hébreu traduit ici “grande” (BDB 303) est très similaire au terme “vision” (BDB 302) du v. 1er. Dans Ésaïe, il est usité plusieurs fois et traduit vision ou oracle (Ésaïe 21:2; 29:11). Il n'y a que dans ce contexte-ci (Dan. 8:5,8) qu'il est traduit “grande.”

8:6-7 “il courut sur lui dans toute sa fureur... et s'irritait contre lui” C'est connu que la Perse, sous Darius III, attaqua la Grèce plusieurs fois sur l'Hellespont (490 et 480 av. J.C.) Cela rendit les Grecs si furieux que lorsque finalement Alexandre franchit cette étroite bande d'eau en 334 av. J.-C. avec 30.000 soldats et 5.000 cavaliers, il affronta l'armée Perse avec plus de 600.000 soldats et les battit à plusieurs reprises. Alexandre ne voulut pas signer de traité de paix avec la Perse!

Pour quelqu'un qui ne lirait que Daniel 8 seul, il penserait à une seule bataille décisive, mais en réalité, il y eut trois grandes batailles décisives. La prédiction est vraie, mais floue (comme le sont tous les détails apocalyptiques, voir mon commentaire sur Dan. 8:4).

8:8 “Le bouc devint très puissant” Voir mon commentaire sur Dan. 8:4,5.

☐ **“sa grande corne se brisa. Quatre grandes cornes s'élevèrent pour la remplacer, aux quatre vents des cieux”** Ceci réfère à la mort d'Alexandre le Grand (323 av. J.-C.) à Babylone à l'âge de 32 ou 33 ans, mort causée par la fièvre des marais. La mort soudaine et inattendue d'Alexandre causa de grands et prolongés conflits dans tout son royaume. Les gouverneurs ou généraux qui étaient dominants en tant que satrapes régionaux autonomes dans tout son royaume continuèrent à y maintenir leur contrôle:

1. Antigone en Asie
2. Démétrios en Grèce
3. Ptolémée en Egypte
4. Cassandre en Macédoine
5. Lysimaque en Thrace
6. Zipoétès en Bithynie
7. Mithridate du Pont
8. Séleucos en Syrie/Babylone

De ces huit centres de pouvoir, ceux de points 1,3 et 8 devinrent dominants.

Je conviens avec E. J. Young que les “quatre grandes cornes aux quatre vents des cieux” pourraient être un idiomme de règne universel ne se rapportant pas spécifiquement aux quatre généraux. La littérature apocalyptique est conçue pour donner une impression émotionnelle générale, et non des faits détaillés de l'histoire.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 8:9-14

⁹De l'une d'elles sortit une petite corne, qui s'agrandit beaucoup vers le midi, vers l'orient, et vers le plus beau des pays. ¹⁰Elle s'éleva jusqu'à l'armée des cieux, elle fit tomber à terre une partie de cette armée et des étoiles, et elle les foula. ¹¹Elle s'éleva jusqu'au chef de l'armée, lui enleva le sacrifice perpétuel, et renversa le lieu de son sanctuaire. ¹²L'armée fut livrée avec le sacrifice perpétuel, à cause du péché; la corne jeta la vérité par terre, et réussit dans ses entreprises. ¹³J'entendis parler un saint; et un autre saint dit à celui qui parlait: Pendant combien

de temps s’accomplira la vision sur le sacrifice perpétuel et sur le péché dévastateur? Jusques à quand le sanctuaire et l’armée seront-ils foulés? ¹⁴Et il me dit: Deux mille trois cents soirs et matins; puis le sanctuaire sera purifié.

8:9 “une petite corne, qui s’agrandit beaucoup vers le midi, vers l’orient, et vers le plus beau des pays” Ceci réfère au quatrième roi Séleucide connu sous le nom d’Antiochos Epiphane IV (175-164 av. J.-C.). L’histoire nous renseigne qu’il parvint, par la ruse (cfr. v. 24), à acquérir un royaume assez étendu et fut particulièrement un problème pour le peuple Juif de Palestine (“le plus beau des pays, ” cfr. Dan. 11:16,41).

Le terme Hébreu “*gd*” (BDB 152, *Qal IMPARFAIT*) apparaît aux vv. 8,9,10-11. Au v. 8, il signifie “devint très puissant;” au v. 9, il signifie “s’agrandit beaucoup,” et le même sens apparaît métaphoriquement au v. 10, “elle s’éleva.” C’est évident qu’au moins deux sens sont possibles:

1. l’arrogance, vv. 8,10,11
2. la taille, l’étendue, vv. 9,10

C’est difficile de déterminer lequel de deux sens était voulu par l’auteur original.

8:10 “jusqu’à l’armée des cieux” La PRÉPOSITION “[jusqu’à]” est une traduction poétique (v. 11).

Le terme “armée” est généralement appliqué à l’armée angélique de YHWH (Today’s English Version, cfr. Josué 5:14,15; 1 Sam. 1:3; Néh. 9:6), mais dans ce contexte-ci (cfr. Dan. 8:12) il réfère au (1) peuple de Dieu (“saints,” cfr. Dan. 7:18,22,27) ou à (2) une métaphore de l’ambition de la petite corne de rivaliser avec Dieu (Esaïe 14:13, les rois de Babylone), auquel cas les “étoiles” devraient référer aux anges ou au ciel.

C’est drôle que dans l’intervalle de quatre versets ce terme (BDB 838) soit usité dans plusieurs sens:

1. “l’armée des cieux,” v. 10 (les croyants ou les anges fidèles)
2. “chef de l’armée,” v. 11 (les anges)
3. “L’armée,” v. 12 (les croyants)
4. “L’armée,” v. 13 (les croyants ou les adorateurs du temple et les serviteurs du temple)

Ici, le contexte est crucial. L’Hébreu, étant une langue très ancienne, utilise les termes de plusieurs façons (champ sémantique). Notre problème en tant qu’interprètes modernes est que nous exigeons des détails spécifiques historiquement vérifiables et un usage lexicale cohérent. Le genre et notre distance dans le temps par rapport à ces événements rendent ces exigences impossibles. On a ici affaire avec un document de foi, et non avec un livre d’histoire!

■ **“elle fit tomber à terre une partie de cette armée et des étoiles”** Généralement, dans la littérature apocalyptique Juive extra-biblique, les étoiles qui tombent réfèrent à des anges qui descendent sur la terre, mais dans ce contexte-ci les “étoiles” sont un parallèle à “l’armée” (le peuple de Dieu, cfr. Dan. 8:24a; 12:3); par conséquent, cet idiome réfère aux promesses antérieures de Dieu selon lesquelles Israël allait être comme les étoiles du ciel (en nombre, cfr. Gen. 15:5; Jér. 33:22; en gloire, cfr. Dan. 12:3).

Ce verset réfère à la petite corne du troisième royaume attaquant le peuple de Dieu, ce que fera aussi la petite corne du quatrième royaume au chap. 7:21,25. Une force anti-Dieu existe dans la création. Elle peut être identifiée par ses attaques contre le Messie et le peuple de Dieu!

8:11 “Elle s’éleva jusqu’au chef de l’armée” Une des caractéristiques de ces rois Gentils/Païens fut leur arrogance. L’influence de la chute (cfr. Genèse 3) continue!

L’expression “jusqu’au” [autrement dit “être égal,” cfr. NASB] est la même PRÉPOSITION usitée au v. 10, “jusqu’à l’armée.”

Le terme “chef” est le terme Hébreu (BDB 978) pour “commandant,” “chef,” “dirigeant/gouvernant,” “officiel/ fonctionnaire,” “capitaine” ou “prince/roi. Ici, il peut référer à:

1. YHWH, v. 25
2. Fils de l'Homme, éventuellement Dan. 8:25; 7:13-14
3. un ange puissant, Dan. 8:13; 10:1-9; ou Micaël, l'ange national d'Israël, Dan. 10:13,31; 12:1

Les expressions suivantes semblent impliquer soit le point #1, soit le point #2.

☐ **“lui enleva le sacrifice perpétuel, et renversa le lieu de son sanctuaire”** Ceci semble se rapporter à quelque chose impliquant les sacrifices quotidiens du matin et du soir dans le rituel du temple appelé “le perpétuel” (cfr. Exode 29:38-42; Nombres 28:1-8). Antiochos Epiphane IV mit fin à ce rituel quotidien (“enleva,” BDB 926, KB 1202, *Hophal* PASSÉ, le second VERBE BDB 1020, KB 1527, semble référer au même événement) et souilla davantage le temple en y offrant régulièrement un porc sur l'autel et en plaçant une image de Zeus dans le Lieu Saint (cfr. Dan. 11:31; 12:11). Antiochos essaya d'Helléniser les Juifs (cfr. 1 Maccabées 1.54-61; 2 Macc. 4.11-6.11) en les forçant à consommer la chair des porcs. Cela provoqua la rébellion du prêtre/sacrificateur de Moden, dont le fils, Judas Maccabée, après une persévérante guérilla, finit par vaincre l'armée séleucide et, en 165 av. J.-C., purifia et restaura le temple. De nos jours, cela est commémoré à travers le célèbre Festival des Lumières (Hanoukka), et est célébré en Décembre (la date change chaque année parce que les Juifs utilisent un calendrier lunaire).

8:12 “L'armée” Ceci semble référer au peuple de Dieu. Voir commentaire du v. 10 ci-dessus.

☐ **“le sacrifice perpétuel”** Voir commentaire du v. 11 ci-dessus.

☐ **“à cause du péché”** Certains commentateurs interprètent ceci comme relatif: (1) aux péchés du peuple Juif (cfr. Dan. 9:24) pour lesquels Dieu permit à un chef étranger de les châtier (cfr. Ésaïe 10:5; Jér. 51:20); ou (2) aux péchés des chefs Juifs qui occasionnèrent l'arrivée d'Antiochos; ou plus probablement dans ce contexte-ci, (3) au péché d'Antiochos Epiphane IV (cfr. Dan. 8:13,23).

☐ **“la corne jeta la vérité par terre”** Le même VERBE (BDB 1020, KB 1527, *Hiphil* IMPARFAIT) apparaît au v. 11 et dans Ezéch. 19:12, mais le concept est exprimé dans Esaïe 59:14. D'une manière générale, il réfère à l'adoration de Dieu ou à la parole de Dieu.

☐ **“et réussit dans ses entreprises”** Ceci réfère à l'attitude d'indépendance de l'homme déchu, qui est un thème récurrent dans Daniel (cfr. Dan. 5:19; 8:4; 11:3,16,36).

8:13 “J'entendis parler un saint” Ce terme “saint” est également usité au chap. 7:18,21,22,25 et réfère aux croyants fidèles. Ici, il doit référer à la conversation entre deux anges (cfr. probablement Dan. 7:27) au profit de Daniel. D'autres titres des anges dans l'Ancien Testament sont: (1) “fils de Dieu” (cfr. Gen. 6:2; Job 1:6; 2:1; 38:7; Ps. 29:1; 89:6-7); (2) “saints” (cfr. Dan. 4:13; Ps. 89:5,7; Zach. 14:5); (3) “ceux qui veillent” (cfr. Dan. 4:13,17,23); (4) parfois “homme” ou “homes” (cfr. Dan. 8:15, 16; 9:20; 10:5,16,18; 12:6-7; Zach. 1:8,10,19; 2:1,3).

☐ **“Pendant combien de temps”** Ceci ne réfère pas à la prophétie de Jérémie de l'exil de soixante-dix ans (cfr. Dan. 9:2; Jér. 25:11,12; 29:10; Zach. 7:5). Ceci se rapporte à la “petite corne” du troisième empire (la Grèce, cfr. Dan. 8:21), qui fait l'objet de vv. 9-14. Par conséquent, cette période est relative aux atrocités d'Antiochos IV (175-164 av. J.-C.), qui profana le temple et tenta de forcer les Juifs fidèles à devenir Hellénistes.

La version TEV a traduit ceci de manière à mettre en exergue les trois aspects de la question:

1. Pendant combien de temps les choses qui ont été vues dans la vision continueront-elles?

2. Pendant combien de temps ce terrible péché remplacera-t-il les sacrifices quotidiens?
3. Pendant combien de temps l'armée des cieux et le Temple seront-ils foulés au pied?

H. C. Leupold, dans *"Exposition of Daniel,"* p. 352, dit que le texte Hébreu a quatre éléments appositifs à la "vision":

1. les sacrifices/offrandes quotidiens réguliers
2. le crime causant l'horreur
3. le sanctuaire qui doit être foulé aux pieds
4. l'armée qui doit être foulée aux pieds



Louis Segond	"le péché dévastateur"
Nouvelle Bible Segond	"la transgression dévastatrice"
Bible en Français Courant	"la perversité dévastatrice"
Colombe	"le crime dévastateur"
Parole de Vie	"Les actions mauvaises qui détruisent tout"
J. N. Darby	"la transgression qui désole"
New American Standard B.	"pendant que la transgression cause l'horreur"
Today's English Version	"l'horrible péché"
New Jerusalem Bible	"d'iniquité horrifiante"

Ceci réfère probablement à l'idole de Zeus Olympius, qu'Antiochos avait placé dans le temple (cfr. 2 Maccabées 6:2). Ce VERBE, "le péché qui dévaste [la transgression qui désole, J. N. Darby]" (BDB 1030, KB 1563, *Qal* PARTICIPE ACTIF) pourrait être un jeu de mot sur le nom de la divinité Cananéenne, *Baal Shamem* ("Seigneur du Ciel"), car le terme "ciel" a les mêmes consonnes que "qui dévaste/désole." Zeus était l'équivalent Grec de Baal.

Cette même expression apparaît aux chap. 9:27; 11:31; et 12:11. Elle réfère à différentes atrocités, mais toutes sont liées par la rébellion contre Dieu et son peuple. Dans la Bible, elle peut référer à (1) Antiochos IV; ou à (2) la destruction de Jérusalem par Titus en l'an 70 ap. J.-C.; ou à (3) l'anti-Christ de la fin des temps (le livre de l'Apocalypse). C'est manifestement une prophétie à accomplissement multiple.

8:14 "Deux mille trois cents soirs et matins" Cette expression est interprétée de deux façons: (1) 2.300 jours entiers (E. J. Young, pp. 173-175) ou (2) un nombre équivalant à trois ans et demi qui semble suivre la formulation de Genèse 1 ("soirs et matins") et l'expression relative à la persécution dans Dan. 7:25. Le contexte ici favorise l'option #2 en raison de l'usage d'une période similaire dans Daniel et dans Apocalypse. Voir mon commentaire sur Dan. 7:25.

Les commentateurs choisissent librement l'une ou l'autre option. Je préfère l'option #2, mais H. C. Leupold, dans *"Exposition of Daniel,"* p. 355, cite un commentateur Allemand nommé Meinhold (1889):

"... aucune estimation entièrement satisfaisante n'a été trouvée ni ici ni pour les périodes semblables dans les chapitres 9 et 12."

Le problème est qu'on oublie que c'est de la littérature apocalyptique/prophétique, et non de l'histoire.



Louis Segond	"le sanctuaire sera purifié"
Nouvelle Bible Segond	"le sanctuaire sera rétabli"
Bible en Français Courant	"le sanctuaire sera consacré de nouveau"
Traduction Oecuménique	"le sanctuaire sera rétabli dans ses droits"
Parole de Vie	"le lieu saint sera de nouveau utilisé"
Today's English Version	"le Temple sera restauré"

Dans l'Ancien Testament, ce VERBE n'est usité sous cette forme, Niphal PASSIF (BDB 842), qu'ici. Le sens de base est "être rendu juste," ainsi il sous-entendrait "sera mis dans les conditions appropriées ou mieux pures." Le 12 décembre 165 av. J.-C. fut la date de la purification et de la restauration du temple de Jérusalem par Judas Maccabée. Voir mon commentaire sur le v. 11 ci-dessus.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 8:15-17

¹⁵Tandis que moi, Daniel, j'avais cette vision et que je cherchais à la comprendre, voici, quelqu'un qui avait l'apparence d'un homme se tenait devant moi. ¹⁶Et j'entendis la voix d'un homme au milieu de l'Ulai; il cria et dit: Gabriel, explique-lui la vision. ¹⁷Il vint alors près du lieu où j'étais; et à son approche, je fus effrayé, et je tombai sur ma face. Il me dit: Sois attentif, fils de l'homme, car la vision concerne un temps qui sera la fin.

8:15 "je cherchais à la comprendre" Autant les rois Gentils/Païens avaient besoin du don de Daniel pour comprendre leurs rêves, autant Daniel a besoin d'êtres célestes pour l'aider en cela. La médiation et l'interprétation angéliques sont l'une des caractéristiques de la littérature apocalyptique. Les humains ne peuvent pas découvrir la vérité; elle doit leur être révélée!

☐ **"qui avait l'apparence d'un homme"** C'est le terme Hébreu "*gbr*," (BDB 149) qui constitue le nom de Gabriel. Ceci n'a rien à voir avec Dan. 7:13. Les anges apparaissent souvent sous une forme humaine (cfr. Zach. 1:8,10; 2:1,4). Cela ne décrit pas leur véritable essence, mais simplement comment ils nous apparaissent. Voir commentaire sur le v. 13 ci-dessus.

8:16 "Gabriel" Seulement deux anges sont nommés dans la Bible, Gabriel et Micaël. Micaël est appelé l'Archange d'Israël (cfr. Dan. 10:13,21; 12:1; Jude 1:9), tandis que Gabriel semble être l'ange messager de Dieu (cfr. Dan. 9:21; Luc 1:19,26); son nom signifie "homme de Dieu" ou "homme fort de Dieu" (BDB 150).

8:17 "je fus effrayé, et je tombai sur ma face" Face à la présence impressionnante des réalités spirituelles, les humains se retrouvent dans un état de choc/perplexes:

1. Dieu, Gen. 17:3; Job 13:11,21; Ezéch. 1:28; 3:23; 44:4
2. les anges, Dan. 8:17; 10:9,10,12,15,19; Apoc. 1:17
3. les visions, Job 7:14 (4:13-14); Dan. 7:28; 8:27

☐ **"Sois attentif"** C'est un *Hiphil* IMPÉRATIF (BDB 106, KB 122), comme l'est le v. 16 (cfr. John Joseph Owens, "*Analytical Key to the Old Testament*," vol. 4, p. 737). Gabriel est prié par l'homme au milieu de l'Ulai (un ange) à aider Daniel à comprendre la conversation (cfr. v. 15), qui a eu lieu entre les deux saints (anges) aux vv. 13-14.

☐ **"fils de l'homme"** Ici, "homme" réfère simplement à Daniel en tant qu'être humain (Adam, cfr. v. 16), comme c'est le cas dans Ezéch. 2:1; 3:1; 4:1; 5:1; 6:2; 7:2; 12:2,8; et Ps. 8:4. L'ange Gabriel s'adresse à Daniel.

☐ **"la vision concerne un temps qui sera la fin"** Cette vision semble référer non pas à un futur lointain, mais plutôt à un futur relativement proche (c.-à-d. aux Empires Perse et Grec). Ceci devrait servir de mise en garde aux interprètes modernes à ne pas toujours essayer de définir l'expression "temps de la fin" (cfr. v. 19) comme étant toujours eschatologique. Dans Dan. 11:40, "temps de la fin" réfère à la période de la domination Grecque impliquant les royaumes des Ptolomées et des Séleucides (323-165 av. J.-C.).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 8:18-26

¹⁸Comme il me parlait, je restai frappé d'étourdissement, la face contre terre. Il me toucha, et me fit tenir debout à la place où je me trouvais. ¹⁹Puis il me dit: Je vais t'apprendre, ce qui arrivera au terme de la colère, car il y a un temps marqué pour la fin. ²⁰Le bélier que tu as vu, et qui avait des cornes, ce sont les rois des Mèdes et des Perses. ²¹Le bouc, c'est le roi de Javan, La grande corne entre ses yeux, c'est le premier roi. ²²Les quatre cornes qui se sont élevées pour remplacer cette corne brisée, ce sont quatre royaumes qui s'élèveront de cette nation, mais qui n'auront pas autant de force.

²³À la fin de leur domination,

Lorsque les pécheurs seront consumés,

Il s'élèvera un roi impudent et artificieux.

²⁴Sa puissance s'accroîtra, mais non par sa propre force;

Il fera d'incroyables ravages,

Il réussira dans ses entreprises,

Il détruira les puissants et le peuple des saints.

²⁵À cause de sa prospérité

Et du succès de ses ruses,

Il aura de l'arrogance dans le coeur, il fera périr beaucoup d'hommes qui vivaient paisiblement,

Et il s'élèvera contre le chef des chefs;

Mais il sera brisé, sans l'effort d'aucune main.

²⁶Et la vision des soirs et des matins,

Dont il s'agit, est véritable.

Pour toi, tiens secrète cette vision,

Car elle se rapporte à des temps éloignés.

8:18 "je restai frappé d'étourdissement" La présence du monde spirituel suscite chez les humains peur et évanouissement (BDB 922, KB 1191, cfr. Gen. 15:12; Job 4:13; Dan. 10:9). Dans Apoc. 1:17, Jean vit et tomba comme mort!

☐ **"Il me toucha"** Le toucher de l'ange fut un grand réconfort (cfr. Dan. 10:10,16,18; 1 Rois 19:7; Apoc. 1:17).

8:19 "au terme de la colère" Ce terme (BDB 276) est souvent usité dans Esaïe en référence à l'indignation/colère de YHWH contre son peuple pour leur manque de foi dans l'alliance; en conséquence, il les punissait par le truchement de nations étrangères (cfr. Ésaïe 10:5-6,25; 13:2-16 [en particulier le v. 5]). Toutefois, son indignation/sa colère était passagère (cfr. Ésaïe 26:20; 30:27; 66:7-24 [surtout le v. 14]). Ce thème se poursuit dans Ezéchiel (cfr. Ezéch. 21:31; 22:24,31). Il est préfiguré dans Deut. 28:49-57.

Dans le contexte du livre de Daniel, cette indignation (BDB 276) a à voir avec l'indépendance et l'arrogance des nations Gentiles/Païennes que Dieu avait utilisées pour juger son peuple. Leur arrogance est projetée dans un futur lointain (la Grèce est visée dans le chap. 8:19; et l'Antéchrist de la fin des temps est visé dans le chap. 11:36 [cfr. Dan. 7:8,20-22,23-26; 2 Thessaloniens 2; Apocalypse 12-13]). Il allait juger ces nations Gentiles/Païennes (Dan 11:36). Voir [Thème Spécial: L'Antéchrist](#).

☐ **"car il y a un temps marqué pour la fin"** Cette expression (BDB 417) apparaît ici et au chap. 11:27,29,35, et ces usages se rapportent tous à des événements concernant la Grèce, en particulier Antiochos IV, qui attaquera agressivement le peuple de Dieu.

La confusion si courante dans l'interprétation de Daniel est en fait la défaillance à:

1. reconnaître son genre et vouloir identifier historiquement tous les détails,
2. reconnaître ses symboles d'un futur proche et ses symboles d'un futur lointain:
 - a. les petites cornes du chap. 7:8
 - b. le chap. 9:1-23 contre le chap. 9:24-27
 - c. le chap. 11:1-35,40-45 contre le chap. 11:31-39
3. reconnaître sa fusion des royaumes anti-Dieu. Le quatrième royaume est Rome, mais au-delà et en plus de Rome, ce sont toutes les puissances Gentilles/Païennes qui dominent le monde.

8:20 "Le bélier...des Mèdes et des Perses" Le bélier était non seulement le symbole de la Perse (Bélier, le signe du Zodiaque), mais aussi l'esprit gardien de la Perse, raison pour laquelle le roi, dans les batailles, portait l'emblème du bélier.

8:21 "Le bouc...Javan ['Grèce,' N. B. Segond]" Au chap. 8:5, il y a un CONSTRUIT Hébraïque qui réfère au bouc (BDB 862 et 777). Au chap. 8:21, il y a deux termes dont le manuel "*Handbook on the Book of Daniel*," p. 222, publié par Unified Bible Societies, dit qu'ils sont composés du terme Hébreu pour bouc (BDB 972 II) et du terme Araméen pour chèvre (BDB 862), et qui sont en opposition. La forme ADJECTIVE de ce terme signifie "poilu," d'où le terme additionnel de "velu" au v. 21 [cfr. N. B. Segond]. Ce terme supplémentaire réfère généralement aux boucs offerts en sacrifice de culpabilité (cfr. Lévi. 4:23,24; 9:15; 16:5, 7-8; Nombres 7:16).

Le bouc fut le signe zodiaque de la Grèce, Capricorne, et ce fut le symbole national des armoiries Macédoniennes. Ces deux versets sont historiquement très spécifiques dans l'identification des deuxième et troisième royaumes Gentils/Païens de la vision de Daniel.

☐ **"le premier roi"** C'est de toute évidence Alexandre le Grand.

8:22 "mais qui n'auront pas autant de force" Aucun des généraux Grecs rivaux (satrapes) n'égalait en puissance et en étendue le royaume d'Alexandre!

8:23-26 Dans les traductions/versions NASB, NRSV, NJB et REB, ces versets sont sous forme poétiques.

8:23 "Il s'élèvera un roi impudent et artificieux" Ceci semble décrire l'accession au pouvoir d'Antiochos Epiphane IV.

☐

Louis Segond	"impudent et artificieux"
Nouvelle Bible Segond	"insolent et retors"
Bible en Français Courant	"arrogant et expert en tromperies"
Traduction Oecuménique	"impudent et expert en astuces"
Parole de Vie	"plein d'orgueil et très habile pour tromper les autres"
J. N. Darby	"au visage audacieux"
New King James Version	"qui maîtrise des intrigues sinistres"
Today's English Version	"têtu, vicieux et trompeur"
New Jerusalem Bible	"homme à l'esprit ingénieux"

Littéralement c'est "visage audacieux" (CONSTRUIT BDB 738 et 815) et "qui maîtrise les énigmes" (CONSTRUIT BDB 106 et 295).

8:24 “Sa puissance s’accroîtra, mais non par sa propre force” Ici encore, c’est le thème récurrent du contrôle et de la direction de l’histoire humaine par Dieu (cfr. Dan. 8:25 et suivants; 2:20-23). Dieu s’était servi de l’Assyrie, de Babylone, de la Perse, de la Grèce, de Rome, et se servira de qui il voudrait pour accomplir sa volonté (cfr. Romains 9)! Souvent, les humains, même les humains rachetés, ne comprennent pas (cfr. Ésaïe 55:8-11).



Louis Segond	“Il fera d’incroyables ravages”
Nouvelle Bible Segond	“il causera des destructions inouïes”
Traduction Oecuménique	“il opérera des destructions prodigieuses”
Parole de Vie	“Il détruira tout avec une grande violence”
New Jerusalem Bible	“planifiera des intrigues incroyables”

Le premier VERBE (BDB 810, KB 927) est un *Niphal* PARTICIPE et le deuxième VERBE (BDB 852 II, KB 1026) est un *Hiphil* IMPARFAIT. Ce terme est généralement appliqué aux prodiges et merveilles de Dieu (cfr. Exode 15:11; Esaïe 25:1; 29:14; Dan. 12:6). Mais ici, le terme réfère aux actes terriblement destructeurs de ce roi du troisième empire (cfr. Dan. 8:11-13).

☉ **“Il réussira dans ses entreprises”** Voir mon commentaire sur le v. 12 ci-dessus.



Louis Segond	“Il détruira les puissants”
Parole de Vie	“il tuera des gens puissants”
J. N. Darby	“il détruira les [hommes] forts”
Bible en Français Courant	“exterminer des gens puissants”

Le VERBE signifie “corrompre” (BDB 1007, KB 1469, *Hiphil* PASSÉ, cfr. Gen. 6:12; Deut. 4:16; 31:29; Ézéch. 16:47), “ruiner” (cfr. Mal. 3:11), ou “détruire” (cfr. Dan. 8:25; Ésaïe 36:10; Jér. 51:20).

L’ADJECTIF “puissants” signifie généralement nombreux (BDB 783, cfr. “beaucoup” du v. 25d). En raison du style littéraire de Daniel, il est très possible que “les puissants” et “le peuple des saints” soient parallèles. L’autre option serait de considérer “les puissants” comme référant à l’armée des rivaux nationaux ou politiques. L’expression complète dénote la réussite totale du roi (les petites cornes).

L’expression littérale “le peuple des saints” est très similaire au chap. 7:27. Beaucoup d’érudits pensent que l’expression du chap. 7:27 est parallèle à “saints” du chap. 7:18,22 et 25. Dans ce contexte-ci, le v. 24 ne peut référer aux anges.

8:25 Ceci correspond à ce que l’on sait d’Antiochoss IV. Voir aussi 1 Maccabées 1:29-41,44-50; 4:38-39.

☉ **“Il aura de l’arrogance dans le coeur”** Le VERBE (BDB 152, KB 178) est un *Hiphil* IMPARFAIT. C’est le problème récurrent de l’homme déchu, surtout des dictateurs et potentats tyranniques. Cette activité attire toujours l’attention de Dieu (cfr. Ésaïe 9:9; 10:12; Dan. 5:20; 8:11; 11:36-37).



Louis Segond	“qui vivaient paisiblement”
Nouvelle Bible Segond	“en pleine paix”
Colombe	“qui vivaient tranquilles”
Parole de Vie	“qui se croiront en sécurité”

Le terme “paisiblement” (BDB 1017) signifie la tranquillité dans le sens de la sécurité, mais sans être avisés en cette circonstance de temps et de lieu (probablement “le plus beau des pays,” entendez la Palestine, cfr. Dan. 8:9,11,16,41), ils seront attaqués (cfr. Dan. 11:21,24).

L'attaquant sera le roi du v. 23, et ceux qui sont attaqués ce sont "les puissants et le peuple des saints" du v. 24.

☛ **"Et il s'élèvera contre le Chef des chefs"** Le VERBE (BDB 763, KB 840) est un *Qal* IMPARFAIT. Le même terme traduit ici "chef" ["prince," NASB] (BDB 978, cfr. Dan. 8:11,25; 10:13,21; 12:1) est usité au v. 11 [où NASB l'a traduit "commandant"], et semble, dans ce contexte-ci, référer à YHWH (cfr. Josué 5:12-15). Le terme Hébreu a une connotation différente de celle que le terme "prince" a en Français, à savoir "prince héritier" ou co-régent, entendu comme un dirigeant en attente; en Hébreu, la connotation est celle du chef principal [exerçant les pleins pouvoirs]. Il [le terme] réfère au Messie dans Esaïe 9:6,7; à l'Archange Michaël dans Jude 9); et à Israël dans Dan. 10:13,21; 12:1. Le redondant "Chef des chefs [ou "Prince des princes"] est un superlatif Hébreu signifiant "le plus grand de tous les rois" (comme le Roi des rois, cfr. Dan. 2:37,47; Ézéchiel. 26:7; ou [le Dieu des dieux], Esdras 7:12).

☛ **"Mais il sera brisé, sans l'effort d'aucune main"** Le VERBE (BDB 990, KB 1402) est un *Niphal* IMPARFAIT. C'est le récurrent thème de la souveraineté et du contrôle de Dieu (cfr. Dan. 2:20-23).

8:26 "des soirs et des matins" Ceci réfère à l'offrande d'un agneau dans le temple chaque matin et chaque soir (cfr. vv. 11-14,19).

Dans la culture Juive, le jour commence le soir, selon la formule de Gen. 1:5,8,13,19,23,31. La vision et prophétie du chapitre 8 est future par rapport à Daniel, mais passée par rapport à nous aujourd'hui. C'est pour nous une excellente opportunité d'évaluation du langage prophétique/apocalyptique contenu dans un événement connu (cfr. D. Brent Sandy, *"Ploughshares and Pruning Hooks: Rethinking the Language of Biblical Prophecy and Apocalyptic,"* pp. 103-128). Si nous lisons 1 Maccabées, Flavius Josèphe et les histoires séculaires, et comparons comment l'événement est rapporté dans la Bible et en dehors de la Bible, nous constaterons comme différences: (1) le langage stylisé/schématisé de la prophétie Hébraïque et (2) les hyperboles émotionnelles exagérées du symbolisme apocalyptique.

☛ **"Dont il s'agit"** Voir les versets 15-25.

☛ **"est véritable"** Ceci (BDB 54) devrait probablement être compris comme [ce qui est] certain de se produire/réaliser, exactement comme révélé aux vv. 15-25. Pour une bonne analyse de la signification et de la vérité contenues dans les Écritures, voir Kevin. J. Vanhoozer, *"Is There a Meaning in This Text?"*

☛ **"Pour toi, tiens secrète cette vision"** Cette discrétion apparaît aux chap. 7:28 et 12:4,9. Littéralement, l'expression se traduirait "arrêtez-vous" ou "taisez-vous" (BDB 711, KB 771, *Qal* IMPÉRATIF, cfr. 2 Rois 3:19; 2 Chron. 32:4,30, PASSIF dans Dan. 12:9). Cela signifie que l'expression peut signifier conserver la vision, et non la garder secrète!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 8:27

²⁷Moi, Daniel, je fus plusieurs jours languissant et malade; puis je me levai, et je m'occupai des affaires du roi. J'étais étonné de la vision, et personne n'en eut connaissance.

8:27

Louis Segond

"je fus plusieurs jours languissant et malade"

Nouvelle Bible Segond

"je fus plusieurs jours affaibli et malade"

Bible en Français Courant “je m’effondrai et je fus ensuite malade pendant quelques jours”
Traduction Oecuménique “je défailis, et je fus malade, pendant des jours”
Parole de Vie “je m’évanouis et ensuite, je suis malade pendant plusieurs jours”
Les visions des chap. 7:28 et 8:27 rendirent Daniel malade physiquement.

☐ **“personne n’en eut connaissance”** Cette expression est plutôt surprenante par rapport aux vv. 15-19!

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quels sont les deux rois mentionnés au chapitre 8?
2. Devrions-nous identifier la petite corne du chapitre 7 avec la petite corne du chapitre 8? Pourquoi ou pourquoi pas? Qui sont ces petites cornes?
3. Qui sont les pécheurs mentionnés aux vv. 12 et 23?
4. À qui la prophétie se rapporte-t-elle? À l’époque de Daniel; à la période Maccabéenne; à l’époque de Jésus, ou à la fin des temps? Pourquoi?

DANIEL 9

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Prière de Daniel 9:19	Prière de Daniel 9:19	les soix-dix septénaires d'années 9:1-27	Prière de Daniel 9:19	Daniel prie 9:1-19
	Gabriel et les soixante-dix semaines 9:20-27		La prophétie de soixante-dix périodes 9:20-27	L'ange Gabriel explique à Daniel le sens des 70 périodes 9:20-27

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

A. C'est intéressant de spéculer sur quels écrits antérieurs des prophètes Hébreux Daniel avait-il lus. Il semble certain qu'il ait lu Ezéchiel puisqu'il a décrit le trône de YHWH d'une manière similaire (ex. "les roues," cfr. Ezéch. 10:2,6,13 et Dan. 7:9). Plusieurs des termes et expressions usités par Daniel figurent dans Esaïe. Dans ce chapitre, il nous est spécifiquement démontré que Daniel était familier avec/de la prophétie de Jérémie (cfr. Jér. 25:9-13, 29:10).

Les "soixante-dix ans" (cfr. v. 2) peuvent être comptés (1) de la destruction du temple (586 av. J.-C.) à la reconstruction du temple (516 av. J.-C.), ou (2) de l'exil de Jojakim (605 av. J.-C., cfr. Dan. 1:1) au décret de Cyrus autorisant à tous les peuples exilés à rentrer chez eux et à reconstruire leurs temples nationaux (538 av. J.-C., cfr. Esdras 1:1-4; Esaïe 44:28-45:7).

- B. Les autres chapitres de Daniel ont mis en évidence l'incrédulité arrogante des rois Gentils/ Païens du Proche-Orient Antique. L'exil Babylonien est mentionné au chap. 1:1-2, mais la raison n'en est pas donnée (cfr. Esdras 5:12). Dans ce chapitre-ci, Daniel, d'une manière qui rappelle les confessions collectives de Moïse (cfr. Exode 32:30-32) et d'Ésaïe (Ésaïe 6:5), reconnaît ses péchés personnels et ceux de son peuple.
- C. À ce stade de mon étude, je pense comprendre que Dan. 9:24-27 fait référence au Messie, Jésus de Nazareth, et utilise des nombres symboliques (7 x 10 sept) pour révéler de futurs événements historiques et rédemptifs liés aux première et seconde venues du Christ.
- De même que c'est une erreur dans la méthodologie herméneutique d'interpréter tous les détails des paraboles, de même c'est une erreur que de vouloir interpréter tous les détails de la littérature apocalyptique, car tous ces deux genres [paraboles et littérature apocalyptique] utilisent des imageries et des symboles pour communiquer une vérité centrale. Le littéralisme Occidental a par erreur cherché à trouver une référence historique dans chaque détail au lieu de trouver la vérité ou du sens général(e).

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 9:1-6

¹La première année de Darius, fils d'Assuérus, de la race des Mèdes, lequel était devenu roi du royaume des Chaldéens, ²la première année de son règne, moi, Daniel, je vis par les livres qu'il devait s'écouler soixante-dix ans pour les ruines de Jérusalem, d'après le nombre des années dont l'Éternel avait parlé à Jérémie, le prophète. ³Je tournai ma face vers le Seigneur Dieu, afin de recourir à la prière et aux supplications, en jeûnant et en prenant le sac et la cendre. ⁴Je priai l'Éternel, mon Dieu, et je lui fis cette confession: Seigneur, Dieu grand et redoutable, toi qui gardes ton alliance et qui fais miséricorde à ceux qui t'aiment et qui observent tes commandements! ⁵Nous avons péché, nous avons commis l'iniquité, nous avons été méchants et rebelles, nous nous sommes détournés de tes commandements et de tes ordonnances. ⁶Nous n'avons pas écouté tes serviteurs, les prophètes, qui ont parlé en ton nom à nos rois, à nos chefs, à nos pères, et à tout le peuple du pays.

9:1 "La première année de Darius, fils d'Assuérus, de la race des Mèdes, lequel était devenu roi du royaume des Chaldéens" Voir mon commentaire sur Dan. 5:31 ci-dessus.

Le vrai problème de ce verset par rapport à 5:31 est l'addition du nom du père, Assuérus. Ce nom apparaît dans l'Ancien Testament dans Esdras 4:6 et Esther 1:1 comme le mari Perse d'Esther, connu sous son nom Grec de Xerxès. Ce nom, comme Darius, pourrait être un titre honorifique (signifiant "homme puissant" ou "œil puissant," cfr. BDB 31). À ce jour, la recherche ne connaît rien de ce souverain Chaldéen d'origine Mède. Comme dans bien des cas, l'archéologie a mis en lumière d'autres difficultés historiques perçues (cfr. Belschatsar). La recherche continue!

☐ **"de la race des Mèdes"** Si ce Darius, fils d'Assuérus, n'est nul autre que Cyrus, c'est justifié qu'il soit de la lignée Médo-Perse.

☐ **"lequel était devenu roi"** Ceci est similaire au chap. 5:31. Était-il devenu roi de par l'autorité Divine ou humaine? C'est évident que c'était de par les deux (cfr. Ésaïe 44:28-45:7). Souvenez-vous de Dan. 2:20-23!

9:2 "vis par les livres (...) le nombre des années dont l'Éternel avait parlé à Jérémie, le prophète" Ceci réfère à Jér. 25:9-13 ou 29:10, quoiqu'une autre prophétie ait été faite dans 2 Chron. 36:21, où

les années de captivité sont prophétisées et fixées à soixante-dix en raison de la non observation par les Juifs des années sabbatiques prescrites dans Lévit. 26:33-35. Cette séquence de temps (70 ans) est importante car elle sera reprise par l'ange au chap. 9:24 pour décrire une nouvelle période de 70 unités que le peuple de Dieu devait endurer.

Il est possible que les 70 années réfèrent à une durée de vie complète. De même que Dieu avait autrefois condamné Israël à errer dans le désert pendant une période de quarante ans (l'âge de ceux qui auraient pu être des soldats au moment de la rébellion) pour leur incrédulité, de même il a ici jugé et condamné son peuple à une peine qui couvrait l'entièreté de la durée de vie de toute une génération des Juifs infidèles.

Ce CONSTRUIT, "d'après/selon la parole de YHWH" (BDB 182 et 217), est souvent usité dans l'Ancien Testament pour la communication prophétique de Dieu. C'est dans le but de communier avec les humains créés à son image que YHWH désire et initie une relation avec eux.

☐ **"pour les ruines de Jérusalem"** Jérémie et Daniel utilisent deux termes Hébreux différents pour "ruines/dévastation" (BDB 352 et 1031). Celui usité ici dans Daniel (BDB 352) est également usité en rapport avec la prophétie de Jérémie concernant l'exil de Jérusalem (cfr. Jér. 25:9,11,18). Tous ces deux termes sont usités dans ce chapitre pour le temple détruit et profané de Jérusalem (cfr. Dan. 9:2 contre 9:17,18).

9:3

Louis Segond	"Je tournai ma face vers"
Nouvelle Bible Segond	"Je me tournai vers"
New American Standard B.	"Je donnai mon attention"
Today's English Version	"Je priai instamment"

Littéralement c'est "Je tournai ma face vers le Seigneur." Cet idiome montre (1) l'intimité personnelle de la prière. La prière n'est pas un monologue, mais un dialogue intime; ou que (2) Daniel se tournait face vers le temple en ruines de Jérusalem quand il priait, comme si la présence de Dieu était restée là-bas (cfr. Dan. 6:10-11).

C'est la première vision qui avait été initiée par l'interrogation de Daniel (cfr. Joyce G. Baldwin, "Daniel," p. 162).

☐ **"Seigneur"** La version Anglaise de NASB (1970) contient ici le terme "ÉTERNEL," suivant quelques manuscrits Hébreux. Ici au v. 3, c'est le terme Hébreu "Adon," qui signifie "propriétaire," "maître," "mari/époux," qui est généralement traduit en Français par le terme "Seigneur." Le nom d'alliance YHWH (ÉTERNEL) apparaît bien au v. 4; il apparaît sept fois dans ce chapitre et nulle part ailleurs dans Daniel. La NASB (édition révisée de 1995) a maintenant ici au v. 3, et à juste titre, "Seigneur."

☐ **"Dieu"** Voir [Thème Spécial: Les Noms de Dieu](#).

☐ **"supplications"** Ce terme Hébreu (BDB 337) est usité plusieurs fois dans le chapitre 9 (cfr. vv. 3, 17,18,23). Ce terme caractérise la prière de Daniel pour la miséricorde de YHWH.

☐ **"en jeûnant et en prenant le sac et la cendre"** Ce sont tous des signes de deuil Juifs (cfr. Ésaïe 58:5; Jonas 3:5-6; Esther 4:1-3):

1. Le jeûne - Bien que n'étant pas spécifiquement mentionné dans les écrits de Moïse, il était entendu qu'au Jour des Expiations (Lévitique 16), la tristesse du péché devait être symbolisée par un jour de jeûne observé par la nation entière. Tout au long de l'histoire Juive, les tragédies nationales ont été commémorées par un jeûne annuel.
2. Le sac – C'était un tissu tout rugueux, porté en symbole de deuil.

3. La Cendre – Ceci semble avoir commencé comme un signe de deuil dans Josué 7:6 et fut développé en une tradition (cfr. 1 Sam. 4:12; 2 Sam. 1:2; 13:19). Voir Thème Spécial: Les Rites d’Affliction.

9:4

Louis Segond “fis cette confession”

Parole de Vie “avouer les fautes”

NASB, TEV “confessé”

C’est le terme Hébreu signifiant “jeter” (BDB 392, KB 389), usité sous forme de *Hithpael* comme un idiome de “confesser” (Lév. 16:21; 26:40; Nombres 5:7; Esdras 10:1; Néh. 9:3; Dan. 9:3,20). Robert Young, dans “*Analytical Concordance*,” p. 196, dit que cela veut dire “jeter la main” lorsque le terme réfère à “confesser le nom de YHWH” (cfr. 1 Rois 8:33,35; 2 Chron. 6:24,26). Déterminer s’il y avait un geste physique dénotant la confession du péché est incertain, mais probable.

☐ **“Seigneur, Dieu grand et redoutable, toi qui gardes ton alliance et qui fais miséricorde à ceux qui t’aiment et qui observent tes commandements!”** C’est une merveilleuse description du Dieu d’alliance:

1. Grand – Il s’agit ici du terme “*El*” (Dieu, BDB 42) avec l’ADJECTIF “grand” (BDB 152).
2. Redoutable - Le sens fondamental de ce terme est la peur (BDB 431), mais il est usité ici sous forme de *Niphal* et dans le sens de crainte ou respect révérenciels (cfr. Deut. 7:21; 10:17; Néh. 1:5; 4:8; 9:22).
3. Qui garde l’alliance - YHWH est fidèle à ses promesses (cfr. Nombres 23:19; Mal. 3:6).
4. Qui fait miséricorde – C’est le NOM/SUBSTANTIF spécial d’alliance “*hesed*” (BDB 338), qui réfère généralement à la loyauté de YHWH à l’alliance (cfr. Deut. 7:9). Voir [Thème Spécial: La Bonté/Clémence \(*Hesed*\)](#)
5. À ceux qui l’aiment et qui observent ses commandements – C’est l’essence même de l’alliance Mosaïque (cfr. Deut. 7:10,27-29). L’amour et la loyauté du Dieu d’alliance sont censés se reproduire dans son peuple d’alliance. Le Nouveau Testament met l’accent sur la fidélité de Dieu (cfr. 2 Tim. 3:13) au milieu de l’infidélité humaine.

9:5 “Nous avons péché” Remarquez le thème récurrent, vv. 5,6,8,9,10,11,13,14,15,17. Daniel s’identifie avec son peuple et confesse, comme l’avaient fait autrefois Moïse (cfr. Exode 32:32; Nombres 11:2; 21:7) et Esaïe (cfr. Esaïe 6:5).

Quelle liste de désobéissance délibérée! Israël violait régulièrement l’alliance. Les exils Assyriens et Babyloniens et la destruction complète de Jérusalem et du temple en furent les conséquences:

1. “avons péché” (BDB 306, KB 305) – le sens fondamental c’est manquer le but.
2. “avons commis l’iniquité” (BDB 731, KB 796) - le sens fondamental c’est “acte coupable” (“être courbé” ou “rendre tortueux”).
3. “avons été méchants” (BDB 957, KB 1294) - le sens fondamental est être desserré ou disjoint (cfr. v. 15).
4. “avons été rebelles” (BDB 597, KB 632) - le sens fondamental est audacieux dans les actes de désobéissance connus (cfr. v. 9).
5. “nous nous sommes détournés” (BDB 693, KB 747) - le sens fondamental est de se détourner volontairement d’un sentier clair (cfr. v. 11).

Cette expression et le v. 11 utilisent tous deux un INFINITIF ABSOLU de “se détourner” (BDB 693, KB 747) pour décrire la rébellion et la transgression d’Israël.

☐ **“détournés de tes commandements et de tes ordonnances”** Le Psaume 19:7-9(8-10) énumère plusieurs noms pour les stipulations de l’alliance de Dieu. Voir [Thème Spécial: Les Termes Relatifs à la Révélation de Dieu](#):

1. “La loi de l’ÉTERNEL,” v. 7(8)
2. “Le témoignage de l’ÉTERNEL,” v. 7(8)
3. “Les ordonnances de l’ÉTERNEL,” v. 8(9)
4. “Les commandements de l’ÉTERNEL,” v. 8(9)
5. “La crainte de l’ÉTERNEL,” v. 9(10)
6. “Les jugements de l’ÉTERNEL,” v. 9(10)

Le Psaume 119 loue également la loi de l’Éternel sous une forme acrostiche.

9:6 “Nous n’avons pas écouté tes serviteurs, les prophètes” Les Juifs (rois, princes, ancêtres et tout le peuple) n’étaient pas ignorants ou non-informés de la volonté de Dieu contenue dans l’alliance. Ils avaient les écrits de Moïse, les miracles de l’Exode, les victoires de la conquête et l’accomplissement de la promesse Abrahamique d’une terre, mais malgré cela, ils n’étaient pas fidèles (cfr. 2 Rois 17:13-15; Jér. 44:4,5,21; Osée 11:2).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 9:7-14

⁷À toi, Seigneur, est la justice, et à nous la confusion de face, en ce jour, aux hommes de Juda, aux habitants de Jérusalem, et à tout Israël, à ceux qui sont près et à ceux qui sont loin, dans tous les pays où tu les as chassés à cause des infidélités dont ils se sont rendus coupables envers toi.

⁸Seigneur, à nous la confusion de face, à nos rois, à nos chefs, et à nos pères, parce que nous avons péché contre toi. ⁹Auprès du Seigneur, notre Dieu, la miséricorde et le pardon, car nous avons été rebelles envers lui. ¹⁰Nous n’avons pas écouté la voix de l’Éternel, notre Dieu, pour suivre ses lois qu’il avait mises devant nous par ses serviteurs, les prophètes. ¹¹Tout Israël a transgressé ta loi, et s’est détourné pour ne pas écouter ta voix. Alors se sont répandues sur nous les malédictions et les imprécations qui sont écrites dans la loi de Moïse, serviteur de Dieu, parce que nous avons péché contre Dieu. ¹²Il a accompli les paroles qu’il avait prononcées contre nous et contre nos chefs qui nous ont gouvernés, il a fait venir sur nous une grande calamité, et il n’en est jamais arrivé sous le ciel entier une semblable à celle qui est arrivée à Jérusalem. ¹³Comme cela est écrit dans la loi de Moïse, toute cette calamité est venue sur nous; et nous n’avons pas imploré l’Éternel, notre Dieu, nous ne nous sommes pas détournés de nos iniquités, nous n’avons pas été attentifs à ta vérité. ¹⁴L’Éternel a veillé sur cette calamité, et l’a fait venir sur nous; car l’Éternel, notre Dieu, est juste dans toutes les choses qu’il a faites, mais nous n’avons pas écouté sa voix.

9:7 “À toi, Seigneur, est la justice” Le terme “justice” (cfr. vv. 14-16) est traduit du terme Hébreu (BDB 841-842) signifiant “un roseau de mesure,” “un souverain/roi,” ou ce qui es “standard/la norme.” Dieu lui-même est la norme standard de jugement.

L’unique espérance de l’homme déchu à se conformer à la norme de Dieu est la justice imputée de Jésus-Christ (cfr. Lévi. 19:2; Matth. 5:48; 2 Cor. 5:21). C’est pourquoi l’Ancien Testament est simplement un maître d’école pour nous conduire au Christ (cfr. Jér. 31:31-34; Ézéchi. 36:22-38; Gal. 3:19-26).

Voir [Thème Spécial: La Justice](#).



Louis Segond	“la confusion de face”
Traduction Oecuménique	“la honte sur la face”
Bible en Français Courant	“nous humilier”
New Jerusalem Bible	“le regard de la honte”

De même que la fidélité à l’alliance (cfr. v. 4) et la justice appartiennent à Dieu, de même l’infidélité à l’alliance et la honte de face appartiennent à son peuple infidèle.

Ce CONSTRUIT Hébraïque (BDB 102 plus 815) est traduit “confusion de face” ou “honte sur la face” (cfr. v. 8). Le même construit est usité dans 2 Chron. 32:21. Cette expression réfère aux exils qui firent déporter Israël de la Terre Promise; et cela ternit la réputation de Dieu parmi les nations. Il voulait bénir Israël et l’utiliser comme une lumière pour attirer le monde à lui-même (cfr. Gen. 12:3; Exode 19:5-6), mais leur infidélité continuelle aboutit à un jugement contre eux et une méconnaissance de YHWH par le monde (cfr. Ézéch. 36:22-38).



Louis Segond	“en ce jour”
Nouvelle Bible Segond	“- voilà pourquoi il en ainsi en ce jour -”
Bible en Français Courant	“comme en ce jour”
Parole de Vie	“aujourd’hui”
Today’s English Version	-----
New Jerusalem Bible	“nous portons aujourd’hui”

Le meilleur parallèle qui aide à comprendre la théologie de cette expression est Ezéch. 36:22-38, qui est en réalité une description de “la Nouvelle Alliance” de Jér. 31:31-34.

☉ **“aux hommes de Juda, aux habitants de Jérusalem, et à tout Israël”** Ceci se rapporte aux “ruines” du v. 2. Dieu lui-même permit à l’Assyrie (cfr. Ésaïe 10:5) et à Babylone (cfr. Jér. 51:20) d’exiler son peuple.

☉ **“à ceux qui sont près et à ceux qui sont loin, dans tous les pays où tu les as chassés”** Les descendants d’Abraham, le peuple de l’alliance de Dieu, à qui Dieu avait promis un pays (cfr. Gen. 12:1-3, etc.), furent chassés de la terre promise et dispersés parmi les nations à cause de leur idolâtrie et leurs violations de l’alliance (cfr. 1 Rois 8:46).

9:9 “Auprès du Seigneur, notre Dieu, la miséricorde et le pardon” Le terme “miséricorde” (BDB 933) pourrait être une métaphore tirée du terme “sein/ventre,” référant ainsi à l’amour familial. Dieu décrit souvent ses rapports avec l’homme par des images familiales (père, parent rédempteur, parents, famille, etc.).

Il n’y a que peu d’endroits dans l’Ancien Testament où le caractère de Dieu est décrit avec une telle clarté (cfr. Exode 34:6-7; Ps. 103:8-14; Joël 2:13; Néh. 9:17-21). La seule et unique espérance de l’homme pécheur c’est le caractère immuable (cfr. Mal. 3:6) et miséricordieux de Dieu (cfr. Dan. 9:18; Mal. 3:6)!

Le terme “pardon” usité ici est une forme rare (PLURIEL, ABSTRAIT, INTENSIF, “pardonner abondamment”) de ce terme (BDB 699); il est également usité dans Néh. 9:17. La forme non accentuée se trouve au v. 19.

Voir le [Thème Spécial: Les Caractéristiques du Dieu d’Israël](#).

9:10 “par ses serviteurs, les prophètes” Pour nous, quand nous voyons le terme Français “prophètes,” nous pensons aux livres allant d’Esaïe à Malachie, mais dans le Judaïsme on considérait comme prophètes ceux qui ont rédigé les Écritures, ainsi:

1. Moïse était un prophète (Deutéronome 18)
2. les livres historiques de l’Ancien Testament (de Josué à Rois) ont été écrits par des prophètes et sont appelés par les rabbins “les premiers prophètes.”

Cette expression inclut tout l’Ancien Testament jusqu’à l’époque de Daniel (cfr. 2 Rois 17:13-15; 18:12).

9:11 “a transgressé” Ce terme apparaît ici et au chap. 8:23. Sa signification de base est d’aller au-delà des limites reconnues (BDB 716, KB 778, *Qal* PASSÉ).

Remarquez la série d’expressions usitées au v. 11 pour montrer les violations de l’alliance par Israël:

1. a transgressé
2. s’est détourné
3. ne pas écouter (cfr. v. 14)
4. nous avons péché (cfr. vv. 5,15)

Notez également, toujours au v. 11, ce contre quoi ils ont péché:

1. “ta loi”
2. “ta voix”
3. “contre Dieu” (cfr. vv. 8,9)

Tout péché est au bout du compte commis contre la personne de Dieu. On ne pas seulement des règles, mais aussi et surtout notre relation avec Celui à l’image duquel nous avons été créés (cfr. Gen. 1:26-27)! Le péché détruit l’essence même du but de notre création: la communion avec Dieu.

☐ **“les malédictions”** Le terme traduit ici “malédiction” (BDB 46) peut aussi être traduit “serment” (cfr. Néh. 10:29). Cette terminologie remonte aux “malédictions et bénédictions” de l’alliance prescrites dans Deutéronome 27-29, où Israël promet d’obéir à la parole de Dieu (cfr. Deut. 29:11-13). Et en cas de rébellion et de désobéissance de leur part, le serment de Dieu devenait une malédiction contre eux (cfr. Deut. 29:18,19,20; 30:7; 2 Chron. 34:24; Jér. 29:18-19).

9:12 “Il a accompli les paroles qu’il avait prononcées” Les promesses de Dieu et ses jugements s’accomplissent effectivement (cfr. Ésaïe 40:8; 45:23; 46:10-11; 55:11). La fiabilité du caractère de Dieu repose sur la fiabilité de sa parole!

9:13 “nous ne nous sommes pas détournés de” Voir Thème Spécial ci-dessous.

[SPECIAL TOPIC: REPENTANCE IN THE OLD TESTAMENT](#)

THÈME SPÉCIAL: LA REPENTANCE (dans l’Ancien Testament)

Ce concept est crucial mais difficile à définir. La plupart d’entre nous en ont une définition qui vient de notre affiliation dénominationnelle/confessionnelle. Cependant, le plus souvent une définition théologique “établie” est imposée sur plusieurs termes Hébreux (et Grecs) qui ne concordent pas spécifiquement avec cette définition “établie.” Il faut rappeler que les auteurs du Nouveau Testament (excepté Luc) étaient des penseurs Hébreux usant des termes Grecs Koïnè, aussi le point de départ doit être les termes Hébreux eux-mêmes, dont deux sont fondamentaux:

1. *nacham* (BDB 636, KB 688)
2. *shub* (BDB 996, KB 1427)

Le premier, *nacham*, qui, semble-t-il, signifiait à l’origine respirer profondément, est usité dans plusieurs sens:

- a. “repos” ou “confort” (ex. Gen. 5:29; 24:67; 27:42; 37:35; 38:12; 50:12; souvent employés dans les noms, cfr. 2 Rois 15:14; 1 Chron. 4:19; Néh. 1:1; 7:7; Nahum 1:1)
- b. “affligé” (ex. Gen. 6:6,7)
- c. “changer d’avis” (ex. Exode 13:17; 32:12,14; Num. 23:19)
- d. “compassion” (ex. Deut. 32:36)

Notez que tous ces sens impliquent une profonde émotion! Et c’est ci la clé: des sentiments pro-

fonds qui conduisent à l'action. Ce changement d'action est souvent orienté envers d'autres personnes, mais aussi envers Dieu. C'est ce changement d'attitude et d'action envers Dieu qui confère à ce terme autant de signification théologique. Mais il faut faire attention ici. Il est dit de Dieu qu'il "se repent" (cfr. Gen. 6:6,7; Exode 32:14; Juges 2:18; 1 Sam. 15:11,35; Ps. 106:45), mais cela ne résulte pas d'un chagrin dû au péché ou à une erreur, mais c'est une manière littéraire d'exprimer la compassion et la sollicitude de Dieu (cfr. Nombres 23:19; 1 Sam. 15:29; Ps. 110:4; Jér. 4:27-28; Ezéch. 24:14). La punition due pour le péché et la rébellion est pardonnée si le pécheur se détourne sincèrement de son péché et se tourne vers Dieu. Il s'agit d'une réorientation de la vie.

Le second terme, "*shub*," signifie "tourner" (se détourner de, rebrousser chemin, se tourner vers). Le verbe "*shub*" (BDB 996, KB 1427) signifie essentiellement "faire demi-tour" ou "retourner." Il peut référer au fait:

1. de se détourner de Dieu, Nombres 14:43; Jos. 22:16,18,23,29; Juges 2:19; 8:33; 1 Sam. 15:11; 1 Rois 9:6; Jér. 3:19; 8:4
2. de se tourner à/vers Dieu, 1 Rois 8:33,48; 2 Chron. 7:14; 15:4; 30:9; Ps. 51:13; 116:7; Esaïe 6:10; 10:21,22; 31:6; Jér. 3:7,12,14,22; 4:1; 5:3; Osée 3:5; 5:4; 6:1; 7:10,16; 11:5; 14:1,2; Amos 4:6,8-11 (notez particulièrement Jérémie 7 et Amos 4)
3. pour YHWH de dire anticipativement à Esaïe que Juda n'allait/ne pouvait pas se repentir (cfr. Esaïe 6:10), mais pas pour la première fois dans le livre, et nonobstant cela il les appelle à retourner à lui.

La repentance est plus une attitude envers Dieu que juste une émotion. C'est une réorientation de la vie de soi-même vers lui [Dieu]. Elle dénote une volonté de changer et d'être changé. Elle n'est pas la cessation complète du péché, mais une cessation quotidienne de rébellion connue/consciente! C'est une inversion des résultats auto-centrés [axés sur soi] issus de la Chute de Genèse 3. Elle indique que l'image et ressemblance avec Dieu (Gen. 1:26-27), quoiqu' endommagée, a été restaurée! La communion entre Dieu et l'homme déchu est à nouveau possible.

Dans l'Ancien Testament, la repentance signifie essentiellement "changement d'action," tandis que dans le Nouveau Testament elle signifie essentiellement "changement d'esprit/de mentalité" (voir Thème Spécial: La Repentance [dans le Nouveau Testament]). Ces deux éléments sont nécessaires à la vraie repentance biblique. Il est également nécessaire de réaliser que la repentance est à la fois un acte initial et un processus continu. L'acte initial peut être vu dans Marc 1:15; Actes 3:16 et 19; 20:21, tandis que le processus continu peut être vu dans 1 Jean 1:9; Apocalypse 2 et 3. La repentance n'est pas une option (cfr. Luc 13:3,5)!

S'il est vrai que les deux exigences de l'alliance sont "la repentance" et "la foi," (Matth. 3:2; 4:17; Marc 1:4,15; 2:17; Luc 3:3,8; 5:32; 13:3,5; 15:7; 17:3), alors "*nacham*" réfère à l'intense sentiment de reconnaître son péché et s'en détourner, tandis que "*shub*" réfère au fait de se détourner du péché pour se tourner vers Dieu (un exemple de ces deux actions spirituelles est Amos 4:6-11: "vous n'êtes pas revenus à Moi" [5 fois] et Amos 5:4,6,14, "Cherchez-Moi... Cherchez l'ÉTERNEL... Recherchez le bien et non le mal").

Le premier grand exemple de la puissance de la repentance est le péché de David avec Bath-Schéba (cfr. 2 Samuel 12; Psaumes 32, 51). Il y a eu des conséquences persistantes pour David, pour sa famille, et pour Israël, mais David était restauré à la communion avec Dieu! Même le méchant Manassé a pu se repentir et être pardonné (cfr. 2 Chron. 33:12-13).

Ces deux termes sont usités dans le parallèle de Psaumes 90:13. Il doit y avoir une reconnaissance du péché, une décision personnelle et délibérée de s'en détourner, ainsi que le désir de cher-

cher Dieu et sa justice (cfr. Esaïe 1:16-20). La repentance a un aspect cognitif, un aspect personnel et un aspect moral.

Tous les trois sont nécessaires, à la fois pour commencer une nouvelle relation avec Dieu et pour maintenir cette nouvelle relation. Le profond sentiment de regret se transforme en un dévouement inébranlable à Dieu et pour Dieu!

9:14

Louis Segond	“L’Éternel a veillé sur cette calamité, et l’a fait venir sur nous”
Nouvelle Bible Segond	“Le SEIGNEUR a veillé sur ce malheur, et il l’a fait venir sur nous”
Parole de Vie	“C’est pourquoi tu as décidé de faire venir ces malheurs sur nous”
J. N. Darby	“Et l’Éternel a veillé sur le mal, et l’a fait venir sur nous”
New King James Version	“L’ÉTERNEL a gardé à l’esprit le désastre”
Today’s English Version	“Toi, Seigneur notre Dieu, tu étais prêt à nous punir”
New Jerusalem Bible	“Yahweh a attendu le bon moment pour faire venir le désastre sur nous”

Ceci sous-entend que le Dieu d’alliance avait attendu le bon moment pour juger son peuple désobéissant. Dieu accomplit sa parole de jugement contre Israël (cfr. Jér. 1:9-19; 31:28a; 44:27). Le jugement était autant un acte d’amour que l’était l’alliance initiale. Dieu traite avec son peuple comme un parent affectueux.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 9:15-19

¹⁵Et maintenant, Seigneur, notre Dieu, toi qui as fait sortir ton peuple du pays d’Égypte par ta main puissante, et qui t’es fait un nom comme il l’est aujourd’hui, nous avons péché, nous avons commis l’iniquité. ¹⁶Seigneur, selon ta grande miséricorde, que ta colère et ta fureur se détournent de ta ville de Jérusalem, de ta montagne sainte; car, à cause de nos péchés et des iniquités de nos pères, Jérusalem et ton peuple sont en opprobre à tous ceux qui nous entourent. ¹⁷Maintenant donc, ô notre Dieu, écoute la prière et les supplications de ton serviteur, et, pour l’amour du Seigneur, fais briller ta face sur ton sanctuaire dévasté! ¹⁸Mon Dieu, prête l’oreille et écoute! ouvre les yeux et regarde nos ruines, regarde la ville sur laquelle ton nom est invoqué! Car ce n’est pas à cause de notre justice que nous te présentons nos supplications, c’est à cause de tes grandes compassions. ¹⁹Seigneur, écoute! Seigneur, pardonne! Seigneur, sois attentif! agis et ne tarde pas, par amour pour toi, ô mon Dieu! Car ton nom est invoqué sur ta ville et sur ton peuple.

9:15 “toi qui as fait sortir ton peuple du pays d’Égypte” L’Exode fut l’accomplissement de la promesse de Dieu de Gen. 15:12-21. Le symbolisme de Genèse 15 véhicule le concept que Dieu et Dieu seul pouvait accomplir cet acte de délivrance et de promesse. En fait, l’Ancien Testament est autant un récit de la grâce et de la miséricorde de YHWH que l’est le Nouveau Testament. Le caractère de Dieu n’a pas changé (cfr. Mal. 3:6), mais les exigences de l’alliance ont été modifiées à cause de l’incapacité de l’homme (même racheté) à observer l’alliance (cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:22-38). L’alliance est toujours conditionnelle, mais structurée telle que l’oeuvre du Messie a remplacé l’effort humain en tant que moyen et base de la rédemption (cfr. Esaïe 53; 2 Cor. 5:21).

☐ “et qui t’es fait un nom” Dieu voulait utiliser la famille d’Abraham pour atteindre le monde entier dans la réconciliation (cfr. Gen. 12:3; Exode 19:5-6, voir [Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH](#)). L’Exode était à la fois une promesse à la nation d’Israël que pour le but ultime de l’évangélisation du monde (cfr. Exode 9: 16; Néh. 9:10)!

9:16 “selon ta grande miséricorde” Au v. 7 Daniel attribue la justice à Dieu; au v. 14 Daniel affirme que “l’Éternel, notre Dieu, est juste”; et ici, au v. 16, Daniel invoque le caractère de Dieu (cfr. vv. 17,

19), et non à la désobéissance de son peuple (cfr, v. 18), comme raison de restaurer Israël (cfr. v. 20), de manière à ce qu'ils concrétisent leur appel à être une lumière pour les nations!

☐ **“de ta ville de Jérusalem, de ta montagne sainte”** Dieu était lié à son peuple et à son temple sur le mont Morijah (cfr. v. 20). Les anciens rattachaient les divinités aux groupes nationaux. Daniel implore l'intervention de Dieu en considération de ses propres noms (cfr. Dan. 9:17,18,19; Ézécl. 36:22-38). Le désir et le dessein de Dieu demeurent encore et toujours l'évangélisation du monde (cfr. Matth. 28:18-20; Luc 24:47; Actes 1:8).

9:17 “pour l'amour du Seigneur” Ceci est répété au v. 19. Daniel supplie YHWH d'agir de manière à accomplir ses objectifs d'évangélisation et de rédemption du monde entier à travers Israël.

☐ **“fais briller ta face”** Ceci reflète la formule de bénédiction de Nombres 6:24,26, laquelle est également reflétée dans Ps. 80:3,7,19.

Le verset suivant aussi utilise des termes physiques humains pour s'adresser à Dieu (anthropomorphisme). Daniel demande à celui qui est un esprit éternel de:

1. faire briller sa face, v. 17
2. prêter/incliner son oreille, v. 18
3. ouvrir ses yeux, v. 18
4. Seigneur, écoute, v. 19

9:18 “ce n'est pas à cause de notre justice ... c'est à cause de tes grandes compassions” La prière de Daniel ressemble beaucoup à celle de Moïse, en ce qu'elle fait appel au caractère de Dieu (cfr. vv. 17,19) pour le pardon et la délivrance immérités de Jérusalem, du temple et de l'ensemble du peuple (cfr. v. 19), et non par ce qu'il y aurait un/une quelconque mérite ou justice de la part d'Israël. C'était déjà là le concept naissant de la justification par la grâce au moyen de la foi dans l'Ancien Testament (cfr. Gen. 15:6; Rom. 4:3; Gal. 3:6).

9:19 Même dans la traduction Française on peut sentir l'intensité (une série d'IMPÉRATIFS) de la prière de Daniel!

SPECIAL TOPIC: WORDS FOR FORGIVENESS

THÈME SPÉCIAL: LE PARDON DANS L'ANCIEN TESTAMENT

Les termes ou idiomes Hébreux les plus usités pour exprimer le pardon Divin pour le péché et la rébellion des hommes sont les suivants:

1. “Pardoner” – BDB 699, KB 757, cfr. Exode 34:9; Lévi. 4:20, 26, 31, 35; 5:10, 13, 16, 18; 6:7; 19:22; Nbres 14:20; 15:25-28; 30:5,8,12; 1 Rois 8:30, 34, 36, 39, 50; Ps. 25:11; 103:3; Esaïe 55:7; Dan. 9:19; Amos 7:2 (ce terme est toujours réservé à Dieu, jamais aux humains)
2. “Effacer,” “remission,” (verbe très courant, avec plusieurs sens/significatios) – BDB 669, KB 724, cfr. Exode 23:21; 32:32; 34:7; Nbres 14:18; Josué 24:19; Ps. 25:18; 32:1,5; 85:2; 99:8; Michée 7:18
3. “Couvrir,” “expier” – BDB 497, KB 493, très courant dans Lévitique; Ps. 65:4; 78:38; 79:9; Esaïe 6:7; 22:14; Jér. 18:23; Ezéch. 16:63; Dan. 9:24
4. “Effacer,” “ôter” – BDB 562, KB 567, i.e., Neh. 4:5; Ps. 51:3,9; Isa. 43:25; 44:22; Jer. 18:23

5. "Guérir" – BDB 950, KB 1272, cfr. 2 Chron. 7:14; Ps. 41:5; 103:3; Esaïe 6:10; 57:18; Jér. 3:22; 17:14; 30:17; Osée 5:13; 14:4
6. "Oublier" – BDB 716, KB 778, cfr. Prov. 19:11; Amos 7:8; 8:2; Michée 7:18
7. "Laver" – BDB 460, KB 459, cfr. Ps. 51:4,9; Jér. 2:22; 4:14
8. "Purifier" – BDB 372, KB 369, cfr. Lévit. 16:30; Ps. 51:9; Prov. 20:9; Ezéch. 24:13; 36:25
9. "Jeter derrière soi" – BDB 1020, KB 1527, cfr. Esaïe 38:17; Michée 7:19
10. "Purger" – BDB 306, KB 305, cfr. Ps. 51:9 (cette connotation de purification divine de ce verbe courant, n'est trouvée qu'ici)
11. "Détourne ton regard de/Cache ta face de" – BDB 711, KB 771, cfr. Ps. 51:11 (51:9, J. N. Darby)
12. "Ne plus se souvenir" – BDB 269, KB 269, cfr. Esaïe 43:25
13. "Mettre sous ses pieds" (lit. "subdue") – BDB 461, KB 460, cfr. Michée 7:19

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 9:20-23

²⁰Je parlais encore, je priais, je confessais mon péché et le péché de mon peuple d'Israël, et je présentais mes supplications à l'Éternel, mon Dieu, en faveur de la sainte montagne de mon Dieu; ²¹je parlais encore dans ma prière, quand l'homme, Gabriel, que j'avais vu précédemment dans une vision, s'approcha de moi d'un vol rapide, au moment de l'offrande du soir. ²²Il m'instruisit, et s'entretint avec moi. Il me dit: Daniel, je suis venu maintenant pour ouvrir ton intelligence. ²³Lorsque tu as commencé à prier, la parole est sortie, et je viens pour te l'annoncer; car tu es un bien-aimé. Sois attentif à la parole, et comprends la vision!

9:20 Remarquez tous les PARTICIPES qui réfèrent essentiellement au même acte:

1. parlais encore (*Piel*)
2. priait (*Hithpael*)
3. confessait (*Hithpael*)
4. présentait (*Hiphil*)
5. parlais encore (*Piel*, v. 21)

☐ **"la sainte montagne de mon Dieu"** Ceci réfère à la Montagne de Morija de Jérusalem (Jérusalem était construite sur sept collines), sur laquelle était construit le temple de Salomon (cfr. 2 Chron. 3:1). C'était sur cette même montagne qu'Abraham voulut offrir Isaac (cfr. Gen. 22:2), et c'est encore sur elle que plus tard David offrit un sacrifice pour apaiser la colère de faire cesser son jugement contre le peuple (cfr. 2 Sam. 24:18-25; 1 Chron. 21:18-27).

9:21 "l'homme, Gabriel" C'est un ange messager. Son nom signifie "homme de Dieu" (BDB 150, cfr. 8:16). C'est l'un des deux anges dont les noms sont mentionnés dans la Bible, Gabriel et Micaël.

☐ **["dans mon extrême fatigue," NASB]** [Cette expression apparait dans la version Anglaise de NASB, mais pas dans Louis Segond qui a plutôt l'expression **"s'approcha de moi d'un vol rapide."**] Certains commentateurs lient l'expression à l'ange Gabriel qui aurait été fatigué par son vol rapide (Aramaisme, BDB 419), et d'autres la considèrent comme référant à la lassitude de Daniel (cfr. Dan. 7:28; 8:27; 10:8-9,16-17). Pour ma part, ne croyant pas que les anges se fatiguent, je pense que cela fait probablement référence à Daniel.

☐ **"au moment de l'offrande du soir"** Rappelez-vous que le temple était déjà détruit. Il n'y avait plus d'offrandes/sacrifices. Lorsque le temple existait encore, l'heure de l'offrande du soir était vers 15h00'. Daniel conservait le rituel du temple en continuant avec son habitude de prier (cfr. Dan. 6:10)!

9:22 “pour ouvrir ton intelligence” Le terme Hébreu traduit “ouvrir” (BDB 968) est usité dans plusieurs sens:

1. positivement en référant à la sagesse de Daniel aux chap. 1:4,17; 9:25
2. négativement en référant à la ruse de la petite corne au chap. 8:25
3. négativement en référant l’infidélité d’Israël au chap. 9:13
4. positivement en référant à Israël restauré au chap. 11:33,35
5. positivement en référant aux croyants de la fin de temps au chap. 12:3,10

Le terme Hébreu pour “intelligence” (BDB 108) est usité aux chap. 1:20; 8:15; 9:22; 10:1. Le don de Daniel venait de Dieu et les anges-interprètes l’avaient aidé à saisir la signification des visions symboliques. Cette explication particulière portait sur les soixante-dix ans de la prophétie de Jérémie évoquée dans Dan. 9:2.

La question que je continue à me poser à propos du genre usité dans les livres de Daniel, de Zacharie et d’Apocalypse c’est: “Ces auteurs avaient-ils reçu de Dieu des messages qu’ils avaient par la suite structurés eux-mêmes sous forme de littérature apocalyptique, ou avaient-ils reçu ces messages déjà sous forme des symboles structurés? Les messages étaient-ils présentés sous les deux formes en même temps? Dieu avait-il soudainement changé la forme de la revelation, passant de modèles prophétiques aux modèles apocalyptiques? Je suppose que ces auteurs humains inspirés avaient eux-mêmes structuré leurs messages de manière symbolique, dramatique, imaginative et figurative. Le message venait certes de Dieu, mais sa présentation était l’oeuvre des humains inspirés utilisant différents genres littéraires.

9:23 “la parole est sortie” Cet ordre ou cette parole qui était sorti(e) (BDB 422, KB 425, *Qal* PASSÉ) venait peut-être du puissant ange comme au chap. 8:16 ou de Dieu (cfr. Ésaïe 45:23; 55:11). Avant même que Daniel ait fini de prier, le ciel avait déjà répondu!



Louis Segond	“car tu es un bien-aimé.”
Bible en Français Courant	“car Dieu t’aime”
Traduction Oecuménique	“car tu es l’homme des prédilections”
New American Standard B.	“car tu es très estimé”
New Jerusalem Bible	“Tu es un homme spécialement élu”

Il y a entremise implicite est Dieu. Cette expression est également usitée dans Dan. 10:11,19. Le terme Hébreu (BDB 326) signifie “un trésor précieux” (cfr. Dan. 11:38,43).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 9:24-27

²⁴Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l’iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le Saint des saints. ²⁵Sache-le donc, et comprends! Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie jusqu’à l’Oint, au Conducteur, il y a sept semaines et soixante-deux semaines, les places et les fossés seront rétablis, mais en des temps fâcheux. ²⁶Après les soixante-deux semaines, un Oint sera retranché, et il n’aura pas de successeur. Le peuple d’un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin arrivera comme par une inondation; il est arrêté que les dévastations dureront jusqu’au terme de la guerre. ²⁷Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine, et durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l’offrande; le dévastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu’à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur.

9:24-27 Ce passage a un aspect parallèle ou poétique (une série de CONSTRUITS INFINITIFS) et est traduit en lignes poétiques dans les versions NJB (cfr. Dan. 9:24-27) et NAB (Dan. 9:22-26), mais pas dans la plupart de versions Anglaises [Françaises].

C'est l'un des passages les plus spécifiques, mais débattus, de l'Ancien Testament. A-t-on changé le genre de la littérature apocalyptique, floue, symbolique et imaginative (Daniel 7 & 8) en une prophétie historique très spécifique (Dan 9:24-27 et chapitre 11)? Faut-il considérer les détails comme préfigurant l'histoire future?

Cette vision a-t-elle un lien (1) avec la vision de Daniel 8 et Dan. 11:1-35 ou (2) est-ce une extension remontant à et prolongeant la petite corne du quatrième royaume (Antéchrist de la fin des temps) de Daniel 7 et Dan. 11:36-45? Quel est le contexte littéraire? Dans quel contexte historique?

Une troisième option est de la considérer comme référant à l'époque de Jésus (son incarnation et sa vie terrestre), ce qui la limiterait au cinquième royaume de chap. 2:35,44-45; 7:9-10,13-14,18, 22,27. C'est l'option avec laquelle je me sens le plus à l'aise, à ce stade de mon étude. Des passages comme celui-ci doivent rester provisoires!

Ce paragraphe fonctionne théologiquement de plusieurs façons:

1. Dieu a puni son propre peuple. Le péché est un problème permanent.
2. Dieu pardonnera et restaurera son peuple. Le salut est toujours possible.
3. Il reste encore des problèmes pour son peuple (croyants Juifs et Gentils).
4. Le Messie vient, mais Il sera le serviteur souffrant (cfr. Esaïe 53), le pasteur/berger blessé (cfr. Zacharie 12-13)
5. Dieu jugera ceux qui attaquent son peuple.

Une de mes préoccupations avec ce contexte est qu'il est présenté avec des termes prophétiques de l'Ancien Testament, des promesses du "pays" à Abraham (Genèse 12; 15; 16), alors que le Nouveau Testament étend cela en une perspective universelle! Voir [Thème Spécial: Tension entre les Modèles Prophétiques de l'Ancienne Alliance et les Modèles Apostoliques de la Nouvelle Alliance](#). Daniel était familier avec les rois Gentils/Païens à qui YHWH s'était révélé, et ces rois l'admiraient. Le peuple de Dieu inclut plus que les seuls Juifs (cfr. Rom. 2:28-29; 9:6; Gal. 3:7-9,29; 6:16; 1 Pi. 2: 5,9; 3:6; 1:6).

À ce niveau, veuillez vous reporter à l'Aperçu Contextuel de Daniel 11 et lisez le point F, qui traite de la nature de la littérature apocalyptique tirée du livre de D. Brent Sandy intitulé "*Ploughshares and Pruning Hooks: Rethinking the Language of Biblical Prophecy and Apocalyptic*," pp. 156-158.

9:24 "Soixante-dix semaines" L'expression Hébraïque (BDB 988) est littéralement "soixante-dix unités de sept" (ou semaines). D'habitude, les chiffres étaient au FÉMININ PLURIEL, mais ici ils sont au MASCULIN PLURIEL, ce qui était inhabituel, probablement pour indiquer leur nature symbolique. Ces "soixante-dix unités de sept" se rapportaient aux soixante-dix unités de la prophétie de Jérémie évoquée dans Dan. 9:2. On a appris à Daniel qu'il y aura une autre période plus longue dans l'histoire d'Israël au cours de laquelle le temple allait être de nouveau détruit (similaire à Ézéchiël 38-39), mais il devait se rappeler que Dieu a toujours le contrôle de toute l'histoire humaine et qu'il conduira sa création à son dessein divin.

■ **"ont été fixées"** Le terme/verbe Hébreu traduit "fixées" (BDB 367, KB 364) ne figure dans l'Ancien Testament qu'ici (il y a trois termes Araméens traduits "fixer/conserver" aux chap. 2:4-7:28, mais aucun n'a un rapport avec cette forme Hébraïque). C'est lié à un terme Araméen qui signifie "couper/trancher," "retrancher" ou "décider." C'est un *Niphal* PASSIF.

Le terme "fixées" du v. 24 est parallèle au terme "parole" (BDB 182) du v. 25! Tous deux traitent de la restauration du centre du culte Juif (cfr. v. 25). Lié à cette restauration était/est le plan de rédemption éternelle de Dieu (cfr. v. 24), qui prévoyait que le Messie sera "retranché" (cfr. Dan. 9:26; Zacharie 9-14) et Jérusalem de nouveau détruite (cfr. Dan. 9:26; Ézéchiël 38-39).

Si l'on considère la période historique de la permission d'Artaxerxès à Néhémie pour retourner à Jérusalem et reconstruire les murs de la ville en 445 av. J.-C.; et si l'on suppose que les "soixante-dix semaines" réfèrent à 490 ans; et si l'on calcule la fin de la 69ème semaine comme 483 ans, alors on sera très proche de la date du début du (1) ministère (baptême) ou de (2) de la crucifixion de Jésus (le Messie retranché).

Il y a trois grandes théories à propos de ce décret [fixation] en rapport avec les monarques Perse: (1) Cyrus II, connu sous le nom de Cyrus le Grand, permit à tous les captifs de retourner chez eux en 538 av. J.-C. (cfr. Ésaïe 44:26-28; Esdras 1); (2) Artaxerxès permit à Esdras, accompagné de plusieurs sacrificateurs et Lévites de retourner à Jérusalem en 458 av. J.-C. (cfr. Esdras 7:11-26, en Araméen); et (3) Artaxerxès permit à Néhémie d'aller à Jérusalem pour reconstruire ses murs en 445 av. J.-C. (cfr. Néh. 1:3; 2:3-8).

☐ **"sur ton peuple et sur ta ville sainte"** Ce décret réfère à Jérusalem, mais à quelle époque?

1. Esdras-Néhémie à l'époque Perse
2. Les Maccabées à l'époque Grecque
3. Jésus à l'époque Romaine
4. Temps de la fin
5. ou s'agit-il d'un modèle récurrent à travers l'histoire humaine:
 - a. La désobéissance à l'alliance de la part du peuple de Dieu
 - b. La colère des hommes incrédules contre Dieu et son peuple

☐

Louis Segond	"pour faire cesser les transgressions"
Bible en Français Courant	"pour que la désobéissance prenne fin"
Traduction Oecumenique	"pour faire cesser la perversité"
Colombe	"pour faire cesser les crimes"
J. N. Darby	"pour clore la transgression"
Parole de Vie	"pour que le mal s'arrête"

La première partie de ce CONSTRUIT Hébraïque signifie "finir/faire cesser," "compléter/terminer" (BDB 477-8, KB 476, d'une racine Araméenne signifiant "cesser" ou "périr," cfr. 2 Chron. 31:3; Esdras 9:1).

H. C. Leupold, dans *"Exposition of Daniel,"* pp. 411-412, a dit que c'est le seul usage d'un VERBE Hébreu différent (BDB 480, KB 476) sous forme de *Piel* et devrait être traduit "pour restreindre totalement." La NASB et la NIV acceptent cette possibilité dans une note de bas de page, mais utilisent la première option dans leur traduction.

Le terme "transgression" (BDB 833, "se rebeller," "se révolter," "transgresser") est usité aux chap. 8 et 9 en référence à plusieurs personnes et péchés différents:

1. les péchés du peuple Juif (Dan. 8:12-13,23, un terme différent au chap. 9:11)
2. les péchés des chefs Juifs qui causèrent l'invasion d'Antiochos (cfr. Dan. 8:12-13, 23)
3. les péchés d'Antiochos IV (cfr. Dan. 8:12-13,23).

Le v. 4 ne fait pas référence à un moment ou une façon particuliers de pécher ou de rébellion, mais plutôt au problème du péché en général, qui sera à la fin de tout résolu, non pas par Israël, mais par le Messie (cfr. Gen. 3:15; Galates 3, l'épître aux Hébreux).

Il y a six choses mentionnées qui font partie du dessein rédempteur de Dieu proclamé dans le décret portant sur les soixante-dix unités de sept. Il y en a trois qui sont négatives et trois qui sont positives:

1. Choses négatives
 - a. "faire cesser la transgression"
 - b. "mettre fin aux péchés"

- c. “expire l’iniquité”
- 2. Choses positives:
 - a. “amener la justice éternelle”
 - b. “sceller la vision de la prophétie”
 - c. “oindre le le Saint des saints” (ceci réfère à un lieu [temple] ou à une personne [Souverain Sacrificateur])

Ces choses semblent avoir été accomplies dans l’incarnation, la vie, la mort et la résurrection de Jésus, mais ne seront pleinement consommées qu’à sa Seconde Venue.



Louis Segond	“et mettre fin aux péchés”
Bible en Français Courant	“que les fautes cessent”
Parole de Vie	“pour qu’il n’y ait plus de péché”
J. N. Darby	“pour en finir avec le péché”
Today’s English Version	“le péché sera pardonné”
New Jerusalem Bible	“pour placer le sceau sur le péché”

Le sens fondamental de ce terme Hébreu est (1) “sceller” (BDB 367, KB 364, cfr. Dan. 9:24f; 12:4) ou (2) dérivé d’un terme Hébreu différent (BDB 478) qui signifie “mettre fin” (NASB, NKJV, NRSV, NIV). Il sera mis fin au règne libre du péché.

Le terme “péché” (BDB 308-309, cfr. Dan. 9:20) est le terme générique référant au fait de manquer/rater l’objectif, le but ou la manière.



Louis Segond	“pour expier l’iniquité”
Nouvelle Bible Segond	“pour faire l’expiation de la faute”
Bible en Français Courant	“que les péchés soient pardonnés”
Traduction Oecuménique	“pour absoudre la faute”
New Jerusalem Bible	“pour expier le crime”

L’expression Hébraïque “faire l’expiation” (BDB 497) signifie fondamentalement “couvrir” ou “effacer.” Son probable équivalent Araméen serait “laver” ou “déterreindre.”

Il y a des parallèles évidents de ces expressions du v. 24:

1. transgression, Dan. 8:12,13; 9:24
2. péché, Dan. 9:20,24
3. l’iniquité, Dan. 9:13; 16:24

Il y a une rébellion continue dans l’homme déchu. Le désir de Dieu est de mettre fin définitivement à problème (cfr. Dan. 9:24).



Louis Segond	“et amener la justice éternelle”
Nouvelle Bible Segond	“et amener la justice pour toujours”
Bible en Français Courant	“pour que la justice éternelle se manifeste”
Parole de Vie	“pour que la justice de Dieu apparaisse”
New Jerusalem Bible	“pour introduire la droiture éternelle”

Le terme Hébreu “*olam*” (“pour toujours/éternel,” BDB 841) doit être interprété à la lumière de son contexte. Voir, à propos de “*olam*,” mon commentaire sur Dan. 7:18. Le contexte évoqué ici est celui du point culminant ou de la consommation ultime à venir (cfr. Ésaïe 51:6,8; Jér. 23:5-6). La justice (BDB 761) est le caractère (standard) de Dieu. Voir [Thème Spécial: La Justice](#). La création était destinée à refléter le caractère de Dieu (cfr. 1 Thes. 4:7; 5:23; 2 Thes. 2:13; Tite 2:14). Voir mon commentaire sur Dan. 9:7. Le but du salut est d’être comme Dieu (cfr. Lévi. 19:2; Matth. 5:48). Les croyants ne sont pas seulement appelés pour aller au ciel à leur mort, mais aussi à ressembler à

Christ dès à présent. Dieu désire un peuple qui reflète sa sainteté (cfr. Rom. 8:29-30; 2 Cor. 3:18; Gal. 4:19; Eph. 1:4; 2:10; 1 Thes. 3:13; 4:3; 1 Pi. 1:15).



Louis Segond "pour sceller la vision et le prophète"
Bible en Français Courant "que la vision et la prophétie s'accomplissent"
Parole de Vie "pour que les visions et les paroles prophétiques se réalisent"

Ce CONSTRUIT Hébraïque (BDB 367, KB 364, *Qal* INFINITIF) implique une cessation des révélations soit (1) à cause de la certitude des événements, soit (2) en raison de l'apogée/accomplissement des plans rédempteurs de Dieu pour l'histoire. Certains commentateurs pensent que l'expression se traduirait "pour accomplir le ministère des prophètes." Dans ce verset-ci, les termes "vision" et "prophétie" sont des hendiadys. Dieu lui-même sera parmi eux, et donc il n'y aura plus besoin que les autres parlent pour lui.



Louis Segond "et pour oindre le Saint des saints"
Nouvelle Bible Segond "et pour conférer l'onction à un "très-sacré"
Bible en Français Courant "et que le temple de Dieu soit consacré de nouveau"
Traduction Oecuménique "et pour oindre un Saint des saints"
Parole de Vie "pour que le lieu très saint du temple soit de nouveau consacré"

Le Lexique Brown, Driver et Briggs (BDB 871) dit que "le saint des saints" réfère à Jérusalem et ses collines, et cite en appui les vv. 16 et 20; Esaïe 11:9; Jér. 31:23; Ezéch. 20:40 comme parallèles. Le CONSTRUIT-NOM/SUBSTANTIF réfère généralement à un endroit, dans ce cas-ci le temple restauré, mais l'ambiguïté contextuelle permet à l'expression de référer à une personne (comme c'est le cas dans 1 Chron. 23:13 où elle réfère à Aaron). Par conséquent, je pense qu'elle réfère ici au Messie à venir, surtout qu'elle conclut une série d'expressions culminantes. On est ici dans un contexte où la fin est enfin arrivée, la victoire a été gagnée grâce au caractère de Dieu et à sa provision de (1) la sainteté des saintetés (E. J. Young); du (2) Fils de l'Homme (cfr. Dan. 7:13); ou (3) Serviteur Souffrant (cfr. Esaïe 53). Le Oint de Dieu sera oint dans la nouvelle Jérusalem (Apocalypse 21) ou le sanctuaire céleste (Hébreux 8-9). Jésus est lui-même le nouveau temple (cfr. Jean 2:13-22 [en part. le v. 19]; Matth. 26:61; 27:40; Marc 14:58; 15:29; Actes 6:14). Il est le nouveau point culminant de l'adoration (cfr. Hébr. 9:11-28).

9:25 "Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie" S'il faut comprendre cette expression historiquement, alors elle se rapporte:

1. au décret de Cyrus qui permit à toutes les nations exilées durant la domination de l'Assyrie et de Babylone de retourner dans leurs pays respectifs et de restaurer leurs temples nationaux (en 538 av. J.-C., cfr. Esdras 1:3; 6:3)
2. aux décrets d'Artaxerxès en faveur d'Esdras (458 av. J.-C.) et surtout en faveur de Néhémie (445 av. J.-C.) qui concernaient la restauration des murs de Jérusalem.

Il est tout à fait possible que la parole/le décret ici réfère au plan rédempteur souverain de Dieu (cfr. Jér. 25:9-13). E. J. Young, dans son livre *"The Prophecy of Daniel: A Commentary,"* p. 201, pense que c'est Dieu qui avait annoncé la parole/le décret, ce qui montre le parallèle avec le v. 23 (tous les deux versets utilisent le même terme Hébreu, "parole" [BDB 182], cfr. Jér. 25:13). Les plans de Dieu se manifestent sur la terre à travers les décrets des rois païens (cfr. Luc 2:1).

☐ **"l'Oint" ["Messie, [le] prince," J. N. Darby]** Ceci pourrait être "un oint, un prince." Pour beaucoup d'érudits et de commentateurs, "l'Oint" réfère à Cyrus II (cfr. Ésaïe 41:2,25; 44:28-45:7; 46:11; 48:15) dont se servit YHWH pour rétablir/restaurer son peuple dans la Terre Promise. Ces interprètes rapportent aussi Dan. 9:26-27 à l'époque et aux activités d'Antiochos IV.

La raison pour laquelle certains érudits n'acceptent pas que cette expression réfère au Messie (cfr. NET Bible, deuxième édition Bêta, p. 1551, note de bas de page 23) est qu'il y a une marque d'accent [un point de ponctuation] (*athnach*) dans le Texte Massorétique Hébreu qui dénote une disjonction. Cependant, il faut d'abord dire que les marques d'accent du Texte Massorétique ne sont pas inspirées, mais sont plutôt des traditions rabbiniques Juives, et ensuite que cette marque ne dénote pas toujours un arrêt complet, mais ici signale peut-être la distinction entre les périodes de sept semaines et de soixante-deux semaines (cfr. E. W. Hengstenberg, *Christology of Old Testament*, pp.415-417; H. C. Leupold, *Exposition of Daniel*, pp. 417-426, et *Hard Sayings of the Bible*, pp. 318-320).

Pour moi, cela réfère à Jésus le Messie (cfr. Dan. 7:13). Au verset 26, ce titre est divisé en deux personnes différentes. La première partie, "l'oïnt" réfère à Jésus, tandis que la deuxième partie, "le peuple d'un chef [prince]," réfère apparemment à "Titus," le général Romain qui détruisit Jérusalem en l'an 70 ap. J.-C.

Si ce langage apocalyptique comporte un aspect d'accomplissement multiple, alors un contexte de fin des temps est très possible. La nature du mal et de la rébellion chez les humains et les anges reste constante, mais les détails historiques ne le sont pas. Ceci n'est pas une prophétie spécifique, mais une interprétation apocalyptique de la requête de prière de Daniel (cfr. Dan. 9:3). Les préjugés et autres présuppositions historiques et théologiques des interprètes orientent leur compréhension de ces textes ambigus!

Voir [Thème Spécial: Le Messie](#).

☐ **"il y a sept semaines et soixante-deux semaines... une semaine"** Les soixante-dix unités de sept seront réparties en trois périodes: une unité/période de sept semaines (v. 25); une unité/période de soixante-deux semaines (v. 25); et une unité/période d'une semaine (v. 27). Le point crucial pour les commentateurs c'est de savoir comment ces unités/périodes se relient les unes aux autres: (1) sont-elles séquentielles ou (2) y a-t-il des segments de temps entre ces trois unités/périodes de temps? Pour moi, ce qui importe ici c'est la nature symbolique du nombre (70) et son précédent usage au v. 2 (citation tirée de Jérémie). Ce nombre réfère au plan souverain de Dieu pour la punition d'Israël (cfr. Jér. 25:9-13; 29:10) et sa restauration (cfr. Jér. 30:18-22; 31:38-40). Ce qui importe ce n'est pas la précision numérique, mais plutôt la souveraineté divine sur le temps, l'histoire et la rédemption!

Pour une bonne et brève analyse sur l'usage symbolique des nombres/chiffres, voir (1) *Encyclopedia Judaica*, vol. 12, pp. 1256-1259; (2) *Biblical Numerology, A Basic Study of the Use of Numbers in the Bible*, de John J. Davis; ou (3) *Biblical Hermeneutics*, de Milton S. Terry, pp. 380-390.



Louis Segond	"les places et les fossés seront rétablis"
Bible en Français Courant	"la ville et ses fortifications seront reconstruites"
Traduction Oecuménique	"places et fossés seront rebâti"
Parole de Vie	"et reconstruire la ville et ses murs de défense"
New King James Version	"les rues seront reconstruites, ainsi que les murs"
New Revised Standard V.	"avec les rues et les fossés"
New Jerusalem Bible	"avec les places et les remparts"

John Joseph Owens, dans son livre *The Analytical Key to the Old Testament*, vol. 4, p. 743, traduit ces deux termes Hébreux par "places" (BDB 932 I, "larges" ou "étendues") et "fossés" (BDB 358 III, "creuser des tranchées"), mais il n'y a aucune preuve que Jérusalem fut entourée des fossés de défense; par conséquent, c'étaient probablement des "creux/fossés" dans la crête sur lesquelles étaient construits des murs de défense. Ainsi, il s'agit d'une référence à la ville et non au temple.

☐ **“seront rétablis”** Alors que Daniel était manifestement préoccupé par la reconstruction de Jérusalem et de son temple, mais à son grand étonnement, il apprit qu’il y aurait des attaques et des destructions ultérieures (cfr. Psaumes 2; Ezéchiel 38-39; Matthieu 24 [et parallèles], 2 Thessaloniens 2; Apocalypse 12-14).



Louis Segond	“mais en des temps fâcheux”
Nouvelle Bible Segond	“mais en des temps d’angoisse”
Bible en Français Courant	“mais les temps seront difficiles”
Traduction Oecuménique	“mais dans la détresse des temps”
Parole de Vie	“mais ce sera une période difficile”
Today’s English Version	“mais ce sera une période de troubles”

La Rotherham’s Emphasized Bible, p. 856, a la formulation “à la fin des temps” qui, note-t-elle, suit les traductions de la Septante et Syriacque, et nécessite une correction textuelle. Le CONSTRUIT du Texte Massorétique (BDB 848 et 773) a “mais en temps de troubles.” La période sera un temps passé (Jésus et Titus) ou le temps de la fin à venir (Seconde Venue de Jésus et Antéchrist) selon l’interprétation que l’on donne aux vv. 24-27.

9:26

Louis Segond	“un Oint”
Nouvelle Bible Segond	“un homme ayant reçu l’onction”
Bible en Français Courant	“un homme consacré”
J. N. Darby	“[le] Messie”
Today’s English Version	“le chef choisi par Dieu”

La difficulté à interpréter ce verset est que le terme Messie ou Oint (BDB 603) est associé à d’autres significations possibles:

1. appliqué aux rois Juifs (cfr. 1 Sam. 2:10; 12:3)
2. appliqué aux sacrificateurs Juifs (cfr. Lévit. 4:3,5)
3. appliqué à Cyrus (cfr. Ésaïe 45:1)
4. les points #1 et # 2 sont combinés dans Psaume 110 et Zacharie 4
5. appliqué au roi spécial, de la lignée de David, qui viendra de la part de Dieu pour instaurer l’âge nouveau de justice
 - a. de la lignée de Juda (cfr. Gen. 49:10)
 - b. de la maison d’Isaï (2 Samuel 7)
 - c. pour un règne universel (cfr. Psaume 2; Ésaïe 9:6; 11:1-5; Michée 5:1-4f)

Pour ma part, je suis attiré par l’identification du “Oint” avec Jésus de Nazareth en raison de:

1. l’introduction, au chap. 2, d’un royaume éternel au cours du quatrième empire
2. l’introduction, au chap. 7:13, d’un “fils de l’homme” à qui est donné le règne éternel
3. des clauses rédemptrices du chap. 9:24 qui pointent vers un point culminant de l’histoire du monde déchu
4. du recours au livre de Daniel par Jésus dans le Nouveau Testament (cfr. Matth. 24:15; Marc 13:14)



Louis Segond	“sera retranché”
Bible en Français Courant	“sera tué”
New Jerusalem Bible	“mis à mort”

Le terme Hébreu (BDB 503, KB 500, *Niphal IMPARFAIT*) signifie littéralement “couper” ou “abattre.” À titre d’exemple, il est usité littéralement et métaphoriquement dans Jérémie:

1. littéralement en référence à l’abattage des arbres, Jer. 6:10; 10:3; 22:7; 46:23
2. métaphoriquement en référence à la mort des personnes, Jér. 11:19; 50:16

Un autre usage relatif à l'alliance est sa relation avec le terme "berith" (rompre une alliance), où un animal était coupé en deux et les partenaires de l'alliance traversaient l'animal mort en signe des conséquences d'une violation de l'alliance, à savoir la mort (Gen. 15:17; Jér. 11:10; 31:31,32,33; 34:18-19).

La forme VERBALE (ici *Niphal*) réfère à l'abattage/extermination (la mort) des personnes (cfr. Gen. 9:11; 41:36; Ésaïe 11:13; 29:20; Dan. 9:26). Ainsi, cette forme VERBALE combinait l'aspect sacrificiel avec l'aspect d'alliance - la mort pour un but rédempteur ("le serviteur souffrant" d'Ésaïe 52:13-53:12 et "le Pasteur/berger blesse" de Zacharie 12-13. Notez également les textes du Nouveau Testament: Marc 10:45; 2 Cor. 5:21)!



Louis Segond	"et il n'aura pas de successeur"
Nouvelle Bible Segond	"et il n'aura personne pour lui"
Bible en Français Courant	"sans que personne le défende"
Traduction Oecuménique	"mais non pas pour lui-même"
New Revised Standard V.	"et n'aura rien"
Today's English Version	"injustement"
New Jerusalem Bible	"sans les siens"

Ce terme Hébreu (BDB 34 II) signifie "ne rien avoir." Il est usité dans une variété de sens, mais tous ces sens sont liés à l'idée de "rien." William L. Holladay, dans son livre *"A Concise Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament,"* p. 13, dit que cela signifie "pas de successeur," tandis que pour E. J. Young, dans *"The Prophecy of Daniel,"* p. 207, il dit:

"Ces termes sont extrêmement difficiles, mais ils semblent indiquer que tout ce qui devrait appartenir au Messie, n'est pas auprès de lui quand il meurt. C'est une manière très catégorique d'exprimer son rejet total, tant par Dieu que par l'homme ('Nous n'avons d'autre roi que César,' s'écrièrent les Juifs; 'Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?' furent les paroles de Jésus sur la croix. En cette heure sombre, il n'eut absolument rien si ce n'est la culpabilité du péché de tous ceux pour qui Il est mort")."

Avec ces expressions symboliques ambiguës, il est si facile d'interposer ses propres systèmes théologiques! L'ambiguïté est délibérée. Cela fait partie de la fluidité du genre apocalyptique. Nous ne devons pas transformer l'ambiguïté du genre, délibérément formulée par l'auteur inspiré original, en notre spécificité théologique ou historique! Nous devons lire et interpréter ces textes de l'Ancienne Alliance à travers les paroles de Jésus et des auteurs de la Nouvelle Alliance/du Nouveau Testament (cfr. Galates 3 et l'épître aux Hébreux) et non l'inverse! L'histoire, la révélation ultérieure et la révélation progressive nous aident à clarifier ces passages bibliques apocalyptiques ambigus.

☐ **"Le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire"** Le terme Hébreu traduit ici "chef" est également traduit "prince" (BDB 617). Ce même terme est usité au v. 25 comme une description du Messie; Ici, il signifie juste le contraire, son oppresseur (p. ex. Le Lion de Juda d'Apoc. 5:5 contre le lion rugissant de 1 Pi. 5:8; le cheval blanc d'Apocalypse 6 contre le cheval blanc d'Apocalypse 19). Ce chef allait apporter la destruction sur Jérusalem et sur son temple; Titus et peut-être l'Antéchrist de la fin des temps (cfr. Matth. 24:2; Marc 13:2; Luc 19:43-44) commettront les mêmes horreurs que commirent autrefois les rois Nebucadnetsar et Antiochos IV. Une prophétie à accomplissement multiple peut être vue dans:

1. la naissance virginale, Esaïe 7:14; Matth. 1:23 (naissance historique à l'époque d'Ésaïe, cfr. 7:15-16, ainsi que la naissance virginale de Jésus, cfr. citation de la Septante dans Matth. 1:23)
2. l'abomination de la destruction (Antiochos, Titus et Antéchrist de la fin des temps, cfr. Dan. 9:27; Matth. 24:15; Marc 13:19; Luc 21:20, voir Thème Spécial: L'Abomination de la

Désolation)

Si Jésus est l'Oint, le Prince du v. 25, alors ce prince du v. 26 doit être Titus (cfr. Calvin) qui détruisit Jérusalem et son temple en l'an 70 ap. J.-C. Le temple n'a plus jamais été reconstruit!



Louis Segond	“et sa fin arrivera comme par une inondation”
Nouvelle Bible Segond	“et sa fin arrivera dans un déferlement”
Parole de Vie	“ce chef finira sous les coups de la colère de Dieu”
J. N. Darby	“et la fin en sera avec débordement”
New Jerusalem Bible	“la fin de ce prince sera une catastrophe”

La question c'est à qui ou à quoi le pronom “sa” réfère-t-il? Est-ce:

1. à l'antécédent immédiat, “le peuple d'un Chef/Prince”
2. au chef/prince lui-même (cfr. v. 26)
3. au Messie (cfr. vv. 25,26)
4. à Jérusalem et son temple (“Jérusalem” du v. 25 et “sanctuaire” du v. 26)?

C'est ce genre d'ambiguïté qui caractérise la littérature apocalyptique. Souvent, les préjugés des interprètes modernes écartent l'ambiguïté et deviennent déterminants et dogmatiques. Les systèmes théologiques deviennent le point focal plutôt que les textes inspirés!



Louis Segond	“il est arrêté que les dévastations dureront”
Nouvelle Bible Segond	“des dévastations sont décidées”
Bible en Français Courant	“une guerre dévastatrice, comme cela a été décidé”
Parole de Vie	“il détruira tout comme cela a été décidé”
Today's English Version	“la destruction que Dieu a préparée”

Ce *Niphal* PARTICIPE (BDB 358, KB 356) est différent du terme “fixée” du v. 24 (BDB 367, KB 364, “sceller”), mais ils reflètent tous deux la souveraineté divine si caractéristique de la littérature apocalyptique. Dieu contrôle l'histoire, la punition, la restauration temporelle et la restauration ultime de la création!

La question cruciale qui demeure c'est à quoi/qui réfère l'expression “jusqu'au terme” dans ce verset? Est-ce à (1) Antiochos; à (2) Titus; ou à (3) la fin des temps?

9:27

Louis Segond	“Il fera une solide alliance”
Bible en Français Courant	“il imposera de dures obligations”
Traduction Oecuménique	“Il imposera une alliance”
Parole de Vie	“il obligera beaucoup de gens”
New King James Version	“il confirmera une alliance”

Le Lexique Brown, Driver, et Briggs (BDB 149, KB 175, *Hiphil* PASSÉ) contient la traduction “confirmera une alliance.” Le sens fondamental du terme est “être fort/solide” ou “être puissant.” Son équivalent Araméen implique de “contraindre ou forcer” avec la connotation d'être autoritaire/dominateur. Il ne s'agit pas ici de l'idiome Hébreu habituel (BDB 136, “conclure une alliance”) usité pour désigner la ratification d'une alliance. Le sens de cette expression doit rester ambigu.

Est-ce que ceci est censé être un détail historique littéral de la fin des temps ou est-ce un autre symbole apocalyptique du mauvais jugement d'appréciation des croyants dans la conclusion des accords avec les dirigeants de ce monde/âge?

L'ambiguïté de cette expression est confirmée par le fait que certains érudits la rapportent à Jésus (E. J. Young), tandis que d'autres la rapportent à l'Antéchrist de la fin des temps (H. C. Leupold). Quelle fluidité!



Louis Segond "avec plusieurs"
Nouvelle Bible Segond "avec la multitude"
Bible en Français Courant "à un grand nombre"
Colombe "avec beaucoup"

Ce terme Hébreu (BDB 912 I) a l'ARTICLE DÉFINI "la multitude." Ce groupe est identifié selon l'interprétation que chacun fait du cadre/contexte temporel.

TABLEAU DES THEORIES RELATIVES AUX VERSETS 24-27

	Dans le Troisième Royaume Antiochos IV (cfr. 8:9)	Dans le Quatrième Royaume Incarnation de Jésus (cfr. 2:34,35)	Dans le Royaume Futur semblable à Rome Seconde Venue de Jésus
Qui a promulgué le Décret du v. 25	Jérémie, Dan. 9:2; Jér. 25:9-13	Cyrus (538 av. J.-C.) Esaïe 44:20-28; Esaïe 45:1 Esdras 1:24; 6:3-5	Artaxerxès (444 v. J.-C., cfr. Néh. 2:1-8) Esdras 7:11-26
Qui est l'oïnt retranché du v. 26	Souverain Sacrificateur Juif Onias III ou Josué	Jésus au Calvaire	Jésus au Calvaire
Qui est le peuple du Chef/ Prince qui détruit Jérusalem au v. 26	Antiochos IV en 168 av. J.-C.	Titus en 70 ap. J.-C.	L'Antéchrist à/dans l'eschaton
Qui conclut l'alliance au v. 27	Antiochos IV en 165 av. J.-C.	Le Messie Hébreux 7-11	L'Antéchrist du 70è semaine
Quelle ou qui est l'abomination du v. 27	Antiochos a sacrifié des cochons sur l'autel du Temple En 168 av. J.-C.	La mort du Messie a mis fin au système sacrificiel Juif Hébreux 7-11	L'Antéchrist du 70è semaine rompt l'Alliance avec les Juifs pendant la Période de Tribulation (Dispensationisme)



Louis Segond "pour une semaine"
Nouvelle Bible Segond "d'une semaine"
Bible en Français Courant "sept ans"
Traduction Oecuménique "un septénaire"
Parole de Vie "période de sept ans"

C'est la dernière des trois divisions des 70 semaines du v. 24.

☐ **"durant la moitié de la semaine"** Littéralement ceci signifie "au milieu des sept."

☐ **"il fera cesser le sacrifice et l'offrande"** Ceci est très semblable à ce qu'Antiochos IV fit aux sacrifices du temple. Ceci nécessitera-t-il un temple de la fin des temps ou montre-t-il que l'homme déchu veut contrôler la religion?

Certains essayent de prendre Daniel littéralement et puis interprètent l'Apocalypse littéralement. Mais ce n'est pas là une façon de témoigner du respect aux Écritures! Si l'auteur inspiré a choisi le

langage apocalyptique comme genre littéraire pour révéler son message, les modernes n'ont pas le droit, au nom du conservatisme, d'ignorer ce genre et de forcer l'auteur antique dans une grille théologique systématique moderne! Le genre est un contrat littéraire avec le lecteur sur la façon d'interpréter le message. Il semble préférable de laisser la révélation du Nouveau Testament interpréter les textes prophétiques/apocalyptiques ambigus de l'Ancien Testament. Christ est l'accomplissement de l'Ancien Testament, et non Israël restauré! Le but de l'histoire rédemptrice est Jésus et un évangile mondial, et non un nationalisme Palestinien!

☐ **“le dévastateur... le dévastateur”** En Hébreu, ceci pourrait être impersonnel, ce qui serait une référence aux ruines du temple, et si c'est personnel, c'est alors une référence à l'antagoniste de Dieu.



Louis Segond	“les choses les plus abominables”
Nouvelle Bible Segond	“sur l'aile des horreurs”
Colombe	“à l'extrême des abominations”
J. N. Darby	“la protection des abominations”
New Revised Standard V.	“une abomination qui désole”
Today's English Version	“l'Affreuse Horreur sera placée au plus haut point du Temple”
New Jerusalem Bible	“sur l'aile du Temple sera l'abomination épouvantable”

Ce CONSTRUIT est littéralement “l'extrémité de l'abomination” (BDB 489 et 1055). L'“extrémité” (BDB 489) peut référer à l'aile du temple ou à l'**ultimité** de l'abomination (BDB 1055, p. ex. L'ordre donné par Antiochos de sacrifier des cochons sur l'autel et de placer une idole de Zeus dans le Lieu Saint du temple). Dans l'Ancien Testament, le terme “abomination” référerait au culte des idoles (cfr. 1 Rois 11:7; 2 Rois 23:13; 2 Chron. 15:8). Jésus avait utilisé cette expression pour parler de la venue de l'armée Romaine et de la destruction de Jérusalem (cfr. Matth. 24:15; Marc 13:14; Luc 21:20,21).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quel rapport y a-t-il entre la prophétie de Jérémie et Daniel 9?
2. Pourquoi l'interprétation de vv. 24-27 est-elle si importante et si difficile?
3. Quelle est la durée de soixante-dix unités de sept?
4. De quel décret le verset 25 parle-t-il?
5. Qui est “l'Oint, le prince retranché” du v. 26?
6. Quand commence et finit la soixante-dixième semaine?
7. Cette prophétie a-t-elle quelque chose à voir avec les croyants Gentils/Païens?
8. Jésus réaffirme-t-il l'espérance de l'Ancien Testament d'un Israël restauré avec un temple fonctionnel comme finalité de l'histoire?

DANIEL 10:1-11:1

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Vision de l'ange annonçant les événements derniers 10:1-21	Vision de Daniel: les événements derniers 10:1-21	La grande vision finale 10:1-21	Troisième vision: l'homme vêtu de lin 10:1-21	Troisième vision de Daniel: l'homme habillé d'un vêtement de lin 10:1-21

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Le chapitre 10 est une introduction aux messages des chapitres 11-12. Les chapitres 10-12 constituent une unité littéraire.
- B. Cette unité littéraire est le seul endroit dans le récit biblique qui discute de cette dimension angélique relative aux événements et histoire humains. Toutefois, rappelez-vous que ceci est une imagerie apocalyptique. C'est douteux que la doctrine puisse être fondée sur ce texte; Néanmoins, il devrait fonctionner comme un avertissement pour nous à ne pas prétendre que nous comprenons tous les éléments du combat spirituel!

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 10:1

¹La troisième année de Cyrus, roi de Perse, une parole fut révélée à Daniel, qu'on nommait Beltschatsar. Cette parole, qui est véritable, annonce une grande calamité. Il fut attentif à cette parole, et il eut l'intelligence de la vision.

10:1 “La troisième année de Cyrus” Ceci semble contredire le chap. 1:21, mais ça signifie que Daniel vécut pendant toute la période exilique et dans la période Perse. Les dates de l’Ancien Testament n’étaient pas aussi précises que nos systèmes de datation modernes.

☐ **“roi de Perse”** Cyrus était à moitié Mède (de par sa mère) et à moitié Perse (de par son père) d’origine. Au v. 13 “un prince angélique de Perse” est identifié avec “les rois de Perse.” C’est un entendement corporatif d’une entité nationale ou d’un avocat-gardien du monde angélique. Dans le livre de Daniel, il est très difficile de savoir ce qui est littéral et historique et ce qui est apocalyptique et juste pour l’impact! Puisque c’est ici le seul endroit (excepté Deut. 32:8 de la Septante) où les anges nationaux sont mentionnés, je pense qu’il est préférable de s’en tenir au genre et maintenir sa nature symbolique.

☐ **“Cette parole, qui est véritable”** Le terme littéralement traduit “parole” (BDB 182, cfr. Dan. 9:2, 12,23,25; 10:1,6,9,11,12,15) est traduit “message” dans la version Anglaise de NASB. Il est aussi traduit “matière” ou “révélation.” Ce terme est usité 5 fois dans le chap. 9 et 11 fois dans le chap. 10. C’est le terme usité au chap. 12:4,9 en rapport avec ce que Daniel devait “sceller.”

Le terme traduit “véritable” (BDB 54) est dans l’Ancien Testament l’équivalent du terme Grec Koinè “*pistis*” usité dans le Nouveau Testament. Sa signification fondamentale c’est être ferme et, de ce fait, fidèle et véridique. Ici, il réfère à la véracité de ce qui est dit (cfr. Deut. 22:20; 1 Rois 10:6; 2 Chron. 9:5).

Le message de l’ange est “véritable/vrai,” mais il est également révélé sous forme d’imagerie apocalyptique. La vérité ne se rapporte pas aux symboles ou aux détails, mais plutôt au message global, qui se trouve aux chapitres 11-12. L’identification et les caractéristiques des genres sont devenues l’outil herméneutique crucial dans l’interprétation moderne. Il y a deux livres utiles en cette matière que sont:

1. *“How To Read the Bible For All Its Worth”* de Gordon Fee et Doug Stuart
2. *“Plowshares and Pruning Hooks: Rethinking the Language of Biblical Prophecy and Apocalyptic”* de D. Brent Sandy.

☐

Louis Segond	“une grande calamité”
Nouvelle Bible Segond	“un grand combat”
Bible en Français Courant	“de grandes difficultés”
Traduction Oecuménique	“grande peine”
New American Standard B.	“un des grands conflits”
New King James Version	“le temps fixé était long”
Today’s English Version	“mais extrêmement difficile à comprendre”

Il fut rappelé à Daniel que les relations entre les Juifs et les puissances mondiales allaient être celles d’un conflit continu (cfr. Psaumes 2; Ézéchiel 38-39). Il est aussi possible que ceci réfère au surprenant conflit angélique de vv. 10-21. La version Anglaise de Today’s English Version (TEV) a traduit cela comme référant au message de l’ange, qui était difficile à saisir (cfr. Job 14:14).

☐ **“il eut l’intelligence de la vision”** Bien que doué d’intelligence (cfr. Dan. 7:15,28; 8:27), Daniel avait quand même besoin d’un interprète angélique.

Il est incertain de déterminer à quelle vision particulière cette expression réfère-t-elle:

1. le conflit angélique de vv. 12-21
2. l’unité littéraire des chapitres 10-12, qui fait de la vision le contenu des chapitres 11-12.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 10:2-9

²En ce temps-là, moi, Daniel, je fus trois semaines dans le deuil. ³Je ne mangeai aucun mets délicat, il n'entra ni viande ni vin dans ma bouche, et je ne m'oignis point jusqu'à ce que les trois semaines fussent accomplies. ⁴Le vingt-quatrième jour du premier mois, j'étais au bord du grand fleuve qui est Hiddékel. ⁵Je levai les yeux, je regardai, et voici, il y avait un homme vêtu de lin, et ayant sur les reins une ceinture d'or d'Uphaz. ⁶Son corps était comme de chrysolithe, son visage brillait comme l'éclair, ses yeux étaient comme des flammes de feu, ses bras et ses pieds ressemblaient à de l'airain poli, et le son de sa voix était comme le bruit d'une multitude. ⁷Moi, Daniel, je vis seul la vision, et les hommes qui étaient avec moi ne la virent point, mais ils furent saisis d'une grande frayeur, et ils prirent la fuite pour se cacher. ⁸Je restai seul, et je vis cette grande vision; les forces me manquèrent, mon visage changea de couleur et fut décomposé, et je perdis toute vigueur. ¹⁰J'entendis le son de ses paroles; et comme j'entendais le son de ses paroles, je tombai frappé d'étourdissement, la face contre terre.

10:2 "trois semaines" C'est la même période du conflit angélique du v. 13. Encore une fois, dans le livre de Daniel, le temps est souvent exprimé en semaines. Pour une bonne analyse du terme "semaine," voir Roland deVaux, *"Ancient Israel,"* vol. 1, pp. 186-188.

☐ **"le deuil"** Ceci réfère au jeûne (v. 3) et à la prière. La raison exacte de ce deuil n'est pas donnée, était-ce: (1) pour le péché du peuple de Dieu comme au chap. 9:1-19; ou (2) pour la miséricorde de Dieu sur son peuple aussi bien pour le temps en cours que dans le futur rempli de tension (v. 1); ou (3) pour la destruction des ennemis d'Israël par Dieu ainsi que son plan de rédemption du monde entier à travers Israël; ou (4) pour une meilleure compréhension de cette vision.

10:3 "Je ne mangeai aucun mets" Ce n'était pas un jeûne total.

☐ **"Je ne mangeai aucun mets délicat, il n'entra ni viande ni vin dans ma bouche"** L'implication de ces paroles est que Daniel mangeait et buvait normalement ces choses; c'est évident qu'il s'était arrangé à modifier son régime alimentaire (cfr. Dan. 1:8-13, pour le même concept).

10:4 "Le vingt-quatrième jour du premier mois" Cette date révèle que le jeûne de Daniel eut lieu pendant les fêtes de Pâque et des pains sans levain (cfr. Exode 12; Aggée 1:15; 2:10,18, 20; Zach. 1:7).

☐ **"j'étais au bord du grand fleuve qui est Hiddékel [le Tigre, N. B. Segond]"** Apparemment, il y était en mission gouvernementale, comme au chap. 8:27.

10:5 "il y avait un homme vêtu de lin" C'est intéressant que dans le livre de Daniel les anges ressemblent à des humains mâles:

1. Adam ["homme"], Dan. 8:16; 10:16,18
2. Ish ["homme"], Dan. 9:21; 10:5; 12:6,7
3. Gebar ["homme"], Dan. 3:25; 8:15

Dans la Bible, tous les anges sont masculins sauf dans Zach. 5:9.

Ce lin blanc et brillant (BDB 94 I) est souvent associé aux apparences angéliques (cfr. Gen. 18:2; Juges 13:3,6; Ezéch. 9:2,3,11; 10:2,6,7; Dan. 8:16; 9:21; 12:6,7; Luc 24:4 et Actes 1:10). Cet ange est décrit en des termes généralement usités dans le livre d'Apocalypse (chap. 1er) en référence à Dieu et au Christ ressuscité. Cet ange est associé au trône de YHWH.

☐ **“or d’Uphaz”** Ceci pourrait référer à un site aurifère (cfr. Jér. 10:9, peut-être que c’est le même site appelé Ophir dans 1 Rois 9:28; 1 Chron. 29:4; Job 22:24; 28:16; Ésaïe 13:12) ou à un grade de minerai fondu (cfr. 1 Rois 10:18), mais cela nécessiterait une correction textuelle (cfr. TEV, NJB, NIV).

Le Christ exalté tout comme les sept anges des sept fléaux sont également décrits de la même manière respectivement dans Apocalypse 1:13 et 15:6. Ce vêtement dénote une origine céleste, proche du trône de Dieu.

10:6 “Son corps” Cette description est similaire à celle du Christ exalté de Apocalypse 1:13-16 (E. J. Young pense qu’il s’agit ici du Christ pré-incarné); cependant, les vv. 11 et suivants montrent que c’était un ange envoyé pour informer Daniel. En effet, le Christ pré-incarné pouvait-il être contre-carré pendant trois semaines par un ange [un démon/prince] d’une nation? Je crois que non!

☐ **“chrysolithe”** Cet objet (BDB 1076 I) était un type de joyau (cfr. Ézéch. 28:13) en jaspe jaune (cfr. Exode 28:20; 39:13) ou de couleur dorée (Ezéchiel 1:16; 10:9), associé à

1. l’une des pierres incrustées sur le pectoral du la robe du Souverain Sacrificateur (Exode 28:20)
2. une partie de la vision d’Ezéchiel du trône mobile (char) de Dieu (Ezéch. 1:16; 10:9)
3. une des pierres précieuses du jardin d’Eden dans la vision d’Ezéchiel 28:13
4. une partie de la nouvelle Jérusalem (cr. Apoc. 21:20)

☐ **“son visage brillait comme l’éclair”** Cette brillance/ce rayonnement du visage correspond à celle du lin ci-dessus. Le terme “brillait” ici (BDB 909) se rapporte aux “visions” de Daniel aux chap. 8:16, 26,27; 9:23 et 10:1.

☐ **“ses yeux étaient comme des flammes de feu”** Cette même expression est appliquée au Christ Exalté dans Apoc. 1:14; 2:18; 19:12, où elle réfère à sa connaissance et sa perspicacité.

☐ **“ses bras et ses pieds ressemblaient à de l’airain poli”** Ceci réfère aux pieds des chérubins dans Ezéch. 1:7 et à ceux du Christ exalté dans Apoc. 1:15; 2:15. Toutes ces descriptions mettent en exergue l’éclat ou rayonnement de l’ange. Il était habillé comme ceux qui sont proches de Dieu.

☐

Louis Segond “une multitude”

Nouvelle Bible Segond “un tumulte”

Bible en Français Courant “une foule”

Ce terme Hébreu (BDB 242) est traduit en Français “murmure,” “rugissement/grondement,” “foule” ou “multitude.” Dans Ézéchiel, ce terme et “bruit de grosses eaux” sont parallèles (cfr. Ézéch. 1:24; 43:2). Il réfère au Christ exalté dans Apoc. 1:15. Et dans Apoc. 14:2; 19:6, il réfère au son de la voix autoritaire d’un être venant de Dieu.

10:7 “les hommes qui étaient avec moi ne la virent point” Daniel, ainsi que d’autres officiels Perses, était en mission gouvernementale (cfr. Dan. 8:27). Ceci ressemble beaucoup à la description des apparitions de Jésus à Paul dans Actes, chapitres 9, 22, 26. Cette vision était destinée à une seule personne!

☐ **“ils furent saisis d’une grande frayeur”** Ils pressentirent une présence surnaturelle.

10:8 “changea de couleur et fut décomposé” L’expression Hébraïque est très intense. Cette vision effraya sérieusement Daniel (cfr. Dan. 10:16-17; 7:28; 8:27).

10:9 “le son de ses paroles” Deux fois dans ce verset, Daniel entendit cette voix, mais il s’évanouit avant de pouvoir écouter le message (cfr. Dan. 8:18; Jér. 31:26; Zach. 4:1, Apoc. 1:17).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 10:10-14

¹⁰Et voici, une main me toucha, et secoua mes genoux et mes mains. ¹¹Puis il me dit: Daniel, homme bien-aimé, sois attentif aux paroles que je vais te dire, et tiens-toi debout à la place où tu es; car je suis maintenant envoyé vers toi. Lorsqu’il m’eut ainsi parlé, je me tins debout en tremblant. ¹²Il me dit: Daniel, ne crains rien; car dès le premier jour où tu as eu à cœur de comprendre, et de t’humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et c’est à cause de tes paroles que je viens. ¹³Le chef du royaume de Perse m’a résisté vingt et un jours; mais voici, Micaël, l’un des principaux chefs, est venu à mon secours, et je suis demeuré là auprès des rois de Perse. ¹⁴Je viens maintenant pour te faire connaître ce qui doit arriver à ton peuple dans la suite des temps; car la vision concerne encore ces temps-là.

10:10 “une main me toucha” Les anges faisaient cela (*Qal PASSÉ*) pour encourager et fortifier ceux à qui ils apparaissaient (cfr. Dan. 10:16,18; 1 Rois 19:5-7, Jésus fit la même chose dans Apoc. 1:17).

☐ **“secoua mes genoux et mes mains”** Ceci (BDB 631, *Hiphil IMPARFAIT*) est un idiome de fortification physique. Daniel se leva de sa position d’être prosterné sur le sol pour s’agenouiller sur ses mains et ses genoux.

10:11, 19

Louis Segond	“homme bien-aimé”
Nouvelle Bible Segond	“bien-aimé”
Bible en Français Courant	“Daniel, toi que Dieu aime”
Traduction Oecuménique	“Daniel, homme des prédilections”
New American Standard B.	“homme de haute estime”
New Jerusalem Bible	“tu es un homme spécialement choisi”

Voir mon commentaire sur Dan. 9:23, où cette même expression est appliquée à Daniel par un ange.

☐ **“sois attentif aux paroles”** Non seulement Daniel était doué par Dieu pour la compréhension et l’interprétation des rêves et des visions (cfr. Dan. 1:17), mais l’ange a aussi annoncé plusieurs fois que Daniel était pourvu d’une intelligence spéciale (cfr. Dan. 8:16,17). Daniel devait coopérer dans ce processus et rester vigilant.

☐ **“tiens-toi debout”** Ceci est similaire à Ezéch. 2:1. Daniel fut d’abord sur sa face, puis sur ses mains et genoux, et ici il devait se lever et écouter le message.

10:12 “ne crains rien” Ceci est apparemment un *Qal JUSSIF* par le sens et non par la forme, comme l’est le v. 19. C’est un message récurrent de YHWH (parfois par l’intermédiaire des anges) à son peuple (cfr. Gen. 15:1; 21:17; 26:24; 35:17; 43:23; Deut. 3:22; 7:18; 20:1; 31:6,8; Ésaïe 7:4; 35:4; 40:9; 41:10,13,14; 43:5; 44:2; 54:4; Jér. 30:10; 46:27-28). Dieu est pour nous et avec nous (cfr. Josué 1:5-7; Ésaïe 43:2,5).

☐ **“dès le premier jour... tes paroles ont été entendues”** Dieu écouta la prière de Daniel et envoya un ange pour lui apporter la réponse.

☐ **“de t’humilier devant ton Dieu”** Le sens fondamental de ce terme c’est “être prosterné” (BDB 776 III). Sous forme *Hithpael*, il est également trouvé dans Esdras 8:21, où il réfère à la prière et au jeûne (cfr. Dan. 9:3,20; 10:2-3, notez aussi Ps. 35:13).

Ce même terme Hébreu est usité dans le livre de Psaumes pour affirmer que Dieu prend soin et écoute les humbles (cfr. Ps. 10:16-18, 69:32) et les affligés/malheureux (cfr. Ps. 9:11-16; 12-15). Le Nouveau Testament continue ce thème des soins spéciaux de Dieu et son secours aux humbles dans Matth. 18:4; 23:12; Luc 18:14; Jacques 4:10; 1 Pi. 5:6.

10:13,20 “Le chef du royaume de Perse” Le terme Hébreu traduit ici “chef” est différent de celui usité au chap. 9:25-26 et également traduit “chef” (BDB 617). Ce terme Hébreu (BDB 978) est traduit entre autres “chef,” “dirigeant,” “officiel,” “capitaine” ou “prince,” et réfère généralement à différents types de dirigeants dans la Bible. Plus tard, le terme en vint à référer aux anges (cfr. Dan. 10:21; 12:1; Josué 5:14,15).

Ceci semble référer à l’ange national de la Perse (cfr. la Septante, Deut. 29:26; 32:8 et Ésaïe 24:21).

10:13 “m’a résisté” Ce terme (BDB 617) signifie “placer ou se tenir au-devant de.” Il se rapporte au terme traduit “chef” (“celui qui est au-devant”) dans Dan. 9:25,26. Dans ce contexte-ci, il est usité à la fois positivement (cfr. Dan. 10:16) et négativement (ici).

☐ **“vingt et un jours”** C’est un autre usage du nombre/chiffre symbolique sept (7x3). Dans Daniel, le nombre/chiffre trois ou trois ans et demi semble être symbolique d’un temps incomplet ou divinement raccourci et ne doit pas être compris littéralement!

Ce chapitre est unique dans la Bible pour sa présentation du domaine spirituel. Il rapporte une lutte spirituelle entre les puissances angéliques. Est-il censé nous informer doctrinalement sur les conflits spirituels ou est-ce un autre exemple de détails apocalyptiques? Je ne pense pas que l’on devrait fonder la doctrine sur ce genre de passages, de même qu’elle ne devrait pas être basée sur des paraboles ou la poésie. Les doctrines devraient être basées sur des passages d’enseignement qui sont clairs, et les autres genres devraient quant à eux servir d’illustrations. Ce chapitre ayant un caractère unique, on ne devrait pas s’en servir pour développer une angéologie élaborée, comme le furent les rabbins qui étaient théologiquement affectés par le dualisme Iranien (Zoroastrisme). Est-il concevable que la volonté du seul vrai Dieu puisse être contrecarrée ou même retardée par des anges rebelles?

☐ **“Micaël”** Son nom signifie “Qui est comme Dieu?” (BDB 567) Il est l’ange national d’Israël. Il est l’un des deux anges nommément cités dans la Bible (cfr. Dan. 10:21; 12:1; Jude 9 et Apoc. 12:7). Il n’est pas le Christ pré-incarné.

☐ **“l’un des principaux chefs”** Cet ADJECTIF (BDB 911) est usité dans le sens de “de premier rang.” Micaël est appelé “l’archange” dans Jude 9, tandis que dans Apoc. 12:7-9, il dirige une armée angélique contre le dragon (Satan) et ses anges. Le seul autre endroit où cette terminologie est usitée est le passage de 1 Thes. 4:16 relatif à l’enlèvement.

Les niveaux angéliques sont rapportés dans la Bible même:

1. Les chérubins (cfr. Gen. 3:24; Exode 25:18,22; Ézéchiel 10)
2. Les séraphins (cfr. Ésaïe 6)
3. Les anges messagers (cfr. Daniel, plusieurs fois)
4. Les anges gardiens (cfr. Matthieu 18)

5. Les archanges (cfr. Dan. 10:13; 12:1; Jude 9)
6. Les anges nationaux (cfr. Dan. 10:13,20; Deut. 29:26; 32:8; et aussi Deut. 32:8 a été trouvé dans un fragment Hébreu des Rouleaux de la Mer Morte).

Il est incertain de déterminer le rapport qu'il y aurait entre ces niveaux des anges et ceux des démons (cfr. Rom. 8:38-39; Eph. 3:10; 6:12; Col. 1:16; 2:15) mentionnés dans les écrits de Paul.

Dans la littérature apocalyptique Juive, on trouve:

1. Les 7 anges de Présence (cfr. 1 Hénoc 20:1-8; 81:5; 90:21-22; 2 Esdras 4:1 et 5:20)
2. Les archanges (cfr. 1 Hénoc 40; 87:2-3; 88:1; 90:31)
3. Les anges gardiens (cfr. 1 Hénoc 20:5 et des textes de Rouleaux de la Mer Morte)

Pour une bonne analyse, voir Millard J. Erickson, "*Christian Theology*," 2nd., pp. 457-475

SPECIAL TOPIC: ANGELS AND THE DEMONIC

THÈME SPÉCIAL: LES ANGES ET LES DÉMONS

- A. Les peuples Antiques étaient animistes. Ils attribuaient les traits de personnalité humaine aux forces de la nature, aux animaux et autres objets naturels. La vie était expliquée à travers l'interaction de ces entités spirituelles avec les humains.
- B. Cette personification donna naissance au polythéisme (plusieurs dieux). Généralement, les démons (génies) étaient considérés comme des dieux inférieurs ou demi-dieux (bons ou mauvais), et ils avaient un impact sur la vie individuelle des humains:
 1. en Mésopotamie, le chaos et le conflit
 2. en Egypte, l'ordre et l'activité
 3. à Canaan, voir "Archéologie et Religions d'Israël" de W. F. Albright, cinquième édition, pp. 67-92
- C. L'Ancien Testament ne s'attarde ou ne développe pas le sujet de dieux, anges, ou démons inférieurs, probablement en raison de son monothéisme strict (voir Thème Spécial: Le Monothéisme, cfr. Exode 8:10; 9:14; 15:11; Deut. 4:35, 39; 6:4; 33:26; Ps. 35:10; 71:19; 86:6; Esaïe 46:9; Jér. 10:6-7; Michée 7:18). Il fait néanmoins mention de quelques faux dieux des nations païennes (Shedim, cfr. Deut. 32:17; Ps. 106:37) et il personnifie ou cite les noms de quelques uns d'entre eux:
 1. Se'im (satyrs ou démons velus, BDB 972 III, KB 1341 III, cfr. Lévit. 17:7; 2 Chron. 11:15; Esaïe 13:21; 34:14)
 2. Lilith (femelle, démon nocturne de séduction, BDB 539, KB 528, cfr. Esaïe 34:14)
 3. Mavet (terme Hébreu pour la mort, usité pour désigner le dieu Canaanéen de l'enfer, Mot, BDB 560, KB560, cfr. Esaïe 28:15,18; Jér. 9:21; et peut-être Deut. 28:22)
 4. Resheph (la peste, le feu, les grêlons, BDB 958, KB 958, cfr. Deut. 33:29; Ps. 78:48; Hab. 3:5)
 5. Dever (la peste, BDB 184, cfr. Ps. 91:5-6; Hab. 3:5)
 6. Az'azel (nom incertain, mais probablement un démon désertique ou un nom de lieu, BDB 736, KB 736, cfr. Lévit. 16:8, 10, 26)

(Ces exemples sont tirés de 'l'Encyclopaedia Judaica,' [Encyclopédie Judaïque] vol. 5, p. 1523)

Cependant, l'Ancien Testament ne contient pas de dualisme ou d'indépendance angélique vis-à-vis de YHWH. Satan y est vu comme un serviteur de YHWH (cfr. Job 1-3; Zach. 3), et non comme un ennemi indépendant, se dirigeant lui-même (cfr. A. B. Davidson, "*A Theology of the Old Testament*," pp. 300-306).

D. Le Judaïsme s'est développé au cours de l'exil Babylonien (586-538 av. J.-C.). Il a été théologiquement influencé par le dualisme personnifié du Zoroastrisme Persan, qui prônait l'existence d'un dieu élevé/supérieur bon, appelé Mazda ou Ormazd, d'un côté, et un dieu opposant, le dieu du mal, appelé Ahriman, de l'autre. Cela fut incorporé dans le Judaïsme post-exilique, sous forme de dualisme personnifié entre d'une part YHWH et ses anges, et d'autre part Satan et ses démons.

La théologie du mal personnifié du Judaïsme est mieux documentée et expliquée par Alfred Edersheim, dans son ouvrage "The Life and Times of Jesus the Messiah," vol. 2, appendix XIII (pp. 749-863) et XVI (pp. 770 -776).

Selon lui, dans le Judaïsme, le mal est personnifié sous trois formes:

1. Satan ou Sammael
2. Le désir ou l'intention du mal (yetzer hara) dans l'homme
3. L'Ange de la Mort

Edersheim caractérise ceux-ci comme:

1. l'Accusateur
2. le Tentateur
3. le Châtieur (vol. 2, p. 756).

Il y a une nette différence théologique entre le Judaïsme post-exilique et la présentation et l'explication du mal contenues dans le Nouveau Testament.

E. Le Nouveau Testament - en particulier les Évangiles - affirme l'existence et l'opposition des êtres spirituels du mal contre l'humanité et YHWH (dans le Judaïsme, Satan était un ennemi de l'homme, mais pas de Dieu). Ils s'opposent à la volonté, au règne, et au royaume de Dieu. Jésus a confronté et chassé ces êtres démoniaques, appelés aussi (1) esprits impurs (cfr. Luc 4:36; 6:18) ou (2) esprits malins (cfr. Luc 7:21; 8:2), qui possédaient les êtres humains. Jésus a clairement fait la distinction entre la maladie (physique et mentale) et les démons. Il a démontré sa puissance et sa perspicacité spirituelle en reconnaissant et en exorcisant ces esprits du mal. Et lesdits esprits avaient souvent reconnu et tenté de s'adresser à Jésus, mais il rejetait leur témoignage, et leur imposait de se taire, pour finir par les chasser. L'exorcisme est un signe de la défaite du royaume de Satan.

Il y a un surprenant manque d'information sur ce sujet dans les lettres Apostoliques du Nouveau Testament. L'exorcisme n'y est pas cité comme un don spirituel, ni considéré comme une méthodologie ou procédure, puisqu'il était alors réservé aux générations futures des ministres et croyants.

F. Le mal est réel; le mal est une personne (personnifié); le mal est présent. Mais ni son origine ni ses objectifs ne sont révélés. La Bible affirme sa réalité, et elle s'oppose vigoureusement à son influence. En réalité, il n'y a pas de dualisme ultime. Dieu contrôle souverainement toutes choses; le mal a été vaincu et jugé, et il sera ôté de la création.

G. Les enfants de Dieu doivent résister au mal (cfr. Jacq. 4:7). Ils ne peuvent pas être contrôlés par le mal (cfr. 1 Jean 5:18), mais ils peuvent être tentés et voir leur témoignage et leur influence ternis ou endommagés par le mal (cfr. Eph. 6:10-18). Le mal est une portion révélée de la conception chrétienne du monde. Les chrétiens modernes ne peuvent en aucun cas se permettre de redéfinir le mal (= la démythologie de Rudolf Baltmann); ni de le dépersonnaliser (= les structures sociales de Paul Tillich), ni d'essayer de l'expliquer totalement en termes psychologiques (= Sigmund Freud). Son influence est envahissante, mais c'est une influence vaincue. Les croyants doivent marcher dans la victoire de Christ!

10:14 “la suite des temps” Ce terme Hébreu (BDB 31) signifie essentiellement “fin.” Il est usité de diverses manières, mais dans ce contexte-ci, il réfère à la dernière partie de l’histoire humaine. Le Lexique Brown, Driver et Briggs (BDB) le définit comme “une expression prophétique désignant la dernière période de l’histoire telle qu’imaginée dans la perspective du locuteur; le sens varie ainsi avec le contexte, mais il correspond généralement au futur idéal ou Messianique” (p. 31):

1. Gen. 49:1 - La possession de Canaan par Israël
2. Nombres 24:14; Deut. 4:30 - Le retour d’Israël de l’exil
3. Deut. 31:29; Jér. 23:30; 30:24 - La rébellion continue d’Israël
4. Esaïe 2:2; Ezéch. 38: 8; Osée 3:5 - Israël restauré et exalté
5. Ezéch. 38:16 - Une nouvelle attaque contre Israël après le retour dans la Terre Promise
6. Jér. 48:47; 49:39 – Restauration des nations par Dieu à la paix et à la prospérité

La question fondamentale à propos de cette expression est l’échéance temporelle. Pour ceux qui croient que toutes les prophéties de l’Ancien Testament doivent être littéralement accomplies en Israël national/physique (dispensationalisme), certains (si pas la plupart) de ces textes relatifs à “la suite des temps ou derniers jours” ne sont pas encore accomplis et, par conséquent, le seront dans le futur. Et puisque lesdits textes parlent spécifiquement d’Israël national/physique et non de l’Église, il y a ainsi lieu de penser à un enlèvement futur et secret qui viendra retirer l’Église de l’histoire. Ainsi, le livre de l’Apocalypse devient un message strictement Juif avec le millénium fonctionnant comme l’accomplissement.

Cependant, ni Jésus ni aucun des auteurs du Nouveau Testament n’ont réaffirmé ces prophéties nationales. Les prophètes de l’Ancien Testament concevaient un jour nouveau en termes de leur foi de l’Ancien Testament, mais l’accomplissement prévu par Dieu était plus riche, plus large, plus profond et plus inclusif. L’Évangile est pour tous. Dans Apocalypse 21, Jérusalem n’est pas une ville en Palestine, mais une métaphore du ciel. La perception de ces prophètes inspirés était limitée à ce que Dieu avait choisi de leur permettre de comprendre, mais ce qu’ils pouvaient voir n’était que partiel (cfr. Hébr. 1:1-3).

☐ **“car la vision concerne encore ces temps-là”** Une expression similaire est usitée au chap. 8:26 pour référer au règne d’Antiochos IV, tandis qu’aux chap. 2:28 et 12:4,9 des termes similaires semblent se rapporter à la fin des temps. L’avenir est souvent déterminé par la compréhension ou la perspective historique de l’auteur humain! La grande difficulté dans l’interprétation des visions de Daniel est de déterminer à quelle période future réfèrent-elles. La plupart des visions de Daniel se rapportent aux deuxième (Médie-Perse) et troisième (Grèce) royaumes. Toutefois, certains textes semblent se rapporter à l’antéchrist de la fin des temps (cfr. Dan. 7:7-8, 11-23-28; 9:24-27; 11:36-45). Ces mêmes passages pourraient référer à la première venue ou à la seconde venue de Jésus, lesquelles sont télescopées ensemble dans l’Ancien Testament. Les interprètes modernes ne doivent pas transformer les détails ambigus de ce genre en eschatologie systématique qui est prédominante dans les prophéties du Nouveau Testament. Ni Jésus ni les autres auteurs du Nouveau Testament n’ont réaffirmé les prophéties nationalistes et exclusivistes de l’Ancien Testament relatives à Israël. Nous ne devons pas non plus permettre à l’Ancien Testament d’interpréter le Nouveau Testament (cfr. Matth. 5:17-19; Galates 3; Hébreux). Le Messie vint et reviendra pour tous (cfr. Gen. 3:15), pas seulement pour Israël. Israël n’est qu’une parenthèse et non le point focal de la Nouvelle Alliance (cfr. Jér. 31:31-34; Ézééch. 36:22-38).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 10:15-17

¹⁵Tandis qu’il m’adressait ces paroles, je dirigeai mes regards vers la terre, et je gardai le silence.
¹⁶Et voici, quelqu’un qui avait l’apparence des fils de l’homme toucha mes lèvres. J’ouvris la bouche, je parlai, et je dis à celui qui se tenait devant moi: Mon seigneur, la vision m’a rempli d’effroi, et j’ai perdu toute vigueur. ¹⁷Comment le serviteur de mon seigneur pourrait-il parler à mon seigneur? Maintenant les forces me manquent, et je n’ai plus de souffle.

10:15-17 Une paraphrase des paroles de Daniel dans les vv. 16-17 serait: "Je sais que je suis béni d'avoir cette vision, mais je suis tellement épuisé physiquement que je ne peux la comprendre."

10:16

Louis Segond	"quelqu'un qui avait l'apparence des fils de l'homme"
Nouvelle Bible Segond	"quelqu'un qui ressemblait aux humains"
Bible en Français Courant	"un autre être, qui avait une apparence humaine"
Colombe	"quelqu'un qui ressemblait aux fils des hommes"
Parole de Vie	"quelqu'un qui ressemble à un homme"
Today's English Version	"l'ange qui ressemblait à un être humain"

Littéralement c'est "quelqu'un à la ressemblance des fils des hommes"; ce concept est appliqué:

1. au Messie, 7:13
2. à Daniel, 8:17
3. à un ange, 10:16

Les anges sont identifiés comme des humains mâles:

1. PRONOM MASCULIN SINGULIER, 7:16
2. Gabriel est appelé "homme" (*geber*) au chap. 8:15 et (*ish*) au chap. 9:21
3. plusieurs anges puissants
 - a. *Adam*, 8:16
 - b. *Adam*, 10:16,18
 - c. *ish*, 10:5
 - d. *ish*, 12:6,7

☉ **"toucha mes lèvres"** C'est un geste symbolique de fortification pour parler. Il est usité dans le sens d'un appel prophétique dans Esaïe 6:7 et Jér. 1:9. Dans ce contexte-ci, Daniel continua à être physiquement et émotionnellement incapable d'interagir avec le messager angélique (cfr. vv. 16-17), aussi l'ange dut le toucher à nouveau (il y a même un troisième toucher au v. 18).

☉ **"la vision m'a rempli d'effroi"** Ces révélations surnaturelles étaient accablantes (cfr. Dan. 4:19; 7:15,28; 8:17,27; 10: 8,9). Voir mon commentaire sur Dan. 4:19 ci-dessus.

☉

Louis Segond	"effroi"
Nouvelle Bible Segond	"des douleurs m'ont saisi"
Bible en Français Courant	"l'angoisse"
Parole de Vie	"je suis très inquiet"
Colombe	"l'aspect de mon visage a été bouleversé"

À l'origine, ce terme Hébreu (BDB 852 IV) référait littéralement aux douleurs de l'accouchement (cfr. 1 Sam. 4:19). Il fut plus usité comme une métaphore de circonstances terribles/difficiles (cfr. Esaïe 13:8; 21:3). Ce même usage métaphorique des douleurs de l'enfantement de l'âge nouveau apparaît dans Marc 13:8. La vision de Daniel des "derniers jours/la suite des temps" et son interprétation utilisent ce jeu de mots sur la "douleur" et les événements de la fin des temps sur le point de se dérouler pour lui.

10:17 C'est manifestement un langage symbolique qui décrit la crainte qu'avait Daniel suite à la vision qu'il avait vue et à la majesté du visiteur angélique. Ce langage hyperbolique figuratif est caractéristique de la littérature apocalyptique.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 10:18-11 :1

¹⁸Alors celui qui avait l'apparence d'un homme me toucha de nouveau, et me fortifia. ¹⁹Puis il me dit: Ne crains rien, homme bien-aimé, que la paix soit avec toi! courage, courage! Et comme il me parlait, je repris des forces, et je dis: Que mon seigneur parle, car tu m'as fortifié. ²⁰Il me dit: Sais-tu pourquoi je suis venu vers toi? Maintenant je m'en retourne pour combattre le chef de la Perse; et quand je partirai, voici, le chef de Javan viendra. ²¹Mais je veux te faire connaître ce qui est écrit dans le livre de la vérité. Personne ne m'aide contre ceux-là, excepté Micaël, votre chef. ^{11:1}Et moi, la première année de Darius, le Mède, j'étais auprès de lui pour l'aider et le soutenir.

10:19 "Ne crains rien" Voir mon commentaire sur Dan. 10:12 ci-dessus.

☐ **"homme bien-aimé"** Voir mon commentaire sur Dan. 10:11 ci-dessus.

☐ **"que la paix soit avec toi"** C'est le seul usage de ce NOM (ou VERBE) dans Daniel. Il signifie (BDB 1022) "totalité/ce qui est complet," "en bon état," "bien-être," "paix." Il est usité plusieurs fois dans les livres d'Esaië et de Jérémie. Ce même concept est exprimé par Jésus (seulement dans Jean) à ses disciples (cfr. Jean 14:27; 16:33; 20:19,21,26).

☐ **"courage, courage!"** C'était le message de YHWH à Josué après la mort de Moïse (cfr. Josué 1:6,7, 9). Les humains ont besoin de ces paroles d'encouragement. Le domaine spirituel est accablant!

10:20 "Maintenant je m'en retourne pour combattre" C'est un verset difficile à interpréter. Cet être angélique avait été attaqué, secouru et maintenant retournait aux échauffourées spirituelles. Le conflit spirituel continue. Ce conflit implique des puissances mondiales, des empires historiques, mais aussi des êtres spirituels. La volonté de Dieu est sûre et certaine, mais non sans opposition. La prière de Daniel pour comprendre interrompt le conflit, mais ne l'altéra pas! La souveraineté de Dieu contrôle l'histoire (cfr. Dan. 10:21), mais, en cette période de déchéance, il y a encore des tensions, tant dans le domaine physique et que spirituel.

☐ **"le chef de la Perse"** Au chap. 8:20, les entités raciales de Médie et de Perse sont combinées dans le troisième empire des visions de Daniel (cfr. chapitres 2, 7 et 8). Ici, seule la plus dominante d'entre les deux est mentionnée. Si ceci réfère littéralement aux anges nationaux, comment pourrait-il n'y avoir qu'un seul ange? La même chose est vraie pour Javan (la Grèce), qui se divisera en plusieurs empires régionaux après la mort d'Alexandre le Grand.

☐ **"le chef de Javan" ["le prince de Grèce," N. B. Segond]** C'est un autre ange national (voir commentaire sur Dan. 10:13). Le peuple de Dieu allait être affecté par ces deux nations. Ça peut être des métaphores corporatives ou nationales.

10:21 "écrit dans le livre de la vérité" Le terme traduit ici "écrit" (BDB 957, KB 1293) est un terme d'emprunt Araméen qui n'apparaît dans l'Ancien Testament qu'ici. Probablement que Daniel avait ici fait un retour mental à l'Araméen.

Ceci est métaphorique et réfère soit (1) aux archives précises de Dieu (comme "les livres," cfr. Dan. 7:10; 12:1), soit (2) à la certitude du plan de Dieu pour l'histoire et l'humanité (cfr. Ps. 139:16). Le contenu de ce livre est la révélation des chapitres 11 et 12. Dieu contrôle entièrement les événements historiques futurs, en particulier lorsqu'ils se rapportent à son plan de rédemption éternelle.



Louis Segond

"ne m'aide... pour l'aider"

Nouvelle Bible Segond	“ne me prête main forte... pour lui prêter main forte”
J. N. Darby	“ne tient ferme... pour l’aider”
New American Standard B.	“se tient ferme...encouragement”
New Jerusalem Bible	“pour m’apporter soutien...soutenir”

C’est le même terme Hébreu (BDB 304, KB 302) qui signifie fondamentalement “être ferme,” “se raffermir” ou “être fort.” Au chap. 10:21 il est usité sous la forme *Hithpael* et au chap. 11:1 il est usité sous la forme *Hiphil*. Les anges servent les rois et les nations (cfr. Dan. 10:13,20,21). De même que Micaël a servi, protégé et encouragé Israël, de même cet ange le faisait pour Darius le Mède, de manière à accomplir la volonté de Dieu dans l’histoire et dans la rédemption.

10:21-11:1 Notez que les versions NASB et NKJV ont chacune inséré une parenthèse, qui part du chap. 10:21 au chap. 11:1. La personne qui parle ici est l’ange qui avait touché Daniel trois fois (cfr. Dan. 10:10-21). Le contexte sous-entend qu’il s’agit du même ange majestueux décrit au chap. 10:5-9. C’est cet ange qui était en charge de la protection de Darius le Mède (voir commentaire sur Dan. 5:31); et ce nom de Darius me semble être le nom de trône que Cyrus porta la première année de son règne (cfr. Ésaïe 44:28-45:1).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi y a-t-il un problème entre les chap. 1:21 et 10:1?
2. Pourquoi Daniel fut-il en deuil?
3. Que nous communique la condition physique de Daniel après sa rencontre avec le monde angélique?
4. Qu’est-ce que les vv. 13 et 20 nous apprennent-ils à propos de la relation entre l’histoire et le monde invisible?
5. Comment le conflit et l’opposition angélique peuvent-ils affecter la volonté de Dieu?

DANIEL 11

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
11:1-45	11:1-2 La guerre entre les rois du sud et du nord 11:3-45	11:1-45	11:1-2 La guerre entre les rois du Nord et du Sud 11:3-45	11:1-2 La guerre entre les rois du Nord et du Sud 11:3-45

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL DE DANIEL 1

- A. Ce chapitre est la révélation centrale de l'ange à Daniel; révélation commencée au chapitre 10 est conclue au chapitre 12.
- B. C'était surprenant pour Daniel de découvrir par cette révélation que le peuple de Dieu allait connaître des souffrances continues, non pas à cause de leur péché (comme c'était le cas pour l'Exil), mais simplement du fait qu'ils étaient le peuple de Dieu. Ce chapitre continue le thème du livre entier, qui est que les gouvernements humains déchus s'opposent à Dieu. Chaque empire allait devenir de plus en plus anti-Dieu, et le point culminant allait être atteint avec le quatrième empire, Rome, qui est un type de gouvernement humain anti-Dieu de la fin des temps (Apocalypse 16-17).
- C. Les versets 2-20 décrivent en détail l'histoire de la guerre entre deux des dynasties issues des généraux d'Alexandre qui allaient se disputer la Palestine. C'étaient les Ptolémées d'Égypte

et les Séleucides de Syrie/Babylone. Ces versets se rapportent à la période historique de 323 à 165 av. J.-C. Ci-après sont quelques bonnes sources à consulter pour une perspective historique:

1. *"Israel and the Nations"* de F. F. Bruce
2. *"Cambridge Ancient History,"* vol. 8
3. Une perspective Juive dans 1 et 2 Maccabées et dans *"Les Antiquités Juives"* de Flavius Josèphe

D. Les versets 21-35, quoique moins spécifiques, se rapportent au 8^e souverain Séleucide nommé Antiochos Epiphane IV.

E. Les versets 36-45 se rapportent soit à (1) Antiochos IV, soit à (2) l'Antéchrist à la fin des temps. Il y a beaucoup de désaccords parmi les commentateurs au sujet de versets 21-45. Voir mon commentaire sur Dan. 11:36 ci-dessous.

F. Ce chapitre est minutieusement détaillé. Ces détails historiques (cfr. vv. 2-35) étaient-ils l'intention principale de l'auteur inspiré? Le genre qu'il a choisi répond par "Non!" J'aimerais citer ici plusieurs expressions tirées d'un récent et passionnant livre sur la littérature prophétique et apocalyptique, écrit par D. Brent Sandy et intitulé *"Ploughshares and Pruning Hooks: Rethinking the Language of Biblical Prophecy and Apocalyptic"* :

1. En rapport avec Daniel 2: "Qu'est-ce qui rend la prophétie problématique?"
 - a. "La question est de savoir si le langage émotionnel est nécessairement un langage exact," p. 41
 - b. "Les hyperboles, en effet, outrepassent/élargissent la vérité afin d'accroître l'impact des mots/paroles," p. 41
 - c. "L'intention d'un prophète peut être d'exprimer l'émotion plus que l'exactitude," p. 41
 - d. "À quel niveau les lecteurs sont-ils censés comprendre les visions prophétiques: est-ce au niveau de chaque détail? au niveau du portrait global?" p. 48
2. En rapport avec Daniel 3: "Comment fonctionne le langage Prophétique?"
 - a. "À défaut de comprendre la nature métaphorique intrinsèque du langage, on ne peut comprendre la prophétie," p. 59
3. En rapport avec Daniel 5: "Comment fonctionne le langage Apocalyptique?"
 - a. "Les détails de la vision sont-ils allusifs et symboliques ou précis et explicites? Généralement, les images manquent de précision," p. 117
 - b. "Anticiper les détails des événements politiques du 4^e au 2^e siècles soulève la question de savoir si le point focal de la vision ce sont les détails ou plutôt l'impact global," p. 119
 - c. "Mais on ne doit pas commencer par des spécificités, de peur de ne pas saisir/comprendre le global!" p. 122
 - d. "En considérant la nature du langage apocalyptique, on doit s'attendre à ce que certains détails ne soient que pour l'effet, en d'autres termes, certains détails pourraient n'être que des faire-valoir ou illusions," p. 124
 - e. "Les détails pourraient n'avoir aucune autre signification particulière que de donner au récit plus de force émotive," p. 126
 - f. "Il y a ainsi une certaine futilité à essayer de déterminer la signification de tous les détails des visions apocalyptiques," p. 126
 - g. "Lire l'Apocalypse avec un microscope, en s'efforçant de déchiffrer la signification même du plus petit détail, déforme le genre de la fonction lui

- assignée,” p. 127
- h. “Comprendre l’oralité de l’Apocalypse souligne le fait qu’une interprétation correcte accorde plus d’attention à l’impression globale des visions qu’aux détails singuliers,” p. 127
 - i. “La vision du chap. 8 nous apprend que si le genre apocalyptique peut, en surface, sembler décrire le futur en détail, dans les faits, tel n’est pas toujours le cas. Certains détails pourraient au bout d’un temps correspondre à un événement précis, mais il est impossible de percevoir cela anticipativement,” p. 128
4. En rapport avec Daniel 6: “Comment les prophéties ont-elles été accomplies?”
- a. “Les prophéties déjà accomplies montrent un modèle de translucidité plutôt que de transparence, l’intention n’étant apparemment pas de donner des informations spécifiques sur l’avenir,” p. 146
 - b. “Les figures de style abondent dans la poésie prophétique. Cela suggère qu’une compréhension correcte de la poésie prophétique n’est souvent possible qu’après l’accomplissement,” p. 150
 - c. “Si l’on considère l’intention de la prophétie comme étant principalement d’accuser et de persuader, on ne s’attendrait pas à ce qu’elle révèle les détails de l’avenir,” p. 154
5. En rapport avec Daniel 7: “Comment les prophéties seront-elles accomplies?”
- a. “Puisque la prophétie est poétique, elle est intrinsèquement ambiguë et, à certains égards, moins précise,” p. 158
 - b. “Vu la nature de la prophétie, on doit probablement en déduire qu’elle offre un panorama, et non des détails,” p. 163
 - c. “La prophétie et le genre apocalyptique: c’est un vitrail, et non une boule de cristal,” p. 184
 - d. “La fonction du langage des prophètes était d’attirer l’attention sur les idées fondamentales à propos du futur, et non de révéler avec précision ce qui arrivera et quand cela arrivera,” p. 184
6. Conclusion
- a. “La question fondamentale c’est: est-ce que le langage prophétique est-il censé nous donner des détails à partir desquels nous pouvons imaginer comment l’avenir se déroulera?” p. 206
 - b. “Les prophéties bibliques n’étaient généralement pas comprises avant leur accomplissement,” p. 199

Cette perspective m’a été utile alors que je me débattais avec le chap. 9:24-27. Elle est cependant moins utile avec le chapitre 11 parce qu’il y a tellement de détails historiques corroborés dans les vv. 2 à 35. Les vv. 36-45 sont parallèles au chap. 7:7-8,11,24-25 et 9:24-27. Ceux-ci semblent concorder avec les paroles de Jésus dans Matthieu 24; Marc 13; Luc 21; ainsi qu’avec les paroles de Paul et de Jean dans respectivement 1 et 2 Thessaloniens et Apocalypse. Cependant, puisque les auteurs du Nouveau Testament ne voyaient l’accomplissement des prophéties de l’Ancien Testament qu’après la vie de Jésus, ces événements de la fin des temps ne sont pas tous des prédictions littérales et historiques. Seul le temps nous le dira. Mais pour la dernière génération de croyants qui subiront la persécution et la mort, beaucoup d’entre eux (mais pas tous) peuvent être très littéraux, pour les encourager à la foi et à l’espérance (ce qui est le but de toute littérature apocalyptique).

- G. La grande vérité de ce chapitre se rapporte à la souffrance à venir du peuple de Dieu. Bien qu'ils aient l'air vaincus par les humains déchus et organisés, ils sont victorieux pour leur Dieu qui contrôle toute l'histoire (cfr. Dan. 11:1,12,27,29,35,36,45).

PERSONNES APPAREMMENT ÉVOQUÉES AUX VERSETS 2-20

- A. "Encore trois rois" (v. 2): Cambyse II (530-522 av. J.-C.), Pseudo-Smerdis (522 av. J.-C.) et Darius Ier (522-486 av. J.-C.)
- B. "Le quatrième" (v. 2): Xerxès Ier (486-465 av. J.-C.), connu également comme "Assuerus" de la reine Esther
- C. "Il s'élèvera un vaillant roi" (v. 3): Alexandre II dit le Grand (336-323 av. J.-C.)
- D. "Les quatre vents des cieux" (v. 4): La plupart de commentateurs pensent que ceci se rapporte aux grands généraux d'Alexandre:
1. Cassandre - Macédoine et Grèce
 2. Lysimaque - Thrace
 3. Séleucos Ier - Syrie et Babylone
 4. Ptolémée Ier - Egypte et Palestine
- E. "Pas à ses descendants" (v. 4): Alexandre avait deux fils:
1. Héraclès, dont la mère était Barsine qui était la fille de Darius Ier
 2. Alexandre III, dont la mère était Roxane
 3. Tous ces deux enfants furent assassinés
- F. "Le roi du Midi [Sud]" (v. 5) : Ptolémée Sôter Ier (323-285 av. J.-C.)
- G. "Un de ses chefs [princes]" (v. 5): Séleucos Nicator Ier fut chassé de Babylone par Antigone en 316 av. J.-C., mais, avec l'aide de Ptolémée Ier, il devint chef de la dynastie des Séleucides (312-280 av. J.-C.)
- H. "La fille du roi du Midi [Sud]" (v. 6): c'était Bérénice, la fille de Ptolémée II (285-246 av. J.-C.)
- I. "Le roi du Septentrion [Nord]" (v. 6) : Antiochos II (261-246 av. J.-C.)
- J. "Un rejeton de ses racines" (vv. 7, 9): ceci réfère au frère de Bérénice qui était Ptolémée III (246-221 av. J.-C.)
- K. "Le roi du Septentrion [Nord]" (vv. 7,8,9,10,11,15-18), Antiochos le Grand III (223-187 av. J.-C.)
- L. "Il" (v. 7): Ptolémée III va tuer Laodicé qui avait tué Bérénice
- M. "L'un d'eux" (v. 10): ceci réfère à Antiochos III, le Grand (223-187 av. J.-C.)
- N. "Ses... le roi du Midi... la première" (vv. 10-11, 14): Ptolémée IV (221-207 av. J.-C.), ce roi parviendra à vaincre les Séleucides, mais ne fera pas le suivi de sa victoire
- O. "Le coeur du roi s'enflera" (v. 12): Ptolémée IV (221-207 av. J.-C.)

- P. “Les troupes du Midi [Sud]” (v. 15): Ptolémée V (203-181 B.C.) était encore enfant lorsqu’il devint dirigeant. Ce verset réfère à la défaite de son meilleur général, Scopas, à Sidon, où il perdit 100 000 soldats choisis.
- Q. “Sa fille pour femme” [“une fille des femmes,” TOB] (v. 17): ceci réfère à la fille d’Antiochos III le Grand, Cléopâtre, qui fut donnée en mariage à Ptolémée V; cependant, la consommation du mariage dut attendre 5 ans en raison de l’âge de Ptolémée V. Elle finira par se ranger du côté de son mari contre son père!
- R. “Un chef” (v. 18a): ceci réfère à un général Romain qui confronta Antiochos III à Magnésie, à l’ouest de Sardes. Antiochos fut obligé de battre en retraite. Sur son chemin de retour, il déversa sa colère sur Jérusalem.
- S. “Celui qui le remplacera...il...” (v. 20): Séleucos IV (198-175 av. J.-C.)
- T. “Un exacteur” (v. 20): ceci réfère au collecteur d’impôts de Séleucos IV, Héliodore (cfr. 2 Mac. 3:7-40).
- U. “Un homme méprisé prendra sa place” (v. 21): ceci se rapporte à Antiochos Epiphane IV (175-163 av. J.-C.), le souverain séleucide qui tenta de forcer les Juifs à devenir Hellénistes.

THÉORIES RELATIVES À LA PERSONNE ÉVOQUÉE AUX VERSETS 36-45 (extrait de E. J. Young, “*The Prophecy of Daniel*,” pp. 246-247 et adapté):

- A. Antiochos Epiphane IV (Ephraïm de Syrie, et la plupart des interprètes modernes)
- B. Titus et Vespasien (nombreux rabbins)
- C. Constantin (Rabbi Ibn Ezra, Jacchiades et Isaac Abarbanel)
- D. Empire Romain (R. Solomon, Rashi et Jean Calvin)
- E. Hérode le Grand (Mauro)
- F. Le système papal (Martin Luther)
- G. L’Antéchrist (érudits/chercheurs évangéliques)
 1. Jérôme a dit qu’une double référence à Antiochos IV et à l’antéchrist de la fin des temps commence aux vv. 21-45
 2. Hippolyte et Theodotien ont dit que ça commence au v. 36
 3. Chrysostome a dit que ça commence au v. 1er

[BREF SURVOL HISTORIQUE DE PUISSANCES MÉSOPOTAMIENNES](#) (voir Appendice Trois).

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 11:2-4

²Maintenant, je vais te faire connaître la vérité. Voici, il y aura encore trois rois en Perse. Le quatrième amassera plus de richesses que tous les autres; et quand il sera puissant par ses richesses, il soulèvera tout contre le royaume de Javan. ³Mais il s’élèvera un vaillant roi, qui domi-

nera avec une grande puissance, et fera ce qu'il voudra.⁴ Et lorsqu'il se sera élevé, son royaume se brisera et sera divisé vers les quatre vents des cieux; il n'appartiendra pas à ses descendants, et il ne sera pas aussi puissant qu'il était, car il sera déchiré, et il passera à d'autres qu'à eux.

11:2 “Maintenant, je vais te faire connaître la vérité” C'est un idiomme qui signifie que le message est précis et digne de confiance (cfr. Dan. 8:26; 10:1,21). Voir mon commentaire sur Dan. 10:1 ci-dessus.

☉ **“encore trois rois”** Ceci pourrait se rapporter aux trois derniers rois avant Xerxès Ier, à savoir Cambyse II (530-522 av. J.-C.), Pseudo-Smerdis (522-521 av. J.-C.) et Darius Ier (521-486 av. J.-C.). L'histoire nous apprend qu'il y avait dans la série neuf rois, mais le v. 2 résume 200 ans (538-331 av. J.-C.) de l'histoire Perse (cfr. “*A Handbook on the Book of Daniel*,” UBS, p. 280).

☉ **“Le quatrième”** Jérôme fut le premier à affirmer que ceci réfère à Xerxès Ier (486-465 av. J.-C.), qui est le nom Grec du mari d'Esther, Assuérus. Ce quatrième roi planifia pendant plus de 4 ans une campagne contre la Grèce. Quand finalement il attaquera la Grèce avec une force beaucoup plus supérieure, il fut vaincu par l'armée Grecque bien organisée. Hérodote a dit qu'il avait envahi avec plus d'un million d'hommes. Une défaite de la Perse aurait surpris tous ceux qui vivaient dans l'Empire Perse.

☉ **“amassera plus de richesses que tous les autres; et quand il sera puissant par ses richesses”** Ceci réfère apparemment à Xerxès Ier (son nom Grec), qui avait planifié et attaqué la Grèce avec toutes ses ressources.

☉

Louis Segond	“il soulèvera tout contre le royaume”
Nouvelle Bible Segond	“il mettra tout en oeuvre contre le royaume de Grèce”
Traduction Oecuménique	“il mettra tout en branle contre le royaume”
Parole de Vie	“il fera tout pour attaquer le royaume”
New King James Version/ New Revised Standard V.	“il remuera tout”
Today's English Version	-----

Les versions NKJV et NRSV [et TOB] sont les plus proches du texte Hébreu, ce qui laisse ambiguïté sur qui l'adjectif “tout” réfère-t-il:

1. L'empire Grec (NAB, traduction Moffatt)
2. L'empire Perse (NASB)
3. Tout le monde contre la Grèce (NIV)

11:3

Louis Segond	“Mais il s'élèvera un vaillant roi”
Bible en Français Courant	“Mais un guerrier deviendra roi”
Today's English Version	“un roi héroïque apparaîtra”

L'ADJECTIF Hébreu (BDB 150) réfère souvent à Dieu (cfr. Deut. 10:17; Néh. 9:23; Ésaïe 10:21; Jér. 32:18). Le même adjectif est appliqué à Nimrod, le fondateur de Babylone, qu'il décrit comme un vaillant chasseur dans Gen. 10:9; Il est aussi appliqué au Messie dans Esaïe 9:5. La racine équivalente en Arabe a la connotation de “celui qui se magnifie” ou “un tyran,” ce qui correspond à Alexandre II. Le VERBE et l'OBJET suivants sont le même terme (BDB 605-606, KB 647), “qui dominera avec une grande puissance,” et cela décrit les exploits étonnants d'Alexandre.

Il y a un écart de temps entre le v. 2, le déclin de l'Empire Perse (le deuxième royaume des chapitres 2 et 7, cfr. Dan. 8:20) et v. 3, l'avènement de l'Empire Grec (le troisième royaume des chapitres 2 et 7, cfr. Dan. 8:21).



Louis Segond	“qui dominera avec une grande puissance”
Bible en Français Courant	“À la tête d'un grand empire”
Traduction Oecuménique	“il exercera une grande domination”
Parole de Vie	“Il aura un grand pouvoir”
New American Standard B.	“il gouvernera avec une grande autorité”
New Jerusalem Bible	“gouvernera un vaste empire”

Cet idiomme est répété au verset 5, où il réfère à l'étendue du règne. Le lexique Brown, Driver and Briggs (BDB) considère 2 Rois 20:13 et Esaïe 39:2 comme des parallèles (BDB 606).



Louis Segond	“et fera ce qu'il voudra”
Bible en Français Courant	“il agira comme bon lui semblera”
Traduction Oecuménique	“en agissant à sa guise”
Parole de Vie	“il fera ce qui lui plaît”
J. N. Darby	“il agira selon son bon plaisir”

C'est l'essence de l'humanité déchue, qui caractérise tous les royaumes du livre de Daniel (voir mon commentaire sur Dan. 8:4). Le livre de Daniel accentue la prétendue souveraineté de ces dirigeants du monde avec la véritable souveraineté de YHWH, comme le démontre le v. 4 (trois VERBES *Niphals*).

11:4 “Et lorsqu'il se sera élevé, son royaume se brisera et sera divisé” Alexandre le Grand conquiert le monde connu de son époque et mourut d'une fièvre à Babylone à l'âge de 32 ans (323 av. J.-C.).

☐ **“les quatre vents des cieux”** C'est une métaphore relative au monde (cfr. Dan. 7:2; 8:8). Les généraux d'Alexandre (les douze satrapes de son royaume) se partagèrent son royaume, mais quatre d'entre eux devinrent des puissances dominantes:

1. Cassandre - Macédoine et Grèce
2. Lysimaque - Thrace
3. Séleucos Ier - Syrie et Babylone
4. Ptolémée Ier - Egypte et Palestine
5. Antigone – une partie de l'Asie Mineure

Mais, Antigone fut tué très tôt dans ces luttes pour le pouvoir.

☐ **“n'appartiendra pas à ses descendants”** Alexandre le Grand avait deux fils, Héraclès dont la mère était Barsine, fille de Darius Ier, et Alexandre III dont la mère était Roxane (fille du roi Scythe). Tous les deux furent assassinés.

☐ **“et il passera à d'autres qu'à eux”** Les “autres” pourraient référer à:

1. ses descendants
2. des petits rois et royaumes dans son empire
3. aux quatre principaux généraux

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 11:5-9

⁵Le roi du midi deviendra fort. Mais un de ses chefs sera plus fort que lui, et dominera; sa domination sera puissante. ⁶Au bout de quelques années ils s'allieront, et la fille du roi du midi viendra vers le roi du septentrion pour rétablir la concorde. Mais elle ne conservera pas la force de son bras, et il ne résistera pas, ni lui, ni son bras; elle sera livrée avec ceux qui l'auront amenée, avec son père et avec celui qui aura été son soutien dans ce temps-là. ⁷Un rejeton de ses racines s'élèvera à sa place; il viendra à l'armée, il entrera dans les forteresses du roi du septentrion, il en disposera à son gré, et il se rendra puissant. ⁸Il enlèvera même et transportera en Égypte leurs dieux et leurs images de fonte, et leurs objets précieux d'argent et d'or. Puis il restera quelques années éloigné du roi du septentrion. ⁹Et celui-ci marchera contre le royaume du roi du midi, et reviendra dans son pays.

11:5 Ici commence la série d'intrigues entre les Ptolémées d'Égypte (les rois du midi/sud) et les Séleucides de Syrie (les rois du septentrion/nord). Les Juifs étaient coincés au milieu des luttes entre ces deux empires. Le reste de vv. 5-20 sont un résumé du conflit historique, au moins jusqu'à l'an 175 av. J.-C.

☛ **“Le roi du Midi”** Ceci réfère à Ptolémée Sôter 1er (323-285 av. J.-C.), qui fut le très efficace général d'armée d'Alexandre qui fonda la dynastie des Ptolémées en Égypte.

☛ **“un de ses chefs”** Ceci réfère apparemment à Seleucos Nicator 1er (321-281 av. J.-C.), un autre des chefs militaires d'Alexandre qui servit Ptolémée 1er pendant quelque temps, après avoir été forcé de fuir Babylone envahie par Antigone en 316 av. J.-C. Plus tard (en 312 av. J.-C.), il organisa une armée et reconquit Babylone, devenant ainsi le premier souverain de la dynastie Séleucide, qui contrôlait la Syrie-Babylone.

11:6 “et la fille du roi du Midi viendra vers le roi du Septentrion” C'était une tentative pour mettre fin à la tension entre ces deux dynasties par le mariage (252 av. J.-C.). Cependant, le roi du Nord, Antiochos II Theos (261-246 av. J.-C.), était déjà marié à une dame nommée Laodicé et ils avaient deux fils, Seleucos II Kallinicos et Antiochos III. Cette dame était divorcée et fille de Ptolémée II Philadelphe (285-246 av. J.-C.), et on fit d'elle l'épouse d'Antiochos II. Elle s'appelait Bérénice. Cependant, quand son père, Ptolémée II, mourut, Bérénice fut rejetée pour Laodicé. Laodicé, craignant pour sa position, empoisonna son mari Antiochos II et fit mettre son fils (Séleucos II Kallinicos) sur le trône. Elle tua également Bérénice et son enfant et ses serviteurs.

11:7 Dans ce verset, nous voyons que le frère de Bérénice (“un rejeton de ses raciness”), Ptolémée III (“l'un des descendants”), irrité par la mort de sa sœur, envahit le nord (246 av. J.-C.). Il eut beaucoup de succès militaires contre l'Empire Séleucide, mais ne tira pas profit de son avantage. Il prit une grande partie du butin d'Antioche et retourna en Égypte. Cela nous est rapporté dans les vv. 8 et 9.

11:8 “leurs dieux ” Ptolémée III, quand il envahit la Syrie et la Babylone, il récupéra les idoles Égyptiennes qui avaient été prises par Cambyse II en 524 av. J.-C. En restaurant ces idoles Égyptiennes, il devint un souverain Égyptien très populaire.

11:9 Il y a un écart de deux ans entre les vv. 8 et 9. On ne dispose pas d'archives historiques de cet incident.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 11:10-13

¹⁰Ses fils se mettront en campagne et rassembleront une multitude nombreuse de troupes; l'un d'eux s'avancera, se répandra comme un torrent, débordera, puis reviendra; et ils pousseront les hostilités jusqu'à la forteresse du roi du midi. ¹¹Le roi du midi s'irritera, il sortira et attaquera le roi du septentrion; il soulèvera une grande multitude, et les troupes du roi du septentrion seront livrées entre ses mains. ¹²Cette multitude sera fière, et le coeur du roi s'enflera; il fera tomber des milliers, mais ils ne triomphera pas. ¹³Car le roi du septentrion reviendra et rassemblera une multitude plus nombreuse que la première; au bout de quelque temps, de quelques années, il se mettra en marche avec une grande armée et de grandes richesses.

11:10 "Ses fils" Ceci réfère aux fils d'Antiochos II (le roi du Nord): (1) Séleucos II Kallinicos (240-227 av. J.-C.) et (2) Antiochos III (223-187 av. J.-C.), connu plus tard comme "le Grand." L'expression "l'un d'eux" au v. 10 réfère à Antiochos III.

☐ **"jusqu'à la forteresse"** Ceci réfère à une forteresse de Ptolémée IV Philopator (cfr. v. 11), probablement située à Gaza.

11:11 Cette bataille eut lieu dans la ville de Raphia, au sud de Gaza (217 av. J.-C.). Lors de cette bataille, les Egyptiens furent initialement mis en déroute et furent poursuivis par la plus grande force Séleucide; mais les Egyptiens se réorganisèrent et attaquèrent les troupes d'Antiochos III qu'ils battirent finalement. Cette bataille a vu Antiochos III (223-187 av. J.-C.) perdre 10.000 hommes d'infanterie, 300 cavaliers et 5 éléphants. En outre, 4.000 de ses hommes furent faits prisonniers (cfr. Polybe 5:86).

Dans son manuel *"Expositor's Bible Commentary,"* vol. 7, p. 135, Gleason L. Archer Jr. a interprété les vv. 11-12 comme référant à l'embarras de Ptolémée IV (221-203 av. J.-C.) pour n'avoir pas été autorisé à entrer dans le temple de Jérusalem, ce qui le poussera à déverser sa colère sur les Juifs d'Égypte, en particulier ceux d'Alexandrie.

Ainsi, la question interprétative c'est à qui l'expression "le coeur du roi s'enflera" ["son coeur s'élèvera," TOB] (v. 12) réfère-t-elle? Est-ce à:

1. Ptolémée IV ?
2. Antiochos III ?

Si c'est à l'option #1, alors l'expression "il fera tomber des milliers" réfère aux Juifs qui se trouvaient en Égypte; si c'est à l'option #2, alors cela réfère aux soldats Séleucides tués pendant la campagne militaire.

11:11-12 "les troupes du roi du septentrion seront livrées... mais il ne triomphera pas" C'est le récurrent thème du contrôle de l'histoire par Dieu, et non par les dirigeants du monde (cfr. vv. 27,29, 35,36,45)!

11:13 "au bout de quelque temps, de quelques années" Ceci semble référer à un écart historique de treize ans. Antiochos III attaqua encore l'Égypte en 205 av. J.-C.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 11:14-19

¹⁴En ce temps-là, plusieurs s'élèveront contre le roi du midi, et des hommes violents parmi ton peuple se révolteront pour accomplir la vision, et ils succomberont. ¹⁵Le roi du septentrion s'avancera, il élèvera des terrasses, et s'emparera des villes fortes. Les troupes du midi et l'élite du roi ne résisteront pas, elles manqueront de force pour résister. ¹⁶Celui qui marchera contre lui fera ce qu'il voudra, et personne ne lui résistera; il s'arrêtera dans le plus beau des pays, exterminant ce qui tombera sous sa main. ¹⁷Il se proposera d'arriver avec toutes les forces de son royaume, et de

conclure la paix avec le roi du midi; il lui donnera sa fille pour femme, dans l'intention d'amener sa ruine; mais cela n'aura pas lieu, et ne lui réussira pas.¹⁸ Il tournera ses vues du côté des îles, et il en prendra plusieurs; mais un chef mettra fin à l'opprobre qu'il voulait lui attirer, et le fera retomber sur lui.¹⁹ Il se dirigera ensuite vers les forteresses de son pays; et il chancellera, il tombera, et on ne le trouvera plus.

11:14 "En ce temps-là, plusieurs s'élèveront contre le roi du midi" Ceci réfère au règne de Ptolémée IV. Il connut beaucoup de rébellions dans son empire, y compris une par les Juifs en soutien à Antiochos III, mais aucune d'elles ne réussit. Ils furent vaincus par le général Scopas en 200 av. J.-C.

11:15 Ptolémée V n'avait que 4 ans lorsque son père mourut. Par conséquent, un de ses meilleurs généraux, Scopas, fut en charge et attaqua le nord; mais, il perdit la bataille et se retira dans la ville de Sidon où il perdit toute son armée de 100 000 soldats d'élite (198 av. J.-C.).

11:16 "Celui...fera ce qu'il voudra" Voir note théologique relative à Dan. 8:4.

☐ **"il s'arrêtera dans le plus beau des pays"** Ceci réfère à Antiochos III le Grand qui fut accueilli à Jérusalem comme un libérateur de la domination Égyptienne en l'an 198 av. J.-C. "Le plus beau des pays" réfère à la Terre Promise (cfr. Dan. 8:9).

☐

Louis Segond	"exterminant ce qui tombera sous sa main"
Nouvelle Bible Segond	"en exterminant ce qu'il pourra"
Bible en Français Courant	"après y avoir semé la destruction"
Traduction Oecuménique	"ayant en main la destruction"
Parole de Vie	"en détruisant tout sur son passage"
J. N. Darby	"ayant la destruction dans sa main"
Today's English Version	"et avait tout complètement en son pouvoir"

Le VERBE Hébreu "*kalah*" (BDB 4771, *Qal* PASSÉ) peut signifier "être complet," "à la fin," "fini," "accompli." Cela peut signifier "destruction complète" ou "annihilation," selon le cas (points voyelles ajoutés sous les consonnes par les scribes ultérieurs). Le Texte Massorétique l'utilise comme "destruction complète."

11:17 "il lui donnera sa fille pour femme, dans l'intention d'amener sa ruine" C'est une autre tentative de mariage politique, mais cette fois c'est une tentative de renversement de l'Égypte, et non de réconciliation avec les Ptolémées. "Sa fille" réfère à Cléopâtre lère, la fille d'Antiochos III. Elle fut mariée à Ptolémée V en 195 av. J.-C. En raison de son jeune âge, le mariage ne fut pas consommé pendant cinq ans. Le père de Cléopâtre espérait contrôler l'Égypte grâce à sa fille, mais elle aimait vraiment le jeune monarque Égyptien et donc elle se rangea derrière lui.

11:18 "Il tournera ses vues du côté des îles, et il en prendra plusieurs" Ceci réfère à la tentative de domination d'Antiochos III sur les côtes et les îles de la Méditerranée orientale. Cette tentative fut freinée en 190 av. J.-C. par une coalition des forces des cités Grecques et de l'armée Romaine (conduite par le général Lucius Cornelius Scipio Asiaticus). Une trêve fut signée dans la ville de Magnésie, à l'ouest de Sardes. Les vainqueurs Romains imposèrent à Antiochos III des termes de reddition extrêmement durs:

1. Une importante somme d'argent à payer sur plusieurs années
2. Les revendications de Séleucid sur l'Europe et l'Asie Mineure devaient être abandonnées
3. Les Séleucides se retirèrent dans les montagnes de Tarse
4. La reddition de tous les éléphants d'Antiochos III

5. La reddition de toute sa marine
6. Vingt otages devaient être envoyés à Rome pour garantir le traité.
Ces otages devaient inclure son fils Antiochos IV Epiphane et Hannibal, le général Carthaginois exilé qui s'était réfugié dans la cour Séleucide, mais il réussit à s'enfuir et ne fut pas capturé.

11:19 Ce verset pourrait référer à la tentative d'Antiochos III de percevoir des revenus du trésor du temple ("forteresses," un terme Hébreu qui dénote un lieu de sécurité) afin de payer le tribut lui exigé par Rome. Ses propres citoyens en furent enragés et l'assassinèrent en 187 av. J.-C. alors qu'il essayait de spolier le temple à Elymaïs.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 11:20-28

²⁰Celui qui le remplacera fera venir un exacteur dans la plus belle partie du royaume, mais en quelques jours il sera brisé, et ce ne sera ni par la colère ni par la guerre. ²¹Un homme méprisé prendra sa place, sans être revêtu de la dignité royale; il paraîtra au milieu de la paix, et s'emparera du royaume par l'intrigue. ²²Les troupes qui se répandront comme un torrent seront submergées devant lui, et anéanties, de même qu'un chef de l'alliance. ²³Après qu'on se sera joint à lui, il usera de tromperie; il se mettra en marche, et il aura le dessus avec peu de monde. ²⁴Il entrera, au sein de la paix, dans les lieux les plus fertiles de la province; il fera ce que n'avaient pas fait ses pères, ni les pères de ses pères; il distribuera le butin, les dépouilles et les richesses; il formera des projets contre les forteresses, et cela pendant un certain temps. ²⁵À la tête d'une grande armée il emploiera sa force et son ardeur contre le roi du midi. Et le roi du midi s'engagera dans la guerre avec une armée nombreuse et très puissante; mais il ne résistera pas, car on méditera contre lui de mauvais desseins. ²⁶Ceux qui mangeront des mets de sa table causeront sa perte; ses troupes se répandront comme un torrent, et les morts tomberont en grand nombre. ²⁷Les deux rois chercheront en leur coeur à faire le mal, et à la même table ils parleront avec fausseté. Mais cela ne réussira pas, car la fin n'arrivera qu'au temps marqué. ²⁸Il retournera dans son pays avec de grandes richesses; il sera dans son coeur hostile à l'alliance sainte, il agira contre elle, puis retournera dans son pays.

11:20 Ceci réfère au règne de Séleucos IV Philopator (187-175 av. J.-C.) qui, afin de réunir l'argent à payer aux Romains, imposa une taxe très lourde sur son propre domaine (en particulier le temple de Jérusalem). Son percepteur d'impôts (L. Segond: "un exacteur"; NASB: "un oppresseur"; NKJV: "celui qui impose des taxes"; le terme Hébreu [BDB 620] signifie "exacteur de tribut") s'appelait Héliodore (cfr. 2 Macc. 3). Beaucoup pensent qu'il empoisonna Séleucos IV afin de prendre le pouvoir, mais il fut lui-même renversé par Antiochos IV (cfr. 2 Mac. 3:7-40).

11:21 "Un homme méprisé prendra sa place" Le sens fondamental de ce VERBE Hébreu (BDB 102, KB 117) est "méprisé avec dédain." Sous forme *Niphal*, il est usité dans Ps. 15:4; 119:141; Esaïe 53:3; Jér. 22:28; Mal. 1:7. L'équivalent Arabe de ce terme signifie "relever la tête hautainement ou dédaigneusement." Ceci réfère à Antiochos IV Epiphane (175-163 av. J.-C.).

▣ **"sans être revêtu de la dignité royale"** L'héritier légitime de Séleucos IV était son fils, Démétrios 1er. Cependant, Démétrios 1er fut livré comme otage aux Romains en échange d'Antiochos IV qui fut libéré. Antiochos IV était le frère de Séleucos IV. Quand Antiochos IV apprit la mort de son frère, il révendiqua être le gardien de la royauté, mais, par flatterie et intrigue, il se la conféra lui-même. C'était avantageux pour Démétrios 1er d'être prisonnier à Rome car il aurait sûrement été tué par son oncle.

☐ **“l'intrigue”** L'histoire renseigne qu'Antiochos IV était un homme d'une grande habileté en compromis politique, en corruption, en menaces et mensonges (cfr. Dan. 8:23-25).

11:22-35 Ces versets et même les vv. 22-45, décrivent la poursuite de la guerre entre les dirigeants de l'Empire Séleucide (roi du nord) et les dirigeants de l'Empire Ptolémaïque (roi du sud).

☐ **“un chef de l'alliance”** C'est une expression difficile à interpréter au regard du précédent usage, par Daniel, de ces deux termes théologiquement chargés au chap. 9:26. Beaucoup de possibilités sont suggérées pour cette référence: (1) certains la considèrent comme référant à Ptolémée VI Philometor, mais mieux encore, (2) d'autres pensent qu'elle réfère plutôt à Onias III (198-175 av. J.-C.), le Souverain Sacrificateur Juif (cfr. TEV) qui s'opposait à Antiochos IV et à ses conspirateurs Juifs (le frère d'Onias, Jason), qui tentaient d'helléniser leurs frères Juifs. Il fut renversé en 175 av. J.-C. et tué en 171 av. J.-C.

11:22-24 Ce passage ambigu a plusieurs similitudes avec le chap. 9:24-27. Attention à ne pas laisser votre grille eschatologique systématique supprimer les caractéristiques apocalyptiques. Il n'y a pas de référence à ces termes facilement discernables dans la vie d'Antiochos IV. C'est pourquoi certains expliquent la référence à l'antéchrist de la fin des temps évoqué aux vv. 36-45 comme incluant les vv. 21-45.

11:24 “Il entrera (...) dans les lieux les plus fertiles de la province” Certains commentateurs disent que ceci réfère à l'Égypte, tandis que pour d'autres cela réfère aux taxes imposées dans son propre pays comme l'avait fait précédemment son prédécesseur, Séleucos IV (cfr. v. 20).

11:25-26 Ceci pourrait refléter la tension et le conflit entre Antiochos IV et son neveu, Ptolémée VI (181-146 av. J.-C.), qui était un fils de sa soeur, Cléopâtre (cfr. v. 17). Pendant ce conflit, le monarque Égyptien fut trahi par plusieurs de ses propres généraux (cfr. *“A Handbook on the Book of Daniel”*, UBS, p. 305).

Le terme Hébreu pour “intrigues” (BDB 364) est usité aux vv. 24 et 25 en référence aux intrigues et aux aides d'Antiochos. Cela reflète le cœur humain déchu qui planifie toujours le mal dans le but d'avoir encore et toujours plus pour soi! Quand cela se manifeste dans un dirigeant, toute la société est en danger!

11:26 “Ceux qui mangeront des mets de sa table causeront sa perte” Ceci semble référer aux intrigues politiques ayant lieu dans la cour Égyptienne (cfr. vv. 25-27).

11:27 “Les deux rois chercheront en leur coeur à faire le mal” C'est ici le discernement divin du cœur/esprit humain déchu (cfr. Gen. 6:5,11-12,13; 8:21; Ps. 14:1-3; Rom. 3:9-18,23).

Le “mal” dans ce contexte-ci est le désir de vouloir avoir toujours plus de pouvoir et de contrôle. C'est l'essence même du péché: “Encore et davantage pour moi à tout prix”!

11:28 Ceci réfère probablement à une opération militaire réussie, mais limitée (cfr. v. 13) ou à une négociation ayant échoué (“à la même table”). Le v. 28 semble exiger une victoire Séleucide d'un certain type au détriment de l'empire Ptolémaïque.

☐ **“il sera dans son coeur hostile à l'alliance sainte”** Même avec beaucoup de biens, Antiochos IV avait un agenda caché contre les Juifs. Que ce soit son dévouement à la culture Romaine ou mieux à la culture Hellénique, ou son animosité contre l'exclusivisme Juif (le monothéisme, “le Dieu des dieux,” v. 36), il détestait et agissait contre le peuple de Dieu (cfr. vv. 30-33).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 11:29-35

²⁹À une époque fixée, il marchera de nouveau contre le midi; mais cette dernière fois les choses ne se passeront pas comme précédemment. ³⁰Des navires de Kittim s'avanceront contre lui; découragé, il rebroussera. Puis, furieux contre l'alliance sainte, il ne restera pas inactif; à son retour, il portera ses regards sur ceux qui auront abandonné l'alliance sainte. ³¹Des troupes se présenteront sur son ordre; elles profaneront le sanctuaire, la forteresse, elles feront cesser le sacrifice perpétuel, et dresseront l'abomination du dévastateur. ³²Il séduira par des flatteries les traîtres de l'alliance. Mais ceux du peuple qui connaîtront leur Dieu agiront avec fermeté, ³³et les plus sages parmi eux donneront instruction à la multitude. Il en est qui succomberont pour un temps à l'épée et à la flamme, à la captivité et au pillage. ³⁴Dans le temps où ils succomberont, ils seront un peu secourus, et plusieurs se joindront à eux par hypocrisie. ³⁵Quelques-uns des hommes sages succomberont, afin qu'ils soient épurés, purifiés et blanchis, jusqu'au temps de la fin, car elle n'arrivera qu'au temps marqué.

11:29 "À une époque fixée " C'est le récurrent thème théologique du livre de Daniel que Dieu a le contrôle total du temps et de l'histoire (cfr. Dan. 11:27,29,35,36,45; 8:19).

☐ **"il marchera de nouveau contre le midi"** Ceci réfère à une deuxième campagne d'Antiochos IV contre Ptolémée VI, rapportée dans 1 Maccabées 1:29 et Polybe 29:1.

11:30 "Des navires de Kittim s'avanceront contre lui" Il y a beaucoup de controverses sur la signification de "Kittim" (BDB 508). Dans l'Ancien Testament, il semble référer à Cyprès (Gen. 10:4; Esaïe 23:1). Cependant, il en vint à référer aux Romains (cfr. les Rouleaux de la Mer Morte, la Septante et Jérôme).

Si le terme réfère à Rome, il pourrait alors s'agir de la confrontation d'Antiochos IV par le consul Romain Caius Popilius Laenas en 172 av. J.-C.; Antiochos IV avait alors assiégé Alexandrie, en Egypte. Le récit de cette confrontation est rapporté par Cicéron dans *Philippique 8.8*; Livy dans *Ab Urbe Condita 45,10,15*; et Polybe 29:1.

11:31 "elles profaneront le sanctuaire, la forteresse, elles feront cesser le sacrifice perpétuel" Cette expression réfère au temple de Jérusalem et à son système sacrificiel (cfr. Dan. 8:11; 9:27; 12:11). Beaucoup de commentateurs considèrent cette expression comme référant à la tentative de Jason, le frère d'Onias III, de devenir Souverain Sacrificateur. Jason, usant des intrigues dans la cour Séleucide, devint effectivement Souverain Sacrificateur, mais au bout de trois ans, il fut remplacé par un autre sympathisant Séleucide, Ménélas. Finalement, Onias III fut tué en 171 av. J.-C. pour s'être opposé à la tentative de Ménélas d'helléniser les Juifs.

☐ **"l'abomination du dévastateur"** Dans ce contexte-ci, l'expression semble référer à l'ordre donné par Antiochos IV Epiphane d'offrir des cochons sur l'autel du Temple de Jérusalem et d'installer une chapelle dédiée à Zeus Olympe dans le Lieu Saint (Décembre 168 av. J.-C., cfr. Macc. 1:54,59). C'est ce qui provoqua la révolution Maccabéenne. Dans Matth. 24:15, Marc 13:14 et Luc 21:20, Jésus utilise cette même expression pour décrire la venue des armées Romaines contre Jérusalem. De toute évidence, cette expression est utilisée de plusieurs façons pour décrire les horreurs auxquelles le peuple de Dieu devait/doit faire face tout au long de l'histoire. Il y a une évidente allusion aux événements de la fin des temps, mais s'agissant des détails spécifiques, ils resteront ambigus jusqu'à ce que ce jour arrive.

11:32-33 “Il en est qui succomberont pour un temps à l’épée” Il allait y avoir un clivage clair au sein de la nation d’Israël. Il allait y avoir des Juifs qui allaient se compromettre et il allait y avoir d’autres qui allaient être fidèles et allaient pas accepter l’Hellénisation (c.-à-d. un faux culte). Ceci se rapporte à l’armée des Hasidéens ou des Maccabées qui s’opposa à Antiochos IV (cfr. 1 Macc. 1: 62; 2:42; 7:13).

11:34 “Dans le temps où ils succomberont, ils seront un peu secourus” Ceci semble être la seule référence biblique à la révolte de Judas Macabée, fils du prêtre Mattathias de Modin. Il ré-dédia le temple en décembre 165 av. J.-C., et cet événement devint la source de la célébration Juive moderne connue sous le nom de Hanoukka ou la Fête des Lumières, qui commémore la purification du temple. Remarquez qu’“ils” ne pouvaient pas le faire sans l’aide surnaturelle de Dieu!

11:35 Ceci montre que le but des épreuves et des problèmes auxquels le peuple de Dieu fait face n’est pas un résultat direct du péché, comme l’était l’Exil, mais plutôt directement lié au fait qu’ils suivent le Dieu du ciel. Le livre entier de Daniel est une série de conflits entre d’un côté Dieu et son peuple, et d’autre part, les gouvernements humains organisés et contrôlés par le malin et ses anges (cfr. Psaumes 2; Ézéchiel 38-39).

Dans ce contexte-ci, l’expression “les plus sages” est liée au v. 33, qui réfère à la révolte des Macabées contre les politiques Hellénistes d’Antiochos IV. Cependant, puisque les vv. 36-45 ne correspondent pas à l’époque d’Antiochos, cette expression pourrait référer à des croyants persécutés (“succomberont”) à la fin des temps (“jusqu’au temps de la fin”). Si tel est le cas, alors le texte lui-même nous donne un marqueur temporel (voir aussi “Au temps de la fin” au v. 40).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 11:36-39

³⁶Le roi fera ce qu’il voudra; il s’élèvera, il se glorifiera au-dessus de tous les dieux, et il dira des choses incroyables contre le Dieu des dieux; il prospérera jusqu’à ce que la colère soit consommée, car ce qui est arrêté s’accomplira. ³⁷Il n’aura égard ni aux dieux de ses pères, ni à la divinité qui fait les délices des femmes; il n’aura égard à aucun dieu, car il se glorifiera au-dessus de tous. ³⁸Toutefois il honorera le dieu des forteresses sur son piédestal; à ce dieu, qui ne connaissent pas ses pères, il rendra des hommages avec de l’or et de l’argent, avec des pierres précieuses et des objets de prix. ³⁹C’est avec le dieu étranger qu’il agira contre les lieux fortifiés; et il comblera d’honneurs ceux qui le reconnaîtront, il les fera dominer sur plusieurs, il leur distribuera des terres pour récompense.

11:36-45 Les érudits modernes supposent que le livre de Daniel fut écrit pendant la période Macabéenne en raison de:

1. l’information détaillée et historique de vv. 2-35, qui est plutôt inhabituelle pour la prophétie prédictive ou la littérature apocalyptique
2. pour ce qui est du v. 36 où cette information détaillée ne correspond pas aux sources séculaires, ils soutiennent que l’auteur a écrit à un moment proche de cette époque et a simplement formulé une prophétie qui s’est avérée inexacte
3. il n’est pas évident à partir du texte lui-même que les vv. 36-45 ont changé de sujet. Affirmer que le sujet doit être futur (un Antiochos de fin des temps, comme l’Antéchrist) puisque les détails ne sont pas conformes à l’histoire séculière, serait se rapporter à la théologie systématique d’une personne, et non à l’exégèse.

Une réponse:

1. Ceci n’est pas du tout une manière inhabituelle, même pour la littérature apocalyptique, d’introduire d’autres personnes et périodes importantes.
2. Il est certes vrai que la prophétie de l’Ancien Testament/la littérature apocalyptique téléscopie l’histoire dans ce qui ressemble à des événements chronologiques séquentiels,

- mais en réalité ils ont un grand écart temporel entre eux (cfr. Esaïe 7; Matthieu 24).
3. Si on lit Daniel à travers les yeux du Nouveau Testament, on constate qu'un modèle, un thème et un plan bibliques sont révélés. On doit faire de l'exégèse historique et grammaticale, mais cela ne donne pas toujours une vue d'ensemble (cfr. Dan. 9:24-27; 11:36-45). Ici, le genre et le principe "*Sola Scriptura*" orientent vers une perspective unifiée:
 - a. Les humains déchus veulent contrôler leurs propres vies et les gouvernements déchus veulent tout contrôler.
 - b. Les humains deviennent progressivement anti-monothéistes.
 - c. Le monothéisme a un addendum. Il y a un Messie divin qui, par la souffrance et la mort, apportera l'âge de l'Esprit.
 - d. Cet âge nouveau impliquera la souffrance, la douleur et la persécution au nom des vrais croyants.
 - e. La fin est sûre. Dieu règne! Son peuple sera victorieux!
 4. Antiochos est, en un sens, le type d'un leader mondial anti-Dieu à l'époque de l'Ancien Testament. Ce type des personnes est commun à tous les âges et à toutes les régions. Satan ne connaît pas l'heure du retour du Christ, aussi doit-il toujours avoir quelqu'un prêt à intervenir sur la scène de l'histoire. Le Nouveau Testament donne la description de ce personnage de la fin des temps (cfr. Matthieu 24; 1 Thessaloniens 4; 2 Thessaloniens 2; Apocalypse). Ce même personnage était anticipativement évoqué dans Dan. 7: 7-8,11,24-25; 9:24-27 et 11:36-45.

11:36 "Le roi" Dans ce contexte-ci, "le roi" semble référer à Antiochos IV Epiphane, mais du fait que (1) cela ne concorde pas avec notre compréhension actuelle de l'histoire; que (2) le "temps de la fin" est mentionné au v. 40; et que (3) c'est très semblable à la description de l'Antéchrist trouvée dans 2 Thes. 2:4, Dan. 11:36-45 pourrait décrire l'Antéchrist de la fin des temps, à l'instar de la petite corne de Daniel 7 et 9:24-27.

☐ **"fera ce qu'il voudra"** Voir mon commentaire sur Dan. 8:4 ci-dessus.

☐ **"il s'élèvera, il se glorifiera"** Ces deux VERBES (BDB 926, KB 1202 et BDB 152, KB 178) sont synonymes. Cette action reflète la petite corne de Dan. 8:11,25. Elle reflète la même attitude que celle de Nebucadnetsar dans Dan. 4:30-31 et 5:20 (cfr. Esaïe 14:13-15).

☐ **"il dira des choses incroyables"** Le sens fondamental de ce terme Hébreu (BDB 810, KB 927) est "sans pareil" ou "extraordinaire. Il peut être usité dans plusieurs sens sous forme de *Niphal*:

1. mystérieux, merveilleux, Deut. 17: 8; Prov. 30:18
2. actions merveilleuses de Dieu, Exode 3:20; Josué 3:5
3. difficile, Gen. 18:14; Deut. 30:11; Jér. 32:17,27
4. paroles arrogantes, Dan. 11:36 (cfr. Dan. 7:8,11; Apoc. 13:5-6)

☐ **"contre le Dieu des dieux"** Le terme Hébreu traduit ici "dieux" est "*elim*" (BDB 42), qui ne réfère pas au Dieu Hébraïque, excepté ici. Habituellement, ce terme réfère aux dieux des nations (cfr. Exode 15:11). Théologiquement, il est parallèle à Dan. 2:47 où, dans la section Araméenne du livre, c'est Elohim qui est usité (cfr. Deut. 10:17).

Le point capital ici c'est de savoir si ceci fait-il référence au roi comme abusant de la religion en général ou de YHWH en particulier? Les vv. 40-45 ne correspondent pas du tout à Antiochos IV, mais les vv. 36-39 lui correspondent partiellement. Il y a une ambiguïté intentionnelle (littérature apocalyptique) de manière à ce que ceci puisse référer à tous ceux qui incarnent la rébellion et l'arrogance humaines.

11:37 “Il n’aura égard ni aux dieux de ses pères, ni à la divinité qui fait les délices des femmes; il n’aura égard à aucun dieu” Ceci est difficile à comprendre, car Antiochos IV n’avait pas rejeté les dieux de ses pères; Il adorait Zeus.

L’expression “les délices des femmes” est interprétée par certains commentateurs comme signifiant qu’il négligeait l’amour humain, mais au regard du contexte, elle semble se rapporter à Tamuz, la déesse Babylonienne de l’amour (cfr. Ezéch. 8:14).

☐ **“il se glorifiera au-dessus de tous”** Ceci semble montrer qu’il allait prétendre être une divinité (Epiphane signifie “dieu manifesté”). Les pièces de monnaie de cette période sont une évidence que les dirigeants Séleucides se croyaient être divins. Cela était particulièrement vrai pour Antiochos IV Épiphane.

11:38 “Toutefois il honorera le dieu des forteresses” Il semble y avoir une contradiction entre les versets 37, où il est dit qu’il rejettera les “dieux,” et 38, où il est affirmé qu’il obéira au “dieu des forteresses.” Beaucoup de commentateurs pensent que l’expression “le dieu des forteresses” est simplement une façon de parler de la guerre; En effet, la partie finale du v. 38, qui semble faire allusion au butin militaire, semble renforcer cette théorie.

Une autre théorie (BDB 732, le même terme est usité au v. 1er) est que cette expression réfère au dieu Romain qui protégeait les forteresses (Jupiter Capitolinus), lequel dieu était parallèle [ou l’équivalent] au dieu Grec Zeus. Antiochos IV offra des sacrifices à Zeus sur l’autel du temple Juif de Jérusalem. Il construisit également un temple dédié à Zeus à Antioche.

Ce dieu des forteresses était supposé protéger les villes d’Antiochos IV, et à contrario, détruire les forteresses et les villes des autres peuples (cfr. v. 39).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 11:40-45

⁴⁰Au temps de la fin, le roi du midi se heurtera contre lui. Et le roi du septentrion fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires; il s’avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera. ⁴¹Il entrera dans le plus beau des pays, et plusieurs succomberont; mais Édom, Moab, et les principaux des enfants d’Ammon seront délivrés de sa main. ⁴²Il étendra sa main sur divers pays, et le pays d’Égypte n’échappera point. ⁴³Il se rendra maître des trésors d’or et d’argent, et de toutes les choses précieuses de l’Égypte; les Libyens et les Éthiopiens seront à sa suite. ⁴⁴Des nouvelles de l’orient et du septentrion viendront l’effrayer, et il partira avec une grande fureur pour détruire et exterminer des multitudes. ⁴⁵Il dressera les tentes de son palais entre les mers, vers la glorieuse et sainte montagne. Puis il arrivera à la fin, sans que personne lui soit en aide.

11:40 “Au temps de la fin” Voir mon commentaire sur Dan. 8:19 ci-dessus.

☐ **“le roi du Midi...le roi du Septentrion”** Ces références impliquent que tout le chapitre 11 se rapporte à la jalousie et la rivalité entre l’empire Séleucide (Syrie/Babylone) et l’empire Ptolémaïque (Égypte/Palestine). Ces expressions sont un problème majeur si l’on considère les vv. 36-45 ou 40-45 comme se rapportant exclusivement au futur. Il n’y a pas d’indices que deux rois géographiques Méditerranéens seront impliqués dans la guerre de la fin des temps contre Israël!

Si l’on comprend le genre, alors tous les détails deviennent symboliques d’un conflit de la fin des temps entre les croyants et les non-croyants, et non entre les Juifs et leurs ennemis!

11:41 “Édom, Moab...Ammon” Ceux-ci furent les ennemis d’Israël qui les entouraient à une époque plus ancienne. Même à l’époque Macabéenne, Moab était déjà disparu de la scène pour toujours.

Ceci montre que le v. 41 doit être pris symboliquement comme référant aux ennemis locaux du peuple de Dieu.

11:43 “les Libyens et les Éthiopiens” Ceux-ci étaient les alliés de l’Égypte.

11:44 “Des nouvelles de l’orient et du septentrion viendront l’effrayer” Ceux des interprètes qui considèrent ce contexte comme référant à Antiochos IV Epiphane pensent que ceci réfère à l’invasion des Parthes ou à une rébellion quelque part dans son royaume.

☐ **“exterminer”** C’est la traduction du terme Hébreu “*herem*” (BDB 355 I). Ce terme est associé à ce qui est attribué à Dieu (comme Jéricho dans Josué 6) et qui, par conséquent, doit être détruit de peur d’être corrompu par l’usage humain (cfr. Josué 6:21).

Cependant, d’une manière générale, le terme signifie simplement “détruire,” ce qui est probablement le sens ici (cfr. Ésaïe 37:11; Jér. 50:21,26; 51:3).

11:45 “les mers” Le terme est au pluriel et semble référer à la Mer Morte et à la Mer Méditerranée.

☐ **“la glorieuse et Sainte Montagne”** Ceci doit référer à la ville de Jérusalem et particulièrement à la montagne sur laquelle le temple était construit, la montagne de Morija.

☐ **“Puis il arrivera à la fin, sans que personne lui soit en aide”** Polybe 31.9 affirme qu’Antiochos IV se rendit à Elymais en Elam pour dépouiller le temple d’Artémis, mais que les adorateurs locaux lui résistèrent et il s’en alla. Sur son chemin de retour chez lui, il tomba malade à Tabae en Perse et y mourut (163 av. J.-C. Pour certains commentateurs, cette maladie était une folie d’origine divine suite à son sacrilège.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quel est le but principal de la vision du chapitre 11?
2. Pourquoi les événements historiques ont-ils commencé en 323 av. J.-C. et se sont-ils arrêtés en 165 av. J.-C.?
3. Historiquement, qui étaient les deux principaux protagonistes de cette section?
4. Pourquoi un tel détail est-il donné dans l’histoire des empires qui entourent le peuple Juif?
5. Pourquoi Antiochos IV Épiphane est-il un bon exemple de l’esprit antéchrist en cours actuellement dans le monde (cfr. 1 Jean 2:18)?
6. À qui les vv. 36-45 réfèrent-ils?

DANIEL 12

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Les temps messianiques 12:1-4	Le temps d'affliction et la résurrection 12:1-4	12:1-13	Le temps d'angoisse et le retour à la vie 12:1-4	L'annonce d'un réveil de la mort 12:1-4
12:5-13	Le moment de la fin reste un secret 12:5-13		Le moment de la fin reste un secret 12:5-13	L'homme vêtu de lin encourage Daniel à résister jusqu'au bout 12:5-13

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

BACKGROUND

- A. Le chapitre 12 conclut l'unité littéraire des chapitres 10-12, qui ont un message unifié.
- B. Fait intéressant, dans la traduction de New American Bible (NAB), les versets 1-3 sont écrits en lignes poétiques. Le "Jerome Biblical Commentary," vol. 1, p. 459, dit du chapitre 12:1-3 que c'est une "magnifique conclusion poétique de la révélation donnée dans les chapitres 10-11" (c'est pareil dans les versions de New English Bible et sa révision, de Revised English Bible, ainsi que de la NET Bible). Cette forme poétique n'est pas suivie dans d'autres versions Anglaises [Françaises].
- C. Les interprétations varient en fonction du contexte historique que l'interprète suppose être

adressé:

1. Beaucoup pensent qu'il s'agit d'Antiochos IV.
2. D'autres pensent qu'il s'agit de Titus en l'an 70 ap. J.-C.
3. D'autres projettent cela à la fin des temps.

Peut-être que le texte est assez ambigu pour référer aux trois et peut-être à plus. C'est un bon exemple de "prophétie à multiple accomplissement" ("abomination de la désolation," Dan. 9:27; 11:31; 12:11).

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 12:1-4

¹En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés. ²Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle. ³Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice, à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité. ⁴Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera.

12:1 "En ce temps-là" La Septante commence ce chapitre avec l'expression "à cet endroit." C'est évident que les vv. 1-4 sont liés au message du chapitre 11. Le temps du chap. 12:1 se rapporte aux événements du chap. 11:40-45. Le vrai problème c'est l'époque concernée. L'usage des expressions "le roi du Midi" (Dan. 11:40) et "le roi du Septentrion" (Dan. 11:40) sous-entend qu'il réfère au 2^e siècle av. J.-C. Cependant, l'usage de "au temps de la fin" (Dan. 11:40) pourrait sous-entendre une période future (Dan. 12:4,9), mais pas nécessairement parce qu'une expression similaire est usitée au chap. 12:27 et 35. La seule raison pour laquelle un contexte du 2^e siècle est remis en question c'est l'exactitude du chap. 11:2-35, l'exactitude probable du chap. 11:36-39 et l'inexactitude totale (basée sur l'histoire séculaire connue) du chap. 11:40-45.



Louis Segond	"se lèvera"
Nouvelle bible Segond	"se dressera"
Traduction Oecuménique	"paraîtra"

La signification de base de ce terme (BDB 763, KB 840) est "se lever" ou "prendre position/résister." Le terme est usité plusieurs fois dans Daniel, notamment dans le sens de:

1. se présenter, Dan. 1:5
2. venir sur scène, Dan. 8:22,23; 11:7; 12:1
3. se tenir contre, Dan. 8:25; 10:13; 11:14
4. soutenir, Dan. 10:21; 11:1
5. se lever/se tenir debout, Dan. 8:18; 10:11
6. ressusciter des morts, Dan.12:13

Le lexique BDB affirme que l'option #3 correspond le mieux à ce contexte, mais Peter Contesse et John Ellington, dans leur manuel "A Handbook on the Book of Daniel", UBS, p. 323, pensent que l'option #4 convient le mieux (cfr. Esther 8:11; 9:16). Rappelez-vous que c'est le contexte qui détermine le sens, et non les lexiques ou les dictionnaires.

☐ **“Micaël”** Son nom signifie “qui est comme Dieu” (BDB 567). Il n'y a que deux anges mentionnés nommément dans la Bible: Gabriel, apparemment un ange messager, et Micaël/Michel, apparemment l'ange gardien de la nation d'Israël ou du peuple de Dieu. Cet ange est mentionné dans Dan. 10:13,21 et dans le livre de Jude, v. 9, où il est appelé archange. Jean Calvin pensait que Micaël était le Christ préexistant.

☐ **“le grand chef”** Ce même terme (BDB 978) est usité dans Daniel dans plusieurs sens:

1. L'officiel Babylonien en charge des quatre jeunes Juifs, Dan. 1:7,8,9,10,11,18
2. Les leaders politiques (royaux) Juifs, Dan. 9:6,8
3. Dieu lui-même, Dan. 8:11,25
4. Les puissants anges des nations
 - a. de la Perse, Dan. 10:13,20
 - b. de Javan/la Grèce, Dan. 10:20
 - c. de la nation Juive, Dan. 10:13,21; 12:1

Un autre terme Hébreu (BDB 617) traduit également “chef/prince” est usité dans:

1. Dan. 9:25 pour le Messie
2. Dan. 9:26 pour le chef de l'opposition contre le Messie
3. Dan. 11:22 peut-être pour le prêtre, Onias III, qui fut trahi et tué lors de la tentative d'Antiochos IV de prendre le contrôle du sacerdoce Juif.

☐ **“le défenseur des enfants de ton peuple”** Beaucoup de commentateurs pensent que ceci ne concerne que les Juifs en raison du contexte du chapitre 11. Cependant, la citation contenue dans Matthieu 24:21,22 semble impliquer que Jésus faisait référence aux “élus.” Les livres de Rom. 2:28,29; 4:16; et de Gal. 6:16 nous renseignent que cette promesse réfère à tous ceux qui ont la foi d'Abraham.

☐ **“et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque”** Les prophètes de l'Ancien Testament (cfr. Jér. 2:27-28; 14:8; 30:7; Joël 1:5-18; Soph. 1:14-18) révèlent qu'à cause de l'idolâtrie d'Israël et de Juda, la fin des temps sera un temps de jugement divin. Dieu se sert des bénédictions et des malédictions de l'alliance, consignées dans Deutéronome 27-29, pour tenter de ramener son peuple à lui, mais ils ne revinrent pas à lui; aussi permit-il à des nations étrangères de les exiler (cfr. Ésaïe 10:5; Jér. 51:20), mais même alors, ils ne revinrent toujours pas à lui pour observer son alliance. Néanmoins, même en plein milieu du jugement, il y avait de l'espérance eu égard au caractère miséricordieux de Dieu (cfr. Osée 11; 13:14).

Ceci semble référer aux malheurs Messianiques mentionnés par Jésus dans Matth. 24:21,22 (cfr. Marc 13:19-20). La Septante a ici l'expression “des nations écrites dans le livre.” Dans Matth. 24:21 Jésus a changé le terme “nations” en “monde” qui est, dans le Nouveau Testament, la compréhension universelle de l'extension de l'amour de l'alliance à tous les humains à travers l'Évangile.

☐ **“ceux de ton peuple qui seront trouvés” [“quiconque sera trouvé,” N. B. Segond]** Il y a un grand débat parmi les commentateurs à propos de cet élément universel sous-entendu dans le pronom “ceux” [“quiconque,” N. B. Segond] mais contrasté avec l'adjectif “plusieurs,” trouvé aux vv. 2 et 10 (cfr. Dan. 11:33,39). Le v. 10 aide à interpréter l'adjectif “plusieurs” du v. 2. Tous deux réfèrent aux rachetés et fidèles disciples du Messie.

Ceci pourrait prêter à confusion, mais (1) le terme Hébreu (BDB 912 l) pour “plusieurs/beaucoup” signifie “tous” dans Deut. 7:1; Esaïe 52:14,15; (2) Esaïe 53:11,12, comparez avec Esaïe 53:6 ainsi qu'avec le parallélisme de Rom. 5:18-19; (3) ce même concept de “plusieurs/beaucoup” usité pour “tous” est présent dans Matth. 20:28; et 26:28; (4) Dans Jean 5:28-29, Jésus paraît faire allusion à Dan. 12:2 en changeant “plusieurs” en “tous.” Le terme Hébreu pour “tous” est parallèle à “beau-

coup/plusieurs” dans Esaïe 2:2. Cette même confusion entre “tous” et “beaucoup/plusieurs” a parfois dégénéré en conflit confessionnel entre Calvinistes et Arminiens. Il y a suffisamment de fluidité dans les Écritures qu’on ne peut être dogmatique dans ce domaine. Comparez Rom. 5:15,16 avec 5:12.

C’est triste de constater que ce n’est pas tout le monde de la lignée (cfr. idiome Hébreu, “les fils de ton peuple”) d’Abraham qui a eu sa foi. Lorsqu’on lit l’Ancien Testament, il devient évident que la plupart des Juifs n’étaient pas fidèles à YHWH; beaucoup étaient idolâtres. Seul un petit reste d’entre eux était demeuré fidèle et fut sauvé. Être le peuple de l’alliance requiert plus que simplement prouver qui est sa mère; cela requiert une vie de foi personnelle et de fidélité.

☐ **“inscrits dans le livre”** Ce même livre métaphorique de vie est mentionné au chap. 7:10. Dans la Bible, il y a deux livres qui sont mentionnés (cfr. Apoc. 20:12-15), l’un est le “Livre des Souvenirs” où sont consignés tous les actes des individus pieux et impies, cfr. Ps. 56:8; 139:16; Esaïe 65:6; Mal. 3:16. L’autre est le “Livre de Vie” où seuls les noms des rachetés sont mentionnés, cfr. Exode 32:32; Ps. 69:28; Esaïe 4:3; Dan. 12:1; Luc 10:20; Phil. 4:3; Hébr. 12:23; Apoc. 3:5; 13:8; 17:8; 20:12,15; 21:27.

Voir [Thème Spécial: Les Deux Livres](#)



Louis Segond	“seront sauvés”
Nouvelle Bible Segond	“échappera”
Traduction Oecuménique	“en réchappera”
J. N. Darby	“sera délivré”
New Jerusalem Bible	“seront épargnés”

Ce terme Hébreu (BDB 572, KB 589, *Niphal* IMPARFAIT) est également usité au chap. 11:41. Il dénote la délivrance physique (cfr. Dan. 11:41), mais comme son équivalent dans le Nouveau Testament, il a, dans certains contextes, la connotation de salut spirituel (cfr. Dan. 12:1).

Dans Daniel, comme dans toute l’histoire, de nombreux croyants fidèles sont tués, mais au bout du compte ils seront sauvés et restaurés (cfr. Dan. 12:2-3).

12:2 “ceux qui dorment” Il y a plusieurs termes Hébreux qui sont traduits dormir:

1. *Yashen* (BDB 445), qui normalement réfère au sommeil naturel, mais dans Dan. 12:2, il réfère à la mort
2. *Shenah* (BDB 446), qui réfère également au sommeil naturel, Dan. 2:1; 6:18
3. *Shakab* (BDB 446) qui, dans les livres de 2 Samuel, 1 & 2 Rois, et 2 Chroniques réfère à la mort (cfr. 2 Sam. 11:9) et au sommeil normal (cfr. 2 Sam. 7:12)

Le concept de la mort en tant que sommeil apparaît aussi dans le Nouveau Testament (cfr. Matth. 27:52 [notez la résurrection]; Jean 11:11 [notez la résurrection dans Jean 11:25-26, 13:36, Actes 7:60; 1 Thes. 4:13 [notez la résurrection au chap. 4:14-17]; 5:10).

☐ **“dans la poussière de la terre”** Cet idiome Hébreu est un jeu de mots sur les termes “terre,” *adamah*, (BDB 9) et “poussière” (BDB 779) mentionnés dans Gen. 2:7 et 3:19 (cfr. Ps. 90:3; 104:29). La poussière de la terre est métaphoriquement le lieu de détention des morts (autrement dit Shéol, cfr. 1 Sam. 2:6; Job 14:13; Ps. 30:3; 49:14-15; 139:8; 38:10; Osée 13:14; Amos 9:2).

[SPECIAL TOPIC: WHERE ARE THE DEAD](#)

THÈME SPÉCIAL: OÙ SONT LES MORTS? (SHÉOL/HADÈS, GEHENNE, TARTARE)

I. Dans L'Ancien Testament

- A. Tous les humains allaient dans le *Shéol* (il n'y a pas de racines connexes et l'étymologie est incertaine, BDB 982, KB 1368); ce qui était une manière de référer au lieu où sont les morts ou la tombe, surtout dans la Littérature de Sagesse et dans Esaïe. Dans l'Ancien Testament, c'était une existence chimérique, consciente, mais sans joie (cfr. Job 10:21-22 ; 38:17).
- B. Le *Shéol* est caractérisé ou associé avec:
1. le jugement de Dieu (le feu), Deut. 32:22
 2. une prison avec des portes, Job 38:17; Ps. 9:14; 107:18
 3. un pays sans retour, Job 7:9 (un titre Akkadien pour la mort)
 4. le pays des ténèbres, Job 10:21-22; 17:13; 18:18
 5. un lieu de silence, Ps. 28:1; 31:17; 94:17; 115:17; Esaïe 47:5
 6. le châtement avant le Jour du Jugement, Ps. 18:5-6
 7. Abaddon (destruction; voir Thème Spécial: Abaddon...Apollyon), dans laquelle Dieu est également présent, Job 26:6; Psaumes 139:8; Amos 9:2
 8. la "Fosse" (tombe), Ps.16:10; 88:4-5; Esaïe 14:15; Ezéch. 31:15-17
 9. les méchants descendent vivants dans le Shéol, Nombres 16:30, 33; Job 7:9; Ps. 55:16
 10. souvent personnifié comme un animal avec une grande gueule, Nombres 16:30; Prov. 1:12; Esaïe 5:14; Hab. 2:5
 11. ceux qui y sont jetés sont appelés *Repha'im* ("esprits de mort", Job 26:5; Prov. 2:18; 21:16; 26:14; Esaïe 14:9-11)
 12. cependant, YHWH est présent même là-bas, Job 26:6; Ps. 139:8; Prov. 15:11

II. Dans le Nouveau Testament

- A. Le mot Hébreu 'Sheol' est traduit en Grec par 'Hades' (le monde invisible)
- B. Hades a comme caractéristiques (un peu comme Sheol):
1. Réfère à la mort, Matth. 16:18
 2. Lié à la mort, Apoc. 1:18; 6:8; 20:13-14
 3. Souvent analogue au lieu de châtement permanent (Géhenne), Matth. 11:23 (citation de l'Ancien Testament); Luc 10:15; 16:23-24
 4. Souvent analogue à la tombe, Luc 16:23
- C. Peut-être que c'est séparé (d'après les rabbis)
1. Le bon côté appelé Paradis (en réalité un autre nom pour le ciel, cfr. 2 Cor. 12:4; Apoc. 2:7), Luc 23:43
 2. Le mauvais côté appelé Tartare, une forteresse de détention loin en-dessous du Hades, 2 Pierre 2:4, où sont gardés les anges déchus (cfr. Genèse 6; 1 Enoch). Il est associé avec "l'Abîme," Luc 8:31; Rom. 10:7; Apoc. 9:1-2, 11; 11:7; 17:18; 20:1,3
- D. La Géhenne
1. Reflète l'expression de l'Ancien Testament, "la vallée des fils de Ben-Hinnom," (au sud de Jérusalem). C'était le lieu du culte dédié au dieu Phénicien du feu, Moloch (BDB 574, KB 591), à qui on sacrifiait des enfants (cfr. 2 Rois 16:3; 21:6; 2 Chron. 28:3; 33:6), ce qui était interdit dans le livre de Lévitique 18:21; 20:2-5.

2. Jérémie a transformé cela d'un lieu de culte païen en un site du jugement de YHWH (cfr. Jér. 7:32; 19:6-7). C'est devenu un lieu de jugement ardent éternel dans les livres apocryphes de 1 Enoch 90:26-27 et Sib. 1:103.
3. Les Juifs du temps de Jésus étaient si scandalisés par la participation de leurs ancêtres au culte païen avec sacrifice d'enfants, qu'ils ont transformé cet endroit en un dépôt d'immondices de Jérusalem. Beaucoup de métaphores de Jésus relatives au jugement éternel font allusion à cette décharge d'ordures (feu, fumée, vers, odeurs... cfr. Marc 9:44, 46). Le terme Géhenne n'a été utilisé que par Jésus (à l'exception de Jacques 3:6).
4. Usage du terme Géhenne par Jésus:
 - a. Le feu, Matth. 5:22; 18:9; Marc 9:43
 - b. Châtiment permanent, Marc 9:48 (Matth. 25:46)
 - c. Lieu de destruction (de l'âme et du corps), Matth. 10:28
 - d. Parallèle à Sheol, Matth. 5:29-30; 18:9
 - e. Caractérise le méchant à un "fils de l'enfer ou de la géhenne," Matth. 23:15
 - f. Résultat d'une décision judiciaire, Matth. 23:33; Luc 12:5
 - g. Le concept de la Géhenne est parallèle à la seconde mort (cfr. Apoc. 2:11; 20:6,14) ou l'étang de feu (cfr. Matth. 13:42, 50; Apoc. 19:20; 20:10,14-15; 21:8). Il est possible que l'étang de feu devienne la demeure éternelle des humains (sortis du Shéol) et des anges déchus (sortis du Tartare, 2 Pi. 2:4; Jude v. 6 ou l'abîme, cfr. Luc 8:31; Apoc. 9:1-11; 20:1,3).
 - h. Initialement, ça n'a pas été conçu ou préparé pour les humains, mais pour Satan et ses anges, Matth. 25:41

E. Compte tenu du chevauchement qu'il y a entre Sheol, Hades, et Géhenne, il est possible que:

1. À l'origine tous les humains allaient dans le Shéol/Hadès
2. Leur expérience là-bas (bonne/mauvaise) soit exacerbée après le Jour du Jugement, mais que la demeure des méchants restera la même (c'est pourquoi la version KJV a traduit hades (tombe) comme géhenne (enfer).
3. Le seul texte du Nouveau à mentionner le tourment avant le Jugement est la parabole de Luc 16:19-31 (Lazare et le Riche). Shéol est également décrit comme un lieu de châtiment actuel (cfr. Deut. 32:22; Ps. 18:1-5). Cependant, on ne peut établir une doctrine sur la base d'une parabole.

III. Etat intermédiaire entre la mort et la résurrection

- A. Le Nouveau Testament n'enseigne pas la notion de "l'immortalité de l'âme," qui est un des nombreux points de vue antiques sur l'au-delà, et qui affirme que:
 1. Les âmes humaines existent avant leurs vies physiques
 2. Les âmes humaines sont éternelles avant et après la mort physique
 3. Généralement, le corps physique est perçu comme une prison, et la mort comme une libération qui permet le retour à l'état pré-existant
- B. Le Nouveau Testament suggère un état désincarné entre la mort et la résurrection
 1. Jésus a parlé de la séparation entre le corps et l'âme, Matth. 10:28
 2. Abraham pourrait bien avoir un corps actuellement, Marc 12:26-27; Luc 16:23
 3. Moïse et Elie avaient des corps physiques lors de la transfiguration, Matthieu 17
 4. Paul affirme qu'à la Seconde Venue les âmes ayant Christ recevront les premiers leurs nouveaux corps, 1 Thes. 4:13-18
 5. Paul affirme que les croyants recevront leurs nouveaux corps spirituels au Jour de la

résurrection, 1 Cor. 15:23, 52

6. Paul affirme que les croyants ne vont pas à Hades, mais qu'à leur mort ils sont avec Jésus, 2 Cor. 5:6, 8; Phil. 1:23. Jésus a vaincu la mort et a amené les justes avec lui au ciel, 1 Pierre 3:18-22.

IV. Le Ciel

A. Ce terme est usité dans la Bible dans trois sens:

1. L'atmosphère au-dessus de la terre, Gen. 1:1, 8; Esaïe 42:5; 45:18
2. Les cieux étoilés, Gen. 1:14; Deut. 10:14; Ps. 148:4; Hébr. 4:14; 7:26
3. L'emplacement du trône de Dieu, Deut. 10:14; 1 Rois 8:27; Ps. 148:4; Eph. 4:10; Hébr. 9:24 (troisième ciel, 2 Cor. 12:2)

B. La Bible ne révèle pas beaucoup de choses sur l'au-delà, probablement parce que l'homme déchu n'en a pas la capacité de compréhension requise (cfr. 1 Cor. 2:9).

C. Le ciel est à la fois une place (cfr. Jean 14:2-3) et une personne (cfr. 2 Cor. 5:6,8). Le ciel peut aussi signifier le Jardin d'Eden restauré (Genèse 1-2; Apocalypse 21-22). La terre sera purifiée et restaurée (cfr. Actes 3:21; Rom. 8:21; 2 Pierre 3:10). L'image de Dieu (Gen. 1:26-27) est restaurée en Christ; et avec lui, la communion intime du Jardin d'Eden est encore possible aujourd'hui.

Toutefois, il est possible que tout cela ne soit que métaphorique (le fait de voir le ciel comme une ville à la forme cubique, Apoc. 21:9-27) et non littéral. 1 Corinthiens 15 décrit la différence entre les corps physiques et les corps spirituels comme celle existant entre une graine et une vieille plante. Ainsi, une fois de plus, 1 Corinthiens 2:9 (qui est une citation tirée d'Esaïe 64:4 et 65:17) est une grande promesse et une grande espérance! Je sais que lorsque nous le verrons, nous serons semblables à lui (cfr. 1 Jean 3:2).

V. Quelques ressources/manuels utiles:

- A. *"The Bible On the Life Hereafter"* de William Hendriksen
- B. *"Beyond Death's Door"* de Maurice Rawlings

☐ **"se réveilleront"** Ce VERBE (BDB 884, KB 1098) est un *Hiphael* IMPARFAIT. C'est un autre idiome Hébreu de la vie après la mort (cfr. 2 Rois 4:31; Jér. 51:39,57; Job 14:12). Dans Esaïe 26:19 et ici, il dénote la résurrection. C'est exactement ce qu'implique la vision d'Ezéchiel des ossements desséchés (cfr. Ezéchiel 37), mais dans un sens individuel. Les uns se réveilleront pour la joie éternelle (cfr. Esaïe 66:22-23) et les autres pour la honte éternelle (cfr. Esaïe 66:24). Pour une bonne analyse de ce sujet, voir Millard J. Erickson, *"Christian Theology,"* 2nd ed., pp. 1200-1210 ou *"Dictionary of Jesus and the Gospels,"* IVP, pp. 673-688 ou *"The Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible,"* vol. 5, pp. 70-75.

☐ **"les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle"** Ceci réfère à une résurrection générale (cfr. Jean 5:28,29; Matth. 25:46 et Actes 24:15-16). C'est l'un des tout premiers textes à traiter de la notion de la nécessité d'une vie après la mort pour que Dieu extirpe tout le mal commis dans ce monde (cfr. Job 14:7-12,13-14; 25-26; Ps. 16: 10; 49:15; 73:24; Esaïe 25: 8; 26:19; 38:11). Apparemment, l'entendement rabbinique d'un Shéol/Hadès divisé en deux parties, le "paradis" et le "Tartare," été développé à partir de ces premiers textes relatifs à la résurrection.

☐ **“éternelle... éternelle”** C’est le terme Hébreu *’olam* (BDB 761, voir Thème Spécial: Pour Toujours) , qui doit être interprété à la lumière de l’intention et perspective de cette division permanente dans Matth. 25:46 (Paradis/Ciel - Enfer). Il a récemment été publié un livre sur l’annihilation qui soulève des points intéressants: voir Edward Fudge, *“The Fire That Consumes: A Biblical and Historical Study of the Doctrine of Final Punishment,”* et notez aussi celui de Millard J. Erickson, *“Christian Theology,”* 2nd ed., pp. 1244-1247.

☐ **“la honte”** Le terme Hébreu traduit ici honte (BDB 201) n’est usité qu’ici et dans Esaïe 66:24. Jésus a utilisé ce texte d’Esaïe pour décrire la Gehenne (cfr. Matth. 3:12).

12:3 “Ceux qui auront été intelligents” C’est un thème recurrent dans Daniel. Cette même expression (BDB 968) est usitée au chap. 11:33,35 (les fidèles durant le règne d’Antiochos IV). Le chap. 12: 10 montre que ceci ne réfère pas aux degrés d’intelligence, mais à la distinction entre les sauvés et les perdus. L’expression “les plus sages” est usitée au chap. 11:33,35 pour désigner ceux qui comprennent et agissent selon la vérité révélée par Dieu. Au chap. 11:33, la sagesse est censée être transmise à d’autres humains, mais ils seront tués pour leurs actions.

☐ **“brilleront”** Il y a un jeu de mots entre “brilleront” (BDB 263) et “ceux qui auront enseigné la justice à la multitude” (cfr. Esaïe 53:11), basé sur le parallèle des actions de ceux du chap. 11:33. Le concept d’illumination (lumière et enseignement) combine “brilleront” et “donneront instruction.” Ceux qui connaissent Dieu le partagent avec les autres!

Ce verset est cité par Jésus dans Matth. 13:43, dans le contexte du jugement eschatologique.

Il est possible que ce verset dénote des degrés de récompenses. Voir [Thème Spécial: Les Degrés de Récompenses et de Châtiments](#).

☐ **“comme la splendeur du ciel”** Ce sont des métaphores parallèles. La première pourrait référer à (1) la hauteur du trône mobile de Dieu (cfr. Ezéch. 1:22) ou (2) le terme Hébreu (BDB 956) signifie “une surface étendue.” Ce même terme est usité dans Gen. 1:6,7,8 où il décrit la voûte céleste et dans Gen. 1:14 où il réfère aux grands luminaires (soleil, lune, étoiles, comètes, etc.).

☐ **“la justice”** Voir [Thème Spécial: La Justice](#).

☐ **“à toujours et à perpétuité”** Cette expression Hébraïque combine le terme pour “longue durée” (BDB 761) avec le terme pour “perpétuité” (BDB 723 I), qui signifie “longévité” (cfr. Ésaïe 30:8; 45: 17). Les promesses et les jugements de Dieu sont sûrs et éternels.

Pour une bonne analyse du terme *’olam* et des autres termes relatifs à la durée, voir Robert B. Girdlestone, *“Synonyms of the Old Testament,”* pp. 312-319.

12:4 “tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu’au temps de la fin” Les traductions des versions Anglaises de Today’s English Version (TEV) et de New Jerusalem Bible (NJB) ont fait de ce verset un paragraphe à part. Ce concept de “sceller les paroles” figure aux chap. 8:26 et 12:9. “Sceller” semble référer à (1) la protection (cfr. Jér. 32:11-14); (2) la compréhension spirituelle (cfr. Esaïe 29: 9-12); ou au (3) secret (cfr. Ésaïe 8:16). Ça me détend de savoir que ces paroles n’étaient pas faciles à comprendre pour Daniel et pour ses contemporains. Je crois que la dernière génération de croyants qui subiront souffrance et mort comprendront des textes que les générations précédentes n’avaient jamais complètement compris.

C’est pour quelle période/époque le message de Daniel était-il (1) scellé et (2) révélé? Était-ce pour le 6^e siècle avant notre ère? pour le 2^e siècle avant notre ère; pour l’époque de Jésus, ou pour la fin des temps? Son but principal était/est-il la prédiction détaillée ou la révélation que l’histoire et la rédemption sont totalement sous contrôle du Dieu souverain?



Louis Segond	“Plusieurs alors le liront”
Nouvelle Bible Segond	“Une multitude alors cherchera”
Bible en Français Courant	“Alors beaucoup de gens le consulteront”
Traduction Oecuménique	“La multitude sera perplexe”
Parole de Vie	“beaucoup de gens le liront”
J. N. Darby	“Plusieurs courront çà et là”
Today’s English Version	“beaucoup de gens gaspilleront leurs efforts”

Ce terme Hébreu (BDB 1001, KB 1439) signifie se déplacer rapidement. Il réfère à la connaissance que Dieu a des événements qui se passent sur terre (cfr. Zach. 4:10). Il réfère également à la quête frénétique d’une personne (cfr. Jér. 5:1). Dans Jér. 49:3 il réfère à la confusion et la peur causées par un [état de] siège. C’est évident que ceci dénote une activité frénétique, mais c’est incertain de déterminer exactement comment ceci se rapporte à Dan. 12:4:

1. Ça réfère aux activités des perdus (Texte Massorétique modifié)
2. Ça réfère aux activités des rachetés (Amos 8:12)
3. Ça réfère à l’état général de toute l’humanité

Le terme traduit ici “plusieurs” peut référer: (1) aux Juifs fidèles (cfr. Dan. 11:33,39); ou (2) aux Juifs rebelles qui soutenaient la dynastie des Séleucides (cfr. Dan. 11:14); ou (3) à tous les humains (cfr. Dan. 12:2).



Louis Segond	“et la connaissance augmentera”
Bible en Français Courant	“et leur connaissance en sera augmentée”
Parole de Vie	“et leur connaissance grandira”
Today’s English Version	“essayant de comprendre ce qui se passe”
New Revised Standard V.	“et le mal s’accroîtra”

Beaucoup de commentateurs interprètent ceci comme une connaissance séculière (le monde moderne), mais d’autres l’interprètent plutôt comme une connaissance des actions de Dieu dans l’histoire relative au v. 3a (“ceux qui auront été intelligents”).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DANIEL 12:5-13

⁵Et moi, Daniel, je regardai, et voici, deux autres hommes se tenaient debout, l’un en deçà du bord du fleuve, et l’autre au delà du bord du fleuve. ⁶L’un d’eux dit à l’homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve: Quand sera la fin de ces prodiges? ⁷Et j’entendis l’homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve; il leva vers les cieux sa main droite et sa main gauche, et il jura par celui qui vit éternellement que ce sera dans un temps, des temps, et la moitié d’un temps, et que toutes ces choses finiront quand la force du peuple saint sera entièrement brisée. ⁸J’entendis, mais je ne compris pas; et je dis: Mon seigneur, quelle sera l’issue de ces choses? ⁹Il répondit: Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu’au temps de la fin. ¹⁰Plusieurs seront purifiés, blanchis et épurés; les méchants feront le mal et aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l’intelligence comprendront. ¹¹Depuis le temps où cessera le sacrifice perpétuel, et où sera dressée l’abomination du dévastateur, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours. ¹²Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu’au mille trois cent trente-cinq jours! ¹³Et toi, marche vers ta fin; tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours.

12:5 “Et moi, Daniel, je regardai, et voici, deux autres hommes se tenaient debout” Ce chapitre est une continuation du contexte littéraire commencé au chapitre 10. Au chap. 10:4, deux êtres angéliques sont vus se tenant debout près du fleuve Tigre. Cependant, le terme “fleuve” du chap. 10:4

(BDB 625) qui réfère au Tigre est différent du terme Hébreu usité ici au chap. 12:5 (BDB 384). Ce dernier réfère généralement au fleuve Nil. Cependant, il y a une exception à ceci dans Esaïe 33:21, où il réfère aux canaux/rivières.

12:6 “L’un d’eux dit à l’homme” Le texte Massorétique contient “l’un d’eux dit,” mais les versions de la Septante et de la Vulgate contiennent “je dis.” Au chap. 8:13,14,16 Daniel entendit deux anges en train de parler de la vision qu’il venait d’avoir, et la même chose est répétée ici. Les anges sont souvent désignés par le terme “homme.” Voir mon commentaire sur Dan. 8:16.

☐ **“Quand sera la fin de ces prodiges?”** C’est la même question que l’ange a posée au chap. 8:13. Le terme “prodiges” (BDB 810) a ici une connotation négative (cfr. v. 7) mais positive ailleurs (cfr. vv. 1-3).

12:7 “il leva vers les cieux sa main droite et sa main gauche” C’est un geste de serment dans l’Ancien Testament (cfr. Deut. 32:40; Ésaïe 62:8; Ézéchi. 20:5 et dans le Nouveau Testament, Apoc. 10:5, 6). Les deux mains levées indiquent certainement l’intensité ou la solennité.

☐ **“et il jura par celui qui vit éternellement”** C’est un autre usage du terme “*olam*” (BDB 761), qu’il faut interpréter à la lumière de son contexte. Notez son usage dans Daniel:

1. la justice éternelle, Dan. 9:24
2. la vie éternelle, Dan. 12: 2
3. la honte éternelle, Dan. 12: 2
4. ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité, Dan. 12:3
5. celui qui vit éternellement, Dan. 12:7

☐ **“un temps, des temps, et la moitié d’un temps”** Cette expression a donné lieu à beaucoup de discussions. Cette même expression est usitée au chap. 7:25 (et Apoc. 12:14). Elle semble être un idiome apocalyptique relatif à un temps de persécution (la moitié des sept, voir Milton S. Terry, “*Biblical Hermeneutics*,” p. 445). Les livres de Daniel et de l’Apocalypse contiennent plusieurs autres expressions qui utilisent ce temps de base:

1. Dan. 8:14,26 - 2300 soirs et matins; ceci a été interprété comme:
 - a. 1150 jours ou
 - b. 6 ans, 110 jours
2. Dan. 9:27 - référence à la moitié de sept
3. Dan. 12:11 - 1290 jours
4. Dan. 12:12 - 1335 jours
5. Apoc. 11:2-13:5, 42 mois ou 1260 jours (Apoc. 11:3; 12:6)

Ceci semble référer à environ trois ans et demi dans le calendrier lunaire. Autant dans leurs similitudes que dans leurs différences, ces chiffres sont beaucoup plus symboliques que littéraux.

☐ **“quand la force du peuple saint sera entièrement brisée”** Ceci réfère-t-il à (1) une quelconque persécution du peuple Juif (cfr. Dan. 7:21,25; 8:23-26; 9:24-27; 11:36-45) ou à (2) celle de l’église Chrétienne (cfr. Matthieu 24; Marc 13; Luc 21; 2 Thessaloniens; Apocalypse)? Il y a une troisième option qui remonte à Dan. 11:14,34, qui pourrait référer à l’opposition de Daniel à la rébellion Juive contre Antiochos IV parce qu’il croyait que Dieu allait accomplir la victoire en son propre temps, à sa propre manière, et à ses fins (l’accent du livre de Daniel sur la souveraineté de Dieu est un élément très courant dans la littérature apocalyptique).

Il y a beaucoup de controverses sur cette période de temps, mais c’est évident qu’elle réfère à un événement historique qui aura lieu lorsque le malin semblera triompher (cfr. Dan. 8:23-26; Luc

21:24). La Septante a totalement modifié la pensée de ce verset qui doit être exclu comme une option réaliste. Le “temps de la fin” (cfr. Dan. 12:4) verra les choses aller de mal en pis pour le peuple de Dieu (cfr. Dan. 12:1).

La littérature apocalyptique est pessimiste quant à la possibilité pour le processus historique d’accomplir quelque chose de positif ou de juste. Par conséquent, la puissance des humains, même ceux rachetés, doit être déclarée inappropriée. Seule une venue puissante et en dernier ressort de Dieu dans l’histoire déchuée peut restaurer et accomplir les plans et les desseins de Dieu.

12:8 “J’entendis, mais je ne compris pas” Daniel avait reçu de Dieu des dons spéciaux de sagesse et d’interprétation des rêves/visions (cfr. Dan. 1:17). Au chap. 8:16, l’ange puissant ordonne à Gabriel d’expliquer la vision à Daniel (cfr. Dan. 9:22; 10:21). Cependant, cela ne veut pas dire que Daniel comprit alors tout de ces visions. Sa compréhension demeura limitée par son contexte du 6^e siècle avant notre ère; et certaines de ces visions n’étaient pas destinées au peuple de Dieu de l’Ancien Testament. La Nouvelle Alliance et les deux venues du Christ modifient l’orientation mosaïque de Daniel.

☐ **“Mon seigneur, quelle sera l’issue de ces choses?”** Bien que Daniel, l’homme pieux, ait posé cette question, sa curiosité ne fut pas satisfaite. Ces événements sont prévus pour la dernière génération (cfr. v. 9). Le terme “seigneur” usité ici n’est pas un titre de divinité, mais plutôt le terme générique pour le respect, “*adomi*” (cfr. Dan. 10:16).

12:10 “Plusieurs” Voir mon commentaire sur le v. 1er (“ceux/quiconque”) ci-dessus.

☐ **“seront purifiés, blanchis et épurés”** Certains accepteront les messagers de Dieu et cela changera radicalement leurs vies! La persécution est un moyen de purification (BDB 140, KB 162, *Hith-pael* IMPARFAIT, “séparer des scories”) et de sanctification (BDB 864, kb 1057, *Niphal* IMPARFAIT, “séparer des scories” [“vers Dieu”], Dan. 11:35; Mal. 3:2-3).

☐ **“les méchants feront le mal et aucun des méchants ne comprendra”** Il y aura une grande division parmi les humains. Ceux qui ne connaissent pas Dieu seront complètement surpris par les événements de la fin des temps. La véritable nature du mal sera dévoilée!

☐ **“ceux qui auront de l’intelligence comprendront”** Si ceci réfère à la fin des temps, et si le Nouveau Testament est vrai, alors ceux-ci doivent être des croyants Juifs et Gentils/Païens, car en Christ il n’y a pas de distinctions raciales, sexuelles ou sociales dans le salut (cfr. Gal. 3:28; Eph. 2:11; 3:13; Col. 3:11).

12:11 “Depuis le temps où cessera le sacrifice perpétuel” De toute évidence, ceci réfère à un événement historique. Le “sacrifice perpétuel” (BDB 556) réfère au sacrifice quotidien d’un agneau, chaque matin et chaque soir dans le temple (“perpétuel”). Il y a diversité d’opinions à propos de l’époque concernée par ce passage:

1. Antiochos IV (cfr. Dan. 8:11-13)
2. Titus, le général Romain, en 70 av. J.-C. (cfr. Dan. 9:25-27; Matth. 24:15)
3. l’Antéchrist de la fin des temps (cfr. Dan. 7:11: 36f-40; Matth. 24; Marc 13; Luc 21; 2 Thessaloniens 2; et le livre de l’Apocalypse).

☐ **“et où sera dressée l’abomination du dévastateur”** Certains interprètent cette expression (BDB 1055, 1030) comme référant à l’installation par Antiochos IV d’un autel dédié à Zeus dans le temple, pendant la période Macabéenne (cfr. Dan. 8:11-13). D’autres la considèrent comme référant au

dirigeant mondial anti-Dieu de la fin des temps (cfr. Dan. 7:21,25; 8:23-26; 9:25-27; 11:36-45). L'expression est assez ambiguë pour correspondre à plusieurs situations historiques.

☐ **“mille deux cent quatre-vingt-dix jours”** Voir mon commentaire sur le v. 7 ci-dessus.

12:12 “Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu’au mille trois cent trente-cinq jours!”

Cette durée semble être plus longue que la plupart des dates prophétiques (cfr. v. 7). Ceux qui demeurent fidèles à Dieu, même au milieu d’une persécution prolongée, seront récompensés et bénis. La persévérance est cruciale.

12:13 “marche...tu te reposeras” Il est dit à Daniel de cesser de se tracasser pour tout ça, d’oublier cela, et de continuer à mener sa vie normale jusqu’à sa mort (cfr. v. 9). Mais la grande espérance du v. 13 est la prétention que lui (et tous ceux qui croient) ressuscitera pour obtenir sa récompense à la fin des temps. Alléluia!

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quelle est la référence historique de l’unité littéraire Daniel 10-12?
2. Pourquoi y a-t-il tant d’interprétations diverses de ce passage de l’Écriture?
3. Est-ce ici le seul endroit dans l’Ancien Testament où la résurrection est mentionnée?
4. Quelle est la vérité centrale de Daniel 12:5-13?
5. Expliquer le concept de prophétie à accomplissement multiple.

INTRODUCTION AU LIVRE DE ZACHARIE

I. PARTICULARITÉ

- A. Ce livre est crucial pour pouvoir comprendre la littérature apocalyptique et l'eschatologie.
- B. Étonnamment, le livre de l'Apocalypse fait abondamment allusion à Zacharie 1-8, tandis que les Évangiles font allusion à Zacharie 9-14.
- C. Zacharie cite abondamment les prophètes majeurs du 8^e siècle (au nord, Amos et Osée; au sud, Esaïe et Michée) et du 7^e siècle, Jérémie et Ézéchiël. Il transpose leurs inspirations/révélation à son époque et aux derniers jours. Cela montre que les prophètes d'Israël et de Juda avaient accès aux livres des uns et des autres.
- D. Ce livre est un bon exemple du langage apocalyptique, qui est un genre littéraire qui tente de documenter les événements de la fin des temps au moyen de symboles figuratifs et imaginatifs. Il était souvent utilisé en périodes de tensions/crises pour exprimer l'espérance que le peuple devait avoir en Dieu qu'il contrôlait toutes situations. Voir l'article introductif à la page 5 [Brèves Explications de Ressources Techniques]
- E. Ce livre est aussi très Messianique. Il [le Messie] est l'agent de Dieu qui apporte le changement permanent dans l'histoire humaine. Zacharie révèle, comme Esaïe (cfr. Esaïe 52: 13-53:12), un Messie souffrant (cfr. Gen. 3:15).
- F. Jérôme a qualifié Zacharie de livre le plus obscur de l'Ancien Testament.

II. AUTEUR

- A. Zacharie signifie "YHWH se souvient" ou "Celui dont YHWH se souvient." Le nom de ce prophète donnait de l'espérance aux Juifs exilés qui se demandaient si le Dieu de leur Alliance se souvenait encore d'eux. L'appel d'Aggée et de Zacharie pour la reconstruction du temple était la preuve physique que les promesses de l'alliance Abrahamique, Mosaique et Davidique étaient renouvelées à la communauté post-exilique.
- B. Zacharie était un nom Hébreu très populaire. Il est orthographié de deux manières dans les Bibles en Anglais: Zechariah ou Zachariah à cause de la traduction du nom Hébreu en Grec. Il y a ainsi dans l'Ancien Testament 27 personnes qui l'épellent avec un "e" et 2 qui l'épellent avec un "a."
- C. Le chapitre 1:1 nous dit qu'il était prêtre/sacrificateur (cfr. Esdras 5:1; 6:14; Néh. 12:4,16). Il est incertain de déterminer pourquoi son ancêtre, Bérékia, est omis de la liste. Cela aurait fait de lui un prophète post-exilique, comme Aggée, Malachie, et peut-être Abdias et Joël.
- D. De nombreux érudits modernes nient qu'il y a unité dans le livre de Zacharie. Cela parce que les chapitres 1-8 sont très différents des chapitres 9-14. Dans les chapitres 1-8, le prophète est nommé et les dates sont données. Le contexte y est manifestement post-exilique. L'apôtre Jean a largement fait allusion à cette section dans son livre de l'Apocalypse. Par contre, les chapitres 9-14 ne sont pas datés et il n'y a point de prophète

nommé. Le contexte historique n'est pas évident. Les Evangiles font beaucoup allusion à cette section. Cependant, cette structure est commune à plusieurs livres prophétiques de l'Ancien Testament (cfr. Esaïe, Ezéchiel, Daniel).

Dans Matth. 27:9 Jésus attribue à Jérémie une citation qui est pourtant de Zach. 11:12-13. C'est ce fait qui a été à la base de la tendance à refuser la paternité des chapitres 9-14 à Zacharie. Cependant, même dans les Rouleaux de la Mer Morte le livre de Zacharie est présenté comme une unité.

Il y a plusieurs éléments grammaticaux et lexicaux internes qui indiquent une unité:

1. l'usage du nombre "deux" (cfr. Zach. 4:3; 5:9; 6:1; 11:7; 13:8)
2. l'usage du VOCATIF (cfr. Zach. 2:7,10; 3:2,8; 4:7; 9:9,13; 11:1-2; 13:7)
3. l'usage de l'expression "les allants et les venants" qui est unique à Zacharie (cfr. Zach. 7:14; 9:8)
4. l'usage répété de l'expression "Dit l'Éternel" (usitée 16 fois)
5. la forme *Qal* de "habiter" ou "rester" (BDB 442, Zach 2:8; 7:7; 12:6 et 14:10)

(Ces éléments sont tirés du livre de R. Harrison, *"Introduction to the Old Testament,"* p. 954). Pour plus de détails sur l'unité du livre, voir le livre de E. Young, *"Introduction to the Old Testament,"* p. 280).

SPECIAL TOPIC: MATTHEW 27:9

THÈME SPÉCIAL: MATTHIEU 27:9

"ce qui avait été annoncé par Jérémie, le prophète" C'est plutôt une citation directe de Zacharie 11:12-13. Toutefois, Jérémie 18:1 et suivants; 19:1 et suivants et 32:7-9 parlent aussi d'un potier, et Jérémie 32: 7-9 de l'achat d'un terrain. Cela a causé de grands problèmes aux commentateurs:

1. Augustin, Bèze, Luther, et Keil ont dit que Matthieu a cité le nom de Jérémie par erreur.
2. La Peshitta, une traduction Syriaque 5è siècle ap. J.-C., et le Diatessaron ont simplement retiré le nom du prophète du texte.
3. Origène et Eusèbe ont dit qu'un copiste a causé le problème.
4. Jérôme et Ewald ont dit que c'est une citation d'un écrit apocryphe attribuée à Jérémie.
5. Mède a dit que Jérémie était l'auteur de Zacharie 9-11.
6. Lightfoot et Scofield ont dit que Jérémie était répertorié en premier dans la section du canon Hébreu connue sous le nom "Les Prophètes," par conséquent, son nom tient lieu de la désignation de cette section du canon.
7. Hengstenberg a dit que Zacharie avait cité Jérémie.
8. Calvin a dit qu'une erreur avait glissé dans le texte.
9. FF Bruce et une note de bas de page de Jerusalem Bible ont dit que c'était une citation composite de Zacharie et Jérémie.
10. Je trouve que la meilleure hypothèse est le point # 6.

III. DATE

- A. Le chap. 1:1 nous renseigne que le ministère du prophète a commencé à la deuxième année du règne de Darius. La plupart des chercheurs affirment qu'il s'agissait de Darius 1er Hystaspes (522-486 av. J.-C.), qui avait repris le royaume après que Cambyses II (530-522 av. J.-C.), fils de Cyrus II, s'était suicidé. Voir Appendice Deux: Bref Survol Historique des Puissances Mésopotamiennes.

- B. Ceci situerait la date vers l'an 520-519 av. J.-C. Il a prêché pendant environ 2 ans (cfr. Zach. 1:7; 7:1).
- C. Aggée et Zacharie sont datés avec plus précision que tous les autres livres de l'Ancien Testament.

IV. OBJECTIF/BUT

- A. Le principal objectif du livre était d'encourager les Juifs qui étaient retournés à reconstruire le temple (cfr. Esdras 5). Cette reconstruction avait commencée avec Scheschbatsar (cfr. Esdras 1:8; 5:16), mais n'avait pas continuée sous Zorobabel (cfr. Esdras 2:1-2). Le temple avait été négligé pendant 18 ans. Aggée affirme que cela était dû à l'apathie du peuple (cfr. Aggée 1:1-11), tandis qu'Esdras sous-entend que cela était dû aux manœuvres politiques des provinces environnantes, en particulier la Samarie.
- B. Aggée et Zacharie traitent tous les deux de la question de la reconstruction du temple (Zacharie 1-8), mais Zacharie couvre aussi beaucoup d'autres questions (Zacharie 9-14).

V. BREVE ESQUISSE-EXEMPLE (tirée de "Introduction to the Old Testament," de R. K. Harrison, p. 950)

- A. Prophéties datées, Zacharie 1-8
 - 1. Introduction et appel à la repentance, Zach. 1:1-6
 - 2. Huit visions, Zach. 1:7-6:8
 - a. Les 4 cavaliers; la promesse de la restauration divine, Zach. 1:7-17
 - b. Les 4 cornes destructrices et les 4 forgerons, Zach. 1:18-21 (Héb. 2:1-4)
 - c. La grandeur incommensurable de Jérusalem, Zach. 2:1-13 (Héb. 2:5-17)
 - d. La purification de Josué; un oracle lui adressé, Zach. 3:1-10
 - e. Le chandelier à 7 branches/lampes, Zach. 4:1-14
 - f. Le grand rouleau volant, Zach. 5:1-4
 - g. La femme dans l'épha emporté à Babylone, Zach. 5:5-11
 - h. Les 4 chars tirés par des chevaux traversant la terre, Zach. 6:1-8
 - 3. Section historique: Josué, symbole du Messie, Zach. 6:9-15 (Je pense que c'est une 9^e vision)
 - 4. Une enquête de Zacharie concernant le jeûne, Zach. 7:1-8:23
- B. Prophéties non datées, Zacharie 9-14
 - 1. Le jugement des nations ennemies; l'arrivée du prince de paix, Zach. 9:1-17
 - 2. Le rassemblement du troupeau choisi par le chef divin, Zach. 10:1-12
 - 3. Les pasteurs: les bons et les insensés; la souffrance du troupeau, Zach. 11:1-17
 - 4. Les oracles eschatologiques, Zach. 12:1-13:6
 - 5. Le jugement purificateur d'Israël et les bénédictions du royaume divin, Zach. 13:7-14:21

VI. LE SENS DES 8 VISIONS

- A. Les anges sur les chevaux de couleur (cfr. Zach. 1:7-17) - Dieu sait ce qui se passe sur la terre, surtout ce qui se rapporte à son plan de rédemption universelle par un Messie Juif. Les Juifs doivent être rétablis à Jérusalem pour que le plan de Dieu se manifeste

dans l'histoire.

- B. Les 4 cornes et les 4 artisans (cfr. Zach.1:18-21) - Dieu permit aux nations païennes de juger son peuple idolâtre (cfr. Zach. 1:15), mais par la suite il les jugera pour leurs excès et orgueil. Les puissances mondiales sont sous la direction de Dieu pour ses desseins de rédemption.
- C. Le mesurage de Jérusalem (cfr. Zach. 2:1-13) - Dieu restaurera son peuple dans la Terre Promise et renouvellera et étendra l'alliance. YHWH lui-même sera avec eux et les protégera comme lors de l'expérience de l'Exode.
- D. Josué pardonné et restauré (cfr. Zach. 3:1-10) - Josué en tant que Souverain Sacrificateur représente la nation Juive. Il est pardonné et restauré, ce qui montre, par le moyen des symboles très clairs, que le système sacrificiel, et donc l'alliance, est entièrement restauré et redevient fonctionnel. L'élément Messianique montre l'aspect sacerdotal de l'œuvre du Messie (cfr. Psaume 110; Esaïe 53).
- E. Le chandelier (cfr. Zach. 4:1-14) - La puissance de Dieu, et non la puissance humaine, rétablira l'alliance (avec comme symbole/signe le temple reconstruit). Dieu utilisera des instruments humains mûs par l'Esprit (Josué et Zorobabel).
- F. Le rouleau volant (cfr. Zach. 5:1-4) - Symbole du jugement de Dieu contre la violation de l'alliance par son peuple, ce qui entraînera la destruction des violateurs.
- G. L'iniquité/méchanceté dans un panier (cfr. Zach. 5:5-11) - La rébellion (idolâtrie) contre Dieu sera encagée dans un panier et emportée au lieu de l'arrogance et idolâtrie humaine (Schinear = Babylone).
- H. Les 4 chars tirés par des chevaux de couleur (cfr. Zach. 6:1-8) - Ceci est parallèle à la première vision. Dieu est présent et souverain dans le monde entier.

VII. Je vous prie de lire les citations de D. Brent Sandy, contenues dans son livre *"Ploughshares and Pruning Hooks,"* que j'ai reprises à l'Aperçu Contextuel du Chapitre 11, point F. Ces inspirations sur la nature de la littérature apocalyptique seront très utiles dans notre étude et effort pour interpréter le livre de Zacharie.

ZACHARIE 1

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES*

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Exhortation à la repentance 1:1-6	PREMIÈRE PARTIE Revenez à moi 1:1-6	1:1 N'attendez pas le châtiment pour vous convertir 1:2-6	LES VISIONS DE ZACHARIE Un appel du Seigneur aux Israélites 1:1-6	LES VISIONS DE ZAKARIE Le Seigneur appelle les Israélites à changer de vie 1:1-6
Vision des chevaux 1:7-17	Première vision: les chevaux 1:7-17	LIVRET DES VI-SIONS 1:7 Première vision: les cavaliers 1:8-13 Dieu a pitié de Sion 1:14-17	Première vision: les chevaux 1:7-13 Le Seigneur va de nouveau choisir Jérusalem 1:14-17	Première vision: les chevaux 1:7-13 Le Seigneur va avoir pitié de Jérusalem 1:14-17
Les quatre cornes 1:18-21				

* Bien qu'elle ne soit pas inspirée, la division en paragraphes est la clé qui permet de comprendre et de suivre l'intention de l'auteur originel. Chaque traduction moderne a divisé et résumé les paragraphes selon l'entendement de ses traducteurs. Chaque paragraphe contient un sujet, une vérité, ou une pensée centrale. Chaque version formule ledit sujet à sa propre manière distincte. En lisant le texte, demandez-vous quelle traduction correspond ou facilite votre compréhension du sujet et des versets.

Pour chaque chapitre, nous devons d'abord lire la Bible et essayer d'en identifier les sujets (paragraphes), puis comparer notre compréhension avec les versions modernes. C'est seulement lorsqu'on comprend l'intention de l'auteur originel en suivant sa logique et sa présentation, qu'on peut véritablement comprendre la Bible. Seul l'auteur originel a été inspiré - les lecteurs n'ont pas le droit de changer ni de modifier le message. Ils (les lecteurs de la Bible) ont, quant à eux, la responsabilité d'appliquer la vérité inspirée à leur époque et dans leurs vies.

Pour l'explication des termes techniques et abréviations, voir Brèves Définitions de Structures Grammaticales Grecques, Critique Textuelle et Glossaire

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Les six premiers versets sont une introduction à l'ensemble du livre. Ils soulignent l'exigence d'une relation d'alliance (foi et obéissance) et spécifient la nécessité d'une repentance continue.

La parole de Dieu est sûre et permanente (cfr. Ésaïe 45:23; 55:11; Matth. 5:17-20). La bénédiction ou la malédiction (cfr. Deutéronome 27-29) de chaque génération dépend de la façon dont ils réagissent à Dieu (personnellement) à sa parole (doctrine et style de vie).

- B. Du chap. 1:7 jusqu'au chap. 6:15 est une série de 8 visions et leurs interprétations (média-teurs angéliques).

Il y a des éléments apocalyptiques dans ces visions:

1. les anges
2. les couleurs
3. les animaux
4. les nombres/chiffres

- C. Il semble y avoir une introduction (cfr. 1:7-17) et une conclusion (cfr. 6:1-5) similaires:

1. les 4 chevaux de couleur patrouillent la terre à la demande de YHWH
2. les 4 chars de chevaux de couleur patrouillent la terre à la demande de YHWH

Les thèmes apocalyptiques de la connaissance et de la souveraineté de Dieu contrôlent et interprètent l'histoire. Toutes les 8 visions doivent être considérées ensemble comme un même fait lié aux chapitres 9-14. Voir D. Brent Sandy, *"Plowshares and Pruning Hooks: Rethinking the Language of Biblical Prophecy and Apocalyptic,"* pp. 47-50.

- D. Beaucoup d'érudits modernes reconnaissent un type particulier de parallélisme progressif bidirectionnel appelé chiasme dans les chap. 1:7-6:15 et 9-14 (voir Joyce Baldwin, *"Tyndale Old Testament Commentary,"* pp. 74-81). Si cela est vrai, alors les quatrième et cinquième visions prennent une position structurelle accentuée.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 1:1-6

¹Le huitième mois, la seconde année de Darius, la parole de L'ÉTERNEL fut adressée à Zacharie, fils de Bérékia, fils d'Iddo, le prophète, en ces mots: ²L'ÉTERNEL a été très irrité contre vos pères.

³Dis-leur donc: Ainsi parle L'ÉTERNEL des armées: Revenez à moi, dit L'ÉTERNEL des armées, et je reviendrai à vous, dit L'ÉTERNEL des armées. ⁴Ne soyez pas comme vos pères, auxquels s'adres-

saient les premiers prophètes, en disant: Ainsi parle L'ÉTERNEL des armées: Détournez-vous de vos mauvaises voies, de vos mauvaises actions! Mais ils n'écouteront pas, ils ne firent pas attention à moi, dit L'ÉTERNEL. ⁵Vos pères, où sont-ils? et les prophètes pouvaient-ils vivre éternellement? ⁶Cependant mes paroles et les ordres que j'avais donnés à mes serviteurs, les prophètes, n'ont-ils pas atteint vos pères? Ils se sont retournés, et ils ont dit: L'ÉTERNEL des armées nous a traités comme il avait résolu de le faire selon nos voies et nos actions.

1:1 “Le huitième mois, la seconde année” Ceci réfère à Octobre ou Novembre de l'an 520 ou 519 av. J.-C., selon que l'on utilise le calendrier Syrien ou Babylonien. Les Juifs étaient alors de retour en Palestine depuis 18 ans. La reconstruction du temple, qui avait commencé sous Scheschbatsar (cfr. Esdras 5:16), n'avait pas été terminée sous Zorobabel.

☐ **“Darius”** Ceci réfère à Darius 1er, fils de Hystapes, appelé aussi “le grand.” Il régna sur l'Empire Perse de 522 à 486 av. J.-C.; par conséquent, sa deuxième année doit avoir été l'an 520 av. J.-C. Il fut le successeur du fils de Cyrus II, Cambyses II (530-522 av. J.-C.), qui se suicida à la suite des victoires militaires Égyptiennes. Darius ne faisait pas partie de la lignée royale, aussi épousa-t-il une fille royale afin de légitimer son règne. Il fouilla les archives Perses et quand il découvrit l'Édit de Cyrus (cfr. Esdras 5-6), il classa sans suite la plainte des Samaritains et même contribua financièrement pour la reconstruction du temple.

☐ **“la parole de L'ÉTERNEL fut adressée”** Que Dieu ait une fois encore envoyé sa parole, alors que dans le passé il l'avait envoyée, et qu'elle avait été rejetée (cfr. Zach. 1:6), prouve sa miséricorde et sa patience. Dieu aime avoir une relation personnelle, éthique, et obéissante avec des personnes de foi!

Cette expression prophétique introductive est caractéristique de Jérémie et d'Ézéchiël, mais pas sous cette forme exacte dans Ésaïe.

Ces visions (Zach. 1:7-6:15) provenaient non pas de l'imagination exclusive de Zacharie, mais de YHWH. Les questions du genre ont toujours été:

1. YHWH a-t-il communiqué son message dans des visions apocalyptiques? ou
2. Zacharie a-t-il structuré le message de YHWH en une série de visions?

Ces mêmes questions valent pour la poésie, les fables, les paraboles et la forme textuelle. La Bible est-elle dictée par l'Esprit ou l'auteur humain y participe-t-il? La variété des genres et des structures des Écritures suggère un élément créatif de la part de l'auteur humain. Dans son livre *“Haggai, Zechariah, Malachi,”* p. 74, Joyce G. Baldwin a dit: “L'une des contributions importantes de l'érudition moderne à notre compréhension de la Bible est la prise de conscience que sa vérité est exprimée tant par les formes et structures littéraires que par les mots.” De son côté, R. K. Harrison, dans *“Introduction to the Old Testament,”* p. 950, a dit: “probablement que la seule question légitime qui puisse être soulevée à cet égard, c'est de savoir si les visions étaient des expériences réelles ou simplement une forme littéraire, comme dans les écrits apocalyptiques ultérieurs.” Ces formes et structures étaient contemporaines des auteurs inspirés, pas radicalement nouvelles ou différentes (voir Hinckley G. Mitchell, ICC, p.117).

Ceci n'affecte en rien l'inspiration complète de la Bible, mais plutôt révèle comment Dieu coopère avec ses créatures humaines. Notre “à Son image” est un concept génial, mystérieux et omniprésent!

☐ **“Zacharie”** Le nom signifie “YHWH se souvient.” C'est un nom Hébreu très courant, qui est usité 29 fois dans l'Ancien Testament. Sa signification semble particulièrement significative à la lumière du point de vue des exilés retournés selon lequel Dieu avait rétabli son alliance avec eux. Zacharie était un contemporain d'Aggée. Quand on compare les dates (c.-à-d. Aggée 1:1 avec Zach. 1:1), il apparaît que Zacharie commença à prêcher environ 2 mois après Aggée.

☐ **“fils de Bérékia, fils d’Iddo, le prophète, en ces mots”** Quand on compare Esdras 5:1; 6:14 avec Zach. 1.7, on constate que le père de Zacharie est omis. Plusieurs théories ont été avancées à propos de cette omission: (1) Les généalogies Hébraïques sautent souvent les générations; (2) Les pères de l’église primitive ont dit que ceci référait, non à la lignée physique, mais à la lignée spirituelle (Jérôme), Iddo étant un groupe familial de Lévités qui était retourné à Jérusalem (cfr. Néhémie 12:4,16); (3) D’autres disent que pour une raison quelconque, Bérékia n’a pas été à la hauteur de sa lignée sacerdotale; (4) Le père de Zacharie était mort, et il fut élevé par son grand-père, Iddo; ou (5) Ça réfère au témoin fidèle mentionné dans Esaïe 8:2 dont le père était Jé-Bérékia (“YHWH” béni). C’est évident que Zacharie fut un prophète et un sacrificateur (cfr. Jér. 1:1; Ézéchi. 1:1).

1:2 “L’ÉTERNEL a été très irrité contre vos pères” Le terme traduit “irrité” (BDB 893) apparaît deux fois dans Zach. 1:2, et a une connotation intensifiée de “une grande irritation” (cfr. vv. 14-15). C’est une expression anthropomorphique qui applique à Dieu des émotions humaines, car le vocabulaire humain est le seul moyen que nous avons pour comprendre et pour communiquer des idées à propos de Dieu. S’agissant du terme “Éternel,” voir [Thème Spécial: Les Noms de Dieu](#).

L’expression “une grande irritation/colère” (BDB 893) est usitée plusieurs fois dans Zacharie (cfr. Zach. 1:2 [deux fois], 1:15 [deux fois], 7:12 et 8:14). YHWH était irrité contre son peuple à cause de leurs péchés (cfr. Zach. 7:12; 8:14), ainsi que contre les nations dont il s’était servi pour juger son peu-le (cfr. Zach. 1:15).

L’expression “vos pères” réfère essentiellement à l’histoire antérieure de la rébellion Juive (cfr. Zach. 1:4) et, implicitement, à la génération d’Aggée et Zacharie, qui avait négligé la reconstruction du temple.

Ce paragraphe d’introduction comporte plusieurs niveaux de citations directes. C’est difficile d’identifier les antécédents des pronoms. Le pronom “leur” du v. 3 réfère à la génération de Juifs qui vivaient à Jérusalem et dans ses environs en ce temps-là (cfr. vv. 3-6).

1:3 “Ainsi parle L’ÉTERNEL des armées” C’est une citation directe de Dieu (cfr. Esaïe 31:6; Mal. 3:7). Dans le texte Hébreu, cette expression est usitée 3 fois au v. 3, 1 fois aux v. 4 et 6 (notez aussi les vv. 12 et 16). Le titre “ÉTERNEL des armées” apparaît au moins 50 fois dans Zacharie.

☐ **“Revenez”** C’est traduit du terme Hébreu “shub” (BDB 996, KB 1427, voir [Thème Spécial: La Repentance dans l’Ancien Testament](#)) sous forme de *Qal* IMPÉRATIF (comme au v. 4). Les vv. 3 et 6 sont des versets-clés de ce premier paragraphe. “Revenez à moi” signifiait se détourner des idoles pour retourner à YHWH (cfr. Esaïe 31:6-7). Cette expression est largement usitée par Jérémie en référence à la conversion spirituelle (cfr. Jér. 15:19; 18:8,11). C’est toujours Dieu qui initie la repentance humaine (cfr. Jér. 31:18; Lam. 5:21; Prov. 8:3,7,19; Jean 6:44,65; Actes 5:31; 8:22; 2 Tim. 2:25). Toutefois, Dieu a structuré son Alliance d’une manière qui exige des humains qu’ils lui répondent par la foi et la repentance (cfr. Marc 1:15; Actes 2:38,41; 3:16,19; 20:21). Puisque ce peuple avait déjà été en alliance avec Dieu, il est incertain de déterminer si ce texte référait au salut personnel initial (cfr. Esaïe 55:6-7) ou plutôt à ce que l’on appellerait de nos jours une expérience de ré-consecration (cfr. Zach. 1:4,6; Apoc. 2:5,16,21,22; 3:3,19,20). Dans l’Ancien Testament, les descendants d’Abraham faisaient partie d’office du peuple de Dieu, mais c’est évident, en considérant l’Ancien Testament même, que tous n’avaient pas de relation de foi personnelle avec Dieu qui influençait leur vie quotidienne. La religion, les rites et le légalisme d’auto-justification sont toujours des barrières de cécité spirituelle.

C’est théologiquement significatif que Zacharie exige une réponse repentante de la part du peuple de Dieu. En effet, les visions de chap. 1:8-6:15 proclamaient les actes souverains de Dieu en faveur de son peuple. Notez l’équilibre – l’initiative souveraine de Dieu exige une réponse humaine.

[SPECIAL TOPIC: PREDESTINATION \(CALVINISM\) VERSUS HUMAN FREE WILL \(ARMINIANISM\)](#)

THÈME SPÉCIAL: LA PRÉDESTINATION (CALVINISME) ET LE LIBRE ARBITRE (ARMINIANISME)

Tite 2:11 équilibre les autres passages du Nouveau Testament relatifs à l'élection. Je pense qu'il serait théologiquement utile d'insérer ici des extraits de mes notes de commentaires sur Romains 8:29 et sur le chapitre 9, ainsi que sur Ephésiens 1.

I. **Rom. 8:29** – Paul utilise l'expression "connus d'avance" (*proginōskō*, "connaître avant") à deux reprises, ici et au chap. 11:2. Au chap. 11:2 cela réfère à l'alliance de Dieu avec Israël, fondée sur son amour pour eux avant le commencement des temps. Rappelons-nous que le terme/verbe "connaître" en Hébreu se rapporte aux relations personnelles et intimes, et non aux faits concernant une personne (cfr. Gen. 4:1; Jér. 1:5). Ici, le terme est inclus dans une chaîne d'événements éternels (cfr. Rom. 8:29-30); il est lié à la prédestination. Cependant, il y a lieu de dire que la prescience de Dieu n'est pas le fondement de l'élection parce que si tel était le cas, l'élection serait alors basée sur la réponse ou réaction future de l'humanité déchue, ce qui serait lié à l'effort/mérite humain. Ce terme est également trouvé dans Actes 26:5; 1 Pi. 1:2,20 et 2 Pi. 3:17.

A. **"connus d'avance"** (*proginōskō*, "connaître avant")

Les termes "connus d'avance" et "prédestinés" sont tous deux composés avec la préposition "avant" et donc, devraient être traduits "connaître avant," "placer des limites avant," ou "jalonner/délimiter avant." Les passages déterminants sur la prédestination dans le Nouveau Testament sont Rom. 8:28-30; Eph. 1:13-14; et Romains 9. Ces textes soulignent clairement que Dieu est souverain. Il a le contrôle total de toutes choses. Il y a un plan Divin pré-établi en cours d'exécution dans le temps. Cependant, ce plan n'est pas arbitraire ou sélectif. Il est basé non seulement sur la souveraineté et la prescience de Dieu, mais aussi sur son caractère immuable d'amour, miséricorde, et grâce imméritée. Voir Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH.

Il nous faut être prudents à ne pas laisser notre individualisme ou zèle évangélique occidental (Américain) colorer cette merveilleuse vérité. Il nous faut également être sur nos gardes contre le danger d'être polarisés dans des conflits théologiques historiques entre Augustin et Pelegius ou entre le Calvinisme et l'Arminianisme.

B. **"prédestinés"** (*proorizō*, "placer des limites bien avant")

La prédestination n'est pas une doctrine destinée à limiter l'amour, la grâce, et la miséricorde de Dieu, ni à exclure certaines personnes de l'Évangile. Elle est destinée à fortifier les croyants en façonnant leur vision du monde. Dieu aime tous les humains (cfr. Jean 1:12; 3:16; 1 Tim. 2:4; 2 Pi. 3:9; 1 Jean 2:2; 4:14). Dieu a le contrôle toutes choses. Qui ou qu'est-ce qui peut nous séparer de lui (cfr. Rom. 8:31-39)? Dieu voit l'ensemble de l'histoire au temps présent; les humains sont limités par/dans le temps. Nos capacités mentales et perspectives sont limitées. Il n'y a pas de contradiction entre la souveraineté de Dieu et le libre-arbitre de l'homme. Ce sont des structures de l'alliance. C'est encore ici un autre exemple de vérité présentée sous forme de tension dialectique. Les doctrines Bibliques sont présentées sous différentes perspectives. Elles paraissent souvent paradoxales. La vérité est un équilibre entre des paires apparemment opposées/contraires. On ne doit pas écarter la tension en choisissant une des vérités. Aucune vérité ne doit être isolée dans un compartiment à elle seule.

C'est également important d'ajouter que le but de l'élection n'est pas seulement d'aller au ciel à notre mort, mais aussi de ressembler à Christ dès à présent (cfr. Rom. 8:29-30; 2

Cor. 3:18; Gal. 4:19; Eph. 1:4; 2:10; 4:13; 1 Thes. 3:13; 4:3; 5:23; 2 Thes. 2:13; Tite 2:14; 1 Pi. 1:15). On est élu pour être "saint et irrépréhensible/irréprochable." Dieu choisit de nous changer afin que les autres voient le changement intervenu en nous, et ainsi, qu'ils puissent à leur tour répondre à Dieu par la foi en Christ. La prédestination n'est pas un privilège personnel, mais une responsabilité d'alliance. C'est la principale vérité de ce passage. C'est cela le but du Christianisme. La sainteté c'est ce que Dieu veut de/pour chaque croyant.

L'élection de Dieu c'est de ressembler à Christ (cfr. Eph. 1:4), et non avoir un statut spécial. L'image de Dieu qui avait été dans l'homme à la création (cfr. Gen. 1:26; 5:1,3; 9:6) doit être restaurée.

- C. **"à être semblables à l'image de son Fils"**- Le but ultime de Dieu est la restauration de l'image perdue lors de la Chute. Les croyants sont prédestinés à la ressemblance avec Christ (cfr. Eph. 1:4).

II. Romains 9

- A. Le chapitre 9 de Romains est l'un des passages les plus forts (l'autre étant Eph. 1:3-14) sur la souveraineté de Dieu dans le Nouveau Testament; tandis que le chapitre 10 affirme clairement et de manière répétée (cfr. "tous ceux," Rom. 10:4; "quiconque," 10:11,13; "tous," 10:12 [deux fois]) le libre-arbitre des humains. Paul n'a jamais cherché à concilier cette tension théologique. Les deux concepts sont vrais! La plupart des doctrines Bibliques sont présentées sous forme des paires paradoxales ou dialectiques. La plupart des systèmes de théologie sont des demi-vérités logiques. L'Augustinisme et le Calvinisme face au semi-Pelagianisme et Arminianisme ont des éléments de vérité et d'erreur. La tension Biblique entre les doctrines est préférable à un système théologique rationnel, dogmatique, recourant à la méthode "proof-text" [textes tronqués de leur contexte] qui force la Bible en une grille d'interprétations préconçues.
- B. Cette même vérité (trouvée dans Rom. 9:23) est affirmée dans Rom. 8:29-30 et Eph. 1:4,11. Ce chapitre est la plus forte expression de la souveraineté de Dieu dans le Nouveau Testament. C'est sans conteste que Dieu est en charge totale de la création et de la rédemption. Cette grande vérité ne doit jamais être amoindrie ou diminuée. Cependant, elle doit être équilibrée avec le choix par Dieu de l'alliance comme moyen d'interaction avec la création humaine, créée à son image. Il est bien vrai que certaines alliances de l'Ancien Testament, tel le cas de Genèse 15, sont inconditionnelles et ne se rapportent pas du tout à la réponse/réaction humaine; mais les autres alliances sont conditionnées à la réponse humaine (ex. Eden, Noé, Moïse, David). Dieu a un plan de rédemption pour sa création; aucun humain ne peut affecter ce plan. Dieu a choisi de faire participer les individus à ses plans. Cette opportunité de participation est une tension théologique entre la souveraineté de Dieu (Romains 9) et le libre-arbitre humain (Romains 10).

Il n'est pas convenable d'accentuer un fait biblique pour en ignorer un autre. Il y a tension entre les doctrines parce que les orientaux présentent la vérité en paires dialectiques ou faites de tension. Les doctrines doivent être considérées en rapport avec les autres doctrines. La vérité est une mosaïque des vérités.

III. Ephésiens 1

- A. L'Élection est une merveilleuse doctrine. Cependant, elle ne constitue pas un appel au favoritisme, mais plutôt un appel à être un canal, un instrument ou un moyen de rédemption pour les autres! Dans l'Ancien Testament, ce terme était employé principalement pour le

service. Dans le Nouveau Testament, il fait allusion principalement au salut qui débouche sur le service. La Bible n'a jamais concilié l'apparente contradiction entre la souveraineté de Dieu et le libre-arbitre de l'homme, mais elle affirme plutôt les deux! Un bon exemple de cette tension biblique nous est donné dans le livre de Romains qui expose la souveraineté du choix de Dieu au chapitre 9 et la nécessité de la réponse de l'homme au chapitre 10 (cfr. 10:11,13).

La clé pour comprendre cette tension théologique se trouve être Ephésiens 1:4; Jésus y est l'élu de Dieu, et en lui tous les humains sont potentiellement élus (Karl Barth). Jésus est la réponse "oui" de Dieu aux besoins de l'homme déchu (Karl Barth). En outre, Ephésiens 1:4 clarifie davantage la situation en affirmant que le but de la prédestination n'est pas le ciel, mais la sainteté (la ressemblance avec Christ). Généralement, nous ne sommes attirés que par les avantages de l'Évangile et nous en ignorons les responsabilités! L'appel de Dieu (l'élection) concerne aussi bien le temps que l'éternité!

Les Doctrines ne constituent pas de vérités isolées, sans lien les unes avec les autres; elles sont présentées par rapport à d'autres vérités. Une bonne analogie est le cas de la constellation face à une étoile singulière. Dieu nous a présenté la vérité en se servant des genres [littéraires] orientaux, et non occidentaux. Nous n'avons pas à dissiper la tension créée par la présentation en paires dialectiques (paradoxaux) des vérités doctrinales (Dieu en tant que transcendant face à Dieu en tant qu'immanent; la sécurité face à la persévérance; Jésus en tant qu'égal au Père face à Jésus en tant que subordonné au Père; Liberté chrétienne face à la responsabilité chrétienne vis-à-vis d'un partenaire de l'alliance, etc).

Le concept théologique d'"alliance" réunit la souveraineté de Dieu (qui prend toujours l'initiative et fixe les règles ou l'agenda) avec l'obligatoire réponse de foi initiale et continuellement repentante des hommes. Attention à ne pas faire du "proof-texting" avec un côté de ce paradoxe, tout en en dépréciant l'autre! Attention à ne vouloir affirmer que sa doctrine ou son système favoris de théologie!

- B. **"En lui"** est un concept-clé d'Eph. 1:4. Les bénédictions, la grâce, et le salut du Père passent par le Christ (cfr. Jean 14:6). Remarquez la répétition de cette forme grammaticale (locatif de sphere) dans Eph. 1:3, "en Christ"; 1:4, "en lui"; 1:7, "en lui"; 1:9, "en lui"; 1:10, "en Christ", "en lui"; 1:12, "en Christ" et 1:13, "en lui" (deux fois). Jésus est la réponse "oui" de Dieu à l'humanité déchue (Karl Barth). Jésus est l'homme élu et tous les autres sont potentiellement élus en lui. Toutes les bénédictions de Dieu le Père passent par le Christ.

L'expression **"Dieu nous a élus"** dans Eph. 1:4 est un indicatif aoriste moyen qui met l'accent sur le sujet. Ceci se focalise sur le choix du Père avant le temps/la fondation du monde. Le choix/l'élection Dieu ne doit pas être comprise dans le sens Islamique du déterminisme, ni dans le sens ultra-Calviniste de quelques-uns face aux autres, mais plutôt dans le sens de l'alliance. Dieu avait promis de racheter l'homme déchu (cfr. Gen. 3:15). Dieu appela et choisit Abraham pour qu'il choisisse à son tour tous les humains (cf. Gen. 12:3; Exode 19:5-6). Toutes les personnes qui ont fait preuve de la foi en Christ ont été élues par Dieu lui-même. C'est toujours Dieu qui prend l'initiative en matière de salut (cfr. Jean 6:44, 65). Ce texte ainsi que Romains 9 sont le fondement biblique de la doctrine de la prédestination soulignée par Augustin et Calvin.

Dieu n'appelle pas les croyants seulement au salut (justification), mais aussi à la sanctifi-

cation (cfr. Colossiens 1: 10-12). Cela se rapporte à (1) notre position en Christ (cfr. 2 Cor. 5: 21) ou au (2) désir de Dieu de reproduire son caractère dans ses enfants (cfr. Eph. 2:10; Rom. 8:28-29; Gal. 4:19). La volonté de Dieu pour ses enfants c'est à la fois le ciel un jour et la ressemblance avec Christ dans l'immédiat!

L'expression "**avant la fondation du monde**" est également usitée dans Matth. 25:34; Jean 17:24; 1 Pi. 1:19-20 et Apoc. 13:8. Elle montre l'activité rédemptrice du Dieu Trinitaire avant même Gen. 1:1. Les humains sont limités par leur sens du temps; pour nous, tout est relatif au passé, au présent, et au futur, mais tel n'est pas le cas pour Dieu.

Le but de la prédestination c'est la sainteté, et non un privilège. L'appel de Dieu n'est pas adressé à un petit nombre sélectionné des enfants d'Adam, mais à tous! C'est un appel à être l'homme tel que Dieu avait voulu qu'il soit, comme lui-même (cfr. 1 Thess. 5:23; 2 Thes. 2:13); à son image (cfr. Gen. 1:26-27). Transformer la prédestination en un principe théologique au lieu d'une vie sainte, c'est une tragédie. Bien souvent, nos théologies font plus de bruit que le texte biblique.

Le terme "**irrépréhensibles**" (*amōmos*) ou "**sans tache**" réfère à:

1. Jésus (cfr. Hébr. 9:14; 1 Pi. 1:19)
2. Zacharie et Elisabeth (cfr. Luc 1:6)
3. Paul (cf. Phil. 3:6)
4. tous les Chrétiens authentiques (cfr. Phil. 2:15; 1 Thess. 3:13; 5:23)

La volonté inaltérable de Dieu pour chaque Chrétien n'est pas seulement le ciel plus tard, mais aussi la ressemblance avec Christ dans l'immédiat (cfr. Rom. 8:29-30; Gal. 4:19; 1 Pi. 1:2). Les croyants doivent refléter les caractéristiques de Dieu à un monde perdu pour l'évangéliser.

Grammaticalement, l'expression "dans la charité" contenue dans Tite 2:2 pourrait se rapporter soit à Tite 2:4 soit à 2:5. Cependant, lorsque cette expression est usitée dans d'autres endroits dans Ephésiens, elle réfère toujours à l'amour de l'homme pour Dieu (cfr. Eph. 3:17; 4:2,15,16).

- C. Dans Eph. 1:5 l'expression "**nous ayant prédestinés**" est un participe aoriste actif. Cette expression est un terme Grec composé de "avant" et "marquer/délimiter." Elle réfère au plan rédempteur prédéterminé de Dieu (cfr. Luc 22:22; Actes 2:23; 4:28; 17:31; Rom. 8:29-30). La prédestination est l'une de nombreuses vérités relatives au salut de l'homme. Elle fait partie d'un ensemble ou une série théologique des vérités connexes. Elle n'a jamais été conçue pour être singularisée, dans l'isolement! Les vérités Bibliques ont toujours présentées dans une série des paires paradoxales, faites de tension. Le dénominationnalisme a tendance à supprimer la tension biblique en ne mettant l'accent que sur une des vérités dialectiques (la prédestination au détriment du libre-arbitre; la sécurité/assurance du croyant au détriment de la persévérance des saints; le péché originel face au péché volontaire; le puritanisme face au péché bénin; la sanctification instantanée face à la sanctification progressive; la foi face aux oeuvres; la liberté Chrétienne au détriment de la responsabilité Chrétienne; la transcendance au détriment de l'immanence).

Le choix de Dieu ne se fonde pas sur la prescience humaine, mais plutôt sur son caractère gracieux (cfr. Eph. 1:7,9,11). Son souhait est que tous (pas seulement quelques-uns qui se-

raient spéciaux comme les Gnostiques autrefois ou les ultra-Calvinistes de notre époque moderne) soient sauvés (cfr. Ezéch. 18:21-23,32; Jean 3:16-17; 1 Tim. 2:4; 4:10; Tite 2:11; 2 Pi. 3:9; 1 Jean 2:2; 4:14). La grâce de Dieu (le caractère de Dieu) est la clé théologique de ce passage (cfr. Eph. 1:6a, 7c, 9b), de même que la miséricorde de Dieu est la clé de l'autre passage sur la prédestination, à savoir Romains 9-11.

La seule espérance de l'humanité déchuée est la grâce et miséricorde de Dieu (cfr. Esaïe 53:6 et plusieurs autres textes de l'Ancien Testament cités dans Rom. 3:9-18). Dans l'interprétation de ces premiers chapitres théologiques, il est crucial de réaliser que Paul met l'accent sur des choses qui sont totalement sans lien avec l'effort/mérite humain, à savoir: la prédestination (Ephésiens 1), la grâce (Ephésiens 2), et le plan de rédemption éternelle de Dieu (le mystère, Eph. 2:11- 3:13). C'était pour contrebalancer l'accent que les faux docteurs mettaient sur le mérite ou l'orgueil humain.

SPECIAL TOPIC: REPENTANCE

THÈME SPÉCIAL: LA REPENTANCE (dans l'Ancien Testament)

Ce concept est crucial mais difficile à définir. La plupart d'entre nous en ont une définition qui vient de notre affiliation dénominationnelle/confessionnelle. Cependant, le plus souvent une définition théologique "établie" est imposée sur plusieurs termes Hébreux (et Grecs) qui ne concordent pas spécifiquement avec cette définition "établie." Il faut rappeler que les auteurs du Nouveau Testament (excepté Luc) étaient des penseurs Hébreux usant des termes Grecs Koïnè, aussi le point de départ doit être les termes Hébreux eux-mêmes, dont deux sont fondamentaux:

1. *nacham* (BDB 636, KB 688)
2. *shub* (BDB 996, KB 1427)

Le premier, *nacham*, qui, semble-t-il, signifiait à l'origine respirer profondément, est usité dans plusieurs sens:

- a. "repos" ou "confort" (ex. Gen. 5:29; 24:67; 27:42; 37:35; 38:12; 50:12; souvent employés dans les noms, cfr. 2 Rois 15:14; 1 Chron. 4:19; Néh. 1:1; 7:7; Nahum 1:1)
- b. "affligé" (ex. Gen. 6:6,7)
- c. "changer d'avis" (ex. Exode 13:17; 32:12,14; Num. 23:19)
- d. "compassion" (ex. Deut. 32:36)

Notez que tous ces sens impliquent une profonde émotion! Et c'est ci la clé: des sentiments profonds qui conduisent à l'action. Ce changement d'action est souvent orienté envers d'autres personnes, mais aussi envers Dieu. C'est ce changement d'attitude et d'action envers Dieu qui confère à ce terme autant de signification théologique. Mais il faut faire attention ici. Il est dit de Dieu qu'il "se repent" (cfr. Gen. 6:6,7; Exode 32:14; Juges 2:18; 1 Sam. 15:11,35; Ps. 106:45), mais cela ne résulte pas d'un chagrin dû au péché ou à une erreur, mais c'est une manière littéraire d'exprimer la compassion et la sollicitude de Dieu (cfr. Nombres 23:19; 1 Sam. 15:29; Ps. 110:4; Jér. 4:27-28; Ezéch. 24:14). La punition due pour le péché et la rébellion est pardonnée si le pécheur se détourne sincèrement de son péché et se tourne vers Dieu. Il s'agit d'une réorientation de la vie.

Le second terme, "*shub*," signifie "tourner" (se détourner de, rebrousser chemin, se tourner vers). Le verbe "*shub*" (BDB 996, KB 1427) signifie essentiellement "faire demi-tour" ou "retourner." Il peut référer au fait:

1. de se détourner de Dieu, Nombres 14:43; Jos. 22:16,18,23,29; Juges 2:19; 8:33; 1 Sam. 15:11; 1 Rois 9:6; Jér. 3:19; 8:4
2. de se tourner à/vers Dieu, 1 Rois 8:33,48; 2 Chron. 7:14; 15:4; 30:9; Ps. 51:13; 116:7; Esaïe 6:

10; 10:21,22; 31:6; Jér. 3:7,12,14,22; 4:1; 5:3; Osée 3:5; 5:4; 6:1; 7:10,16; 11:5; 14:1,2; Amos 4:6,8-11 (notez particulièrement Jérémie 7 et Amos 4)

3. pour YHWH de dire anticipativement à Esaïe que Juda n'allait/ne pouvait pas se repentir (cfr. Esaïe 6:10), mais pas pour la première fois dans le livre, et nonobstant cela il les appelle à retourner à lui.

La repentance est plus une attitude envers Dieu que juste une émotion. C'est une réorientation de la vie de soi-même vers lui [Dieu]. Elle dénote une volonté de changer et d'être changé. Elle n'est pas la cessation complète du péché, mais une cessation quotidienne de rébellion connue/consciente! C'est une inversion des résultats auto-centrés [axés sur soi] issus de la Chute de Genèse 3. Elle indique que l'image et ressemblance avec Dieu (Gen. 1:26-27), quoiqu'endommagée, a été restaurée! La communion entre Dieu et l'homme déchu est à nouveau possible.

Dans l'Ancien Testament, la repentance signifie essentiellement "changement d'action," tandis que dans le Nouveau Testament elle signifie essentiellement "changement d'esprit/de mentalité" (voir Thème Spécial: La Repentance [dans le Nouveau Testament]). Ces deux éléments sont nécessaires à la vraie repentance biblique. Il est également nécessaire de réaliser que la repentance est à la fois un acte initial et un processus continu. L'acte initial peut être vu dans Marc 1:15; Actes 3:16 et 19; 20:21, tandis que le processus continu peut être vu dans 1 Jean 1:9; Apocalypse 2 et 3. La repentance n'est pas une option (cfr. Luc 13:3,5)!

S'il est vrai que les deux exigences de l'alliance sont "la repentance" et "la foi," (Matth. 3:2; 4:17; Marc 1:4,15; 2:17; Luc 3:3,8; 5:32; 13:3,5; 15:7; 17:3), alors "*nacham*" réfère à l'intense sentiment de reconnaître son péché et s'en détourner, tandis que "*shub*" réfère au fait de se détourner du péché pour se tourner vers Dieu (un exemple de ces deux actions spirituelles est Amos 4:6-11: "vous n'êtes pas revenus à Moi" [5 fois] et Amos 5:4,6,14, "Cherchez-Moi... Cherchez l'ÉTERNEL... Recherchez le bien et non le mal").

Le premier grand exemple de la puissance de la repentance est le péché de David avec Bath-Schéba (cfr. 2 Samuel 12; Psaumes 32, 51). Il y a eu des conséquences persistantes pour David, pour sa famille, et pour Israël, mais David était restauré à la communion avec Dieu! Même le méchant Manassé a pu se repentir et être pardonné (cfr. 2 Chron. 33:12-13).

Ces deux termes sont usités dans le parallèle de Psaumes 90:13. Il doit y avoir une reconnaissance du péché, une décision personnelle et délibérée de s'en détourner, ainsi que le désir de chercher Dieu et sa justice (cfr. Esaïe 1:16-20). La repentance a un aspect cognitif, un aspect personnel et un aspect moral.

Tous les trois sont nécessaires, à la fois pour commencer une nouvelle relation avec Dieu et pour maintenir cette nouvelle relation. Le profond sentiment de regret se transforme en un dévouement inébranlable à Dieu et pour Dieu!

● **"à moi"** Remarquez l'élément personnel (cfr. Esaïe 44:22, très similaire à l'Évangile de Jean). Nous avons plus besoin de Dieu que de n'importe lequel de ses dons. Dans l'alliance la foi est personnelle! La vérité est personnelle [une personne] (cfr. Jean 8:32; 14:6).

J'ai apprécié et bénéficié des commentaires de Joyce D. Baldwin sur les livres de Daniel et des prophètes post-exiliques (Aggée, Zacharie et Malachie), publiés dans "*Tyndale Commentaries*." Elle a notamment dit ceci:

"La nouvelle génération était libre de prendre un nouveau départ (cfr. Ezéch. 18:14 et suivants); Malgré la violation de l'alliance par les générations passées, L'Éternel était disposé à revenir à eux, s'ils acceptaient de revenir à lui," cfr. "*Haggai, Zechariah, Malachi*," p. 87.

L'invitation (individuelle et collective) d'Ezéchiel 18 est encore et toujours ouverte! Ce chapitre est une nouvelle métaphore du "septième jour de repos" dans l'Ancien Testament (cfr. Psaume 95; Hébreux 3-4).

☐ **"et je reviendrai à vous"** La repentance rétablit la communion avec Dieu (cfr. Mal. 3:7; Jacques 4:8; la forme négative dans 2 Chron. 15:2). Le terme "*shub*" (BDB 996, KB 1427, voir [Thème Spécial: La Repentance dans l'A. T.](#)) est usité deux fois au v. 3; une fois au v. 4; et une fois au v. 6.

1:4 "les premiers prophètes" Cette expression devint dans les écrits rabbiniques ultérieurs un terme technique référant aux "livres historiques" de Josué, Juges, Samuel et Rois. Ici, elle réfère aux écrits des prophètes pré-exiliques des 8^e et 7^e siècles (cfr. Zach. 7:7; 2 Chron. 24:19; 36:15).

☐ **"Détournez-vous de vos mauvaises voies, de vos mauvaises actions!"** Ceci rappelle les précédents prophètes (cfr. Ésaïe 1:16-19; Jér. 18:11; 25:5; 35:15; Ézécl. 33:11). Le peuple de Dieu avait rejeté Dieu et les exigences de son alliance et était allé après d'autres dieux (culte de la fertilité). C'était la cause spirituelle des exils Assyriens et Babyloniens. Ces habitants post-exiliques de Jérusalem devaient être différents!

Les expressions "vos mauvaises voies" et "vos mauvaises actions" fonctionnent comme des hendiadys. Le terme "voies" réfère métaphoriquement au style de vie. La foi biblique se rapporte à (1) une personne, à (2) une croyance, et à (3) un style de vie. Cette vie d'obéissance avait été exigée très tôt, dans Genèse 18:19 (cfr. Juges 2:22; Psaumes 119:1). La métaphore apparentée est la "marche" (cfr. Prov. 6:20-22; Jér. 7:24; 10:9; Eph. 14:1,17; 5:2,15).

☐ **"Mais ils n'écoutèrent pas, ils ne firent pas attention à moi"** Les deux VERBES à la forme négative, "n'écoutèrent" (BDB 1033, KB 1570) et "ne firent" (BDB 904, KB 1151) reflètent Deut. 6:4, ce qui dénote écouter et obéir (cfr. Deut. 5:32-33; 6:1-3). Il ne suffit pas de connaître les paroles de Dieu, il faut les mettre en pratique (cfr. Jacques 1:22-25)!

L'expression "faire attention" vient d'une racine Hébraïque qui signifie "prêter une attention particulière à" (cfr. Jér. 6:17; 11: 7,8). Cette expression est une allusion à Jér. 7:24,26; 17:23; 19:15; 29:19.

1:5 "Vos pères, où sont-ils? et les prophètes pouvaient-ils vivre éternellement?" Ce verset souligne la fragilité de l'homme (mauvais ou bon) par rapport à l'éternité de Dieu (cfr. Mal. 3:6) et de sa parole (cfr. Ésaïe 40:8; 45:23; 55:11; 59:21; Matth. 5:17-18; 24:35).

1:6 "mes paroles et les ordres" Les vérités révélées de Dieu et ses exigences de l'alliance sont désignées par de nombreux termes, comme le montre clairement Ps. 19:7-9(8-10):

1. "La loi de L'ÉTERNEL," v. 7(8)
2. "Le témoignage de L'ÉERNEL," v. 7(8)
3. "Les odonnances de L'ÉTERNEL," v. 8(9)
4. "Les commandements de L'ÉTERNEL," v. 8(9)
5. "La crainte de L'ÉTERNEL," v. 9(10)
6. "Les jugements de L'ÉTERNEL," v. 9(10)

Voir [Thème Spécial: Les Termes Relatifs à la Révélation de Dieu](#)

☐ **1:6 "mes serviteurs, les prophètes"** Initialement, les patriarches étaient désignés par le terme "serviteurs" (cfr. Gen. 18:5). Par la suite, le terme en vint à référer à la famille d'Abraham collectivement (Jacob, Israël, cfr. Ésaïe 41:8,9; 42:1,19; 43:10; 44:1,2); puis spécifiquement à David, le roi du royaume uni d'Israël (cfr. 2 Sam. 7:5,8,19,20; Ésaïe 37:35). L'expression est usitée plusieurs fois dans 2 Rois (cfr. 2 Rois 9:7; 17:13,23; 21:10; 24:2) en référence aux prédicateurs de Dieu, les pro-

phètes. Cette expression est aussi largement appliquée aux prophètes dans Jérémie (cfr. Jér. 7:25; 25:4; 26:5; 29:19; 35:15). C'est évident, en tenant compte du nombre d'allusions y faites dans ce contexte, que Zacharie connaissait bien les écrits de Jérémie.

☉ **“atteint vos pères”** C'est une métaphore de chasse (BDB 673, KB 727, *Hiphil* PASSÉ, cfr. Exode 14:9; 15:9; Deut. 19:6) et elle semble référer aux “maledictions” de Deutéronome 28 en cas de violation de l'alliance.

☉ **“ils se sont retournés”** Voir [Thème Spécial: Repentance dans l'Ancien Testament](#).

☉ **“nous a traités comme il avait résolu de le faire selon nos voies et nos actions”** Ceci pourrait être une allusion à Lam. 2:17. Chaque génération doit répondre à l'alliance. Le danger de la religion est qu'elle peut devenir une tradition familiale au lieu d'une foi personnelle. “Les pères” se repentirent, mais seulement après le jugement de Dieu!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 1:7-11

⁷Le vingt-quatrième jour du onzième mois, qui est le mois de Schebat, la seconde année de Darius, la parole de L'ÉTERNEL fut adressée à Zacharie, fils de Bérékia, fils d'Iddo, le prophète, en ces mots: ⁸Je regardai pendant la nuit, et voici, un homme était monté sur un cheval roux, et se tenait parmi des myrtes dans un lieu ombragé; il y avait derrière lui des chevaux roux, fauves, et blancs. ⁹Je dis: Qui sont ces chevaux, mon seigneur? Et l'ange qui parlait avec moi me dit: Je te ferai voir qui sont ces chevaux. ¹⁰L'homme qui se tenait parmi les myrtes prit la parole et dit: Ce sont ceux que L'ÉTERNEL a envoyés pour parcourir la terre. ¹¹Et ils s'adressèrent à l'ange de L'ÉTERNEL, qui se tenait parmi les myrtes, et ils dirent: Nous avons parcouru la terre, et voici, toute la terre est en repos et tranquille.

1:7 “Le vingt-quatrième jour” On ne sait vraiment pas pourquoi le vingt-quatrième jour était si significatif, mais toujours est-il qu'il est abondamment mentionné par le prophète Aggé (cfr. Zach. 1:15; 2:10,18,20). Cette date exacte semble être le 15 février 519 av. J.-C.

☉ **“onzième mois”** Ceci correspond à Février-Mars, trois mois après la date du v. 1er. Au chap. 1:7 commence une série de 8 visions qui va jusqu'au chap. 6:15 Voir [Thème Spécial: Les Calendriers du Proche-Orient Antique](#).

☉ **“Schebat”** Le nom de ce mois est un terme d'emprunt Babylonien post-exilique (BDB 987), qui signifie “tuer,” “frapper” ou “détruire.” Le lexique BDB suggère qu'il référerait à la saison des pluies qui comprenait des inondations et des tempêtes. Ce terme n'apparaît dans l'Ancien Testament qu'ici. D'autres dates Babyloniennes (cfr. Zach. 7:1) apparaissent dans les livres d'Esdras et de Néhémie, lesquels étaient de la même période historique (début de l'après exil ou période Perse).

Pour une bonne analyse des calendriers usités au Proche-Orient Antique, voir Jack Finegan, “*Light From the Ancient Past: the Archeological Background of the Hebrew-Christian Religion*,” vol. 2, pp. 552-598 ou Roland deVaux, “*Ancient Israel*,” vol. 1, pp. 178-194.

1:8 “Je regardai” Dans Zacharie, le terme Hébreu pour “voir/regarder” (BDB 906, KB 1157) est souvent usité pour introduire une nouvelle vision:

1. “Je regardai,” 1:8
2. “Je te ferai voir,” 1:9
3. “Je levai les yeux et je regardai,” 1:18
4. “L'ÉTERNEL me fit voir,” 1:20

5. "Je levai les yeux et je regardai," 2:1
6. "Il me fit voir," 3:1
7. "Que vois-tu?" "Je regarde," 4:2
8. "Je levai de nouveau les yeux et je regardai," 5:1
9. "Lève les yeux, et regarde," 5:5
10. "Je levai les yeux et je regardai," 5:9
11. "Je levai de nouveau les yeux et je regardai," 6:1

☐ **"pendant la nuit"** Ceci implique-t-il une révélation par le moyen des rêves ou est-ce une vision pendant la nuit? Dieu utilise souvent les rêves pour se révéler, en particulier dans le livre de Genèse (cfr. Gen. 20:3,6; 31:10-11,24; 37:5-20, 40-41). Rêver devint même un moyen d'identification d'un vrai prophète (cfr. Deut. 13:1,3,5; Jér. 23:25-32).

Les termes "rêve/songe" et "vision" peuvent être synonymes (cfr. Nombres 12:6; Ésaïe 29:7; Dan. 1:12). Cependant, dans 1 Sam. 28:6,15 ils sont distincts.

Le livre le plus célèbre de l'Ancien Testament pour l'usage des rêves et visions comme moyen de communication/transmission de la vérité est Daniel. La relation de Daniel avec Nebucadnetsar est très similaire à celle de Joseph avec Pharaon. Les rêves/songes prédominent dans Daniel 1-7, tandis que les visions prédominent dans Daniel 8-11. Les deux sont utilisés par Dieu pour communiquer/transmettre la vérité.

Les livres de Daniel et de Zacharie partagent les éléments apocalyptiques des rêves et des méditations angéliques.

☐ **"un homme"** C'est le terme Hébreu "*ish*" (BDB 35), qui distingue habituellement un homme d'une femme (*ishshah*). L'étymologie de ce terme est incertaine car il ne se trouve pas dans les langues apparentées.

Dans Zacharie, il est utilisé plusieurs fois dans les 8 visions (cfr. Zach. 1:8,10,21; 2:1; 4:1; 6:12), où il réfère à:

1. aux anges (comparez Zach.1:8,10 avec 1:11)
2. au prophète lui-même (cfr. Zach 4:1)
3. au Messie (Germe, cfr. Zacharie 6:12)

Cette même personne est appelée "l'ange de l'Éternel" aux vv. 11 et 12. Pour une bonne analyse des différents noms des humains dans l'Ancien Testament, voir Robert B. Girdlestone, "*Synonyms of the Old Testament*," pp. 45-54. "*Ish*" y est analysé aux pp. 48-50.

☐ **"un cheval roux"** Le terme "roux" est traduit du terme Hébreu "*adam*" (BDB 10), qui signifie brun rougeâtre. Les chevaux de couleur sont également mentionnés dans la 8^e vision de Zacharie au chap. 6:1-8. Ils devinrent la source des 4 Chevaux de l'Apocalypse de l'Apôtre Jean (cfr. Apocalypse 6). Notez qu'il y a deux chevaux roux dans Zach. 1:8, mais pas de chevaux noirs.

☐

Louis Segond	"et se tenait parmi des myrtes dans un lieu ombragé"
Nouvelle Bible Segond	"se tenait parmi les myrtes dans le gouffre"
Bible en Français Courant	"Il se trouvait parmi des myrtes situés au fond d'une vallée"
Traduction Oecuménique	"il se tenait parmi les myrtes, dans la profondeur"
Parole de Vie	"Il se tient au milieu d'arbres verts, au fond d'une vallée"
Colombe	"et se tenait parmi les myrtes dans un lieu encaissé"
New American Standard B.	"et il se tenait parmi les myrtes qui se trouvaient dans le ravin"
New Jerusalem Bible	"debout parmi les myrtes profondément enracinés"

En considérant le v. 11, il est possible que celui-ci soit l'ange de l'Éternel apparaissant ici comme un homme. Il chevauchait aussi un cheval roux et se tenait parmi les myrtes. Il y a débat sur le nom-

bre d'anges qui apparaissent dans cette vision. Je pense que l'homme/ange sur le cheval roux parmi les myrtes est différent de l'ange interprète de vv. 9,13,14.

Les myrtes (BDB 213) semblent être une métaphore de la joie et du bonheur. C'était le nom Juif d'Esther, Hadassa. Toutefois, il peut juste s'agir d'un type d'arbustes qui poussent près de Jérusalem.

☐ **“un lieu ombragé” [“le gouffre” N. B. Segond; “ravin,” NASB]** Ce terme Hébreu (BDB 847) est peut-être utilisé comme une métaphore de la détresse profonde (BDB 846, mêmes consonnes, cfr. Exode 15:5; Zach. 10:11). En raison de la nature apocalyptique de ces visions, il est possible que le v. 8 réfère au peuple de Dieu comme étant dans un état de paix (myrte), mais avec le stress (gouffre/ravin).

Le lexique BDB 847 qualifie le terme “ravin” de mot rare et douteux. Il est possible qu'il réfère à un emplacement physique près de Jérusalem. Si c'est le cas, c'est une manière de montrer les soins et la présence de Dieu auprès de son peuple. Le v. 11 semble soutenir cette interprétation. Ces anges “parcoururent la terre,” mais revinrent s'arrêter à l'extérieur de la ville sainte de Jérusalem, le lieu où réside le nom de YHWH.

☐ **“des chevaux roux, fauves, et blancs”** Il semble y avoir 4 chevaux. 4 est le nombre/chiffre symbolique du monde (cfr. Zach. 6:5-6; Apoc. 7:1). Ainsi, ceci pourrait être un symbole de la connaissance et de la présence universelles de Dieu.

Il y a un parallèle évident avec le chap. 6:1-8 (notez également Apoc. 6:1-8). C'est visible que les noms des couleurs sont au PLURIEL. Certains commentateurs supposent qu'il y avait plusieurs chevaux de chaque couleur, et pas seulement trois chevaux (ou en suivant la version de Septante, il y avait 4 chevaux, en ajoutant un noir pour correspondre au chap. 6:1-8).

1:9 “mon seigneur” Ceci n'est pas le nom d'alliance de Dieu, mais simplement le terme “*adoni*” (BDB 10) qui signifie “mon propriétaire,” “maître/patron,” ou “seigneur” (cfr. Zach. 4:4,5,13). Zacharie s'adresse ici à son guide angélique (cfr. Zach. 1:19; 2:3; 4:1,4,5; 5:5,10; 6:4; notez également qu'il y a un ange similaire dans Ézéchi. 8:2-3; 40:3-4; Dan. 7:16; 8:16-17; 9:22; 10:18-21). Voir [Thème Spécial: Les Noms de Dieu](#).

☐ **“Je te ferai voir”** Cet ange ne révèle rien à Zacharie, mais lui permet d'écouter l'ange sur le cheval roux parmi les myrtes (cfr. vv. 11 et 12).

1:10 “l'homme” En considérant le v. 11, on peut penser que c'était l'ange de l'Éternel. Le v. 10 nous apprend que ces hommes sur les chevaux étaient des anges qui parcouraient le monde connu d'alors (entendez le Proche-Orient Antique, cfr. Zach. 6:5-7).

1:11 “ils s'adressèrent à l'ange de L'ÉTERNEL” Dans l'Ancien Testament, l'expression “l'ange de l'Éternel” réfère généralement à un ange puissant (cfr. Gen. 24:7,40; Exode 32:34; Nombres 22:22; Juges 5:23; 2 Sam. 24:16; 1 Chron. 21:15-16; Zach. 1:12-13). Cependant, dans d'autres contextes, elle semble référer à Dieu lui-même (cfr. Gen. 16:7-13; 18:2,22; 22:11-15; 31:11,13; 48:15-16; Exode 3:2-6; 13:21; 14:9; 20:20-23; Juges 2:1; 6:14,22; 13:9-18,22; Zach. 3:1-2). Beaucoup de commentateurs ont affirmé que ces passages réfèrent à Jésus pré-incarné. C'est pourtant évident au v. 12 que l'ange de l'Éternel est distinct de l'Éternel des armées. En effet, au v. 12 l'ange adresse une prière d'intercession à l'Éternel des armées au profit du peuple Juif (notez aussi le v. 10).

Il me semble que “l'ange de l'Éternel” du v. 11 est certainement le même qui parle au v. 12.

Voir [Thème Spécial: L'Ange de l'Éternel](#).

☐ **“toute la terre est en repos et tranquille”** Ceci pourrait référer à la paix décrétée par/dans l’Empire perse. L’histoire nous renseigne que Darius 1er Hystapes soumit 19 rébellions à son règne. Apparemment, il les avait vaincues et avait établi la paix par la force.

La version Today’s English Version (TEV) a traduit “en repos” (BDB 442, KB 444, *Qal* PARTICIPE ACTIF) et “tranquille” (BDB 1053, KB 1641, *Qal* PARTICIPE ACTIF) comme “impuissant et soumis/as-sujeti.” C’est une traduction particulière des termes Hébreux en fonction du contexte. La question interprétative est de savoir ce que signifie la réponse de l’ange patrouilleur: (1) Tout est calme et bien, ou (2) Tout n’est pas bien, mais calme? L’Empire Perse était-il une force libératrice ou une force d’occupation? Il me semble que c’était une force de libération, si différente de l’Assyrie et de Babylone. Il avait permis aux Juifs de rentrer chez eux et leur avait même offert des matériaux pour la reconstruction de leur temple. En son temps, il permit la reconstruction des murs de Jérusalem même au milieu des objections des nations environnantes (cfr. Néhémie).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 1:12-17

¹²Alors l’ange de L’ÉTERNEL prit la parole et dit: ÉTERNEL des armées, jusques à quand n’auras-tu pas compassion de Jérusalem et des villes de Juda, contre lesquelles tu es irrité depuis soixante-dix ans? ¹³L’ÉTERNEL répondit par de bonnes paroles, par des paroles de consolation, à l’ange qui parlait avec moi. ¹⁴Et l’ange qui parlait avec moi me dit: Crie, et dis: Ainsi parle L’ÉTERNEL des armées: Je suis ému d’une grande jalousie pour Jérusalem et pour Sion, ¹⁵et je suis saisi d’une grande irritation contre les nations orgueilleuses; car je n’étais que peu irrité, mais elles ont contribué au mal. ¹⁶C’est pourquoi ainsi parle L’ÉTERNEL: Je reviens à Jérusalem avec compassion; ma maison y sera rebâtie, et le cordeau sera étendu sur Jérusalem. ¹⁷Crie de nouveau, et dis: Ainsi parle L’ÉTERNEL des armées: Mes villes auront encore des biens en abondance; L’ÉTERNEL consolera encore Sion, il choisira encore Jérusalem.

1:12 “jusques à quand n’auras-tu pas compassion de Jérusalem et des villes de Juda” L’ange (cfr. vv. 10,11) pose une question à YHWH sur la durée de l’exil. L’ange est préoccupé par le manque de progrès.

Le terme Hébreu pour “compassion” ou “miséricorde” (BDB 933) est usité dans Osée 1:6,19 et 23 comme un jeu de mots entre le jugement de Dieu (le divorce) contre son peuple et le renouvellement promis de son alliance.

Le fait même qu’un ange proéminent ait posé cette question montre que le décret de Cyrus II de 538 av. J.-C. qui accorda aux Juifs (avec tous les autres captifs) de rentrer chez eux n’était pas l’accomplissement promis que Jérémie avait prédit. Zacharie s’adresse à un peuple découragé. Le retour n’avait pas été facile ou béni jusqu’à ce point (519 av. J.-C.).

Notez également que le fait pour un ange d’agir comme intermédiaire entre YHWH et son peuple est surprenant. Cela devint une composante régulière de la littérature apocalyptique qui amplifie le rôle des anges dans les affaires humaines.

☐ **“depuis soixante-dix ans”** Ceci semble être une allusion à Jer. 25:11,12 et 29:10 (cfr. 2 Chron. 36:21; Dan. 9:2), où est la durée spécifique de l’exil est donnée. Il y a beaucoup de controverses au sujet de cette période de 70 ans. Est-ce juste un symbole d’une grande période de temps indéfinie, comme le nombre Hébreu “quarante,” ou est-ce une période spécifique de 70 ans? Deux suggestions sont avancées: (1) La période allant de 605 av. J.-C. (Bataille de Karkemish) à 539 av. J.-C. (Chute de Babylone devant Cyrus), ou (2) la période de 70 ans qui peut être calculée entre la destruction de Jérusalem et son temple en 586 av. J.-C. et la reconstruction du second temple en 516 av. J.-C., qui est au centre de la prophétie d’Aggée et de Zacharie. Ce même symbole temporel apparaît également dans Esaïe 23:15,17, où il semble se rapporter à une durée de vie (ce qui pourrait être la motivation de la prophétie, un peu comme l’expression “cette génération” dans le jugement de 40 ans du livre d’Exode). Voir [Thème Spécial: Les Nombres/Chiffres Symboliques dans l’Écriture](#).

1:13 “L’ÉTERNEL répondit... à l’ange qui parlait avec moi” Notez que YHWH ne répond pas à l’ange de l’Éternel parmi les myrtes qui a posé la question au v. 12, mais il s’adresse plutôt à l’ange qui interprète (cfr. v. 9). Le contenu de bonnes paroles de consolation de YHWH se trouve aux vv. 14-17.

☐ **“par de bonnes paroles, par des paroles de consolation”** Le premier ADJECTIF (BDB 373) signifie “bon,” “agreeable” ou “aimable.” Le second (BDB 637) signifie “compassion” (cfr. Ésaïe 57:18; Osée 11:8). Dieu pardonne et restaure le peuple de son alliance en raison de son grand amour et non de leur mérite.

Ces ADJECTIFS répondent à la question de “manque de compassion” posée par l’ange au v. 12! YHWH a une grande compassion pour son peuple et garantit la restauration de la promesse Abrahamique de la terre promise (cfr. Gen. 12:1-3).

1:14 Les vv. 14-17 sont l’essence de bonnes paroles de Dieu mentionnées au v. 13

☐ **“Je suis ému d’une grande jalousie pour Jérusalem et pour Sion”** C’est un ACCUSATIF CONNEXE, comme le verset 2. L’expression “grande jalousie” (BDB 888, KB 1109) provient d’un terme qui signifie teindre un tissu d’une couleur intense. Elle en vint à référer aux expressions faciales indiquant des émotions profondes. “Jalousie” est ici un terme d’amour qui réfère à la profondeur de la compassion de Dieu pour le peuple élu (cfr. Exode 20:5; Osée 11:8; 13:14). Pour une bonne analyse théologique de la jalousie divine, voir le livre de Joyce Baldwin, *“Tyndale O.T. Commentaries, Haggai, Zechariah, Malachi,”* pp. 101-103.

Les termes “Sion” et “Jérusalem” sont souvent synonymes dans l’Ancien Testament (cfr. 1:17; 2:7,10; 8:2,3; 9:9).

Au regard du contexte historique difficile (mauvaises récoltes, mauvaises relations avec les voisins, seul un petit groupe de gens qui étaient revenus), c’est une révélation surprenante. Cette minorité de gens qui étaient retournés n’était pas sûre que Dieu était avec eux ou pour eux. C’est généralement très facile de juger des questions/choses spirituelles sur la base des circonstances physiques.

1:15 Ce verset est très significatif. Bien que c’était Dieu qui utilisait les nations impies pour juger son peuple (cfr. Ésaïe 10:5; 47:6; Jér. 25:9; 51:20), ces nations se permirent d’aller au-delà de ce que Dieu attendait d’elles; aussi devaient-elles être punies pour leurs excès. Dans le Proche-Orient Antique, la victoire militaire était perçue comme une donnée à la fois spirituelle et militaire. Aussi YHWH explique ici pourquoi il avait permis aux empires païens d’Assyrie et de Babylone d’opprimer son peuple. Il explique qu’elles étaient allées au-delà de ses désirs et de ses desseins. Les conditions en cours [dans lesquelles se trouvait son peuple] ne reflétaient pas les désirs de Dieu, ni ses sentiments profonds pour un Juda rétabli.

Ce verset est la raison pour laquelle la version Anglaise de TEV a traduit le v. 11c dans un sens négatif. L’ADJECTIF traduit “orgueilleuse” (BDB 983) a, en plus, la connotation de “l’insouciance, de méchanceté gratuite, et de l’arrogance” (cfr. Ps. 123:4; Ésaïe 32:9,11; Amos 6:1). Cette deuxième vision (cfr. vv. 18-21) élargit le thème du jugement de Dieu contre les nations mêmes qu’il avait utilisées pour punir son peuple.

1:16

Louis Segond

“Je reviens à Jérusalem”

Traduction Oecuménique

“Je reviens vers Jérusalem”

Bible en Français Courant

“je vais revenir à Jérusalem”

Parole de Vie

“Je vais me tourner de nouveau vers Jérusalem”

J. N. Darby

“Je suis revenu à Jérusalem”

Le VERBE (BDB 996, KB 1427) est un *Qal* PASSÉ. Le facteur temps doit être lié au contexte. Il faut se méfier des préjugés personnels ou de la théologie systématique qui déterminent un temps particulier (seul le contexte peut indiquer l'intention de l'auteur originel). La traduction de la Jewish Publication Society of America (JPSOA) suppose un retour en cours/immédiat. C'est un jeu de mot sur le terme Hébreu "*shub*," usité aux vv. 3,4,6. C'est de leur retour à Dieu que dépendait le sien vers eux. Tel est le sens, puisque dans Ezéch. 10:18,19; 11:23, la présence de Dieu quitte Jérusalem (le temple) et va vers l'est pour être avec les exilés. Ici, Dieu assure aux Juifs revenus à Jérusalem que sa gloire reviendra dans le temple reconstruit et que l'alliance sera rétablie (516 av. J.-C.).

☐ **"avec compassion"** C'est un autre jeu de mot prophétique qui remonte à Osée 1:5-9; 2:1-7 contre 2:14-20,21-23 (Lo-Ruchama = pas de compassion; Lo-Ammi = pas mon peuple).

☐ **"et le cordeau sera étendu sur Jérusalem"** Habituellement, ce terme signifiait destruction (cfr. 2 Rois 21:13; Esaïe 34:11; Lam. 2:8). Dans ce contexte-ci, il doit être synonyme de "restauration" (BDB 876; Ezéchiel 41 et Apoc. 21:15-17). L'usage d'une métaphore de construction réfère à l'accent mis sur la reconstruction du second temple.

1:17 "Crie de nouveau" Ceci est parallèle au v. 14 (tous deux sont des *Qals* IMPÉRATIFS). L'ange qui interprète transmet les paroles de YHWH (cfr. v. 13) en deux parties: (1) La restauration et (2) la prospérité.

Le terme "de nouveau/encore" (BDB 728) est répété 4 fois dans ce verset. Ce qui avait été annulé ou abrogé allait être renouvelé et continué. L'alliance était renouvelée!

☐ **"Mes villes auront encore des biens en abondance"** Dans ce contexte-ci, YHWH affirme que les villes détruites de Juda seront reconstruites et prospéreront. L'usage de ce VERBE ici (BDB 807 II) est plutôt inhabituel; Généralement, il est usité dans des contextes de destruction et de défaite (cfr. Zach. 13:7). C'est peut-être une ambiguïté délibérée sous-entendant que "l'abondance" (cfr. Prov. 15:6) ou "l'expansion" des villes de Juda allait avoir lieu par des moyens militaires.

C'est ici encore l'occasion de nous rappeler que seul le contexte, et non les lexiques, détermine le sens des termes et expressions. Ça surprend toujours lorsqu'on constate un usage tout-à-fait contraire, mais cela montre juste la nature dynamique du discours humain et la puissance du langage idiomatique. Voir [Thème Spécial: Le Discours Humain](#).

☐ **"il choisira encore Jérusalem"** Ce VERBE (BDB 103, KB 119, *Qal* PASSÉ) est régulièrement usité pour désigner un choix divin (cfr. Zach. 2:12; 3:2). Dieu a choisi de restaurer ses élus. C'est le langage officiel du renouvellement de l'alliance.

Ici, Jérusalem et Sion sont des métaphores, non pas de la ville, mais du peuple. À l'origine, YHWH avait choisi Jérusalem comme lieu de résidence de son nom (cfr. Deut. 12:5,11,21; 14:23-24; 16:2,6, 11; 26:2; Néh. 1:9). C'était l'emplacement du sanctuaire central des sacrifices.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 1:18-21

¹⁸Je levai les yeux et je regardai, et voici, il y avait quatre cornes. ¹⁹Je dis à l'ange qui parlait avec moi: Qu'est-ce que ces cornes? Et il me dit: Ce sont les cornes qui ont dispersé Juda, Israël et Jérusalem. ²⁰L'ÉTERNEL me fit voir quatre forgerons. ²¹Je dis: Que viennent-ils faire? Et il dit: Ce sont les cornes qui ont dispersé Juda, tellement que nul ne lève la tête; et ces forgerons sont venus pour les effrayer, et pour abattre les cornes des nations qui ont levé la corne contre le pays de Juda, afin d'en disperser les habitants.

1:18 “Je levai les yeux et je regardai” Voir mon commentaire sur Zach. 1:8 ci-dessus. Dans le Texte Massorétique Hébreux, le v. 18 est au chap. 2:1 (cfr. NJB).

☐ **“quatre cornes”** Les cornes symbolisent (1) la puissance ou (2) les nations (cfr. Jér. 48:25; Ézécl. 48:25; Amos 6:13 et Dan. 8:3). Le nombre/chiffre quatre semble représenter le monde (les 4 chevaux du chap. 1:8 et les 4 vents du chap. 2:10). Certains commentateurs disent que ceci se rapporte aux royaumes de Daniel, chapitres 2 et 7 (Babylone, Perse, Grèce et Rome), mais je pense, au regard du contexte, que comprendre ceci comme des royaumes mondiaux qui affectent la Terre Promise serait plus appropriée.

1:19 “l’ange qui parlait avec moi” La médiation angélique (cfr. v. 9) est une des caractéristiques de la littérature apocalyptique, comme l’est l’usage des nombres/chiffres symboliques (cfr. v. 18) et des couleurs (cfr. v. 8).

☐ **“Ce sont les cornes qui ont dispersé Juda, Israël et Jérusalem”** Ces cornes (BDB 901) représentent les puissances mondiales que Dieu avait utilisées pour juger son peuple (Égypte, Assyrie, Babylone), mais qu’il [Dieu] allait maintenant juger à cause de leurs brutalités excessives contre son peuple (cfr. Zach. 1:15; Ps. 75:4-5).

Cette liste de “Juda, Israël et Jérusalem” est surprenante en ce que c’est Israël qui est habituellement mentionné en premier lorsque l’on parle de la monarchie divisée. S’il s’agit de deux royaumes Juifs formés après l’an 922 av. J.-C., pourquoi mentionner la capitale de Juda sans faire de même pour la capitale d’Israël (Samarie)? Il serait peut-être préférable de comprendre tous les trois termes comme des termes collectifs pour le peuple de Dieu (le v. 21 ne mentionne que Juda seule).

1:20

Louis Segond	“forgerons”
J. N. Darby	“ouvriers”
NASB, NKJV	“artisans”

La puissance créatrice de Dieu est manifeste dans sa façon d’utiliser les quatre forgerons (BDB 360) contre la puissance destructrice des gouvernements humains évoquée dans la métaphore de quatre cornes d’animaux. C’est incertain de déterminer si les forgerons reflètent des artisans ou des ouvriers. Ce qu’ils font exactement aux cornes n’est pas spécifié, mais toujours est-il qu’ils les changent et les dépouillent de leur puissance.

1:21 “tellement que nul ne lève la tête” C’est un idiome de défaite et de rejet. Notez la répétition du terme/verbe “lever” (BDB 669, KB 724). Les ouvriers de Dieu inverseront les rôles, les cornes dispersées seront vaincues et les Juifs vaincus auront une fois de plus la tête levée!

Il pourrait y avoir un jeu de mot sur le terme/verbe traduit “abattre” (BDB 392) qui, sous forme *Hiphil*, signifie “rendre grâce,” et sous forme *Piel*, signifie “abattu.” Les cornes qui voulaient abattre le peuple de Dieu sont dorénavant le centre des louanges et des actions de grâce du peuple envers Dieu pour la défaite des nations.

☐ **“disperser”** Les termes “disperser” (BDB 279, KB 280, *Piel* PASSÉ du chap. 1:19,21 [deux fois]) et “rassembler” étaient souvent usités dans le Proche-Orient Antique comme métaphores du bien-être des nations basé sur l’activité de leurs dieux. Dans la Bible, c’est YHWH qui permet la dispersion de son peuple, mais il avait planifié de les protéger et de les rassembler à nouveau.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi le père de Zacharie est-il omis sur la liste des sacrificateurs de Zach. 1:1, mais figure sur celles d'Esdras 5:1; 6:14; et Néh. 12:4,16?
2. Définissez le terme Hébreu "*shub*" ou "retour."
3. Qui est l'homme sur le cheval roux du v. 8?
4. Quelle est la signification des chevaux de couleur au v. 8?
5. Pourquoi l'ange est-il bouleversé au v. 12?
6. Quelle est la signification du v. 15 selon notre compréhension de l'exil?
7. Comment le v. 16 correspond-t-il au contexte historique de Aggée et Zacharie?
8. Donnez la signification des "cornes" dans l'Ancien Testament.
9. Qui sont représentés par les cornes?

ZACHARIE 2

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Le cordeau à mesurer 2:1-5	Deuxième vision: les cornes et les forgerons 2:1-4	Deuxième vision: les cornes et les forgerons 2:1-4	Deuxième vision: cornes et forgerons 2:1-4	Deuxième vision: les cornes et les forgerons 2:1-4
2:6-13	Troisième vision: le cordeau 2:5-9	Troisième vision: le cordeau à mesurer 2:5-9	Troisième vision: le cordeau à mesurer 2:5-9	Troisième vision: la corde à mesurer 2:5-9
	Le SEIGNEUR rappelle les exilés 2:10-17	Rappel des exilés 2:10-17	Le Seigneur rappelle les exilés 2:10-17	Le Seigneur appelle les exilés à rentrer à Jérusalem 2:10-17

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 2:1-5

¹Je levai les yeux et je regardai, et voici, il y avait un homme tenant dans la main un cordeau pour mesurer. ²Je dis: Où vas-tu? Et il me dit: Je vais mesurer Jérusalem, pour voir de quelle largeur et de quelle longueur elle doit être. ³Et voici, l'ange qui parlait avec moi s'avança, et un autre

ange vint à sa rencontre. ⁴Il lui dit: Cours, parle à ce jeune homme, et dis: Jérusalem sera une ville ouverte, à cause de la multitude d'hommes et de bêtes qui seront au milieu d'elle; ⁵je serai pour elle, dit L'ÉTERNEL, une muraille de feu tout autour, et je serai sa gloire au milieu d'elle.

2:1 “Je levai les yeux et je regardai” Voir mon commentaire sur Zach. 1:8 ci-dessus. Dans le Texte Massorétique Hébreu ce verset est 2:5 puisque la deuxième vision (les quatre cornes) commence le chapitre deux.

☐ **“un homme”** Ceci semble référer à un être angélique (cfr. chap. 1:8,10 comparé au chap. 1:11, 12). Les anges apparaissent généralement comme des humains mâles (la seule fois où c'est mentionné qu'ils sont apparus comme des femmes c'est dans Zach. 5:9).

☐ **“un cordeau pour mesurer”** C'est une métaphore de construction (BDB 286 et 551, cfr. Zach. 1: 16, un terme Hébreu différent, BDB 876), qui réfère au (1) jugement/destruction (cfr. 2 Rois 21:13; Esaïe 34:11; Lam. 2:8) ou à (2) la restauration (cfr. 1:16; Jér. 31:38-40; Ezéch. 41; Apoc. 21:15-17).

2:2 “Je dis: Où vas-tu?” Dans les visions de Zacharie, plusieurs personnes parlent:

1. Le prophète lui-même (chap. 1:9,21; 2:2)
2. L'ange qui interprète (chap. 1:14,19,21; 2:3,4,12-15)
3. Les anges dans la vision (chap. 1:10,11,13; 2:2,4)
4. L'Éternel lui-même (chap. 1:13,14,15,16,17; 2:5,6-11)

Ces nombreux locuteurs ont fait que les textes rapportent plusieurs niveaux des discours directs.

☐ **“mesurer Jérusalem”** Le facteur temps est crucial, mais incertain: (1) Jérusalem de cette époque; (2) Jérusalem restaurée post-exilique; ou (3) Jérusalem céleste de la fin des temps (cfr. Apoc. 21:2, 15).

2:4 “Cours” Ici, c'est un ange qui ordonne (*Qal* IMPÉRATIF) à un autre ange de changer une action suite à une information plus complète sur les desseins de Dieu. Les anges ne comprennent pas toujours pleinement les plans de Dieu (cfr. 1 Pi. 1:12; Eph. 2:7; 3:10; 1 Cor. 4:9).

☐ **“ce jeune homme”** La NET Bible (ainsi que la note de bas de page de NIV Study Bible) l'identifie comme étant Zacharie, mais cela ne correspond pas au contexte. Il semble plutôt être “l'homme” du v. 1er (c.-à-d. l'ange, cfr. Zach. 1:8,10,11,12), bien qu'un terme Hébreu différent soit utilisé (BDB 654).

☐ **“une ville ouverte” [“une ville sans murailles,” N. B. Segond, 2:8]** Le terme Hébreu (BDB 826) signifie “région ouverte” ou “pays ouvert” (cfr. Ezéch. 38:11) avec l'implication d'absence de fortifications de protection (murs, fossés, terrassements, etc.). En effet, ériger des structures de protection limiterait la population potentielle.

Cette ville n'aura pas besoin de protection physique. Probablement qu'il s'agissait ici d'une réponse aux critiques craintives de l'époque de Zacharie sur la reconstruction du Temple alors qu'il n'y avait aucun moyen de le protéger (pas de mur autour de Jérusalem, cfr. Néhémie). C'est ici la source, dans l'Ancien Testament, d'Apocalypse 21:25 où la nouvelle Jérusalem n'a pas besoin de portes pour sa protection car Dieu est présent!

C'est également possible, dans ce contexte universel où tous les peuples sont invités à venir adorer YHWH et son représentant, que l'expression “une ville ouverte/sans murailles” puisse refléter l'inclusivité de “l'Évangile de Jésus-Christ.” Le Nouveau Testament ne réaffirme pas les prophéties géographiques ou raciales de l'Ancien Testament, mais les étend plutôt en une invitation mondiale

adressée à “quiconque le veut.” Le problème n’est plus les Juifs contre les Gentils, mais les croyants contre les incrédules!

☐ **“à cause de la multitude d’hommes et de bêtes”** Ceci ne correspond pas aux conditions historiques de l’époque du prophète; c’est donc manifestement une référence à l’avenir, mais le temps précis est incertain. Certains commentateurs considèrent le v. 11 (invitation universelle à l’Évangile d’Esaïe 49; Matth. 28:18-20; Luc 24:47, et Actes 1:8) comme la raison pour laquelle tant de personnes se rendront à Jérusalem. Les Juifs de la période post-exilique ne voulaient pas vivre dans la ville à cause des souvenirs amers du siège de Nebucadnetsar. À l’époque de Néhémie, ils devaient tirer au sort pour choisir ceux qui devaient vivre dans la ville de Jérusalem rebâtie et fortifiée (cfr. Néh. 7:4; 11:1-2).

☐ **“et de bêtes”** C’était un symbole de grande prospérité (cfr. Deut. 28:4,11,51; 30:9). C’est le contraire d’Aggée 1:10-11.

2:5 “une muraille de feu” Ceci semble référer à la nuée de gloire Shekina (demeurer indéfiniment avec, cfr. v. 11) qui accompagnait les Israélites pendant l’expérience de l’Exode (cfr. Exode 14:19-20; Esaïe 60:18). Voir [Thème Spécial: Le Feu](#).

☐ **“je serai sa gloire au milieu d’elle”** La présence de Dieu auprès de son peuple est mentionnée ici (cfr. Zach. 2:11; Exode 25:8; 40:34; Ezéch. 43:1-5). C’est l’espérance ultime de la restauration de la communion initiale avec Dieu (cfr. Apoc. 21:3,23). Ceci montre aussi que l’Alliance est restaurée et accomplie! Emmanuel est avec son peuple (cfr. Esaïe 7:14; Zach. 8:8,10).

[SPECIAL TOPIC: GLORY](#)

THÈME SPÉCIAL: LA GLOIRE (DANS L’ANCIEN TESTAMENT)

I. Son sens fondamental (de base)

Il y a plus de 20 termes Hébreux traduits “gloire” (*doxa*) dans la version de Septante, mais le terme Hébreu le plus significatif est “*kabod*” (BDB 458-459, KB, 455-458). Son sens fondamental est “ce qui est lourd.” C’était un terme commercial utilisé dans les opérations de vente (une balance). Il en vint à acquérir un large champ sémantique où le concept de la lourdeur développa en celui de poids dans le sens de la valeur des personnes, des lieux et des choses.

II. Appliqué à YHWH

- A. Il devint un moyen de décrire la présence personnelle de YHWH. Il combinait sa puissance et sa majesté (la transcendance) avec sa personnalité et sa présence dans la réalité physique (l’immanence).
- B. Il dénotait YHWH dans la création, cfr. Ps. 19:1; 29:3,9; 104:31
- C. Il référerait à ses théophanies liées à la formation de son peuple de l’alliance. Il était/est la “gloire d’Israël,” cfr. 1 Sam. 15:29
 - 1. l’exode de l’Egypte, cfr. Nbres 14:22 (prédit dans Gen. 15:12-21)
 - 2. dans la nuée spéciale de gloire qui conduisait et accompagnait le peuple, cfr. Exode 16:7, 10
 - 3. dans la transmission de sa loi sur le Mont Sinaï, cfr. Exode 24:16,17

4. ses actes de provision et de jugement durant la période de la marche dans le désert
 - a. la rébellion initiale relative au rapport des douze espions, cfr. Nbres 14:9-10
 - b. l'intercession de Moïse en leur faveur, cfr. Nombres 14:20-21
 - c. la rébellion de Koré, cfr. Nombres 16:19
 - d. la crise du manque d'eau, cfr. Nbres 26:6

D. La requête de Moïse pour voir YHWH, cfr. Exode 33:18-23

E. Il référait à YHWH lui-même (son essence)

1. 1 Chron. 29:11
2. Ps. 106:20; Jér. 2:11; Osée 4:7; Rom. 1:23
3. Esaïe 42:8; 45:7; 48:11; 58:8; 60:1-2,19 (Apoc. 21:23; 22:5)
4. Zach. 2:5,10

F. Il se rapportait à la présence de YHWH dans:

1. le Tabernacle, cfr. Exode 16:7,10; 29:43; 40:34-35; Lévit. 9:6,23
2. le Temple, cfr. 1 Rois 8:11; 2 Chron. 5:14; 7:1-3; Esaïe 6:3; Aggée 2:3,9
3. l'Arche de l'Alliance, cfr. 1 Sam. 4:22; Ps. 63:3; 78:61

G. Il référait à la royauté de YHWH, cfr. 1 Chron. 29:12-13; Ps. 24:7-10; 45:4

H. Il référait à la nature éthique de YHWH (la justice), cfr. Ps. 29:3; 97:6; Esaïe 42:8; 48:11; 58:8; Hab. 2:14

III. Appliqué aux humains et aux nations

A. Humains

1. parallèle à "âme" (nephesh), cfr. Gen. 49:6; Ps. 16:10; 108:2
2. la richesse, cfr. Gen. 31:1; Ps. 49:17,18; Esaïe 10:3; 61:6; 66:11-12
3. l'honneur, cfr. Genèse 45:13; Ps. 8:6; Aggée 2:7
4. la réputation, cfr. Job 19:9; 29:20; Ps. 4:3; 49:18
5. la splendeur, cfr. 1 Chron. 29:12,28; 2 Chron. 17:5; 18:13; 32:27

B. Nations

1. L'Égypte,
2. Ephraïm, cfr. Osée 9:11
3. Samarie, cfr. Osée 10:5

C. Rois

1. Assuérus, cfr. Esther 1:4
2. Israël, cfr. Ps. 21:6
3. Antiochus IV, cfr. Dan. 11:39

D. Armées nationales

1. Assyrie, cfr. Esaïe 8:7
2. Israël, cfr. Esaïe 17:4
3. Kédar, cfr. Esaïe 21:16

IV. Usité dans la description des derniers jours (l'eschatologie)

- A. YHWH sera de retour à son nouveau temple, cfr. Ezéch. 43:2,4,5; 44:4

B. YHWH rassemblera tout le monde auprès de lui, cfr. Esaïe 40:5; 59:19; 60:1-3; 66:18-19

C. YHWH établira la “nouvelle” Jérusalem, cfr. Esaïe 66:10; Zach. 12:7

V. Le but de la création est de glorifier YHWH

A. créée pour sa gloire, cfr. Esaïe 43:7

B. la gloire lui est dûe, cfr. 1 Chron. 16:29

C. célébrer/louer sa gloire, cfr. Ps. 66:2; 96:8; 115:1

D. tout ce que nous faisons, nous le faisons pour lui, pour sa gloire, cfr. 1 Cor. 10:31; 2 Cor. 4:15; Eph. 5:22; 6:5; 1 Pi. 2:12

E. premier énoncé du Catéchisme Succinct de Westminster

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 2:6-12

⁶Fuyez, fuyez du pays du septentrion! Dit L'ÉTERNEL. Car je vous ai dispersés aux quatre vents des cieux, dit L'ÉTERNEL. ⁷Sauve-toi, Sion, Toi qui habites chez la fille de Babylone! ⁸Car ainsi parle L'ÉTERNEL des armées: Après cela, viendra la gloire! Il m'a envoyé vers les nations qui vous ont dépouillés; Car celui qui vous touche touche la prunelle de son oeil. ⁹Voici, je lève ma main contre elles, et elles seront la proie de ceux qui leur étaient asservis. Et vous saurez que L'ÉTERNEL des armées m'a envoyé. ¹⁰Pousse des cris d'allégresse et réjouis-toi, Fille de Sion! Car voici, je viens, et j'habiterai au milieu de toi, Dit L'ÉTERNEL. ¹¹Beaucoup de nations s'attacheront à L'ÉTERNEL en ce jour-là, et deviendront mon peuple; J'habiterai au milieu de toi, et tu sauras que L'ÉTERNEL des armées m'a envoyé vers toi. ¹²L'ÉTERNEL possédera Juda comme sa part dans la terre sainte, et il choisira encore Jérusalem.

2:6-13 Ces versets, par opposition aux vv. 1-5, sont en parallélisme poétique et en mètre (cfr. NJB). Joyce Baldwin, dans *“Tyndale OT Commentaries,”* a dit:

“Il y a un changement, non seulement de genre, mais aussi de locuteur et de destinataire. Au lieu de l'ange, c'est maintenant Zacharie qui parle, d'abord aux exilés de Babylone, puis aux Juifs de Jérusalem, et il n'y a rien qui puisse suggérer que c'est une vision” (p. 107).

Beaucoup de commentateurs pensent que cette section poétique interprète et ré-accentue les deuxième et troisième visions. YHWH détruira les nations pillardes (les 4 cornes et les forgerons) et il habitera et protégera son peuple (le cordeau de mesurage).

2:6

Louis Segond

Nouvelle bible Segond, 2:10

“Holà! Holà!”

Parole de Vie, 2:10

“Allez! Allez,”

Colombe, 2:10

“Allons! Allons!”

New Jerusalem Bible

“Attention! Attention!”

Today's English Version

Cette exclamation Hébraïque (BDB 222) est répétée pour accentuation. Ce n'est pas le terme Hébreu “Malheur,” mais c'est souvent un prélude au jugement (cfr. Zach. 11:17; Ésaïe 10:5; 17:12; 28:11).

Le lexique BDB dit qu'elle fonctionne souvent comme un moyen de dénoter "une touche de sympathie," p. 223 (cfr. Ésaïe 18:1; 55:1; Jér. 47:6; Zach. 2:10,11).

Qui est locuteur aux vv. 6-13? Ça pourrait être l'un des anges, mais il semble préférable de voir Zacharie parlant pour YHWH. Les paroles sont les promesses et les desseins de YHWH. La vision est devenue une proclamation divine!

Une autre question c'est de savoir à qui s'adressent ces versets? Il semble y avoir trois groupes-cibles:

1. Les Juifs exilés et demeurant dans les pays environnants (vv. 6-9)
2. Les Juifs qui étaient retournés à la Terre Promise (vv. 10-12)
3. Toute l'humanité ("toute chair," cfr. v. 13)

Dieu utilise la postérité d'Abraham, et plus particulièrement celle de David, pour s'adresser et affecter tous les fils et toutes les filles d'Adam (cfr. Gen. 3:15; Exode 19:5). Les actions de Dieu en faveur des Juifs sont, en réalité, ses actions en faveur de l'humanité tout entière (cfr. Gen. 12:3). La ville de Dieu sans murailles est peut-être un symbole de l'inclusion universelle (Juifs et Gentils/Païens, Eph. 2:11-3:13).

☐ **"fuyez"** C'est un *Qal* IMPÉRATIF d'un terme Hébreu (BDB 630, KB 681) usité principalement par Esaïe et Jérémie. Il est également usité deux fois dans Zach. 14:5.

Dans ce contexte-ci, les gens devaient quitter les frontières des empires Païens qui avaient exilé Israël et Juda, et retourner dans la Terre Promise. Seuls environ 50.000 Juifs étaient retournés sous Scheschbatsar et Zorobabel (Esdras 1-2).

☐ **"du pays du septentrion"** Ceci réfère à Babylone (cfr. v. 7). "Septentrion/Nord" (BDB 860) devint une métaphore des troubles et d'invasions dans l'Ancien Testament (cfr. Ésaïe 14:31; Jér. 1:14-15; 4:6, 6:1,22; 10:22) parce que c'était la seule route terrestre pour accéder en Palestine. Bien que l'Assyrie et la Babylonie se trouvaient à l'est, la route d'invasion et la route de retour étaient toujours au nord. Cette expression ainsi que le v. 7 avertissaient les Juifs de retourner en Palestine parce que le jugement de Dieu était sur le point de tomber sur les nations que Dieu avait utilisées pour punir son peuple.

☐ **"je vous ai dispersés"** Ce VERBE (BDB 831, KB 975, *Piel* PASSÉ) pourrait référer aux exils de 722 ou 586 av. J.-C., mais peut-être aussi aux derniers jours (cfr. Zach. 1:17; 2:4,11).

Le point-clé théologique est que c'était Dieu lui-même avait initié l'exil (via l'Assyrie, cfr. Esaïe 10:5; Babylone, cfr. Jér. 51:20) et c'était encore lui-même qui allait restaurer son peuple (cfr. Jér. 31:10; Ézéché. 11:16). YHWH n'avait nullement été vaincu par les dieux des nations, mais il avait plutôt utilisé les armées des pays Païens pour discipliner son peuple.

☐ **"aux quatre vents"** Le nombre/chiffre quatre symbolisait l'ensemble du monde connu de l'époque (cfr. Zach. 1:8,18,20; Dan. 7:2, 11:4). Ces mêmes "quatre vents" sont aussi mentionnés dans un sens militaire (BDB 924 # 2a), comme c'est le cas dans Jér. 49:36; Ezéché. 37:9; Dan. 8:8; et Zach. 6:5.

2:7 "-----" ["Holà!" N. B. Segond, 2:11] Voir mon commentaire sur Zach. 2:6 ci-dessus.

☐ **"Zion"** C'était le nom de la forteresse Cananéenne située sur l'une des collines de la ville de Jebus (cfr. 2 Sam. 5:7), qui ne fut capturée qu'à l'époque et par David. Ce n'est pas la même colline sur laquelle le temple était construit (Montagne de Morija). Ce nom est généralement usité comme un synonyme de Jérusalem ou comme un moyen d'accentuer la vie religieuse de la ville par rapport à sa vie politique. Il est usité plusieurs fois par Esaïe, Jérémie (notamment dans Lamentations) et Zacharie (cfr. Zach. 1:14,17; 2:7,10; 8:2,3; 9:9,13).

Ici, il est usité pour désigner (1) l'endroit où ceux du peuple Juif qui n'étaient pas revenus de l'exil devaient s'échapper (cfr. La Septante) ou (2) la majorité du peuple Juif lui-même (cfr. Ésaïe 51:16; 52:1,2,7,8) qui n'étaient pas retourné en Palestine.

☐ **“Sauve-toi”** C'est un *Niphal* IMPÉRATIF (BDB 572, KB 589) usité comme un REFLEXIF. Il est parallèle à “fuyez” du v. 6

☐ **“Toi qui habites chez”** C'est littéralement “demeurer avec” (BDB 442, KB 444, *Qal* PARTICIPE). C'est un jeu de mots lié à la promesse de Dieu du v. 5 de demeurer avec eux. Ils devaient choisir entre YHWH ou leurs vies sédentaires et confortables dans des pays étrangers!

C'était une façon d'encourager et de confirmer ce petit groupe de rapatriés à Juda! Dieu était avec eux! L'ironie est que pendant l'exil, Dieu quitta Jérusalem (Ezéchiel 8) et alla habiter avec les exilés (Ezéchiel 1 et 10)! Mais ici, Il était retourné à Jérusalem (cfr. 10-11).

☐ **“la fille de Babylone”** C'était une manière Sémitique de référer aux peuples des empires de Mésopotamie (le pays entre les fleuves), appelée aussi le Croissant Fertile. Pour plus de commentaire sur “la fille de ...,” voir mon commentaire sur Jér. 46:11.

2:8 “L'ÉTERNEL des armées” C'est le titre de Dieu le plus courant après la période d'exil. Il réfère à Dieu comme Capitaine/Commandant de l'Armée du Ciel (cfr. Josué 5:13-15) ou Chef du conseil angélique (cfr. 1 Rois 22:19). Il est mentionné pour la première fois dans 1 Sam. 1:3. En raison d'Exode 12:41, certains le rapportent à Israël, mais dans les contextes relatifs à Babylone, il semble se rapporter à la suprématie de Dieu sur les divinités astrales. Voir [Thème Spécial: Éternel des Armées](#).



Louis Segond	“Après cela, viendra la gloire! Il m'a envoyé”
Nouvelle Bible Segond, 2:12	“Il m'a envoyé, en vue de la gloire”
Bible en Français Courant, 2:12	“qui m'a chargé d'une mission importante”
Traduction Oecuménique, 2:12	“lui qui m'a envoyé avec autorité”
Parole de Vie, 2:12	“m'a chargé d'un message important”
New International Version	“après qu'il m'ait honoré et m'ait envoyé”
JPSOA	“Celui qui m'a envoyé après la gloire”
NET Bible	“me dit qu'il m'a envoyé pour sa propre gloire”
Revised English Bible	“parla quand il m'envoya pour une mission glorieuse”

Pour comprendre l'intention originelle de cette expression, il faut **cerner** 3 principaux problèmes:

1. Que signifie “après”?
 - a. ADVERBE (temporel)
 - b. PRÉPOSITION (but)
 - c. CONJONCTION
2. Que signifie “gloire”?
 - a. honneur au prophète (NIV)
 - b. autorité au prophète (TOB)
 - c. la gloire comme une qualité de Dieu
3. À qui s'adressait-on?
 - a. un ange puissant (Keil et Delitzsch, “*Pulpit Commentary*”)
 - b. au prophète (Louis Segond, NASB updated, TEV, NIV, REB)
 - c. au Messie (NKJV, NASB)

Que savons-nous?

1. L'Éternel est celui qui parle (Éternel des Armées)
2. Le terme “gloire” (BDB 458) est usité plus tôt dans la vision (cfr. Zach. 2:5, UBS, “*Hand-*

book for Translators”) et semble se rapporter à YHWH lui-même (NJB, NRSV, cfr. Aggée 7), mais cela ne correspond pas à “Il a envoyé.” Cependant, le même VERBE dans le ver-
set suivant a comme locuteur YHWH.

Ici réside le problème d’interprétation. Il semble que si l’on considère ces visions comme étant Messianiques, alors le retour de l’exil ne correspond pas aux attentes. Si on les considère comme étant eschatologiques, il y a un mélange évident de références temporelles et futures, ce qui est courant dans les écrits prophétiques. C’est difficile de relier historiquement les textes Messianiques à la période post-exilique. Cependant, le retour des postérités de David et d’Aaron est une préfiguration d’un Messie qui est à la fois Sacrificateur et Roi (cfr. Psaumes 110; Zacharie 4), de même que l’inclusion des “nations” dans le peuple de Dieu est une préfiguration de l’Évangile de Jésus-Christ. L’exode et le retour ultimes sont futurs et pour tous ceux qui croient (cfr. Zach. 2:13).

Ma meilleure supposition est que “après” signifie “avec,” et “gloire” signifie “avec l’honneur de Dieu,” ou “avec le message de Dieu,” ou “avec l’autorité de Dieu.” Le prophète/sacrificateur Zacharie proclamait la parole de Dieu aux Juifs en exil (cfr. vv. 6-7), aux Juifs en Palestine (cfr. vv. 10-12) et aux nations environnantes (cfr. vv. 8-9).

☐ **“Il m’a envoyé”** Dans les versions Anglaises de NASB (1970) et de KJV (1982), ainsi que pour Kimchi (exégète Juif du Moyen-Age en Europe), le pronom “Me” [M’a envoyé] est capitalisé [en majuscule]; ce qui montre que ces traducteurs pensaient qu’il référerait au Messie. La NET Bible et la TEV interprètent cela comme une autre référence à Zacharie (ce qui signifierait que les chap. 2:9-11; 4:9; et 6:15 réfèrent également à Zacharie). Il n’y a aucun doute que le Messie est mentionné aux chap. 3:8 et 6:12-13 dans la première division de Zacharie (chapitres 1-8), mais ici, le contexte sous-entend le prophète (cfr. NASB, 1995 Update).

Zacharie affirme la conviction que l’accomplissement prophétique du message et des promesses de YHWH est sûr et certain. L’expression “vous saurez que l’Éternel des armées m’a envoyé” (cfr. Zach. 2:9-11; 4:9; 6:15) est un idiome de confiance!

☐ **“vers les nations”** Ceci réfère au chap. 1:15, où Dieu promet de ramener son peuple à la Terre Promise (cfr. Gen. 12:1-3) et de punir les nations environnantes.

Zacharie devait proclamer le jugement de YHWH contre les nations pillardes environnantes qui avaient profité de l’exil du peuple de Dieu pour les attaquer. Cela n’implique pas nécessairement que Zacharie s’était directement adressé à ces nations. C’est plutôt très similaire aux dénonciations d’Ésaïe, de Jérémie et d’Ézéchiél contre les nations environnantes (cfr. Ésaïe 13-24; Jérémie 46-51; Ézéchiél 25-32).



Louis Segond	“la prunelle de son oeil”
Nouvelle Bible Segond, 2:12	“la prunelle de mon oeil”
Bible en Français Courant, 2:12	“ce que j’ai de plus précieux”
Parole de Vie, 2:12	“mon trésor le plus précieux”

C’est un idiome affectueux référant au peuple de l’Alliance de Dieu (cfr. Deut. 32:10; Prov. 7:2). “Petit homme” ou “fille” est la forme idiomatique habituelle (cfr. Ps. 17:8). Le terme traduit “prunelle” se traduirait littéralement “porte” (ouverture) ou “pupille.”

2:9 “je lève ma main” C’est un geste physique signifiant le jugement divin (BDB 631, KB 682, *Hiphil* PARTICIPE, cfr. Ésaïe 11:15, 19:16).



Louis Segond	“elles seront la proie de ceux qui leur étaient asservis”
Nouvelle Bible Segond, 2:13	“elles deviendront le butin de leurs esclaves”

Bible en Français Courant, 2:13
J. N. Darby

“elles seront pillées à leur tour par ceux qu’elles ont asservis”
“elles seront la proie de ceux qui les servaient”

☐ **“Et vous saurez que L’ÉTERNEL des armées m’a envoyé”** Les Juifs qui retournèrent en Juda étaient pleinement confiants (“vous saurez” - BDB 393, KB 390, Qal PASSÉ) des soins, de la présence et de la protection de YHWH. Les rôles étaient/seront inversés. Les Juifs avaient été faits esclaves et serviteurs, mais voici que les nations Païennes conquérantes devenaient conquises! Leur disparition et la prospérité de Juda étaient l’évidente confirmation que les promesses de YHWH étaient accomplies et son Alliance complètement restaurée.

2:10 “Pousse des cris d’allégresse” C’est un *Qal* IMPÉRATIF (BDB 943, KB 1247). C’est une allusion aux promesses du “jour nouveau” d’Ésaïe (cfr. Ésaïe 65:18-19, notez 25:8; 30:19; 35:10; 51:11; et Apoc. 21:4).

☐ **“réjouis-toi”** C’est un autre *Qal* IMPÉRATIF (BDB 970, KB 1333). C’est également réflété dans le passage Messianique du chap. 9:9.

☐ **“Fille de Sion”** C’est un idiome Sémitique comme le v. 7; Il réfère au peuple de Dieu. À propos de “Sion,” voir mon commentaire sur Zach. 1:7.

☐ **“j’habiterai”** C’est la même racine (BDB 1014, KB 1496, *Qal* PASSÉ) que le terme Shekina (cfr. Zach. 2:11). La plus grande bénédiction de l’Alliance était la présence de l’Éternel auprès de son peuple (cfr. Zach. 8:3; 9:9; Ézéch. 37:27). Le concept est exprimé dans le titre Messianique “Emmanuel,” qui signifie “Dieu avec nous” (cfr. Ésaïe 7:14; 8:8).

2:11 “Beaucoup de nations” C’était un message sensationnel que les Gentils/Païens allaient être inclus dans le peuple de Dieu (cfr. Zach. 8:20-23; 14:16; Eph. 2:11-3:13). Tel a toujours été le but de YHWH (cfr. Gen. 12:3; Ésaïe 2:2-4; 11:10; 19:19-22; 24:13-16a; 25:6-7; 42:6-7,10-12; 49:6-23; 51:4; 56:3-8; Michée 4:1-3). En tant que disciple Gentil/Païen de Jésus, le Messie Juif, il m’est difficile de trouver des mots appropriés pour exprimer la joie que ce verset apporte à mon cœur!

☐ **“s’attacheront à L’ÉTERNEL”** La forme usitée ici est un *Niphal* (BDB 530 I, KB 522). La question grammaticale c’est de savoir si le VERBE est censé être PASSIF (cfr. NKJV, NJB) ou REFLEXIF (cfr. NRSV, Jér. 50:5)? Ce même problème théologique apparaît dans Gen. 12:3 (cfr. Ésaïe 56:3,6). Voir [Thème Spécial: La Prédestination \(Calvinisme\) Contre le Libre-Arbitre Humain \(Arminianisme\)](#).

☐ **“en ce jour-là”** Cette expression est un idiome prophétique de la venue de Dieu pour soit la bénédiction, soit le jugement. Dans ce contexte-ci, elle semble référer à un futur eschatologique comme c’est le cas dans Ésaïe 55-56. Les textes des chapitres 1 à 8 sont abondamment cités par Jean dans le livre de l’Apocalypse. Voir [Thème Spécial: Ce Jour-là](#).

☐ **“et deviendront mon peuple”** C’est la terminologie standard de l’alliance (BDB 766 I, cfr. Zach. 13:9; Jér. 30:22; 31:33; 32:38). Les non-Juifs qui croient et obéissent sont pleinement inclus dans l’alliance de Dieu (cfr. Rom. 1:16; 2:28-29; Gal. 3:7-9,29; 6:16; Phil. 3:3).

☐ **“J’habiterai au milieu de toi”** C’est un thème récurrent (cfr. vv. 5, 10).

☐ **“et tu sauras que L’ÉTERNEL des armées m’a envoyé vers toi”** C’est une insistance répétée du v. 9. L’accomplissement des prophéties est une façon de confirmer la parole/les promesses de Dieu aux générations futures des croyants Juifs et Païens.

Dans ce contexte-ci, Dieu promet trois preuves:

1. La Restauration de Juda à la prospérité
2. Le renversement des nations environnantes qui avaient dépouillé Israël et Juda
3. Le porte-parole prophétique de YHWH parmi son peuple

Une bonne référence sur la façon de comprendre et d'appliquer ces prophéties dans le Nouveau Testament se trouve dans le livre de D. Brent Sandy, "Plowshares and Pruning Hooks: Rethinking the Language of Biblical Prophecy and Apocalyptic."

2:12 "L'ÉTERNEL possédera Juda comme sa part" Le VERBE (BDB 635, KB 686, Qal PASSÉ) et l'expression "sa part" (BDB 324) se rapportent tous deux à l'héritage (cfr. Exode 19:5; 34:9; Deut. 4:20; 7:6; 9:26,29; 14:2; 32:9; Ps. 33:12; Tite 2:14; 1 Pi. 2:9). L'allusion historique est le partage par tirage au sort de la Palestine entre les tribus Juives (cfr. Josué 12-19).

☐ **"dans la terre sainte"** C'est ici le seul endroit dans l'Ancien Testament où cette expression réfère à la Palestine. Jérusalem est sainte parce que YHWH y est présent (cfr. Zach. 8:3).

☐ **"et il choisira encore Jérusalem"** Ceci (VERBE, BDB 103, Qal PASSÉ) est l'accent du Deutéronome sur Jérusalem comme le lieu unique de la présence de Dieu au-dessus de l'Arche de l'Alliance dans le Lieu Très Saint du Temple (cfr. Deut. 12:5,11). À propos de "choisir," voir mon commentaire sur Zach. 1:17

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 2:13

³Que toute chair fasse silence devant L'ÉTERNEL! Car il s'est réveillé de sa demeure sainte.

2:13 "toute chair" C'est encore une fois l'élément universel (cfr. v. 11).

☐ **"fasse silence"** C'est une INTERJECTION (BDB 245), et non VERBE (cfr. Hab. 2:20; Soph. 1:7). Cette forme VERBALE figure aussi dans Néh. 8:11.

☐ **"Car il s'est réveillé de sa demeure sainte"** Dieu semblait inactif (endormi, BDB 734, cfr. Zach. 4:1) pendant la période de jugement de 70 ans, mais ce temps arriva à son terme et YHWH sortit de son trône céleste (Deut. 26:15; Ésaïe 63:15; Jér. 25:30) pour agir en faveur de son peuple et de tous les peuples!

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Ce chapitre se rapporte-t-il à l'époque de Zacharie ou à une autre? Pourquoi?
2. À qui est le pronom "Me" de vv. 8,9, et 11 réfère-t-il?
3. Quelle est la signification du v. 8?
4. Pourquoi le v. 11 est-il si significatif/ important?
5. Quel rapport chapitre a-t-il avec Apocalypse 21?

ZACHARIE 3

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Vision du grand-prêtre Josué 3:1-5 3:6-10	Quatrième vision: le grand prêtre Josué 3:1-7 Dieu va faire venir son serviteur Germe 3:8-10	Quatrième vision: le grand prêtre Josué 3:1-7 Annonce du message Germe 3:8-10	Quatrième vision: le grand-prêtre Yéchoua 3:1-7 Dieu va faire venir son serviteur 3:8-10	Quatrième vision: le grand-prêtre Yéchoua 3:1-10

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Ce chapitre (et le chapitre 4), combiné avec Genèse 14 et Psaumes 110, a poussé certains rabbins à affirmer qu'il y aura deux Messies, un royal, issu de la tribu de Juda (cfr. Gen. 49: 10; 2 Samuel 7), et un autre sacerdotal, qui sera de la tribu de Lévi.
- B. Les chapitres 7-8 de l'épître aux Hébreux dans le Nouveau Testament nous renseignent que ces deux fonctions sacrées ont été remplies par Jésus.
- C. Les PRONOMS de ce chapitre sont très ambigus. Rappelez-vous que c'est une vision apocalyptique.

- D. Dans la vision, le prophète ne sollicite pas l'aide de l'ange interprète, ce qui sous-entend qu'il avait compris le sens. Zacharie connaissait Josué et sa fonction et son importance (Israël était la nation sacerdotale censée amener le monde à la foi en YHWH et en son Messie).
- E. Le pardon et la restauration totale de Josué soulignent la place du temple restauré et son importance en tant que signe de l'alliance entièrement restaurée.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 3:1-5

¹Il me fit voir Josué, le souverain sacrificateur, debout devant l'ange de L'ÉTERNEL, et Satan qui se tenait à sa droite pour l'accuser. ²L'ÉTERNEL dit à Satan: Que L'ÉTERNEL te réprime, Satan! que L'ÉTERNEL te réprime, lui qui a choisi Jérusalem! N'est-ce pas là un tison arraché du feu? ³Or Josué était couvert de vêtements sales, et il se tenait debout devant l'ange. ⁴L'ange, prenant la parole, dit à ceux qui étaient devant lui: Otez-lui les vêtements sales! Puis il dit à Josué: Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête. ⁵Je dis: Qu'on mette sur sa tête un turban pur! Et ils mirent un turban pur sur sa tête, et ils lui mirent des vêtements. L'ange de L'ÉTERNEL était là.

3:1 "Il me fit voir" Ceci semble être une vision dans le ciel devant Dieu, similaire à Job 1-2. Dans Zach. 1:20, c'est YHWH qui révèle la vision, et c'est pareil ici (cfr. la Septante et la Vulgate). Cependant, beaucoup d'érudits considèrent que ceci réfère à l'ange interprète (cfr. Zach. 1:9,13,14,19; 2:2).

☐ **"Josué"** Ce nom Hébreu (BDB 221) signifie "YHWH sauve." C'est la même chose que le nom Araméen, Jésus (cf. Matth. 1:21). Ce Josué était le souverain sacrificateur Tsadokien (fils de Jotsadak) qui retourna dans la seconde vague de rapatriés avec Zorobabel, un prince de la lignée de Juda (cfr. Aggée 1:1,12,14; 2:2,4; Esdras 2:2; 5:2; Néh. 7:7; 12:1,10,26).

☐ **"le souverain sacrificateur"** Ceci n'est pas le titre Mosaique attribué au chef des sacrificateurs, mais plutôt un titre post-exilique usité surtout dans Aggée et Zacharie. Voir Roland deVaux, "*Ancient Israel*," vol. 2, pp. 397-403.

☐ **"debout devant"** Ce terme (BDB 763, KB 840, *Qal* PARTICIPE ACTIF), dans ce contexte-ci, peut être compris de deux manières distinctes: (1) pour le service sacerdotal (cfr. Deut. 10:8; 2 Chron. 29:11; Ezéch. 44:11,15, Josué agissant comme Souverain Sacrificateur pour le compte de la nation) ou (2) dans le sens légal d'une personne amenée devant un juge (cfr. Nombres 27:2; Deut. 19:17; 20:6; 1 Rois 3:16, Josué symbolisait tous les pécheurs Juifs).

☐ **"l'ange de L'ÉTERNEL"** Dans ce contexte-ci, il s'agit manifestement d'une personne distincte de YHWH (cfr. Zach. 3:4-5,6-7). Il fonctionne, en effet, comme un avocat de la défense, parlant pour YHWH. Voir mon commentaire sur Zach. 1:11 ci-dessus. C'est difficile d'être certain qu'il s'agit d'une référence Messianique! Cela, d'autant plus que le Messie est évoqué dans ce chapitre par le terme/expression "Mon Serviteur le Germe" (cfr. Zach. 6:12; Esaïe 4:2; 11:1; 53:2; Jér. 23:5; 33:15). Comme interprète, mon problème dans ce texte n'est pas que "l'ange de L'ÉTERNEL" soit identifié comme étant divin dans l'Ancien Testament (cfr. Gen. 16:7-13; 22:11-15; 31:11,13; 48:15-16; Exode 3:2-4; 13:21; 14:19; Juges 2:1; 6:22-24; 13:3-22), mais plutôt que dans Zacharie 1, ce titre réfère à un ange qui avait parcouru la terre pour YHWH (cfr. Zach. 1:11) et qui avait adressé une prière à YHWH (cfr. Zach. 1:13, donc distinct de Dieu, cfr. Gen. 24:7,40; Exode 23:20-23; 32:35; Nombres 22:22; Juges 5:23; 2 Sam. 24:16; 1 Chron. 21:15-30); Cela ne correspond simplement pas à la position

exaltée du Messie. Ensuite, au chapitre 2, beaucoup de commentateurs essayent de rapporter le pronom “me” de vv. 8, 9 et 11 au Messie, alors que je pense, moi, qu’il réfère au prophète Zacharie. Pour parler franchement, les interprètes essaient de forcer à prouver la Trinité dans ce livre apocalyptique ambigu (comme certains le font en essayant d’identifier Micaël avec le Messie dans le livre de Daniel). Les visions de Zacharie n’ont pas pour caractéristique la spécificité! Il faut faire attention au (1) dogmatisme; à vouloir (2) lire une grille théologique systématique rigoureuse dans ces textes; et/ou à (3) vouloir imposer votre préférence personnelle comme la seule et unique possibilité.

■ **“Satan”** Littéralement, ce terme se traduit “l’adversaire” (BDB 966, KB 1316, cfr. Job 1:6-12; 2:1-7; 1 Chron. 21:1). Dans 1 Rois 22:19 et suivants, Satan se tient aussi devant YHWH dans le ciel comme l’un des serviteurs angéliques. La Bible utilise souvent une métaphore de tribunal pour décrire l’activité dans le ciel (cfr. Osée 2; Ézéchiel 23; Apocalypse 4-5).

SPECIAL TOPIC: SATAN

SPECIAL TOPIC: SATAN

Ce sujet est très difficile pour plusieurs raisons:

1. L’Ancien Testament ne révèle pas un grand ennemi du bien, mais plutôt un serviteur de YHWH (voir A. B. Davidson, “Old Testament Theology,” pp. 300-306), qui offre aux humains une alternative, et qui, en même temps, les accuse en cas d’iniquité. Dans l’Ancien Testament, il n’y a qu’un seul Dieu (voir Thème Spécial: Le Monothéisme), une seule puissance, et une seule cause, à savoir: YHWH (Esaïe 45:7; Amos 3:6).
2. Le concept d’un grand ennemi personnel de Dieu, a été développé dans la littérature inter-biblique (non-canonique), laquelle fut influencée par les religions dualistes des Perses (Zoroastrisme). Cette littérature teintée du Zoroastrisme a, à son tour, grandement influencé le Judaïsme rabbinique et la communauté des Esséniens (Manuscrits de la Mer Morte).
3. Le Nouveau Testament, d’une manière surprenante, développe les thèmes de l’Ancien Testament en catégories rigides, mais sélectives.

Si on approche l’étude du mal à partir de la perspective théologique Biblique (en étudiant et en esquissant séparément chaque livre, ou chaque auteur, ou chaque genre), on arrive à la conclusion qu’il y a révélation de points de vue très différents sur le mal.

Par contre, si on approche l’étude du mal à partir d’une approche non-Biblique (ou extra-Biblique) des religions du monde ou des religions orientales, on trouve alors qu’une grande partie du développement du Nouveau Testament est préfigurée dans le dualisme Persan et dans le spiritisme Greco-Romain.

Si l’on est supposé soumis à la divine autorité des Ecritures (comme je le suis!), alors le développement du Nouveau Testament doit être perçu comme une révélation progressive. Les Chrétiens doivent se garder de permettre au fol-klore Juif ou à la littérature occidentale (Dante, Milton) d’influencer davantage ce concept. Il y a certainement un mystère et une ambiguïté dans ce domaine de la révélation. Dieu a choisi de ne pas révéler tous les aspects du mal, son origine (voir Thème Spécial: Lucifer), son développement, ou son objectif..., mais il a révélé sa défaite!

Dans l’Ancien Testament, le terme “Satan” ou “Accusateur” (BDB 966, KB 1317) peut se rapporter à trois groupes distincts:

1. Les accusateurs humains (cfr. 1 Sam. 29:4; 2 Sam. 19:22; 1 Rois. 11:14, 20, 29; Ps. 109:6)

2. Les accusateurs angéliques (cfr. Nombres 22:22-23; Job 1-2; Zach. 3:1)

3. Les accusateurs démoniaques (cfr. 1 Chr. 21:1; 1 Rois. 22:21; Zach. 13:2)

Le serpent de Genèse 3 ne sera identifié avec Satan (cfr. Livre de Sagesse 2. 23-24; 2 Hénoc 31:3) que plus tard dans la période intertestamentale, et cela deviendra par la suite une option suivie par les rabbis (cfr. Sot 9b et Sanh. 29a) . Les “fils de Dieu” de Genèse 6 deviennent des anges dans 1 Hénoc 54:6. Je ne mentionne pas ceci pour en affirmer la justesse théologique, mais seulement pour montrer comment cela s’est développé. Dans le Nouveau Testament, ces activités de l’Ancien Testament sont attribuées au mal angélique, personnifié (cfr. 2 Cor. 11:3; Apocalypse 12:9).

L’origine du mal personnifié est difficile ou impossible (c’est selon) à déterminer à partir de l’Ancien Testament. L’une des raisons de cette difficulté est le monothéisme enraciné d’Israël (voir Thème Spécial: Le Monothéisme; voir également 1 Rois 22:20-22; Eccl. 7:14; Esaïe 45:7; Amos 3:6). Toute causalité (Esaïe 45:7; Amos 3:6) était attribuée à YHWH pour démontrer son unicité (caractère unique) et sa primauté (cfr. Esaïe 43:11; 44:6,8,24; 45:5-6,14,18,21,22). Les sources d’une probable information sont (1) Job 1-2, où Satan est l’un des “fils de Dieu” (les anges) ou (2) Esaïe 14 et Ezéchiel 28, où les orgueilleux rois du Proche-Orient (Babylone et Tyr) sont mentionnés pour probablement illustrer l’orgueil de Satan (cfr. 1 Tim. 3:6). J’ai des sentiments plutôt mixtes à propos de cette approche. En effet, Ezéchiel utilise les métaphores du Jardin d’Eden, non seulement pour le roi de Tyr comme symbolisant Satan (cfr. Ezéch. 28:12-16), mais aussi pour le roi d’Egypte comme symbolisant l’Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal (Ezéchiel 31). Cependant, Esaïe 14, particulièrement les versets 12 à 14, semble décrire une révolte angélique basée sur l’orgueil. Si Dieu avait voulu nous révéler l’origine et la nature spécifique de Satan, ceci serait une façon très oblique de le faire. Nous devons nous garder de la tendance de la théologie systématique consistant à prendre de petites portions ambiguës de différents testaments, auteurs, livres et genres... pour les combiner comme des parties d’un même puzzle divin.

Je conviens avec Alfred Edersheim (“The Life and Times of Jesus the Messiah,” vol. 2, appendices XIII [pp. 748-763] et XVI [pp.770-776]) que le Judaïsme rabbinique a été trop influencé par le dualisme Persan et la spéculation démoniaque. Les rabbis ne constituent pas une bonne source de la vérité en cette matière. Jésus s’est radicalement écarté des enseignements de la Synagogue en cette matière. Je pense que le concept d’un archange – ennemi de YHWH, développé à partir du dualisme Iranien de deux dieux supérieurs, Ahriman (le mal) et Ormazd (le bien), a été adopté par les rabbins puis par la suite développé en dualisme biblique de YHWH et Satan.

Le Nouveau Testament contient certes une révélation progressive sur la personnification du mal, mais cette révélation n’est pas telle qu’élaborée par les rabbins. Un bon exemple de cette différence est “la guerre dans les cieux.”

La chute de Satan est une nécessité logique, mais les détails spécifiques n’en sont pas donnés (voir Thème Spécial: La Chute de Satan et ses Anges). Même le peu qui en est dit est voilé dans un genre apocalyptique (cfr. Apoc. 12:4,7, 12-13). Bien que Satan soit vaincu en Jésus et relégué/exilé sur la terre, il continue à fonctionner comme un serviteur de YHWH (cfr. Matth. 4:1; Luc 22:31-32; 1 Cor. 5:5; 1 Tim. 1:20).

Nous devons contenir notre curiosité dans ce domaine. Il existe certes une force personnifiée de tentation et du mal, mais il n’y a qu’un seul Dieu et nous sommes responsables de nos choix. De même, il existe un combat spirituel, aussi bien avant qu’après le salut. La victoire ne vient et ne demeure qu’en et à travers un Dieu Trinitaire. Le mal a été vaincu et sera ôté (cfr. Apoc. 20:10)!

☛ **“qui se tenait à sa droite”** Ce langage rappelle un contexte judiciaire. Dans Ps. 16:8; 109:31; et 110:5, cet idiome réfère à la présence de Dieu auprès de son peuple, tandis que dans Job 30:12 et Ps. 109:6, il réfère à un accusateur, comme c’est le cas ici. L’avocat ou le plaignant/l’accusateur se tenait à la droite de l’accusé.

3:2 “L’ÉTERNEL... L’ÉTERNEL” Le premier semble référer à l’ange de l’Éternel mentionné au v. 1er (NET, NJB, TEV, NAB, JPSOA).

☛ **“Que L’ÉTERNEL te réprime, Satan!”** La réprimande (BDB 172, KB 199, *Qal IMPARFAIT*, un JUSSIF évident) est apparemment dirigée contre les accusations de Satan (non rapportées) contre Josué, son sacerdoce et sa nation. Satan ne peut pas attaquer ce que Dieu approuve et établit (cfr. Job 1-2; Jude 9).

☛ **“lui qui a choisi Jérusalem!”** YHWH a de nouveau choisi (BDB 103, KB 119, *Qal PARTICIPE ACTIF*) Jérusalem comme au temps de Moïse. Cette annonce se rapporte aux chap. 1:17 et 2:12. L’alliance renouvelée de Dieu est attestée par:

1. la promesse de YHWH de restauration et de prospérité pour les villes de Juda (cfr. 1:17)
2. la promesse de YHWH de restaurer Jérusalem (cfr. 2:12)
3. le refus de YHWH de condamner Josué, mais de pardonner et restaurer le culte

☛ **“un tison arraché du feu”** Après avoir expérimenté le jugement de Dieu (cfr. Amos 4:6-12), le peuple de Dieu était maintenant épargné de la colère de Dieu (Amos 4:11).

Le terme traduit “tison” (BDB 15) désignait probablement un morceau de bois courbé utilisé pour allumer le feu (cfr. Ésaïe 7:4).

Le VERBE *Hophal* (BDB 664-5, KB 717) a la connotation (de forme *Hiphil*) de “sauver,” “récupérer,” “délivrer des ennemis,” ou “délivrer du péché et de la culpabilité” (cfr. Zach. 39:8; 51:14; 79:9; 119:170).

Dans un article publié dans le NIDOTTE, vol. 1, p. 304, Jacobus Nande a dit: “L’idée dans Amos 4:11 et Zach. 3:2 suggère que la nation d’Israël a été sauvée de la fournaise de Babylone pour devenir une torche pour éclairer les nations.” Cet objectif de rédemption mondiale assigné aux Juifs doit être considéré comme l’essence/la raison même de l’existence d’un peuple élu de Dieu (cfr. Gen. 12:3; Exode 19:5). Voir [Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH](#).

3:3 “Josué était couvert de vêtements sales” C’est une métaphore Hébraïque de la souillure. Josué symbolisait tous les pécheurs du peuple élu (cfr. Ésaïe 64:6). Même le sacerdoce et le temple étaient corrompus (cfr. Ezéchiel 8; Jérémie 7). Le terme “sales” (BDB 844) réfère à la pollution formelle par les excréments humains (cfr. Deut. 23:9-14), qui séparaient le peuple de son Dieu saint.

☛ **“il se tenait debout devant l’ange”** Ceci réfère au v. 1er. Remarquez que “l’ange de L’ÉTERNEL” du v. 1er est raccourci ici à simplement “l’ange.” Cependant, soit cet ange parle pour YHWH (cfr. vv. 4,6), soit c’est une façon de référer au Messie. Il semble que puisque le v. 8 réfère au Messie, alors cet ange parle pour YHWH. Le pronom “il” est ambigu aux vv. 4-5, et les PRONOUNS passent de la troisième personne à la première personne.

3:4 “à ceux qui étaient devant lui” À qui le pronom “lui” réfère-t-il? Est-ce à: (1) l’ange de L’ÉTERNEL, ou à (2) L’ÉTERNEL? Remarquez qu’il y a plusieurs êtres angéliques présents et pas seulement l’ange de L’ÉTERNEL et Satan. C’est devant le trône dans le ciel. Il y a beaucoup de serviteurs angéliques (cfr v. 5).

☐ **“Otez-lui les vêtements sales... je t’enlève ton iniquité”** C’est un *Hiphil* IMPÉRATIF (BDB 693-4, KB 747). Le reproche à Josué est symboliquement ôté.

☐ **“Vois”** C’est un *Qal* IMPÉRATIF (BDB 906, KB 1157). C’est une forme du même terme usité aux chap. 1:8,18; 2:1,9 pour annoncer une nouvelle vision, mais ici l’IMPÉRATIF est usité pour accentuation. Josué a été pardonné, remis en service, et entièrement restauré en tant que sacrificateur et superviseur du culte! Le nouveau temple est pourvu en personnel!

☐ **“je t’enlève ton iniquité”** C’est la forme *Hiphil* d’un terme (BDB 716, KB 778) qui signifiait “passer sur/traverser” (ex. fleuve) ou “passer à travers” (un pays, mais il en vint à avoir la connotation de pardon, de délivrance (cfr. Zach. 3:9; 13:2; Michée 7:18-19).

☐ **“je te revêts d’habits de fête”** C’est un *Hiphil* INFINITIF ABSOLU. Non seulement le péché est ôté, mais aussi la bénédiction et le statut sont restaurés (Luc 15:11-32). Souvent, dans la Bible, les vêtements symbolisent notre vie spirituelle (cfr. Job 19:9; 29:4; Ps. 132:9,16,18; Ésaïe 3:18-24; 52:1; 59:17; 61:10). C’est particulièrement le cas dans les écrits de Paul: 1 Cor. 15:53-54; Gal. 3:27; Eph. 4:24; 6:11; Col. 3:10,12; et 1 Thes. 5:8.

3:5 “Je dis” Ceci réfère au locuteur du v. 4, mais qui est-il? La dernière expression du v. 5 sous-entend que ce n’était pas l’ange de L’ÉTERNEL, mais L’ÉTERNEL lui-même. J. Baldwin (*“Tyndale OT commentaries,”* p. 114) pense que c’était Zacharie (“Je dis”) qui laissa échapper la nécessité de l’habillement complet du souverain sacrificateur.

☐ **“un turban pur”** Ce terme (BDB 857) est un terme apparenté au terme Hébreu usité dans le livre d’Exode. Il réfère à la mitre du Souverain Sacrificateur (cfr. Exode 28: 6-39, 39: 28,31).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 3:6-10

⁶L’ange de L’ÉTERNEL fit à Josué cette déclaration: ⁷Ainsi parle L’ÉTERNEL des armées: Si tu marches dans mes voies et si tu observes mes ordres, tu jugeras ma maison et tu garderas mes parvis, et je te donnerai libre accès parmi ceux qui sont ici. ⁸Écoute donc, Josué, souverain sacrificateur, toi et tes compagnons qui sont assis devant toi! car ce sont des hommes qui serviront de signes. Voici, je ferai venir mon serviteur, le germe. ⁹Car voici, pour ce qui est de la pierre que j’ai placée devant Josué, il y a sept yeux sur cette seule pierre; voici, je graverai moi-même ce qui doit y être gravé, dit L’ÉTERNEL des armées; et j’enlèverai l’iniquité de ce pays, en un jour. ¹⁰En ce jour-là, dit L’ÉTERNEL des armées, vous vous inviterez les uns les autres sous la vigne et sous le figuier.

3:6 Notez qu’il s’agit soit de l’ange de L’ÉTERNEL qui parle au nom de YHWH, comme le font les prophètes (cfr. Zach. 2:9,11; 4:9; 6:15), soit d’une référence Messianique. C’est difficile de déterminer, mais je pense que c’est YHWH lui-même qui parle à travers l’ange. Voir [Thème Spécial: L’Ange de l’Éternel](#).

☐ **“fit à Josué cette déclaration”** C’est la forme *Hiphil* du terme Hébreu (BDB 729, KB 795) pour “témoin.” Le lexique BDB dit que, sous cette forme, il signifie “exhorter solennellement,” “avertir,” ou “charger” (cfr. Exode 19:23; 2 Rois 17:13; Néh. 9:29-30; Jér. 11:7).

Ce message est très important. Josué et, implicitement, le peuple de l’alliance sont totalement et librement pardonnés par YHWH, mais l’alliance est demeurée conditionnelle. Le pardon des actes passés ne supprime pas la responsabilité de l’obéissance future!

3:7 “Si tu marches dans mes voies” Remarquez que l’alliance exige une vie de foi quotidienne (“marches,” cfr. Deut. 8:6; 10:12; 28:9). La foi biblique est un mode de vie, et non un édifice, une croyance, un événement ou un rituel spécial. On reconnaît une personne qui connaît Dieu par ses fruits (cfr. Matthieu 7).

Le terme “voies” (BDB 202) est un idiome Hébreu d’une vie pieuse (cfr. Zach. 1:6; Josué 1:8,15a; 45:13; 48:15; Jér. 3:21; 12:1; 23:12; Osée 10:13; Ezéch. 7:3,8,9,27; 14:22-23; 18:25,29,30; 24:14; 33:17,20; 36:19).

☐ **“et si tu observes mes ordres”** Ceci réfère aux devoirs rituels des Lévites et des sacrificateurs. Le VERBE (BDB 1036, KB 1581, *Qal* IMPARFAIT) et l’OBJET DIRECT (BDB 1038) proviennent de la même racine Hébraïque. Dieu attend des sacrificateurs et du peuple qu’ils obéissent à l’alliance.

☐ **“tu jugeras ma maison”** C’est un *Qal* IMPARFAIT (BDB 192, KB 220), qui réfère essentiellement au droit de juger (du Messie dans Psaume 72:2) ou de régner.

☐ **“et tu garderas mes parvis”** C’est le même verbe que “observer mes ordres” qui, ici, réfère au temple (BDB 346 I).



Louis Segond	“libre accès”
Parole de Vie	“Je te placerai parmi”
J. N. Darby	“je te donnerai de marcher au milieu de”
Today’s English V.	“J’écouterai tes prières”

Cette expression (BDB 237) parle de devoirs des sacrificateurs pour pouvoir approcher Dieu en faveur des nécessiteux/pécheurs. Israël était censé être un royaume des sacrificateurs (cfr. Exode 19:5-6). L’intimité et l’accès de Josué et des autres sacrificateurs auprès de Dieu étaient destinés à encourager tous les Juifs, en voyant que le système sacrificiel était entièrement renouvelé. L’accès spécial de Josué n’était pas un privilège personnel, mais une nécessité culturelle collective. Josué et Satan avaient tous deux accès à Dieu, l’un pour plaider et l’autre pour accuser! Dieu écoute les deux parties. L’accès de Josué auprès de Dieu ne découle pas de son manque de péché, mais de son rôle de souverain sacrificateur pour le peuple de Dieu.

E. W. Hengstenberg affirme dans son livre “Christology of the Old Testament,” p. 279, que le terme Hébreu est un PARTICIPE *Hiphael* Chaldéen qui signifie “guider” (p. 279).

☐ **“parmi ceux qui sont ici”** Ceci réfère à la cour céleste des anges.

3:8 “toi et tes compagnons qui sont assis devant toi!” Ceci réfère aux autres sacrificateurs et Lévites.

☐ **“signes”** Littéralement, ce sont des “signes merveilleux/prodiges” (BDB 68-69). Comment les sacrificateurs allaient être des signes n’est pas spécifié.

☐ **“mon serviteur”** C’était un titre honorifique attribué au Messie (cfr. Ésaïe 52:13; 53:11), mais aussi à Moïse (cfr. Josué 1:1), à Josué (cfr. Josué 24:29), à David (cfr. 2 Sam. 7:5), et à Zorobabel (Aggée 2:23). C’est probablement le background de l’usage par Paul de l’expression “serviteur/esclave du Christ.”

☐ **“le Germe”** Ce terme se traduit aussi “rejeton” (BDB 855). C’est un autre titre Messianique (voir Thème Spécial: Le Germe de l’Éternel, Zach. 6:12; Ésaïe 4:2; 11:1; 53:2; Jérémie 23:5; 33:15). Voir note complète et Thème Spécial: Jésus le Nazaréen.

Ce titre est attribué à Zorobabel dans Zach. 6:12 en tant qu’un symbole de la lignée royale de David. C’est surprenant qu’il soit usité dans ce contexte, qui met l’accent sur l’aspect sacerdotal du Messie. Les aspects jumeaux du rédempteur (sacerdotal, cfr. Esaïe 53) et de chef administratif (royal, cfr. Esaïe 9:6-7) sont fusionnés dans le livre de Zacharie (cfr. Zacharie 4).

3:9 “la pierre... la pierre” L’identité et le but de cette pierre ont suscité une grande confusion parmi les interprètes. Certaines des théories avancées à ce sujet sont: (1) que cela se rapporte au pectoral du Souverain Sacrificateur (cfr. Exode 28:15-20; 39:10-14), la pierre représentant la tribu de Juda; (2) que le Messie est représenté par Zorobabel (cfr. Zach. 6:12; Aggée 2:23); (3) que c’est le royaume Messianique (cfr. Dan. 2:44-45); (4) que c’est une pierre posée dans la mitre portée par le Souverain Sacrificateur (cfr. Zach. 3:5); (5) que c’est un matériau de construction pour le temple, probablement la pierre angulaire (cfr. Ps. 118:22-23; Ésaïe 8:14-15; 28:16); ou (6) que c’est un autre titre Messianique (serviteur, rejeton, pierre).

☐ **“sept yeux”** Ceci (BDB 744) réfère: (1) aux yeux, ou (2) aux facettes d’une pierre précieuse. Ceci, comme Zach. 4:10 et Ezéch. 1:18, semble être un symbole de la connaissance/préscience de Dieu. Voir Thème Spécial: Les Nombres/Chiffres Symboliques dans les Écritures.

☐ **“je graverai moi-même ce qui doit y être gravé”** Ce VERBE (BDB 836 II, KB 988), sous forme de *Piel* PARTICIPE, est utilisé le plus souvent pour la gravure de pierres précieuses. Par conséquent, la pierre angulaire [évoquée ci-dessus] comme signification n’est qu’une possibilité éloignée parmi les théories de signification.

☐ **“et j’enlèverai l’iniquité de ce pays, en un jour”** Le VERBE (BDB 559 I, KB 561 *Qal* PASSÉ) est une métaphore de purification et de pardon. Ceci réfère-t-il au pardon accordé à Josué au chap. 3:4? Ça pourrait être une extension de ce pardon, tout comme ça pourrait être une référence future (cfr. “En ce jour-là”) à/pour (1) la reconstruction du temple ou (2) la venue du Messie.

Ce verset rappelle aux Juifs le Jour des Expiations (Lévitique 16), qui comprend des rituels impliquant la purification du Souverain Sacrificateur lui-même et ceux pour la purification de toute la nation.

3:10 “En ce jour-là” C’est un idiome prophétique (cfr. Zach. 2:11) du jour à venir du jugement, du pardon et de la restauration, prévu dans le plan de Dieu pour toute l’humanité. Il est courant dans Amos, Osée, Michée, Sophonie et Joël. Voir [Thème Spécial: Ce jour-là](#).

☐ **“les uns les autres sous la vigne”** La Palestine était une société agricole. Ceci était un idiome culturel de sécurité et prospérité familiale (cfr. 1 Rois 4:25; Michée 4:4). Notez également les accents jumeaux de prospérité et communion communautaire.

La vigne ici pourrait être (1) parallèle au figuier et dénoter des fruits, ou (2) une manière d’identifier un endroit frais et ombragé pour la relaxation et la communion de la communauté.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Qui était Josué? Qui est l'Ange de L'ÉTERNEL? Qui est le Germe?
2. Quelle est la signification des vêtements sales de Josué au v. 3?
3. Quel rapport y a-t-il entre le v. 7 et le v. 4?
4. À quoi ou qui la pierre du v. 9 réfère-t-elle?

ZACHARIE 4

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Le chandelier d'or et les deux oliviers 4:1-14	Cinquième vision: le porte-lampes et les oliviers 4:1-14	Cinquième vision: le chandelier et les deux oliviers 4:1-6a(10b-14) Trois paroles pour Zorobabel 4:6b-10a	Cinquième vision: le porte-lampes et les oliviers 4:1-6b (10b-14) Promesses concernant Zorobabel 4:7-9	Cinquième vision: le porte-lampes et les oliviers 4:1-6a (10b-14) Promesses du Seigneur au sujet de Zorobabel 4:7-9

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 4:1-7

¹L'ange qui parlait avec moi revint, et il me réveilla comme un homme que l'on réveille de son sommeil. ²Il me dit: Que vois-tu? Je répondis: Je regarde, et voici, il y a un chandelier tout d'or, surmonté d'un vase et portant sept lampes, avec sept conduits pour les lampes qui sont au sommet du chandelier; ³et il y a près de lui deux oliviers, l'un à la droite du vase, et l'autre à sa gauche. ⁴Et reprenant la parole, je dis à l'ange qui parlait avec moi: Que signifient ces choses, mon seigneur? ⁵L'ange qui parlait avec moi me répondit: Ne sais-tu pas ce que signifient ces choses? Je dis: Non, mon seigneur. ⁶Alors il reprit et me dit: C'est ici la parole que L'ÉTERNEL adresse à Zoro-

babel: Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit L'ÉTERNEL des armées. ⁷Qui es-tu, grande montagne, devant Zorobabel? Tu seras aplanie. Il posera la pierre principale au milieu des acclamations: Grâce, grâce pour elle!

4:1 "L'ange qui parlait avec moi" Ceci réfère à l'ange-guide (cfr. Zach. 1: 9,19; 2:3; 4:1,4,5; 5:5,10; 6:4). Ces anges guides et interprètes sont courants dans la littérature apocalyptique (cfr. Ezéch. 8: 2-3; 40:3-4; Dan. 7:16; 8:16-17; 9:22; 10:18-21).

☐ **"revint"** En raison de l'usage de ce même terme (BDB 996, KB 1427, *Qal IMPARFAIT*) dans Zach. 5:1 et 6:1, la meilleure formulation serait "et vint de nouveau" (cfr. NKJV, NRSV, TEV, NJB). Peut-être que l'ange était parti pour que le prophète reste se reposer.

☐ **"et il me réveilla comme un homme que l'on réveille de son sommeil"** Le prophète se reposait. Cependant, ceci n'était pas un rêve, mais plutôt une vision.

4:2 "Que vois-tu?" Ce terme Hébreu traduit ici "vois" (BDB 906, KB 1157) est un marqueur littéraire pour une nouvelle vision. Il est usité deux fois dans ce verset. Voir mon commentaire sur Zach. 1:8.

☐ **"un chandelier"** C'est le terme Hébreu "*menorah*" (BDB 633), qui signifie littéralement "lampe." Le temple en avait deux précédents: (1) Le Tabernacle avait un chandelier qui avait 7 branches, cfr. Exode 25:31-40; Nombres 8:1-4, et (2) le temple de Salomon en avait un qui avait 10 branches, cfr. 1 Rois 7:49. Cependant, le chandelier de cette vision peut avoir été d'un autre type. Sa description ne correspond pas à celle du chandelier du temple.

☐ **"sept lampes"** Chacune des branches était surmontée d'un bol contenant sept mèches.

☐

Louis Segond	"sept conduits"
Nouvelle Bible Segond	"sept becs"
Bible en Français Courant	"sept mèches"
Parole de Vie	"sept flammes"
New Revised Standard V.	"sept lèvres"
New Jerusalem Bible	"sept ouvertures"

Ce terme Hébreu (BDB 427) peut référer à des conduits/tuyaux (cfr. L. Segond; NKJV) et se rapporter ainsi au chap. 4:12, ou il réfère aux échancrures/dentelures sur le bord extérieur du bol dans lesquelles les mèches étaient posées (cfr. NASB, NRSV, TEV, NJB).

4:3 "deux oliviers" Les lampes brûlaient l'huile d'olive, et ainsi, les deux symbolisaient les sources de l'abondante illumination, puissance et provision de YHWH (cfr. Zach. 4:11-14). Ces mêmes deux symboles, la lampe et l'olivier, sont également utilisés dans Apocalypse 11:3-4.

4:4 Cette cinquième vision est conforme au modèle des quatre premières, en ce que le prophète demande à l'ange l'interprétation de la vision (cfr. Zach. 1:9,19; 2:2; 5:6,10; 6:4).

☐ **"mon seigneur"** C'est le terme Hébreu "*adonai*" (cfr. v. 5). Voir mon commentaire sur Zach. 1:9 ci-dessus.

4:5 L'ange interroge Zacharie (cfr. v. 3), de manière à lui faire comprendre que sans l'aide surnaturelle, il [Zacharie] (à travers lui, tous les humains) ne pouvait pas recevoir la révélation.

4:6 “Zorobabel” Il y a une certaine confusion liée à Zorobabel, concernant:

1. Sa généalogie:
 - a. Fils de Schealthiel (cfr. Esdras 3:2,8; 5:2; Néh. 12:1; Aggée 1:1,12,14; 2:2,23)
 - b. Fils de Pedaja (1 Chron. 3:17-19), parent de Schealthiel
2. Sa relation avec Scheschbatsar:
 - a. Tous deux étaient de la lignée de David (Esdras 1:8)
 - b. Tous deux étaient des gouverneurs de Juda nommés par la cour Perse
 - c. Tous deux étaient impliqués dans la reconstruction du temple (Esdras 5:14-16 contre Aggée 1:14)

Il était apparemment le petit-fils du roi Davidique exilé, Jojakin (cfr. Esdras 3:2; Matth. 1:12; Luc 3:27). Il était né et a grandi en exil. Il devint le symbole (cfr. Aggée 2:23) du leadership Davidique Juif restauré (2 Samuel 7), mais il ne fut pas roi et ne fut pas remplacé par un parent de David. Sa principale tâche fut la reconstruction du second temple. Il est généralement mentionné en rapport avec Josué (descendant du souverain sacrificateur exilé).

☐ **“Ce n’est ni par la puissance ni par la force”** C’est le terme Hébreu (BDB 298) qui réfère normalement à la force physique humaine, bien qu’il réfère souvent à l’assistance gracieuse de Dieu pour aider les nécessiteux et les fidèles. Ici, il est parallèle à la “puissance” (BDB 470). L’effort, la capacité et l’ingéniosité humains ne sont pas capables d’accomplir le plan de Dieu. Seule la puissance de Dieu peut accomplir sa volonté, mais il choisit néanmoins d’utiliser l’homme comme instrument.

☐ **“mais c’est par mon esprit”** C’est une façon de parler de la présence et de la puissance de Dieu dans l’Ancien Testament. C’était souvent compris comme la force active de la parole et de la volonté de Dieu (cfr. Nombres 11:17,25,29; Ésaïe 63:11,14; Néh. 9:20). De là est né le concept de l’Esprit en tant qu’agent personnel de Dieu (cfr. Aggée 2:5). C’était la reconnaissance du besoin de la puissance et de la présence de Dieu pour surmonter toutes les barrières politiques, spirituelles et physiques. Seule l’action divine peut accomplir les promesses de Dieu.

Les deux oliviers ayant été mentionnés aux vv. 11-14, il est possible qu’il ne s’agisse ici que de l’huile elle-même. Si c’est le cas, alors l’Esprit est identifié avec l’huile. Une huile d’onction spéciale était utilisée lors de la consécration des dirigeants (les sacrificateurs, les rois, et éventuellement les prophètes). C’est l’Esprit qui est l’agent de revêtement de puissance pour le service.

Jusqu’à ce point, Zacharie nous a présenté plusieurs personnalités spirituelles puissantes:

1. L’ÉTERNEL/YHWH (cfr. 1:1)
2. L’ÉTERNEL des armées (cfr. 1:6)
3. SEIGNEUR/adon (cfr. 1:9)
4. L’ange de L’ÉTERNEL (cfr. 1:11)
5. Satan (cfr. 3:1)
6. Ceux qui se tenaient là (cfr. 3:4)
7. Mon Serviteur le Germe (cfr. 3:8)
8. Mon Esprit (cfr. 4:6)

Certaines de ces désignations sont des titres de Dieu, tandis que d’autres réfèrent à des êtres angéliques. Il y a en Dieu une pluralité qui est exprimée en différentes personnes. Voir [Thème Spécial: L’Esprit dans la Bible](#).

[SPECIAL TOPIC: THE TRINITY](#)

SPECIAL TOPIC: LA TRINITÉ

Remarquez l'activité de toutes les trois Personnes de la Trinité dans des contextes unifiés. Le terme "trinité," inventé par Tertullien, n'est pas (un terme) biblique, mais c'est un concept qui est bien envahissant/omniprésent:

- A. Dans les Evangiles
 - 1. Matth. 3:16-17; 28:19 (et les parallèles)
 - 2. Jean 14:26

- B. Dans les Actes – Actes 2:32-33,38-39

- C. Chez Paul
 - 1. Rom. 1:4-5; 5:1, 5; 8:1-4,8-10
 - 2. 1 cor. 2:8-10; 12:4-6
 - 3. 2 Cor. 1:21; 13:14
 - 4. Gal. 4:4-6
 - 5. Eph. 1:3-14,17; 2:18; 3:14-17; 4:4-6
 - 6. 1 Thess. 1:2-5
 - 7. 2 Thess. 2:13
 - 8. Tite 3:4-6

- D. Pierre – 1 Pierre 1:2

- E. Jude – vv. 20-21

Dans l'Ancien Testament, il est fait allusion (sous-entendu) à l'existence d'une pluralité en Dieu:

- A. Usage des mots PLURIELS pour Dieu
 - 1. Le nom "Elohim" est un PLURIEL (voir Thème Spécial: Les Noms de Dieu), mais quand il est appliqué à Dieu, il a toujours un VERBE SINGULIER
 - 2. "Faisons,- notre,- nous,- descendons" dans Genèse 1:26-27; 3:22; 11:7

- B. "L'Ange de l'Eternel" (voir Thème Spécial: L'Ange de l'Eternel) était un représentant visible de Dieu
 - 1. Genèse 16:7-13; 22:11-15; 31:11, 13; 48:15-16
 - 2. Exode 3:2,4; 13:21; 14:19
 - 3. Juges 2:1; 6:22-23; 13:3-22
 - 4. Zacharie 3:1-2

- C. Dieu et Son Esprit sont [deux entités] séparés, Gen. 1:1-2; Ps. 104:30; Esaïe 63:9-11; Ezéch. 37:13-14

- D. Dieu (YHWH) et le Messie (Adon) sont séparés, Ps. 45:6-7; 110:1; Zach. 2:8-11; 10:9-12

- E. Le Messie et l'Esprit sont séparés, Zach. 12:10

- F. Tous trois sont mentionnés dans Esaïe 48:16; 61:1

La Divinité de Jésus et la nature personnelle de l'Esprit avaient causé beaucoup de difficultés aux chrétiens rigoureux et monothéistes (voir Thème Spécial: Le Monothéiste) de l'église primitive:

1. Tertullien – a subordonné le Fils au Père
2. Origène – a subordonné l'essence divine du Fils et de l'Esprit
3. Arius – a dénié la Divinité au Fils et à l'Esprit
4. Le Monarchianisme (ou Modalisme) – croyait en une manifestation chronologique et successive du même Dieu en tant que Père, Fils, puis Esprit

La Trinité est une formulation historiquement développée en tenant compte de données bibliques:

1. La pleine divinité de Jésus comme égal au Père, a été confirmée dans l'annonce 325 par le concile de Nicée (cfr. Jean 1:1; Phil. 2:6; Tite 2:13)
2. La nature personnelle et la pleine divinité de l'Esprit comme égal au Père et Fils ont été confirmées dans l'annonce 381 par le concile de Constantinople
3. La doctrine de la Trinité est entièrement exprimée dans l'ouvrage d'Augustin intitulé "De Trinitate"

Il y a ici un véritable mystère; Néanmoins, le Nouveau Testament affirme une essence divine (monothéisme) avec trois manifestations personnelles éternelles (le Père, le Fils et l'Esprit).

4:7 "Qui" Ce PRONOM Hébreu (BDB 566) peut être "quoi." La montagne est une métaphore des obstacles: physiques, personnels et spirituels (cfr. Ésaïe 40:4; 41:15; 45:11) et réfère à la reconstruction du second temple. Cependant, elle peut référer à l'opposition Samaritaine (Esdras 4) ou à l'apathie Juive (Aggée).

☐ **"la pierre principale"** Ceci réfère à la reconstruction du temple, mais peut aussi se rapporter au chap. 3:8-9, qui le lie dans une certaine mesure au Messie ou à la pierre de Dan. 2:44-45 (le royaume Messianique éternel). Voir Thème Spécial: La Pierre Angulaire, en particulier le point I. D.

☐ **"Grâce, grâce pour elle!"** Le terme Hébreu (BDB 336) est doublé pour l'emphase ou accentuation. Il est aussi usité au chap. 12:10 en référence à la grâce ou faveur de Dieu. Ici, il réfère probablement à la bénédiction de Dieu sur le temple reconstruit (cfr. Esdras 3:10-11). Ce terme Hébreu peut aussi signifier "beauté" (cfr. NEB, TEV). Il n'y a pas de certitude si c'est une affirmation faite à Dieu ou au sujet du travail de Dieu.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 4:8-10

⁸La parole de L'ÉTERNEL me fut adressée, en ces mots: ⁹Les mains de Zorobabel ont fondé cette maison, et ses mains l'achèveront; et tu sauras que L'ÉTERNEL des armées m'a envoyé vers vous.

¹⁰Car ceux qui méprisaient le jour des faibles commencements se réjouiront en voyant le niveau dans la main de Zorobabel. Ces sept sont les yeux de L'ÉTERNEL, qui parcourent toute la terre.

4:8 La revelation était/venait de Dieu, et non de Zacharie!

4:9 "Les mains de Zorobabel ont fondé cette maison" Ce texte suscite de la controverse quand on le compare à Esdras 5:16 et 3:6. Il y a plusieurs solutions possibles:

1. Scheschbatsar et Zorobabel étaient la même personne.
 - a. Tous deux étaient des princes de Juda
 - b. Tous deux étaient gouverneurs
 - c. Tous deux étaient retournés de l'exil de Babylone à Jérusalem
 - d. Tous deux étaient impliqués dans la pose de la fondation du deuxième temple
2. Scheschbatsar répara et restaura l'autel des sacrifices, mais pas le temple lui-même.
3. Les fondations furent commencées par Scheschbatsar, mais furent abandonnées, puis

relancées plus tard par Zorobabel.

4. Pour une bonne analyse des possibilités, voir Gleason L. Archer, *“Encyclopedia of Bible Difficulties,”* pp. 216-219.

Notez également que c’est une figure de style, car probablement que Zorobabel lui-même ne travaillait pas effectivement sur le temple comme tel, mais avait délégué la tâche d’autres personnes.

☐ **“et tu sauras que L’ÉTERNEL des armées m’a envoyé”** Dans les versions Anglaises de NASB (1971) et de NKJV le PRONOM “m’a” est en majuscule, mais tel n’est pas le cas dans la plupart des autres traductions Anglaises, y compris la NASB mise à jour de 1995. Cette expression se rapporte probablement à Zacharie (cfr. Zach. 2:8,9,11; 4:9; 6:15). Voir [Thème Spécial: Connaître](#).

4:10 “Car ceux qui méprisaient...des faibles commencements” Certains spéculent que Zacharie (ou d’autres chefs du moment) avait été amené en captivité quand il était encore jeune et qu’ici, à son retour, il était très vieux. Il se souvint alors du glorieux temple de Salomon d’autrefois et, comparé à lui, ce second temple était plutôt modeste. Les différences entre les deux étaient d’une manière ou d’une autre décourageantes pour le peuple (cfr. Esdras 3:12; Aggée 2:3).

☐ **“le niveau”** C’est traduit d’un terme Hébreu qui semble être une combinaison incertaine de termes “pierre” et “étain/plomb” (BDB 6 et BDB 95) et qui se traduirait littéralement “fil à plomb.” C’est ce mot-composé (Pierre et étain, cfr. 2 Rois 21:13; Amos 7:7-8), qui était une métaphore de construction souvent usitée pour la destruction (cfr. Ésaïe 34:11), qui est usité ici, mais dans ce contexte-ci, pour la reconstruction. Le niveau [le fil à plomb] avait été d’abord entre les mains de l’Éternel (pendant l’exil), mais se trouvait maintenant dans la main de Zorobabel pour la restauration avec l’aide de l’Esprit de Dieu, qui représente sa puissance pour ses desseins (cfr. v. 6).

☐ **“Ces sept”** Il y a désaccord entre les différentes traductions/version Anglaises [Françaises] quant à l’endroit où ceci devrait être placé dans le texte:

1. Comme sujet de “se réjouiront” (NASB, NKJV, J. N. Darby)
2. Comme se rapportant à “les yeux de L’ÉTERNEL” (NRSV, L. Segond)

Ils [ces sept] peuvent se rapporter à la “pierre à sept facettes” du chap. 3:9 ou au chandelier à sept lampes du chap. 4:2. Cependant, leur fonction se rapporte aux quatre cavaliers angéliques de la première vision et aux quatre chars de la dernière vision.

☐ **“les yeux ”** C’est un idiom anthropomorphique. Dieu sait tout et son désir était que le pays de Juda et sa ville de Jérusalem soient reconstruits et prospères. Mais les nations environnantes devaient être jugées.

☐ **“qui parcourent”** C’est le terme Hébreu pour “parcourir, s’étendre, ranger” (BDB 1001-1002, KB 1439). Il est usité dans plusieurs sens:

1. Pour la bénédiction de Dieu, ici et dans 2 Chron. 16:9
2. Pour ceux qui cherchent Dieu, Amos 8:12 et probablement dans Dan. 12:4
3. À la recherche des personnes pieuses, Jér. 5:1

La connaissance/prescience de Dieu est représentée par les chevaux (chapitre 1er) et les chars (chapitre 6) qui parcourent toute la terre (qui s’étendent à travers le monde entier). Ici, ça signifie qu’une pierre spéciale (cfr. Zach. 4:7) ou un chandelier spécial (cfr. Zach. 4:2) symbolisent aussi sa présence, ses desseins et sa connaissance/prescience.

Dans un sens, cette métaphore de reconstruction est exactement ce que l’ange de L’ÉTERNEL voulait voir au chap. 1:12-17.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 4:11-14

¹¹Je pris la parole et je lui dis: Que signifient ces deux oliviers, à la droite du chandelier et à sa gauche? ¹²Je pris une seconde fois la parole, et je lui dis: Que signifient les deux rameaux d'olivier, qui sont près des deux conduits d'or d'où découle l'or? ¹³Il me répondit: Ne sais-tu pas ce qu'ils signifient? Je dis: Non, mon seigneur. ¹⁴Et il dit: Ce sont les deux oints qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre.

4:11 "Que signifient" Encore une fois, le prophète demande au guide angélique l'interprétation de la vision.

☐ **"ces deux oliviers"** Au regard du contexte, à la fois historique et biblique, ils représentent Zorobabel et Josué, qui représentent les deux aspects de la personne et de l'oeuvre du Messie, à savoir l'aspect administratif /royal et l'aspect sacrificiel/sacerdotal.

4:12 "les deux rameaux d'olivier" Le terme Hébreu pour "rameaux" (BDB 987) est littéralement "oreille/tête de graine" ou "épis" (cfr. Gen. 41:5; Ésaïe 17:5) dérivée de l'idée de "transmettre." Cependant, dans ce contexte-ci, il réfère aux rameaux d'olivier qui contiennent des olives.

Tous les commentateurs devraient se rappeler que c'est une vision apocalyptique. La précision, la cohérence et la logique ne sont pas requises! Le contexte (littéraire et historique) et l'intention de l'auteur sont les éléments-clés de l'interprétation!

☐ **"conduits"** Ce terme n'est usité dans l'Ancien Testament qu'ici (BDB 857). C'étaient probablement les rameaux chargés d'olives. Il semble se rapporter aux deux oliviers qui fournissaient de l'huile aux sept branches au moyen de ces canaux ou conduits dorés.

☐ **"conduits d'or d'où découle l'or"** Le même terme Hébreu pour "or" (BDB 262) apparaît deux fois dans ce verset.

Le premier désignait les canaux par lesquels l'huile s'écoulait. Le deuxième usage semble se rapporter à la couleur même de l'huile d'olive, qui est dorée.

4:13 "mon seigneur" C'est le terme normal (*adonai*) par lequel Zacharie s'adressait au guide angélique (cfr. Zach. 1:9,19; 4:4,5,13).

4:14 "les deux oints" Le terme Hébreu traduit ici "oint" (BDB 844 I), qui signifie "huile fraîche," n'était pas usité pour l'onction cérémonielle. Il y avait un autre terme Hébreu pour l'onction cérémonielle dans l'Ancien Testament (BDB 602); ainsi, l'expression littérale "fils d'huile fraîche" n'avait pas une connotation Messianique évidente (comme L'Oint). Le terme usité ici pourrait avoir la connotation de gens bénis ou de la prospérité (cfr. Zach. 3:10).

Le contexte seul, et non un lexique ou un dictionnaire, doit déterminer le sens. L'intention de l'auteur exprimée dans un texte inspiré doit primer. Un problème lexical similaire avec le terme/concept de l'onction se trouve dans Jacques 5:14, où un terme non-religieux inattendu pour l'onction est usité.

Josué et Zorobabel étaient tous deux des instruments de Dieu pour accomplir une tâche temporelle (reconstruire le temple) et être un symbole eschatologique du Messie à venir en tant que Sacrificateur-Roi (comme Melchisédek, cfr. Genèse 14).

☐ **"le Seigneur de toute la terre"** Zacharie utilisait le terme "*adon*" (BDB 10) pour s'adresser à son guide angélique, mais le terme usité ici et au chap. 6:5 réfère à YHWH, le créateur, qui soutient, pourvoit et aime toute sa création (cfr. Josué 3:11,13; Ps. 97:5; Michée 4:13). C'est exactement cette dimension universelle du caractère de Dieu qui exigeait que Jérusalem et le temple soient

restaurés, car le Messie devait venir du peuple et de la nation Juifs! Le plan de rédemption de Dieu inclut les païens, ce qui avait sûrement surpris Aggée et les chefs Juifs (cfr. Zach. 9:7,10; 14:16). Voir Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quel rapport les chapitres 2 et 3 ont-ils avec le chapitre quatre?
2. Pourquoi la vision semble-t-elle être sans rapport avec l'interprétation?
3. Pourquoi les détails sont-ils si insaisissables?

ZACHARIE 5

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Le rouleau Volant et l'épha 5:1-4	Sixième vision: le rouleau Volant 5:1-4	Sixième vision: le livre 5:1-4	Sixième vision: le livre de la malédiction 5:1-4	Sixième vision: le livre de la malédiction 5:1-4
5:5-11	Septième vision: l'épha 5:5-11	Septième vision: le boisseau 5:5-11	Septième vision: la femme qui représente la Méchanceté 5:5-11	Septième vision: la Méchanceté 5:5-11

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 5:1-4

¹Je levai de nouveau les yeux et je regardai, et voici, il y avait un rouleau qui volait. ²Il me dit: Que vois-tu? Je répondis: Je vois un rouleau qui vole; il a vingt coudées de longueur, et dix coudées de largeur. ³Et il me dit: C'est la malédiction qui se répand sur tout le pays; car selon elle tout voleur sera chassé d'ici, et selon elle tout parjure sera chassé d'ici. ⁴Je la répands, dit L'ÉTERNEL des armées, afin qu'elle entre dans la maison du voleur et de celui qui jure faussement en mon nom, afin qu'elle y établisse sa demeure, et qu'elle la consume avec le bois et les pierres.

5:1 "Je levai de nouveau les yeux et je regardai" C'est l'introduction littéraire régulière d'une nouvelle vision. Voir mon commentaire sur Zach. 1:8 ci-dessus. Ce chapitre contient deux visions (cfr. v. 5).

☐ **“un rouleau qui volait”** Ceci pourrait être une sorte de bannière déployée (VERBE, BDB 733 I, KB 800, Qal PARTICIPLE ACTIF et NOM/SUBSTANTIF, BDB 166). Le v. 3 définit son message comme une “malédiction.” Cette même connotation négative liée à un “rouleau” apparaît dans Jér. 36:2 et dans Ézéch. 2:9.

5:2 “Il me dit” La littérature apocalyptique est caractérisée par le dialogue entre un être humain et un être angélique. Zacharie a plus d’interactions angéliques que n’importe quel autre livre de l’Ancien Testament:

1. l’ange-guide
2. l’ange de L’ÉTERNEL
3. Satan
4. les anges
5. les anges actifs dans les visions

☐ **“vingt coudées... dix coudées”** Une coudée (BDB 52) est égale à la longueur entre le coude d’une personne et son doigt le plus long (voir [Thème Spécial: Coudée](#)). C’est une distance d’environ 18 pouces (45 cm). La taille de ce rouleau est exceptionnellement grande, 10 yards [9,14 mètres] sur 5 yards [4,57 m]. Certains commentateurs pensent que ces dimensions se rapportent à celles du “Portique Sacré” de 1 Rois 6:3, qui était le lieu des enseignements religieux et de l’administration de la justice (cfr. 1 Rois 7:67), mais ici, la taille semble juste indiquer un message lisible. Rappelez-vous que c’est une imagerie apocalyptique!

5:3 “la malédiction” [“le texte de la malédiction,” B. Français Courant] Ce terme Hébreu (BDB 46) a deux significations connexes en rapport avec l’alliance:

1. Jurer/prêter serment (cfr. Deut. 29:12,14)
2. Le serment brisé se transforme en malédiction (cfr. Deut. 29:18,19,20-21; Jér. 21:10; Ézéch. 16:59; 17:16,18,19; Dan. 9:11)

Ce terme est usité presque exclusivement pour la colère de Dieu contre l’infidélité et la rébellion de son peuple. Le meilleur résumé des exigences et des conséquences de l’alliance c’est Deutéronome 27-29. À qui l’on a beaucoup donné, on demandera beaucoup (cfr. Luc 12:48).

☐ **“tout le pays”** Ceci se rapporte à la Palestine car verset et le suivant se rapportent aux violations du Décalogue. Voir [Thème Spécial: Territoire, Pays, Terre](#).

☐

Louis Segond	“sera chassé” (deux fois)
Bible en Français Courant	“seront expulsés”
Traduction Oecuménique	“sera éliminé” (deux fois)
J. N. Darby	“sera détruit” (deux fois)
Today’s English Version	“sera ôté”
	“sera emmené”
New International Version	“sera banni”

Ce terme Hébreu (BDB 667, KB 720) usité sous forme de *Niphal* signifie “être nettoyé/lavé/purifié” ou “purgé.” Le problème est qu’il peut aussi signifier “lavé/absous de culpabilité” ou “rendu innocent.” Cependant, le v. 4 confirme la connotation négative du v. 3.

De même que Josué a été purifié et restauré à la pureté de l’alliance au chapitre 3, de même le peuple de Dieu devait/doit l’être. Ceux qui allaient refuser de se conformer à cela (cfr. Zach. 3:7) allaient être éliminés (cfr. Zach. 5:4).

☉ **“selon elle”** [“selon ce {qui est écrit}, d’une part... de l’autre part,” J. N. Darby] Le symbole culturel des écrits des deux côtés d’un rouleau impliquait une malédiction complète et totale (Ézéch. 2:9-10; Apoc. 5:1).

5:4 “celui qui jure faussement en Mon nom” Cette violation de l’alliance (“jure” BDB 989) peut impliquer deux manières différentes de prendre le nom de Dieu en vain:

1. au cours d’un culte (cfr. Deut. 5:11; 6:13; 10:20)
2. mensonge dans une procédure judiciaire (cfr. Exode 20:16; 23:7; NJB, NEB, REB)

Si ces deux lois représentent effectivement les deux aspects de l’alliance Mosaïque que sont les actions et les attitudes envers YHWH et le peuple de YHWH (ils symbolisent l’alliance entière), alors l’option #1 est la meilleure.

☉ **“elle”** Le premier pronom “elle” réfère à la malédiction du rouleau volant. Le rouleau est personnifié lorsqu’il pénètre dans la maison du violateur de l’alliance. Le deuxième pronom “elle” réfère à la maison (autrement dit “le bois et les pierres”).

☉ **“consume”** Ce terme Hébreu (BDB 477, KB 476) sous forme de *Piel* PASSÉ signifie “finir,” “mettre fin” ou “terminer.” Dans ce contexte-ci, il réfère à un jugement complet et total. Ce même terme est usité dans le passage des bénédictions et des malédictions de l’alliance contenu dans le livre de Deutéronome (cfr. Deut. 28:21, voir aussi Jér. 14:12). Les violateurs de l’alliance seront complètement et totalement détruits et ôtés.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 5:5-11

⁵L’ange qui parlait avec moi s’avança, et il me dit: Lève les yeux, et regarde ce qui sort là. ⁶Je répondis: Qu’est-ce? Et il dit: C’est l’épha qui sort. Il ajouta: C’est leur iniquité dans tout le pays. ⁷Et voici, une masse de plomb s’éleva, et il y avait une femme assise au milieu de l’épha. ⁸Il dit: C’est l’iniquité. Et il la repoussa dans l’épha, et il jeta sur l’ouverture la masse de plomb. ⁹Je levai les yeux et je regardai, et voici, deux femmes parurent. Le vent soufflait dans leurs ailes; elles avaient des ailes comme celles de la cigogne. Elles enlevèrent l’épha entre la terre et le ciel. ¹⁰Je dis à l’ange qui parlait avec moi: Où emportent-elles l’épha? ¹¹Il me répondit: Elles vont lui bâtir une maison dans le pays de Schinear; et quand elle sera prête, il sera déposé là dans son lieu.

5:5 “Lève les yeux, et regarde” Cette expression littéraire (en part. “regarde”) introduit une nouvelle vision. Voir mon commentaire sur Zach. 1:8 ci-dessus.

5:6 “Qu’est-ce?” Encore une fois, le prophète demande une interprétation angélique de la vision, comme il l’a fait dans toutes les six visions, exceptée une.

☉ **“l’épha”** C’est le terme Hébreu (BDB 35) référant à la plus grande mesure des corps solides utilisée par les Juifs. Voir [Thème Spécial: Les Mesures des Poids et des Volumes du Proche-Orient Antique](#). Il y avait probablement deux types d’épha (cfr. Deut. 25:14; Prov. 20:10). Les érudits modernes le situent entre 5 et 10 gallons (cfr. Ézéch. 45:11). Ici, il réfère à une grande corbeille servant de cage. La New International Version Study Bible, p. 412, fait une suggestion intéressante à ce propos: “Celui-ci est sans doute agrandi (comme le rouleau volant de vv. 1-2) pour le même objectif de la vision.”



Louis Segond

Nouvelle bible Segond

“leur iniquité”

“C’est ce que l’on voit d’eux”

Bible en Français Courant	“les fautes”
Traduction Oecuménique	“leur péché”
J. N. Darby	“leur aspect”
New American Standard B.	“apparence”
New King James Version	“ressemblance”
Revised English Bible	“culpabilité”
JPSOA	“oeil”

Ce terme Hébreu peut être traduit “ce que l’on voit” (BDB 744, “oeil,” cfr. NKJV, NET, JPSOA) ou comme dans certains manuscrits “l’iniquité” (BDB 730, voir la Septante, la Peshitta, NRSV, TEV, et NJB). La seule différence entre les deux traductions est entre un “*waw*” et un “*yod*.” Le sens de “l’iniquité” correspond le mieux à ce contexte (cfr. vv. 8-11), cependant, la NET Bible affirme que le terme “œil” dans ce verset est parallèle au terme “œil/voyant” du chap. 4:10. Ce mal était omniprésent dans le pays comme l’était la connaissance/prescience de YHWH.

5:7 “une masse de plomb” [“le couvercle de plomb,” N. B. Segond] Il y a deux points de vues à propos de la corbeille à couvercle de plomb:

1. Ça pourrait référer à une pierre à mesurer qui était utilisée dans le commerce. Elle était aussi lourde que le plomb. Si tel est le cas, cela renforce l’idée selon laquelle cette vision concerne le commerce corrompu et, par conséquent, les systèmes économiques de ce monde déchu (cfr. Osée 12:7; Amos 8:5; Michée 6:11).
2. L’interprétation la plus probable est que le “plomb” avait pour but la sécurité. L’iniquité allait être/sera isolée et contenue et ôtée de la Terre Promise. Elle essayait/essayera de s’échapper, mais ne elle n’y parvint/parviendra pas (cfr. vv. 6-8).

5:7-8 “une femme... l’iniquité” L’iniquité est un NOM FÉMININ (BDB 958, souvent contrastée avec la droiture). C’est probablement pour cela qu’elle est personnifiée comme une femme (cfr. Apoc. 17:3-8,18). Si l’épha était de taille régulière, ce qu’il s’agissait d’une femme de très petite taille. Certains commentateurs considèrent ceci comme représentant l’idolâtrie (cfr. v. 11), ce qui signifie que ceci est parallèle aux vv. 3-4. L’iniquité sera ôtée du milieu du peuple de Dieu et de la Terre Promise de Dieu.

5:8 “il la repoussa” La femme voulait s’échapper, mais l’ange la repoussa avec force dans l’épha. Le contexte suggère que le symbole représentait les Juifs pécheurs (cfr. vv. 3-4).

Le même VERBE (BDB 1020, KB 1527, Hiphil IMPARFAIT) est usité pour décrire comment l’ange s’est occupé de la femme et du couvercle de plomb.

☐ **“il jeta sur l’ouverture la masse de plomb”** Littéralement, le terme se traduirait la “bouche” (BDB 804), mais ici il réfère au couvercle de la cage d’épha et non à la bouche de la femme.

5:9 “deux femmes” Certains commentateurs les considèrent comme des aides/servantes de “l’iniquité” (cfr. v. 11). D’autres les considèrent comme des servantes de Dieu qui ôtent les méchants de la Terre Promise; et puisque le terme “iniquité” est FÉMININ, elles sont considérées comme étant des anges féminins. Ce sont les seuls anges féminins mentionnés dans toute la Bible.

☐ **“Le vent soufflait dans leurs ailes”** Certains commentateurs rapportent “le vent” à l’Esprit (cfr. Zach. 4:6). Le terme peut signifier cela aussi bien en Hébreu (BDB 924) qu’en Grec, mais il réfère probablement à la puissance proverbiale de levage des ailes de cigognes ou à leur vitesse. Les cigognes étaient, en effet, connues pour leur force et leur capacité de transport.

5:11 “lui bâtir une maison” Ceci peut être un sarcasme ou une typologie. Autant les Juifs fidèles et obéissants auront un temple reconstruit pour adorer YHWH, autant les Juifs idolâtres et infidèles auront un lieu de culte apostat.

☛ **“Schinear”** C’est un ancien nom de Babylone (BDB 1042, cfr. Gen. 10:10; 11:2,4; 14:1; Ésaïe 11:11,13-14, 47; Jérémie 50-51; Dan. 1:2; Apoc. 14:8; 16:19; 17:1-7), qui est une métaphore biblique du mal. Beaucoup de commentateurs rapportent ce terme à l’expérience exilique (cfr. Zach. 2:6-7), ainsi qu’aux Juifs qui ne retournèrent pas en Palestine!

☛ **“il sera déposé là”** Le terme signifie (BDB 628, KB 679 *Hophal PASSÉ*) “déposé comme une idole qui ne peut se mouvoir.” C’est peut-être une métaphore de purification du pays de Palestine, en le débarrassant de l’idolâtrie et en mettant en place le cadre pour le jugement des empires du Croissant Fertile par Dieu.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Cette vision se rapporte-t-elle principalement au futur ou au passé?
2. À qui est-elle adressée?
3. Quel rapport a-t-elle avec les autres visions? (Essayez de relier les 8 visions en un tout unifié).
4. À quels maison ou temple le v. 11 réfère-t-il?

ZACHARIE 6

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Les quatre chars 6:1-8	Huitième vision: les quatre chars 6:1-8	Huitième vision: les chars 6:1-8	Huitième vision: les quatre chars 6:1-8	Huitième vision: les quatre chars 6:1-8
Promesses de res- tauration du tem- ple 6:9-15	Couronnement prophétique de Josué 6:9-15	Couronnement symbolique de Josué 6:9-15	Couronnement prophétique de Yéchoua 6:9-15	Promesses du Seigneur au sujet de Yéchoua 6:9-15

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Cette huitième vision semble être parallèle à la première vision trouvée au chap. 1:7-17 (même nombre de chevaux colorés, et même activité de patrouille dans toutes les directions).
- B. La poussée principale est la connaissance/prescience et le contrôle de l'histoire humaine par Dieu, en vue d'accomplir totalement ses desseins rédempteurs.
- C. Les versets 9-15 ne sont pas une autre vision, mais juste une référence historique axée sur Josué. Ce passage Messianique relie l'aspect royal ("des couronnes," v. 11, "s'assiera et dominera sur son trône," v. 13) et les aspects sacerdotaux ("le souverain sacrificateur," v. 11; "il sera sacrificateur sur son trône," v. 13).

Cependant, il faut affirmer que le terme "Germe" ici peut référer à Zorobabel (cfr. Zach. 3: 8). C'est évident que Josué et Zorobabel sont liés (cfr. Zach. 4:1,14; 6:13). Ce lien roi-sacrificateur est également présent dans Ps. 110:1,4 et implicite dans 1 Sam. 2:35

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 6:1-8

¹Je levai de nouveau les yeux et je regardai, et voici, quatre chars sortaient d'entre deux montagnes; et les montagnes étaient des montagnes d'airain. ²Au premier char il y avait des chevaux roux, au second char des chevaux noirs, ³au troisième char des chevaux blancs, et au quatrième char des chevaux tachetés, rouges. ⁴Je pris la parole et je dis à l'ange qui parlait avec moi: Qu'est-ce, mon seigneur? ⁵L'ange me répondit: Ce sont les quatre vents des cieus, qui sortent du lieu où ils se tenaient devant le Seigneur de toute la terre. ⁶Les chevaux noirs attelés à l'un des chars se dirigent vers le pays du septentrion, et les blancs vont après eux; les tachetés se dirigent vers le pays du midi. ⁷Les rouges sortent et demandent à aller parcourir la terre. L'ange leur dit: Allez, parcourez la terre! Et ils parcoururent la terre. ⁸Il m'appela, et il me dit: Vois, ceux qui se dirigent vers le pays du septentrion font reposer ma colère sur le pays du septentrion.

6:1 "Je levai de nouveau les yeux et je regardai" Voir mon commentaire sur Zach. 1:8 ci-dessus.

☐ **"quatre chars"** Quatre (BDB 916) est souvent considéré comme symbole du monde entier (ou du monde connu, cfr. Daniel 2,7) ou de l'univers (cfr. Dan. 8:8; 11:4; Zach. 6:5, voir John J. Davis, *"Biblical Numerology,"* pp. 122-123; *"Encyclopedia Judaica,"* vol. 12, pp. 1255-1259, ou Milton S. Terry, *"Biblical Hermeneutics,"* p. 382):

1. Quatre cavaliers, Zach. 1:8
2. Quatre cornes/Quatre forgerons, Zach. 1:18,20
3. Quatre vents du ciel, Zach. 2:10
4. Quatre chars, Zach. 6:1
5. Quatre esprits (ou "vents," comme au chap. 2:10) du ciel, Zach. 6:5

À cette époque, les "chars" (BDB 939) étaient des machines de guerre, les plus rapides et les plus meurtrières. Voir Thème Spécial: Les Chars.

☐ **"deux montagnes"** Le terme "montagne" (BDB 249) est usité plusieurs fois dans Zacharie:

1. Zach. 4:7, les problèmes (les nations environnantes) auxquels faisaient face Zorobabel lors de la reconstruction du temple
2. Zach. 6:1, des montagnes d'airain représentaient l'opposition contre le jugement de YHWH sur les nations
3. Zach. 14:4-5, opposition des nations contre YHWH et contre la sécurité de son peuple

Les montagnes symbolisent souvent l'opposition des nations que YHWH supprimera (cfr. Ésaïe 41:15; Jér. 13:16; 51:25).

L'aspect de ces "deux" montagnes ayant une vallée entre elles préfigure peut-être Zach. 14:4-5 (l'oeuvre eschatologique du Messie), qui se déroule sur la vallée littérale entre le temple (Mont Morija) et le Mont des Oliviers.

Si la région zone de Jérusalem est l'objet du symbole, il est également possible que les deux "colonnes d'airain" à l'avant le temple (cfr. 1 Rois 7:15-22) soient visés. Cela impliquerait que YHWH demeurait à nouveau avec son peuple dans le temple en cours de reconstruction.

☐ **"airain"** C'était l'alliage le plus fort connu à cette époque (BDB 638, cfr. 1 Rois 7:13-22). Cette description des montagnes comme étant d'airain montre leur nature symbolique.

6:2 "des chevaux roux" La couleur rousse (BDB 10), lorsqu'elle réfère à des animaux, est probablement du brun rougeâtre.

☐ **“des chevaux noirs”** Les chapitres 1 et 6 de Zacharie ne sont pas exactement parallèles. Il y a deux chevaux rougeâtres dans le chapitre 1er, mais aucun noir n’est spécifiquement mentionné.

6:3

Louis Segond	“des chevaux tachetés, rouges”
Nouvelle Bible Segond	“des chevaux tachetés, vigoureux”
Bible en Français Courant	“des chevaux tachetés de brun”
Traduction Oecuménique	“des chevaux tachetés, rouges”
Parole de Vie	“des chevaux avec taches brunes”
Colombe	“des chevaux tachetés rouges”
New International Version	“pommelés-tous puissants”

C’est évident qu’il se dégage de ces traductions deux options: (1) les couleurs des chevaux (mais différentes de celles mentionnées au chap. 1:8) et (2) la force/puissance des chevaux. Le terme Hébreu (BDB 55) signifie “force” ou “puissance” et s’applique probablement à tous les chevaux, et non à la couleur du dernier cheval (BDB 136, tacheté, voir Gen. 31:10,12).

Il est également possible que le char roux/rouge (suivant le chapitre 1er) transporte le chef du groupe et que, par conséquent, il soit désigné par le terme “fort/vigoureux” (voir Milton S. Terry, *“Biblical Hermeneutics,”* p. 355).

6:4 Ceci est parallèle au chap. 1:19.

6:5

Louis Segond	“les quatre vents des cieux”
J. N. Darby	“les quatre esprits des cieux”

Le terme Hébreu (BDB 924) peut être traduit “souffle,” “vent” ou “esprit,” selon le contexte. Tous ces trois sens sont usités dans Ézéchiél 37:

1. Souffle, Ezéch. 37:5,6,8,9,10 (cfr. Gen. 6:17 et 7:15,22)
2. Vent, Ezéch. 37:9 (cfr. Gen. 8:1)
3. Esprit, Ezéch. 37:1,14 (cfr. Gen. 1:2; 6:3; 41:38; 45:27)

L’expression “les quatre vents” est également usitée dans Jér. 49:36; Dan. 7: 2; 11: 4; et Apoc. 7:1 dans un sens universel.

☐ **“ils se tenaient devant”** C’est un idiome Hébreu (BDB 426, KB 427, *Hithpael* INFINITIF), qui dénote le service. Ici, il réfère à des êtres angéliques qui se tenaient devant YHWH comme dans Job 1:6; 2:1.

☐ **“le Seigneur de toute la terre”** Voir mon commentaire sur Zach. 4:14 ci-dessus.

6:6 “septentrion” [“nord,” N. B. Segond] Ce terme réfère aux envahisseurs de la Palestine en provenance de la Mésopotamie. À cause du désert, ces empires longeaient l’Euphrate jusqu’à la plaine côtière et se dirigeaient ensuite vers le sud. Par conséquent, “le nord” devint un idiome de péril, d’invasion, de mort, d’exil.

☐

Louis Segond	“vont après eux”
Nouvelle Bible Segond	“sortent derrière eux”
Traduction Oecuménique	“s’avançaient à leur suite”
Bible en Français Courant	“partirent vers l’ouest”

Le texte Hébreu contient l’expression (BDB 29) “après eux” ou “les suivent.” Cela signifie que les chevaux noirs et blancs allaient dans la même direction. Il est possible de traduire la PRÉPOSITION

du v. 6 comme “à côté,” impliquant une autre direction (à savoir, ouest) ou “la région de l’ouest” ou “vers la mer,” ce qui semble correspondre au contexte de “quatre” représentant ce qui était alors connu d’eux comme le monde entier.

6:7

Louis Segond	“Les rouges”
Nouvelle Bible Segond	“Vigoureux”
Bible en Français Courant	“Les chevaux bruns”
J. N. Darby	“les vigoureux”
New American Standard B.	“les forts”
New International Version	“les chevaux puissants”

Dans le texte Hébreu, au lieu d’une couleur, c’est le terme “fort/vigoureux” [cfr. N. B. segond] (BDB 55) qui est usité ici, comme au v. 3 où il décrit tous les quatre chevaux de couleur.



Louis Segond	“à aller parcourir la terre”
Traduction Oecuménique	“impatients d’aller parcourir la terre”
Parole de Vie	“Ils ont très envie de parcourir la terre”
J. N. Darby	“à se promener par la terre”
Today’s English Version	“pour aller inspecter la terre”
New Jerusalem Bible	“pour patrouiller le monde”

Ces anges étaient prêts et désireux de servir Dieu, mais ils devaient attendre sa permission (BDB 229, KB 246, *Qal* IMPÉRATIF, “Allez” et BDB 229, KB 246, *Hithpael* IMPÉRATIF, “parcourez”). Ils sont une manière symbolique de représenter la présence et la connaissance omniscientes de Dieu, de même que le sont les “quatre chevaux de couleur” du chap. 1:8-11.

6:8

Louis Segond	“font reposer”
Bible en Français Courant	“vont faire descendre”
Colombe	“apaisent”
J. N. Darby	“ont apaisé”

Ce terme Hébreu (BDB 628, KB 679) est un *Hiphil* PASSE, qui signifie “faire reposer” ou “donner du repos.” Il est également utilisé plusieurs fois dans Ézéchiël en référence à l’apaisement de la colère de YHWH (cfr. Ezéch. 5:13; 16:42; 24:13).



Louis Segond	“ma colère”
Nouvelle Bible Segond	“mon souffle”
Bible en Français Courant	“mon Esprit”
J. N. Darby	“mon esprit”
Colombe	“mon ardeur”
Today’s English Version	“la colère de L’ÉTERNEL”

Littéralement, c’est “mon esprit” en référant à la colère personnifiée de YHWH. Ceci pourrait référer à la défaite de Babylone par Cyrus (cfr. Ésaïe 44:28-54:1).

Les vv. 7 et 8 sont des discours directs, mais de qui? Il est difficile dans ce type de littérature d’identifier les locuteurs. Parfois, le prophète (cfr. vv. 9-12) et les anges parlent pour Dieu (cfr. v. 7). Cependant, cela est compliqué dans les textes Messianiques quand le Messie (l’ange de L’ÉTERNEL, cfr. Zach. 3:6-8) parle comme Dieu. Je pense qu’il est préférable de comprendre les vv. 7 et 8 comme étant YHWH qui parle et les vv. 5-6 comme étant l’ange qui parle.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 6:9-15

⁹La parole de L'ÉTERNEL me fut adressée, en ces mots: ¹⁰Tu recevras les dons des captifs, Heldai, Tobija et Jedaeja, et tu iras toi-même ce jour-là, tu iras dans la maison de Josias, fils de Sophonie, où ils se sont rendus en arrivant de Babylone. ¹¹Tu prendras de l'argent et de l'or, et tu en feras des couronnes, que tu mettras sur la tête de Josué, fils de Jotsadak, le souverain sacrificateur. ¹²Tu lui diras: Ainsi parle L'ÉTERNEL des armées: Voici, un homme, dont le nom est germe, germera dans son lieu, et bâtira le temple de L'ÉTERNEL. ¹³Il bâtira le temple de L'ÉTERNEL; il portera les insignes de la majesté; il s'assiéra et dominera sur son trône, il sera sacrificateur sur son trône, et une parfaite union régnera entre l'un et l'autre. ¹⁴Les couronnes seront pour Hélem, Tobija et Jedaeja, et pour Hen, fils de Sophonie, un souvenir dans le temple de L'ÉTERNEL. ¹⁵Ceux qui sont éloignés viendront et travailleront au temple de L'ÉTERNEL; et vous saurez que L'ÉTERNEL des armées m'a envoyé vers vous. Cela arrivera, si vous écoutez la voix de L'ÉTERNEL, votre Dieu.

6:9 "La parole de L'ÉTERNEL me fut adressée" C'est une formule prophétique qui introduit une nouvelle révélation de YHWH (cfr. Zach. 1:1,7; 4:6,8; 6:9; 7:1,4,8; 8:1,18). Théologiquement, c'est une affirmation que l'information n'est pas d'origine humaine, mais d'une source divine. L'inspiration est une vérité cruciale, non-conciliable. La Bible n'est pas juste un autre des livres "sacrés" des religions du monde!

6:10

Louis Segond	"Tu recevras les dons des captifs"
Nouvelle Bible Segond	"Tu prendras sur ce qui appartient aux exilés"
Bible en Français Courant	"Accepte les dons apportés...de la part des exilés"
Colombe	"Tu prendras (les dons) des déportés"
NET Bible	"choisis quelques personnes parmi les exilés"

La plupart des versions Anglaises [et Françaises] traduisent ce VERBE (BDB 542, KB 534, *Qal* INFINITIF ABSOLU) comme référant à (1) l'argent et l'or ramenés de la Perse, ou à (2) une offrande des exilés, mais les versions RSV, NAB et NET Bible ont supposé qu'il référerait à un groupe de gens choisis parmi les exilés, comme un moyen d'honorer tous les Juifs qui avaient choisi de revenir en Juda. Il n'y a pas d'objet/sujet déclaré du VERBE dans le texte Hébreu.

☐ Ceci réfère aux Lévites et aux Sacrificateurs Juifs qui retournaient de Babylone avec des dons de la cour Perse en guise d'aide à la reconstruction du temple (cfr. Esdras 7:13-16; 8:24-30). Ils étaient instruits d'aller immédiatement à la maison de Josias (un autre sacrificateur, cfr. Jér. 29:25,29), qui était probablement leur hôte.

☐ **"tu iras dans la maison de Josias, fils de Sophonie, où ils se sont rendus en arrivant de Babylone"** Il est possible d'interpréter ceci comme si c'était prévu que les quatre hommes nommément cités allaient venir de la Perse avec des présents pour le temple. La lignée de Josias est donnée parce qu'il était le plus important du groupe (cfr. Joyce Baldwin, *"Tyndale Old Testament Commentaries,"* p. 132).

L'autre possibilité c'est de considérer Josias comme un résident de Jérusalem, chez qui le groupe de trois hommes fut accueilli (cfr. H.C. Leupold, *"Exposition of Zechariah,"* p. 121). Si c'est le cas, l'expression finale est en dehors de l'ordre normal (cfr. *"UBS' Handbook on Haggai, Zechariah and Malachi,"* pp. 170-171).

6:11 “des couronnes” Le terme est au PLURIEL (usité avec un VERBE SINGULIER au v. 14 [texte Hébreu]), mais il semble référer à une seule couronne, éventuellement une double couronne (comme celles d’Égypte) symbolisant “les deux fonctions” (cfr. Zach. 6:13). Le terme Hébreu (BDB 742) usité ici ne réfère pas à une couronne sacerdotale (BDB 63, cfr. Exode 29:6, Lév. 8:9), mais plutôt à une couronne royale (cfr. Zach. 9:16; 1 Chron. 20:2; Ésaïe 28:5; 2:3; Jér. 13:18; Ézéchi. 21:26).

☐ **“sur la tête de Josué...le souverain sacrificateur”** Certaines théories relatives au couronnement du souverain sacrificateur comme roi sont: (1) Pour des raisons politiques, Zorobabel ne pouvait être couronné; (2) Une erreur textuelle; (3) Un changement de scribe; (4) Josué était un type de Christ, à la fois sacrificateur et roi comme l’est Jésus dans le Nouveau Testament dans l’épître aux Hébreux (cfr. Hébr. 5:1-10; 7:1-25); ou (5) Le souverain sacrificateur, après la mort de Zorobabel, fit office du roi (comme le furent 8 chefs Hasmonéens).

6:12 “Tu lui diras: Ainsi parle L’ÉTERNEL des armées” Il est difficile de suivre les niveaux de discours direct et indirect dans Zacharie. Ici, c’est évident que l’Éternel ordonne à Zacharie de parler en son nom. Parfois, c’est l’ange de L’ÉTERNEL qui parle au nom de YHWH. Il est possible que dans certains contextes l’ange de L’ÉTERNEL soit le Messie. L’antécédent de PRONOMS n’est pas toujours évident à partir du contexte.

☐ **“un homme”** Le Messie sera une personne humaine (cfr. Dan. 7:13). Dans Zacharie, les anges sont désignés aussi bien comme des hommes (cfr. Zach. 1:8,10; 2:1,4) que comme le Messie (symbolisé par Josué et Zorobabel). Dieu utilise l’instrumentalité humaine pour se révéler, accomplir la rédemption et fournir un exemple pour tous les autres êtres humains.

☐ **“Germe”** Ce terme (BDB 855) signifie “rejeton/pousse” (cfr. Zach. 3:8; 6:12; Ésaïe 4:2; 11:1; 53:2; Jér. 23: 5; 33:15). C’est un titre du Messie. Dans Zacharie, il réfère à Zorobabel en tant que type du Messie (cfr. Ibn Ezra et Rachi). Le nom Zorobabel, en Akkadien, signifie “pousse/rejeton de Babylone.” C’était probablement un jeu de mots sur son nom puisqu’il avait reconstruit le temple en 516 av. J.-C., mais c’est réalité une référence ultime à Jésus. Ce titre et le VERBE y relatif (“germera,” *Qal IMPARFAIT*) apparaissent ensemble dans ce verset.



Louis Segond	“germera”
Nouvelle Bible Segond	“il germera”
Traduction Oecuménique	“sous ses pas tout germera”
Parole de Vie	“La vie germera”

Le titre “Germe” est usité comme VERBE (BDB 855, KB 1033, *Qal IMPARFAIT*). Ceci peut sous-entendre un royaume mondial (cfr. Ésaïe 45:22; 52:10; Michée 5:4; Matth. 28:18-20; Luc 24:47; Actes 1:8) ou un royaume (Davidique) renouvelé (cfr. 2 Samuel 7; Ésaïe 11:1).

[SPECIAL TOPIC: THE TENSION BETWEEN OLD COVENANT PROPHETIC MODELS AND NEW COVENANT APOSTOLIC MODELS](#)

SPECIAL TOPIC: LA TENSION ENTRE LES MODÈLES PROPHÉTIQUES DE L’ANCIENNE ALLIANCE ET LES MODÈLES APOSTOLIQUES DE LA NOUVELLE ALLIANCE (Les catégories raciales, nationales, et géographiques de l’Ancien Testament face à Tous les croyants du monde entier)

Les prophètes de l'Ancien Testament ont prédit la restauration du royaume Juif en Palestine centré à Jérusalem, où toutes les nations de la terre se réuniront pour louer et servir un souverain Davidique, mais ni Jésus ni les Apôtres du Nouveau Testament ne se sont jamais focalisés sur cet agenda. L'Ancien Testament n'est-il pas inspiré (cfr. Matth. 5: 17-19)? Les auteurs du Nouveau Testament ont-ils omis des événements cruciaux de la fin des temps?

Il y a plusieurs sources d'informations sur la fin du monde:

1. Les prophètes de l'Ancien Testament (Esaïe, Michée, Malachie)
2. Les auteurs apocalyptiques de l'Ancien Testament (cfr. Ezéchiel 37-39, Daniel 7-12; Zacharie)
3. Les auteurs apocalyptiques Juifs non-canoniques de la période intertestamentaire (tel que 1 Enoch, auquel Jude fait allusion)
4. Jésus lui-même (cfr. Matthieu 24; Marc 13; Luc 21)
5. Les écrits de Paul (cfr. 1 Corinthiens 15; 2 Corinthiens 5; 1 Thessaloniens 4-5; 2 Thessaloniens 2)
6. Les écrits de Jean (1 Jean et Apocalypse)

Tous enseignent-ils clairement l'agenda de la fin des temps (événements, chronologie, personnes)? Si non, pourquoi? Ne sont-ils pas tous inspirés (exceptés les écrits intertestamentaires Juifs)?

L'Esprit a révélé ces vérités aux auteurs de l'Ancien Testament dans des termes et catégories qu'ils pouvaient comprendre. Cependant, grâce à la révélation progressive, l'Esprit a élargi ces concepts eschatologiques de l'Ancien Testament à une portée universelle ("Le mystère de Christ," Eph. 2:11-3:13). En voici quelques exemples pertinents:

1. La ville de Jérusalem dans l'Ancien Testament est utilisée comme une métaphore du peuple de Dieu (Sion), mais dans le Nouveau Testament elle est projetée comme un terme exprimant l'acceptation par Dieu de tous les hommes qui se sont repentis et qui sont croyants (la nouvelle Jérusalem d'Apocalypse 21-22). L'expansion théologique d'une ville physique, littérale, en un nouveau peuple de Dieu (les croyants Juifs et Gentils) est préfigurée dans la promesse de Dieu de racheter l'humanité déchue dans Genèse 3:15, avant même qu'il y ait eu existence des Juifs ou d'une quelconque capitale Juive. Même l'appel d'Abraham (Gen. 12:1-3) impliquait les païens (cfr. Gen. 12:3; Exode 19:5).
2. Dans l'Ancien Testament les ennemis du peuple de Dieu étaient les nations environnantes dans le Proche-Orient Antique, mais dans le Nouveau Testament, ils ont été étendus à toutes les personnes incroyables, n'aimant pas Dieu et Sataniquement inspirées. La bataille est passée d'un conflit géographique régional à un conflit cosmique dans le monde entier (cfr. Colossiens).
3. La promesse d'un pays qui est si intégral dans l'Ancien Testament (les promesses Patriarcales de Genèse, cfr. Gen. 12:7; 13:15; 15:7,15; 17:8) est devenue la terre entière. La Nouvelle Jérusalem descend sur une terre recréée, et non plus seulement ou exclusivement au Proche-Orient (cfr. Apocalypse 21-22).
4. Ci-après sont quelques autres exemples de l'élargissement des concepts prophétiques de l'Ancien Testament:
 - a. La semence d'Abraham est maintenant constituée des spirituellement circoncis (cfr. Rom. 2:28-29)
 - b. Le peuple de l'alliance est maintenant inclusif des Gentils (cfr. Osée 1:10; 2:23, cité dans Romains 9:24-26; également Lévit. 26:12; Exode 29:45, cité dans 2 Cor. 6:16-18 et Exode 19:5; Deut. 14:2, cité dans Tite 2:14)

- c. Le temple c'est maintenant Jésus (cfr. Matth. 26:61; 27:40; Jean 2: 19-21) et à travers lui l'Église locale (cfr. 1 Cor. 3:16) ou chaque croyant individuellement (cfr. 1 Cor. 6:19)
- d. Même Israël et ses expressions caractéristiques et descriptives de l'Ancien Testament réfèrent maintenant à tout le peuple de Dieu ("Israël," cfr. Rom. 9:6; Gal. 6:16; "Royaume des sacrificateurs/sacerdoce royal," cfr. 1 Pi. 2:5,9-10; Apoc. 1:6)

Le modèle prophétique a été accompli, élargi, et est maintenant plus inclusif. Jésus et les auteurs Apostoliques ne présentent pas la fin des temps de la même manière que les prophètes de l'Ancien Testament (cfr. Martin Wyngaarden, "The Future of The Kingdom in Prophecy and Fulfillment"). Les interprètes modernes qui essaient de rendre le modèle de l'Ancien Testament littéral ou normatif, tordent la révélation en un livre très Juif et forcent le sens en expressions atomisées, ambiguës de Jésus et de Paul! Les auteurs du Nouveau ne nient pas les prophètes de l'Ancien Testament, mais montrent leur implication universelle ultime. L'eschatologie de Jésus ou de Paul ne contient pas un système logique, organisé. Leur objectif est principalement rédempteur ou pastoral.

Cependant, même au sein du Nouveau Testament il y a des tensions. Il n'y a pas de systématisation claire des événements eschatologiques. À bien des égards, l'Apocalypse utilise, étonnamment, les allusions de l'Ancien Testament dans la description de la fin au lieu de recourir aux enseignements de Jésus (cfr. Matthieu 24; Marc 13)! Il suit le genre littéraire initié par Ezéchiel, Daniel, Zacharie, mais développé pendant la période intertestamentale (la littérature apocalyptique Juive). C'était peut-être pour Jean sa manière de relier les Alliances Ancienne et Nouvelle. Cela montre le vieux schéma de la rébellion humaine et de l'engagement de Dieu à la rédemption! Mais il faut noter que bien que l'Apocalypse utilise le langage, les personnages et les événements de l'Ancien Testament, il les réinterprète à la lumière du 1er siècle de Rome (cfr. Apocalypse 1:7).

☐ **"et bâtit le temple"** Ceci semble référer historiquement à Zorobabel (cfr. Zach. 4:9), mais eschatologiquement à Jésus. Le temple que Jésus bâtit semble être spirituel (cfr. Jean 2:19-21), bien que certains l'appréhendent comme le temple d'Ézéchiel 38-40. Le livre de l'Apocalypse parle d'un temple céleste (cfr. Apoc. 3:12; 7:15; 11:1-2,19; 14:15,17; 15:5,6,8; 16:1,17). Cependant, quand la Nouvelle Jérusalem descend du ciel (cfr. Apoc. 21:22), il n'y a point de temple mentionné. L'épître aux Hébreux parle d'un tabernacle céleste dans lequel Jésus est entré une fois pour toutes pour s'offrir à Dieu comme un sacrifice en notre faveur (cfr. Hébreux 8-10), mais il n'est mentionné nulle part ailleurs dans les Écritures, bien que les plans détaillés d'Exode 25-27 semblent impliquer un temple céleste originel.

Le terme "maison" (BDB 108) est souvent usité (cfr. Zach. 1:16; 3:7; 4:9; 8:9) en référence au temple (BDB 228). Cependant, au chap. 8:9 les deux termes sont usités comme synonymes, ainsi il n'y a pas une intention de distinction.

6:13 Ceci semble combiner en une seule personne les fonctions royale et sacerdotale (cfr. Ps. 104: 1,4). D'autres considèrent le v. 13 comme une accentuation sur deux fonctions (les deux trônes). Cela attribuerait à Zorobabel la reconstruction du temple, et à Josué, d'y fonctionner comme co-dirigeant (les deux VERBES sont des Qals PASSÉS).

☐ **"une parfaite union" [le conseil de paix," J. N. Darby]** Ces deux dirigeants allaient régner ensemble dans une parfaite coopération et harmonie. La paix (shalom, BDB 102) entre eux allait bénir la nation qu'ils servaient et refléter le Dieu de la nation qu'ils représentaient.

6:14 Ces quatre noms Hébreux se rapportent à ceux mentionnés au v. 10, mais deux d'entre eux sont différents. Les versions Peshitta, NRSV, TEV et NIV réfèrent le nom Hen (BDB 336), qui signifie

“grâce,” “faveur,” ou “gentillesse” (“gracieux,” probablement leur hôte) à Josias, fils de Sophonie (cfr. v. 10).

La langue Hébraïque utilise souvent différentes orthographes pour la même personne. Par exemple, il y a quatre façons d’épeler Josué:

1. Yehoshu’a, cfr. Deut. 3:21
2. Hoshe’a, cfr. Deut. 32:44
3. Yeshoshu’a, cfr. Josué 1:1
4. Yeshu’a, cfr. Néh. 8:17

La même personne peut aussi être appelée par plusieurs noms (surnoms, titres). Par exemple, le beau-père de Moïse:

1. Jéthro, cfr. Exode 3:1
2. Jéther, cfr. Exode 4:18
3. Réuel, cfr. Exode 2:18
4. Sacrificateur de Madian, cfr. Exode 3:1
5. Hobab, cfr. Juges 4:11

6:14

Louis Segond	“Les couronnes seront...un souvenir dans le temple de L’ÉTERNEL”
Nouvelle Bible Segond	“Les couronnes seront une évocation...dans le temple du SEIGNEUR”
Bible en Français Courant	“La couronne restera dans le temple pour rappeler le souvenir”
Colombe	““Les couronnes seront...un mémorial dans le temple de l’Éternel”

Ce couronnement majestueux de Josué en tant que co-dirigeant symbolique avec le Germe est un puissant symbole du futur Messie Sacrificateur-Roi! C’est difficile de déterminer exactement comment ceci se rapporte aux hommes cités. Cet événement est beaucoup plus significatif qu’un simple mémorial de ces quatre hommes. C’est l’objet des visions précédentes. Cela avait des implications nationales et internationales (cfr. Zach. 6:15).

La couronne (BDB 742 I, PLURIEL) n’était évidemment pas portée tous les jours, mais affichée comme une promesse accomplie et à accomplir de restauration immédiate et de restauration eschatologique complète!

6:15 “Ceux qui sont éloignés” Historiquement, ceci réfère aux (1) Juifs de la diaspora (cfr. dans le Croissant Fertile et en Egypte); à (2) la cour Perse, probablement représentée par les trois hommes de vv. 10 et 14; et (3) eschatologiquement, aux païens (cfr. Zach. 2:11; 8:20-23; Ésaïe 2:2-4; 56:6-8; 60:5c-9,10; Michée 4:1-5; Eph. 2:11-22).

☐ **“et vous saurez que L’ÉTERNEL des armées m’a envoyé”** Si ceci est historique, ça réfère alors à Zacharie (cfr. Zach. 2:8,9,11; 4:9). Si c’est eschatologique, c’est alors une référence à Jésus. L’inclusion des Gentils dans le plan de l’alliance de Dieu ne correspond pas au contexte historique de la période post-exilique (en particulier Néhémie et Aggée). Les PRONOMS sont ambigus dans ce livre et pourraient référer au (1) prophète; à (2) un ange dans les visions; ou au (3) Messie. Voir [Thème Spécial: Éternel des Armés](#).

☐ **“Cela arrivera, si vous écoutez la voix de L’ÉTERNEL, votre Dieu”** Notez qu’il y a un élément conditionnel dans ces promesses (cfr. Zach. 3:7). Ceci est une citation de Deut. 28:1 (Deutéronome 27-29 contient la Litanie des Bénédictions et Malédictions de l’Alliance).

[SPECIAL TOPIC: COVENANT](#)

SPECIAL TOPIC: L'ALLIANCE

Le terme de l'Ancien Testament "*berith*" (BDB 136, KB 157), "alliance," n'est pas facile à définir; Il n'a pas de verbe correspondant en Hébreu. Toutes les tentatives pour en dériver une définition étymologique se sont avérées non ou peu convaincantes. Le meilleur rapprochement serait peut-être le verbe "couper" (BDB 144), dénotant le sacrifice animal qui accompagnait les alliances (cfr. Gen. 15:10,17). Cependant, la centralité évidente du concept a poussé les chercheurs à examiner l'usage du mot pour essayer d'en déterminer la signification fonctionnelle. L'Alliance est le moyen par lequel le seul Dieu véritable (voir Thème Spécial: Le Monothéisme) traite avec sa création humaine. Le concept de l'alliance, traité, ou accord, est crucial pour comprendre la révélation biblique. La tension entre la souveraineté de Dieu et le libre-arbitre humain est clairement perçue dans le concept de l'alliance. Certaines alliances sont basées exclusivement sur le caractère et les actions de Dieu:

1. La création même (cfr. Genèse 1-2)
2. La préservation et la promesse faite à Noé (cfr. Genèse 6-9)
3. L'appel d'Abraham (Genèse 12)
4. L'alliance avec Abraham (cfr. Genèse 15)

Cependant, la nature même de l'alliance nécessite une réponse:

1. Par la foi, Adam devait obéir à Dieu et ne pas manger de l'arbre se trouvant au milieu d'Eden
2. Par la foi, Noé devait construire un bateau immense loin des eaux, et rassembler les animaux
3. Par la foi, Abraham devait quitter sa famille, suivre Dieu, et croire en des descendants futurs
4. Par la foi, Moïse a conduit les Israélites hors d'Egypte vers le Mont Sinaï et reçut des directives spécifiques relatives à la vie religieuse et sociale, avec des promesses des bénédictions et des malédictions (cfr. Lev. 26; Deut. 27-28)

Cette même tension impliquant la relation de Dieu avec l'humanité est abordée dans la "nouvelle alliance" (cfr. Jér. 31:31-34; Hébr. 7:22; 8:6,8,13; 9:15; 12:24). On peut clairement voir cette tension en comparant Ezéchiel 18 avec Ezéchiel 36:27-37 (l'action de YHWH). L'alliance est-elle basée sur les actions gracieuses de Dieu ou sur la réponse humaine obligatoire? C'est la question brûlante de l'Alliance, Ancienne comme Nouvelle. Toutes les deux alliances ont les mêmes objectifs:

1. la restauration de la communion avec YHWH, perdue dans Genèse 3,
2. l'établissement d'un peuple juste qui reflète le caractère de Dieu.

La nouvelle alliance de Jérémie 31:31-34 résout la tension en supprimant l'effort humain comme moyen de parvenir à l'acceptation. La loi de Dieu devient ici un désir intérieur au lieu d'être un code légal extérieur. L'objectif d'un peuple pieux et juste reste le même, mais la méthode change. Les humains déchus ont prouvé qu'ils étaient incapables d'être l'image reflétant Dieu. Le problème n'était donc pas l'alliance de Dieu, mais plutôt l'état de péché et de faiblesse des humains (cfr. Genèse 3; Romains 7; Galates 3).

La même tension entre les alliances inconditionnelles et conditionnelles de l'Ancien Testament demeure dans le Nouveau Testament. Le salut est absolument gratuit grâce à l'oeuvre parfaite accomplie par Jésus-Christ, mais il exige la repentance et la foi (d'une manière initiale et continue, voir Thème Spécial: La Croyance dans le Nouveau Testament). Jésus appelle sa nouvelle relation avec les croyants "une nouvelle alliance" (cfr. Matth 26:28; Marc 14:24; Luc 22:20; 1 Cor. 11:25). C'est à la fois une déclaration légale et un appel à la ressemblance avec Christ (cfr. Matth. 5:48; Rom. 8:29-30; 2 Cor. 3:18; 7:1; Gal. 4:19; Eph. 1:4; 4:13; 1 Thes. 3:13; 4:3,7; 5:23; 1 Pi. 1:15), un indicatif de l'acceptation (Romains 4) et un appel impératif à la sainteté (Matth. 5:48)! Les croyants ne

sont pas sauvés par leurs efforts, mais pour l'obéissance (cfr. Ephésiens 2:8-10; 2 Cor. 3:5-6). Une vie pieuse devient la preuve/l'évidence du salut, et non le moyen du salut (cfr. Jacques et 1 Jean). Cependant, la vie éternelle a des caractéristiques observables/visibles! Cette tension est clairement visible dans les avertissements contenus dans le Nouveau Testament (voir Thème Spécial: L'Apostasie).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Qu'est-ce que les 8 visions essayent-elles de nous communiquer?
2. Les visions se rapportent-elles à la période post-exilique ou à la fin-des-temps?
3. Pourquoi Josué est-il couronné au v. 11 et pas Zorobabel?
4. Jésus rebâtira-t-il le temple Juif?

ZACHARIE 7

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Les jeûnes 7:1-7	Le jeûne commémorant la ruine de Jérusalem 7:1-14	LIVRET DES DISCOURS. Consultation au sujet des jeûnes commémoratifs 7:1-3 Les leçons du passé 7:4-14	Le jeûne commémorant la ruine de Jérusalem 7:1-14	Est-ce vraiment pour Dieu que les Israélites jeûnent? 7:1-14
7:8-14				

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Les chapitres 7-8 forment une unité littéraire. La problématique théologique est la fidélité des Juifs à l'alliance (cfr. Zach. 7:9-13) contre les rituels religieux (le cas du jeûne national, cfr. Zach. 7:3; 8:19).
- B. Dieu s'est servi de la désobéissance des Juifs et de leur dispersion subséquente à ses propres fins rédemptrices (cfr. Ezéch. 36:22-38; Romains 9-11). Dieu restaurera les Juifs et accueillera les nations qu'il appellera à lui-même (cfr. Zach. 8:20-23).
- C. Le renouvellement promis de l'alliance exige toujours l'obéissance (cfr. Zach. 6:15 et 8:16-17)

). Tant pour l’Ancienne Alliance que pour la Nouvelle Alliance, les exigences sont les mêmes, à savoir:

1. La repentance
2. La foi
3. L’obéissance
4. La persévérance

L’Ancienne Alliance était basée sur la performance humaine, mais la Nouvelle Alliance est basée sur un coeur et un esprit nouveaux donnés par Dieu (cfr. Jér. 31:31-34; Ézécl. 36:22-38).

D. Pour une bonne analyse sur le jeûne, voir “*New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis*,” vol. 3, pp. 780-783.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 7:1-7

¹La quatrième année du roi Darius, la parole de L’ÉTERNEL fut adressée à Zacharie, le quatrième jour du neuvième mois, qui est le mois de Kisleu.²On avait envoyé de Béthel Scharetser et Réguem Mélec avec ses gens pour implorer L’ÉTERNEL,³ et pour dire aux sacrificateurs de la maison de L’ÉTERNEL des armées et aux prophètes: Faut-il que je pleure au cinquième mois et que je fasse abstinence, comme je l’ai fait tant d’années? ⁴La parole de L’ÉTERNEL des armées me fut adressée, en ces mots: ⁵Dis à tout le peuple du pays et aux sacrificateurs: Quand vous avez jeûné et pleuré au cinquième et au septième mois, et cela depuis soixante-dix ans, est-ce pour moi que vous avez jeûné? ⁶Et quand vous mangez et buvez, n’est-ce pas vous qui mangez et vous qui buvez? ⁷Ne connaissez-vous pas les paroles qu’a proclamées L’ÉTERNEL par les premiers prophètes, lorsque Jérusalem était habitée et tranquille avec ses villes à l’entour, et que le midi et la plaine étaient habités?

7:1 “La quatrième année du roi Darius” C’est presque deux ans après les 8 premières visions (cfr. Zach. 1:1,7). La datation de ce chapitre est très spécifique.

☉ **“la parole de L’ÉTERNEL fut adressée à Zacharie”** Cette expression introduit une nouvelle révélation. Elle semble également marquer les divisions de ce chapitre. Ce n’était pas Zacharie qui avait choisi le moment ni le sujet. C’était le message de YHWH (cfr. Zach. 7:4).

Le terme Hébreu “*dbr*” (BDB 182) est usité régulièrement pour la révélation de Dieu (cfr. Zach. 1: 1,6,7; 4:6; 7:1,4,7,12; 8:1,18; 9:1; 11:11; 12:1).

☉ **“le quatrième jour du neuvième mois”** Ceci pourrait être le 7 décembre 518 av. J.-C. (cfr. UBS, “*A Handbook on Haggai, Zechariah and Malachi*,” p. 180).

☉ **“Kisleu”** C’est un mois du calendrier Babylonien (cfr. Néh. 1:1), correspondant à notre Novembre ou décembre.

7:2

Louis Segond	“On avait envoyé de Béthel Scharetser et Réguem Mélec”
Nouvelle Bible Segond	“Beth-El avait envoyé Sarétser et Réguem-Mélek”
Traduction Oecuménique	“Béthel-Sarècèr, grand officier du roi, et ses gens envoyèrent...”
Parole de Vie	“Les habitants de Béthel ont envoyé Saresser et Réguem-Mélek”

L’hébreu usité ici est très ambigu. Il y a plusieurs théories: (1) La version King James a traduit “Béthel” comme “la maison de Dieu,” et non comme une ville; (2) Les versions RSV, TEV, NIV et JB

l'ont traduit comme la ville cultuelle sectaire située à environ 12 miles (19 km) au nord de Jérusalem; c'était le centre du culte des veaux entre 922 et 722 av. J.-C.; (3) La NEB Bible [comme la TOB] a combiné "Béthel" et "Scharetser" en un seul nom. Des composés similaires incluant Scharetser se trouvent dans Jér. 39:3, tandis que des noms composés incluant Béthel sont trouvés dans des documents Babyloniens et dans des Papyrii d'Éléphantine (cfr. W. F. Albright, *"Archeology and the Religion of Israel"*, p. 169); (4) Le terme "Réguem Mélec" (BDB 920) en langue Ougaritique (la traduction Syriacque a "Rabmag," qui est un titre officiel, cfr. Jér. 39:3,13) signifie "le porte-parole du roi," ce qui implique que Darius ou des Juifs influents avaient envoyé deux hommes (Béthel-Scharetser et Réguem-Mélec).

☛ **"pour implorer L'ÉTERNEL"** Ce VERBE est un *Piel* construit INFINITIF (BDB 318 II, KB 316), qui dénote la cessation de l'hostilité (cfr. Dan. 9:13), ainsi que la présence de la bénédiction et de l'acceptation de Dieu (cfr. Ps. 119:58). Ce même VERBE est usité au chap. 8:21-22 pour ce que les nations chercheront auprès de Dieu.

7:3 "pour dire aux sacrificateurs...et aux prophètes" Les sacrificateurs étaient ceux qui étaient revenus de Babylone avec Zorobabel et Josué ou Esdras. Il n'y a pas de certitude quant à qui les "prophètes" réfèrent-ils. Aggée et Zacharie sont les seuls connus par leurs noms. Je pense que Joël et Abdias étaient aussi parmi les premiers prophètes post-exiliques. Quels qu'ils fussent, ces émissaires vinrent auprès des représentants de Dieu pour s'informer sur l'utilité de continuer avec un jeûne qui portait sur la destruction de Jérusalem, alors que les Juifs étaient revenus à Jérusalem [et que donc, ce jeûne n'avait plus sa raison d'être].

☛ **"Faut-il que je pleure au cinquième mois"** Ceci réfère à un jour de deuil national (jeûne) que les Juifs avaient initié pour se souvenir de la chute de Jérusalem et de la destruction du temple (cfr. 2 Rois 25).

☛

Louis Segond	"que je fasse abstinence"
Bible en Français Courant	"à jeûner"
Traduction Oecuménique	"en m'imposant des privations"
J. N. Darby	"en me séparant"

Le terme (BDB 634) sous forme de *Niphal* signifie "se consacrer à Dieu," "traiter avec crainte révérencielle," ou "jeûner." Dans ce contexte-ci, c'est "jeûner" qui est le meilleur sens. Le contexte détermine le sens!

☛ **"comme je l'ai fait tant d'années?"** C'est encore une allusion à la prophétie de 70 ans de l'exil faite par Jérémie (cfr. Jér. 25:8-11; 29:10; Dan. 9:2,24; Zach. 7:5).

7:5 "Dis à tout le peuple du pays" C'est un idiomme qui réfère à l'ensemble de gens ordinaires du peuple de la promesse de l'alliance de Dieu (les Juifs), à l'exclusion de leurs chefs (cfr. Jér. 34:10; Aggée 2:4). Pour une bonne analyse de la façon dont cette expression a évolué et changée à travers l'histoire d'Israël, voir Roland deVaux, *"Ancient Israel: Social Institutions,"* vol. 1, pp. 70-72.

☛ **"au septième mois"** Ceci réfère à un autre jour de jeûne national qui était institué pour se souvenir de la mort de Guedalia, le gouverneur nommé par le roi de Babylone (cfr. 2 Rois 25:25; Jér. 40:1-41:3). Je pense qu'il est possible que les termes ambigus du v. 2 et les jours de jeûne recommandés (cfr. Zach. 8:19) se rapportaient à une délégation des Juifs venus de Babylone à Jérusalem pour discuter du statut du calendrier rituel officiel.

☐ **“est-ce pour moi que vous avez jeûné?”** Dieu n’avait pas initié ces jeûnes et, à dire vrai, ils étaient pratiqués dans un esprit d’apitoiement sur soi plutôt que dans celui d’adoration (cfr. Esaïe 1:11-12; 58:1-12).

7:6 “quand vous mangez et buvez” C’est du sarcasme. Ils jeûnaient et/ou se régalaient pour eux-mêmes, pas pour Dieu (cfr. Esaïe 29:13; Col. 2:20-33).

7:7 “les premiers prophètes” Voir mon commentaire sur Zach. 1:4 ci-dessus.

☐ **“lorsque Jérusalem était habitée et tranquille”** Ceci réfère à l’époque d’avant l’exil Babylonien. Nébucadnetsar avait conduit quatre déportations:

1. En 605 av. J.-C. - Daniel et ses trois amis
2. En 597 av. J.-C. - Ezéchiel et 10.000 Juifs qualifiés
3. En 586 av. J.-C. - Jérusalem et le temple détruit, et la plupart de la population restante déportée
4. En 582 av. J.-C. - Après la mort de Guedalia, l’armée Babylonienne revint et déporta tous ceux qu’ils pouvaient trouver

☐ **“le midi” [“le Néguev,” N. B. Segond]** Ce terme (BDB 616) réfère aux terres de pâturages inhabitées dans le sud de la Judée.

☐ **“la plaine”** Littéralement, c’est “shephelah” (BDB 1050), qui réfère à la plaine côtière le long de la Méditerranée.

À l’époque d’Aggée et de Zacharie, aucune de ces zones géographiques n’appartenait aux Juifs revenus de Babylone. Zorobabel ne contrôlait qu’une petite contrée autour de la ville de Jérusalem.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 7:8-14

⁸La parole de L’ÉTERNEL fut adressée à Zacharie, en ces mots: ⁹Ainsi parlait L’ÉTERNEL des armées: Rendez véritablement la justice, et ayez l’un pour l’autre de la bonté et de la miséricorde.

¹⁰N’opprimez pas la veuve et l’orphelin, l’étranger et le pauvre, et ne méditez pas l’un contre l’autre le mal dans vos coeurs. ¹¹Mais ils refusèrent d’être attentifs, ils eurent l’épaule rebelle, et ils endurcirent leurs oreilles pour ne pas entendre. ¹²Ils rendirent leur coeur dur comme le diamant, pour ne pas écouter la loi et les paroles que L’ÉTERNEL des armées leur adressait par son esprit, par les premiers prophètes. Ainsi L’ÉTERNEL des armées s’enflamma d’une grande colère.

¹³Quand il appelait, ils n’ont pas écouté: aussi n’ai-je pas écouté, quand ils ont appelé, dit L’ÉTERNEL des armées. ¹⁴Je les ai dispersés parmi toutes les nations qu’ils ne connaissaient pas; le pays a été dévasté derrière eux, il n’y a plus eu ni allants ni venants; et d’un pays de délices ils ont fait un désert.

7:8 S’agit-il ici d’un marqueur textuel qui désigne un nouveau contexte? Joyce Baldwin a dit, dans *“Tyndale Old Testament Commentaries,”* que c’est un ajout éditorial qui a méconnu l’unité du passage (cfr. p. 145).

7:9-10 Les prophètes ramènent toujours les gens vers/à leurs responsabilités de l’alliance. Ils sont les “chiens de garde de l’alliance”! Les vv. 9-10 remontent à l’alliance Mosaique et à ses exigences sociales.

À titre d’exemple, les Dix Commandants contiennent des exigences envers Dieu (qu’ils violèrent, cfr. vv. 9-10). Les bénédictions et les malédictions de Dieu sont rattachées à la fidélité ou l’infidélité

à l'alliance (cfr. Deutéronome 27-29). Ces exigences et directives de la vie n'étaient pas nouvelles ni surprenantes pour ces Juifs revenus à Jérusalem.

7:9 “Rendez véritablement la justice” Il y a un jeu de mots entre le NOM/SUBSTANTIF construit (BDB 1048) et l'IMPÉRATIF *Qal* (BDB 1047, KB 1622). Les concitoyens de l'alliance devaient se traiter équitablement les uns les autres (cfr. Michée 6:8). Cette expression particulière réfère à des disputes judiciaires (cfr. Lévit. 19:15; Deut. 1:16-17; Prov. 31:9; Ézéchi. 18:8; 45:9), mais comporte une implication métaphorique plus large de relations appropriées d'alliance entre tous les membres du peuple de Dieu. Ce même terme est répété au chap. 8:16. L'injustice offense Dieu (cfr. Osée 4:1-6).

☐ **“la bonté”** C'est le terme “*hesed*” (BDB 338), un NOM/SUBSTANTIF spécial de l'alliance qui réfère à la loyauté patiente de YHWH à l'alliance (probablement mieux comprise comme amour familial). Dieu est un Dieu fidèle et affectueux et il exige et attend de son peuple la même chose. Pour une bonne analyse, voir “*New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis*,” vol. 2, pp. 211-218. Voir [Thème Spécial: La Bonté](#).

☐ **“la miséricorde”** Le terme (BDB 933) avait initialement une orientation familiale (“relative au ventre”). Ce même terme a été usité plus tôt dans la prière d'intercession de l'ange à Dieu pour le manque de “compassion” en faveur de Jérusalem. Les deux termes, “bonté [faveur]” et “miséricorde[grâce]” sont usités dans Dan. 1:9 pour décrire la grâce de Dieu accordée à Daniel à travers l'intendant de Nebucadnetsar. Nous devons nous traiter les uns les autres de la même façon que Dieu nous traite (cfr. 1 Jean 3:16). Nos attitudes et actions révèlent à qui nous appartenons!

7:10 “N'opprimez pas la veuve et l'orphelin, l'étranger et le pauvre” Le VERBE à la forme NÉGATIVE (BDB 798, KB 897) est un *Qal* IMPÉRATIF usité comme un JUSSIF. La justice sans partialité est un thème récurrent du livre du Deutéronome (cfr. Deut. 1:17; 10:17; 16:14; 24:14,17). Dieu défend les sans défense.



Louis Segond	“l'étranger”
Nouvelle Bible Segond	“l'immigré”
Parole de Vie	“les étrangers”
PESHITTA	“le prosélyte”

C'est le terme Hébreu (BDB 158) qui désigne un étranger-résident permanent. C'étaient des gens libres, pas esclaves, mais qui avaient des droits civils limités. Dieu était considéré comme leur protecteur et défenseur de même qu'il l'était pour toutes les personnes socialement défavorisées et pauvres (cfr. Exode 22:21-24; Deut. 10:18). Une dîme spéciale de troisième année était perçue localement pour aider les nécessiteux de la société (cfr. Deut. 14:28-29).

Pour une bonne analyse de l'organisation sociale Israélite, voir Roland deVaux, “*Ancient Israel: Social Institutions*,” vol. 1, pp. 69-79.

☐ **“ne méditez pas l'un contre l'autre le mal dans vos coeurs”** Ce VERBE (BDB 362, KB 359) est un autre *Qal* IMPARFAIT usité comme un JUSSIF. Ceci réfère aux procédures légales (cfr. Zach. 8:17), en mettant l'accent sur les bonnes attitudes et mobiles. Traitez les autres avec respect en tant que partenaires de l'alliance. Le mal est toujours égocentrique; l'amour est toujours centré sur les autres! Voir [Thème Spécial: Le Coeur](#).

7:11-12 C'est une série de quatre expressions parallèles qui décrivent les attitudes de manque de respect et de désobéissance du peuple de Dieu:

1. “Ils refusèrent d'être attentifs”

2. “Ils eurent l’épaule rebelle” (cfr. Néh. 9:29)
3. “Ils endurcirent leurs oreilles pour ne pas entendre” (cfr. Jér. 5:21; 6:10)
4. “Ils rendirent leur coeur dur comme le diamant, pour ne pas écouter”
5. Notez également le v. 13a et comparez-le avec Esaïe 6:9-10

7:12 “Ils rendirent leur coeur dur comme le diamant” Ce terme Hébreu (BDB 1038 l) réfère à une sorte de matière très dure comme le corindon ou le diamant (cfr. Jér. 17:1). Ici, il est usité métaphoriquement en référence à la dureté de coeur des ancêtres des Juifs envers Dieu. Cette même métaphore de la dureté est usitée de manière positive dans Ezéch. 3:9 lorsque Dieu équipa le prophète pour faire face à une forte opposition.

Il s’agit ici d’un refus actif d’écouter et de tenir compte de la parole et de la volonté de Dieu (le contraire du “*shema*”). Le peuple de Dieu était en rébellion ouverte, active et volontaire!

☐ **“par son esprit, par les premiers prophètes”** Ceci réfère à l’inspiration des prophètes dans l’Ancien Testament (cfr. Zach. 1:4; 7:7; Néh. 9:20,30) par l’action du Saint-Esprit (cfr. 1 Pi. 1:11; 2 Pi. 1:21, l’“inspirée de Dieu” de 2 Tim. 3:16). Voir [Thème Spécial: L’Esprit dans la Bible](#).

Souvent, dans l’Ancien Testament, l’Esprit est une façon de référer à Dieu (cfr. Ps. 139:7-8; Esaïe 40:13; 60:10-11) ou à l’activité créatrice de Dieu (cfr. Gen. 1:2). Dieu dynamise les humains afin d’accomplir des tâches données avec sa force et sa sagesse (cfr. Exode 28:3; 31:3; 35:31,34; Juges 3:10; 6:34; 11:29; 13:54; 14:6,19; 15:14).

L’Ancien Testament ne révèle pas clairement le concept du Nouveau Testament de 3 personnes Divines avec une seule et même essence, mais il s’y trouve un début de révélation d’une pluralité de personnes en Dieu. Le problème est que la pluralité et le monothéisme sont difficiles à concilier. L’église est forcée d’articuler une unité trinitaire en raison des affirmations du Nouveau Testament de:

1. la divinité de Jésus
2. la nature personnelle de l’Esprit. Voir [Thème Spécial: La Trinité](#).

☐ **“Ainsi L’ÉTERNEL des armées s’enflamma d’une grande colère”** Ce manque de respect et cette désobéissance délibérés ont fait que les malédictions de Deutéronome 28 deviennent une réalité (cfr. Dan. 9:1-19).

Cette désobéissance et la colère qui en résulta (cfr. v. 14) amenèrent les nations à une mauvaise compréhension de Dieu et de ses desseins rédempteurs (cfr. Ezéch. 36:22-38).

7:13 “Quand il appelait” Dieu les appelait à travers les alliances, l’Exode, le temple et les prophètes (cfr. Osée 11:2), mais ils n’obéissaient pas!

☐ **“aussi n’ai-je pas écouté, quand ils ont appelé”** Ici, les choses sont cuites! Ils n’écoutaient pas lorsque Dieu les appelait, et à leur tour, quand ils en appelaient à l’aide de Dieu, il ne les écoutait pas (cfr. Esaïe 1:15), non seulement à cause de leur désobéissance à l’alliance, mais aussi de leur hypocrisie vis-à-vis de l’alliance (cfr. Esaïe 1:11-15). Seule une repentance sincère pouvait faire que YHWH leur réponde (cfr. Esaïe 1:16-20).

7:14 “Je les ai dispersés” Dieu a le contrôle de l’histoire! Ceci réfère à l’exil.

Ce VERBE (BDB 704, KB 762) est un *Piel* IMPARFAIT. Dans le monde antique, une défaite militaire signifiait la défaite du dieu national. La défaite d’Israël et de Juda n’était cependant pas à cause de la faiblesse de YHWH, mais de leur péché (cfr. Daniel 9). C’était YHWH lui-même qui avait causé les deux exils Assyrien (cfr. Esaïe 10:5) et Babylonien (cfr. Jér. 51:20-24).

☐ **“le pays a été dévasté”** Les promesses de l’alliance furent annulées (Deutéronome 27-29). L’Alliance a toujours été conditionnée à la grâce de Dieu et à une réponse humaine appropriée.

Dieu suscita la désolation (cfr. Jér. 4:6) afin d’apporter par cela la restauration à un peuple repentant. Le jugement est un acte d’amour (cfr. Hébr. 12:5-13).



Louis Segond	“il n’y a plus eu ni allants ni venants”
Nouvelle Bible Segond	“personne n’y passait, personne n’y revenait”
Bible en Français Courant	“où plus personne n’allait et venait”
Traduction Oecuménique	“plus d’allées et venues”
Today’s English Version	“plus personne n’y vivait”

Cette expression inhabituelle n’est usitée que dans Zach. 7:14 et 9:8. Le livre de Zacharie est divisé en deux unités littéraires (les chapitres 1-8 et 9-14). Cette expression inhabituelle apparaît dans toutes les deux unités et devient ainsi la preuve de l’unité du livre par un même auteur.

ZACHARIE 8

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Rétablissement de Jérusalem 8:1-8 8:9-17	Promesses de paix et d'abondance 8:1-17	Les biens messianiques à venir 8:1-17	Promesses de paix et d'abondance 8:1-17	Le Seigneur donne un avenir à Jérusalem et à son peuple 8:1-17
8:18-23	Les jours de jeûne deviendront jours de joie 8:18-23	Réponse à la consultation au sujet du jeûne 8:18-23	Les jours de jeûne deviendront jours de fête 8:18-23	Les jours de jeûne deviendront des jours de fête 8:18-19 Tous les peuples viendront à Jérusalem 8:20-23

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 8:1-8

¹La parole de L'ÉTERNEL des armées se révéla, en ces mots: ²Ainsi parle L'ÉTERNEL des armées: Je suis ému pour Sion d'une grande jalousie, et je suis saisi pour elle d'une grande fureur. ³Ainsi parle L'ÉTERNEL: Je retourne à Sion, et je veux habiter au milieu de Jérusalem. Jérusalem sera ap-

pelée ville fidèle, et la montagne de L'ÉTERNEL des armées montagne sainte. ⁴Ainsi parle L'ÉTERNEL des armées: Des vieillards et des femmes âgées s'assièrent encore dans les rues de Jérusalem, chacun le bâton à la main, à cause du grand nombre de leurs jours. ⁵Les rues de la ville seront remplies de jeunes garçons et de jeunes filles, jouant dans les rues. ⁶Ainsi parle L'ÉTERNEL des armées: Si la chose paraît étonnante aux yeux du reste de ce peuple en ces jours-là, sera-t-elle de même étonnante à mes yeux? dit L'ÉTERNEL des armées. ⁷Ainsi parle L'ÉTERNEL des armées: Voici, je délivre mon peuple du pays de l'orient et du pays du soleil couchant. ⁸Je les ramènerai, et ils habiteront au milieu de Jérusalem; ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu avec vérité et droiture.

8:1 Cette expression introduit une nouvelle étape de la révélation entamée depuis le chap. 7:1 et 8.

8:2 “L'ÉTERNEL des armées” C'était un titre post-exilique courant. Voir [Thème Spécial: Éternel des Armées](#).

☐ “Je suis ému pour Sion d'une grande jalousie” Voir mon commentaire sur Zach. 1:14 ci-dessus.

☐ “Sion” C'est l'une des sept collines de Jérusalem, mais elle devint synonyme de toute la ville, y compris la montagne de Morija sur laquelle se trouvait le temple. Voir mon commentaire sur Zach. 1:14 ci-dessus.

☐

Louis Segond	“d'une grande fureur”
Nouvelle Bible Segond	“d'une grande et brûlante ardeur”
Bible en Français Courant	“une vraie passion pour elle”
Parole de Vie	“Cet amour me dévore comme un feu”
Today's English Version	“m'a mis en colère”
New Jerusalem Bible	“jalousie furieuse”

La racine Hébraïque (BDB 404) signifie “avoir chaud.” L'implication ici est la passion de YHWH (la forme *Piel* signifie “concevoir”). Ce terme était surtout usité par les prophètes du 7^e siècle (Jérémie et Ézéchiel, notez spécifiquement Ezéch. 36:6-7). La question interprétative est de savoir comment comprendre “la fureur.” (1) Est-ce une référence à la passion chaude de Dieu pour son peuple, ou à (2) sa colère contre ceux qu'il avait choisis pour discipliner son peuple? Je crois que l'expression Hébraïque “Je suis jaloux pour Sion d'une grande jalousie, et je suis jaloux avec une grande colère” correspond mieux à l'option n° 2 (cfr. NIV, REB). Ce n'est pas le même terme Hébreu qu'au chap. 7:12 (BDB 893).

8:3 “Je retourne à Sion” YHWH avait quitté le temple de Jérusalem (cfr. Ezéchiel 10) à cause de l'idolâtrie des Juifs (cfr. Ezéchiel 8), avant que la ville ne soit détruite par Nebucadnetsar (cfr. Ezéchiel 9). YHWH était allé être avec les Juifs en exil (cfr. Ezéchiel 1).

Son retour (BDB 996, *Qal* PASSÉ) était la confirmation qu'il avait pardonné à son peuple et renouvelé son alliance avec eux.

☐ “je veux habiter au milieu de Jérusalem” Il n'y a pas plus grande bénédiction que la présence personnelle de Dieu auprès de son peuple (cfr. Exode 25:8; Lévit. 26:11-12; Nombres 5:3; 35:23; Deut. 23:14). Le système sacrificiel et le temple étaient l'espérance du peuple pécheur que Dieu avait pardonné (cfr. Exode 29:45).

Remarquez que ces deux expressions sont parallèles (toutes les deux sont des *Qals* PASSÉS), comme le sont les deux suivantes au v. 3.

☐ **“Ville Fidèle”** Ceci pourrait aussi être traduit “ville de vérité” (BDB 893). Le Dieu fidèle était retourné auprès des descendants d’Abraham infidèles.

Dans Esaïe 1:21-23 Jérusalem est appelée sarcastiquement “la ville fidèle,” mais dans Esaïe 1:24-26 YHWH le Fidèle l’a changée et lui a pardonnée afin qu’elle redevienne réellement “la ville fidèle” (cfr. Zach. 8:2b).

☐ **“la montagne de L’ÉTERNEL”** Ceci réfère au domaine foncier du temple ou le Mont Morija (“YHWH pourvoit”). C’était le lieu où:

1. Melchisédek fut consacré sacrificateur/roi, Genèse 14
2. Abraham voulut offrir Isaac, Genèse 22
3. David offra un sacrifice pour arrêter le jugement de Dieu, 1 Chron. 21:9-30
4. Salomon bâtit le temple, 2 Chron. 3:1

☐ **“Montagne Sainte”** Elle était sainte parce que la présence de YHWH y était. Sa présence devait/doit se refléter dans son peuple (cfr. Deut. 28:9). Ils devaient/doivent être différents, être comme lui (cfr. Lévit. 19:2 [1 Pi. 1:16]; Matth. 5:48). Voir [Thème Spécial: Saint](#).

8:4 “Des vieillards et des femmes âgées” La plupart des personnes âgées étaient mortes à cause de l’exil et ceux qui avaient vieilli à Babylone ne pouvaient pas retourner facilement, ainsi, les personnes âgées dans le pays étaient un signe de longue prospérité (cfr. Deut. 28:3) ou de l’âge nouveau (cfr. Ésaïe 65:20).

8:5 “de jeunes garçons et de jeunes filles, jouant dans les rues” C’était un signe de la bénédiction de Dieu (cfr. Deut. 28:4) et d’une vie sociale normale. Cela démontrait l’inversion de la malédiction de YHWH (la chute de Jérusalem, cfr. Deutéronome 27-29) en sa présence et bénédiction restaurées!

8:6 “Si la chose paraît étonnante” Le peuple Juif était devenu accoutumé à la captivité et aux jugements, aussi ne pouvait-il qu’être étonné par ces promesses! Le terme “étonnante” (BDB 810, Niphil IMPARFAIT) signifie aussi “merveilleuse.” Voir en ligne mon commentaire sur Dan. 8:24.

☐ **“reste de ce peuple”** Le terme Hébreu traduit “reste” (BDB 984) signifie fondamentalement “le reste,” “ce qui reste,” “le résidu.” Dans les livres prophétiques, il prend une signification spéciale, “le reste fidèle,” qui réfère aux quelques descendants d’Abraham qui continuèrent à croire, à avoir confiance et à adorer YHWH. Ce sont eux qu’il restaura (cfr. Ésaïe 37:4,32; 46:3; Jér. 23:3; 31:7; Michée 2:15; 5:7,8; 7:18; Soph. 2:7,9; Esdras 9:14; Zach. 8:6,11,12). La difficulté à propos de ce terme est le facteur temps. S’agit-il ici (1) de la période post-exilique ou (2) de la fin des temps (remarquez l’expression usitée au v. 6: “en ces jours-là”)? Ceci peut être un exemple de prophétie à accomplissement multiple.

[SPECIAL TOPIC: REMNANT](#)

SPECIAL TOPIC: LE “RESTE” (BDB 984, KB 1375), TROIS SENS

Dans l’Ancien Testament, le concept d’un “reste fidèle” est un thème récurrent dans les livres des Prophètes (surtout chez Jérémie et les prophètes du 8^e siècle). Il est usité dans trois sens:

1. Ceux qui ont survécu à l’Exil (Esdras 9:8,14-15; Néh. 1:2-3; Esaïe 10:20-23; 17:4-6; 37:4,31-32; 46:3; Jér. 23:3; 31:7-8; 42:15,19; 44:12,14,28; Michée 2:12; 5:7-8; 7:18; Aggée 1:12-14; 2:2;

Zach. 8:6,11-12)

2. Ceux qui sont restés fidèles à YHWH (Esaïe 4:1-5; 11:11,16; 28:5; Joël 2:32; Amos 5:14-15;
3. Ceux qui font partie du renouvellement et re-création eschatologique (Amos 9:11-15; Zach. 8:6)

La parabole du semeur [ou des terrains] dans Marc 4:1-20 et Matth. 13:1-23, qui cite Esaïe 6:9-10, est un bon exemple de la façon dont le Nouveau Testament comprend ce terme (notez également Romains 9:6 en référence à l'Israël de l'époque de Paul).

Le "reste" du Nouveau Testament est composé de Juifs qui se confient à Christ (cfr. Rom. 9:27-29) et de Gentils qui se confient à Christ (cfr. Rom. 9:24-26). Les deux groupes sont mentionnés dans Rom. 9:30-35; 11:11-24,25-32.

L'Israël croyant n'est seulement racial (cfr. Rom. 9:6; 2:18-19), mais c'est aussi un groupe de disciples fidèles qui croient en la révélation nouvelle et complète de Dieu en Jésus. Affirmer cela semble renier les textes de l'Ancien Testament (cfr. Jér. 31:7-9; Michée 5:7-8) relatifs à la nation d'Israël comme étant le reste. Veuillez lire le Thème Spécial: Pourquoi les Promesses de l'Ancien Testament Semblent être Si Différentes des Promesses du Nouveau Testament? L'Évangile change tout!

☐ **"sera-t-elle de même étonnante à mes yeux?"** Il y a un lien de foi entre les actes de Dieu et la foi de son peuple. Cependant, même en cas de manque de foi de la part du peuple, Dieu, lui, agit toujours. Dieu s'est engagé à/pour la rédemption de l'humanité pécheresse (cfr. Zach. 8:7-8; Ézéchi. 36:22-38).

8:7 "je délivre" Le VERBE Hébreu traduit ici "délivre" ["sauve," N. B. Segond] (BDB 446, KB 448 *Hiphil* PARTICIPE, voir Thème Spécial: Le Salut (dans l'Ancien Testament) est usité dans plusieurs sens:

1. *Hiphil* = "Délivrer" (cfr. Zach. 9:9; Jér. 30:7-11; 31:7-8) ou "donner la victoire" (cfr. Esaïe 59:16; 63:5)
2. *Niphal* = "Être libéré," "être sauvé" ou "être victorieux."

Il réfère à l'activité de Dieu en faveur de son peuple (cfr. Zach. 8:7,13; 9:16; 10:6; 12:7). YHWH délivre ceux qui lui font confiance (cfr. Zach. 8:6; Ps. 37:40; 86:2).

Juste un mot pour dire que l'érudition moderne est encore incertaine sur l'origine ou la signification fondamentale de ce terme. On suppose qu'il est dérivé d'une racine Arabe signifiant "être large ou spacieux," mais il n'y a pas consensus là-dessus.

Dans ce contexte-ci, YHWH promettait de délivrer son peuple de l'exil et de le ramener à la Terre Promise. Cependant, la nature apocalyptique du livre projetait/projette cette promesse autant dans le futur que dans le présent [le passé d'autrefois]. Il référerait sûrement au retour à Jérusalem en 538 av. J.-C. (Décret de Cyrus), mais étant donné que "les nations" (cfr. Zach. 2:11; 8:20-23) y sont inclus et que le concept du Messie est révélé et développé dans les chapitres 9-14, alors cela doit également avoir un focus eschatologique.

☐ **"pays de l'orient... du pays du soleil couchant"** Ces directions de boussole sont usitées dans leur sens universel comme dans Ps. 50:1; 113:3; Esaïe 59:19; Mal. 1:11

8:8 "ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu" C'est le langage de l'alliance (cfr. Lévit. 26:12; Deut. 4:20; 18:2; 29:12-13; Jér. 31:33; 32:38; Osée 2:23) qui montre clairement que l'alliance était restaurée.

☐ **"vérité"** Ce terme Hébreu (BDB 54) signifie "fermeté," "fidélité" ou "vérité." Voir Thème Spécial: Croyance, Confiance, Foi et Fidélité dans l'Ancien Testament. À l'origine, il référerait à une position stable, puis en est venu à être usité métaphoriquement pour ce qui est digne de confiance ou fidèle

ou fiable. Il devint alors une description de YHWH (cfr. Ps. 71:22; 117:2; 146:6; Esaïe 38:18-19; Néh. 9:33). L'humanité déchue et infidèle n'a pour seule et unique espérance que la miséricorde fidèle et immuable de Dieu!

Ce terme est usité plusieurs fois dans Zacharie 8 (cfr. 8:3,8,16 [deux fois], 19) dans le sens de "vérité." Aux chap. 7:9 et 8:16, il réfère à un témoignage vrai ou fidèle devant un tribunal. Les vv. 16 et 19 sont parallèles et réfèrent à la relation de vérité et de confiance entre les partenaires de l'alliance dans la société. La vérité a un centre d'intérêt sociétal. La vérité est à la fois relationnelle et propositionnelle!

Pour une bonne analyse de ce terme Hébreu sous toutes ses formes, voir "*New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis*," vol. 1, pp. 427-433.

▣ "droiture" Voir [Thème Spécial: La Justice](#).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 8:9-13

⁹Ainsi parle L'ÉTERNEL des armées: Fortifiez vos mains, vous qui entendez aujourd'hui ces paroles de la bouche des prophètes qui parurent au temps où fut fondée la maison de L'ÉTERNEL des armées, où le temple allait être bâti. ¹⁰Car avant ce temps, le travail de l'homme ne recevait pas sa récompense, et le salaire des bêtes était nul; il n'y avait point de paix pour ceux qui entraient et sortaient, à cause de l'ennemi, et je lâchais tous les hommes les uns contre les autres. ¹¹Maintenant je ne suis pas pour le reste de ce peuple comme j'étais dans le temps passé, dit L'ÉTERNEL des armées. ¹²Car les semailles prospéreront, la vigne rendra son fruit, la terre donnera ses produits, et les cieux enverront leur rosée; je ferai jouir de toutes ces choses le reste de ce peuple. ¹³De même que vous avez été en malédiction parmi les nations, maison de Juda et maison d'Israël, de même je vous sauverai, et vous serez en bénédiction. Ne craignez pas, et que vos mains se fortifient!

8:9 "Fortifiez vos mains" C'est un *Qal IMPARFAIT* (BDB 304, KB 302) usité comme un JUSSIF. Remarquez que cette expression idiomatique commence et conclut (cfr. v. 13) ce paragraphe. Cela montre le côté humain de la relation d'alliance.

Ceci pourrât être une allusion à Aggée 2:4, qui avait prophétisé juste avant Zacharie. Tous les deux ont abordé le même problème, à savoir: La reconstruction du temple doit être terminée. Tout au long de l'histoire d'Israël, Dieu a encouragé son peuple à être fort et courageux et à ne pas avoir peur (cfr. Josué 1:6-9; 1 Chron. 22:13; Ésaïe 35:4).

Voir [Thème Spécial: La Main](#).

8:10 Ceci est un résumé de ce qu'était la vie en Palestine ("avant ce temps") entre la chute de Jérusalem par Nebucadnetsar (586 av. J.-C.) et le retour ("Maintenant" du v. 11) à Jérusalem décrété par Cyrus (538 av. J.-C.).

L'expression "je lâchais tous les hommes les uns contre les autres" est exactement le contraire de vv. 3-8. La présence ou l'absence de Dieu peut être constatée par la façon dont les gens se traitent les uns les autres (cfr. Zach. 7:8-14). On récolte ce qu'on sème (cfr. Gal. 6:7). Israël récoltait la générosité de la présence et du pardon de Dieu (cfr. vv. 11-12).

Notez que Dieu était personnellement responsable de l'exil d'Israël et Juda (cfr. Zach. 8:14; 7:14); C'est lui qui avait permis aux nations étrangères de vaincre son peuple (cfr. Ésaïe 10:5; Jér. 51:20). Ce jugement était la discipline nécessaire pour aboutir à une alliance et un peuple renouvelés.

8:11 "le reste" Voir mon commentaire sur Zach. 8:6 ci-dessus.

8:12 Ceci reflète les bénédictions de l'alliance promises dans Deut. 27-29 (cfr. Aggée 2:19).

8:13 Ce verset est très important parce qu'il montre le dessein/but assigné à Israël. L'appel de Dieu à Abraham avait en vue l'appel du monde entier (cfr. Gen. 12:3; Exode 19:5-6). La relation et les bénédictions spéciales de Dieu aux descendants d'Abraham visaient à attirer l'attention du reste des fils d'Adam. Le nationalisme de Genèse 10-11 est reflété dans le v. 10c. Malheureusement, le peuple Juif n'a pas été fidèle à l'alliance. Leurs vies reflétaient non pas la sainteté de YHWH, mais plutôt la chute de Genèse 3. Eux qui étaient censés être une lumière devinrent un moyen de dissuasion (Ézécl. 36:18-23). Ainsi, Dieu devait d'abord changer les cœurs et les esprits de son propre peuple. Ils étaient incapables d'accomplir les exigences de l'alliance de Dieu. Par conséquent, une nouvelle alliance était requise; une basée sur le caractère et la provision de Dieu (cfr. Jér. 31:31-34; Ézécl. 36:24-38). Avec cette nouvelle alliance, le peuple de Dieu pouvait/peut devenir la "bénédition" qu'il est censé être pour le monde perdu. La "malediction" de Deutéronome 27-29 a été ôtée par le Messie. La tragédie est qu'Israël n'a pas reconnu cette nouvelle opportunité de remplir son mandat de missionnaire mondial. Il s'est enfermé en lui-même dans l'exclusivité et l'orgueil, plutôt que de s'ouvrir au monde extérieur. Il n'a pas fait sien le cœur/désir de Dieu pour "les nations." Le monothéisme et l'unité de la race humaine (cfr. Gen. 1:26-27) exigent un peuple universel! Israël était un moyen pour cette fin, mais pas cette fin! L'âge nouveau de justice décrit dans Esaïe 55-66 n'a pas été accompli avec le retour post-exilique, mais le sera dans le Royaume Messianique. Voir [Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH](#).

☐ **"Ne craignez pas, et que vos mains se fortifient!"** Tous les deux verbes sont des *Qals* IMPARFAITS usités comme des JUSSIFS (cfr. vv. 9,15). C'est une exhortation récurrente.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 8:14-17

¹⁴Car ainsi parle L'ÉTERNEL des armées: Comme j'ai eu la pensée de vous faire du mal lorsque vos pères m'irritaient, dit L'ÉTERNEL des armées, et que je ne m'en suis point repenti, ¹⁵ainsi je reviens en arrière et j'ai résolu en ces jours de faire du bien à Jérusalem et à la maison de Juda. Ne craignez pas! ¹⁶Voici ce que vous devez faire: dites la vérité chacun à son prochain; jugez dans vos portes selon la vérité et en vue de la paix; ¹⁷que nul en son cœur ne pense le mal contre son prochain, et n'aimez pas le faux serment, car ce sont là toutes choses que je hais, dit L'ÉTERNEL.

8:14 "je ne m'en suis point repenti" Le VERBE Hébreu (BDB 636, KB 688), sous sa forme *Niphal* PASSÉ, signifie "être désolé," "se consoler." YHWH était patient avec son peuple. Il se retenait à leur infliger la punition qu'ils méritaient (cfr. Amos 7:3,6), mais il y avait une limite à sa retenue (cfr. Jér. 15:8). Il vint un temps où YHWH disciplina son peuple sans se laisser fléchir (cfr. Zach. 8:14; Ézécl. 24:14), malgré qu'il en avait envie (cfr. Jér. 26:3,13; Osée 11:8).

Ce terme anthropomorphique nous choque parfois parce que nous savons que Dieu est immuable. Il est certes vrai que son caractère et son engagement à la rédemption sont immuables, mais réfléchissons-y, si Dieu devait être immuable à tous égards, pourquoi prions-nous? La prière d'intercession est basée sur la croyance que la supplication peut changer les rapports de Dieu avec les humains, aussi bien individuellement que collectivement. Une véritable relation personnelle existe entre Dieu et les croyants.

La parole de Dieu est sûre et certaine, tant positivement que négativement (cfr. Jér. 4:28; Ézécl. 24:14; Gal. 6:7). Le peuple de Dieu finit par récolter les conséquences de leurs actes d'infidélité/incrédulité (cfr. Zach. 7:9-14). Dieu permit l'exil afin de rendre possible la restauration (cfr. Zach. 8:15). Dieu veut un peuple qui reflète son caractère (cfr. Zach. 8:8, 16-17; 7:9-10) afin que les nations puissent le connaître et lui faire confiance!

8:15 Le jugement est le dernier recours de Dieu. Il aime bénir (cfr. Osée 11:8) afin d'accomplir ses plus grands desseins de rédemption.

8:16-17 “Voici ce que vous devez faire” Ces versets reflètent Zach. 7:9-10 et 8:8, mais en réalité ils reflètent la législation Mosaique. Ces Juifs avaient été clairement instruits sur la volonté de Dieu pour ce que devaient être les relations intra-Juives et celles avec les étrangers (deux commandements à la forme positive au v. 16 et deux commandements à la forme négative au v. 17).

Cet aspect éthique de la foi biblique était/est nécessaire aussi bien à leur époque qu'à la nôtre, où/lorsque la foi en Dieu est limitée à:

1. la décision initiale (visa pour le ciel/paradis)
2. un moment émotionnel
3. des temps et lieux sélectifs
4. des rituels/la liturgie

Ces choses sont bonnes, mais à moins qu'elles ne deviennent notre style de vie quotidien et moral, elles ne seront que de fausses espérances (cfr. Matthieu 7; Jean 15; 2 Pierre 2). Le but de la foi biblique n'est pas seulement d'aller au ciel/paradis à notre mort, mais aussi de ressembler à Christ dès à présent. Tout ce qui est moins que ça est bibliquement suspect! Le Christianisme occidental est caractérisé par “Qu'y-a-t-il pour moi?” mais la véritable foi biblique est destinée à servir et refléter Dieu!

☉ **“portes”** C'était le lieu des actes judiciaires et des événements sociaux.

8:17 Les deux premiers VERBES à la forme négative sont des Qals IMPARFAITS usités comme des JUSSIFS. Dieu déteste les machinations préméditées!

☉ **“car ce sont là toutes choses que je hais”** Les verbes “hais” (BDB 971, KB 1338, *Qal* PASSÉ, cfr. Prov. 6:16-19) et “aimez” (BDB 12, *Qal* IMPARFAIT et *Qal* IMPÉRATIF, v. 19) sont tous deux des émotions humaines appliquées à Dieu (anthropomorphisme, voir Thème Spécial: Dieu Décrit Comme un Humain (Anthropomorphisme)). Dieu a certes une nature personnelle et donc, a des sentiments et des émotions, mais son caractère saint, gracieux et immuable contrôle les sautes d'humeur qu'expérimentent les humains déçus. Ces termes sont analogues, et non définitifs!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 8:18-19

¹⁸La parole de L'ÉTERNEL des armées me fut adressée, en ces mots: ¹⁹Ainsi parle L'ÉTERNEL des armées: Le jeûne du quatrième mois, le jeûne du cinquième, le jeûne du septième et le jeûne du dixième se changeront pour la maison de Juda en jours d'allégresse et de joie, en fêtes de réjouissance. Mais aimez la vérité et la paix.

8:19 Cette unité littéraire a commencé au chap. 7:1 avec une question sur la nécessité de continuer ou pas certains jours de jeûnes relatifs à l'exil Babylonien. Après avoir analysé la raison de l'exil et l'espérance de la restauration, Zacharie revient sur la question des jours de jeûne spécifiques.

☉ **“Le jeûne du quatrième mois”** C'était un jeûne commémoratif des brèches faites dans les murs de Jérusalem (cfr. Jér. 39:2; 2 Rois 25:3).

☉ **“le jeûne du cinquième”** C'était un jeûne commémoratif de la destruction du Temple (cfr. 2 Rois 25:8).

☉ **“le jeûne du septième”** C'était un jeûne commémoratif de la mort de Guedalia (cfr. 2 Rois 25:25).

☉ **“le jeûne du dixième”** C'était un jeûne commémoratif du début du siège de Jérusalem par Nebucadnetsar II (cfr. 2 Rois 25:1-2; Jér. 39:1).

☐ **“se changeront... en jours d’allégresse et de joie, en fêtes de réjouissance”** Il n’y aura plus de jeûnes! Le deuil d’Israël sera changé en joie, sa captivité en délivrance (cfr. Jér. 31:10-14). Esaïe 65 combine une Jérusalem renouvelée avec l’âge nouveau!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 8:20-23

²⁰Ainsi parle L’ÉTERNEL des armées: Il viendra encore des peuples et des habitants d’un grand nombre de villes. ²¹Les habitants d’une ville iront à l’autre, en disant: Allons implorer L’ÉTERNEL et chercher L’ÉTERNEL des armées! Nous irons aussi! ²²Et beaucoup de peuples et de nombreuses nations viendront chercher L’ÉTERNEL des armées à Jérusalem et implorer L’ÉTERNEL. ²³Ainsi parle L’ÉTERNEL des armées: En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement et diront: Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous.

8:20-21 De même que les gens venaient (peut-être de Béthel, cfr. Zach. 7:2) chercher la faveur de l’Éternel, de même ceux des autres villes de Juda viendront à Jérusalem et dans le nouveau temple chercher la bénédiction de YHWH.

8:21 “chercher L’ÉTERNEL” Il y a deux expressions parallèles:

1. “implorer l’Éternel” - *Piel* CONSTRUIT INFINITIF, BDB 318 II, KB 316
2. “chercher l’Éternel” - *Piel* CONSTRUIT INFINITIF, BDB 134, KB 152

C’est un idiome de culte (cfr. Ésaïe 51:1; Jér. 50:4; Osée 3:5; 5:6) qui réfère habituellement aux Juifs, mais ici aux Gentils.

☐ **“Nous irons aussi!”** C’est une déclaration d’intention énergique (deux formes COHORTATIVES de “Nous irons,” cfr. v. 23). Il y a urgence au v. 21.

8:22 “beaucoup de peuples et de nombreuses nations viendront” [“...de puissantes nations viendront,” B. Français Courant] L’ADJECTIF Hébreu “puissant(e)s” (BDB 783) peut signifier “nombreux(es)” (cfr. Ps. 35:18; Prov. 7:26; Ésaïe 53:12; Amos 5:12). Si c’est le cas, alors “beaucoup de peuples” est parallèle à “de nombreuses nations.”

Avec la venue d’autres Juifs et de “beaucoup de peuples et de puissantes nations” s’accomplit le dessein initial de Dieu de voir tout le monde venir à lui. Cet aspect universel qui apparaît dans Zacharie (cfr. Zach. 2:11) est surprenant à la lumière de (1) Zach. 1:15,21; (2) du ton racial d’Aggée; et (3) des problèmes rencontrés par Néhémie (cfr. Néh. 4:6). La perception de Zacharie va au-delà du contexte immédiat (cfr. Ésaïe 2:2-4; 56:7; 66:18-24; Michée 4:1-3). Il voyait les jours du “pasteur/berger blessé” (cfr. Zacharie 12 et 13)!

8:23

Louis Segond	“saisiront un Juif par le pan de son vêtement”
Bible en Français Courant	“saisiront un Juif par le pan de son manteau”
Traduction Oecuménique	“s’accrocheront à un Juif par le pan de son vêtement”
J. N. Darby	“saisiront le pan de la robe d’un homme Juif”
New King James Version	“saisiront la manche d’un homme Juif”
Today’s English Version	“viendront à un Juif”

Le VERBE Hébreu traduit ici “saisiront” (BDB 304, KB 302) sous forme *Hiphil*, est répété deux fois (d’abord à l’IMPARFAIT, ensuite au PARFAIT) pour effet d’accentuation et d’urgence (voir son usage dans 1 Rois 1:50; 2:28; 2 Rois 4:27; Prov. 26:17; Ésaïe 4:1).

L’objectif/but de l’appel d’Abraham (cfr. Gen. 12:3) doit être réalisé!

La confusion (plusieurs langues) de la tour de Babel sera alors surmontée. La Pentecôte fut l'inverse de Genèse 10-11 en ce que des gens de plusieurs pays différents entendirent l'Évangile chacun dans sa propre langue. Ce verset est un aperçu prophétique.

☛ **“nous avons appris que Dieu est avec vous”** La présence de Dieu est la plus grande des bénédictions (cfr. Esaïe 7:14; 8:8,10; 45:14) et le but de la création (cfr. Gen. 1:26-27; 3:8-9). La barrière (cfr. Gen. 3:10-21) entre Dieu et les humains est/sera supprimée.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi y a-t-il un laps de temps entre les chapitres 1:1 et 7:1?
2. À qui le chap. 7:2 réfère-t-il?
3. Pourquoi Dieu était-il si contrarié par leurs jeûnes religieux?
4. Quel est le dessein/but ultime d'Israël?
5. Pourquoi le chap. 8:20-23 est-il à la fois très surprenant et très important?

ZACHARIE 9

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
	DEUXIÈME PARTIE	ISRAEL PARMIS LES PEUPLES.	ISRAEL ET LES AUTRES NATIONS	ISRAEL ET LES AUTRES PEUPLES.
Les nations vaincues 9:1-8	Jugement et salut des peuples voisins d'Israël 9:1-8	Jugement et purification des peuples voisins 9:1-8	Jugement et salut des peuples voisins d'Israël 9:1-8	Les peuples voisins d'Israël ne l'écraseront plus 9:1-8
Jérusalem sauvée 9:9-12	Le roi qui établira la paix 9:9-10	Le messie humble et pacifique 9:9-10	Le roi qui établira la paix 9:9-10	Le roi attendu établira la paix 9:9-10
	La libération de prisonniers 9:11-17	Libération des captifs 9:11-17	La libération de prisonniers 9:11-17	Le Seigneur libérera les prisonniers 9:11-17
9:13-17				

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Ici commence une nouvelle section du livre. Les chapitres 9:2-11:3 sont sous forme poétique (NASB, NKJV, NRSV, NJB). Contrairement aux chapitres 1 à 8 qui sont spécifiquement datés et leur auteur spécifié (cfr. Zach. 1:1), les chapitres 9 à 14 ne sont pas datés et le nom de leur auteur n'est pas mentionné. Ce modèle est courant dans les livres prophétiques (cfr. Ésaïe 1-

39 et 40-66; Ézéchiel 1-39 et 40-48; Daniel 1-6 et 7-12).

- B. Les chapitres 1 à 8 sont beaucoup cités dans le livre de l'Apocalypse, tandis que les chapitres 9 à 14 le sont surtout dans les Evangiles. Zacharie a proclamé un important message théologique qui a toujours sa pertinence.
- C. Il me semble que ce chapitre dépeint Dieu comme envahissant la Palestine du côté nord, dans un sens eschatologique. Son invasion avait pour but le renouveau spirituel et la réunification, non seulement de Juda et d'Israël, mais aussi des anciens ennemis environnants (Hadrac, Syrie, Phénicie et Philistie).
- D. Il est possible à partir de ce passage de considérer YHWH comme venant pour juger aux vv. 1,4-8. Beaucoup de commentateurs appréhendent ces versets comme référant à la conquête, par Alexandre, de la Syrie, de la Phénicie et de la Philistie, mais en épargnant Jérusalem au début des années 330 av. J.-C. Si c'est le cas, alors le v. 1er implique la venue d'Alexandre dans la région à la vue de tous les homes qui le considèrent alors comme instrument du jugement de Dieu.
- E. Dans son commentaire sur Zacharie, H. C. Leupold suppose que les vv. 1-10 reflètent la conquête de la Palestine par Alexandre le Grand dans les années 330 av. J.-C., tandis que les vv. 11-17 reflètent la période Maccabéenne, de 168 à 165 av. J.-C. Le contexte historique est incertain; probablement que c'est un collage prophétique de:
1. du passé
 2. du présent post-exilique
 3. du futur eschatologique.
- F. Ce chapitre comporte des paradoxes théologiques et historiques dramatiques:
1. La destruction des nations environnantes contre leur inclusion dans le peuple de l'alliance
 2. La référence à la paix de vv. 8-10 contre une grande guerre de vv. 13-15
 3. La première venue du Messie au v. 9 contre la seconde venue du Messie au v. 10.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 9:1-10

¹Oracle, parole de L'ÉTERNEL sur le pays de Hadrac. Elle s'arrête sur Damas, car L'ÉTERNEL a l'oeil sur les hommes comme sur toutes les tribus d'Israël;

²Elle s'arrête aussi sur Hamath, à la frontière de Damas,
Sur Tyr et Sidon, malgré toute leur sagesse.

³Tyr s'est bâti une forteresse;
Elle a amassé l'argent comme la poussière,
Et l'or comme la boue des rues.

⁴Voici, le Seigneur s'en emparera,
Il précipitera sa puissance dans la mer,
Et elle sera consumée par le feu.

⁵Askalon le verra, et elle sera dans la crainte;
Gaza aussi, et un violent tremblement la saisira;
Ékron aussi, car son espoir sera confondu.
Le roi disparaîtra de Gaza,
Et Askalon ne sera plus habitée.

⁶L'étranger s'établira dans Asdod,
Et j'abattraï l'orgueil des Philistins.

⁷J'ôterai le sang de sa bouche,
Et les abominations d'entre ses dents;
Lui aussi restera pour notre Dieu;
Il sera comme un chef en Juda,
Et Ékron sera comme les Jébusiens.

⁸Je camperai autour de ma maison pour la défendre contre une armée,
Contre les allants et les venants,
Et l'opresseurs ne passera plus près d'eux;
Car maintenant mes yeux sont fixés sur elle.

⁹Sois transportée d'allégresse, fille de Sion!
Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem!
Voici, ton roi vient à toi;
Il est juste et victorieux,
Il est humble et monté sur un âne,
Sur un âne, le petit d'une ânesse.

¹⁰Je détruirai les chars d'Éphraïm,
Et les chevaux de Jérusalem;
Et les arcs de guerre seront anéantis.
Il annoncera la paix aux nations,
Et il dominera d'une mer à l'autre,
Depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre.

9:1

Louis Segond	“Oracle”
Nouvelle Bible Segond	“Sentence”
Bible en Français Courant	“Message du Seigneur”
Traduction Oecuménique	“Proclamation”
Colombe	“Menace”
New American Standard B.	“La charge”

Ce terme Hébreu (BDB 672) est usité dans plusieurs sens:

1. Une charge portée par un âne ou un chameau (cfr. Ésaïe 46:1-2), métaphorique pour des personnes (cfr. Nombres 11:11,17; Deut. 1:12)
2. Les Lévités portant le tabernacle (cfr. Nombres 4:15,19,24,27,49) et, pendant le culte, probablement des Lévités-chantres haussant leurs voix
3. Une annonce prophétique (cfr. Ésaïe 14:28; Jér. 23:33,34,38; Ézéchi. 12:10; Zach. 9:2; 12:1; Mal. 1:1)

Zacharie avait un message de Dieu qu'il devait livrer. Il y avait un sentiment d'urgence.

☐ **“sur”** C'est l'une des significations de cette PRÉPOSITION Hébraïque (BDB II 89, cfr. Gen. 16:12; 1 Sam. 3:9). La connotation négative de vv. 1-2 est supporté par les vv. 3-7. Cependant, ce n'est pas l'usage le plus courant et probablement si c'était l'intention de l'auteur, une autre PRÉPOSITION Hébraïque aurait été usitée (cfr. USB, *Handbook*, pp. 229-230). Les vv. 1-2 semblent très positifs. Le message de YHWH n'était pas adressé seulement à Juda, mais aussi aux nations environnantes. C'était un message d'espérance et de pardon (cfr. vv. 2,10).

☐ **“Hadrac”** Les vv. 1-4 traitent des zones géographiques les plus septentrionales [au nord] de la Terre Promise (cfr. Nombres 34:1-12). Ce chapitre décrit une invasion spirituelle menée par YHWH en partant du nord vers le sud. Ce premier terme, Hadrac, n'apparaît dans l'Ancien Testament

qu'ici. Il s'agissait de: (1) un district près de Damas ou (2) une ville en Syrie du Nord mentionnée dans les documents Assyriens.

☐ **“Damas”** C'était la capitale de la Syrie, traditionnelle ennemie nordique d'Israël (cf. Jér. 49:23-27)

☐ **["sera le lieu de son repos," J. N. Darby]** Ce terme Hébreu (BDB 629) pourrait signifier que (1) la parole de YHWH est focalisée sur les ennemis de son peuple, ou (2) la parole de YHWH reposait ou demeurait à Damas.

Le terme n'a pas de connotation négative (cfr. 2 Sam. 14:17; Esaïe 32:18). Il réfère à la place de repos de Dieu dans 2 Chron. 6:41 et Ps. 132:8. Il est également usité en rapport avec la venue des nations auprès de YHWH dans Esaïe 11:10.

☐

Louis Segond	“l'oeil sur les hommes”
Bible en Français Courant	“son regard ...sur tous les êtres humains”
Traduction Oecuménique	“le joyau d'Aram”
New Revised Standard V.	“la capitale d'Aram”
Today's English Version	“la capitale de Syrie”
New Jerusalem Bible	“car la source d'Aram”
New American Bible	“car les villes d'Aram”
JPSOA	“car les yeux de tous les hommes”

Cette expression est littéralement “l'œil de l'homme” (“Adam,” BDB 9). L'objectif et l'attention de (1) toute la création humaine sera sur le Dieu d'alliance, ainsi que sur son peuple de l'alliance (cfr. Zach. 8:20-23); sur (2) les soins et le désir de YHWH pour que tous les humains le connaissent et le servent (cfr. Zach. 9:10); ou (3) des habitants du Proche-Orient Antique, en particulier de la Palestine, porteront sur la conquête d'Alexandre le Grand, considéré comme un instrument dans la main de Dieu (“*The Expositor's Bible Commentary*,” vol. 7, pp. 657-658).

Les traductions de New Revised Standard Version et de Today's English Version ont nécessité des modifications textuelles pour arriver à leur formulation (Adam en Aram, avec l'ajout de “la capitale de”).

9:2 La version NKJV a ajouté le terme “contre/sur” du v. 1 ici (deux fois) en supposant que le contexte réfère à la punition, mais la version TEV a relié ce verset avec l'expression “c'est au Seigneur qu'appartient” (cfr. NJB; N. B. Segond, v. 1), le transformant ainsi en une affirmation de l'amour de YHWH pour Les nations. Le contexte, en particulier le v. 4, favorise la compréhension de NKJV.

☐ **“Hamath”** C'est une ville située dans la partie nord de la Terre Promise; elle est mentionnée dans 2 Rois 14:28. Elle est souvent décrite comme la limite la plus au nord de l'alliance géographique de Dieu avec Abraham (cfr. Nombres 13:21; 34:1-12; Josué 13:5; Juges 3:3).

☐ **“Sur Tyr et Sidon, malgré toute leur sagesse”** Ceci réfère aux villes côtières Phéniciennes mentionnées dans Ezéch. 28:3-5,7 comme étant proverbialement sages. Cependant, le jugement s'abat sur elles à cause de leur orgueil (cfr. Ezéch. 28:2,5-6) et de leur arrogance (cfr. Ezéch. 28:2,6,9).

Il se pose ici la question contextuelle de savoir si ce contexte est-il positif (les nations se tournent vers YHWH) ou négatif (YHWH juge les nations)? La CONJONCTION Hébraïque (BDB 453-455) usitée au v. 2b a plusieurs significations possibles. La version TEV a la préposition “avec”; la version REB a la préposition “pour,” et non “malgré.” La Phénicie était le lieu d'origine des artisans qui conçurent et construisirent le temple de Salomon (cfr. 1 Rois 7:13-14; 2 Chroniques 2). C'est peut-être cela l'intention de l'expression “toute leur sagesse.”

En considérant le contexte suivant, on constate que le même paradoxe de bénédiction et de malédiction se répète. C'est évident que les vv. 3-6 sont négatifs, mais considérez les vv. 7-10!

9:3 "Tyr... une forteresse" Il y a un jeu de mots sur les termes Hébreux pour "Tyr," qui est "sor" (BDB 862), et pour forteresse, qui est "masor" ("rampart" ou "ouvrages de siege" BDB 848). Il y avait une vieille ville de Tyr et une nouvelle ville de Tyr. La nouvelle ville de Tyr était une forteresse insulaire située à environ un demi-mille (0,8 km) de la côte, avec des murs de plus de 150 pieds (45 m) de haut. Elle fut assiégée par plusieurs rois Assyriens et finit par tomber face à Salmanazar V après un siège de 5 ans. Elle fut aussi assiégée par Nebucadnetsar II, mais après sa résistance de 13 ans sans tomber, Ezéch. 29:18 sous-entend qu'il [Nebucadnetsar] abandonna et leva le siège. La ville tomba sous contrôle d'Alexandre le Grand en 322 av. J.-C. après un siège de 7 mois. Beaucoup de commentateurs spéculent que ce chapitre reflète la conquête de la Palestine par Alexandre le Grand vers les années 330 av. J.-C. pendant qu'il avançait vers l'Égypte après avoir:

1. détruit la vieille ville de Tyr dont il utilisa les décombres pour construire une chaussée menant à la forteresse située dans l'île (cfr. Zach. 9:4b)
2. détruit la forteresse de l'île en l'incendiant (cfr. Zach. 9:4c).

☐ **"a amassé l'argent comme la poussière, et l'or comme la boue des rues"** Ce sont des métaphores reflétant la puissance commerciale de la ville de Tyr provenue de leurs activités maritimes extensives (cfr. Ésaïe 23; Ézéchiël 27).

9:4

Louis Segond	"le Seigneur s'en emparera"
Nouvelle Bible Segond	"Le Seigneur la dépossédera"
Parole de Vie	"le Seigneur va la conquérir"
New King James Version	"le SEIGNEUR la chassera"
New Revised Standard V.	"le SEIGNEUR la dépouillera de ses possessions"

Il y a de l'ironie ici. Le terme Hébreu (BDB 439, KB 441) signifie hériter, mais dans certains contextes, il peut signifier, sous forme Hiphil, dépossession ou déshéritage (cfr. Nombres 14:12). YHWH veut inclure les nations dans sa famille et leur donner un héritage, mais elles doivent se détourner de l'idolâtrie et du matérialisme et avoir confiance en lui.

Notez également que les versions NASB, NKJV et NRSV ont orthographié le terme "SEIGNEUR" entièrement en majuscule, ce qui dénote YHWH, mais le terme usité ici est plutôt "Adon," comme c'est le cas dans les versions TEV et NJB.

☐

Louis Segond	"Il précipitera sa puissance dans la mer"
Nouvelle Bible Segond	"il précipitera son rempart dans la mer"
Parole de Vie	"Il fera tomber dans la mer ses murs de défense"
J. N. Darby	"et brisera sa force dans la mer"
New American Standard B.	"jettera sa richesse dans la mer"
NET Bible	"poussera ses fortifications dans la mer"

La question c'est sur l'OBJET du VERBE:

1. La richesse (BDB 298 #3, cfr. Zach. 14:14)
2. La puissance (BDB 298 #1)
3. Les fortifications

La NET Bible (p. 1672) affirme que la forme peut refléter le terme "forteresse" et que la structure chiasmique soutient cette racine. Alexandre le Grand utilisa les décombres de la vieille ville de Tyr pour atteindre la forteresse située dans l'île, jetant ainsi (BDB 645, KB 697, *Hiplil* PASSÉ, "jeta") ses murs dans l'océan (332 av. J.-C.).

Cependant, comme le note le manuel *“UBS Handbook”* (p. 234), le terme Hébreu peut référer à la puissance de la mer (cfr. NKJV, NAB, REB, NIV). La puissance de la mer était la source de la richesse et de la puissance de la Phénicie.

☐ **“Et elle sera consumée par le feu”** Ce VERBE (BDB 37, Niphal IMPARFAIT) signifie “dévorée.” Ceci avait été prédit dans Amos 1:9-10 (cfr. Esaïe 23; Ezéch. 26) et accompli par Alexandre le Grand en 332 av. J.-C.

9:5 “Askalon...Gaza..Ekron...Asdod” Ce sont quatre des cinq villes-états des Philistins dans la Terre Promise (Gath avait été détruite auparavant par les Assyriens). Les Philistins avaient envahi l’Egypte autour des années 1200, mais furent vaincus puis s’installèrent dans les régions côtières du sud de la Palestine. Ils étaient apparemment de la même race que les Phéniciens, probablement originaires de Chypre ou des îles de la mer Égée. Ils étaient les seuls incirconcis de Canaan et étaient des ennemis traditionnels du peuple de Dieu (cfr. Juges; 1 Samuel). En raison de versets 5-7b, bien qu’ils devaient être jugés, ils allaient aussi être inclus dans le peuple de l’alliance (cfr. Zach. 9:7c-d). Quel surprenant message de grâce!



Louis Segond; NASB	“le verra, et elle sera dans la crainte”
Nouvelle Bible Segond	“le verra et aura peur”
Traduction Oecuménique	“À ce spectacle...sera épouvantée”
Parole de Vie	“En voyant cela...sera effrayée”

La version Anglaise de NASB a mis le pronom “le” en italique, ce qui signifie que ce terme ne figure pas dans le texte Hébreu. D’après le contexte immédiat, “il” doit référer au siège et à la destruction totale de la puissante ville de Tyr.

Le v. 5 pourrait être une allusion à la prophétie de destruction annoncée dans Amos 1:6-8 (en particulier le v. 8).

☐ **“un violent tremblement la saisira”** Ce terme Hébreu (BDB 296, KB 297, *Qal* IMPARFAIT) réfère à l’accouchement (cfr. Ésaïe 26:12; 45:10) et devint un idiome pour le jugement (cfr. Esaïe 13:8; Jér. 30:7; Michée 4:9-10; Matth. 24:8; Marc 13:8; Actes 2:24; 1 Thes. 5:3). Cette crainte et cette douleur seront provoquées par la destruction de Tyr, l’alliée nordiste de la Philistie. Avec la Phénicie conquise par la Grèce, la Philistie était la prochaine sur la liste!

☐ **“Ékron”** Josué 15:45-47 nous renseigne qu’Ékron, Asdod et Gaza étaient considérées comme faisant partie de la portion territoriale attribuée à la tribu de Juda et donc, elles étaient ses ennemies traditionnelles!



Louis Segond	“son espoir sera confondu”
Nouvelle Bible Segond	“son espoir la couvrira de honte”
Bible en Français Courant	“elle aura perdu l’appui qu’elle espérait”
Traduction Oecuménique	“se verra privée de son appui”
Parole de Vie	“Tyr ne la soutiendra plus”
Today’s English Version	“ses espoirs seront brisés”
New Revised Standard V.	“ses espoirs seront fanés”
New Jerusalem Bible	“à la ruine de ses perspectives”
JPSOA	“à l’effondrement de ses espoirs”

Il y a confusion quant à déterminer si ce VERBE *Hiphil* signifie “être couvert de honte” (BDB 101, KB 116, cfr. Zach. 10:5) ou “dessécher/faner” (BDB 386). Le second sens figure aux chap. 10:11 (*Hi-*

phil) et 11:17 (*Qal*). Cependant, le livre de Joël, que je pense avoir été écrit au début de la période post-exilique, comporte aussi quatre endroits où ces deux mêmes racines prêtent à confusion (cfr. Joël 1:10,12 [deux fois] et 17).

Si l'on adopte "être couvert de honte," alors l'idiome reflète la défaite dans la bataille (cfr. Zach. 10:5; 2 Rois 19:26; Ésaïe 37:27; 41:11; Jér. 46:24; 48:20; 50:11-16; 51:45-58; Ézéchi. 32:30; Michée 7:16), ce qui correspond à ce contexte-ci.

9:6 "L'étranger" ["Un bâtard," N. B. Segond; "Une population mélangée," B. Français Courant] Ceci semble référer à l'exil Assyrien du peuple Juif d'Israël (722 av. J.-C.) et à leur remplacement par des païens importés de la Médie; par conséquent, cette zone fut peuplée de personnes originaires des nations mixtes. Plus tard, les rabbins usitèrent ce terme (BDB 561, un terme Araméen pour l'inceste) pour décrire les enfants issus de parents mixtes Juifs et païens (cfr. Deut. 23:2-3) ou nés à la suite d'un viol ou d'un inceste.

☐ **"J'abattraï l'orgueil des Philistins"** Dans ce VERBE (BDB 503, KB 500, *Hiphil* PASSÉ) il y a un changement de la TROISIÈME PERSONNE à la PREMIÈRE PERSONNE. Cela est courant dans la prophétie lorsque Dieu lui-même commence à parler à travers le prophète.

De même que YHWH avait renversé la Phénicie (Tyr et Sidon) à cause de leur orgueil (cfr. Zach. 9:2-4; Ésaïe 23; Ézéchiel 27-28), de même il allait renverser la Philistie, l'Égypte (cfr. Ézéchi. 30:18; 32:12) et l'Assyrie (cfr. Zach. 10:11).

9:7 "J'ôterai le sang de sa bouche" Ceci pourrait signifier que les Philistins allaient observer les lois alimentaires Juives (cfr. Lévitique 11; 17:10-16; Deutéronome 14) et, ainsi, allaient faire partie du peuple de Dieu. Même le peuple de Dieu fut accusé de manger de la viande sanglante interdite (Ezéchi. 33:25), ce qui était une violation des lois Lévitiques. Ils en furent détruits (cfr. Ezéch. 33:27-28), mais ces païens non circoncis allaient être sauvés.

☐ **"Lui aussi restera pour notre Dieu"** Le concept "reste" (BDB 983) est un concept historique et théologique très important. Les multiples usages peuvent être vus dans le *"New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis,"* vol. 4, p. 15:

1. Ceux qui ont survécu à une catastrophe divine (p. ex. les Philistins, Amos 1:8; Jér. 47:4; et les Juifs, cfr. Ésaïe 37:4,31-32; 40:11; 42:2; Jér. 25:20)
2. Ceux qui restent fidèles et obéissants à YHWH (cfr. Ésaïe 10:20-22; Amos 5:15; Michée 5:3,7,8)
3. Ceux qui forment le peuple eschatologique de Dieu (cfr. Amos 9:12; Jér. 23:3; 31:7; Esaïe 11:11,16)

C'est une déclaration très forte pour l'inclusion de ces ennemis Philistins détestés. Certains considèrent que cette prophétie a été accomplie dans le ministère de Philippe dans Actes 8:26-40.

☐

Louis Segond

"Il sera comme un chef en Juda"

Traduction Oecuménique

"Il aura sa place parmi les clans de Juda"

Le terme Hébreu (BDB 48-49) se traduirait littéralement "des milliers." Il est usité dans plusieurs sens:

1. littéralement (cfr. Gen. 20:16; Exode 32:28)
2. les unités familiales ou leurs leaders (cfr. Josué 22:14; Juges 6:15; 1 Samuel 23; Zach. 9:7)
3. les unités militaires ou leurs chefs (cfr. Exode 18:21,25; Deut. 1:15)
4. symboliquement (cfr. Gen. 24:60; Exode 20:6; 34:7; Deut. 7:9; Jér. 32:18)

La différence entre la version NKJV et les autres est sur la vocalisation. Les versions antiques (la Septante et la Vulgate) l'ont traduit "chef," mais la plupart des traductions Anglaises [Françaises] mo-

dermes l'ont traduit "clan" (cfr. Zach. 12:5-6). La question contextuelle n'est pas le leadership, mais l'inclusion dans l'alliance. Cette inclusion est d'autant plus choquante que les ennemis traditionnels de Juda deviennent une partie de Juda!

☐ **"Ékron sera comme les Jébusiens"** Les Jébusiens étaient les premiers habitants Cananéens de la ville de Jébus, appelée aussi Salem (cfr. Genèse 14), et plus tard Jérusalem. Quand David finalement vainquit leur forteresse (cfr. 2 Sam. 5:6-10; 1 Chron. 11:45-9), il ne les extermina pas à l'épée, mais il les laissa vivre (cfr. Josué 15:63; 1:21; 1 Rois 9:20-21). Cette cité Philistine est maintenant incluse dans le cœur même de Juda - Jérusalem.

9:8 "Je camperai autour de ma maison" Le VERBE (BDB 333, KB 332) est un *Qal* PASSÉ. Ceci pourrait être une allusion à Zach. 2:5 (cfr. Ps. 34:7-8), qui parle de la protection assurée par Dieu à son peuple (cfr. Esaïe 60:15-22) dans un sens militaire. La Terre Promise a été envahie à plusieurs reprises en raison de son emplacement stratégique, mais un jour viendra où Dieu habitera et protégera personnellement la Terre Promise.



Louis Segond	"pour la défendre contre une armée"
Nouvelle Bible Segond	"pour la protéger contre toute armée"
Traduction Oecuménique	"montant la garde contre ceux qui passent et repassent"
Parole de Vie	"En effet, maintenant, je veille sur lui"
J. N. Darby	"à cause de l'armée"

Le Lexique BDB (663) spécule que cette forme, qu'on ne trouve qu'ici, provient de l'une des deux racines qui signifient respectivement "monter la garde" ou "se tenir en garnison" (BDB 662, cfr. NRSV et TEV). Cependant, il mentionne également que les notes du Texte Massorétique suggèrent qu'elle peut provenir d'un autre terme qui signifie "à cause d'un hôte" ou "à cause d'une armée" (NASB, NKJV).

☐ **"Car maintenant mes yeux sont fixés sur elle"** Il n'y aura plus d'invasion de la Terre Promise grâce à la présence et à la puissance personnelles de Dieu (cfr. Deut. 11:12). Cet idiome de la présence omnisciente de Dieu réfère probablement à Zach. 4:10

9:9 "Sois transportée d'allégresse" Ceci (BDB 162, KB 189, plus ADVERBE 547) est un *Qal* IMPÉRATIF (cfr. Zach. 2:10; Soph. 3:14,15). C'est un cri de joie à la suite de la conquête militaire réalisée par le Messie de YHWH. Cette réjouissance inclut aussi bien les Juifs que les Gentils/Païens (cfr. Zach. 2:10-13). Cette inclusion est très surprenante et inattendue (cfr. Soph. 3:14-20).

☐ **"fille de Sion!"** Cette expression idiomatique (voir mes commentaires sur Amos 5:2 et Jér. 46:11) est souvent usitée dans les passages relatifs au jugement, mais ici, elle fait allusion à l'amour de Dieu pour les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

☐ **"Pousse des cris de joie"** Ceci (BDB 929, KB 1206) est un *Hiphil* IMPÉRATIF. Cette expression est parallèle à "Sois transportée d'allégresse."

☐ **"Voici, ton roi vient à toi"** Le VERBE (BDB 97, KB 112) est un *Qal* IMPARFAIT. Cette expression est l'une des nombreuses citations tirées de cette section de Zacharie. Elle est usitée dans les Évangiles en référence à l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem (cfr. Matth. 21:5; Jean 12:15). Pour les concepts de Dieu et du Messie en tant que Roi, voir 1 Sam. 8:7; 12:12. Voir [Thème Spécial: Le Royaume de Dieu](#).



Louis Segond "Il est juste et victorieux"
J. N. Darby "il est juste et ayant le salut"
Today's English V. "Il vient triomphant et victorieux"
New Jerusalem Bible "il est justifié et victorieux"

Le premier terme "juste" ou "droit" (BDB 841-843) semble être usité dans plusieurs passages des livres prophétiques pour décrire le règne éthique du Messie (cfr. Ésaïe 9:7; 11:4,5; 16:5; 32:1; Jér. 23:5-6). Le Messie est appelé "le Juste" dans le cantique du Serviteur Souffrant d'Ésaïe 53:11. Il est qualifié pour régner par sa lignée et ses actions.

Le terme traduit "victorieux/salut" (BDB 446, KB 448) est un *Niphal* PARTICIPE usité dans le sens de quelqu'un qui est rendu victorieux ou qui est délivré. Ces deux termes sont usités ensemble dans Esaïe 45:8; 46:13; 51:4,5. Voir [Thème Spécial: Le Salut \(Terme de l'Ancien Testament\)](#).

☐ **"humble"** Ce terme (BDB 776) est usité de plusieurs manières dans Zacharie: (1) dans le sens de "affligé/malheureux" (cfr. Zach. 11:7,11; Ésaïe 14:32; 49:13; 51:21; 54:11) ou "pauvre" (cfr. Zach. 7:10; Ésaïe 3:14-15; 10:30; 11:4; 32:7; 41:17; 58:7; 61:1). "Affligé/malheureux" décrit le Serviteur Souffrant d'Ésaïe 53, bien que les vv. 2 et 3 utilisent un terme différent. Esaïe 53:7 utilise la même racine (BDB 776 III) ou (2) ici c'est le sens de "humble" (cfr. Prov. 16:19).

☐ **"et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse"** Les ânes étaient la monture royale des rois d'Israël (cfr. 2 Sam. 13:29; 16:2; 18:9; 1 Rois 1:33-34,38,44). Ils étaient un symbole de royauté, mais le petit d'une ânesse n'était monté que le roi seul. Par conséquent, c'était la toute première fois que cet animal était monté par une personne autre que le roi. Ce verset entier reflète Gen. 49:8-12, qui est une prophétie relative à la tribu de Juda, mais est aussi une description du Messie à venir. Il sera (1) de la lignée royale de Juda (cfr. 2 Samuel 7); (2) humble; et (3) un serviteur souffrant (cfr. Esaïe 53).

9:10 "Je détruirai les chars d'Éphraïm" Le v. 9 parle de l'entrée triomphale de Christ à Jérusalem, tandis que le v. 10 décrit la Seconde Venue. Notez aussi qu'au v. 10a-c c'est YHWH qui parle (cfr. vv. 6,8), tandis qu'au v. 10d-f on parle du Messie.

☐ **"Il annoncera la paix aux nations"** Cette dernière partie du v. 10 semble refléter Ps. 72:8-11, où la paix de la Palestine est utilisée dans un sens universel du règne du Messie (voir Thème Spécial: Le Messie). Cependant, c'est significatif que le Messie annoncera la paix aussi bien à toutes les nations qu'aux Juifs (cfr. Zach. 8:20-23; Esaïe 2:2-4; Michée 4:1-3; 5:4). Cette inclusion surprenante, mais prophétisée (cfr. Gen. 12:3; 18:18; 22:16; Exode 19:5), est l'ultime accomplissement de Gen. 3:15, qui concerne toute l'humanité, et non les seuls descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob!

☐ Les deux dernières lignes poétiques du v. 10 sont parallèles en ce qui concerne les limites idéales de la Terre Promise (cfr. Exode 23:31; Nombres 34:1-12; 1 Rois 4:21). Le "fleuve" réfère à la source de l'Euphrate.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 9:11-17

¹¹Et pour toi, à cause de ton alliance scellée par le sang,
 Je retirerai tes captifs de la fosse où il n'y a pas d'eau.

¹²Retournez à la forteresse, captifs pleins d'espérance!
 Aujourd'hui encore je le déclare, Je te rendrai le double.

¹³Car je bande Juda comme un arc,
 Je m'arme d'Éphraïm comme d'un arc,

Et je soulèverai tes enfants, ô Sion, contre tes enfants, ô Javan!

Je te rendrai pareille à l'épée d'un vaillant homme.

¹⁴L'ÉTERNEL au-dessus d'eux apparaîtra,

Et sa flèche partira comme l'éclair;

Le Seigneur, L'ÉTERNEL, sonnera de la trompette,

Il s'avancera dans l'ouragan du midi.

¹⁵L'ÉTERNEL des armées les protégera;

Ils dévoreront, ils vaincront les pierres de la fronde;

Ils boiront, ils seront bruyants comme pris de vin;

Ils seront pleins comme une coupe,

Comme les coins de l'autel.

¹⁶L'ÉTERNEL, leur Dieu, les sauvera en ce jour-là,

Comme le troupeau de son peuple;

Car ils sont les pierres d'un diadème,

Qui brilleront dans son pays.

¹⁷Oh! quelle prospérité pour eux! quelle beauté!

Le froment fera croître les jeunes hommes, et le moût les jeunes filles.

9:11 "alliance scellée par le sang" C'est un CONSTRUIT de BDB 196 et 136. Ceci peut référer soit à l'alliance originelle de Dieu avec Abraham mentionnée dans Gen. 15:9-11, soit à l'alliance Mosaïque d'Exode 24:8. Jésus aussi a fait usage de cette expression dans la chambre haute dans Marc 14:24. Voir [Thème Spécial: L'Alliance](#).

☉ **"Je retirerai tes captifs de la fosse où il n'y a pas d'eau"** Le VERBE (BDB 1018, KB 1511) est un *Piel* PASSÉ. Apparemment, c'est une métaphore qui décrit les exilés Juifs qui retournaient (cfr. Ésaïe 24:22 et 51:14).

9:12 "Retournez" C'est un *Qal* IMPÉRATIF. Les vv. 11 et 12 sont tous deux des encouragements au reste qui revenait de l'exil (cfr. Esdras et Néhémie). Très peu de Juifs exilés retournèrent en Palestine.

Cependant, ce terme (BDB 996, KB 1427) est souvent usité pour la repentance (cfr. Zach. 1:3,4). Le peuple de Dieu devait retourner à Dieu, et pas seulement à un emplacement géographique ou même à une ancienne promesse. La foi biblique est personnelle. Voir Thème Spécial: La Repentance dans l'Ancien Testament.

☉

Louis Segond	"la forteresse"
Bible en Français Courant	"ville"
Traduction Oecuménique	"la place forte"
Parole de Vie	"ville bien protégée"
Today's English Version	"votre place de sécurité"
JPSOA	"Bitzaron"

Dans l'Ancien Testament, ce terme (BDB 131) ne figure qu'ici. Sa racine fondamentale signifie:

1. "est coupé" (en référence aux raisins)
2. "inaccessible" (en référence surtout aux fortifications, cfr. Soph. 1:16)
3. "forteresse de murailles" (voir Ésaïe 22:10)

La version Today's English Version le présente comme une métaphore des soins et de protection de Dieu dans la Terre Promise (cfr. Jér. 16:19; Joël 3:16). La JPSOA, dans sa note de bas de page, pense que c'est un surnom ("forteresse") de la Samarie, la capitale du royaume du nord, Israël, détruite en 722 av. J.-C. par l'Assyrie.



Louis Segond “captifs pleins d’espérance”
Nouvelle Bible Segond “prisonniers pleins d’espoir”
Bible en Français Courant “Prisonniers qui vivez d’espérance”

L’espérance est dans le Dieu d’alliance (cfr. v. 11), qui tient ses promesses et donne la délivrance. Cette expression servait soit à encourager ceux qui étaient revenus, soit à motiver les autres à revenir (New Jerusalem Bible).

☐ **“Je te rendrai le double”** Le VERBE (BDB 996, KB 1427) est un *Hiphil* IMPARFAIT. C’est un idiome de ce qui est complet. Ça peut se rapporter au jugement de YHWH (cfr. Ésaïe 40:2; Jér. 16:18) ou à la promesse de restauration de YHWH (cfr. Ésaïe 61:7). YHWH est juste et agit selon sa parole.

9:13 “je bande Juda comme un arc” Ce chapitre est plein de paradoxes! La paix Messianique à venir est mentionnée aux vv. 8-11, mais le v. 13 parle encore de la guerre (BDB 201, KB 231 *Qal* PASSÉ). Probablement que ce verset montre la promesse du v. 8!

Le v. 13a-b fait pareil que le v. 10 qui a mentionné “Ephraïm” et “Jérusalem,” ce qui dénote Israël et Juda. Le royaume divisé sera réuni! De même qu’un arc et une flèche constituent un seul instrument, de même l’est le peuple réunifié de Dieu (cfr. Zach. 10:4d).

☐ **“je soulèverai”** Ce terme (BDB 734 I, KB 802, *Polel* PASSÉ) est usité plusieurs fois dans Zacharie:

1. YHWH s’est réveillé de sa demeure sainte, Zach. 2:13
2. L’ange qui interprète réveilla le prophète, Zach. 4:1 (deux fois)
3. YHWH soulève [veille] les habitants de Sion contre les Grecs, Zach. 9:13
4. YHWH lève [veille] son épée contre son propre Pasteur/Berger, Zach. 13:7

Ce même terme en rapport avec la Grèce est usité par deux autres prophètes que sont Dan. 11:2 et Joël 3:6. Esaïe utilise souvent ce terme en rapport avec la conduite de l’histoire du peuple par Dieu (cfr. “Les Mèdes,” Ésaïe 13:17; “Quelqu’un de l’orient,” Ésaïe 41:2; “Quelqu’un du septentrion,” Ésaïe 41:25; “Cyrus,” Ésaïe 45:13; “Jérusalem et Sion,” Ésaïe 51-52). L’usage de ce terme par Esaïe, dans ses chapitres 51 et 52, pourrait être parallèle à Zach. 9:13d, “Je te rendrai pareil à l’épée d’un vaillant homme.” C’est la force et le dessein de Dieu, mais il a choisi d’utiliser l’instrumentalité humaine.

☐ **“ô Sion, contre tes enfants, ô Javan!”** Le terme Javan se rapporte ici à la Grèce, mais à l’origine dans l’Ancien Testament, il réfère aux descendants de Japheth (cfr. Gen. 10:2,4; Esaïe 66:19), tandis que dans Esaïe 66:19 il réfère à une nation. Dans les livres de Daniel et de Joël, il réfère à la Grèce (cfr. Dan. 8:21; 10:20; Joël 3:6). Je suis d’accord avec ce qu’a dit Joyce Baldwin dans “*Tyndale Old Testament Commentaries*,” à savoir que c’est dans son sens de Genèse 10, qui est celui d’un peuple lointain en marge de la civilisation, que ce terme est usité ici dans un contexte eschatologique (cfr. p. 169).

9:14 “L’ÉTERNEL au-dessus d’eux apparaîtra” Le VERBE (BDB 906, KB 1157) est un *Niphal* IMPARFAIT. Ceci pourrait être une allusion à la promesse de protection figurant au chap. 2:5 (cfr. Zach. 9:8a). Ceci pourrait aussi être une allusion à Esaïe 31:5, où Dieu est un oiseau de proie protecteur (cfr. Exode 19:4b) ou un oiseau-mère planant au-dessus de son petit (cfr. Deut. 32:11; Ps. 91:4). La troisième possibilité est un emprunt de l’imagerie de l’Assyrie où leur dieu flottait sur ses troupes au combat.

Les vv. 14-17 sont le langage hyperbolique de la théophanie. Ces expressions rappellent d’autres textes prophétiques. Ce sont des idiomes standard (voir “*Plowshares and Pruning Hooks: Rethinking the Language of Biblical Prophecy and Apocalyptic*,” D. Brent Sandy).

☐ **“sa flèche partira comme l’éclair”** Souvent, les éclairs et les flèches réfèrent métaphoriquement à YHWH combattant pour son peuple (cfr. Ps. 18:14; 144:6; Hab. 3:11). Le concept des éclairs comme des flèches de YHWH figure dans Ps. 7:12-13, où il réfère aux flèches brûlantes pour incinérer les défenses en bois.

☐ **“Le Seigneur, L’ÉTERNEL”** C’est la combinaison du terme Hébreu “YHWH” (BDB 217) et “*adon*” (BDB 10). Puisque la traduction en Français de ces deux termes usités ensemble aurait été répétitive, “Seigneur, Seigneur,” (la même chose en cas de YHWH et *Elohim*, cfr. Zach. 9:16 et Gen. 2:4), ils sont traduits “Le Seigneur, L’ÉTERNEL” ou “Seigneur DIEU.”

☐ **“sonnera de la trompette”** Le terme “trompette” (*shofar*) a une étymologie incertaine. Il en vint à référer aux cornes de bélier (BDB 1051). Les rabbis affirment que les trompettes étaient fabriquées (ramollies et allongées en les trempant dans l’eau) à partir de cornes gauches de boucs. Elles étaient utilisées:

1. à des fins militaires, Josué 6:4,5,20; Juges 7:8,16
2. à des fins religieuses, Exode 19:13,16,19; Lévit. 25:9; 2 Sam. 6:15; 2 Chron. 15:14; Ps. 81:3; 98:6; 150:3
3. pour la collecte d’informations (généralement sur des questions militaires), Juges 3:27; 6:34; 1 Sam. 13:3
4. lors de couronnement d’un roi, 1 Rois 1:34,39; Ps. 47:5
5. en cas d’invasion du pays, Jér. 4:5; 6:1; Osée 5:8; 8:1; Joël 2:1; Amos 2:2; 3:6; Soph. 1:16

Remarquez que dans ce contexte-ci c’est YHWH qui souffle (“sonnera,” BDB 1075, *Qal IMPARFAIT*) la trompette (cfr. Ésaïe 27:13; Matth. 24:31; 1 Cor. 15:52; 1 Thess. 4:16; Apoc. 11:15).

☐ **“l’ouragan du midi”[“les tempêtes du sud” N. B. Segond]** Ceci pourrait être une référence à (1) l’alliance de Sinäi (Exode 24); à (2) la présence de Dieu dérite comme une tempête du désert (cfr. Ésaïe 29:6; Ézéchi. 1:4; 13:11,13); ou au (3) “sud” en tant qu’antonyme du “nord,” ce qui était une métaphore de l’invasion. Le sud est une métaphore du salut et de la délivrance (cfr. Juges 5:4-5; Hab. 3:3).

9:15 “L’ÉTERNEL des armées les protégera” Dieu lui-même agira en faveur de son peuple. Sa victoire est leur victoire. Le terme “armées” dans ce contexte-ci réfère à l’armée angélique sous commandement de YHWH. Voir Thème Spécial: Éternel des Armées.

Le VERBE traduit “protégera” (BDB 170, KB 199, *Hiphil IMPARFAIT*) peut être traduit “couvrira,” “entourera,” ou “défendra/protégera” (cfr. Zach. 12:8). Dans Esaïe 31:5 il réfère à un oiseau-mère protégeant ses petits (cfr. Deut. 32:11; Ps. 91:4). Ici, il est usité comme un bouclier protégeant les soldats contre les projectiles.

☐ **“les pierres de la fronde”** Il s’agit ici des pierres utilisées dans les armes à fronde (BDB 887 I), qui servaient à la défense des villes et des forts (cfr. Juges 20:16; 1 Sam. 17:40,50; 2 Chron. 26:14; Job 41:28). C’est une métaphore de la destruction totale d’ennemis militaires.

☐ **“Ils boiront, ils seront bruyants comme pris de vin”** Les deux VERBES (BDB 1059, KB 1667 et BDB 242, KB 250) sont des *Qals* PASSÉS. Ceci réfère à la célébration d’une victoire par les soldats de Dieu (cfr. Ps. 78:65). Voir Thème Spécial: Les Attitudes Bibliques Face à l’Alcool et son Abus.

☐ **“pleins comme une coupe”** Les traductions Anglaises/Françaises diffèrent sur la façon de comprendre ces deux dernières lignes poétiques. Elles semblent référer à la ligne précédente qui parle de la réjouissance du peuple de Dieu avec du vin après la victoire (un autre *Qal* PASSÉ, BDB 569, KB

583). Le vin rappelait à notre auteur (1) le sang des ennemis tués, récupéré dans un bol, ou (2) le sang comme un aspect de sacrifices offerts à YHWH. Le sang récupéré dans le bol était ensuite versé aux coins à la base de l'autel des sacrifices.

YHWH avait fait une alliance de sang avec les descendants d'Abraham (cfr. Zach. 9:11). Et ici, il les protégeait en répandant le sang de leurs ennemis.

9:16 “L'ÉTERNEL, leur Dieu, les sauvera en ce jour-là” Ceci est parallèle aux lignes introductives de vv. 14 et 15. De même que le v. 14 avait les termes “Adon YHWH,” le v. 15 a, lui, les termes “YHWH Elohim.”

Le terme/verbe “sauvera” (BDB 446, KB 448, *Hiphil* PASSÉ) inclut plusieurs connotations se rapportant au contexte: (1) la victoire militaire; (2) le renouveau spirituel et l'inclusion; et (3) les soins, la protection et la provision de Dieu.

☐ **“comme le troupeau de son peuple”** Toute cette section de Zacharie reflète Jér. 31:10-14. Dieu est le pasteur/berger (cfr. Psaumes 23) qui agit en faveur de son troupeau. Plus tard dans cette section de Zacharie, le Messie sera décrit comme le Pasteur/Berger blessé (cfr. chapitres 12-13) et son peuple comme le troupeau affligé (cfr. chapitre 11).

☐ **“les pierres d'un diadème”** Ceci pourrait être (1) un contraste de pierres de la fronde mentionnées au v. 15; ou (2) une allusion à Esaïe 62:3, les pierres précieuses utilisées pour décrire le peuple de Dieu; ou (3) une allusion au couronnement du nouveau roi (le Messie en tant que représentant de YHWH)



Louis Segond	“qui brilleront dans son pays”
Nouvelle bible Segond	“scintillantes sur sa terre”
Bible en Français Courant	“ils resplendiront dans le pays”
Traduction Oecuménique	“ils étincelleront sur sa terre”
New King James Version	“élevés comme une bannière sur sa terre”

Ce VERBE sous forme d'*Hithpoel* est rare et ambigu:

1. BDB – “être élevé,” “visible,” “proéminent” (BDB 651 II)
2. Lexique, William Holladay, “rally around the banner” (p. 240). Ceci provient de Ps. 60:4, qui réfère peut-être à Exode 17:15 ou probablement à Esaïe 62:10.
3. KB – “(s’)assembler sous la bannière” (KB 704)
4. “étinceler,” “scintiller,” “briller” sont les traductions Françaises les plus courantes (cfr. Esaïe 62:3)

9:17 De même que les versets précédents pourraient être une allusion à Jér. 31:10-11, de même, ceci pourrait se rapporter au retour de l'exil, mais s'étend aussi au futur eschatologique et à l'époque de la “nouvelle alliance” (cfr. Jér. 31:31-34).

Les jours d'abondance et de stabilité promis autrefois au peuple de l'alliance en contrepartie de leur obéissance (cfr. Deutéronome 27-29) sont dorénavant accordés par le moyen des actions gracieuses de YHWH, et non par le moyen de la performance humaine (cfr. Jér. 31:31-34).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi est-il difficile de placer ce chapitre dans son contexte historique?
2. Ce chapitre réfère-t-il au jugement des nations païennes, ou à leur inclusion dans le peuple de l'alliance?
3. Y a-t-il une séparation historique précise entre les vv. 1-10 et les vv. 11-17? Pourquoi?
4. Expliquer les éléments Messianiques contenus au v. 9 et montrez leurs contrpoints [ou contrastes] dans le Nouveau Testament.
5. À qui Javan réfère-t-il? Pourquoi la nation est-elle mentionnée?

ZACHARIE 10

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Le règne de l'Éternel	Le SEIGNEUR seul donne la prospérité et la liberté	Vanité des idoles	Demander au Seigneur et non aux idoles	Seul le Seigneur donne la pluie
10:1-5	10:1-2	10:1-2	10:1-2	10:1-2
	Un nouvel exode	Un nouvel Exode	Promesses de délivrance	Le Seigneur ramènera son peuple et le rendra fort
	10:3-12	10:3-12	10:3-12	10:3-12
10:6-12				

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Ce chapitre reprend les mêmes thèmes que le chapitre 9. L'élément temps est toujours ambigu.
- B. Les versets 4 et 11-12 sont Messianiques (voir Thème Spécial: Le Messie). Notez les capitalisations (majuscules) notamment de NASB. Les Targoums Araméens aussi affirment que ces versets sont Messianiques. Cependant, d'autres commentateurs considèrent le verset 4 comme référant à Juda et les versets 11-12 comme référant à YHWH.

- C. Le thème de ce chapitre est le peuple d'alliance et sa dépendance de YHWH, et non de Baal. C'est l'objectif du verset 1er. Le verset 2 montre les faussetés dont dépendait Israël (cfr. Osée 11:3). Le chapitre conclut en mettant l'accent sur le retour victorieux de son peuple au nom de YHWH, et non au nom d'une quelconque idole de fertilité.
Voir [Thème Spécial: Le Culte de la Fertilité dans le Proche-Orient Antique](#).

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 10:1-12

¹Demandez à L'ÉTERNEL la pluie, la pluie du printemps!

L'Éternel produira des éclairs,

Et il vous enverra une abondante pluie, il donnera à chacun de l'herbe dans son champ.

²Car les théraphim ont des paroles de néant,

Les devins prophétisent des faussetés,

Les songes mentent

Et consolent par la vanité.

C'est pourquoi ils sont errants comme un troupeau,

Ils sont malheureux parce qu'il n'y a point de pasteur.

³Ma colère s'est enflammée contre les pasteurs,

Et je châtierai les boucs;

Car L'ÉTERNEL des armées visite son troupeau, la maison de Juda,

Et il en fera comme son cheval de gloire dans la bataille;

⁴De lui sortira l'angle,

De lui le clou,

De lui l'arc de guerre;

De lui sortiront tous les chefs ensemble.

⁵Ils seront comme des héros

Foulant dans la bataille la boue des rues;

Ils combattront, parce que L'ÉTERNEL sera avec eux;

Et ceux qui seront montés sur des chevaux seront couverts de honte.

⁶Je fortifierai la maison de Juda,

Et je délivrerai la maison de Joseph;

Je les ramènerai,

Car j'ai compassion d'eux,

Et ils seront comme si je ne les avais pas rejetés;

Car je suis L'ÉTERNEL, leur Dieu, et je les exaucerai.

⁷Éphraïm sera comme un héros;

Leur coeur aura la joie que donne le vin;

Leurs fils le verront et seront dans l'allégresse,

Leur coeur se réjouira en L'ÉTERNEL.

⁸Je les sifflerai et les rassemblerai,

Car je les rachète,

Et ils multiplieront comme ils multipliaient.

⁹Je les disperserai parmi les peuples,

Et au loin ils se souviendront de moi;

Ils vivront avec leurs enfants, et ils reviendront.

¹⁰Je les ramènerai du pays d'Égypte,

Et je les rassemblerai de l'Assyrie;

Je les ferai venir au pays de Galaad et au Liban,

Et l'espace ne leur suffira pas.

¹¹Il passera la mer de détresse,
 Il frappera les flots de la mer,
 Et toutes les profondeurs du fleuve seront desséchées;
 L'orgueil de l'Assyrie sera abattu,
 Et le sceptre de l'Égypte disparaîtra.

¹²Je les fortifierai par L'ÉTERNEL,
 Et ils marcheront en son nom, dit L'ÉTERNEL.

10:1 “Demandez à L'ÉTERNEL la pluie” C'est un *Qal* IMPÉRATIF (BDB 981, KB 1371). La pluie était un don de Dieu, cfr. Esaïe 30:23; Jér. 10:13). L'accent de chap. 1:17 et 9:17 est sur la stabilité sociale et la fertilité venant de YHWH. La famine faisait partie de la malédiction de Deutéronome 28 (cfr. Jér. 14:1-6), mais la pluie abondante aussi faisait partie de la bénédiction promise s'ils obéissaient à Dieu (cfr. Deut. 11:13,14; 28:12). Pendant les périodes d'idolâtrie d'Israël (cfr. Osée 4), ils attribuaient la fertilité à Baal (le dieu Cananéen de la tempête et de la fertilité) et non à YHWH (cfr. Jér. 14:22). Le chapitre 10 met en évidence cette grave erreur (cfr. Zach. 14:17).

☐ **“la pluie du printemps”** En Palestine il n'y avait que deux périodes de pluie (cfr. Deut. 11:14; Joël 2:23):

1. Les pluies de la première saison à l'automne avant les semailles de printemps (Octobre – Novembre)
2. Les pluies de l'arrière-saison au moment de la maturation (Mars - Avril)

L'humidité la plus régulière provenait de la forte rosée. À cause des promesses et de la malédiction de l'alliance de Deutéronome 27-29, ces périodes de pluie sont devenues des métaphores du renouveau spirituel et de la présence de Dieu auprès de son peuple pour la bénédiction.

Les “pluies de l'arrière-saison” sont devenues un idiomme de la bénédiction de Dieu à la fin des temps (cfr. Osée 6:3; Joël 2:23).

☐

Louis Segond “des éclairs”
Nouvelle Bible Segond “les orages”

Le terme Hébreu (BDB 304) est usité deux fois dans le livre de Job dans des contextes impliquant les éclairs/la tonnerre (JB, cfr. 28:26; 38:15). Le soubassement du passage est que Dieu contrôle le temps et, par conséquent, la production de la nourriture et de la fertilité (cfr. Deut. 11:14-15).

10:2 “les théraphim” Ceci réfère aux idoles familiales, de forme humanoïde, qui servaient à discerner la volonté des esprits familiaux décédés ou des dieux familiaux (cfr. Gen. 31:19,34; Juges 17:5; 18:14-20; 1 Sam. 15:23; 19:13; 2 Rois 23:24; Osée 3:4). L'étymologie exacte de ce terme (BDB 1076) est incertaine. Voir Thème Spécial: Les Théraphim (BDB 1076).

☐

Louis Segond “des paroles de néant”
Nouvelle Bible Segond “les paroles des teraphim sont malfaisantes”
Bible en Français Courant “des mensonges”
Traduction Oecuménique “des réponses vides”
Colombe “des paroles de mauvais aloi”

Le VERBE (BDB 180, KB 210) est un *Piel* PASSÉ.

Le NOM/SUBSTANTIF (BDB 19) signifie fondamentalement “trouble,” “chagrin” ou “méchanceté” (cfr. Nombres 23:21; Ps. 10:7; 55:11; Ésaïe 10:1; 55:7). Il est usité en combinaison avec Beth-Aven et Béthel dans Osée 4:15; 5:8; 10:5,8; et Amos 5:5 pour étiqueter le culte du veau d'or comme volontairement idolâtre (“néant,” cfr. Ésaïe 1:11-15). Probablement que le texte classique est 1 Sam.

15:22-23. C'est surprenant qu'une liste d'activités idolâtres soit mentionnée dans la période post-exilique (cfr. Mal. 3:5). Tout ce chapitre pourrait être une allusion à la prophétie de Moïse rapportée dans Deut. 4:25-31.

☐ **“Les devins prophétisent des faussetés”** C'est un *Qal* PARTICIPE ACTIF (BDB 890, KB 1115, “ceux qui prophétisaient”) plus un *Qal* PASSÉ (BDB 302, KB 301, “des faussetés”). La plupart de ces fausses méthodes qui essayaient de découvrir la volonté de Dieu sont mentionnées dans Deut. 18:9-13, en particulier le v. 10 (cfr. 2 Rois 17:17). La divination est particulièrement mentionnée dans 1 Sam. 15:23. Elle essaye de déterminer la volonté de Dieu (cfr. Ezéch. 21:21) par des moyens naturels (tels que le vol d'oiseaux, les nuages, les foies de moutons...) ou artificiels (tels que les bâtons divinatoires, les feuilles de thé...). Ici, ce terme (BDB 890) réfère aux faux prophètes (cfr. Ésaïe 3:2; Jér. 27:9; 29:8; Ezéch. 13:9,23; 22:38; Michée 3:11).

Pour une bonne analyse de la “divination,” voir *“New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis,”* vol. 3, pp. 945-951 ou la publication de Zondervan intitulée *“Pictorial Encyclopedia of The Bible,”* vol. 2, pp. 146-149.

☐ **“Les songes mentent”** Le VERBE (BDB 180, KB 210) est un *Piel* IMPARFAIT. C'est vrai que Dieu parlait à travers les rêves (cfr. Jacob, Genèse 28; Joseph, Gen. 37:39-41; Daniel, Dan. 1:17; 2:4,7), cependant, parfois les rêves étaient simplement des mensonges manipulateurs ou des imaginations du subconscient humain (cfr. Deut. 13:1-5; Jér. 23:32; 27:9-10; 29:8-9).

☐ **“Et consolent par la vanité”** Le VERBE (BDB 636, KB 688) est aussi un *Piel* IMPARFAIT. Le NOM/SUBSTANTIF (BDB 210 I) “vanité,” ou “vide,” très courant dans Ecclésiaste, provient de la même racine que “idole” (cfr. 2 Rois 17:15; Jér. 23:32; 27:9,10). Ils ne sont rien d'autre que des images de la superstition et de la peur humaines, comme le sont ces faux espoirs de la part des faux prophètes! Voir [Thème Spécial: Vide, Vain, Faux, Néant](#).

☐ **“C'est pourquoi ils sont errants comme un troupeau”** [**“Voilà pourquoi le peuple a dû s'en aller comme le troupeau,” TOB**] Le VERBE (BDB 652 I, KB 704) est un *Qal* PASSÉ. Le terme “ils [le peuple]” est en italique, ce qui montre qu'il ne figure pas dans le texte Hébreu. Ce verset peut référer aux chefs religieux ou au peuple, ou aux deux. Le texte prophétique classique sur les faux pasteurs/bergers et le troupeau de Dieu se trouve dans Ézéchiel 34, mais il est cité plusieurs fois dans Jérémie (cfr. Zach. 2:8; 10:21; 23:1-2; 50:6).

☐ **“Ils sont malheureux parce qu'il n'y a point de pasteur”** Dans le texte Hébreu c'est un VERBE, un *Qal* IMPARFAIT (BDB 776 III, KB 853) suivi d'un *Qal* PARTICIPE ACTIF, “paître” (BDB 944 I, KB 1258). Le concept de pasteur/berger comme titre pour les rois était très courant en Orient antique (Baldwin, *“Tyndale Old Testament Commentaries,”* pp. 171-172). Le roi était considéré comme un représentant du dieu national. YHWH était/est souvent dépeint comme pasteur/berger et son peuple comme troupeau (cfr. Gen. 49:24; Nombres 27:17; Ps. 23:1-2; Ésaïe 40:11; Ézéch. 34:12).

Cette évocation d'un berger divin ouvre la voie aux chapitres 11-13. Le livre de Zacharie est unique pour son imagerie d'un pasteur/berger blessé (cfr. Zach. 12:10; 13:7), qui est théologiquement parallèle au Serviteur Souffrant d'Ésaïe 53 (le même terme Hébreu traduit ici “malheureux/affligés” (BDB 776 III) est usité dans Esaïe 53:4,7).

10:3 “Ma colère s'est enflammée contre les pasteurs” C'est un autre *Qal* PARTICIPE ACTIF (BDB 944 I, KB 1258) suivi d'un *Qal* PASSÉ (BDB 354, KB 351). Dans Ézéchiel 34 aussi (en particulier le v. 17) Dieu condamne les chefs civils et religieux de son peuple d'alliance pour leur manque de fidélité envers lui. Le terme “boucs” pourrait référer à des leaders étrangers (TEV, cfr. Zach. 10:11; Esaïe 14:9; Jér. 51:40).

☐ **“Car L’ÉTERNEL des armées”** Voir [Thème Spécial: Les Noms de Dieu.](#)



Louis Segond “visite”
Nouvelle Bible Segond “est intervenu”
Bible en Français Courant “je vais m’occuper de mon troupeau”
Parole de Vie “je vais agir en faveur de mon troupeau”

Le VERBE Hébreu (BDB 823, KB 955, *Qal* IMPARFAIT) signifie “a visité” (pour la bénédiction, cfr. Zach. 10:3c; Gen. 50:24; Exode 3:16; 4:31; 13:19, ou pour le jugement, cfr. Zach. 10:36; 1 Sam. 15:2; Lam. 4:22; Osée 8:13; 9:9). Le meilleur passage parallèle est Jér. 23:2. Dans Zach. 11:16, Dieu permet à un berger maléfique de décimer le troupeau.

☐ **“son troupeau, la maison de Juda”** Ceci réfère aux tribus du sud de Juda: Benjamin, Siméon, et la plupart de la tribu de Lévi. Les tribus restantes du nord étaient connues comme Israël (nom collectif), Ephraïm (la plus grande tribu) ou Samarie (la capitale). Cette division tribale a eu lieu en 922 av. J.-C. (cfr. 1 Rois 11:9-13,26-40).

Dans ce chapitre, Juda est mentionné au v. 3 et Éphraïm au v. 7. Ce prophète met l’accent sur leur réunification (cfr. Zach. 10:6a, b). La communauté post-exilique et celle eschatologique seront un seul peuple (cfr. Zach. 10:4d,6a,b; 8:13).

☐ **“il en fera comme son cheval de gloire dans la bataille”** Le VERBE (BDB 962 I, KB 1321) est un *Qal* PASSÉ. Le terme Hébreu traduit ici “gloire” (BDB 217 I) est usité dans Job 39:19-25, en particulier le v. 20, où il décrit les chevaux. Dans Zach. 6:13 ce même terme réfère à la gloire/majesté du roi qui vient, alors qu’ici il réfère à sa monture de guerre. Ce sont des métaphores de la façon dont le Messie de Dieu utilisera et honorera le peuple de Dieu (cfr. Jér. 51:20-33) quand Il reviendra diriger et régner.

Dieu transforme et équipe son peuple en les changeant de brebis (ou de “boucs” détournés/tortueux) en étalons de guerre majestueux/glorieux (cfr. Zach. 9:13). Ceci est un exemple des contrastes drastiques dans la littérature prophétique (ex. Pas de guerre au chap. 9:10 et la guerre aux chap. 9:13 et 10:3).

10:4 “De lui” D’autres traductions ont le pluriel (D’eux/Des chefs), mais le Texte Massorétique a “De lui” (cfr. NKJV et NAB, notez aussi le pronom “Il” au v. 11). Il y a plusieurs possibilités quant à l’objet de ce verset: (1) Il réfère à des événements futurs, soit Maccabéens, soit eschatologiques; (2) C’est une référence directe, ce qui signifie que des chefs viendront de Juda (NIV, cfr. Zach. 10:3-6; Gen. 49:10; 2 Samuel 7); ou (3) Les Targoums, qui sont des traductions et interprétations Araméennes du texte Hébreu, affirment que ceci se rapporte au Roi Messie.

☐ **“l’angle”** Ceci réfère au Messie dans Ps. 118:22 et Esaïe 28:16. Voir Thème Spécial: La Pierre Angulaire.

☐ **“le clou”** Ce terme Hébreu (BDB 450) réfère à trois sortes de clous/piquets:

1. pour les tentes (cfr. Juges 4:21; 5:26; Esaïe 33:20; 54:2)
2. pour suspendre les choses (cfr. Ésaïe 22:22-24; Ézéchi. 15:3)
3. pour construire le tabernacle (cfr. Exode 27:19; 35:18; 38:20,31)

Le point de la métaphore est sa capacité à maintenir et donc la permanence (cfr. Esdas 9:8). Dans ce contexte-ci, l’option #1 est la mieux appropriée.

☐ **“l’arc de guerre”** C’est un idiome militaire (cfr. Zach. 9:10; Exode 15:5). Les métaphores de ce verset réfèrent à la stabilité, la victoire et le leadership unifié.

☐ **“les chefs”** Littéralement c’est “opresseur.” C’est ce même terme Hébreu (BDB 620) qui est usité au chap. 9:8 dans un sens négatif. Mais ici, il semble être usité dans un sens positif (cfr. Ésaïe 60:17) en référence aux chefs administratifs ou militaires à l’inauguration du règne du Messie à venir.

10:5 “foulant dans la bataille la boue des rues” “Foulant” (BDB 100, KB 115) est un *Qal* PARTICIPE ACTIF. Cette expression est un idiome standard de la défaite (cfr. 2 Sam. 22:43). Cependant, dans ce contexte-ci où la pluie est mentionnée (cfr. v. 1), elle peut référer à la boue causée par la présence spéciale de Dieu (cfr. Juges 4-5).

Le terme “rues” (BDB 299) signifie “rues extérieures,” ce qui semble se rapporter à un marché ouvert (cfr. Zach. 9:3; 10:5; Ésaïe 5:25; 10:6; 15:3; 24:11; 51:20,23; Jér. 5:1; 7:17,34; 37:21; Ézéch. 11:6; 28:23).

☐ **“Ils combattront, parce que L’ÉTERNEL sera avec eux”** Le chap. 9:1-10 montre que c’est Dieu qui combattra, mais les chap. 9:13-16 et 10:3-7 semblent dire que ce sont les Israélites qui combattront (BDB 535, KB 526 *Niphal* PASSÉ), mais avec Dieu au milieu d’eux (cfr. Jér. 51:20-23).

☐ **“ceux qui seront montés sur des chevaux seront couverts de honte”** YHWH transforme son peuple en chevaux de guerre majestueux/glorieux (cfr. v. 3d), mais les chevaux de guerre des ennemis sont vaincus (BDB 101, KB 116 *Hiphil* PASSÉ, cfr. Amos 2:15; Aggée 2:22).

10:6 Notez le parallélisme entre les deux premières lignes. Dieu unifiera son peuple (“Juda” et “Joseph”). Notez également que le parallélisme de forme VERBALE dans laquelle se trouve le PRONOM à la première personne est héritée de trois premières lignes. Son peuple est “fortifié” (BDB 149, KB 175 *Piel* PASSÉ) et “délivré” (BDB 446, KB 448, *Hiphil* IMPARFAIT) parce qu’il agit! Le verset entier reflète la souveraineté de Dieu, passée, présente et future.

Zacharie parle du salut et de la délivrance (1) de l’Exil (cfr. Zach. 8:7); (2) de la malédiction à la bénédiction (cfr. Zach. 8:13); et (3) au triomphe eschatologique (cfr. Zach. 9:9; 10:6; 12:7).

☐ **“Joseph”** C’est une autre façon de référer aux tribus du nord, comme le sont Israël, Ephraïm (cfr. v. 7), et Samarie.

☐ **“Je les ramènerai”** Ce terme (BDB 996, KB 1427, *Hiphil* PASSÉ) est une combinaison (BDB 998) des expressions “les ramènerai” (NASB, NKJV, NRSV, TEV, NJB, cfr. 10:10) et “les ferai habiter” (BDB 442, cfr. note de bas de page de NASB et le v. 4); cette combinaison est la traduction de la Septante. Beaucoup de rabbins affirment que la forme est ambiguë de manière à souligner les deux éléments (à savoir, la repentance et la résidence permanente dans la Terre Promise).

☐

Louis Segond

“Car j’ai compassion d’eux”

Traduction Oecuménique

“j’aurai pitié d’eux”

J. N. Darby

“j’userai de miséricorde envers eux”

Ce VERBE Hébreu (BDB 933, KB 1216, *Piel* PASSÉ) est souvent utilisé pour la compassion de Dieu envers son peuple (cfr. Exode 33:19; Deut. 30:3; 2 Rois 13:23; Ésaïe 14:1; 30:18; 49:10,13; 54:8,10; 55:7; 60:10; Jér. 12:15; 30:18; 31:20; 33:26; Osée 1:6-7; 2: 19,23 Michée 7:18-20). Cette expression leur rassurait que YHWH avait rétabli l’alliance avec tous ses avantages!

☐ **“ils seront comme si je ne les avais pas rejetés”** Ce verset parle sûrement du pardon et de la restauration de Dieu, mais il indique aussi que YHWH avait rompu l’alliance à cause des péchés de son peuple. C’est très difficile de parler de la miséricorde et du pardon de Dieu tout en rappelant aux humains que l’alliance est conditionnelle. Dieu désire la communion avec un peuple saint. Il veut qu’un peuple saint reflète son caractère dans un monde perdu. L’ancienne alliance était fondée sur la performance (Deutéronome 27-29), mais les humains déchus étaient incapables d’obéir (Romains 7 et Galates 3). Par conséquent, la Nouvelle Alliance (cfr. Jér. 31:31-34; Ézéchi. 36:22-38) est basée sur le caractère gracieux et immuable de YHWH (cfr. Mal. 3:6), l’œuvre du Messie, et la puissance attractive de l’Esprit (cfr. Jean 6:44,65). Le but est toujours un peuple juste/saint, mais le mécanisme de cette justice/sainteté a changé.

☐ **“Car je suis L’ÉTERNEL, leur Dieu, et je les exaucerai”** Ces termes de l’alliance mettent l’accent sur la restauration de la relation d’alliance. La prière exaucée (BDB 772 I, KB 851, *Qal IMPARFAIT*) en est un des avantages. L’alliance rompue est illustrée dans Zach. 7:13.

10:7 “Éphraïm sera comme un héros” Les dix tribus du nord, dévastées par l’exil, seront réunies avec Juda dans une seule et même famille. Le terme “héros” (BDB 150) est appliqué aux hommes de Juda au v. 5.

☐ **“Leur cœur aura la joie que donne le vin”** Psaume 104:15 dit que le vin est un don de Dieu pour réjouir les cœurs des hommes. Dans Zach. 9:15 il décrit des soldats victorieux. Ici, c’est aussi une métaphore de joie pour la victoire militaire assurée par YHWH.

[SPECIAL TOPIC: BIBLICAL ATTITUDES TOWARD ALCOHOL AND ALCOHOL ABUSE](#)

SPECIAL TOPIC: ATTITUDES BIBLIQUES À L’ÉGARD DE L’ALCOOL ET DE SON ABUS

I. Termes Bibliques

A. Dans l’Ancien Testament

1. *Yayin* – C’est le terme général pour le vin (BDB 406), employé 141 fois. Son étymologie est incertaine car n’ayant pas de racine Hébreue. Il est toujours relatif au jus de fruit fermenté, généralement de raisins. Quelques passages typiques sont Gen. 9:21; Exode 29:40; Nombres 15:5,10.
2. *Tirosh* – signifie “vin nouveau” (BDB 440, KB 1727). À cause des conditions climatiques du Proche-Orient, le processus de fermentation devait commencer dans les six heures suivant l’extraction du jus. Ce terme réfère au vin en plein processus de fermentation. Quelques passages typiques sont Deut. 12:17; 18:4; Esaïe 62:8-9; Osée 4:11.
3. *Asis* – est relatif aux boissons alcooliques évidentes, formelles (“le vin doux,” BDB 779, KB 860, cfr. Joël 1:5; Esaïe 49:26).
4. *Sekar* – C’est le terme relatif aux “boissons fortes” (BDB 1016, KB 1500). C’est la racine Hébreue que l’on retrouve dans les termes “ivre, soûl” ou “ivrogne, soûlard.” Il y avait ici ajout d’un ingrédient particulier pour rendre la boisson plus enivrante. Il est parallèle à *yayin* (cfr. Prov. 20:1; 31:6; Esaïe 28:7).

B. Dans le Nouveau Testament

1. *Oinos* – L’équivalent Grec de *yayin*
2. *Neos oinos* (vin nouveau) – équivalent Grec de *tirosh* (cfr. Marc 2:22).

3. *Gleuchos vinos* (vin doux, *asis*) – le vin dans les premières étapes de la fermentation (cfr. Actes 2:13).

II. Usage Biblique

A. Dans l’Ancien Testament

1. Le vin, un don de Dieu (Gen. 27:28; Ps. 104:14-15; Eccl. 9:7; Os. 2:8-9; Joël 2:19,24; Amos 9:13; Zach. 10:7).
2. Le vin en tant que composante des offrandes sacrificielles (Exode 29:40; Lévit. 23:13; Nomb. 15:7,10; 28:14; Deut. 14:26; Juges 9:13).
3. Le vin en tant que médicament (2 Sam. 16:2; Prov. 31:6-7).
4. Le vin peut être un problème réel (Noé – Gen. 9:21; Lot – Gen. 19:33,35; Samson – Juges 16:19; Nabal – 1 Sam. 25:36; Urie – 2 Sam. 11:13; Amnon – 2 Sam. 13:28; Ela – 1 Rois 16:9; Ben-Hadad – 1 Rois 20:12; Les chefs ou grands – Amos 6:6; et les femmes – Amos 4).
5. Le vin peut être abusif (Prov. 20:1; 23:29-35; 31:4-5; Esaïe 5:11,22; 19:14; 28:7-8; Osée 4:11).
6. Le vin était interdit à certains groupes (aux sacrificateurs en service, Lévit. 10:9; Ezéch. 44:21; aux Naziréens, Nombres 6; et aux chefs, Prov. 31:4-5; Esaïe 56:11-12; Osée 7:5).
7. Le vin dans un contexte eschatologique (Amos 9:13; Joël 3:18; Zach. 9:17).

B. Dans les écrits Interbibliques

1. Le vin pris avec modération est très utile (L’Ecclésiastique 31:27-30).
2. Les rabbis disent que “le vin est le plus grand de tous les médicaments; là où le vin manque les drogues sont recherchées” (BB 58b).

C. Dans le Nouveau Testament

1. Jésus a changé une grande quantité d’eau en vin (Jean 2:1-11).
2. Jésus prenait du vin (Matth. 11:18-19; Luc 7:33-34; 22:17 et suivants).
3. À la Pentecôte, Pierre était accusé d’avoir pris “du vin doux, ou vin nouveau” (Actes 2:13).
4. Le vin peut servir comme médicament (Marc 15:23; Luc 10:34; 1 Tim. 5:23).
5. Les leaders ne doivent pas en abuser. Cela ne signifie pas une privation ou abstention totale (1 Tim. 3:3,8; Tite 1:7; 2:3; 1 Pi. 4:3).
6. Le vin dans un contexte eschatologique (Matthieu 22:1 et suivants; Apoc. 19:9).
7. L’ivresse est déplorée (Matth. 24:49; Luc 12:45; 21:34; 1 Cor. 5:11-13; 6:10; Gal. 5:21; 1 Pi. 4:3; Rom. 13:13-14).

III. Aperçu Théologique

A. Tension Dialectique

1. Le vin est un don de Dieu.
2. L’ivrognerie est un problème majeur.
3. Dans certaines cultures, les croyants doivent limiter leur liberté pour l’intérêt de l’Evangile (Matth. 15:1-20; Marc 7:1-23; Romains 14; 1 Corinthiens 8-10).

B. Tendance à aller au-delà des limites établies par Dieu

1. Dieu est la source de toutes les bonnes choses.
 - a. la nourriture – Marc 7:19; Luc 11:44; 1 Cor. 10:25-26
 - b. toutes choses sont pures – Rom. 14:14,20; 1 Tim. 4:4
 - c. tout est permis – 1 Cor. 6:12; 10:23
 - d. tout est pur – Tite 1:15
2. L’homme déchu a abusé de tous les dons de Dieu, en s’en servant au-delà des limites accordées par Dieu

- C. L'abus est en nous, pas dans les choses. Il n'y a rien de mauvais dans la création physique (voir point B ci-dessus).

IV. Fermentation et Culture Juive du Premier Siècle

- A. Le processus de Fermentation commençait très tôt, approximativement dans les 6 heures après écrasement des raisins.
- B. selon la tradition Juive, dès qu'une légère mousse apparaît à la surface (signe de fermentation), cela est susceptible de la dîme de vin (*Ma aseroth* 1:7). On appelait cela "vin nouveau" ou "vin doux."
- C. La violente fermentation primaire s'achevait après une semaine.
- D. La fermentation secondaire prenait environ 40 jours. À cette étape le vin est considéré "vieux" et pouvait être offert à l'autel (*Edhuyyoth* 6:1).
- E. Le vin laissé à l'abri (vieux vin) était considéré bon, mais devait être bien filtré avant d'être consommé.
- F. Le vin était, d'une façon générale, considéré comme ayant proprement vieilli après une année de fermentation. La période de temps la plus longue pour la conservation saine du vin était trois ans; il était alors appelé "vin vieux" et devait être dilué avec de l'eau.
- G. C'est seulement au cours de 100 dernières années, dans un environnement stérile et avec des additifs chimiques, que la fermentation a pu être repoussée à plus tard. Le monde antique ne pouvait pas arrêter le processus naturel de fermentation.

V. Conclusion

- A. Rassurez-vous que votre expérience, théologie, et interprétation biblique n'aient pas à déprécier Jésus et la culture Juive/Chrétienne du 1er siècle! Ils n'étaient, de toute évidence, pas du tout totalement abstinents.
- B. Je ne prône pas l'usage social de l'alcool. Cependant, beaucoup ont exagéré la position de la Bible sur ce sujet, et clament une justice supérieure basée sur un préjugé culturel/dénominational.
- C. Pour moi, Romains 14 et 1 Corinthiens 8-10 présentent un aperçu et des directives fondés sur l'amour et le respect des autres croyants et pour la propagation de l'Évangile dans notre culture, mais pas pour la liberté personnelle ni une critique accusatrice. Si la Bible est la seule source de notre foi et sa pratique, alors il nous faudrait peut-être repenser cette question.
- D. Si nous insistons sur l'abstinence totale comme étant la volonté de Dieu, que dirions-nous alors de Jésus et de toutes les cultures modernes qui font régulièrement usage de vin (ex. Europe, Israël, Argentine)?

☐ "Leurs fils le verront et seront dans l'allégresse" Ceci réfère à la stabilité et paix sociale, comme le fait le chap. 9:17.

☐ **“Leur coeur se réjouira en L’ÉTERNEL”** Ce même VERBE (BDB 162, KB 189, *Qal* IMPARFAIT usité comme un JUSSIF) est usité au chap. 9:9 (*Qal* IMPÉRATIF) en rapport avec l’avènement du Seigneur. Dans ce verset, la racine réfère à l’exaltation dans le Seigneur lui-même et dans ses actes de délivrance et d’établissement de son peuple. Ce verset pourrait être une allusion à Esaïe 41:16.

10:8 “Je les sifflerai” Ceci (*Qal* IMPARFAIT COHORTATIF) réfère à un appel ou un son caractéristique (sifflement) du pasteur/berger rassemblant (le deuxième verbe, “rassemblerai” [BDB 867, KB 1062] est un *Piel* IMPARFAIT usité comme un COHORTATIF) ses moutons (cfr. Juges 5:16). Le son exact est incertain (BDB 1056, KB 1656), mais c’est une allusion au rassemblement par Dieu de son peuple dispersé (cfr. Ésaïe 5:26; 7:18,19).

☐ **“je les rachète”** Ce terme Hébreu (BDB 804, KB 911 *Qal* PASSÉ) signifie le rachat ou la rançon. Ici, il réfère à l’activité de Dieu de restaurer son peuple à la Terre Promise (cfr. Jér. 31:11). Jérémie 31:10-13 pourrait être le background de Zach. 9:17. Le livre de Zacharie comporte plusieurs expressions et terminologies tirées d’Esaïe, de Jérémie, d’Ézéchiel et des Prophètes Mineurs de l’époque antérieure.

SPECIAL TOPIC: RANSOM/REDEEM

SPECIAL TOPIC: LA RANÇON/LE RACHAT/LA RÉDEMPTION

I. DANS L’ANCIEN TESTAMENT

A. Il y a essentiellement deux termes juridiques Hébreux qui véhiculent ce concept:

1. **Gaal** (BDB 145, l), qui signifie fondamentalement “libérer à la faveur d’un prix payé.” C’est une forme du terme “go’el” qui ajoute au concept un intermédiaire personnel, généralement un membre de famille (un parent-rédempteur). Cet aspect culturel du droit de rachat sur les objets, animaux, terres (cfr. Lévit. 25,27), ou membres de famille (cfr. Ruth 4:15; Esaïe 29:22) est théologiquement transféré à la délivrance de YHWH en faveur d’Israël, hors de l’Égypte (cfr. Exode 6:6; 15:13; Ps. 74:2; 77:15; Jér. 31:11). Il devient alors “le rédempteur” (cfr. Job 19:25; Ps. 19:14; 78:35; Prov. 23:11; Esaïe 41:14; 43:14; 44:6, 24; 47:4; 48:17; 49:7, 26; 54:5, 8; 59:20; 60:16; 63:16; Jér. 50:34).
2. **Padah** (BDB 804), qui signifie essentiellement “délivrer” ou “secourir”
 - a. la rédemption des premiers-nés (Exode 13:13, 14 et Nombres. 18:15-17)
 - b. la rédemption physique est en contraste avec celle spirituelle (Ps. 49:8,9,16)
 - c. YHWH rachetera Israël de son péché et de sa rébellion (Ps. 130:7-8)

B. Le concept théologique implique rubriques/faits connexes:

1. Il y a un besoin, un esclavage, une forfaiture ou déchéance, un emprisonnement:
 - a. physique
 - b. social(e)
 - c. spirituel(le) (cfr. Ps. 130:8)
2. Un prix doit être payé pour la liberté, la libération, et la restauration:
 - a. de la nation d’Israël (cfr. Deut. 7:8)
 - b. des individus (cfr. Job 19:25-27; 33:28)
3. Quelqu’un doit agir en tant qu’intermédiaire ou bénéficiaire. Dans le cas de “*gaal*,” c’est généralement un membre de famille ou un proche parent (“go’el,” BDB 145).
4. YHWH se décrit lui-même généralement en termes familiaux :
 - a. Père

- b. Mari, époux
- c. Proche Parent Rédempteur/Vengeur. La Rédemption a été garantie par l'oeuvre personnelle de YHWH; un prix a été payé, et la rédemption a été obtenue!

II. DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

A. Il y a plusieurs termes qui sont usités pour communiquer ce concept théologique:

1. **Agorazō** (cfr. 1 Cor. 6:20; 7:23; 2 Pie. 2:1; Apoc. 5:9; 14:3-4). C'est un terme commercial qui reflète un prix payé pour quelque chose. Nous sommes un peuple acheté avec du sang et nous ne contrôlons pas nos vies nous-mêmes. Nous appartenons à Christ.
2. **Exagorazō** (cfr. Gal. 3:13; 4:5; Eph. 5:16; Col. 4:5). C'est encore un terme commercial, qui reflète la mort par substitution de Jésus en notre lieu et place. Jésus a pris sur lui la "malédiction" de la loi fondée sur la performance (Loi Mosaïque. Cfr. Eph. 2:14-16; Col. 2:14) que les hommes pécheurs ne pouvaient accomplir. Il a porté cette malédiction (cfr. Deut. 21:23) pour nous tous (cfr. Marc 10:45; 2 Cor. 5:21)! En Jésus, la justice et l'amour de Dieu fusionnent pour donner place au pardon, à l'acceptation, et à un accès total!
3. **Luō**, "affranchir"
 - a. **Lutron**, "un prix payé" (cfr. Matth. 20:28; Marc 10:45). Il s'agit là des paroles très puissantes sorties de la bouche même de Jésus relatives au but de sa venue, à savoir être le Sauveur du monde en payant pour une dette (du péché) dont il n'était pas redevable (cfr. Jean 1:29).
 - b. **Lutroō**, "libérer"
 - (1) racheter Israël (Luc 24:21)
 - (2) se donner lui-même pour racheter et purifier un peuple (Tite 2:14)
 - (3) être un substitut sans péché (1 Pie. 1:18-19)
 - c. **Lutrōsis**, "rédemption," "délivrance," ou "libération"
 - (1) la prophétie de Zacharie relative à Jésus, Luc 1:68
 - (2) la louange adressée à Dieu par Anne pour la venue de Jésus, Luc 2:38
 - (3) le sacrifice de Jésus, l'unique (offert une fois pour toutes) et le meilleur, Hébr. 9:12
4. **Apolytrōsis**
 - a. rédemption lors de la Seconde Venue (cfr. Actes 3:19-21)
 - (1) Luc 21:28
 - (2) Romains 8:23
 - (3) Ephésiens 1:14; 4:30
 - (4) Hébreux 9:15
 - b. rédemption dans la mort de Christ
 - (1) Romains 3:24
 - (2) 1 Corinthiens 1:30
 - (3) Ephésiens 1:7
 - (4) Colossiens 1:14
5. **Antilytron** (cfr. 1 Tim. 2:6). Ceci est un texte crucial (de même que Tite 2:14) qui associe la libération à la mort par substitution de Jésus sur la croix. Il est le seul et unique sacrifice acceptable, celui qui est mort pour "tous" (cfr. Jean 1:29; 3:16-17; 4:42; 1 Tim. 2:4; 4:10; Tite 2:11; 2 Pie. 3:9; 1 Jean 2:2; 4:14).

B. Le concept théologique dans le Nouveau Testament.

1. L'homme est esclave du péché (cfr. Jean 8:34; Rom. 3:10-18; 6:23).
2. La servitude de l'homme au péché a été révélée par la Loi Mosaïque de l'Ancien Testa-

ment (cfr. Galates 3) et par le Sermon sur la Montagne de Jésus (cfr. Matthieu 5-7). La performance ou activité humaine était devenue une condamnation ou une peine de mort (cfr. Col. 2:14).

3. Jésus, l'agneau sans tache de Dieu, est venu mourir à notre place (cfr. Jean 1:29; 2 Cor. 5:21). Nous avons été rachetés du péché afin de servir Dieu (cfr. Romains 6).
4. D'une manière implicite, YHWH et Jésus sont tous deux des "proches parents" qui agissent pour notre compte. Ce qui continue les métaphores familiales (père, mari, fils, frère, proche ou membre de famille).
5. La rédemption n'était pas un prix payé à Satan (Théologie médiévale ou moyen-âgeuse), mais plutôt une réconciliation entre d'une part la parole et la justice de Dieu, et, d'autre part, l'amour de Dieu et la provision complète en Christ. A la croix, la paix a été restaurée, la rébellion humaine pardonnée, et dès lors, l'image de Dieu dans l'homme était à nouveau pleinement fonctionnelle dans une communion intime!
6. Il reste encore un aspect futur de la rédemption (cfr. Rom. 8:23; Eph. 1:14; 4:30), qui implique nos corps de résurrection et notre intimité personnelle avec le Dieu Trinitaire (voir Thème Spécial: La Trinité). Nos corps de résurrection seront semblables au sien (cfr. 1 Jean 3:2). Il avait un corps physique, mais avec un aspect dimensionnel supplémentaire. Il est difficile de définir le paradoxe existant entre 1 Cor. 15:12-19 et 1 Cor. 15:35-58. Manifestement, il y a un corps physique terrestre, et il y aura un corps spirituel céleste. Jésus eut les deux!

☐ **"ils multiplieront comme ils multipliaient"** Ce contexte rappelle Jér. 30:18-22. Non seulement que le reste reviendra, mais YHWH restaurera le nombre total de résidents (cfr. Ézéchi. 36:37-38). Une des promesses de Dieu aux Patriarches était que leurs descendants allaient être nombreux (cfr. Gen. 13:16; 15:5; 22:17; 26:4; 28:14; 32:12; Nombres 23:10).

10:9 "Je les disperserai" Ce contexte met l'accent sur la souveraineté de YHWH sur l'histoire et la rédemption (cfr. vv. 3,6,9,10). Dieu agit en bénissant et en maudissant (cfr. Deutéronome 27-29) selon que son peuple obéit ou pas à l'alliance Mosaique. Mais même en cas de désobéissance, il reste fidèle à ses propres caractère et desseins (cfr. Jér. 31:27-28).

Le terme Hébreu pour "disperser" (BDB 281, KB 282, *Qal IMPARFAIT*) peut aussi signifier "semer" (NKJV). Dieu les avait semés à cause de leur idolâtrie et de leur infidélité envers son alliance (cfr. Ezéchi. 6:9-10), mais après le jugement, ils allaient se souvenir de lui, puis devenir fidèles et enseigner leurs enfants à connaître et craindre Dieu. C'était le plan de Dieu pour répandre son message au monde entier. Souvent, les actes de jugement se transforment en bénédictions, ainsi par exemple: (1) la dispersion après la tour de Babel dans Genèse 10-11 suscita le nationalisme, qui vint protéger l'humanité contre un gouvernement mondial; (2) la période d'errance dans le désert causée par leur incrédulité fut transformée par YHWH en une période unique de ses soins, provision et présence personnels auprès de son peuple; (3) le Calvaire qui sembla si méchant et si haïssable, fut utilisé par Dieu pour la rédemption universelle; et (4) la persécution de l'église primitive aboutit à la proclamation de l'Évangile dans le monde entier (cfr. Actes 8:4). Son peuple ayant failli à atteindre le reste du monde, il les sema dans le monde en vue de les ramener avec le reste du monde (cfr. Zach. 8:20-23) à lui (voir la prière de Salomon dans 1 Rois 8, spécialement les vv. 43 et 60)!

☐ **"ils se souviendront de moi"** Le VERBE (BDB 269, KB 269) est un *Qal IMPARFAIT*. Ceci rappelle la prière de Salomon lors de la dédicace du temple (cfr. 1 Rois 8:46-53). Notez l'élément personnel "se souviendront de Moi," et pas seulement les stipulations. Tous deux [élément personnel et stipulations] font partie de la relation d'alliance.

Le peuple de Dieu devait/doit se souvenir de ce que Dieu avait fait (l'Exode) et continue à faire pour eux, et lui faire confiance dans les difficultés présentes. Dieu agit en fonction de son caractère immuable et gracieux. Même son jugement est un acte de miséricorde (Exode, Exil).

10:10 "Égypte...Assyrie" C'étaient les anciens ennemis d'Israël qui symbolisent ici tous les ennemis du peuple de Dieu.

☐ **"pays de Galaad"** C'était une région célèbre pour ses pâturages (cfr. Jér. 22:6; 50:19), située du côté est du Jourdain, au-delà du Fleuve Jabbok. Elle était réputée pour son bétail et sa médecine (cfr. Jér. 8:22; 46:11).

☐ **"Liban"** Ceci réfère au royaume d'Hiram, plus tard appelé Phénicie. Il était célèbre pour ses artisans et son bois (cfr. 1 Rois 4:33; 5:6,9,14; 7:2; 16:17,21; Ésaïe 35:2). C'était un lieu d'une beauté et d'une fertilité célèbres (cfr. Cant. 4:8,11,15; 5:15; 7:4). Il est inclus dans la Terre Promise dans Deut. 1:7; 11:24 et Josué 1:4.

☐ **"et l'espace ne leur suffira pas"** C'est un idiome d'abondance. La Terre Promise sera totalement remplie de peuples fidèles à Dieu.

Cette multiplication des habitants (en particulier les enfants, cfr. v. 7c) est également mentionnée dans Ésaïe 49:14-21 et 54:1-3.

10:11

Louis Segond	"Il passera la mer de détresse"
Bible en Français Courant	"Ils franchiront la mer de détresse"
Traduction Oecuménique	"Ils traverseront la mer d'Égypte"
J. N. Darby	"il passera par la mer, [par] l'affliction"
Today's English Version	"Quand ils traversent leur mer de trouble"

Comme c'est si courant dans la littérature prophétique et apocalyptique, le sujet et le mode changent sans avis ou marqueurs textuels préalables. C'est particulièrement le cas pour ce contexte de Zacharie. Voir Aperçu Contextuel au début du chapitre 9.

La difficulté c'est d'essayer de trouver le SUJET et l'OBJET de vv. 11 et 12. Certains commentateurs affirment que (1) au regard du v. 10, c'étaient ceux qui étaient retournés, "Ils," LXX; pour d'autres, (2) c'est le Messie ("Il," Texte Massorétique); et pour d'autres encore (3) c'est YHWH (cfr. Zach. 10:12; Ésaïe 43:2, "The Pulpit Commentary, Zechariah," vol. 14, p. 108) et c'est une allusion à l'Exode (cfr. les traductions de Jerusalem Bible et de Revised Standard Version). À mon avis, puisque le v. 12 implique YHWH et une autre personne ("il"), je pense que ces versets sont Messianiques.

☐ **"et toutes les profondeurs du fleuve seront desséchées"** C'est sûrement une allusion historique au passage de la Mer Rouge (cfr. Exode 15:5) et du Fleuve Jourdain. C'étaient des puissants actes de provision. Le retour de l'Exil est dépeint de la même manière (cfr. Ésaïe 44:27). Eschatologiquement, YHWH écarte toutes les barrières naturelles devant lui-même: les fleuves, les vallées, les montagnes, comme symbole d'un accès total et gratuit.

10:11 "l'orgueil de l'Assyrie" Voir mon commentaire sur Zach. 9:6 ci-dessus.

10:12 "en son nom" Le verset 1er du chapitre 10 commence par dire qu'ils devaient prier Dieu pour qu'il envoie la pluie, comme ils priaient auparavant aux idoles. Le verset 12 conclut cette pensée en affirmant qu'ils allaient marcher au nom de Dieu et non au nom d'une idole quelconque (cfr. Michée 4:5).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quel est l'élément temps de ce chapitre? (passé, présent, futur proche, ou fin des temps)
Pourquoi?
2. Le verset 2 décrit-il la vie de la nation Juive? Si oui, quand?
3. Pourquoi Dieu est-il appelé "Pasteur/Berger" et son peuple troupeau?
4. Citez les références Messianiques de ce chapitre.
5. Comment et quand est-ce que Juda et Ephraïm seront-ils réunis?

ZACHARIE 11

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Jugement de Dieu sur les pasteurs infidèles 11:1-3	Les grandes puissances sont abattues 11:1-3	Ruine des grandes puissances 11:1-3	Les grandes puissances sont abattues 11:1-3	Les pays puissants sont détruits 11:1-3
11:4-14	Le bon berger et le berger stupide 11:4-17	Allégorie des deux bergers 11:4-17	Les deux bergers 11:4-17	Histoire du berger rejeté 11:4-1
11:15-17				

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Ce chapitre, comme d'autres dans cette section (les chapitres 9-14), est très difficile à interpréter en raison de l'ambiguïté du contexte historique et du genre littéraire.
- B. Chacun de ces chapitres contient des faits qui sont usités dans les Évangiles pour décrire la vie de Jésus. Cependant, le contexte d'origine peut être (1) pré-exilique; (2) post-exilique; (3) interbiblique; (4) l'époque de Jésus; ou (5) eschatologique. Il est possible que l'ambiguïté soit délibérée de sorte que la prophétie démontre la fidélité de Dieu et l'infidélité de son peuple au cours de l'histoire. La victoire annoncée ne procédait que du caractère gracieux de YHWH et de son dessein de rédemption accompli par un pasteur blessé (le Messie, cfr. chapitres 12 et 13).

- C. Le contexte du chapitre 11 est de toute évidence le rejet d'un chef pieux et son remplacement par un leadership mauvais. Jésus était à la fois le pasteur/berger blessé (cfr. Marc 8: 32-33; 9:32-34; 10:35-37) et le Bon Pasteur/Berger (cfr. Jean 10).
- D. Les versets 1-3 sont sous une forme poétique (de même que le verset 17). Certains commentateurs les considèrent comme se rapportant au chapitre 10 qui parle du jugement des nations environnantes (qui est aussi sous une forme poétique, cfr. Zach. 11:2-12), tandis que d'autres les rapportent au chapitre 11 et au jugement approprié infligé au peuple de Dieu.
- E. Ci-après sont quelques théories possibles sur le contexte historique de Zach. 11:8:
1. De première heure, les Targoums - Moïse, Aaron, Miriam
 2. Pré-exilique, les trois derniers rois de Juda - Jojakim, Jojakin, Sédécias
 3. Post-exilique
 4. Interbiblique
 - a. Trois souverains sacrificateurs de la période Séleucide - Jason, Ménélas, et Lysimaque
 - b. Trois rois de l'empire Séleucide - Séleucos IV, Héliodore, Démétrius
 5. Époque de Jésus (70 ap. J.-C.), conspirateurs Juifs dans le Temple pendant la révolte Juive - Eléazar, Jean, Simon
 6. Après l'époque de Jésus, les Césars Romains
 7. Temps de la fin? (probablement lié à l'Antéchrist de Dan. 7:8)
 8. Au regard du contexte, il s'agit probablement des trois types de dirigeants: les prophètes, les sacrificateurs et les chefs civils/rois

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 11:1-3

¹Liban, ouvre tes portes,
Et que le feu dévore tes cèdres!
²Gémis, cyprès, car le cèdre est tombé,
Ceux qui s'élevaient sont détruits!
Gémissez, chênes de Basan,
Car la forêt inaccessible est renversée!
³Les bergers poussent des cris lamentables,
Parce que leur magnificence est détruite;
Les lionceaux rugissent,
Parce que l'orgueil du Jourdain est abattu.

11:1 "Liban" Le Liban était proverbial pour sa richesse et sa puissance. Ce poème contient des analogies de certains arbres bien connus (cèdres, cyprès et chênes) et leur destruction pour décrire le jugement de Dieu (le Feu, voir [Thème Spécial: Le Feu](#)).

☐ **"ouvre tes portes"** Ce verbe (BDB 834 I, KB 986) est un *Qal* IMPÉRATIF (soumis pour être sous contrôle de). Les vv. 1-3 forment une unité littéraire. Ce poème pourrait se rapporter (1) aux chapitres 9 et 10, le jugement de Dieu contre les nations environnantes, ou (2) au reste du chapitre 11, le jugement de Dieu contre son propre peuple.

Cette expression idiomatique (cfr. Ésaïe 45:1) est une façon de personnifier la nation Phénicienne (cfr. Zach. 9:3-4). Elle dépeint la défaite militaire de la Phénicie (Liban).

☐ **“le feu dévore tes cèdres”** Le VERBE (BDB 37, KB 46) est un *Qal* IMPARFAIT usité comme un JUS-SIF. C’est soit un accent sur le jugement de Dieu, soit une invasion venue du nord (probablement par YHWH, cfr. chapitre 9).

11:2 “Gémis” Il y a deux *Hiphils* IMPERATIFS (cfr. v. 2a,c). Ce terme (BDB 410, KB 413) est usité pour le jugement de Dieu contre le peuple de Dieu (cfr. Osée 7:14; Michée 1:8; Soph. 1:11) et pour le jugement de Dieu contre les nations environnantes (cfr. Esaïe 13:6; 16:7; 23:1,6,14; 52:5; Jér. 48:39; 49:3).

☐ **“cyprés”** L’arbre (BDB 141) peut être un genévrier, qui était la principale source de bois du Liban. C’était un arbre à feuilles persistantes utilisé dans le temple:

1. le plancher, 1 Rois 6:15
2. les portes, 1 Rois 6:34
3. les panneaux pour la grande salle, 2 Chron. 3:5

☐

Louis Segond	“Ceux qui s’élevaient sont détruits!”
Nouvelle Bible Segond	“les arbres magnifiques sont ravagés!”
Traduction Oecuménique	“les puissants ont été abattus”
J. N. Darby	“les nobles sont dévastés”
New Revised Standard V.	“les arbres glorieux sont ruinés”

Le NOM/SUBSTANTIF (BDB 12) signifie “gloire” ou “magnificence.” Il est également utilisé au v. 13 dans un sens sarcastique. Ici, il peut référer à des dirigeants, symbolisés par des arbres puissants et beaux.

Le VERBE (BDB 994, KB 1418, *Pual* PASSÉ) signifie “dépouiller,” “dévaster” ou “ruiner.” Il peut référer à:

1. des villes, Esaïe 15:1; 23:1; Jér. 48:1; 49:3
2. des nations, Jér. 4:20; 9:18; 48:15,20
3. des maisons, Jér. 4:20; 10:20
4. des arbres, Zach. 11:2

☐ **“chênes de Basan”** Basan, dans la région Transjordanienne, une partie de Galaad (cfr. Zach. 10:10), était principalement un pâturage, mais il était parsemé de groupes de beaux arbres. Son nom (BDB 143) signifie “lisse” (autrement dit fertile).

☐ **“la forêt inaccessible est renversée!”** La destruction de la forêt symbolise la chute des nations et des gouvernements.

11:3 “Les bergers poussent des cris” La métaphore a changé d’une porte brûlante et d’une forêt abattue à un berger qui pleure la perte d’un pâturage. La métaphore va changer à nouveau dans la dernière partie du v. 3 au rugissement des jeunes lions parce que leur habitat naturel (“l’orgueil”) est détruit. Il se pourrait que ce poème soit une allusion à Jér. 25:34-38.

☐ **“l’orgueil du Jourdain est abattu”** Ceci réfère à la plaine inondée du Jourdain, qui était un sous-bois dense (cfr. Jér. 12:5; 49:19; 50:49), mais qui devint détruit et, par conséquent, ne pouvait plus servir de cachette pour les lions.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 11:4-6

⁴Ainsi parle L’ÉTERNEL, mon Dieu: Pais les brebis destinées à la boucherie! ⁵Ceux qui les achètent les égorgent impunément; Celui qui les vend dit: Béni soit L’ÉTERNEL, car je m’enrichis! Et

leurs pasteurs ne les épargnent pas. ⁶Car je n'ai plus de pitié pour les habitants du pays, dit L'ÉTERNEL; et voici, je livre les hommes aux mains les uns des autres et aux mains de leur roi; ils ravageront le pays, et je ne délivrerai pas de leurs mains.

11:4-14 Cette section parle de deux sortes de bergers (les dirigeants), la venue d'un dirigeant pieux qui est rejeté et remplacé par des dirigeants méchants (cfr. vv. 4-6 et 15-17). Les vv. 7-14 réfèrent au bon berger, le Messie (représentant personnel de YHWH). Jésus a repris ce thème dans son discours sur lui-même comme étant le Bon Pasteur dans Jean 10.

11:4 "Pais les brebis destinées à la boucherie" "Pais" (BDB 944 I, KB 1258) est un *Qal* IMPÉRATIF ("le pasteur/berger"). L'expression "les brebis ou le troupeau" semble se référer au peuple de Dieu (cfr. Zach. 11:6; Ps. 44:22; Jér. 12:1-3). Cette expression n'implique pas qu'ils sont fidèles à YHWH, mais qu'ils sont exploités par leurs propres dirigeants ou par des étrangers (même ambiguïté que Zach. 10:3a-b).

11:5 "Ceux qui les achètent les égorgent" Un *Qal* PARTICIPE ACTIF (BDB 888, KB 1111) suivi d'un *Qal* IMPARFAIT (BDB 246, KB 255). C'est une allusion aux nouveaux propriétaires des brebis qui les utilisent pour la nourriture (et non pour la laine). Ceci peut caractériser des actes imprudents et non compatissants de marchands ou de dirigeants gouvernementaux (cfr. Zach. 10:3).

☐ **"Béni soit L'ÉTERNEL, car je m'enrichis!"** Ceci semble être un commentaire sarcastique des dirigeants Juifs louant Dieu pour leur gain mal acquis de l'exploitation des pauvres et des privilégiés. Deutéronome 27-29 a souvent été interprété de telle manière que la richesse égalait la bénédiction de Dieu!

☐ **"leurs pasteurs ne les épargnent pas"** Ici, les pasteurs sont des leaders. Ce qui caractérise Dieu (compassion) ne caractérise pas ces dirigeants Juifs.

11:6 "Car je n'ai plus de pitié pour les habitants du pays" Ce langage est semblable à Osée 1:6-9; 2:1-23. Il a été dit à Osée de mener sa vie (d'épouser une prostituée) de manière à modéliser l'amour de YHWH pour l'Israël infidèle. Zacharie, ou le futur Messie, modélise aussi les attitudes de YHWH! Les dirigeants Juifs devaient modéliser le leadership de Dieu.

☐ **"je livre"** Remarquez une autre caractéristique de la littérature apocalyptique: le motif "Dieu est souverain" ("Je [ferai]" trois fois).

☐ **"aux mains les uns des autres et aux mains de leur roi"** Le problème du leadership humain est que, à cause de la chute, il est incapable d'administrer de manière désintéressée le pouvoir et l'autorité.

La version Anglaise de NASB traduit cet idiome Hébreu "aux mains de" (deux fois) comme "sous la puissance de."

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 11:7-14

⁷Alors je me mis à paître les brebis destinées à la boucherie, assurément les plus misérables du troupeau. Je pris deux houlettes: j'appelai l'une Grâce, et j'appelai l'autre Union. Et je fis paître les brebis. ⁸J'exterminerai les trois pasteurs en un mois; mon âme était impatiente à leur sujet, et leur âme avait aussi pour moi du dégoût. ⁹Et je dis: Je ne vous paîtrai plus! Que celle qui va mourir meure, que celle qui va périr périsse, et que celles qui restent se dévorent les unes les autres! ¹⁰Je pris ma houlette Grâce, et je la brisai, pour rompre mon alliance que j'avais traitée avec tous les

peuples.¹¹ Elle fut rompue ce jour-là; et les malheureuses brebis, qui prirent garde à moi, recon-
nurent ainsi que c'était la parole de L'ÉTERNEL.¹² Je leur dis: Si vous le trouvez bon, donnez-moi
mon salaire; sinon, ne le donnez pas. Et ils pesèrent pour mon salaire trente sicles d'argent.
¹³L'ÉTERNEL me dit: Jette-le au potier, ce prix magnifique auquel ils m'ont estimé! Et je pris les
trente sicles d'argent, et je les jetai dans la maison de L'ÉTERNEL, pour le potier.¹⁴ Puis je brisai
ma seconde houlette Union, pour rompre la fraternité entre Juda et Israël.

11:7 "je" Le pronom "je" du v. 6 (comme du v. 16) référait à YHWH, et c'est pareil aux vv. 7-11, 12-14. Il est possible que Zacharie parle et agisse au nom de YHWH ou que le Messie parle et agisse au nom de YHWH. La note de bas de page de la version New International Version dit: "Zacharie, en tant que type (préfiguration) du Roi-Berger Messianique" (p. 1418). C'est la fluidité de la prophétie apocalyptique, ce qui rend si difficile d'être spécifique.



Louis Segond	"les plus misérables du troupeau"
New Revised Standard V.	"donc au nom des marchands de brebis"
Today's English Version	"ceux qui achetaient et vendaient des moutons m'ont embauché"
New Jerusalem Bible	"appartenant aux marchands de brebis"

L'ADJECTIF (BDB 776) peut signifier "affligé," "pauvre," ou "humble." Il réfère souvent à la persécution des fidèles par les Juifs méchants ou par les nations païennes (cfr. Esaïe 14:32; 51:21; 54:11; Hab. 3:14; Soph. 3:12-13).

Il est cependant évident que les versions NRSV, TEV et NJB ont suivi la traduction de la Septante qui combine les termes (BDB 485 et 776) en un seul terme Hébreu signifiant "marchands" (Cana-néen, BDB 488 I, cfr. Zach. 14:21).

☐ **"Je pris deux houlettes... Grâce...Union"** Le Ps. 23:4 nous renseigne que les pasteurs/bergers portaient sur eux un grand bâton à sommet recourbé pour contrôler les moutons, et une massue de combat à leur ceinture pour combattre les potentiels prédateurs. Ici, le berger portait sur lui deux grands bâtons recourbés (BDB 596). L'un est appelé "plaisance" (BDB 653), tandis que l'autre est appelé "union" ou "cordes à lier" (BDB 287). Ces bâtons représentaient la volonté de Dieu de réunir Israël et Juda (cfr. Zach. 11:14; 9:13; 10:6).

11:8 "J'exterminerai les trois pasteurs en un mois" Le terme traduit ici "exterminer" (BDB 470, KB 469, *Hiphil* IMPARFAIT) signifie "détruire totalement" (cfr. Exode 23:23; 1 Rois 13:34; 2 Chron. 32:21, Ps. 83:4). Le *Niphal* est usité aux vv. 9 et 16 avec le même sens. Le manuel "*UBS' Handbook*," dit qu'il peut signifier "déposé" ou "rejeté" ou encore "se défaire de" (p. 291).

Il existe plus de quarante théories relatives à l'application historique de ce verset, et aucune d'entre elles ne se conforme littéralement à un mois. Les présuppositions/les préjugés des commentateurs se superposent souvent sur ce chapitre pour trouver une allusion à l'histoire. À propos de ces theories, voir Aperçu Contextuel au début de ce chapitre. Les interprètes doivent se souvenir que ceci est un langage apocalyptique, et non un récit historique. Voir D. Brent Sandy, "*Plowshares and Pruning Hooks: Rethinking the Language of Biblical Prophecy and Apocalyptic.*"

☐ **"mon âme était impatiente à leur sujet, et leur âme avait aussi pour moi du dégoût"** Il existe plusieurs théories relatives aux antécédents du PRONOM. Ceci montre l'attitude du berger pieux ("Impatient," BDB 894, KB 1126, *Qal* IMPARFAIT, cfr. Nombres 21:4; Juges 10:26; Job 21:4) en réaction à l'attitude rebelle du peuple (les brebis du v. 9; "Dégoût," BDB 103, KB 119, *Qal* PASSÉ, peut signifier (1) "nauséabond," "dégoûté" (mais il n'y a pas de parenté), (2) ceci montre l'attitude du berger pieux envers les trois bergers (NRSV); ou (3) ceci montre l'attitude du berger pieux envers les

marchands de brebis (cfr. vv. 7,11). S'agissant du terme "âme" (*nephesh*), voir en ligne mon commentaire sur Genèse 35:18.

11:9 "Je ne vous paîtrai plus!" La plupart des traductions Anglaises/Françaises considèrent le pronom "vous" comme référant aux brebis. Cependant, le manuel "*UBS' Handbook*" souligne que ce PRONOM est masculin, et non féminin (pp. 292-293). Cela peut signifier "paître pour vous," ce qui ferait référence aux "marchands de brebis" de vv. 7 et 11.

☐ **"Que celle qui va mourir meure"** Le premier VERBE (BDB 559, KB 562) est un *Qal* PARTICIPE ACTIF, FÉMININ, SINGULIER, et réfère manifestement aux brebis. Le second est un *Qal* IMPARFAIT usité comme un JUSSIF. Les brebis vont mourir. Leurs péchés ont démontré leur vrai caractère (similaire à Rom. 1:24,26,28).

☐ **"se dévorent les unes les autres!"** C'est un autre *Qal* IMPARFAIT usité comme un JUSSIF. Ceci ne reflète pas une quelconque vision de Dieu sur le cannibalisme, mais développe plutôt la métaphore de versets 4-5. Ceci fait partie de la terminologie "brebis" et "tuer."

11:10 "ma houlette Grâce ... pour rompre mon alliance que j'avais traitée avec tous les peuples" La destruction symbolique de la houlette "Grâce" montre l'attitude de Dieu envers: (1) le peuple Juif (*Qal* IMPARFAIT); (2) les Juifs de la diaspora; ou (3) que son attitude envers les nations païennes avait changé! Le VERBE "rompre" (BDB 154, KB 180) a une connotation violente (cfr. Ésaïe 10:33) de quelque chose qui est "coupé" ou "scié." Il est usité sous forme de *Piel* pour la destruction des objets de culte Cananéen de la fertilité (cfr. Deut. 7:5; 12:3; 2 Chron. 14:3; 31:1; 34:4,7).

Le concept même de YHWH qui rompt son alliance éternelle (cfr. Ésaïe 24:5) avec les descendants d'Abraham était choquant, mais remarquez Jér. 14:21 et Ezéch. 16:59.

L'expression "tous les peuples" (CONSTRUIT BDB 481 plus 766 I) semble impliquer l'élément universel (cfr. Zach. 8:20-23; 9:7).

11:11 "Elle fut rompue ce jour-là" La vraie question interprétative c'est ceci réfère-t-il (1) aux actes passés de YHWH; ou (2) aux actes futurs du Messie; ou (3) à une typologie des leaders de Dieu?

Ceci réfère à la houlette "Grâce," mais réfère aussi à la rupture (BDB 830 I, KB 974, *Hophal* IMPARFAIT) de l'alliance de Dieu avec soit les nations environnantes, soit le peuple Juif. C'est choquant! Le Dieu fidèle se détourne sciemment de ses promesses et de son alliance (cfr. Juges 2:1) à cause de l'infidélité continue du peuple (cfr. Jér. 14:19-22). L'alliance Mosaïque était conditionnelle (cfr. Lévit. 26:40-45)!

☐ **"les malheureuses brebis, qui prirent garde à moi, reconnurent ainsi que c'était la parole de L'ÉTERNEL"** L'expression "les plus misérables du troupeau" réfère aux marchands de brebis (cfr. NRSV, TEV, NJB). Voir mon commentaire sur Zach. 11:7 ci-dessus. Les actions du bon berger étaient reconnues comme étant dirigées par YHWH. Dieu était activement impliqué dans ce processus de jugement:

1. Les brebis
2. Les trois pasteurs/bergers
3. Les marchands de brebis

11:12 "donnez-moi mon salaire" Ceci réfère au prophète demandant (BDB 396, KB 393, *Qal* IMPÉRATIF) le paiement de ses services ("le salaire," BDB 969 I) auprès des propriétaires du troupeau. Ce verset est évoqué dans Matth. 26:15 en référence à la trahison de Judas Iscariote chez les souverains sacrificateurs.

☐ **“ils pesèrent pour mon salaire trente sicles d’argent”** Le terme “sicle” est en italique, ce qui signifie qu’il ne figure pas dans le texte originel. Dans la législation Mosaïque, c’était le prix d’un esclave blessé par un coup de corne (cfr. Exode 21:32). Ceci réfère à la prophétie typologique de Judas dans Matth. 26:15; 27:9,10.

11:13 “L’ÉTERNEL me dit: Jette-le au potier” Le VERBE “Jette-le” (BDB 1020, KB 1527) est un *Hiphil* IMPERATIF. Il y a eu plusieurs corrections textuelles pour expliquer “potier” (BDB 428): (1) La Septante a le terme “fondeur de fournaise” (cfr. 2 Rois 12:10; 22:9); (2) La Peshitta a le terme “trésor”; (3) La Vulgate a le terme “sculpteur”; et (4) Le Texte Massorétique a le terme “potier” (façonneur). Certains commentateurs pensent que ceci réfère aux Lévites qui fabriquaient les vases que les sacrificateurs utilisaient, et donc, un magasin de potiers était situé dans le temple. D’autres disent que c’est un idiome Hébreu pour “ce qui ne vaut rien et doit être refait.”

☐ **“ce prix magnifique auquel ils m’ont estimé!”** Ceci est soit de l’ironie sur leur manque de compréhension de la valeur du Messie, soit une allusion au prix élevé (CONSTRUIT BDB 12 et 429, KB 431) qu’il fallait payer pour une vie humaine, y compris elle d’un esclave (cfr. Exode 21:32; Lévit. 27:2-3). Il est difficile de déterminer lequel de ces points de vue opposés était dans la pensée de Zacharie, mais c’est le premier qui correspond le mieux au contexte.

☐ **“je les jetai dans la maison de L’ÉTERNEL, pour le potier”** Dans le Nouveau Testament, ceci réfère à Judas remboursant aux sacrificateurs l’argent mal acquis de sa trahison (cfr. Matth. 27:3-5). Ils le considèrent comme l’argent du sang et donc ne l’acceptèrent pas dans le trésor du temple, alors ils en achetèrent un champ de potier pour y enterrer des étrangers (cfr. Matth. 27:6-10).

11:14 “ma seconde houlette Union, pour rompre la fraternité entre Juda et Israël” Aux chapitres 9 et 10, il y a un accent sur la restauration du peuple de Dieu, mais ici, les vieilles cicatrices sont rouvertes et l’union disparaît! La note de bas de page de la version Jerusalem Bible suggère que ceci pourrait référer au schisme Samaritain de 328 av. J.-C.; c’est à cette époque qu’un temple rival fut construit sur le Mont Garizim (p. 1541).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 11:15-17

¹⁵L’ÉTERNEL me dit: Prends encore l’équipage d’un pasteur insensé! ¹⁶Car voici, je susciterai dans le pays un pasteur qui n’aura pas souci des brebis qui périssent; il n’ira pas à la recherche des plus jeunes, il ne guérira pas les blessées, il ne soignera pas les saines; mais il dévorera la chair des plus grasses, et il déchirera jusqu’aux cornes de leurs pieds.

¹⁷Malheur au pasteur de néant,
Qui abandonne ses brebis!
Que l’épée fonde sur son bras
Et sur son oeil droit!
Que son bras se dessèche,
Et que son oeil droit s’éteigne!

11:15-17 Ceci pourrait être Zacharie jouant au mauvais berger, de même qu’il a joué au bon berger (cfr. v. 4).

11:15

Louis Segond	“l’équipage”
Nouvelle Bible Segond	“l’équipement”
Bible en Français Courant	“le rôle”

Parole de Vie "faire comme si"
Today's English Version "agir la partie de"

Ce terme (BDB 479) est très général et réfère aux articles/instruments d'un métier. Les versions Today's English Version, Parole de Vie et Bible en Français Courant tirent leur traduction de l'expression "Prends encore" (BDB 542, KB 534, *Qal* IMPÉRATIF et la PRÉPOSITION, 728, "répète," "retourne" ou "fais encore"), qui commence le verset et implique un autre rôle précédemment joué (le bon berger, v. 7).



Louis Segond "insensé!"
Nouvelle Bible Segond "stupide"
Today's English Version "sans valeur"
New Jerusalem Bible "bon à rien"

Cet ADJECTIF Hébreu (BDB 17) est usité surtout dans le livre de Proverbes où il réfère à une personne qui méprise la sagesse (un insensé). Il réfère aux prophètes dans Ezéch. 13:3,10 et Osée 9:7 et du peuple de Dieu dans Jér. 4:22.

11:16 Ce verset exprime de façon négative (cfr. Ezéch. 34:1-4) les attributs mêmes de YHWH et de son Messie (cfr. Ezéch. 34:11-16,23). Ceci pourrait être la réalité du v. 9.

11:17 "Malheur" Moins emphatique que (BDB 17) ce terme (BDB 222) introduit habituellement une déclaration de jugement dans Esaïe, Jérémie, Ézéchiël et Habacuc. Il est souvent traduit "Ah" ou "Hélas."

De nombreuses versions/traductions Anglaises/Françaises ont imprimé le v. 17 sous forme de poésie (NASB, NKJV, NRSV, NJB).

☐ **"Qui abandonne ses brebis!"** C'était un échec majeur pour la profession de pasteur/berger. Abandonner les brebis les exposait aux attaques et vols. Jésus a repris cette expression dans Jean 10:7-18 (en particulier les vv. 10 et 12).

☐ **"Que l'épée fonde sur son bras"** C'est un langage idiomatique qui réfère à l'efficacité dans le leadership et l'influence.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. À quoi le poème de vv. 1-3 réfère-t-il?
2. Quelles sont les trois différentes métaphores utilisées dans ce poème?
3. Expliquez les différentes théories du v. 8. Laquelle pensez-vous être la meilleure et pourquoi?
4. Qu'est-ce qui est choquant à propos de vv. 8b et 9?
5. Comment le v. 12 se rapporte-t-il à son époque et à l'usage du Nouveau Testament?
6. Pourquoi ce chapitre est-il si difficile à interpréter dans l'histoire?

ZACHARIE 12

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Délivrance de Jérusalem	Siège et délivrance de Jérusalem	SALUT ET GLOIRE FUTURE DE JÉRUSALEM. Une mort dramatique et salutaire	Siège et délivrance de Jérusalem	Jérusalem sera attaquée, mais le Seigneur sauvera la ville
12:1-9	12:1-8	12:1-14	12:1-8	12:1-8
	Deuil dans tout le pays		Deuil dans tout le pays	Tout le pays fera les ceremonies de deuil
	12:9-14		12:9-14	12:9-14
12:10-14				

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Il y a une relation parallèle entre les chapitres 9-11 et 12-14, qui peut être vue dans l'usage du terme "oracle" aux chap. 9:1 et 12:1 (voir Baldwin, *"Tyndale Old Testament Commentaries,"* p. 187 et H. C. Leupold, *"Exposition of Zechariah,"* p. 223). Les chapitres 12-14 forment une unité littéraire.
- B. L'accent de ce chapitre est sur la restauration du peuple de Dieu:
 1. Dieu combattant pour eux tel que symbolisé dans le siège Jérusalem par les nations.

2. Leur repentance et leur foi dans le Messie crucifié (cfr. Jean 19:37 et Apoc. 1:7).
3. L'expression "En ce jour-là" est usitée 16 fois dans les chapitres 12-14. Cette expression est souvent liée à un contexte eschatologique.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 12:1-5

¹Oracle, parole de L'ÉTERNEL sur Israël. Ainsi parle L'ÉTERNEL, qui a étendu les cieux et fondé la terre, et qui a formé l'esprit de l'homme au dedans de lui: ²Voici, je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour, et aussi pour Juda dans le siège de Jérusalem. ³En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples; Tous ceux qui la soulèveront seront meurtris; Et toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle. ⁴En ce jour-là, dit L'ÉTERNEL, Je frapperai d'étourdissement tous les chevaux, et de délire ceux qui les monteront; Mais j'aurai les yeux ouverts sur la maison de Juda, quand je frapperai d'aveuglement tous les chevaux des peuples. ⁵Les chefs de Juda diront en leur coeur: Les habitants de Jérusalem sont notre force, par L'ÉTERNEL des armées, leur Dieu.

12:1 "Oracle ["Sentence," N. B. Segond] Il semble que les chap. 9:1 et 12:1 ont introduit une section parallèle dans cette section finale du livre de Zacharie. À propos du terme "oracle," voir mon commentaire sur Zach. 9:1.

☐ **"sur Israël"** C'est le seul usage du terme "Israël" dans ce chapitre et il semble référer à l'ensemble du peuple Juif, et pas seulement aux tribus du nord (cfr. Zach. 9:1,13; 11:14). À cette époque, le peuple Juif ne contrôlait qu'une petite contrée autour de Jérusalem.

☐ **"L'ÉTERNEL, qui"** Il y a trois expressions théologiques majeures sur l'activité créatrice de YHWH: (1) Il "a étendu les cieux"; (2) Il "a fondé la terre"; et (3) Il "a formé l'esprit de l'homme en lui." Toutes ces formes verbales sont des *Qals* PARTICIPES ACTIFS, qui mettent l'accent sur la création continue.

☐ **"a étendu les cieux"** Ceci signifie "dresser une tente" (BDB 639, KB 692, *Qal* PARTICIPE, cfr. Gen. 33:19; Exode 12:8; Esaïe 40:22; 42:5; 45:12; 51:13). Ceci réfère à l'atmosphère au-dessus de la terre. On le décrivait idiomatiquement comme un bol inversé en peau d'animal étirée.

☐ **"et fondé la terre"** Ceci réfère à la création (cfr. Job 38:4-6; Ps. 102:25-26 [Héb. 1:10-12]; 104:5; Esaïe 48:13; 51:13,16). Il peut s'agir d'une allusion à Esaïe 42:5. Dans Zacharie 12-14, ce terme (BDB 75-76) est usité de plusieurs façons:

1. La terre entière, chap. 12:1,3; 14:9,17
2. Les habitants d'une région, chap. 12:12; 13:8
3. Une région, chap. 13:2; 14:10

☐ **"et qui a formé l'esprit de l'homme au dedans de lui"** Le terme Hébreu "esprit" (BDB 924-926) peut signifier "souffle," "vent" ou "esprit" (voir Thème Spécial: L'Esprit dans la Bible). Dans Gen. 2:7, le souffle de Dieu a transformé l'homme fait d'argile en un être vivant (*Nephesh*). Le "vent" de Dieu (cfr. Gen. 8:1, la re-création après le déluge) et "l'Esprit" de Dieu (cfr. Gen. 1:2, la création initiale) sont des forces actives de YHWH Elohim dans Genèse. Le Dieu invisible a été/est actif initialement et continuellement dans la création. L'aspect matériel et physique de la création n'est qu'une partie de merveilles et de la portée des activités créatrices de Dieu.

Dieu a créé/crée (les trois premiers PARTICIPES sont des *Qals* ACTIFS) dans le but de communier avec l'homme. Nous sommes en partie comme des animaux de cette planète (*Nephesh*) et en partie comme Dieu ("image et ressemblance," cfr. Gen. 1:26). L'"esprit" de l'homme signifie la personne unique (cfr. Psaumes 139) avec le potentiel de rébellion ou de communion.

12:2 "je ferai de Jérusalem une coupe" Il faut voir que cette expression est parallèle à l'expression "Jérusalem une pierre pesante" du v. 3. Cette expression signifie que les nations non-croyantes qui se lèvent contre le peuple de Dieu seront rendues ivres et folles (cfr. Jér. 51:7) à cause de leurs attaques contre Jérusalem. L'idiome de "coupe" (plusieurs termes différents) dans la Bible réfère généralement au jugement (cfr. Ps. 75:8; Ésaïe 51:17,22; Jér. 25:15-16,27-28; 49:12; Matth. 20:22; 26:39,42; Luc 22:42; Jean 18:11).

☐ **"pour tous les peuples d'alentour"** Ceci réfère aux nations qui attaquaient le peuple de Dieu (cfr. Zach. 12:3, Ésaïe 51:22; Jér. 25:17,28).



Louis Segond	"et aussi pour Juda dans le siège de Jérusalem"
Nouvelle Bible Segond	"Il en sera même ainsi pour Juda, pendant le siège de Jérusalem"
Bible en Français Courant	"Le vertige atteindra tout Juda, lorsque Jérusalem sera assiégée"
Traduction Oecuménique	"Il en sera de même de Juda lors du siège de Jérusalem"
Colombe	"Quant à Juda, ce sera pendant le siège de Jérusalem"

Cette expression est très ambiguë en raison de la brièveté de l'Hébreu. Il n'y a pas de cohérence dans la façon dont les versions anciennes la traduisent.

En raison du chap. 14:14, certains interprètes Juifs appréhendent ceci comme signifiant que Juda était forcé de se battre pour/dans Jérusalem contre l'armée ennemie envahissante (cfr. "UBS, Handbook," p. 311).

12:3 "Tous ceux qui la soulèveront seront meurtris" Ceci semble référer à une pierre que les nations tentèrent de soulever, mais toutes furent herniées par la tentative.

Ces VERBE et NOM/SUBSTANTIF (BDB 976, KB 1355, *Niphil* IMPARFAIT) signifient "égratigner" ou "couper." Les nations païennes pratiquaient des incisions rituelles (cfr. Lévit. 19:28; 21:5), mais cela était interdit en Israël. Le jugement eschatologique contre ces nations païennes pour leurs attaques sera "coupés" ou "égratignés" (ironie).

☐ **"Et toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle"** Dans toute la littérature prophétique, l'accent est constamment mis sur le fait que les royaumes de ce monde attaqueront Dieu et son peuple dans une bataille future et finale, à la fin des temps (cfr. Zach. 12:3; Psaumes 2; Ésaïe 8:9-10; 17:12-14; Ézéchiël 38-39; Dan. 9:24-27; 11:36-45; Joël 3:9-17; Zach. 14:2; Apoc. 16:14-16; 19:17-19). L'histoire avance vers un temps de confrontation avec le mal. Le mal sera vaincu et isolé.

12:4 "En ce jour-là" Ceci est un thème courant dans l'unité littéraire constituée par les chapitres 12-14. Il est usité 16 fois et réfère à un futur eschatologique (cfr. Soph. 1:14-18; 3:16; Amos 5:18-20; Joël 1:15; 2:11; 3:14; Mal. 5). Voir [Thème Spécial: Ce Jour-là](#).

☐ **"Je frapperai d'étourdissement tous les chevaux, et de délire ceux qui les monteront"** Ceci est relatif à la malédiction de Deut. 28:28 (BDB 1067, "étourdissement," et BDB 993, "délire"); de même le terme "aveuglement" (BDB 234) est usité dans Deutéronome 28 et 29. L'histoire du peuple de Dieu de l'Ancien Testament peut être vue dans la section de malédictions et bénédictions de Deutéronome 27-29.



Louis Segond	“j’aurai les yeux ouverts sur la maison de Juda”
Bible en Français Courant	“Je veillerai sur Juda”
Traduction Oecuménique	“mais sur la maison de Juda, j’aurai les yeux ouverts”
New King James Version	“J’ouvrirai mes yeux sur la maison de Juda”
Today’s English Version	“Je veillerai sur le peuple de Juda”

La traduction de New King James Version [et de Louis Segond et de Traduction Oecuménique] est la plus littérale. C’est un idiome Hébraïque pour les soins et l’attention (cfr. 1 Rois 8:29; 2 Chron. 7:15; Néh. 1:6). Reste la question de savoir si cette expression vise à démontrer que Juda avait été contraint de se joindre à l’attaque contre Jérusalem et, dans l’affirmative, si Dieu avait épargné les soldats de Judée lorsque tout le reste de l’armée envahissante était devenu fou.

Dans le Proche-Orient Antique, la cavalerie et les chars constituaient les armes militaires les plus puissantes et les plus redoutées, mais YHWH les a vaincues (cfr. Zach. 10:5; 12:4; 14:15 et Aggée 2:22), et les a détruites, y compris celles d’Éphraïm et de Juda, cfr. Zach. 9:10. Il est le vainqueur!

Cette intervention de Dieu en faveur de son peuple rappelle son action pendant (1) l’Exode; (2) la conquête et l’occupation de Canaan; et (3) la chute des capitales Mésopotamiennes.

12:5 “Les habitants de Jérusalem sont notre force, par... leur Dieu” Cette expression est comprise de plusieurs manières:

1. Il y avait une tension entre les habitants de Jérusalem et le reste de Juda (cfr. v. 7 et *New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis*, vol. 1, p. 440)
2. Juda fut contraint de participer au siège de Jérusalem (cfr. Zach. 12:2c, 4b), mais ils prirent le courage de se rebeller quand ils virent la foi des défenseurs de Jérusalem (UBS, Handbook)
3. Les dirigeants de Juda reconnurent l’aide de YHWH par sa défense de Jérusalem

☐ **“L’ÉTERNEL des armées”** C’est un titre post-exilique courant (YHWH Sabaoth), qui met l’accent sur Dieu en tant que guerrier militaire. Il semble présenter Dieu comme le capitaine d’une armée militaire. Le verset 5 reconnaît également l’intervention du Dieu surnaturel, qu’il faut lier aux vv. 7 et 8. Voir [Thème Spécial: Éternel des Armées](#).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 12:6-9

⁶En ce jour-là, je ferai des chefs de Juda comme un foyer ardent parmi du bois, comme une torche enflammée parmi des gerbes; Ils dévoreront à droite et à gauche tous les peuples d’alentour, et Jérusalem restera à sa place, à Jérusalem. ⁷L’ÉTERNEL sauvera d’abord les tentes de Juda, afin que la gloire de la maison de David, La gloire des habitants de Jérusalem ne s’élève pas au-dessus de Juda. ⁸En ce jour-là, L’ÉTERNEL protégera les habitants de Jérusalem, et le faible parmi eux sera dans ce jour comme David; La maison de David sera comme Dieu, comme l’ange de L’ÉTERNEL devant eux. ⁹En ce jour-là, Je m’efforcerais de détruire toutes les nations qui viendront contre Jérusalem.

12:6 “En ce jour-là” Voir mon commentaire sur le v. 4 ci-dessus.

☐ De même que le v. 5 affirme le secours de Dieu en faveur de Jérusalem, de même le v. 6 affirme son secours aux “chefs de Juda” (BDB 49 II, littéralement “milliers,” mais référant aux chefs, cfr. chap. 9:7).

Dieu allait faire rebeller les chefs/clans en faisant d’eux une flamme destructrice contre l’armée envahissante des nations. Ils allaient devenir les destructeurs de Dieu au sein de l’armée ennemie.

Il y a, tout au long du livre de Zacharie, une tension constante entre “les nations” en tant qu’ennemies (cfr. Zach. 12:9) et en tant que convertis accueillis (cfr. Zach. 2:11 et 8:20-23).

SPECIAL TOPIC: ELEPH (THOUSAND)

SPECIAL TOPIC: MILLE (*eleph*)

Le terme Hébreu “*eleph*” signifie “mille” (BDB 48, 59 KB II). Il est usité dans plusieurs sens dans l’Ancien Testament:

1. une unité familiale, Josué 22:14; Juges 6:15; 1 Sam. 23:23; Zach. 9:7; 12:6
2. une unité militaire, Exode 18:21,25; Deut. 1:15
3. le nombre littéral, mille, Gen. 20:16; Exode 32:28
4. un chiffre symbolique, Gen. 24:60; Exode 20:6; 34:7; Deut. 7:9; Jér. 32:18
5. le chiffre/nombre apparenté Ougaritique, “*alluph*,” signifie “chef (de clan),” Gen. 36:15

Ces différentes connotations ont poussé les interprètes modernes à remettre en question la littéralité des chiffres/nombres:

1. de l’exode
2. des unités tribalo-militaires israélites

12:7 “L’ÉTERNEL sauvera d’abord les tentes de Juda” Le VERBE (BDB 446) est un *Hiphil* PASSÉ. Il y a deux façons de comprendre cette expression:

1. Dieu permet aux forces de Judée de vaincre les envahisseurs afin que Jérusalem ne soit pas trop exaltée.
2. Dieu sauve d’abord les tentes de Juda parce qu’elles sont plus vulnérables aux attaques. Il montre ainsi qu’il n’a pas de favoritisme entre ceux qui vivent à Jérusalem et ceux qui vivent à la campagne.

Le terme “tentes” (BDB 13) est interprété dans deux sens: (1) un camp militaire ou (2) une métaphore pour les maisons.

12:8 “L’ÉTERNEL protégera les habitants de Jérusalem” Ceci signifie “couvrir comme un bouclier” (BDB 170, KB 199, *Hiphil* IMPARFAIT, cfr. Zach. 4:14-15; 9:15).

☐ **“et le faible parmi eux”** Le sens littéral est “trébucher” (BDB 505, KB 502, *Niphal* PARTICIPE). Ceci réfère à la plus ancienne et la plus faible communauté qui sera rendue aussi forte que le roi David, qui fut un guerrier formidable.

☐ **“La maison de David sera comme Dieu, comme l’ange de L’ÉTERNEL devant eux”** C’est une frappante métaphore usitée dans le sens que Dieu revêt son peuple de puissance. Le terme traduit Dieu est le terme *Elohim*, qui est usité dans le sens d’êtres surnaturels (cfr. Exode 4:16; 7:1; 1 Sam. 28:13; Ps. 8:5; 82:1,6).

L’ange de L’ÉTERNEL est souvent appréhendé comme le représentant de Dieu parmi le peuple (cfr. Exode 13:21; 14:19; 23:20-21; 32:34; 33:2,14-15,22). Voir [Thème Spécial: L’Ange de l’Éternel](#). David est comparé à l’ange de l’Éternel dans deux passages (cfr. 1 Sam. 29:9; 2 Sam. 14:17,20; 19:27). Rappelez-vous qu’il y a ici trois expressions (sans VERBES) qui se fondent l’une sur l’autre pour un effet littéraire et non théologique.

12:9 Ceci montre la métaphore continue de la protection souveraine de Dieu sur son peuple. Ces nations envahissantes furent vaincues par les forces de Judée, mais grâce à la puissance accordée par YHWH!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 12:10-14

¹⁰Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, Ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né. ¹¹En ce jour-là, le deuil sera grand à Jérusalem, comme le deuil d'Hadadrimmon dans la vallée de Meguiddon. ¹²Le pays sera dans le deuil, chaque famille séparément: La famille de la maison de David séparément, et les femmes à part; La famille de la maison de Nathan séparément, et les femmes à part; ¹³La famille de la maison de Lévi séparément, et les femmes à part; La famille de Schimeï séparément, et les femmes à part; ¹⁴Toutes les autres familles, chaque famille séparément, et les femmes à part.

12:10 "je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication" L'expression "je répandrai" (BDB 1049, KB 1629, *Qal* PASSÉ) est usitée assez souvent dans l'Ancien Testament pour désigner le don de l'Esprit par Dieu (cfr. Ezéch. 39:29; Joël 2:28, 29, un terme différent mais le même concept dans Ésaïe 12:15; 44:3). Les termes "grâce" (BDB 336, cfr. Zach. 4:7) et "supplication" (BDB 337, cfr. Jér. 31:9) proviennent d'une même racine. C'est un verset fort qui met l'accent sur la conversion nationale d'Israël à la foi dans le Messie (cfr. Rom. 11:25-27; Jean 19:37; Apoc. 1:7) crucifié ("percé") de Dieu. La délivrance physique de vv. 2-9 n'est pas complète sans la délivrance spirituelle du v. 10!

L'expression "un esprit de" (NRSV, NJB, L. Segond) ou "l'Esprit" (NASB, NKJV) est sans ARTICLE dans le texte Hébreu. Ce n'est pas une référence au Saint-Esprit, mais plutôt à l'esprit humain:

1. Attributs positifs
 - a. Deut. 34:9: "rempli de l'esprit de sagesse"
 - b. Esaïe 28:6: "un esprit de justice"
2. Attributs négatifs
 - a. Nombres 5:14,30: "un esprit de jalousie"
 - b. Esaïe 19:14: "un esprit de vertige"
 - c. Esaïe 29:10: "un esprit d'assoupissement"
 - d. Osée 4:12: "l'esprit de prostitution"

Ces personnes Juives physiquement délivrées étaient/seront rendues capables par Dieu de voir et de comprendre leur besoin spirituel et le plan rédempteur de Dieu.

D'autres textes prophétiques qui parlent de "l'Esprit" répandu sont Esaïe 44:3; Ezéch. 39:29, ainsi que le texte classique de Joël 2:28. C'est Dieu qui dynamise et motive l'esprit humain déchu à adopter et manifester des attitudes et des actions appropriées et justes.

☐ **"et ils tourneront les regards vers moi"** Le VERBE (BDB 613, KB 661) est un *Hiphil* PASSÉ. La PRÉPOSITION Hébraïque traduite "vers" (BDB 39) dans ce verset (voir "*New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis*," vol. 3, p. 9; et "*The Expositor's Bible Commentary*," vol. 7, p. 683) parle normalement de regarder à celui de qui l'on espère recevoir de l'aide ou de la grâce (cfr. Nombres 21:9; Ésaïe 45:22 pour l'usage de cette PRÉPOSITION dans ce sens).

☐ **"celui qu'ils ont percé"** Ce VERBE (BDB 201, KB 230, *Qal* PASSÉ) signifie "percer à travers" ("tuer," cfr. Nombres 25:8; Juges 9:54; 1 Sam. 31:4; 1 Chron. 10:4). C'est un terme différent de celui usité dans Ésaïe 53, mais le concept théologique est exactement le même (cfr. Jean 19:37; Apoc. 1:7).

☐ **“Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique”** Le VERBE (BDB 704, KB 763) est un autre *Qal* PASSÉ. Ceci semble sous-entendre leur repentance et leur foi (“regards vers”) en celui qu’ils avaient percé (cfr. Ésaïe 53:5). Les pleurs (littéralement les “hurlements ou “lamentations” BDB 704, cfr. Zach. 12:10,11,12) seront intenses comme quand on pleure pour un fils unique (cfr. Jér. 6:26) qui, dans une famille Juive, était une personne particulièrement importante.

Ce verset a été extrêmement difficile à être interprété par les rabbins;

1. Par conséquent, ils ont développé à partir de ce verset le concept de deux Messies; l’un comme fils de David et l’autre comme fils de Joseph, qui allait mourir (cfr. Talmud de Babylone, Soucca, 52a). Cette même théorie apparaît également chez les Esséniens de la communauté de la Mer Morte.
2. Les traducteurs modernes de la Jewish Publication Society of America, JPSOA, ont transformé ce verset en une plainte/lamentation d’Israël adressée à Dieu pour qu’il épargne le reste des nations envahissantes, mais admettent dans la note de bas de page que l’Hébreu est incertain.

☐ **“Ils pleureront amèrement”** Le terme (BDB 600, KB 638, *Hiphil* INFINITIF ABSOLU), qui est usité deux fois, signifie un tollé amer (cfr. Ésaïe 22:4).

12:11 “En ce jour-là, le deuil sera grand à Jérusalem, comme le deuil d’Hadadrimmon dans la vallée de Meguidon” Beaucoup de théories ont été avancées pour essayer de décrire ce qui est mentionné ici:

1. Certaines versions comme la Revised Standard Version et la New Revised Standard Version ont traduit ceci comme référant à une personne
2. Les versions King James Version et New King James Version, suivant Jérôme, l’ont interprété comme référant à une ville située à 4.000 miles [6.437 km] de Megiddo (le site de la bataille de la fin des temps, cfr. vv. 2-9)
3. Les chercheurs actuels soutiennent que ceci réfère à une divinité Cananéenne, Baal, mentionnée dans 2 Rois 5:18. Le terme “Hadadrimmon” est composé de deux noms propres (un Syrien et un Assyrien) qui, dans l’Ancien Testament, réfèrent à des divinités antiques
4. Le terme est ambigu

Il est possible qu’il réfère au deuil sur la mort de Josias à cet emplacement géographique (en 609 av. J.-C., cfr. 2 Rois 23:29 et 2 Chron. 35:20 et suivants). L’allusion exacte est incertaine, mais certains événements occasionnaient de grands deuils, et ceci n’est qu’une illustration servant à soutenir l’accent du v. 10.

12:12 “Le pays sera dans le deuil” Ceci pourrait signifier plusieurs choses:

1. Le terme pays désigne les habitants du pays, comme aux chap. 12:12 et 13:8
2. Le pays est affecté par les actions humaines (Gen. 3:17-19; Deut. 27-29; Rom. 8:19-25)

☐ **“chaque famille séparément”** C’est un accent continu sur la gravité et l’étendue du deuil. La famille royale est mentionnée, ainsi que David et son fils Nathan (cfr. 2 Sam. 5:14; 1 Chron. 3:5; 14:4; Luc 3:31, c’est la lignée de David [c.-à-d. Juda]). Lévi et son fils (Schimeï) sont mentionnés dans Nombres 3:18; 1 Chron. 6:17. La famille royale et la famille sacerdotale (la famille de Schimeï faisait partie des Lévites, cfr. Exode 6:16-17; Nombres 3:12-18,21) sont impliqués d’une manière particulière dans ce deuil en tant que représentants du peuple entier. Il est également possible de noter que Zacharie a combiné les rôles royal et sacerdotal (cfr. les chap. 3 et 4, ainsi que 6:9-15).

La Mishna enseigne que ces versets prouvent que les hommes et les femmes devraient pleurer/observer deuil et adorer séparément (cfr. Soucca 51b, 52a).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. L'allusion continuelle à la bataille du peuple de Dieu avec les nations environnantes dans les livres prophétiques, est-elle un événement continu, un événement contemporain du prophète concerné, ou un événement futur? Pourquoi?
2. Pourquoi et comment les rabbins ont-ils développé la théorie de deux Messies?
3. Citez les prophéties de ce chapitre qui ont été accomplies dans la vie de Jésus.
4. La nation d'Israël se repentira-t-elle et se tournera-t-elle vers le Messie un jour? (Donnez des références)
5. Quelle est votre interprétation de Zach. 12:11 et pourquoi?

ZACHARIE 13

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Menaces contre les faux prophètes 13:1-6	Dieu éliminera idoles et prophètes 13:1-6	13:1	13:1	13:1
		Disparition de l'idolâtrie et des faux prophètes 13:2-6	Dieu éliminera les idoles et les faux prophètes 13:2-6	Le Seigneur chassera les faux prophètes du pays 13:2-6
	L'alliance renouvelée 13:7-9	L'alliance renouvelée 13:7-9	Le Seigneur reconnu comme Dieu 13:7-9	Le peuple nouveau reconnaît le Seigneur comme son Dieu 13:7-9

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 13:1

¹En ce jour-là, une source sera ouverte pour la maison de David et les habitants de Jérusalem, pour le péché et pour l'impureté.

13:1 "En ce jour-là" C'est le marqueur eschatologique répété des chapitres 10-14 (cfr. Zach. 13:2).

☐ **“une source sera ouverte”** Le concept d’une source de vie/salut provient d’Esaïe 12:2-3; Jér. 2:13 (dans un sens négatif, voir Jér. 51:36; Osée 13:15); et Jér. 17:13. Dieu est la source de vie (cfr. Ps. 36:5-9). Dans ce contexte, il réfère au pardon du péché, qui est évidemment lié à la repentance mentionnée au chap. 12:10. Ceci est une image de la nouvelle alliance de Jér. 31:34; Ezéch. 36:25 (cfr. Rom. 11:26-27; Éph. 5:26; Tite 3:5).

Le VERBE (BDB 834 I, KB 986, *Niphal* PARTICIPE) connecté à lui est également un *Qal* IMPARFAIT, “être” (BDB 224, KB 243), ce qui dénote un accent d’ouverture permanente! L’eau qui donne la vie de Dieu coulera maintenant pour toujours (cfr. Zach. 14:8; Ézéch. 47:1-12; Apoc. 22:1; Ps. 46:4).

☐ **“pour la maison de David et les habitants de Jérusalem”** La lignée royale et les gens qui étaient revenus de l’exil étaient les destinataires (cfr. Zach. 12:10). Remarquez qu’il n’y a pas de distinction entre Jérusalem et Juda, comme au chap. 12:2,5,7.

☐ **“pour le péché”** C’est le terme Hébreu courant (BDB 308) qui signifie “manquer le but” ou “manquer la cible” ou “passer à côté” (cfr. BDB 306).

☐ **“pour l’impureté”** Ce terme Hébreu (BDB 622) référerait principalement à la souillure cérémonielle de flux menstruel, mais était également utilisé pour l’idolâtrie (cfr. 2 Chron. 29:5-6; Esdras 9:11).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 13:2-6

²En ce jour-là, dit L’ÉTERNEL des armées, j’exterminerai du pays les noms des idoles, afin qu’on ne s’en souvienne plus; J’ôterai aussi du pays les prophètes et l’esprit d’impureté. ³Si quelqu’un prophétise encore, son père et sa mère, qui l’ont engendré, lui diront: Tu ne vivras pas, car tu dis des mensonges au nom de L’ÉTERNEL! Et son père et sa mère, qui l’ont engendré, le transperceront quand il prophétisera. ⁴En ce jour-là, les prophètes rougiront de leurs visions quand ils prophétiseront, et ils ne revêtiront plus un manteau de poil pour mentir. ⁵Chacun d’eux dira: Je ne suis pas prophète, je suis laboureur, car on m’a acheté dès ma jeunesse. ⁶Et si on lui demande: D’où viennent ces blessures que tu as aux mains? Il répondra: C’est dans la maison de ceux qui m’aimaient que je les ai reçues.

13:2 “En ce jour-là, dit L’ÉTERNEL des armées” C’est l’usage continu de l’expression eschatologique “ce jour-là,” combinée avec le titre post-exilique courant de Dieu, qui sous-entend la puissance militaire.

☐ **“j’exterminerai du pays les noms des idoles”** Le VERBE “exterminer” (BDB 503, KB 500, *Hiphil* IMPARFAIT) signifie ôter et détruire les idoles et leurs disciples (cfr. Michée 5:10-15; Soph. 1:4-6).

Encore une fois, le contexte temporel de chapitres 9-14 est très difficile à déterminer. C’est évident que le culte des idoles était un problème majeur pour le peuple Juif avant l’Exil, mais après l’Exil, ce n’était pas un problème. Ce verset semble impliquer que l’idolâtrie redeviendra un péché majeur du peuple de Dieu.

Ce contexte est similaire à Ezéch. 36:22-38 en ce que YHWH choisit d’agir lui-même en raison de l’incapacité de son peuple à agir. Dans Ezéchiel, il agit en leur faveur pour inaugurer la Nouvelle Alliance (cfr. Jér. 31:31-34). Ici, il agit pour ôter le mal de leur milieu (c.-à-d. les idoles, les faux prophètes, et l’esprit d’impureté).

☐ **“J’ôterai aussi du pays les prophètes”** Le VERBE (BDB 716, *Hiphil* # 4, KB 778) réfère au fait d’ôter les méchants dans 1 Rois 15:12 et 2 Chron. 15:8.

Ceci réfère de toute évidence aux faux prophètes (La Septante). L'analyse de vv. 3-6 traite de ceux qui prétendent connaître et parler au nom de Dieu, mais qui sont en réalité des outils du mal (cfr. Matth. 24:4-5,11, 23-24).

☐ **“et l'esprit d'impureté”** La présence de l'ARTICLE DÉFINI pourrait signifier qu'on identifie une figure particulière (c.-à-d. Satan, cfr. 1 Rois 22:21) ou que ceci est un hendiadys, ce qui signifie que “les prophètes” et “l'esprit d'impureté” forment un même groupe (c.-à-d. les faux prophètes). Cette même expression est également usitée plusieurs fois dans le Nouveau Testament en référence aux démons (voir [Thème Spécial: Les Démons dans l'Ancien Testament](#)). Ceci (cfr. Leupold, p. 246, “esprit d'impureté”) est manifestement l'exact contraire de “l'esprit de grâce” mentionné au chap. 12:10.

13:3 “Si quelqu'un prophétise encore, son père et sa mère” On constate un grand changement d'attitude là où les parents sont prêts à discipliner leurs enfants contre le culte des idoles.

Il y a plusieurs similitudes entre ce paragraphe et le chap. 12:10-14. Il semble ici qu'un vrai prophète ait souffert le sort des faux prophètes.

☐ **“Tu ne vivras pas, car tu dis des mensonges au nom de L'ÉTERNEL!”** Ceci réfère au châtiment prescrit pour les faux prophètes dans Deut. 13:1-10; 18:20,22. La seule différence est qu'au v. 3 le transgresseur est percé, tandis que dans Deutéronome, il est lapidé.

☐ **“le transperceront”** C'est le même terme usité au chap. 12:10 et l'implication est qu'il était percé par ses parents parce qu'il était un faux prophète et un blasphémateur. Cela pourrait avoir été ainsi prescrit pour épargner à toute la famille d'être jugée (cfr. Jér. 23:34). C'est précisément la raison pour laquelle les Juifs crucifièrent Jésus, car ils le considéraient comme un faux prophète et un blasphémateur.

13:4 “En ce jour-là, les prophètes rougiront de leurs visions quand ils prophétiseront” Les vv. 4-6 décrivent les excuses que feront ces faux prophètes lorsqu'ils seront confrontés à leurs fausses prophéties. Un bon parallèle descriptif de prophètes qui “rougiront” (BDB 101) est Michée 3:5-7.

☐ **“un manteau de poil”** C'était (CONSTRUIT BDB 12 et 972) le vêtement distinctif de certains prophètes:

1. Samuel, cfr. 1 Sam. 28:14 (terme différent)
2. Elie, cfr. 1 Rois 19:13; 2 Rois 2:8
3. Elisée, cfr. 1 Rois 19:19; 2 Rois 2:13,14
4. Jean-Baptiste, cfr. Matth. 3:4; Marc 1:6

13:5 “Je ne suis pas prophète, je suis laboureur” Cet homme prétendra être un fermier, et non un prophète.

☐

Louis Segond	“car on m'a acheté dès ma jeunesse”
Nouvelle Bible Segond	“depuis ma jeunesse je suis au service de l'homme qui m'a acheté”
Bible en Français Courant	“je possède des terres depuis ma jeunesse!”
Colombe	“Je cultive le sol, car on m'a acheté dès ma jeunesse”
J. N. Darby	“je suis un homme qui laboure la terre; car l'homme m'a acquis [comme esclave] dès ma jeunesse”
New American Standard B.	“car un homme m'a vendu comme esclave dans ma jeunesse”
New King James Version	“l'homme m'a appris à garder le bétail dès ma jeunesse”

New Revised Standard V. "car je possède des terres depuis ma jeunesse"

Today's English Version "J'ai cultivé la terre toute ma vie"

Cette expression est très ambiguë, mais elle se rapporte à l'expression "un laboureur du sol." Les différences sont dues aux origines probables de "hqn̄ni":

1. La version NKJV la relie au terme "mqnh" (BDB 889) qui signifie un troupeau
 2. La version NASB la relie à "qnh" (BDB 888, KB 1114) qui signifie acquérir ou acheter
 3. La version NRSV modifie légèrement le Texte Massorétique en ajoutant une consonne
- F. F. Bruce a dit dans son livre "Answers to Questions":

"La proposition est une amplification de la précédente ("je suis laboureur") et signifie que l'orateur est un simple ouvrier agricole et pas un prophète" (p. 38).

13:6 "Et si on lui demande: D'où viennent ces blessures que tu as aux mains?" Le faux prophète sera facilement reconnu par des marques cultuelles spéciales sur son corps. "Aux mains" est un idiome Hébreu (BDB 388) signifiant quelque part sur son dos, sa poitrine, ses bras ou ses mains. Il semble y avoir deux allusions de l'Ancien Testament à cette pratique: (1) les prophètes de Baal (cfr. 1 Rois 18:28) et (2) les pratiques païennes spéciales relatives au deuil (cfr. Lévit. 19:28; 21:5; Deut. 14:1; Jér. 16:6; 41:5; 48:37).

▣ **"Il répondra: C'est dans la maison de ceux qui m'aimaient que je les ai reçues"** Il essaye d'expliquer ses blessures en disant qu'il les avait reçues lors d'une rencontre avec ses amis (l'Hébreu ici est MASCULIN). Cependant, le terme/l'expression "qui m'aimaient" ou "amis" (BDB 12, *Piel*) est usité(e) dans l'Ancien Testament pour les associés dans l'idolâtrie (cfr. Jér. 22:20,22; 30:14; Ézéch. 16:33,36,37; 23:5,9,22; Osée 2:7,9,12,14,15; ainsi qu'Osée 7:14 de la Septante).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 13:7-9

⁷Épée, lève-toi sur mon pasteur

Et sur l'homme qui est mon compagnon!

Dit L'ÉTERNEL des armées.

Frappe le pasteur, et que les brebis se dispersent!

Et je tournerai ma main vers les faibles.

⁸Dans tout le pays,

dit L'ÉTERNEL,

Les deux tiers seront exterminés, périront,

Et l'autre tiers restera.

⁹Je mettrai ce tiers dans le feu,

Et je le purifierai comme on purifie l'argent,

Je l'éprouverai comme on éprouve l'or.

Il invoquera mon nom,

Et je l'exaucerai;

Je dirai: C'est mon peuple!

Et il dira: L'ÉTERNEL est mon Dieu!

13:7 Il y a une rupture radicale manifeste entre les vv. 6 et 7. Si le v. 6 réfère aux faux prophètes, le v. 7 réfère au Messie à venir. Remarquez dans votre traduction/version que le chap. 13:1-6 est en prose, tandis que le chap. 13:7-9 est de la poésie. Cette poésie est certainement liée au chap. 11:4-14, qui décrit le pasteur/berger pieux.

▣ **"Épée"** C'est manifestement une personnification de la mort (cfr. le VOCATIF est également usité dans Jér. 47:6-7 dans un sens militaire). Notez que Dieu est celui qui parle. Dieu est celui qui frappe le Pasteur/Berger. Les termes "lève-toi" et "épée" au v. 7a sont tous deux FÉMININS, tandis que le

terme/verbe “frappe” au v. 7d est un *Hiphil* IMPÉRATIF MASCULIN SINGULIER (BDB 645, KB 697) et réfère à Dieu frappant le berger (c.-à-d. expiation par substitution, cfr. Ésaïe 53:10; Actes 2:23; 2 Cor. 5:21).

☐ **“lève-toi”** C’est un *Qal* IMPÉRATIF (BDB 734, KB 802).

☐ **“mon pasteur”** C’est une référence évidente au roi descendant de David (cfr. Zach. 12:10). À l’origine, le terme “Pasteur” référait à Dieu (cfr. Psaumes 23), mais fut plus tard appliqué aux dirigeants d’Israël (cfr. Ezéchiel 34). Il est usité dans le Nouveau Testament pour décrire le Messie (cfr. Jean 10).

☐ **“Et sur l’homme qui est mon compagnon”** La version Anglaise de NIV traduit ceci comme suit: “et contre l’homme qui est proche de moi.” C’est manifestement une référence à un associé proche (BDB 765). C’est pourquoi identifier ce pasteur avec celui du chap. 11:17 peut être une erreur. Ce terme (BDB 765) n’est usité qu’ici et dans le livre de Lévitique (cfr. Lévit. 5:21; 18:20; 19:15,17; 24:19; 25:14,15). De toute évidence ceci signifie un ami proche ou un voisin d’alliance.

☐ **“Frappe le pasteur”** Ce VERBE (BDB 645, KB 697) est un *Hiphil* IMPÉRATIF.

☐ **“et que les brebis se dispersent!”** Le VERBE (BDB 806 I, KB 918) est un *Qal* IMPARFAIT usité comme un JUSSIF. Ceci est usité comme un accomplissement de la section relative aux malédictions de Deut. 28:64. Jésus a fait une allusion à ceci lorsqu’il a été arrêté dans le Jardin de Gethsémané (cfr. Matth. 26:31; Marc 14:27).

☐ **“je tournerai ma main vers les faibles”** Le VERBE (BDB 996 [haut de, p. 999], KB 1427, *Hiphil* PAS-SÉ) réfère spécialement au jugement de Dieu (cfr. Ésaïe 1:25; Zach. 13:7; Ps. 81:15). L’expression “les faibles” est parallèle aux “brebis,” qui sont dispersées dans le précédent verset. Ceci est certainement un temps d’épreuve initié par Dieu lui-même.

13:8 “Les deux tiers seront exterminés, périront, et l’autre tiers restera” Ceci semble se rapporter à un certain type de punition infligée par Dieu qui fait périr les deux tiers du peuple. C’est soit une référence à une invasion militaire, soit au rejet spirituel du Messie par les deux tiers du peuple de Dieu. Encore une fois, le contexte temporel est ambigu.

13:9 “Je mettrai ce tiers dans le feu,

Et je le purifierai comme on purifie l’argent,

Je l’éprouverai comme on éprouve l’or” Ceci réfère au but de la purification (BDB 864, cfr. Mal. 3:2) qui est de fortifier/renforcer (cfr. Ésaïe 48:10; Dan. 11:35). YHWH veut un peuple purifié qui reflète son caractère! Cet usage des termes métallurgiques est assez courant dans la Bible pour décrire Dieu éprouvant son peuple (le reste fidèle) pour approbation (cfr. Prov. 17:3; Ésaïe 1:25; 48:10).

☐ **“Il invoquera mon nom, Et je l’exaucerai; Je dirai: C’est mon peuple! Et il dira: L’ÉTERNEL est mon Dieu!”** C’est une série d’expressions de l’alliance (cfr. Osée 2:19-23) qui décrivent comment le but du jugement de Dieu contre le pasteur et les brebis est d’avoir une relation d’alliance plus forte (cfr. Zach. 8:8).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quel est le contexte historique du chapitre 13?
2. Quel rapport y a-t-il entre l'esprit d'impureté et les idoles et les prophètes?
3. Pourquoi au v. 3 le faux prophète est-il percé au lieu d'être lapidé?
4. Le manteau de poil était-il un signe distinctif des prophètes de YHWH dans l'Ancien Testament?
5. Énumérez les principales vérités théologiques relatives au but de Dieu au v. 7.
6. Quel rapport y a-t-il entre les chapitres 13 et 11?
7. Le reste d'Israël sera-t-il le seul à être sauvé? Comment ceci s'applique-t-il ou pas à l'Église?

ZACHARIE 14

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Le jour de l'Éternel	La bataille finale et l'arrivée du SEIGNEUR	Instauration définitive du règne de Dieu	La bataille finale et l'arrivée du Seigneur	Le Seigneur deviendra roi sur toute la terre
14:1-5	14:1-21	14:1-21	14:1-21	14:1-21
14:6-11				
14:12-19				
14:20-21				

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Ce chapitre a donné lieu à beaucoup d'interprétations. Il y a deux extrêmes:
 1. Un extrême qui l'interprète très littéralement et le limite à la nation d'Israël
 2. Un autre extrême le spiritualise pour l'adapter exclusivement à l'Église
- B. Il faut admettre que cette section, les chapitres 9-14, est très Messianique. Autant les chapitres 1-8 sont cités surtout par Jean dans le livre de l'Apocalypse, autant les chapitres 9-14 sont cités surtout dans les Évangiles. Et le livre entier pointe vers la fin des temps. Il semble que les auteurs de l'Ancien Testament utilisaient les événements passés et contemporains pour préfigurer les événements futurs. Quand la dernière génération apparaîtra, je pense que cette prophétie de ce livre, de même que l'ensemble des prophéties seront comprises

plus facilement.

- C. Bien qu'en tant qu'interprètes historico-grammaticaux, nous scrutons de près le texte, nous devons nous rappeler que le Christ est au centre de l'Ancien Testament. Ces passages sont très Messianiques, même si le contexte historique est ambigu.
- D. C'est évident que Dieu est toujours impliqué dans la nation d'Israël. Leur repentance et leur foi arrivent (cfr. Romains 9-11). L'Église, à bien des égards, a suppléé, complété et accompli la tâche initiale d'Israël, qui devait être un royaume des sacrificateurs pour amener tous les humains à YHWH à travers le Messie (cfr. Gen. 3:15; 12:3; 18:18; Exode 19:4-6; 1 Pi. 2:5,9; Apoc. 1:6).
- E. Attention à être trop dogmatique à propos de votre interprétation personnelle. Souvent, on est trop influencé par les théories qui sont en cours à notre époque.
- F. Le chap. 14 est une image des fils de la victoire de Dieu dans l'histoire (cfr. Apoc. 11:15). Il n'est pas aussi Messianique que les chapitres 10-13. Le Père est le centre et l'âge idéal est le contexte. Cependant, les fonctions et les titres de Dieu dans l'Ancien Testament sont transférés au Fils. Cette littérature apocalyptique est une scène idéalisée du futur en termes de l'ancienne capitale d'Israël.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 14:1-5

¹Voici, le jour de L'ÉTERNEL arrive, et tes dépouilles seront partagées au milieu de toi. ²Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem; La ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées; La moitié de la ville ira en captivité, Mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville. ³L'ÉTERNEL paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. ⁴Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient; La montagne des oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très grande vallée: Une moitié de la montagne reculera vers le septentrion, et une moitié vers le midi. ⁵Vous fuirez alors dans la vallée de mes montagnes, car la vallée des montagnes s'étendra jusqu'à Atzel; vous fuirez comme vous avez fui devant le tremblement de terre, au temps d'Ozias, roi de Juda. Et L'ÉTERNEL, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui.

14:1 C'est un résumé du chapitre entier qui souligne le combat de Dieu en faveur de son peuple. Dans ce chapitre, son peuple c'est l'ancien Israël. Dieu les avait jugés et les avait dispersés, mais maintenant il restaure leurs pertes (cfr. Ésaïe 53:12) et leur place (la Terre Promise).

☐ **“le jour de L'ÉTERNEL arrive”** Le “jour de l'Éternel” est un thème courant des chapitres 12-14, mais cette expression a une PRÉPOSITION Hébraïque, “de” (BDB 750 #5), qui indique que le jour est son jour! Voir [Thème Spécial: Ce Jour-là](#).

Le VERBE (BDB 97, KB 112, *Qal* PARTICIPE ACTIF) dénote une approche ou une arrivée. YHWH sera publiquement reconnu comme Roi et vainqueur (cfr. v. 9).

☐ **“toi”** C'est un FÉMININ SINGULIER qui réfère à Jérusalem (cfr. v. 2).

14:2 “Je rassemblerai toutes les nations pour qu’elles attaquent Jérusalem” Remarquez que l’accent est mis sur le contrôle de l’histoire par Dieu (cfr. Zach. 14:9; 12:2,3,6,9; Psaumes 2; Ésaïe 8:9-10; 17:12-14; Ézéchiel 38-39; Joël 3:9-17; Apoc. 16:14-16; 19:17-19).

☐ **“La ville sera prise”** Le VERBE (BDB 539, KB 530) est un *Niphal* PASSÉ. Cette confrontation finale et ultime entre les royaumes de ce monde et le royaume de notre Dieu aboutira à la chute partielle de Jérusalem (cfr. Zach. 13:8). Cette chute est décrite en termes vifs de l’expérience passée de Jérusalem avec les envahisseurs conquérants. Cependant, un petit nombre restera (au chap. 13:8 seulement 1/3, mais ici 1/2). Ceci contraste de manière frappante avec la protection divine promise au chap. 12:1-9

14:3 YHWH combat pour son peuple comme il l’a fait lors de l’exode d’Égypte et de la conquête et occupation de Canaan.

Dans un sens eschatologique, Dieu est dépeint comme combattant une fois pour toutes en faveur de son peuple et instituant un ordre nouveau (cfr. Psaumes 2; Ésaïe 2:2-4; Ézéchiel 38-39; Zacharie 14, ainsi que dans la littérature intertestamentale et apocalyptique: 1 Hénoc 56:5-8 et 4 Esdras 13:1-13,25-53, et dans le Nouveau Testament dans Apoc. 20:7-9.

14:4 “Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers” Le PRONOM reflète anthropomorphiquement YHWH (cfr. “L’ÉTERNEL” de vv. 1,3,5 et le PRONOM de v. 2a). Cependant, les titres et les fonctions du Père sont souvent attribués au Messie. Dans ce contexte-ci, ce chapitre est orienté vers Dieu le Père.

☐ **“La montagne des oliviers se fendra par le milieu, à l’orient et à l’occident, et il se formera une très grande vallée”** La Montagne des Oliviers est une crête de 2½ milles (4 km) qui va de l’est de Jérusalem à son point culminant dans la ville de Béthanie. Apparemment, cet événement qui secouera la terre se produira à deux fins: (1) Le retour du Seigneur pour faire la guerre en faveur de son peuple et (2) un moyen de s’échapper pour le petit nombre des gens qui resteront encore dans la ville.

Cette division permettra (1) au petit nombre de rescapés de fuir (cfr. v. 5) et (2) à l’eau de vie de couler (cfr. Zach. 14:8; 13:1; Ps. 46:4; Ézécl. 47:1-12; Apoc. 22:1).

14:5

Louis Segond	“Vous fuirez alors dans la vallée de mes montagnes”
Bible en Français Courant	“Vous vous enfuirez par cette vallée creusée entre les montagnes”
Parole de Vie	“Vous fuirez par cette vallée formée entre les montagnes”
Today’s English Version	“Vous vous échapperez à travers la vallée qui divise la montagne en deux”
New Jerusalem Bible	“la vallée entre les collines sera remplie”

La traduction de ce verset a donné lieu à beaucoup de confusion. Le terme/verbe “fuir” apparaît trois fois au chap. 14:5 (BDB 630, KB 681, *Qals* PASSÉS), mais les traductions anciennes fluctuent la traduction de “vous fuirez” à “vous serez arrêtés” (BDB 711) Les versions de la Peshitta et de la Vulgate ont suivi la traduction du Texte Massorétique, tandis que les versions de la Septante et de Symmaque ont suivi celle des Targoums Araméens.



Louis Segond	“Atzel”
Nouvelle Bible Segond	“Atsal”
Bible en Français Courant	“Assal”
Traduction Oecuménique	“Açal”

Ceci semble référer à une ville, peut-être mentionnée aussi dans Michée 1:11 (“Beth-ezel”), qui indique le terminus de cette vallée surnaturelle (cfr. NRSV).

☐ **“le tremblement de terre, au temps d’Ozias, roi de Juda”** Flavius Josèphe (“Antiquités 9. 225”) relie ceci à 2 Chron. 26:16-23, lorsqu’Ozias offrit un sacrifice et fut frappé de lèpre. Ce même tremblement de terre est mentionné dans Amos 1:1 (vers 750 av. J.-C.). Ceci pourrait impliquer qu’un tremblement de terre formera la vallée, mais ce n’est pas une certitude. Les tremblements de terre sont utilisés pour décrire la présence de Dieu dans le jugement (cfr. Ésaïe 29:6; Ézéchi. 38:19).

☐ **“L’ÉTERNEL...viendra, et tous ses saints”** Ceci réfère à la venue de YHWH avec ses anges (cfr. Deut. 33:2-3). Les anges sont appelés saints dans Job 5:1; 15:5; Ps. 89:5,7; Dan. 8:13. Le terme “saints” est également appliqué aux croyants dans l’Ancien Testament (cfr. Ps. 16:3; 34:9; Ésaïe 4:3; Dan. 7:18,21,22,25,27; 8:24). Dans le Nouveau Testament, il réfère à la Seconde Venue de Jésus et peut inclure des anges et des croyants (cfr. Matth. 16:27; 25:31; Marc 8:38; 2 Thes. 1:7; Apoc. 19:14).

☐ **“avec lui”** Le Texte Massorétique a plutôt “avec Toi,” qui peut référer à Jérusalem (FÉMININ SINGULIER, cfr. v. 1).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 14:6-7

⁶En ce jour-là, il n’y aura point de lumière; Il y aura du froid et de la glace.⁷Ce sera un jour unique, connu de L’ÉTERNEL, et qui ne sera ni jour ni nuit; mais vers le soir la lumière paraîtra.

14:6

Louis Segond	“En ce jour-là, il n’y aura point de lumière; Il y aura du froid et de la glace”
Bible en Français Courant	“En ce temps-là, la lumière ne sera plus nécessaire, il n’y aura plus ni froid ni gel”
Traduction Oecuménique	“En ce jour-là, il n’y aura plus ni luminaire, ni froidure, ni gel”
Parole de Vie	“Ce jour-là, on n’aura plus besoin de lumière. Il ne fera plus froid, il ne gèlera plus.”
J. N. Darby	“Et il arrivera, en ce jour-là, qu’il n’y aura pas de lumière, les luminaires seront obscurcis”

La Septante et la Vulgate traduisent ainsi la dernière expression: “pas de froid ni de glace” (cfr. “*New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis*,” vol. 3, pp. 952, 995). Cependant, le contexte eschatologique pourrait référer à la lumière décroissante (BDB 21) des corps célestes (cfr. Ésaïe 13:10; 24:23; 60:19; Jér. 4:23; Ézéchi. 32:7,8; Joël 2:31; 3:15; Matth. 24:29; Actes 2:19).

La deuxième expression Hébraïque a deux termes: (1) “précieux,” “rare,” “splendide,” “lourd” (BDB 429) et (2) “épaissir,” “condenser,” “congeler” (BDB 891, KB 1117, *Qal* IMPARFAIT). La note de bas de page de la version NASB a “les glorieux vont geler.”

14:7 “Ce sera un jour unique, connu de L’ÉTERNEL” Ceci se rapporte probablement à Matth. 24:36 et renforce l’entendement que cette section réfère à Dieu le Père. La particularité peut être qu’il n’y aura plus de nuit (cfr. Today’s English Version).

☐ **“vers le soir la lumière paraîtra”** La présence de Dieu fournit une lumière continue (cfr. Ésaïe 60:19,20; Apoc. 21:25; 22:5), comme c’était le cas avant la création du soleil, des étoiles, et de la lune (cfr. Gen. 1:3-5 par rapport à Gen. 1:14-19).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 14:8

⁸En ce jour-là, des eaux vives sortiront de Jérusalem, et couleront moitié vers la mer orientale, moitié vers la mer occidentale; Il en sera ainsi été et hiver.

14:8 “des eaux vives sortiront de Jérusalem” Ceci semble être usité dans le sens des eaux surnaturelles qui donnent la vie (cfr. Gen. 2:10), aboutissant non seulement à des primes physiques, mais aussi à des primes spirituelles. Ces eaux sont souvent mentionnées dans la Bible (cfr. Ps. 46:4; Ésaïe 33:21-23; 49:10; Ézéchi. 47:1-12; Joël 3:18; Jean 4:13-15; 6:35; 7:37-38; Apoc. 22:1,2 et d’une manière négative dans Jér. 2:13; Zach. 9:11). Jérusalem, en raison de la présence de YHWH, est/sera le centre de toute la création. Le Roi y sera intronisé!

☐ **“la mer orientale... la mer occidentale”** Ceci réfère à la Mer Morte (qui ne sera plus morte!) et à la Mer Méditerranée.

☐ **“Il en sera ainsi été et hiver”** En réalité la Palestine n’a que deux saisons. Ce verset sous-entend de l’eau continue, ce qui ne concorde pas avec les changements saisonniers. Tout ce contexte parle d’un ordre naturel nouveau qui ne dépend pas des cycles réguliers de la nature.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 14:9

⁹L’ÉTERNEL sera roi de toute la terre; en ce jour-là, L’ÉTERNEL sera le seul ÉTERNEL, et son nom sera le seul nom.

14:9 “L’ÉTERNEL sera roi” Ceci continue l’assertion de YHWH en tant que Roi de la terre (cfr. Zach. 14:16,17; 1 Sam. 8:7; 12:12; Ps. 93:1; 97:1; 99:1). Au chap. 9:9 c’est le Messie qui est roi (cfr. Ésaïe 9:6-7; Jér. 10:7; 23:5). YHWH ne devient pas roi. Il a toujours été roi, mais ici tous les humains le reconnaissent en tant que tel (cfr. Matth. 6:10). Voir [Thème Spécial: Le Royaume de Dieu](#).

☐ **“de toute la terre”** C’est le thème continu du règne universel de Dieu (cfr. Zach. 14:6; Ps. 22:27-28; 47:8-9; Ésaïe 2:2-4; 45:2-3). Voir [Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH](#).

☐ **“en ce jour-là, L’ÉTERNEL sera le seul ÉTERNEL, et son nom sera le seul nom”** C’est une insistance sur le monothéisme (cfr. Exode 8:10; 9:14; Deut. 4:35,39; 6:4-5; 33:26; 1 Sam. 2:2; 2 Sam. 22:32; 1 Rois 8:23; Ps. 86:8; Ésaïe 46:9; Jér. 10:6-7, voir [Thème Spécial: Le Monothéisme](#)).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 14:10-11

¹⁰Tout le pays deviendra comme la plaine, de Guéba à Rimmon, au midi de Jérusalem; Et Jérusalem sera élevée et restera à sa place, depuis la porte de Benjamin jusqu’au lieu de la première porte, jusqu’à la porte des angles, et depuis la tour de Hananeel jusqu’aux pressoirs du roi. ¹¹On habitera dans son sein, et il n’y aura plus d’interdit; Jérusalem sera en sécurité.

14:10 “Tout le pays deviendra comme la plaine” Cette modification surnaturelle de la surface terrestre est interprétée de plusieurs façons: (1) comme un symbole théologique de la sainteté de la région; (2) comme un accès universel à la demeure de Dieu; ou (3) comme la distribution égale de cette eau vive à tous les hommes. Certains commentateurs considèrent Ésaïe 40:4 comme une allusion à cette préparation topographique.

☐ **“Guéba”** C’est une ville située à 6 miles [9,6 km] au nord de Jérusalem, qui est mentionnée dans 2 Rois 23:8. Son nom signifie “hauteur.” Elle était à la frontière septentrionale/nordique de Juda (cfr. Josué 18:24).

☐ **“Rimmon, au midi de Jérusalem”** Ce village est mentionné plusieurs fois dans l’Ancien Testament (cfr. Josué 15:32; 19:7 et Néh. 11:29), mais son emplacement exact est incertain. Il faisait partie de l’allocation tribale de Siméon. Ce n’est pas le même Rimmon qui est mentionné dans Josué 19:13 qui, lui, était situé dans l’allocation tribale de Zabulon.

☐ **“Jérusalem sera élevée”** Cette élévation topologique (BDB 926 ou 910, KB 1163, *Qal* PASSÉ) de la ville au-dessus de ses environs a été prédite dans Esaïe 2:2 et Michée 4:1, qui sont deux passages eschatologiques qui prédisent que les nations se rendront en grand nombre auprès de YHWH à Jérusalem (cfr. Zach. 8:20-23). Ceci est-il symbolique de l’accès à Dieu ou est-ce une réelle modification physique de Juda? D’autres prophètes ont parlé d’une terre complètement nouvelle et permanente (cfr. Ésaïe 65:17; 66:22). Cette tension est une des raisons (ainsi que s’attendre à ce que toutes les prophéties concernant les promesses géographiques d’Israël soient littéralement accomplies) pour lesquelles beaucoup de commentateurs soutiennent qu’un royaume terrestre (le millénium, Apoc. 20:1-6) précédera le royaume éternel (cfr. Dan. 7:13; Apocalypse 21-22). Mon problème est qu’aucun auteur du Nouveau Testament n’a réaffirmé ces promesses géographiques nationales. Jésus a même affirmé que le vrai culte n’est lié à aucune montagne (cfr. Jean 4:20-26).

☐ **“et restera à sa place”** Le VERBE (BDB 442, KB 444) est un *Qal* PASSÉ. Ce verset est très spécifique. Bien que tous les sites et portes de la ville soient incertains, c’est évident que ceci réfère à la ville entière de Jérusalem. Jérusalem est en sécurité (cfr. Zach. 12:6; Jér. 30:18).

14:11 “On habitera dans son sein, et il n’y aura plus d’interdit” La malédiction/l’interdit mentionné(e) peut avoir plusieurs origines: (1) la malédiction de Gen. 3:17, qui est liée au péché de l’homme; (2) la malédiction de Deutéronome 28, qui est liée à la rupture de l’alliance par Israël (cfr. Zach. 8:18 et Apoc. 22:3); ou (3) la malédiction de la destruction totale (Jéricho, cfr. Josué 6:17-21; Jér. 25:9). C’est évident que Jérusalem sera densément peuplée, ce qui était un changement par rapport à l’attitude dominante de l’époque de Zacharie (cfr. Néh. 7:4; 11:1-2).

L’expression “plus de malédiction/d’interdit” est reprise dans Apoc. 22:3.

☐ **“Jérusalem sera en sécurité”** Ce VERBE (BDB 442, KB 444, *Qal* PASSÉ #4) a le sens de “demeurer à sa place” (cfr. Zach. 2:8; 9:5; 14:11; Lévit. 26:5; Jér. 23:6; Ézéchiel. 28:26; 34:25-31; 38:8). Ils seront en sécurité (BDB 105) et demeureront dans le pays parce que YHWH et son Messie (cfr. Ésaïe 7:14) habiteront avec eux!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 14:12-15

¹²Voici la plaie dont L’ÉTERNEL frappera tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem: Leur chair tombera en pourriture tandis qu’ils seront sur leurs pieds, leurs yeux tomberont en pourriture dans leurs orbites, et leur langue tombera en pourriture dans leur bouche. ¹³En ce jour-là, L’ÉTERNEL produira un grand trouble parmi eux; L’un saisira la main de l’autre, et ils lèveront la main les uns sur les autres. ¹⁴Juda combattra aussi dans Jérusalem, et l’on amassera les richesses de toutes les nations d’alentour, l’or, l’argent, et des vêtements en très grand nombre. ¹⁵La plaie frappera de même les chevaux, les mulets, les chameaux, les ânes, et toutes les bêtes qui seront dans ces camps: Cette plaie sera semblable à l’autre.

14:12 “Voici la plaie” Dieu vaincra les nations (cfr. vv. 2-3) par un moyen (la plaie BDB 620) qu’il avait utilisé antérieurement dans sa défense de Jérusalem contre Sanchérib en 701 av. J.-C. (cfr. 2 Rois 19:35; Ésaïe 37:36). Ceci pourrait être une référence à Deut. 28:20-24, qui est ici tourné contre les ennemis d’Israël (cfr. Deut. 28:7; Ps. 89:22-24).

☐ **“L’ÉTERNEL frappera”** Ce VERBE (BDB 619, KB 669, *Qal* IMPARFAIT) réfère souvent à la défense de Dieu en faveur de son peuple (mais il y a des exceptions, cfr. Exode 21:22; Ps. 91:12; Prov. 3:23).

14:13 “L’ÉTERNEL produira un grand trouble parmi eux” C’est un autre moyen surnaturel par lequel l’armée des nations tombera. Ils vont simplement se détruire eux-mêmes (cfr. Exode 15:16; 23:27; Juges 7:22; 1 Sam. 14:15-20; 2 Chron. 20:22-23; Aggée 2:22). La confusion (BDB 223) des ennemis de YHWH fait partie du Jour du Seigneur/de l’Éternel (cfr. Deut. 7:23; 28:20; Ésaïe 22:5).

14:14 “Juda combattra aussi dans Jérusalem” Le VERBE (BDB 535, KB 526) est un *Niphal* IMPARFAIT. La PRÉPOSITION “dans” (c.-à-d. le lieu) est également usitée dans la version New International Version, tandis que la Revised Standard Version l’a changé en “contre” (cfr. la Vulgate, les Targoums). Le même PRONOM est traduit “contre” au v. 3.

☐ **“et l’on amassera les richesses de toutes les nations d’alentour”** Le VERBE (BDB 62, KB 74) est un Pual PASSÉ. Voir le verset 1er.

14:15 Cette information semble hors de propos. Elle devrait aller avec la plaie sur les humains mentionnée au v. 12. Elle semble référer à la destruction complète des capacités militaires de cette armée d’invasion.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 14:16-19

¹⁶Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour se prosterner devant le roi, L’ÉTERNEL des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles. ¹⁷S’il y a des familles de la terre qui ne montent pas à Jérusalem pour se prosterner devant le roi, L’ÉTERNEL des armées, la pluie ne tombera pas sur elles. ¹⁸Si la famille d’Égypte ne monte pas, si elle ne vient pas, la pluie ne tombera pas sur elle; Elle sera frappée de la plaie dont L’ÉTERNEL frappera les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles. ¹⁹Ce sera le châtiment de l’Égypte, le châtiment de toutes les nations qui ne monteront pas pour célébrer la Fête des Tabernacles.

14:16 “Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour se prosterner devant le roi, L’ÉTERNEL des armées” Ceci magnifie le plan de rédemption éternelle de Dieu. Ça peut signifier (1) que quelques soldats survivront ou (2) que quelques-uns des nations qu’ils représentent survivront, mais ceux des nations restantes seront convertis (cfr. Zach. 8:20-23)! Il y a une allusion au culte annuel mondial d’Ésaïe 2:2-4 (cfr. Ésaïe 66:19-24).

☐ **“pour célébrer la Fête des Tabernacles”** Cette fête est décrite dans Lévi. 23:34-44 et Deut. 16:13-17. Les étrangers y étaient accueillis pour participer (cfr. Deut. 16:14). C’était fondamentalement un temps de (1) gratitude pour la moisson; (2) la provision de Dieu pour les pauvres; et (3) un temps pour lire la Torah (cfr. Néh. 8:14-18). La mention des eaux vives au chap. 8:14 et son usage dans Jean 7, pendant la Fête des Tabernacles (ou des Tentés), semble être significative. Pendant la Fête des Tabernacles, plusieurs cérémonies indiquaient que cette eau vive était un symbole de force spirituelle.

14:17-19 “la pluie ne tombera pas sur elles” Il semble qu’à cette période eschatologique tous les païens restants se convertiront à la foi en YHWH. Ceux qui refuseront d’aller l’adorer au moins une fois par an seront maudits avec les plaies de Deut. 28:22-24. L’Égypte a autrefois expérimenté les plaies de YHWH! C’est surprenant de constater que certaines nations ne viendront pas. Il est possible d’interpréter ceci comme suit: “tout le monde ne sera pas entièrement converti à la foi en Christ.” Certains considèrent ceci comme caractéristique du millénium d’Apoc. 20:1-6.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ZACHARIE 14:20-21

²⁰En ce jour-là, il sera écrit sur les clochettes des chevaux: **SAINTETÉ À L’ÉTERNEL!** Et les chaudières dans la maison de L’ÉTERNEL seront comme les coupes devant l’autel. ²¹Toute chaudière à Jérusalem et dans Juda sera consacrée à L’ÉTERNEL des armées; tous ceux qui offriront des sacrifices viendront et s’en serviront pour cuire les viandes; et il n’y aura plus de marchands dans la maison de L’ÉTERNEL des armées, en ce jour-là.

14:20,21 “En ce jour-là, il sera écrit... SAINTETÉ À L’ÉTERNEL!” Ces deux versets décrivent la société humaine qui sera alors devenue entièrement sanctifiée et sainte. C’est ce que représentait l’insigne gravé à l’origine sur le turban d’Aaron, le souverain sacrificateur (cfr. Exode 28:36), et qui sera sur le souverain sacrificateur eschatologique (cfr. Zach. 3:9, est également sur les choses et les gens ordinaires). Les différents aspects de la société qui seront affectés sont (1) les clochettes des chevaux; (2) les chaudières/marmites dans la maison de l’Éternel; et (3) les chaudières/marmites dans les maisons des habitants de Jérusalem et de Judée (qui participeront alors à la sainte nourriture du temple, en tant que co-héritiers des Lévites et des sacrificateurs).

14:21 “et il n’y aura plus de marchands dans la maison de L’ÉTERNEL des armées, en ce jour-là” [“il n’y aura plus de Cananéen dans la maison de l’Éternel des armées, en ce jour-là,” J. N. Darby] Le terme “Cananéen” (NASB, NKJV, NIV, J. N. Darby) [ou “Marchand” (L. Segond)] pourrait désigner toute personne impie qui ne fait pas partie du peuple de l’alliance, et il n’y en aura pas parmi ceux qui resteront; c’est pour cela que de nombreuses versions ont traduit ce terme par “marchand” (BDB 489 II, c.-à-d. celui qui pèse l’or et l’argent, cfr. Prov. 31:24; Ésaïe 23:8; Ézéchi. 16:29; 17:4; Osée 12:7) et c’est ainsi qu’il est dans le Nouveau Testament appliqué aux changeurs de monnaie et aux vendeurs dans la cour des Gentils du temple (cfr. Matth. 21:12-13; Marc 11: 15-17; Luc 19:45-46; Jean 2:13-16).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Ce chapitre s’accomplira-t-il littéralement ou symboliquement? Pourquoi?
2. Ce chapitre est-il une littérature apocalyptique? si oui, qu’est-ce que cela implique dans son interprétation?
3. Reliez les thèmes significatifs des chapitres 12-14 et comparez-les avec ceux de l’Ancien Testament d’une Bible référencée.
4. Ce chapitre est-il orienté vers le Messie ou vers YHWH? Pourquoi?
5. Comment et pourquoi la prophétie de Zacharie a-t-elle une grande influence sur les auteurs du Nouveau Testament?

APPENDICE UN

INTRODUCTION À LA PROPHÉTIE HÉBRAÏQUE

I. INTRODUCTION

A. Avant-propos

1. La communauté croyante ne s'accorde pas sur la question de savoir comment interpréter la prophétie. Au fil des siècles d'autres vérités ont été établies en position orthodoxe, mais ce n'est pas le cas avec celle-ci.
2. Dans l'Ancien testament il y a plusieurs étapes bien définies de la prophétie:
 - a. Pré-monarchiques
 - (1) Individus appelés prophètes
 - (a) Abraham – Gen. 20:7
 - (b) Moïse – Nombres 12:6-8; Deut. 18:15; 34:10
 - (c) Aaron – Exode 7:1 (porte-parole de Moïse)
 - (d) Marie – Exode 15:20
 - (e) Médad et Eldad – Nombres 11:24-30
 - (f) Débora – Juges 4:4
 - (g) Innommés/anonymes – Juges 6:7-10
 - (h) Samuel – 1 Sam. 3:20
 - (2) Références relatives aux prophètes en tant que groupe – Deut. 13:1-5; 18:20-22
 - (3) Groupe ou confrérie prophétique – 1 Sam. 10:5-13; 19:20; 1 Rois 20:35,41; 22:6,10-13; 2 Rois 2:3,7; 4:1,38; 5:22; 6:1, etc.
 - (4) Le Messie appelé prophète – Deut. 18:15-18
 - b. Monarchiques sans écrits (ils s'adressaient au roi):
 - (1) Gad – 1 Sam. 22:5; 2 Sam. 24:11; 2 Chron. 29:29
 - (2) Nathan – 2 Sam. 7:2; 12:25; 1 Rois 1:22
 - (3) Achija – 1 Rois 11:29
 - (4) Jéhu – 1 Rois 16:1,7,12
 - (5) Innommés – 1 Rois 18:4,13; 20:13,22
 - (6) Elie – 1 Rois 18 - 2 Rois 2
 - (7) Michée – 1 Rois 22
 - (8) Elisée – 2 Rois 2:8,13
 - c. Prophètes classiques ayant écrit (ils s'adressaient aussi bien à la nation qu'au roi):
Esaïe-Malachie (excepté Daniel)

B. Termes Bibliques

1. Ro'eh = "Voyant," 1 Sam. 9:9. Cette référence à elle seule montre la transition vers le terme "Nabi." Ro'eh vient du terme général "voir." C'était une personne qui comprenait les voies et plans de Dieu, et à ce titre, on le consultait pour s'assurer de la volonté de Dieu sur une matière/question donnée.
2. Hozeh = "Voyant," 2 Sam. 24:11. C'est fondamentalement un synonyme de Ro'eh. Il vient d'un terme plus rare du verbe "voir." La forme de participe est employée le plus souvent pour référer aux prophètes ("Voir/apercevoir; Voici!/voyez!").
3. Nabi' = "Prophète," analogue aux VERBES Akkadien Nabu = "appeler" et Arabe Naba'a = "annoncer." C'est le terme le plus courant dans l'Ancien Testament pour désigner un prophète. Il est usité plus de 300 fois. L'étymologie exacte est incertaine, mais "appeler" semble être la meilleure option. Probablement que la meilleure compréhension est la description par YHWH de la relation entre Moïse et Pharaon via

Aaron (cfr. Exode 4:10-16; 7:1; Deut. 5:5. Un prophète est quelqu'un qui parle de la part de Dieu à son peuple (Amos 3:8; Jér. 1:7,17; Ezéch. 3:4.)

4. Tous ces trois termes réfèrent à la fonction de prophète dans 1 Chroniques 29:29: Samuel - *Ro'eh*; Nathan - *Nabi'*; et Gad - *Hozeh*.
5. L'expression 'ish ha - 'elohim, "L'homme de Dieu," est aussi une désignation plus large de ceux qui parlent de la part de Dieu. Elle est usitée quelques 76 fois dans l'Ancien Testament dans le sens de "prophète."
6. Le terme "prophète" est d'origine Grecque. Il vient de: (1) pro = "avant" ou "pour/de la part de" et (2) phemi = "parler."

II. DÉFINITION DE LA PROPHÉTIE

- A. Le terme "prophétie" avait un champ sémantique plus large en Hébreu qu'en Français. Les livres historiques allant de Josué à Rois (excepté Ruth) sont appelés par les Juifs "Les premiers prophètes." Abraham (Gen. 20:7; Ps. 105:5) et Moïse (Deut. 18:18) sont tous deux désignés comme des prophètes (ainsi que Marie, cfr. Exode 15:20). Aussi devons-nous faire attention à la définition supposée Française!
- B. Le "Prophétisme peut légitimement être défini comme la compréhension de l'histoire qui n'accepte de signification qu'en termes de préoccupation divine, objectif divin, et participation divine," cfr. "Interpreter's Dictionary of the Bible," vol. 3, p. 896.
- C. "Le prophète n'est ni un philosophe ni un théologien systématique, mais un médiateur de l'alliance qui délivre la Parole de Dieu à son peuple en vue de façonner leur futur en reformant leur présent, cfr. "Prophets and Prophecy," Encyclopedia Judaica, vol. 13, p. 1152.

III. OBJECTIF/BUT DE LA PROPHÉTIE

- A. La prophétie est une voie par laquelle Dieu parle à son peuple, fournissant de l'orientation s'agissant de leur situation en cours et de l'espérance s'agissant de son contrôle sur leur vie et sur les événements mondiaux. Le message des prophètes de l'Ancien Testament était essentiellement corporatif. Il servait à blâmer, encourager, susciter la foi et la repentance, et informer le peuple de Dieu à propos de sa personne et de ses plans. Ils maintenaient/rattachaient le peuple de Dieu à la fidélité aux alliances de Dieu. Ajoutons à cela que la prophétie servait souvent à révéler clairement le choix de Dieu sur un porte-parole (Deut. 13:1-3; 18:20-22). Ce qui, considéré ultimement, réfère au Messie.
- B. Généralement, le livre se servait d'une crise historique ou théologique de son époque et la projetait dans un cadre eschatologique. Cette vision finale (de la fin des temps) de l'histoire est unique à Israël et son sens d'élection divine et promesses d'alliance.
- C. La fonction de prophète semble équilibrer (Jér. 18:18) et usurper/empiéter sur la fonction de Souverain Sacrificateur en tant que voie/moyen pour connaître la volonté de Dieu. L'Urim et le Thummim transcendaient ou allaient au-delà du message verbal venant du "porte-parole" de Dieu. Mais la fonction de prophète semble avoir disparu en Israël après Malachie. Elle ne réapparaîtra que 400 ans plus tard avec Jean Baptiste. Il est incertain de déterminer comment le don de "prophétie" du Nouveau Testament se rapporte à l'Ancien Testament. Les prophètes du Nouveau Testament (Actes 11:27-28; 13:1; 15:32; 1 Cor. 12:10,28-29; 14:29,32, 37; Eph. 4:11) ne sont pas de révélateurs d'une nouvelle révélation ou Écriture, mais ils prédisent plutôt la volonté de Dieu relative aux situations d'alliance.
- D. La prophétie n'est pas exclusivement ou essentiellement prédictive par nature. La prédiction

est une manière pour une personne de confirmer sa fonction et son message, mais il faut noter que “moins de 2% de la prophétie de l’Ancien Testament est Messianique. Moins de 5% décrit spécifiquement l’Âge de la Nouvelle Alliance. Moins de 1% concerne les événements à venir.” (cfr. Fee and Stuart, *“How to Read the Bible For All Its Worth,”* p. 166).

- E. Les Prophètes représentent Dieu auprès du peuple, tandis que les Sacrificateurs représentent le peuple auprès de Dieu. Telle est la conception générale. Mais il y a des exceptions tel qu’ Habakuk, qui pose des questions à Dieu.
- F. Une des raisons pour lesquelles il est difficile de comprendre les prophètes est qu’on ne connaît pas comment étaient structurés leurs livres. Ils ne sont pas chronologiques. Ils semblent être thématiques mais pas toujours de la manière qu’on s’y attend. Généralement, il n’y a pas de cadre historique évident, ni de périodes de temps ou divisions claires entre les oracles. Ces livres sont difficiles (1) à lire d’un seul trait; (2) à esquisser par thème; et (3) à s’assurer la vérité centrale ou l’intention de l’auteur dans chaque oracle.

IV. CARACTÉRISTIQUES DE LA PROPHÉTIE

- A. Dans l’Ancien Testament il semble y avoir un développement du concept “prophète” et/ou “prophétie.” Il s’était développé au départ en Israël une confrérie des prophètes, dirigée par un leader charismatique fort tel Elie ou Elisée. On se servait parfois de l’expression “les fils des prophètes” pour désigner ce groupe (2 Rois 2). Les prophètes étaient caractérisés par des formes d’extase (1 Sam. 10:10-13; 19:18-24).
- B. Cependant, cette période passa rapidement et laissa place aux prophètes individuels. C’étaient des prophètes (aussi bien de véritables que de faux) qui étaient identifiés avec les rois, et qui vivaient au palais royal (Gad, Nathan). Et il y en avait aussi qui étaient indépendants, parfois totalement déconnectés du status quo de la société Israélite (Amos). Il y avait aussi bien des prophètes que des prophétesses (2 Rois 22:14).
- C. Le prophète était souvent un révélateur de l’avenir, conditionné par la réponse humaine immédiate. La tâche du prophète consistait essentiellement en un dévoilement du plan universel de Dieu pour sa création, lequel plan n’est pas affecté par la réaction humaine. Ce plan eschatologique universel est unique parmi les prophètes du proche-Orient Antique. La prédiction et la fidélité d’Alliance étaient deux points inséparables des messages prophétiques (cfr. Fee and Stuart, p. 150). Cela implique que les prophètes étaient essentiellement corporatifs dans leur focus/but. Ils s’adressaient habituellement, mais pas exclusivement, à la nation.
- D. Les données prophétiques étaient dans leur majorité oralement présentées. Elles furent plus tard combinées selon le thème, la chronologie, ou d’autres catégories de la littérature du Proche-Orient qui sont aujourd’hui perdues. Puisqu’elles étaient orales, elles n’étaient donc pas aussi structurées que la prose écrite. C’est ce qui fait qu’il est difficile de lire et comprendre entièrement ces livres sans un cadre historique spécifique.
- E. Les prophètes se servaient de plusieurs méthodes pour communiquer leurs messages:
 - 1. Scènes de Procès – Dieu traîne son peuple devant le tribunal, et c’est souvent un cas de divorce où l’on voit YHWH rompre avec sa femme (Israël) pour cause d’infidélité de cette dernière (Osée 4; Michée 6).
 - 2. Hymne ou chant funèbre – Le jaugeur/compteur spécial de ce type de message avec ses expressions caractéristiques de “malheur à” fait de cela une forme spéciale à part entière (Esaïe 5; Hab. 2).

3. Prononcé/Déclaration de Bénédiction d'Alliance – La nature conditionnelle de l'Alliance est mise en relief et ses conséquences pour l'avenir, tant positives que négatives, sont énoncées (Deut. 27-28).

V. CRITÈRES BIBLIQUES POUR VÉRIFIER/DISCERNER UN VRAI PROPHÈTE

- A. Deutéronome 13:1-5 (Prédictions/signes liés à la pureté monothéiste);
- B. Deutéronome 18:9-22 (Faux prophètes/Vrais prophètes);
- C. Hommes et femmes sont appelés et qualifiés comme prophètes ou prophétesses:
 1. Marie – Exode 15
 2. Débora – Juges 4:4-6
 3. Hulda – 2 Rois 22:14-20; 2 Chroniques 34:22-28
- D. Dans les cultures avoisinantes la pratique de la divination permettait de discerner les prophètes. En Israël, ils étaient reconnus au moyen de:
 1. un test théologique – l'usage du nom de YHWH
 2. un test historique – prédictions précises

VI. DIRECTIVES UTILES POUR L'INTERPRÉTATION DE LA PROPHÉTIE

- A. Découvrir l'intention du prophète (ou auteur) originel en notant le cadre historique et le contexte littéraire de chaque oracle. Généralement, cela impliquait la violation d'une manière quelconque par Israël de la Loi Mosaique.
- B. Lire et interpréter l'oracle entier, pas seulement une partie; esquisser son contenu. Voir comment cela se rapporte aux oracles environnants. Essayer d'esquisser le livre entier.
- C. Supposez une interprétation littérale du passage jusqu'à ce que quelque chose du texte même vous pointe vers un usage figuré; puis traduire le langage figuratif en prose.
- D. Analyser les actions symboliques à la lumière du cadre historique et des passages parallèles. Et se rappeler toujours que cette littérature Proche-Orientale Antique n'est pas de la littérature Occidentale ou moderne.
- E. Traiter la prédiction avec attention.
 1. S'agit-il des prédictions concernant exclusivement l'époque de l'auteur?
 2. Ont-elles été subséquemment accomplies dans l'histoire d'Israël?
 3. S'agit-il des événements à venir?
 4. Ont-elles un accomplissement à la fois contemporain et futur?
 5. Laisser les auteurs de la Bible, et non les auteurs modernes, guider vos réponses.
- F. Préoccupations spéciales
 1. La prédiction est-elle qualifiée par une réponse conditionnelle?
 2. Y a-t-il certitude de la personne à qui est adressée la prophétie (et pourquoi)?
 3. Y a-t-il possibilité Bibliquement et/ou historiquement d'accomplissement multiple?
 4. Les auteurs du Nouveau Testament étaient, sous l'inspiration, en mesure de voir le Messie dans plusieurs places à travers l'Ancien Testament, lesquelles places ne sont pas évidentes pour nous. Ils semblent faire usage de la typologie ou de jeux de mots. N'étant pas inspirés comme eux, nous ferions mieux de leur laisser cette approche.

VII. QUELQUES OUVRAGES UTILES

- A. *“A Guide to Biblical Prophecy”* de Carl E. Amending and W. Ward Basque
- B. *“How to Read the Bible for All Its Worth”* de Gordon Fee and Douglas Stuart
- C. *“My Servants the Prophets”* de Edward J. Young
- D. *“Plowshares and Pruning Hooks: Rethinking the Language of Biblical Prophecy and Apocalyptic”* de D. Brent Sandy
- E. *“New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis,”* vol. 4, pp. 1067-1078.
- F. *“The Language and Imagery of the Bible,”* de G. B. Caird

APPENDICE DEUX

ROIS ET ÉVÉNEMENTS DES DYNASTIES BABYLONIENNES, PERSES, ET GRECQUES

- 612 av. J.-C. Ninive tombe devant l'armée néo-Babylonienne (Nebucadnetsar)
- 608 Pharaon Néco II marche vers Karkémish afin de stopper l'expansion de la puissance néo-Babylonienne;
Josias, roi de Juda, essaye de l'en empêcher;
Mort de Josias et accession au trône de son fils, Joachaz;
Endéans 3 mois, le Pharaon Néco II remplace d'autorité Joachaz par un autre fils de Josias, Jojakim;
La Palestine et la Syrie sont sous règne Egyptien;
Les réformes de Josias se dissipent
- 605 Nabopolassar envoie des troupes combattre les Egyptiens et le reste de l'armée Assyrienne à Karkémish;
Nebucadnetsar les repousse jusqu'aux plaines de la Palestine
Nebucadnetsar reçoit la nouvelle de la mort de son père (Nabopolassar) et retourne à Babylone pour être couronné;
Sur son chemin de retour il amène Daniel et d'autres membres de la famille royale en exil
- 605 - 538 Babylone contrôle la Palestine, 597; 10,000 exilés à Babylone
- 586 Destruction de Jérusalem et son temple, suivie d'une large deportation
- 582 En réaction à l'assassinat de Guedalia par des guérilleros Juifs, une dernière large déportation s'ensuit

SUCCESEURS DE NEBUCADNETSAR

- 562 - 560 Evil-Merodac libère Jojakim (vraie lignée Messianique) de la prison
- 560 - 556 Neriglissar
- 556 Règne de Labaski-Marduk
- 556 - 539 Nabonide:
Passe la plus grande partie de son temps à construire un temple consacré à *Sin*, le dieu de la lune; ce qui lui suscite l'inimitié des prêtres de Marduk;
Passe le reste de son temps à réprimer les révoltes et stabiliser le royaume;
Il déménage à Therma et laisse la conduite des affaires de l'Etat à son fils, Belschatsar;
Belschatsar:
Passe la plus grande partie de son temps à essayer de restaurer l'ordre;
La plus grande menace pour la Babylonie est alors la Médie.

Montée de Cyrus

- 585 - 550 Astyage est le roi de la Médie (Cyrus II est son petit-fils par Mandane)
- 550 Cyrus II, un roi vassal, se révolte;
Nabonide, soucieux de restaurer l'équilibre de puissance, fait alliances avec:
1. l'Égypte
2. Crésus, roi de Lydie
- 547 Cyrus marche contre Sardes (capital de Lydie) et conquiert toute l'Asie Mineure
- 539 Gobyas s'empare de Babylone sans résistance (Dan. 5; Belschatsar est co-régent avec Nabonide; probablement que Gobyas l'est aussi avec Darius le Mède, Dan. 5:31).
- 11 Oct. 539 Cyrus fait son entrée et est perçu comme le libérateur du l'emprise de *Zin*, la déesse lune de Nabonide

Successeurs de Cyrus

- 530 Cyrus est succédé par son fils (Cambyse II)
- 530 - 522 Règne de Cambyse (Papyrii de l'île Elephantine);
Annexe l'Égypte à l'Empire Médo-Perse en 525
- 522 - 486 Règne de Darius Ier;
Il organise l'Empire Perse en empruntant au plan de Cyrus de Satrapies;
Il fait battre de pièces de monnaie comme en Lydie
- 486 - 465 Xerxès Ier (Esther)
Met fin à la révolte Égyptienne;
Veut envahir la Grèce, mais il est défait à la Bataille des Thermopyles en 480
Xerxès Ier est assassiné en 465
- 480 Bataille des Thermopyles
- 465 - 424 Artaxerxès Longimanus 1er (Esdras 7-10, Néhémie, et Malachie);
L'avancée des Grecs s'arrête avec les Guerres du Péloponnèse;
Ces Guerres durent environ 20 ans;
Durant cette période la communauté Juive se reconstruit;
- 423 - 404 Darius II;
Autorise la fête des pains sans levain dans le Temple de l'île Eléphantine;
- 404 - 358 Artaxerxès II
- 358 - 338 Artaxerxès III
- 338 - 336 Arsès
- 336 - 331 Darius III

LA GRÈCE

- 359 - 336 Philippe II de Macédoine fonde la Grèce;
Il est assassiné en 336
- 336 - 323 Alexandre le Grand (fils de Philippe);
Met en déroute Darius II à la bataille d'ISSOS
Il meurt d'une fièvre en 323 à Babylone, après avoir conquis la Méditerranée Orientale Orientale et le Proche-Orient;
Les généraux d'Alexandre se partagent son empire à sa mort:
1. Cassandre – s'empare de la Macédoine et de la Grèce
 2. Lysimaque – la Thrace
 3. Séleucos Ier – la Syrie et Babylone
 4. Ptolémée - l'Égypte et la Palestine
 5. Antigone – une petite partie de l'Asie Mineure

Les Séleucides contre les Ptolémaïques

- 301 Le règne Ptolémaïque sur la Palestine dure 100 ans
- 175 - 163 Antiochos Épiphane
Cherche à Helléniser les Juifs, construit des gymnases;
Fait construire des autels païens; maltraite les sacrificateurs
- 13 Déc. 168 Des cochons sont sacrifiés sur l'autel par Antiochos Epiphane. Cet acte est considéré par certains comme l'accomplissement de l'abomination de la désolation.
- 167 Mattathias et ses fils se rebellent. Mattathias est tué. Judas prend le contrôle du mouvement;
Judas Maccabée conduit avec succès la guérilla déclenchée.
- 25 Déc. 165 Le Temple est ré-dédiacé

LES DIRIGEANTS

BABYLONIENS

MÈDES

- | | |
|-----------|--|
| 626 - 605 | Mort de Nabopolassar ("Nabu, Protège le soleil"
625 - 585
Cyrzares |
| 605 - 562 | Nebucadnetsar II
("Nébo, Protège la Frontière")
585 - 550
Astyage |
| 562 - 560 | Evil Merodac 550
Cyrus II |
| 556 | Labaski Marduk |

556 - 539	Nabonide Belschatsar
539 -	Gobiyas

MÉDO-PERSES

550 - 530	Cyrus II (538 Domination du pouvoir Médo-Perse appelé Empire Achéménide)
530 - 522	Cambyse II (annexion de l’Egypte et de Chypre)
522	Gaumata ou Pseudo, Smerdis (règne 6 mois)
522 - 486	Darius Ier (Hystaspe)
486 - 465	Xerxès Ier (mari d’Esther)
465 - 424	Artaxerxès Ier (Esdras et Néhémie en Palestine)
423 -	Xerxès II
424 - 404	Darius II Nothus
404 - 359	Artaxerxès II Mnemon
359 - 338	Artaxerxès III Ochos
338 - 336	Arsès
336 - 331	Darius III Codoman

GRECS

359 - 336	Philippe II de Macédoine
336 - 323	Alexandre le Grand
323 -	Les Généraux se partagent l’Empire 1. Cassandre – la Macédoine 2. Lysimaque - la Syrie 3. Séleucos Ier - la Syrie et Babylone 4. Ptolémée – l’Egypte 5. Antigone - l’Asie Mineure (tué en 301 av. J.-C.)

Les gouvernants Ptolémaïques ont contrôlé la Palestine, mais de 175 à 163 av. J.-C. le contrôle est passé aux Séleucides

175 – 163	Antiochos Epiphane IV, huitième dirigeant Séleucide
-----------	---

* Ces dates et noms sont tirés essentiellement du livre de John Bright intitulé “*A History of Israel,*” pp. 461-471.

APPENDICE TROIS

BREF SURVOL HISTORIQUE DES PUISSANCES MÉSOPOTAMIENNES

(les dates fournies ici sont tirées principalement du livre de John Bright intitulé *“A History of Israel,”* p. 462 et suivantes):

I. L'EMPIRE ASSYRIEN (Gen. 10:11):

A. La religion et la culture y étaient fortement influencées par l'Empire Sumérien/ Babylonien.

B. Liste non exhaustive de dirigeants et dates approximatives:

1. Assur-Uballit Ier, 1354-1318 av. J.-C.:
 - (a) conquiert la ville Hittite de Karkemish.
 - (b) entame la suppression de l'influence Hittite et permet à l'Assyrie de se développer.
2. Adad Nirari Ier (puissant roi), 1297-1266 av. J.-C.
3. Salmanasar Ier (puissant roi), 1265-1235
4. Tukulti-Ninurta I, 1234-1197
 - première conquête de l'empire Babylonien au sud.
5. Tilgath-Pilnéser Ier, 1118-1078
 - L'Assyrie devint une puissance majeure en Mésopotamie.
6. Assur-Rabi II, 1012- 972
7. Assur-Resh-Isui II
8. Tilgath-Pilnéser II, 966- 934
9. Assur-Dan II, 934- 912
10. Adad-Nirari II, 912- 890
11. Tukulti-Ninurta II, 890- 884
12. Asshur-Nasir-Apal II, 890- 859
13. Salmanasar III, 859- 824
 - Bataille de Qarqar en 853
14. Shamashi-Adad V, 824- 811
15. Adad-Nirari III, 811-783
16. Salmanasar IV, 781-772
17. Assur-Dan III, 772-754
18. Assur-Nirari V, 754-745
19. Tilgath-Pilnéser III, 745-727:
 - (a) appelé par son nom de trône Babylonien, Pul, dans 2 Rois 15:19
 - (b) un roi très puissant
 - (c) commença la politique de déportation des peuples conquis
 - (d) en 735 av. J.-C. il y a eu formation de la *“Ligue Syro-Ephraïmite,”* qui était une tentative d'unifier toutes les ressources militaires disponibles au sein des nations trans-Jordaniennes allant de sources de l'Euphrate à l'Egypte dans le but de neutraliser la puissance militaire montante de l'Assyrie. Le roi Achaz de Juda a refusé de se joindre à cette coalition et à cause de son refus il fut envahi par Israël et la Syrie. Achaz va alors, contre l'avis d'Esaië, écrire à Tilgath-Pilnéser III pour solliciter son secours (cfr Esaië 7-12).
 - (e) en 732 av. J.-C., Tilgath-Pilnéser III envahit et conquiert la Syrie et Israël, et place un roi vassal sur le trône d'Israël nommé Osée (732-722 av. J.-C.). Des milliers de Juifs furent exilés en Médie (cfr. 2 Rois 15-16).
20. Salmanasar V, 727- 722 av. J.-C.
 - Osée forme une alliance avec l'Egypte et est envahi par l'Assyrie (cfr. 2 Rois 17).

- assiège la Samarie en 724 av. J.-C.
- 21. Sargon II, 722- 705 av. J.-C. :
 - (a) après un siège de trois ans, commencé par Salmanazar V, son général et successeur, Sargon II, conquiert la capitale d'Israël, la Samarie. Plus de 27. 000 hommes sont alors déportés en Médie.
 - (b) l'empire Hittite est aussi conquis.
 - (c) en 714-711 av. J.-C., une autre coalition des nations trans-Jordaniennes et l'Égypte se rebella contre l'Assyrie. Cette coalition est connue sous le nom de "la Rébellion d'Asdod." Même le roi Ezéchias de Juda y était impliqué à l'origine. L'Assyrie envahit et détruisit plusieurs villes des Philistins.
- 22. Sanchérib, 705- 681 av. J.-C:
 - (a) en 705 av. J.-C., une autre coalition des nations trans-Jordaniennes et l'Égypte se rebella après la mort de son père, Sargon II. Ezéchias soutint pleinement cette rébellion. Sanchérib envahit en 701. La rébellion fut écrasée, mais Jérusalem fut épargnée par un acte de Dieu (cfr. Esaïe 36-39 et 2 Rois 18-19.)
 - (b) Sanchérib réduisit aussi les rébellions d'Elam et de Babylone.
- 23. Esar-Edon, 681- 669 av. J.-C:
 - (a) premier souverain Assyrien à attaquer et conquérir l'Égypte.
 - (b) il avait une grande sympathie pour Babylone et il reconstruit sa capitale.
- 24. Assurbanipal, 669- 663 av. J.-C:
 - (a) appelé aussi Osnappar dans Esdras 4:10
 - (b) son frère Shamash-shum-ukin fut fait roi de Babylone. Cela a permis plusieurs années de paix entre l'Assyrie et la Babylone, mais il y avait un profond sentiment d'indépendance qui finit par éclater en 652 av. J.-C., sous la direction de son frère.
 - (c) la chute de Thèbes, 663 av. J.-C
 - (d) la défaite d'Elam, 653, 645 av. J.-C
- 25. Assur-Etil-Ilani, 633- 629 av. J.-C.
- 26. Sin-Shar-Ishkun, 629- 612 av. J.-C.
- 27. Assur-Uballit II, 612- 609 av. J.-C.:
 - intronisé roi en exil à Charan après la chute d'Assur en 614 et de Ninive en 612.
 - la chute d'Aser en 614 av. J.-C. et de Ninive en 612 av. J.-C.

II. L'EMPIRE NEO-BABYLONIEN:

- A. Merodac-Baladan, 703 av. J.C. - ?
 - lança plusieurs révoltes contre la domination Assyrienne.
- B. Shamash-Shum-Ukin, 652 av. J.-C. :
 - (1) fils d'Esar-Edon et frère d'Assurbanipal.
 - (2) lança une révolte contre l'Assyrie, mais fut défait.
- C. Nabopolassar, 626- 605 av. J.-C.:
 - (1). il fut le premier monarque de l'Empire Néo-Babylonien.
 - (2). il a attaqué l'Assyrie par le sud pendant que Cyaxare de la Médie l'attaquait au nord-est.
 - (3). l'ancienne capitale Assyrienne, Assur, est tombée en 614 av. J.-C. et la puissante nouvelle capitale, Ninive, est tombée en 612 av. J.-C.
 - (4). le reste de l'armée Assyrienne se retira à Charan. Ils y ont même installé un roi
 - (5). en 608 av. J.-C., le Pharaon Néco II (cfr. 2 Rois 23:29) passa par le nord pour aider le reste de l'armée Assyrienne dans le but de former une zone tampon contre la montée en puissance de Babylone. Josias, le roi pieux de Juda (cfr. 2 Rois 23), contrecarra le mouvement de l'armée Egyptienne en Palestine. Il y eut une escarmouche à Meguido. Josias fut blessé et mourut (2 Rois 23:29-30). Son fils, Joachaz, devint roi. Et le Pharaon Néco II arriva trop tard pour empêcher la destruction des forces Assyriennes à Charan. Il

combattit contre les forces Babyloniennes commandées par le prince héritier Nebucadnetsar II et fut battu à plate couture en 605 à Karkemish sur les rives de l'Euphrate. Sur son chemin de retour en Egypte, il s'arrêta à Jérusalem et saccagea la ville. Il remplaça et déporta Joachaz après seulement trois mois de règne. Il plaça un autre fils de Josias sur le trône, Jojakim (cfr. 2 Rois 23:31-35).

- (6). Nebucadnetsar II chassa l'armée Egyptienne au sud à travers la Palestine, mais il reçut la nouvelle de la mort de son père et retourna à Babylone. Plus tard au cours de la même année il revint en Palestine. Il laissa Jojakim sur le trône de Juda, mais exila plusieurs milliers de leaders du peuple et plusieurs membres de la famille royale. Daniel et ses amis faisaient partie de cette déportation.

D. Nebucadnetsar II, 605-562 av. J.-C.:

- (1). De 597 à 538 av. J.-C., Babylone a le contrôle total de la Palestine.
- (2). En 597 une autre déportation eut lieu à partir de Jérusalem, à la suite de l'alliance de Jojakim avec l'Egypte (2 Rois 24). Il mourut avant l'arrivée de Nebucadnetsar II. Son fils Jojakim ne régna que pour 3 mois avant d'être exilé à Babylone. 10.000 citoyens, y compris Ezéchiel, furent alors réinstallés à proximité de la ville de Babylone près du canal de Kebar.
- (3). En 586, à cause de son flirt permanent avec l'Egypte, la ville de Jérusalem fut complètement détruite (2 Rois 25) et une déportation massive eut lieu. Sédécias, qui avait remplacé Jojakim, fut exilé et Guedalia fut nommé Gouverneur.
- (4). Guedalia fut tué par une force militaire des renégats Juifs. Ces derniers s'enfuirent en Egypte et forcèrent Jérémie à partir avec eux. Nebucadnetsar envahit alors pour la quatrième fois (605, 596, 586, 582) et déporta tous les Juifs restants qu'il pouvait trouver.

E. Evil-Merodac, connu aussi sous le nom d'Amel-Marduk, 562-560 av. J.-C.:

- Il libéra Jojakim de la prison, mais il devait rester à Babylone (cfr. 2 Rois 25:27-30; Jér. 52:31).

F. Neriglissar, 560-556 av. J.-C.

- il assassina Evil-Merodac, qui fut son beau-frère
- il était un général de Nebucadnetsar qui détruisit Jérusalem

G. Labaski-Marduk, 556 av. J.-C.

- il était fils de Neriglissar et prit le pouvoir encore enfant, mais fut assassiné après seulement 9 mois (Berossos)

H. Nabonide, 556-539 av. J.-C.:

- (1) Nabonide n'était pas lié à la famille royale, aussi épousa-t-il une fille de Nebucadnetsar II.
- (2) il passa le plus grand de son temps à construire un temple pour Sin, le dieu de la lune, à Tema. Il était le fils de la prêtresse supérieure de cette déesse. Cela lui valut l'inimitié des prêtres de Marduk, le dieu supérieur de Babylone.
- (3) il passa la plupart de son temps à essayer de réduire les révoltes et stabiliser le royaume
- (4) il déménagea à Tema et laissa les affaires de l'Etat à son fils, Belschatsar, dans la capitale Babylone (cfr. Dan. 5)

I. Belschatsar (co-règne), ? - 539 av. J.-C.

- La ville de Babylone est tombée très rapidement devant l'armée des Mèdes et Perses sous Gobryas de Gutium qui avait détourné les eaux de l'Euphrate et était entré dans la ville sans opposition. Les prêtres et les gens de la ville virent les Perses comme des libérateurs et des restaurateurs de Marduk. Gobryas fut nommé Gouverneur de Babylone par Cyrus II. L'un des deux, soit Cyrus II, soit Gobryas, est le fameux "Darius le Mède" de Daniel 5:31 et 6:1. Darius signifie le "Royal."

III. L'EMPIRE MÉDO-PERSE: SURVOL DE LA MONTÉE DE CYRUS II (Esaïe 41:2,25; 44:28-45:7; 46:11):

- A. Cyaxares, 625 – 585 av. J.-C., était le roi de Médie qui aida Babylone à vaincre l'Assyrie.

- B. Astyage, 585-550 av. J.-C., était roi de Médie (sa capitale était Ecbatana). Cyrus était son petit-fils par Cambyse 1er (600-559 av. J.-C., perse) et Mandane (fille de Astyage, Mède).
- C. Cyrus II d'Ansham, 550-530 av. J.-C., était un roi vassal qui s'était révolté.
- (1) Nabonide, le roi Babylonien, soutint Cyrus.
 - (2) Harpagus, général d'Astyage, vint avec son armée rejoindre la révolte de Cyrus.
 - (3) Cyrus II détrôna Astyage.
 - (4) Nabonide, afin de restaurer l'équilibre de pouvoirs/puissances, fit alliance avec:
 - a. l'Égypte.
 - b. Crésus, roi de Lydie (Asie Mineure).
 - (5). Cyrus II, 547 av. J.-C., marcha contre Sardes (capitale de Lydie).
 - (6). Mi-Octobre 539 av. J.-C., Gobryas de Gutium, avec l'armée de Cyrus, prit Babylone sans résistance. Gobryas fut nommé Gouverneur de Babylone.
 - (7). Cyrus II "le grand," Octobre 539 av. J.-C., entra personnellement comme libérateur. Sa politique de gentillesse envers les groupes nationaux devint la politique nationale et inversement celle des années de déportation.
 - (8). Les Juifs et les autres peuples (Cyrus le Cylindre) furent autorisés en 538 av. J.-C. à rentrer chez eux et reconstruire leurs temples nationaux (cfr. 2 Chron. 36:22-23; Esdras 1:1-4). Il resatura aussi les vases du temple de YHWH que Nebucadnetsar avait emportés et placés dans le temple de Marduk à Babylone (cfr, Esdras 1:7-11; 6:5)
 - (9). Cambyses II, fils de Cyrus, après avoir été brièvement co-régent avec son père lui succéda en 530 av. J.-C., après sa mort survenue dans une campagne militaire.
- D. Cambyses II régna de 530 à 522 av. J.-C.
- (1). annexa l'empire Egyptien à l'Empire Médo-Perse en 525 av. J.-C.
 - (2). il eut un court règne:
 - a. certains commentateurs pensent qu'il s'était peut-être suicidé.
 - b. Hérodote dit qu'il s'éventra avec son propre épée sur son cheval et mourut de l'infection qui s'en suivit
- E. Darius 1er (Hystape) vint au pouvoir entre 522-486 av. J.-C.
- (1) il n'était pas de la lignée royale, mais un général de l'armée.
 - (2) il organisa l'Empire Persan selon les plans de Cyrus et établit des Satrapes (cfr. Esdras 5-6; même époque qu'Aggée et Zacharie).
 - (3) il commença à faire battre des pièces de monnaie comme en Lydie.
 - (4) il essaya d'envahir la Grèce, mais il fut repoussé
- F. Règne de Xerxès 1er, 486-465 av. J.-C.:
- (1) il mit fin à la révolte Egyptienne.
 - (2) il voulut envahir la Grèce et réaliser le rêve Perse, mais il fut défait à la bataille de Thermopyles en 480 et de Salamine en 479 av. J.-C.
 - (3) il fut le mari d'Esther, appelé Assuérus dans la Bible, il fut assassiné en 465 av. J.-C.
- G. Règne d'Artaxerxès 1er, 465-424 (cfr. Esdras 7-10; Néhémie; Malachie):
- (1) l'avancée de la Grèce continua jusqu'à ce qu'ils furent confrontés aux Guerres civiles du Péloponnèse.
 - (2) la Grèce fut divisée (Athènes - Péloponnèse).
 - (3) les guerres civiles Grecques durèrent environ 20 ans.
 - (4) durant cette période, la communauté Juive se renforça.
 - (5) bref règne de Xerxès II et Sisydianos – 423 av. J.-C.
- H. Règne de Darius II (Nothos), 423-404 av. J.-C.
- I. Règne d'Artaxerxès II (Mnemon), 404-358 av. J.-C.
- J. Règne d'Artaxerxès III (Ochos), 358-338 av. J.-C.
- K. Règne d'Arsès, 338-336 av. J.-C.
- L. Règne de Darius III (Codomannus), 336-331 av. J.-C.

IV. Survol de l'Égypte:

- A. Hyksos (Rois bergers – Dirigeants Sémitiques) -1720/10-1550 av. J.-C.
- B. 18^e Dynastie (1570-1310 av. J.-C.)
 - (1). Ahmosis, 1570-1546 av. J.-C.
 - a. fonda la capitale Thèbes
 - b. envahit le sud de Canaan
 - (2) Amenophis 1er (Amenhotep 1er), 1546-1525 av. J.-C.
 - (3). Thoutmôsis 1er, 1525-1494 av. J.-C.
 - (4). Thoutmôsis II, épousa la fille de Thoutmôsis 1er, Hatshepsout
 - (5). Thoutmôsis III (néveu de Hatchepsout), 1490-1435 av. J.-C.
 - (6). Amenophis II (Amenhotep II), 1435-1414 av. J.-C.
 - (7). Thoutmôsis IV, 1414-1406 av. J.-C.
 - (8). Amenophis III (Amenhotep III), 1406-1370 av. J.-C.
 - (9). Amenophis IV (Akhénaton), 1370-1353 av. J.-C.
 - a. adoarait Ten, le dieu Soleil
 - b. institua une sorte de culte d'un dieu supérieur (monothéisme)
 - c. les lettres de Tel-El-Amarna datent de cette époque
 - (10). Smenkhkaré, ?
 - (11). Toutânkhamon (Toutankhaten), ?
 - (12). Ay (Aye-Eye), ?
 - (13). Horemheb, 1340-1310 av. J.-C.
- C. 19^e Dynastie (1310-1200 av. J.-C.):
 - (1). Ramsès 1er, ?
 - (2). Séthi 1er (Sethos), 1309-1290 av. J.-C.
 - (3). Ramsès II, 1290-1224 av. J.-C.
 - a. en considérant les évidences archéologiques, peut-être le pharaon de l'exode
 - b. fit construire les villes d'Avaris, de Pithom et de Ramsès par les esclaves Habarus (probablement des Sémites ou Hébreux)
 - (4). Mineptah (Merenptah), 1224-1216 av. J.-C.
 - (5). Amenmes, ?
 - (6). Séthi II, ?
 - (7). Siptah, ?
 - (8). Taousert, ?
- D. 20^e Dynastie (1180-1065 av. J.-C.):
 - (1). Ramsès III, 1175-1144 av. J.-C.
 - (2). Ramsès IV – XI, 1144-1065 av. J.-C.
- E. 21^e Dynastie (1065-935 av. J.-C.):
 - (1). Smendès, ?
 - (2). Herihor, ?
- F. 22^e Dynastie (935-725 av. J.-C. - Libyenne):
 - (1). Shishak (Chechank Ier ou Sheshonq 1er), 935-914 av. J.-C.
 - a. protégea Jéroboam jusqu'à la mort de Salomon
 - b. conquiert la Palestine autour de 925 av. J.-C. (cfr. 1 Rois 14-25; 2 Chroniques 12)
 - (2). Osorkon 1er, 914-874 av. J.-C.
 - (3). Osorkon II, ?
 - (4). Sheshonk II, ?
- G. 23^e Dynastie (759-715 av. J.-C. - Libyenne)
- H. 24^e Dynastie (725-709 av. J.-C.)

I. 25^e Dynastie (716/15-663 av. J.-C. - Ethiopienne/Nubienne):

1. Shabaka (Shabaku), 710/09-696/95 av. J.-C.
2. Shabataka (Shabataku), 696/95-685/84 av. J.-C.
3. - - - - - 690/89, 685/84 av. J.-C.
4. Tirhakah (Taharqa), 664 av. J.-C.
5. Tanoutamon, ?

J. 26^e Dynastie (663-525 av. J.-C. - Saïte):

1. Psammétique 1er, 663-609 av. J.-C.
2. Nécho II (Nécho), 609-593 av. J.-C.
3. Psammétique II, 593-588 av. J.-C.
4. Apriès (Hophra), 588-569 av. J.-C.
5. Amasis, 569-525 av. J.-C.
6. Psammétique III, ?

K. 27^e Dynastie (525-401 av. J.-C. – Perse):

1. Cambyse II (fils de Cyrus II), 530-522 av. J.C.
2. Darius 1er, 522-486 av. J.-C.
3. Xerxès 1er, 486-465 av. J.-C.
4. Artaxerxès 1er, 465-424 av. J.-C.
5. Darius II, 423-404 av. J.-C.

*Pour une chronologie différente, voir l'encyclopédie de Zondervan "Pictorial Bible Encyclopedia," vol. 2, p. 231.

V. Survol de la Grèce:

A. Philippe de Macédoine II, 359-336 av. J.-C.:

1. fonda/bâtit la Grèce.
2. fut assassiné en 336 av. J.-C.

B. Alexandre "le Grand" II (fils de Philippe), 336-323 av. J.-C.:

1. il mit en déroute Darius II, le roi Perse, à la bataille d'Issus.
2. il est mort de fièvre en 323 av. J.-C. à Babylone, à l'âge de 33/32 ans.
3. les généraux d'Alexandre se partagèrent son empire à sa mort:
 - a. Cassandre – s'empara de la Macédoine et la Grèce
 - b. Lysimaque – s'empara de la Thrace
 - c. Séleucos 1er – s'empara de la Syrie et Babylone
 - d. Ptolémée – s'empara de l'Égypte et la Palestine
 - e. Antigone – s'empara de l'Asie Mineure (il n'a pas duré longtemps)

C. Les Séleucides (partisans de Séleucos) contre les Lagides (partisans de Ptolémée) pour le contrôle de la Palestine

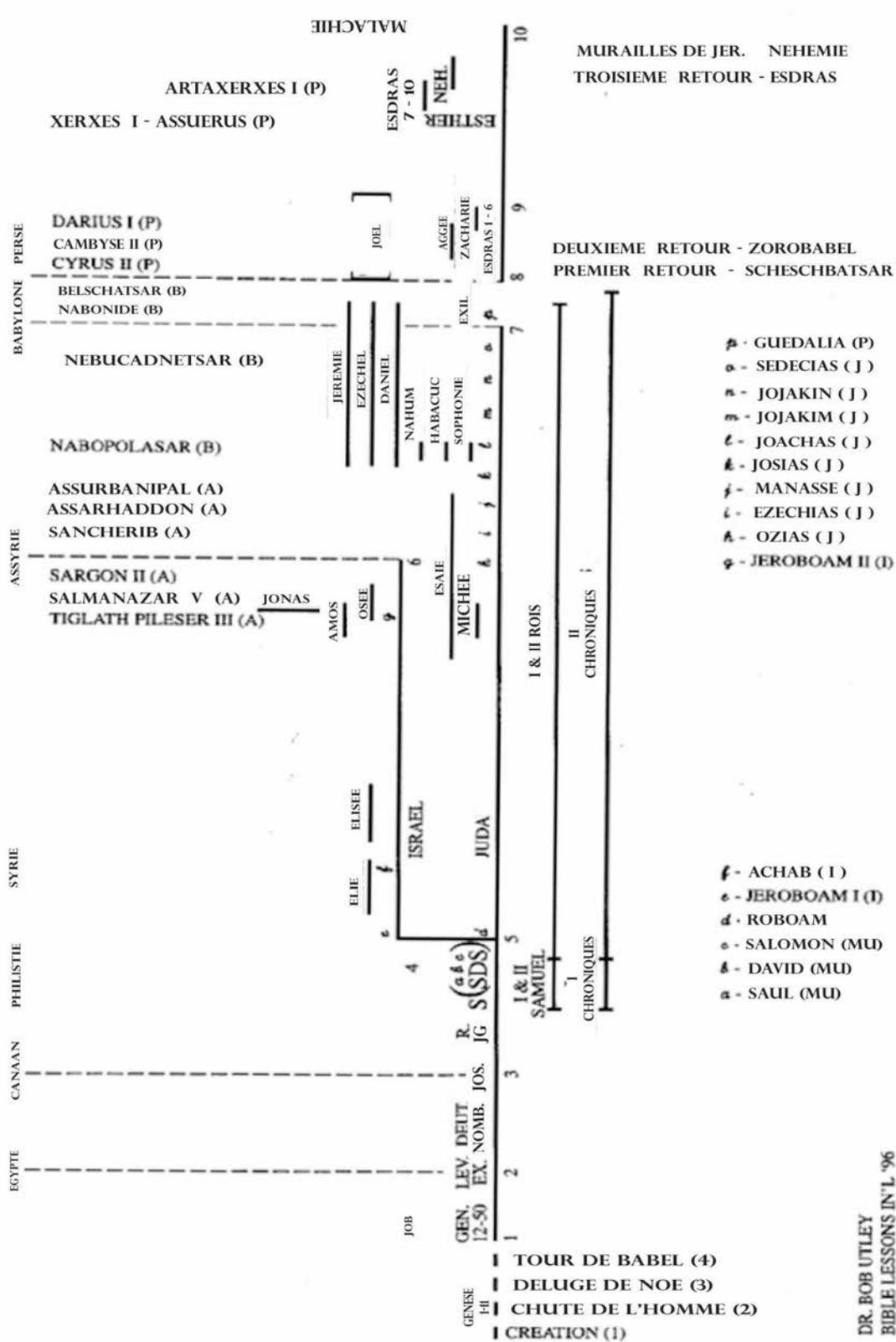
1. La Syrie (Dirigeants Séleucides):
 - a. Séleucos 1er, 312-280 av. J.-C.
 - b. Antiochos 1er Sôter, 280-261 av. J.-C.
 - c. Antiochos II Théos, 261-246 av. J.-C.
 - d. Séleucos II Kallinicos, 246-226 av. J.-C.
 - e. Séleucos III Ceraunus, 226-223 av. J.-C.
 - f. Antiochos III le Grand, 223-187 av. J.-C.
 - g. Séleucos IV Philopator, 187-175 av. J.-C.
 - h. Antiochos IV Épiphane, 175-163 av. J.-C.
 - i. Antiochos V, 163-162 av. J.-C.
 - j. Démétrios 1er, 162-150 av. J.-C.
2. L'Égypte (Dirigeants Ptolémaïques):
 - a. Ptolémée 1er Sôter, 327-285 av. J.-C.

- b. Ptolémée II Philadelphe, 285-246 av. J.-C.
 - c. Ptolémée III Évergète, 246-221 av. J.-C.
 - d. Ptolémée IV Philopator, 221-203 av. J.-C.
 - e. Ptolémée V Épiphane, 203-181 av. J.-C.
 - f. Ptolémée VI Philométor, 181-146 av. J.-C.
3. Bref Survol:
- a. Règne de la dynastie Ptolémïque sur la Palestine pendant des années, 301 av. J.-C.
 - b. Antiochos IV Épiphane, le 8^e dirigeant Séleucide, 175-163 av. J.-C., a voulu helléniser les Juifs par la force, si nécessaire:
 - (1) il a construit des gymnasiums.
 - (2) il a construit des autels païens de Zeus Olympius dans le Temple.
 - c. Antiochos Épiphane IV fit sacrifier des cochons sur l'autel du Temple de Jérusalem, le 13 Décembre 168 av. J.-C.. Certains érudits considèrent cet acte comme étant "l'abomination de la désolation" prédite dans Daniel 9 et 11.
 - d. Révolte de Mattathias, prêtre de Modin, avec ses fils, en l'an 167 av. J.-C. Le plus connu de ses fils fut Judas Maccabée ou "Judas le Marteau."
 - e. La re-dédicace du Temple, le 25 Décembre 165 av. J.-C. C'est ce que l'on appelle la "*Hanoukka*" ou le "Festival des Lumières"

Pour une bonne analyse de problèmes de datation, des procédures, et des présuppositions/ préjugés, voir "*The Expositors Bible Commentary*," vol. 4, pp. 10-17.

APPENDICE QUATRE

TABLEAU CHRONOLOGIQUE DE L'ANCIEN TESTAMENT



DR. BOB UTLEY
BIBLE LESSONS IN 'L '96

ÉVÉNEMENTS NON DATABLES (GENÈSE 1-11)

1. La Création (Gen. 1-2)
2. La Chute de l'homme (Gen. 3)
3. Le Déluge du temps de Noé (Gen. 6-9)
4. La Tour de Babel (Gen. 10-11)

ÉVÉNEMENTS DATABLES

1. Période Patriarcale (Gen. 12-50 et Job) - 2000 av. J.-C.
2. Exode de l'Égypte (Exode) - 1445 ou 1290 av. J.-C.
3. La Conquête de Canaan (Josué) - 1440 ou 1250 av. J.-C.
4. La Monarchie Unie (Saül, David, Salomon) - 1000 av. J.-C.
5. La Monarchie Divisée (Rehoboam-Jeroboam I) - 922 av. J.-C.
6. La Chute de Samarie (Israël) devant l'Assyrie - 722 av. J.-C.
7. La Chute de Jérusalem (Juda) devant Babylone - 586 av. J.-C.
8. Le Décret de Cyrus (Perse) pour le Retour - 538 av. J.-C.
9. Le Temple Reconstitué - 516 av. J.-C.
10. Fin de la Période de l'Ancien Testament (Malachie) - 430 av. J.-C.

LISTE DES ROIS

A. Monarchie Unie

1. Saül (a)
2. David (b)
3. Salomon (c)

B. Israël

1. Jéroboam 1er (e)
2. Achab (f)
3. Jéroboam II (g)

C. Juda

1. Roboam (d)
2. Ozias (h)
3. Ezéchias (i)
4. Manassé (j)
5. Josias (k)
6. Joachaz (l)
7. Jojakim (m)
8. Jojakin (n)
9. Sédécias (o)
10. Guedalia (p)

D. Assyrie

1. Tilgath-Pilnéser III (745-727 av. J.-C.)
2. Salmanasar V (727-722 av. J.-C.)
3. Sargon II (722-705 av. J.-C.)
4. Sanchérib (705- 681 av. J.-C.)
5. Esar-Edon (681- 669 av. J.-C.)
6. Assurbanipal (669- 663 av. J.-C.)

E. Babylone

1. Nabopolassar (626-605 av. J.-C.)
2. Nebucadnetsar II (605-562 av. J.-C.)
3. Nabonide (556-539 av. J.-C.)
4. Belschatsar

F. Perse

1. Cyrus II (550-530 av. J.-C.)
2. Cambyse II (530-522 av. J.-C.)
3. Darius Ier (522-486 av. J.-C.)
4. Xerxès Ier (486-465 av. J.-C.)
5. Artaxerxès Ier (465-424 av. J.-C.)

APPENDICE CINQ

PROFESSION/CONFESSION DOCTRINALE

Les professions de foi ou crédo ne constituent pas une préoccupation particulière pour moi. Je préfère affirmer la Bible elle-même. Cependant, je réalise qu'une profession de foi fournira à ceux qui ne me sont pas familiers un moyen de pouvoir évaluer ma perspective doctrinale. En ce temps qui est le nôtre, où il y a beaucoup d'erreurs et de tromperies, je présente ci-après un bref résumé de ma théologie:

1. La Bible, tant l'Ancien que le Nouveau Testaments, est la Parole éternelle de Dieu, inspirée, infallible, et revêtue d'autorité. Elle est la révélation personnelle de Dieu, consignée par des hommes, sous une direction surnaturelle (voir [Thème Spécial: Inspiration \[Special Topic: Inspiration\]](#)). C'est notre unique source de la vérité claire à propos de Dieu et de ses desseins (voir [Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH \[SPECIAL TOPIC:YHWH's Eternal Redemptive Plan\]](#)). C'est également l'unique source de foi et de conduite pour son Église.
2. Il n'y a qu'un seul Dieu éternel, créateur, et rédempteur (voir [Thème Spécial: Monothéisme \[Special Topic: Monotheism\]](#)). Il est le créateur de toutes choses, visibles et invisibles. Il s'est lui-même révélé comme étant affectueux et bienveillant, bien qu'il soit également équitable et juste. Il s'est révélé en trois personnes distinctes: Le Père, le Fils, et l'Esprit; ils sont à la fois vraiment séparés et un en essence (voir [Thème Spécial: Trinité \[Special Topic: Trinity\]](#)).
3. Dieu contrôle son monde de manière active. Il existe à la fois un plan éternel inalterable pour toute sa création et un plan individuellement focalisé qui permet libre-arbitre humain. Rien n'arrive à l'insu ni sans aval de Dieu, néanmoins, il permet des choix individuels tant parmi les anges que parmi les humains. Jésus est l'homme élu du Père, et tous [les humains] sont potentiellement élus en lui. La prescience de Dieu sur les événements ne réduit pas les humains à simplement jouer des rôles prédéterminés ou pré-écrits dans un script. Chacun de nous est responsable de ses pensées et actes (voir [Thème Spécial: Arminianisme - Calvinisme \[Special Topic: Predestination \(Calvinism\) vs Human Free Will \(Arminianism\)\]](#)).
4. L'homme, bien que créé à l'image de Dieu, choisit librement de pécher et se rebeller contre Dieu. Quoique tentés par un agent surnaturel (voir [THÈME SPÉCIAL: Mal Personnifié \[Special Topic: Personal Evil\]](#)), Adam et Eve étaient responsables de leur égocentrisme volontaire. Leur rébellion a affecté l'humanité et la création tout entières. Nous avons tous besoin de la miséricorde et de la grâce de Dieu, à la fois pour notre condition collective en Adam et pour notre rébellion volontaire individuelle.
5. Dieu a pourvu le moyen de pardon et de restauration pour l'humanité déchue: Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, devint homme, vécut sans péché et, par le moyen de sa mort expiatoire/par substitution, il a payé le prix de la peine du péché encourue par l'homme. Il est l'unique voie de restauration et de communion avec Dieu. Il n'existe aucun autre moyen de salut, excepté par la foi en son oeuvre parfaitement accomplie.
6. Chacun de nous doit personnellement accepter et recevoir l'offre de pardon et de restaura-

tion de Dieu en Jésus. Cela se réalise par le moyen d'une confiance volontaire dans les promesses de Dieu à travers Jésus, et du renoncement volontaire aux péchés conscients ([Thème Spécial: Que Signifient Recevoir, Croire, Confesser, et Invoquer? \[Special Topic: What Does It Mean to "Receive," "Believe," "Confess/Profess," and "Call Upon"?](#)]).

7. Chacun de nous tous est totalement pardonné et restauré sur la base de notre confiance (voir [Thème Spécial: Foi, Croyance, Confiance \[Special Topic: Believe in the NT\]](#)) en Christ et de notre repentance (voir [Thème Spécial: La Repentance dans le N. T. \[Special Topic: Repentance in the NT\]](#)) du péché. L'évidence de cette nouvelle relation est constatée dans une vie changée et changeante. Le dessein de Dieu pour l'humanité n'est pas seulement d'aller au ciel un jour, mais de ressembler à Christ dès à présent. Ceux qui sont véritablement rachetés, quoiqu'ils puissent occasionnellement pécher, continueront dans la foi et la repentance tout au long de leur vie.
8. Le Saint-Esprit est "l'autre Jésus" (voir [THÈME SPÉCIAL: Jésus et l'Esprit \[Special Topic: Jesus and the Spirit\]](#)). Il est présent dans le monde pour conduire à Christ ceux qui sont perdus et pour développer l'image ou ressemblance avec Christ dans ceux qui sont sauvés. Les dons de l'Esprit sont accordés lors de l'obtention du salut; ils sont la vie et le ministère de Jésus partagés parmi les membres de son corps, l'Eglise. Les dons, qui fondamentalement constituent les attitudes et mobiles de Jésus, doivent être motivés par le fruit de l'Esprit. L'Esprit est encore et toujours actif à notre époque comme il l'a été autrefois aux temps bibliques.
9. Le Père a établi Jésus-Christ ressuscité comme Juge de toutes choses. Il reviendra sur terre pour juger l'humanité tout entière. À son retour, ceux qui se seront confiés à Lui, et dont les noms seront écrits dans le livre de l'agneau de Dieu, recevront chacun son corps glorieux éternel. Ils seront avec lui pour l'éternité. Par contre, ceux qui auront refusé de répondre à la vérité de Dieu seront éternellement séparés, bannis de la joie de la communion avec le Dieu Trinitaire. Ils seront condamnés avec le Diable et ses anges.

S'il est vrai que pareil énoncé n'est ni complet ni approfondi, il me permet, néanmoins, de vous faire parvenir la saveur théologique de mon cœur. J'aime bien la formule suivante:

"Dans les choses essentielles—l'unité; dans les choses périphériques—la liberté;
et dans toutes choses—l'amour."